

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
— Ézéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Janvier 1947

N^o 1

Table des matières

Retour du pays de l'ennemi	3
« Toutes les familles d'Israël »	4
Le chemin du retour	7
Rassemblement en vue de la prospérité	9
Ils reviennent du pays de l'ennemi	10
Texte annuel pour 1947	11
Extrait de l'Annuaire 1947	12
Textes et commentaires	15
Études de « La Tour de Garde »	2

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT LE SEIGNEUR, JE SUIS DIEU. — Ésaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tout tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Périodique bimensuel. Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président*

W. E. Van Amburgh, *secrétaire*

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Rédaction responsable: François Zurcher

Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.

S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne

Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.

aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

Imprimé en Suisse

Printed in Switzerland

8694

Etudes de « La Tour de Garde »

« Retour du pays de l'ennemi »

(T. G. du 1^{er} janvier 1947)

Semaine du 2 février §§ 1 à 19

« Le chemin du retour »

(T. G. du 1^{er} janvier 1947)

Semaine du 9 février §§ 1 à 24

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Janvier 1947

N° 1

Retour du pays de l'ennemi

« Ainsi parle Jéhovah: Retiens ta voix de gémir, et tes yeux de pleurer, car ton œuvre aura une récompense, dit Jéhovah; ils reviendront du pays de l'ennemi. » — Jér. 31: 16, Crampon, 1905.

JÉHOVAH s'est encore distingué récemment en délivrant son peuple du pays de l'ennemi. Ceux qui ont apprécié cette libération constituent l'unique peuple heureux et béni sur la terre. Ils forment le seul peuple libre jouissant d'une liberté que les peuples des démocraties modernes ne possèdent pas. En effet, ces nations, placées sous l'égide des diverses formes de la démocratie politique, ne sont pas affranchies du plus grand ennemi de l'homme, les difficultés présentes dans lesquelles elles se débattent en étant la preuve. Plusieurs siècles avant le début de notre ère, Jéhovah apporta la délivrance — les détails en sont rapportés au chapitre 31 du livre du prophète Jérémie. Mais cette délivrance que Dieu opéra en ce lointain passé ne fut que partielle et temporaire. Elle ne fut qu'un type d'une plus grande et véritable délivrance qui était alors encore à venir. Cet accomplissement partiel était la garantie d'une réalisation complète de la prophétie de Jéhovah quand le temps en serait venu. Ce moment est arrivé et l'accomplissement intégral doit avoir lieu en faveur du peuple de Dieu. C'est pour cette raison que ce peuple se réjouit, et c'est aussi pourquoi cette invitation joyeuse peut être envoyée à toutes les nations et à toutes les races: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — Rom. 15: 10, cité du Deutéronome (32: 43).

² Quel est aujourd'hui le peuple pour lequel Dieu a apporté une si grande délivrance? Disons-nous qu'il s'agit du peuple juif dont 600 000 membres ont été rétablis dans le Proche-Orient? Maint religieux, interprétant ce retour des Juifs en Palestine comme le signe de la proximité du Messie (de l'Oint ou Christ), aimerait leur appliquer la réalisation de la prophétie. C'est ainsi que les religieux de la « chrétienté » considèrent que la conversion des Juifs, observateurs du Talmud, à Jésus-Christ est aussi bien près de se réaliser. L'étude attentive de la prophétie du chapitre 31 du livre de Jérémie dans son entier exclut une telle application de la prédiction aux Juifs qui, malgré de grandes difficultés, essaient de rétablir et de reconstruire la terre de leurs ancêtres.

³ Il est exact que, lors d'un premier accomplissement en petit, une partie de ce chapitre 31 s'appliqua aux Juifs selon la chair — ou Israélites — qui se rassemblèrent à nouveau en Palestine à partir de

537 av. J.-C. Ceci se produisit après que Jérusalem eut été détruite par le roi de Babylone — Nabukadnessar — et que la désolation se fut étendue pendant soixante-dix ans sur le pays. En l'an 625 av. J.-C., dix-neuf ans avant la destruction de la capitale juive, Jérémie avait prédit cette période de soixante-dix années de désolation: « C'est pourquoi, ainsi parle Jéhovah des armées: Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles, j'enverrai et je prendrai toutes les tribus du septentrion, [dit Jéhovah, et je les amènerai à Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur;] je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes les nations d'alentour, que je frapperai d'anathème, et dont je ferai une solitude, un objet de moquerie, une ruine éternelle. Tout ce pays sera une solitude, un désert, et (ces nations seront asservies, *texte hébreu*; ils seront asservis chez les nations, *Septante*) [au roi de Babylone] pendant soixante-dix ans. » (Jér. 25: 8, 9, 11, Crampon, 1905; les crochets manquent dans la *Septante* en grec) A l'époque où Nebukadnessar prit Jérusalem et la détruisit, Jérémie était détenu en prison, victime de la persécution religieuse. Il eut cependant la vie sauve et fut transporté avec d'autres captifs à Rama, ville située à environ 7 km. au nord de la capitale juive. — Jér. 40: 1.

⁴ On peut croire que Jérémie écrivit la prophétie du chapitre 31 aussitôt après la destruction de Jérusalem. Et il est possible qu'il l'ait publiée à Rama, auquel cas les paroles concernant la cité de Benjamin seraient très appropriées: « Ainsi parle Jéhovah: Une voix a été entendue à Rama, des lamentations et des pleurs amers: Rachel pleurant ses enfants; elle refuse d'être consolée, parce que ses enfants ne sont plus. » (Jér. 31: 15, Crampon, 1905) Rachel était la mère de Benjamin, et ici elle est montrée comme s'intéressant aux habitants de la cité benjaminite de Rama. En fait, quelques critiques pensent que les paroles concernant Rama furent transposées

1 Quelles sont les délivrances qui furent annoncées dans le chapitre 31 de Jérémie? Pourquoi toutes les nations peuvent-elles être maintenant invitées à se réjouir avec le peuple de Jéhovah?

2 A qui les religieux aimeraient-ils appliquer la prophétie? Pourquoi une telle exégèse n'est-elle pas possible?

3 A qui le premier accomplissement en miniature de la prophétie s'appliqua-t-il? Et après quelle désolation?

4 Quand le chapitre 31 de Jérémie paraît-il avoir été écrit? Qu'y est-il prophétisé en général?

de leur place véritable — qui serait après 40:1 — pour venir se loger dans le chapitre 31. (*Moffatt* en particulier) Voyez 40:1: « La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, après que Nébuzaradan, chef des gardes, l'eut renvoyé de Rama, l'ayant fait prendre quand il était lié de chaînes au milieu de tous les prisonniers de Jérusalem et de Juda qu'on emmenait à Babylone. » La prophétie sur Rachel serait ici dans son contexte normal: « Ainsi parle Jéhovah: Une voix a été entendue à Rama, des lamentations et des pleurs amers: Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée, parce que ses enfants ne sont plus. » (31:15) Pour le réconfort de Rachel, promesse a été faite à ses enfants de revenir du pays de l'ennemi. Bien entendu, il s'agissait alors du retour de leurs compagnons de race. De nos jours, cette prophétie a une signification beaucoup plus grande. Quoique cette prophétie ait pu être mise au chapitre 31, que cette prédiction ait été écrite après ou avant 607 av. J.-C., ce message de Jéhovah annonçait des temps heureux à venir. Ces véritables temps sont là, c'est pourquoi: « Réjouissez-vous, nations! »

« Toutes les familles d'Israël »

⁵ En 537 av. J.-C., — après les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem —, un reste d'Israélites revint de Babylonie, de la terre où ils avaient été emmenés captifs. Ils rebâtirent la ville de Jérusalem et son temple, réparèrent les autres cités et cultivèrent à nouveau le sol. La défaite de leur ennemi babylonien par les conquérants Darius, roi des Mèdes, et Cyrus, neveu de Darius et roi des Perses, en l'an 539 av. J.-C., fournit alors aux Israélites l'occasion de se rétablir dans la terre de leurs ancêtres. Cependant, aucune nouvelle alliance ne fut faite avec ce reste, ni alors ni pendant les cinq siècles qui suivirent. En effet, il n'existe aucun récit attestant la conclusion d'une telle alliance en ce temps-là en remplacement de celle donnée par Dieu au mont Sinaï par le ministère de Moïse le prophète. Même dans les nombreux livres apocryphes écrits durant les quatre siècles qui suivirent l'achèvement et la conclusion des Ecritures hébraïques, il n'existe aucune relation d'une telle alliance. Il s'ensuit donc que le chapitre 31 de la prophétie de Jérémie, où une nouvelle alliance est prédite, n'a eu qu'un accomplissement restreint concernant le reste israélite vivant en 537 av. J.-C. Il nous serait donc fort agréable d'identifier les « familles d'Israël » en faveur desquelles la prédiction s'accomplit en entier.

⁶ Nous lisons: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31:1, *Crampon*, 1905) Ce verset est joint au chapitre précédent (30) par la formule introductive: « En ce temps-là », chapitre où nous lisons: « Voici la tempête de Jéhovah; la fureur éclate; l'orage se précipite, il fond sur la tête des impies. Le feu de la colère de Jéhovah ne cessera pas, qu'il n'ait agi et qu'il n'ait exécuté les desseins de son cœur; vous le comprendrez à la fin des temps. » — Jér. 30:23, 24, *Crampon*, 1905.

⁷ Tous les signes indiquent que l'époque actuelle constitue « la fin des temps ». Le moment est venu

de comprendre, car la prophétie est sur le point d'être réalisée complètement. Dans la réalisation typique — il y a plus de vingt-cinq siècles —, la colère de Jéhovah éclata comme une furieuse tempête sur la tête des méchants, en particulier sur Babylone dont les armées avaient, en 607 av. J.-C., détruit la ville de Jérusalem et le temple et interrompu l'adoration de Jéhovah. En outre, cette Babylone détenait captifs un fidèle reste d'adorateurs de Jéhovah, en particulier Daniel, ses trois fidèles compagnons Hanania, Azaria, Mishaël, ainsi que Ezéchiel, Zorobabel et le grand-prêtre Josué (ou Joshua). C'est pourquoi Jéhovah réalisa contre Babylone, nation oppressive et adoratrice des démons, cette prophétie: « Lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je ferai rendre compte de leur péché au roi de Babylone et à cette nation, dit Jéhovah, et au pays des Chaldéens, et j'en ferai des solitudes éternelles. » (Jér. 25:12, *Crampon*, 1905) Cette prophétie fut accomplie lorsqu'en 539 av. J.-C., Babylone — qui jouissait d'un pouvoir supérieurement organisé — fut renversée et qu'en 537 les Israélites purent retourner librement en Palestine pour reconstruire le temple où Jéhovah était adoré. Ce fut là l'accomplissement de sa colère qui balaya la Babylone littérale et la fit tomber de sa position de puissance internationale.

⁸ Remarquons bien que Babylone est employée dans la Parole de Dieu comme symbole d'une organisation qui est demeurée jusqu'à nos jours. Cette organisation ne fut pas détruite lorsque l'ancienne Babylone disparut de la scène politique quand elle tomba au pouvoir des conquérants dont Jéhovah se servit: à savoir Darius et Cyrus. Babylone est, dans les saintes Ecritures, l'image d'une grande organisation mondiale dirigée par le faux dieu Satan que l'ancienne ville adorait déjà. C'est bien pour ces raisons que, dans le dernier livre de la Bible — donc plus de six cents ans après la ruine de la cité de l'antiquité — il fut prédit que la véritable et plus « grande Babylone » serait détruite dans des temps encore à venir.

⁹ L'antique ville de Babylone (ou Babel) fut fondée par un serviteur puissant du diable nommé Nimrod — et cela, peu de temps après le déluge qui s'abattit aux jours de Noé. Nimrod, par dérision envers Dieu, se présenta devant le peuple comme « un vaillant chasseur devant [pour narguer] Jéhovah ». Nous lisons: « Chus engendra Nemrod: celui-ci fut le premier un homme vaillant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant (*Septante*: énantion = en face de) Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah. Il régna d'abord sur Babel » ou Babylone. (Genèse 10:8-10, *Crampon*, 1905) Nimrod encouragea le fait de l'adorer et de lui obéir, lui, personnage puissant, — de préférence à Jéhovah. Il fut le premier roi de la terre,

5 Pourquoi la prophétie relative à la nouvelle alliance montre-t-elle que le chapitre 31 n'eut qu'un accomplissement en petit dans le reste vivant en 537 avant J.-C.?

6 Quels sont les textes joints par l'expression « en ce temps-là »?

7 Dans les temps anciens, sur qui l'impétueuse tempête de Jéhovah éclata-t-elle? Et pourquoi?

8 En parlant de la Babylone de l'antiquité, quel en est l'usage fait par l'Ecriture? Qu'est-ce que cela prouve?

9 Comment fut fondée l'ancienne Babylone de Chaldée, et de qui est-elle un symbole?

avec Babylone (Babel) comme capitale et siège de culte religieux. D'autres souverains de ce monde essayèrent — de même que les successeurs de Nimrod — de paraître puissants afin que l'on pût dire d'eux: « Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah. » C'est pour cela qu'ils firent la guerre aux serviteurs et témoins de Jéhovah et essayèrent de leur imposer la religion de Babylone. De là vient que Babylone est employée comme symbole de l'organisation diabolique ayant la religion à sa tête, organisation qui insiste pour que l'obéissance soit rendue à elle seule et à sa religion plutôt qu'à Jéhovah Dieu.

¹⁰ Le fidèle reste d'Israélites, retour de l'exil — après la chute de l'ancienne Babylone — eut une descendance qui fut, par la suite, soumise à la plus grande Babylone, c'est-à-dire à l'organisation visible et invisible du diable. C'est pourquoi la prophétie suivante ne s'appliqua que pour un temps au reste israélite et à ses descendants: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31: 1, *Crampon*, 1905) Ce fait nous montre que, dans l'accomplissement final et intégral, l'expression « familles d'Israël » ne s'applique pas aux Israélites ou Juifs qui sont rétablis maintenant en Palestine, pour la bonne raison que l'ennemi duquel s'opérera la grande délivrance n'est pas l'antique Babylone — qui existait du temps du prophète — mais bien la plus « grande Babylone », — celle qui aura duré plus longtemps que son type historique —, c'est-à-dire l'organisation mondiale diabolique qui est caractérisée par son démonisme (connu sous le nom de « religion »), son mercantilisme et sa politique anti-théocratique.

¹¹ Un Juif converti à la véritable adoration de Jéhovah — telle que Jésus-Christ l'enseigna —, à savoir l'apôtre Paul, expliqua clairement aux chrétiens de Rome ce qu'il faut entendre par l'expression « toutes les familles d'Israël »: « Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites... Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. » (Rom. 9: 3-6, *Second*, 1945) Ce qui revient à dire que selon la chair ils sont appelés Israélites parce qu'ils sont descendants de l'homme Jacob (ou Israël), mais qu'ils ne font pas nécessairement partie du véritable Israël du point de vue spirituel. C'est pour cela que Paul écrit: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre... » (Rom. 2: 28, 29, *Second*, 1945) Même Moïse et Jérémie ont parlé de cette circoncision du cœur. (Deut. 30: 6; 10: 16; Jér. 4: 4) Il est superflu de dire que ni Paul, ni les autres serviteurs de Dieu, ni « La Tour de Garde », — en attirant l'attention sur ces choses, — ne parlent en vue de susciter une vague d'antisémitisme. Paul — Juif lui-même — était de bonne volonté envers les Juifs, et nous-mêmes le sommes également envers ceux qui sont sincères et, se débattant dans les filets de la religion, aspirent à la véritable adoration de Jéhovah Dieu.

¹² Paul parla de lui-même ainsi: « moi, circoncis du huitième jour, de la race d'Israël. » (Phil. 3: 5, *Second*, 1945) Mais il nous dit aussi qu'il fut un partisan des plus zélés de la « religion des Juifs » ou judaïsme et des « traditions des pères », et que pour ce motif il persécutait les Juifs qui étaient devenus chrétiens. « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14, *Second*, 1945) Le grand-prêtre juif était associé à Saul de Tarse le persécuteur. C'est pourquoi tous deux avaient le cœur incirconcis et ne faisaient pas partie des Israélites qui le sont « intérieurement ». — Actes 9: 1, 2.

¹³ Les faits historiques sont clairs et montrent que les Juifs vivant en Palestine étaient des descendants du reste qui avait quitté Babylone à partir de 537 av. J.-C., ce qui n'empêchait pas Paul et les autres religionistes juifs d'être esclaves de la plus « grande Babylone ». Ces hommes s'étaient mis sous l'esclavage de la religion, malgré le nom que cette dernière portait: « judaïsme ». Cette religion les rangeait aux côtés de Babylone et les mettait en opposition au Fils de Dieu et à Jéhovah lui-même. Le Fils de Dieu — celui que Paul accepta par la suite de suivre — dit un jour aux religionistes juifs: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder [= observer] votre tradition. Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous observez la tradition des hommes. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. ... Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant (enseignant, *Crampon*) des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. » (Marc 7: 8, 9, 13, 6-8, *Second*, 1945) La Rome païenne, gouvernée par César, faisait partie de la plus grande Babylone, car elle constituait alors la puissance visible la plus forte de l'organisation mondiale du diable. Les Juifs religieux prouvèrent qu'ils étaient esclaves de la « grande Babylone » quand ils crièrent contre Jésus et retorquèrent à Pilate qui voulait relâcher Jésus de Nazareth: « Si tu le délivres, tu n'es point ami de César; quiconque se fait roi, se déclare contre César. ... Les Princes des prêtres répondirent: Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 12, 15, *Crampon*, 1905.

¹⁴ C'est pour cette raison que Paul parla de la Jérusalem religieuse de Palestine comme de « la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants ». (Gal. 4: 25, *Second*, 1945) C'est pourquoi

10 Pourquoi le texte de Jérémie 31: 1 ne put-il être appliqué que pour un temps au reste des Juifs de l'an 537 av. J.-C.? Et pourquoi ne l'applique-t-on pas aux Juifs qui sont maintenant en Palestine?

11 Pour nous éclairer au sujet de « toutes les familles d'Israël », que lisons-nous dans l'épître de Paul aux Romains?

12 Pourquoi Saul, quoique circoncis et de la race d'Israël, n'était-il pas un Israélite spirituel ou un Israélite « intérieurement »?

13 Quelles sont les preuves qui permettent d'affirmer que, dans les jours de Jésus, les religieux juifs étaient esclaves de la grande Babylone?

14 Comment vint la délivrance qui était nécessaire à de tels Juifs?

les Juifs contemporains des apôtres, tenus par la religion, avaient besoin d'être délivrés de la plus grande Babylone — mère de la religion — qui se trouve en opposition avec Dieu et son Fils, la Postérité. Cette délivrance si urgente fut accordée aux Juifs qui suivirent Christ Jésus, la véritable Postérité d'Abraham, le Fils de Dieu. Aux religieux juifs, Jésus dit un jour : « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. » Mais aux Juifs qui croyaient en lui, il dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » — Jean 8: 39, 40, 31, 32, 36, *Second*, 1945.

¹⁵ En effet, les Juifs qui suivirent sa parole et qui y demeurèrent furent affranchis (ou: délivrés) de la plus grande Babylone, telle qu'elle est dévoilée par Jésus dans les chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse. De tels disciples obéissants et fidèles devinrent membres du « véritable Israël de Dieu », « des vrais enfants d'Abraham ». Il n'y eut qu'un reste des Juifs selon la chair pour suivre le Fils de Dieu, devenir enfants de Dieu avec Christ et cohéritiers avec lui du Royaume de Dieu. C'est pourquoi Paul dit au sujet de l'Israël selon la chair: « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis. » (Rom. 11: 5, 7, *Second*, 1945) La Gentilité, imbue des religions païennes, était aussi esclave de la plus grande Babylone. Mais ceux qui eurent foi dans le message de la vérité que Christ Jésus apporta et qui le suivirent furent délivrés de l'esclavage dans lequel Babylone les avait tenus. Ils purent faire partie du véritable Israël de Dieu et devenir des Israélites selon l'esprit. Au sujet de ces Gentils qui reçurent la grâce en raison de leur foi, Paul écrivit: « C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous. » — Rom. 4: 16, *Second*.

¹⁶ Dans une exhortation à demeurer affranchis de Babylone et de son esclavage religieux, Paul dit aux chrétiens d'origine juive et païenne: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre: c'est elle qui est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. Dans la liberté pour laquelle Christ nous a affranchis, tenez fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (Gal. 4: 26, 31; 5: 1, *Crampon*, 1905) Pour ces chrétiens du premier siècle de notre ère, Babylone était renversée et ils étaient libres. C'est à ce moment-là que la prophétie de Jérémie (31: 1) commença à se réaliser envers ces chrétiens ayant la foi d'Abraham: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » — *Crampon*, 1905. Ces chrétiens devinrent un peuple pour le nom de Dieu.

¹⁷ C'est l'accomplissement intégral de la prophétie qui nous intéresse aujourd'hui, et cet accomplissement a lieu depuis 1919. Il est impossible de nier que tous les hommes faisant partie de la « chrétienté », ainsi que les Israélites sont esclaves de la « plus grande Babylone » qui est dirigée par le faux dieu ennemi de Jéhovah. Cette preuve formelle nous est fournie par l'agitation de la religion et de sa multitude de sectes, de cultes et de « chapelles ». Tous ses membres ont participé à la sanglante première guerre mondiale, ainsi qu'à la seconde — plus terrible que la précédente —, catholiques luttant contre leurs frères catholiques, protestants contre leurs coreligionnaires, sectes luttant contre d'autres sectes. Selon les paroles de Christ (Luc 21: 25, 26 et Apoc. 12: 7-13), cette première guerre mondiale fut accompagnée d'une « guerre dans le ciel », guerre dans laquelle Satan le diable et toutes ses armées célestes — vaincus par le Royaume nouvellement né de Dieu — furent précipités dans le voisinage de la terre. C'est ainsi que la partie invisible et supra-humaine de cette plus grande Babylone fut abaissée jusqu'au voisinage de la terre, grâce à la colère divine exécutée par le Roi nouveau-né, Christ, le Conquérant plus grand que le Cyrus des temps anciens. Le déchaînement final de l'impétueuse colère de Jéhovah contre cette plus grande Babylone attend seulement que le moment fixé par Dieu pour le commencement de la bataille d'Armagedon soit arrivé. C'est alors que cette Babylone — aussi bien la partie visible que celle invisible — sera détruite pour toujours.

¹⁸ Quels sont ceux qui ont été délivrés de la grande Babylone depuis que la fin de la première guerre mondiale est arrivée en novembre 1918? Ce ne fut pas plus la « chrétienté » que l'ensemble des Juifs! Ce fut le reste des chrétiens consacrés qui obéirent à la parole du plus-grand-Cyrus — Christ Jésus — et qui sont aujourd'hui connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Durant cette première guerre mondiale, ils furent opprimés et soumis à de grandes contraintes de la part des puissances belligérantes de la « chrétienté ». Contrairement à l'attente et aux désirs des religionistes, les témoins de Jéhovah opprimés et contraints furent relâchés en 1919 et allèrent de l'avant dans le travail de témoignage du nom et du Royaume de Dieu. A la lumière de la vérité, ils se sont continuellement efforcés d'extirper de leur sein toute trace de religion et de s'attacher strictement à la Parole de Dieu. C'est ainsi que la vérité les a vraiment délivrés de Babylone et de son esclavage. Ils ne sont plus des esclaves, que ce soit des hommes, des gouvernements de ce monde ou de Babylone, mais ils sont de libres serviteurs de Dieu par Christ.

15 De quoi le reste des Israélites fidèles devint-il membre? Et en même temps qu'eux, quels sont ceux qui devinrent membres et comment?

16 Au sujet de Babylone, à quoi Paul exhorte-t-il les chrétiens? Comment, à cette époque-là, Jérémie 31: 1 commença-t-il à se réaliser d'une façon complète?

17 a) Quelles sont les preuves qui permettent d'affirmer que la « chrétienté » est esclave de la grande Babylone?

b) Quand le souffle de la colère de Jéhovah commença-t-il à s'exercer contre la grande Babylone et quand s'achèvera-t-il?

18 Après la première guerre mondiale, qui fut affranchi de l'esclavage de la grande Babylone? Et comment?

¹⁹ Leur liberté en Christ et leur indépendance à l'égard de Babylone furent démontrées pendant la guerre totale de 1939-1945, guerre qui tendit à enrégimenter tous les hommes et toutes les femmes au service de ce monde démonisé. Par la vérité, grâce au soutien du Dieu dont ils portent le nom, ils ont tenu ferme pour la liberté que Christ leur avait donnée pour s'affranchir de Babylone. Aucune influence babylonienne n'a pu les convaincre de servir ce monde. Jouissant de la liberté accordée par Dieu, ils sortent de l'ardente épreuve que furent la guerre et la domination totalitaire, marchent au service de Jéhovah, l'adorent sans crainte et publient les bonnes nouvelles de son Royaume ainsi que ses bénédictions aux peuples de toutes les nationalités. En les préservant dans leur intégrité, comme témoins détenteurs du message de son Royaume, Jéhovah s'est révélé,

pour ces Israélites spirituels, être leur Dieu, l'Etre puissant qu'ils adorent. Unis dans le combat pour la liberté chrétienne, ils ont prouvé qu'ils constituent son peuple. C'est ainsi que se réalisèrent d'une façon complète et définitive les paroles transmises à Jérémie: « En ce temps-là, dit l'Eternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31: 1, *Segond*, 1945) Le reste de la prophétie de Jérémie, chapitre 31, apporte-t-il quelque chose qui appuie ces conclusions? Oui, ainsi que l'article suivant nous le montrera. L'explication contenue dans cet article nous révélera avec qui toutes les nations sont appelées à être heureuses.

T. G. angl. du 15 juillet 1946.

19 a) Comment — durant la guerre totale de 1939-1945 — les témoins de Jéhovah démontrèrent-ils qu'ils étaient affranchis de la grande Babylone?

b) Comment Jérémie 31: 1 s'est-il révélé exact à leur égard?

Le chemin du retour

JÉHOVAH, en délivrant son fidèle reste de l'esclavage de Babylone, a agi conformément à sa justice et aussi par miséricorde envers ceux qui avaient consenti à soutenir l'honneur de son nom. C'est pourquoi nous lisons: « Ainsi parle Jéhovah: Le peuple échappé au glaive a trouvé grâce dans le désert; je veux mettre Israël en repos. Jéhovah m'est apparu de loin. Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. » — Jér. 31: 2, 3, *Crampon*, 1905.

² A l'époque de Jérémie, quelques Israélites survécurent à l'épée et à l'agression provoquée par le roi de Babylone, Nebukadressar. Ils furent exilés de leur patrie, abandonnés dans le désert de ce monde dominé par Babylone, la grande puissance mondiale. Quoiqu'exilés, ils prirent le chemin du retour aux faveurs divines et trouvèrent ainsi la grâce de Dieu. Jéhovah satisfait à leur désir de repos en les rétablissant dans leur patrie où ils purent à nouveau le servir et l'adorer librement. Il en fut de même durant la première guerre mondiale au cours de laquelle les nations belligérantes de la « chrétienté » chassèrent le peuple consacré à Jéhovah dans le désert de ce monde babylonien où il subit de grandes persécutions et des attaques à sa liberté. Là, parce qu'il donna accès à la crainte des hommes, imbu de l'idée selon laquelle les autorités babyloniennes étaient les « autorités supérieures » auxquelles les chrétiens sont tenus d'obéir par motif de conscience, le peuple de Jéhovah ne trouva aucun repos. Il devint la victime d'intrigues et de conspirations variées élaborées par ses ennemis politiques et religieux en vue de le tenir éloigné de l'obéissance dans le service et l'adoration du Seigneur Dieu. Grandement troublé en lui-même, il chercha le repos de Dieu. Jéhovah manifesta sa grâce et sa faveur envers ceux qui se trouvaient alors dans ce désert de la séparation de son organisation et de son service en leur montrant le chemin par lequel ils pourraient revenir à lui et trouver le repos du cœur et de l'esprit. C'est alors qu'un fidèle reste retourna.

³ Une telle miséricorde, — manifestée à la fois dans des temps anciens et actuels —, est une preuve de l'amour bienveillant de Dieu. L'ancien peuple typique — ou Israël naturel — illustre le peuple antitypique moderne — l'Israël spirituel — que Jéhovah aime pour son nom. Voilà pourquoi l'apôtre Pierre cita à ses frères chrétiens des paroles de Jéhovah qui concernaient l'ancien peuple typique et les appliqua à l'Israël spirituel antitypique: « Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (I Pi. 2: 9, 10, *Crampon*, 1938) C'est en conformité avec ces paroles que Jéhovah, — aussitôt après la première guerre mondiale, alors que son peuple se trouvait loin de lui, exilé dans le désert de la captivité du monde babylonien —, lui manifesta sa faveur. Dieu agit ainsi parce que, dès l'époque ancienne, dès l'époque où Jésus-Christ commença à conduire l'Israël spirituel, il l'aima puisqu'il était son peuple de témoins consacrés, un peuple sur qui était invoqué son nom.

⁴ Jéhovah ne cessa donc pas de témoigner de la faveur envers eux. C'est grâce à sa miséricorde qu'ils furent ramenés à lui. En témoignage de son affection — depuis 1918 — Jéhovah leur révéla ses vérités et ses desseins à venir, renouvela leurs privilèges de service en tant que témoins et ambassadeurs de son Royaume gouverné par Christ. C'est à cor et à cri que la « chrétienté » prétend être le peuple de Dieu, mais quelles preuves peut-elle avancer qui pour-

1 Quels sont les deux motifs qui incitèrent Jéhovah à délivrer son reste de Babylone?

2 Comment Jéhovah s'y prit-il pour amener ceux qui avaient échappé au glaive, dans le repos, à la fois dans le type et dans l'antitype après la première guerre mondiale?

3 Comment est-il vrai que Jéhovah aime son peuple d'un amour éternel? Qu'a-t-il montré à son égard?

4 Depuis 1918, comment Jéhovah les ramena-t-il à lui?

raient nous prouver l'impossible exactitude de sa prétention à participer à ce bienveillant amour divin? Cependant, c'est par une telle miséricorde et une telle faveur envers son peuple consacré de témoins que Jéhovah leur montra qu'il est leur Dieu et qu'ils sont son peuple favori. C'est donc avec plaisir que Dieu s'est servi d'eux pour être ses témoins.

⁵ Avant d'aller plus loin, il serait bon de se rappeler quelques faits historiques qui éclaireront bien des choses. Jacob, petit-fils d'Abraham, montra de la foi et du dévouement envers Jéhovah qui changea le nom de Jacob en celui d'Israël (« Israël » signifie: « prince avec Dieu », ou mieux encore, « gouvernant avec Dieu »). De ses deux femmes et de leurs servantes, Israël eut douze fils de qui sont issues les douze tribus juives. De Rachel — la femme que Jacob aimait tout particulièrement — Jacob eut deux fils: Joseph, le premier-né, et Benjamin. Joseph eut deux fils: Manassé l'aîné et Ephraïm le cadet. Mais Jéhovah exprima sa préférence pour Ephraïm comme s'il avait le droit de primogéniture. (Gen. 48: 17-20) Ephraïm et Manassé devinrent les chefs de deux tribus d'Israël à la place de leur père Joseph, lui qui était, par Rachel, le premier-né de Jacob. Ce partage en deux tribus de la postérité de Joseph se fit sur la volonté de Dieu, du fait que la tribu de Lévi avait été mise à part pour servir au tabernacle de l'adoration de Dieu.

⁶ Après la mort du roi Salomon, deux tribus seulement — Juda et Benjamin — restèrent fidèles aux descendants de Salomon établis sur le trône, tandis que les dix autres tribus, sous la conduite d'Ephraïm, se révoltèrent et établirent un royaume séparé. Le premier roi en fut un Ephraïmite: Jéroboam. Ce royaume du nord fut appelé « royaume d'Israël » ou encore — à cause de la prédominance de la tribu d'Ephraïm — : « royaume d'Ephraïm ». L'autre royaume fut appelé « royaume de Juda » pour une raison semblable. A l'époque de Jérémie, le royaume du nord avait été renversé par l'empire assyrien et les Israélites qui survécurent à cette ruine politique avaient été déportés dans les provinces d'Assyrie. (II Rois 17: 5-23) Le royaume de Juda continua pour un peu de temps.

⁷ Par le ministère de Jérémie, le Seigneur Dieu — telle à une femme — parla à toutes les tribus d'Israël: « Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël! Tu viendras encore, parée de tes tambourins, te mêler aux danses joyeuses; tu planteras encore des vignes aux monts de Samarie; et les planteurs en cueilleront les premiers fruits. Car un jour viendra où les vieillards crieront, sur la montagne d'Ephraïm: « Levez-vous, montons à Sion, vers Jéhovah, notre Dieu. » (Jér. 31: 4-6, *Condamné*) Nous voyons ici comment Jéhovah manifestera sa miséricorde envers son peuple retrouvé. Il le rétablira dans les anciens territoires qu'il lui avait donnés, le réorganisera comme nation. Le fait qu'il lui parle en disant: « vierge d'Israël » prouve une chose importante: pour que ce rétablissement ait lieu, il est nécessaire que ces Israélites abandonnent tout ce qui est du monde de Satan et qu'ils retournent à la pureté d'une vierge dans l'adoration du vrai Dieu.

⁸ Le fait que Jéhovah serait alors le seul Dieu

adoré par toutes les familles d'Israël est encore montré par la prédiction que les hommes de garde posés sur les montagnes d'Ephraïm lanceraient aux dix autres tribus-sœurs qui s'étaient rebellées et qui adoraient les veaux d'or. Ces vieillards les appelleraient à eux afin qu'elles se lèvent et montent à Sion pour y adorer Jéhovah dans son saint temple. Cette prophétie nous montre que tout Israël serait une fois encore unifié comme organisation, et que tous adoreraient et serviraient d'un même cœur le Dieu de leurs fidèles ancêtres. Aucune désunion religieuse n'existerait plus. Le peuple de Jéhovah serait rempli de joie et ressemblerait à une vierge pure dansant avec ses compagnes au son joyeux des tambourins. Toutes les parties de l'organisation seraient fécondes et ne manqueraient de rien.

⁹ Le Seigneur Dieu réalisa cette prophétie à l'égard du fidèle reste qui revenait de la captivité de Babylone à partir de 537 avant J.-C. Ce reste ne revint pas pour former une nation désunie, divisée politiquement en deux royaumes, dont l'un avait une religion d'Etat consistant autrefois en l'adoration des veaux d'or et autres idoles païennes. Non! Mais ce reste revint pour reconstruire le temple de Jérusalem, y adorer Jéhovah d'un cœur unanime comme étant le seul vrai Dieu. De la même manière, au temps de Jésus et de ses apôtres, le reste d'Israël fut ramené de la servitude de la grande Babylone antitypique et rendu membre du temple spirituel de Dieu dont Christ-Jésus, la Pierre angulaire, est le Chef. Les Gentils, à qui le message de délivrance de Babylone fut annoncé et qui crurent, furent également rendus membres du seul et indivisible « Israël de Dieu » ou Israël spirituel. Dans celui-ci aucune discrimination n'est faite entre le Juif et le Gentil, entre l'esclave et l'homme libre, tous étant un en Christ.

¹⁰ Enfin, à partir de 1918, le reste du peuple consacré de Jéhovah reçut les vérités nouvellement révélées et fut libérée de l'esclavage de la crainte et de la soumission à la Babylone antitypique. Ses membres recherchèrent la pureté d'une vierge en se détournant de la religion et de tout ce qui fait partie du monde. D'autres croyants se consacrèrent à Dieu depuis 1918 et Jéhovah les accepta, les justifia et en fit des membres du reste sans faire de discrimination entre eux. C'est en ce sens qu'ils forment tous une organisation unique, théocratique et indivisible, consacrée unanimement à l'adoration du Dieu tout-puissant. Ils l'adorèrent dans son organisation spirituelle, capitale et universelle nommée Sion et qui est placée sous la direction de Christ d'où il règne sur tout l'univers. Le reste de Jéhovah, organisation vierge, est aujourd'hui tout heureux et agit harmo-

5 Qui était l'homme Israël? De quelle manière Ephraïm était-il apparenté à Israël et à ses autres descendants?

6 Expliquez la formation des deux royaumes. Qu'arriva-t-il au premier de ces Etats?

7 Par l'intermédiaire de Jérémie, que dit Jéhovah à tout Israël? Que montre cette chose très importante?

8 Qu'est-ce que le cri des hommes de garde sur les montagnes d'Ephraïm montre? Que résulte-t-il de l'obéissance à ce cri?

9 Comment Jéhovah réalisa-t-il cette prophétie: envers le reste vivant en 537 av. J.-C. et envers le reste vivant aux jours de Jésus et de ses apôtres?

10 Comment, depuis 1918, la prophétie s'est-elle réalisée envers le reste du peuple de Jéhovah?

nieusement dans le service divin. Il ne connaît pas la disette spirituelle parce que le seul Dieu qu'il adore l'a rendu fécond.

Rassemblement en vue de la prospérité

¹¹ Ce rétablissement et cette unification du reste d'Israël n'ont pas à être tenus secrets à l'égard du monde, mais doivent au contraire être rendus publics à toutes les nations de la terre, pour servir de témoignage de la fidélité de Dieu envers sa Parole et être employés en vue de la justification de son nom. Ces choses doivent être publiées par toute la terre afin que ceux qui cherchent Dieu puissent croire et se joindre à son peuple, se réjouir avec lui et pouvoir chanter de concert ces paroles: « Car ainsi parle Jéhovah: Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse pour celui qui est la tête des nations; faites-vous entendre, chantez des louanges et dites: « Jéhovah, sauve ton peuple, le reste d'Israël! » (Jér. 31: 7, *Crampon*, 1905) L'« Israël spirituel » est la « tête des nations » parce que Christ Jésus, le Fils de Dieu que Jéhovah a élevé à la plus haute position, est le principal membre de cette « nation sainte ». Les personnes de bonne volonté de toutes les nations doivent ainsi se laisser guider par cette organisation capitale de Dieu. Quelques traducteurs rendent ainsi un stique du verset 7: « Criez bien haut sur le sommet des montagnes. » (*Moffatt*, *Rothstein*) Ces versions, bien que supprimant l'expression « tête des nations », montrent cependant que la nouvelle de la délivrance du reste de la captivité de la grande Babylone doit être proclamée au loin avec hardiesse comme si elle était lancée du sommet des montagnes ou des collines. Une grande multitude doit entendre et apprendre comment, depuis 1918, Jéhovah a sauvé son peuple.

¹² Les pays d'Assyrie et de Babylone qui emmenèrent en exil — de 740 av. J.-C. à 607 — les survivants des royaumes d'Israël et de Juda, s'étendaient au nord de la Palestine. C'est de ces pays que Jérémie a parlé: « Je vais les ramener du pays du septentrion, les rassembler des extrémités de la terre; parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante; ils reviendront ici en grande troupe. Ils reviendront en pleurant; je les ramènerai au milieu de leurs supplications; je les conduis aux eaux courantes par un chemin uni où ils ne broncheront [trébucheront] pas; car j'ai été un père à Israël, et Ephraïm est mon premier-né. » Jér. 31: 8, 9, *Crampon*, 1905.

¹³ Le rassemblement à partir de 1919 du fidèle reste de Dieu fut de toute évidence le signe particulier annoncé par Jésus et signifiant la fin du monde de Satan: « Aussitôt après ces jours de détresse [commençant en 1914 avec la guerre dans le ciel contre Satan et ses démons] le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux [l'organisation invisible de Satan dans le ciel] seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire [celle de

son royaume]. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 24: 29-31, *Segond*, 1945.

¹⁴ Par Christ Jésus son Fils, le Seigneur Dieu a rassemblé ce reste de l'Israël spirituel de toutes les parties — nommées prophétiquement: *pays du nord*, et encore: *extrémités de la terre* — du monde visible. Ce rassemblement n'est pas d'un point de vue corporel, mais organique par leur acceptation unanime de la vérité du Royaume. Cette vérité qui les a libérés est, par la volonté de Dieu, prêchée à toutes les nations du monde en témoignage. (Mat. 24: 14) C'est de tous les peuples que les membres de ce reste ont été rassemblés dans l'unité de foi et d'action, se tenant tous du côté de l'organisation et du Gouvernement théocratiques. Grâce à cette organisation, ils reçoivent tous ses instructions et sa nourriture spirituelle et ensemble rendent un grand témoignage mondial du saint nom de Dieu et de son Royaume établi sous l'autorité de Christ.

¹⁵ Dans sa miséricorde, Dieu a reconduit le fidèle reste vers la terre de liberté, vers des relations harmonieuses avec lui, a fait des membres de ce reste ses serviteurs et ses témoins en leur révélant les vérités du Royaume et en pourvoyant dans son organisation à des dispositions secourables et reconfortantes. C'est ainsi que le chemin de retour n'a pas été trop dur, car le boiteux, l'aveugle, ceux qui avaient essayé de nourrir spirituellement d'autres personnes, ont été capables de voyager sur la route qui conduit à des relations renouvelées et pacifiques envers Dieu dans son organisation théocratique. Ce chemin ne fut ni aride ni désertique, car la vérité du Royaume — telle un courant d'eau vivifiante sortant du trône de Dieu et de son Roi — a accompagné ce peuple en courant le long de son chemin. La vérité divine et les instructions de service provenant de son organisation ont redressé la route de telle façon qu'il n'y a plus aucun motif de trébucher sur cette voie. Tout le long du chemin, ils ont imploré Dieu pour que, par égard à son propre nom, il déploie sa miséricorde et sa bonté envers eux en vue de pouvoir honorer et exalter ce nom.

¹⁶ Des versions modernes rendent les deux premiers stiques du verset 9 ainsi: « Ils sont partis [pour l'exil] avec des larmes, mais je les ramène avec des consolations. » (*Septante* [version grecque de l'A.T.], *Vetus Latina*, *Targoum* [version araméenne de l'A.T.], *Duhm*, *Moffatt*, 2^{ème} traduction de *Condamin*) *Moffatt* voit dans le texte une nuance volontive: « je veux les ramener. » Lorsque, durant la première guerre mondiale, le peuple consacré de Jéhovah fut placé sous l'oppression de l'ennemi, devint captif de la crainte et fut retranché et emmené loin du libre service divin, les membres de ce peuple se

11 A qui cette nouvelle du rétablissement et de l'unification du reste doit-elle être rendue publique? Pourquoi?

12 Dans le type, quel était le « pays du septentrion »? Dans quelle condition physique étaient quelques-uns d'entre eux?

13 En quoi le rassemblement du reste effectué depuis 1919 est-il un signe? Quelles sont les paroles qui nous le montrent?

14 D'où ce reste rassemblé est-il venu? Et comment?

15 Dans quelle voie miséricordieuse Dieu les a-t-il reconduits?

16 a) Comment s'en allèrent-ils et comment Dieu les ramena-t-il?

b) Comment Dieu est-il devenu un père pour Israël et comment Ephraïm devint-il alors son premier-né?

trouvèrent sous la colère et la désapprobation de Dieu et pleurèrent. (Es. 12: 1) Réinstaurés depuis 1919 dans la faveur et l'œuvre de témoignage de Dieu, ils sont maintenant consolés et réconfortés. Pourquoi en a-t-il été ainsi? Nous lisons cette explication divine: « Je redeviens pour Israël un père: Ephraïm est mon premier-né! » (*Condamin*) Dieu continue à accorder ses soins paternels à son fidèle reste et l'aime de l'amour qu'un père témoigne pour son premier-né. Engendrant les membres de ce reste comme enfants spirituels, il les fit devenir « en quelque sorte les premiers-nés de ses créatures ». (Jacq. 1: 18, *Second*, 1945) Christ, leur Conducteur et Chef, est le « commencement de la création de Dieu » et « le premier-né de toute la création »; quant à eux, ils sont les héritiers de Dieu avec lui, Christ. (Apoc. 3: 14; Col. 1: 15) C'est pourquoi Dieu sèche leurs larmes d'affliction et de repentir et les ramène de l'exil de « Babylone ».

¹⁷ Les nations de ce monde babylonien sont infiniment plus puissantes que ce petit reste des témoins de Jéhovah, reste qui ne s'occupe pas du tout de politique et ne maintient pas non plus une armée équipée avec des armes charnelles. C'est pourquoi, que les gens de bonne volonté de toutes les nations voient le pouvoir de Jéhovah et connaissent qu'il a délivré son faible reste de ses puissants ennemis! « Nations, écoutez la parole de Jéhovah, et annoncez-la aux îles lointaines; dites: « Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger son troupeau. Car Jéhovah a racheté Jacob, il l'a délivré des mains d'un plus fort que lui. » Ils viennent donc et poussent des cris de triomphe sur les hauteurs de Sion; ils affluent vers les (*Syriaque*: se réjouissent à cause des) biens de Jéhovah, le blé, le vin nouveau, l'huile, les brebis et les bœufs; leur âme est comme un jardin arrosé, et ils ont cessé de languir [de souffrance]. Alors la jeune fille s'égaiera à la danse, et les jeunes hommes et les vieillards [se réjouiront] ensemble; je changerai leur deuil en joie, et je les consolerai; à leur douleur je ferai succéder l'allégresse. Je rassasierai de graisse l'âme des prêtres, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit Jéhovah. » — Jér. 31: 10-14, *Crampon*, 1905.

¹⁸ Depuis la fin de la Grande Guerre en 1918, les témoins de Dieu ont proclamé — de façon organisée et dans l'unité — son nom et son Royaume par toute la terre. Une telle activité unanime est une manifestation tangible et visible qui prouve que le Tout-Puissant a racheté et rassemblé son fidèle reste et que ce dernier chante les louanges de son nom et de son Royaume en son temple, c'est-à-dire « sur les hauteurs de Sion ». Dieu a grandement réjoui les membres de ce reste en leur donnant l'abondance spirituelle. Depuis leur restauration, ils ont donc porté « les fruits du Royaume » à toutes les nations en divulguant plus de 450 millions de Bibles, de livres et de brochures, sans compter les centaines de millions de revues, de tracts, de conférences publiques — dont beaucoup furent radiodiffusées —, sans oublier le témoignage de porte en porte et les études de la Bible menées dans d'innombrables foyers. Ayant ainsi répondu à la bonté divine manifestée par son

Roi Christ Jésus, leur vaste activité de témoignage a abouti à la réalisation de ce but: faire participer des personnes de toutes les nations à la joie du peuple de Dieu.

Ils reviennent du pays de l'ennemi

¹⁹ En ce vingtième siècle, d'une façon intégrale, Jéhovah a accompli les paroles que son prophète avait adressées à la Rachel symbolique: « Ainsi parle l'Eternel: On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. Ainsi parle l'Eternel: Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire. » (Jér. 31: 15-17, *Second*, 1945) Du fait que le mot hébreu *râmâ* désigne aussi bien la ville de Rama (voir Josué 18: 25) qu'une « hauteur en général », bien des traducteurs ont traduit les premiers stiques du verset 15 de cette façon: « ... on entend des cris sur la hauteur ... » (lecture première du *manuscrit du Sinaï*, *manuscrit d'Alexandrie*, *Vulgate*, *Douay*, *Lemaistre de Sacy*) Il en résulterait donc que l'endroit décrit se rapporterait plutôt à une hauteur des environs de Bethléhem qu'à la ville de Rama qui se trouve dans la tribu de Benjamin.

²⁰ Il y a dix-neuf siècles, lorsque les bébés de Bethléhem furent massacrés après la naissance de Jésus, c'est à bon droit que Matthieu cite le verset 15 ci-dessus. (Mat. 2: 16-18, *versions françaises*) Rachel — la femme préférée de Jacob et mère de Benjamin, le fils bien-aimé de Jacob — mourut près de Bethléhem, ville qui était appelée autrefois Ephrata, et y fut enterrée. (Gen. 35: 16-20) C'était sur le territoire de la tribu de Benjamin que la ville de Rama était située. C'est pourquoi, lorsque — au temps de Jérémie —, les Israélites de Rama furent, soit tués, soit déportés, Rachel — mère de Benjamin — fut représentée comme étant dans une grande détresse, pleurant amèrement et paraissant inconsolable. Sa grande douleur et ses lamentations devinrent une figure — ou symbole — d'un chagrin profond. C'est pour cela que les pleurs versés par les mamans de Bethléhem — sur leurs bébés massacrés sur l'ordre d'Hérode — peuvent être comparés aux lamentations et aux larmes de Rachel. Elle est représentée comme se levant de son tombeau situé tout près de Bethléhem et pleurant sur ces bébés tués. Les descendants de Rachel, les enfants de Benjamin, furent toujours des soutiens et des alliés fidèles de la lignée royale de David qui lui-même naquit à Bethléhem de Juda, cité qui fut appelée « la ville de David ». (Luc 2: 11) Le massacre de ces bébés innocents eut lieu parce

17 Qu'y-a-t-il de remarquable dans cette délivrance du reste? Et à qui cela doit-il être rapporté afin que ceux-là puissent entendre?

18 Quelle est la preuve visible que Jéhovah a réalisé envers son reste, la prophétie citée ci-dessus?

19 Quelles sont les paroles réconfortantes que Jéhovah a réalisées en cette époque envers Rachel? Comment beaucoup de versions rendent-elles ces paroles?

20 Pourquoi l'utilisation du verset 15 par Matthieu est-elle bien appropriée?

que 1° les religieux juifs qui vivaient au temps de Jésus se trouvaient esclaves de la plus « grande Babylone », et 2° les hauts ecclésiastiques et les scribes juifs avaient révélé au roi Hérode — représentant de César — l'endroit où devait avoir lieu, selon les Ecritures, la naissance de Jésus.

²¹ Rachel devint donc le symbole des mères d'Israël, particulièrement de celles vivant à Rama dans la tribu de Benjamin. En 607 av. J.-C. Jérémie vit la douleur de cette femme, à la fois quand il fut prisonnier des chaînes de Babylone à Rama, et aussi après sa délivrance. La consolation de Rachel ne vint que soixante-dix ans plus tard. C'est alors que le fidèle reste des Israélites, y compris les Benjaminites, revinrent du pays de l'ennemi — Babylone — et établirent une fois de plus leur résidence sur le territoire d'Israël, y compris dans Rama. (Voir Esdras 2: 1, 26, et Néhémie 7: 6, 30; 11: 31-36.) Le retour des enfants de Rachel ne fut donc qu'une partie du retour du reste entier des fidèles Israélites revenant de la Babylone ennemie et s'en allant à nouveau « dans leur territoire ». Selon les paroles infaillibles de Jéhovah, l'espérance qu'avait Rachel devint — plus tard — une réalité. La peine et le labeur qu'elle déploya à mettre des enfants au monde et à les élever furent récompensés par égard au nom de Dieu.

²² Les bébés massacrés ne sont pas encore revenus de la tombe, quoique Jésus, encore bébé, ait été obligé de fuir dans une terre étrangère (l'Egypte) et que plus tard il revint dans la terre de Juda pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans sa ville natale, Bethléhem, située à quelques kilomètres de Jérusalem. Cependant, depuis 1919, la prophétie est parvenue à son complet accomplissement. A partir de cette date, le reste — illustré par les enfants pleurés par Rachel — revint dans son domaine. Il revint du pays de l'ennemi, de la Babylone antitypique, où il avait été dans l'esclavage et en exil, particulièrement pendant l'année 1918.

²³ La mère du reste est la « femme » de Dieu, c'est-à-dire son organisation universelle. C'est d'elle que Paul écrit: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre,

c'est notre mère. » Rachel représente donc cette « mère », tout particulièrement au moment où elle fut sous le coup d'une grande douleur quand les serviteurs et témoins consacrés de Jéhovah furent emmenés captifs dans Babylone pendant la première guerre mondiale. Ceci se produisit parce que ces serviteurs et témoins eurent la crainte des hommes et cédèrent aux soi-disant « autorités supérieures » du monde de Satan. La grande Rachel antitypique cesse de pousser des gémissements parce que l'avenir réconfortant qui lui fut prédit est arrivé pour récompenser son travail. Ses enfants, le reste des témoins de Jéhovah, reconnaissent maintenant que Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus sont les vraies « autorités supérieures », ils sont soumis à celles-ci et sont maintenant revenus du pouvoir et du contrôle que Babylone exerçait sur eux. (Rom. 13: 1) Ils sont retournés à la place que Dieu leur a désignée dans son organisation théocratique. Ils y travaillent ardemment en qualité de témoins et s'engagent dans le grand travail de reconstruction de l'adoration de Jéhovah sur toute la terre. De même que les Néthinien et autres non-Israélites qui retournèrent de Babylone — à partir de 537 — avec le reste des Israélites, de même aujourd'hui une grande multitude de personnes de bonne volonté a brisé les liens de Babylone et retourne avec le reste de l'Israël spirituel dans l'adoration et le service organisés de Dieu. Ils se réjouissent avec son peuple, et l'antitypique Rachel est pleinement réconfortée, ses œuvres et son travail n'ayant pas été accomplis en vain. — Esdras 2: 1, 58, 70.

²⁴ Dans le prochain article de « La Tour de Garde », nous aurons soin de vous en dire davantage sur le 31ème chapitre de la prophétie de Jérémie.

T. G. angl. du 15 juillet 1946.

21 Quand la consolation de Rachel et la récompense pour ses œuvres commencèrent-elles à venir?

22 Dans la réalisation intégrale, comment les enfants de Rachel retournèrent-ils du pays de l'ennemi dans leur propre domaine?

23 a) Que représente particulièrement Rachel et pourquoi s'est-elle arrêtée de pleurer?

b) Qui sont ceux qui sont maintenant revenus avec ses enfants?

24 Où obtiendrons-nous des renseignements supplémentaires sur le 31ème chapitre de Jérémie?

Texte annuel pour 1947

« Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

— Psaume 117: 1 —

Quel cantique agréable! Si toutes les nations agissaient sincèrement, du cœur, selon cet appel, la paix descendrait sur la terre. Mais maintenant la paix et la joie ne sont le partage que de ceux qui, dans toutes les nations, chantent véritablement les louanges de Jéhovah. Les serviteurs du Très-Haut savent que tous les hommes désireux de gagner la vie éternelle doivent le louer. Ceux qui le font actuellement reconnaissent pleinement la bonté miséricordieuse que le grand Dieu témoigne à son peuple. Ils apprécient aussi la vérité qui vient du Seigneur et qui subsiste à jamais. Dieu publie ses principes de vérité et de justice. Les personnes qui s'en inspirent peuvent être absolument certaines qu'ils les guideront vers la vie éternelle. Il n'y a ni changement ni ombre de variation dans la Parole de Dieu, car elle est la vérité.

Elle est pour l'âme affamée ce que l'eau est pour le sol desséché. Les habitants de la terre sont aujourd'hui précisément semblables à un tel sol. Les pouvoirs politiques du monde les ont abreuvés de mensonges, car il n'y a point de vérité en eux. Comment y en aurait-il? Or, un homme à la gorge sèche ne peut chanter. Il a besoin de l'eau de la vérité vivifiante pour pouvoir chanter « Louez Jéhovah! » — Donnez-la lui!

Les témoins de Jéhovah sont appelés à réaliser l'œuvre la plus merveilleuse qui soit au monde. Elle consiste à se rendre parmi toutes les nations avec l'eau de la vérité destinée à tous les peuples et à les inviter à chanter les louanges du Seigneur. Les hommes qui acceptent cette eau deviendront les objets de la bonté miséricordieuse de Jéhovah qui est grande envers tous ceux qui l'aiment.

Les témoins du Seigneur, dirigés par le « Prince de la paix » et qui cherchent à louer le seul et grand Auteur de la paix, celui qui ne faillira pas de la réaliser, ont en ce jour l'occasion de chanter les louanges du Très-Haut et d'inviter leurs semblables à faire de même. C'est ce qu'ils ont fait et qu'ils continueront de faire.

Toutes les nations sont les bienvenues pour louer Jéhovah! Ses témoins ont mission d'enseigner la vérité aux hommes et lorsque ceux-ci la connaîtront et y croiront ils aimeront le Dieu du ciel ainsi que leur prochain et chanteront à leur tour les louanges du Très-Haut. Nous ne devrions pas nous relâcher en disant: « Eh bien, ce jour-là viendra dans le monde nouveau et je me borne à l'y attendre. » Non, ce jour-là est venu maintenant où les nations sont invitées à louer l'Eternel. Chaque personne est libre d'accepter ou de rejeter cette vérité. Des millions écouteront cette bonne nouvelle, tandis que d'autres millions la rejeteront. Jéhovah, le Dieu d'amour, a témoigné sa bonté à ceux qui sont parvenus à la con-

naissance de la vérité et qui savent que leur Dieu est un Dieu éternel. Tant qu'il subsistera, c'est-à-dire éternellement, le serviteur du Très-Haut a la joie glorieuse de chanter ses louanges. Connaître Jéhovah, le Créateur de la paix, et son Fils, le « Prince de la paix », c'est la vie éternelle. Ceux qui aiment la paix, la vérité et la justice iront, par la grâce de Dieu, de l'avant avec un zèle plus grand que jamais auparavant, annonçant cette bonne nouvelle au près et au loin. Ils se joindront à Sion en étendant les cordes de ses tentes; ils aideront les hommes de bonne volonté à venir aussi dans l'organisation du Seigneur; ils étendront leur activité de façon à embrasser toutes les nations, tous les peuples, toutes les langues. Ils agissent de la sorte parce qu'ils reconnaissent que c'est un commandement et un privilège de la part de leur Père qui est dans les cieux que de chanter maintenant le cantique agréable, le cantique heureux: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Pourtant cela a-t-il détruit la concorde et la paix de l'organisation des témoins de Jéhovah? Absolument pas! Ils étaient en paix avec Dieu et leurs frères et sœurs dans toutes les nations. Ils aimaient leur prochain et où qu'ils vécussent et dans n'importe quelles conditions, ils allaient de l'avant, comme Christ le leur a enseigné, et prêchaient de maison en maison, de village en village, dans les grandes artères et les ruelles, dans les camps de concentration et les prisons. Non, ils ne cessèrent pas de prêcher que le Royaume des cieux est là, car ils savaient que ce message est d'une importance vitale pour le peuple qui aime la justice, plus que toute autre chose dans le monde. Le diable et toute son organisation visible et invisible n'étaient pas en mesure d'arrêter leur progression, de menacer leur union et la paix qui régnait dans l'organisation de Dieu.

Accroissement du nombre des proclamateurs de la paix

Il y a des siècles qu'un fidèle prophète, repris plus tard par l'apôtre Paul, s'est exprimé ainsi au sujet des fidèles serviteurs de Dieu: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » (Es. 52:7) Les proclamateurs de Jésus-Christ n'ont pas failli à leur tâche pour l'accomplissement de cette prophétie. Pendant toutes les dures années de guerre et de persécution, ils n'hésitèrent point et ne s'abaissèrent à aucun compromis pour proclamer le Royaume de Dieu; et leur fidélité à Jéhovah fit mûrir un magnifique résultat. Dans ces quelques années de 1939 à 1946 le nombre des témoins de Jéhovah serviteurs de l'évangile passa de 71 509 à 169 326. Malgré toutes ces persécutions, calomnies, épreuves, souffrances et tourments, bon nombre de personnes qui croyaient à l'évangile du Royaume, se joignirent aux proclamateurs du joyeux message, de sorte que, aujourd'hui, il y a près de 100 000 heureux pacificateurs de plus (pour prêcher l'évangile) qu'au début de la seconde guerre mondiale. En vérité, il est impossible aux nations du monde d'empêcher l'avance que marque la domination de la paix; cette domination n'aura pas de fin et elle engloutira toutes les nations qui sont contre Jéhovah Dieu.

Maintenant c'est l'O. N. U. qui a été créée comme instrument de la paix et de la sécurité mondiale. Cependant ceux qui aiment vraiment la paix ne se laisseront pas séduire par la conjuration mondiale qui prend la forme de l'organisation des Nations unies, car elle ne saurait apporter de paix durable. Les témoins de Jéhovah ont trouvé la paix car ils connaissent Dieu et son Fils. Ils se sont mis sous sa domination pacifique. Ils tiennent compte de l'avertissement de l'apôtre Paul dans Hébreux 12:14-17: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejets, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet. »

Les témoins de Jéhovah sont sans crainte en face de la conjuration mondiale et ils disent franchement la vérité à toutes les nations en les invitant à louer Jéhovah. Ils se font pressants auprès de tous ceux qui aiment la justice en leur disant: « Glorifiez Jéhovah, vous toutes les nations! » (Ps. 117:1) Le grand pacificateur Jéhovah bénira son peuple et le préservera pour la justification de son nom et de sa parole et de sa domination universelle. Et ce rapport de l'exercice écoulé (1945-1946) des témoins de Jéhovah prouve la fidélité de son peuple élu et de son attitude pacifique envers Jéhovah Dieu et son Roi Jésus-Christ, de même qu'à l'égard du prochain.

Sociétés

Pour développer la bonne œuvre qui veut rendre les nations joyeuses avec son peuple, il était nécessaire que les témoins de Jéhovah fondent sur différents points de la terre des corporations légales appelées à diriger l'œuvre et reconnues par les gouvernements du monde. Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui fondèrent leur première corporation dans l'Etat de Pensylvanie. Celle-ci est connue sous le nom de Watch Tower Bible & Tract Society et elle fut enregistrée en 1884. C'est une société de charité et de bienfaisance et son acte de fondation prévoit la diffusion de vérités bibliques par la publica-

tion de tracts, de brochures, de périodiques, de livres et de Bibles. A Pittsburg, en Pensylvanie, un petit groupe d'hommes et de femmes entièrement consacrés à Dieu trouvèrent bon de fonder une Société pour qu'il y eût une corporation directrice prête à servir tous ceux qui désirent prêcher l'évangile du Royaume et lui rendre témoignage. Cette Société biblique se développa sous la direction et la conduite du Maître, de sorte que, actuellement, on en trouve des filiales dans toutes les parties du monde.

Quand des milliers d'hommes de bonne volonté se reconnaissent responsables de l'enseignement de la Parole de Dieu parmi les nations, il apparut nécessaire de créer dans quelques-uns de ces pays d'autres sociétés afin que cette œuvre de paix progresse avec le moins de dérangements possible. Sans considération des noms de ces corporations ou des pays dans lesquels elles existent, les personnes qui y adhèrent sont des témoins de Jéhovah et attendent de la Watch Tower Bible & Tract Society et de son périodique principal, « La Tour de Garde », la nourriture spirituelle; elles suivent les indications de la société dans la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume.

Lorsque cette société des serviteurs prit de l'importance et s'étendit (aux Etats-Unis), on trouva nécessaire de fonder une corporation dans l'Etat de New-York. Cette organisation est connue sous le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Incorporated. Sa tâche principale est de surveiller l'œuvre des témoins de Jéhovah dans l'Etat de New-York et dans tous les Etats-Unis. Elle possède et dirige le Béthel, les établissements d'imprimerie de Brooklyn, l'école biblique de la Tour de Garde, appelée Galaad, un poste émetteur et diverses fermes dans l'Etat de New-York. La corporation de New-York exécute aussi toutes les commandes d'impression pour la société de Pensylvanie qui dirige l'activité générale.

En 1914 il se révéla nécessaire de créer dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne une association faite pour soutenir les témoins de Jéhovah dans ce pays. Cette organisation est connue sous le nom de International Bible Students Association of the United Kingdom. Son bureau principal se trouve à Londres. Elle possède en propre certains biens et exécute l'impression des livres et des brochures que la corporation de Pensylvanie ne peut pas livrer, ce qui était le cas surtout pendant les années de guerre.

Il existe encore d'autres sociétés dans les différentes parties du monde. Aucune d'entre elles ne vise au gain matériel. Toutes sont exclusivement consacrées à la prédication de l'évangile et collaborent la main dans la main avec la Société de Pensylvanie pour développer sa mission. Quelques-unes d'entre elles furent fondées en Europe, en Amérique du Sud et ailleurs. Toutes ces sociétés alliées recourent au périodique « La Tour de Garde » en tant que moyen principal d'études. Toutes s'emploient à l'œuvre qui doit être entreprise dans le monde entier en faveur des hommes de bonne volonté. Dans bien des cas ces différentes corporations ont les mêmes fonctionnaires qui dirigent leur activité.

Le Béthel

C'est à Brooklyn, 124, Columbia Heights, que se trouve un bâtiment réservé aux bureaux les plus importants de la Société. C'est de là qu'on dirige l'œuvre mondiale des témoins de Jéhovah. Une grande famille travaille chaque jour pour mener à chef les nombreuses tâches que l'œuvre réclame. Là aussi sont aménagés les studios du poste émetteur WBBR, qui offrent d'excellents programmes au Grand-New-York; toutes les émis-

sions méritent d'être entendues, on n'y admet pas les annonces. Le WBBR ne présente aucune chanson niaise ni tintamarre. Il n'a rien à vendre; la vérité est libre. L'émetteur se trouve à Staten Island où de nombreux frères et sœurs exercent leur activité avec zèle en produisant de la bonne nourriture pour la famille du Béthel et en consacrant le plus de temps possible au service missionnaire.

Les services de l'imprimerie sont installés non loin du Béthel; on en sort des millions d'exemplaires de Bibles, de livres, de brochures et de périodiques. Les frères et sœurs qui exercent leur activité dans les services de l'imprimerie, au Béthel et dans toutes les institutions de la Société sont des collaborateurs volontaires entièrement consacrés à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah et au service de leurs frères dans le monde entier. Tous reçoivent le même argent de poche que le président de la Société, soit 10 dollars par mois. Chacun a, de plus, un home agréable et chaque jour trois bons repas. Les fermes que possède la Société et qui sont administrés sur la même base livrent de la nourriture au Béthel et à l'école de Galaad. Ainsi les frais d'administration du home et de l'école ont été limités à un minimum.

Chaque membre de la famille a ses obligations et il les remplit avec joie, car chacun sait que son service est nécessaire à l'organisation. Ce que chacun fait se rapporte directement à la création de livres et de Bibles qui renferment la parole de vérité (de Dieu) et sont mis entre les mains des témoins de Jéhovah du monde entier, afin que l'évangile soit prêché. Ils n'ont pas seulement le privilège d'être occupés dans les établissements, dans le home, au bureau ou à la station d'émission, mais chacun a le temps, en outre, de participer au service dans le champ pour que la bonne nouvelle en rende d'autres heureux. La famille de Brooklyn s'est considérablement agrandie l'année dernière. Le 31 août 1946 elle comptait 274 hommes et femmes contre 232 l'année précédente. Cela représente un accroissement de 42 personnes en une année. Vingt-et-un membres de la famille du Béthel ont reçu une formation particulière à l'école biblique de Galaad et d'autres instructions concernant les services de bureau et la façon d'organiser l'œuvre avant de se rendre dans le champ de mission qui leur est assigné. Le Béthel était devenu trop petit ces deux dernières années pour toute la famille; aussi la Société fit-elle l'acquisition de deux autres homes dans les environs du Béthel pour y accueillir le surplus de la famille.

En mai 1946 la corporation de New-York reçut de la municipalité de New-York l'avis que la ville projetait la construction d'une artère qui devait passer le long du derrière du Béthel et que la ville avait besoin de 50 pieds de la propriété pour faire construire la route d'après les plans. Dans la partie du bâtiment dont la ville exproprie la Société se trouvent les installations de chauffage, la buanderie, la blanchisserie, les studios de la radio, la cuisine, la salle à manger, un atelier, de grands entrepôts, de nombreuses chambres à coucher et d'autres installations d'importance. Cela signifiait que la famille du Béthel devait abandonner cette partie du bâtiment et se resserrer dans la partie qui lui restait, ainsi que dans d'autres locaux en ville, jusqu'à ce que de nouveaux quartiers puissent être aménagés. Récemment la municipalité fit savoir à la Société que les travaux de démolition de cette partie du bâtiment de neuf étages allaient commencer le 1^{er} décembre 1946. Cela causera à la famille des désagréments et gênera considérablement la marche générale des services.

Comme on avait prévu qu'il deviendrait nécessaire tout de suite après la guerre d'agrandir les locaux du Béthel, de la station de radio et de l'exploitation, on avait

commencé, il y a deux ans déjà, les démarches utiles pour faire l'achat d'un terrain qui pût satisfaire aux exigences. L'acquisition faite, la Société pouvait songer à la réalisation des projets. Comme la municipalité est intervenue depuis, pour nous exproprier d'une partie du Béthel, il est plus que jamais pressant de construire le nouveau bâtiment. Les obstacles à surmonter sont encore nombreux, par exemple l'obtention des autorisations, le manque de matériel et force réglementations indispensables; cependant avec la grâce du Seigneur nous allons nous mettre aussi vite que possible à la construction de l'annexe du Béthel actuel afin que toute la famille puisse être réunie sous le même toit. La famille est résolue à ne pas permettre que ces difficultés nuisent à la production de livres destinés à la prédication de l'évangile. Bien que de nombreux membres de la famille doivent être dispersés dans différentes parties de la ville, tous se retrouveront toujours pour accomplir leurs obligations quotidiennes dans l'exploitation, au home et au studio de la radio. Ils habiteront chez des frères et sœurs du Grand-New-York, ce que la Société apprécie beaucoup. Il y a une œuvre à faire, et par la grâce du Seigneur la famille du Béthel l'accomplira.

L'extrait suivant du serviteur du Béthel montre le véritable esprit de la famille du Béthel et son amour pour les frères et sœurs. Il écrit: « Quand nous considérons la bonté que Jehovah nous a montrée ici au Béthel, pendant l'année écoulée, nous avons tout lieu d'être reconnaissants de son amour et des mesures qu'il a prises pour que nous puissions être joyeux avec son peuple. L'année a été remplie de beaucoup de bonnes choses et le couronnement en a été la bénédiction du congrès des Nations Joyeuses à Cleveland, dans l'Ohio. La famille du Béthel eut, presque sans exception, le privilège de prendre part à cette joyeuse fête. Ce qui nous a réjouis tout particulièrement, c'est l'étroite communauté que nous avons connue ici au Béthel, quelques semaines avant le congrès, avec nos fidèles frères du service dans le champ étranger. Le contact étroit que nous avons eu avec eux s'est trouvé renforcé par le lien commun de l'amour que nous éprouvons tous pour Jehovah et son Royaume. Une chose encore qui nous remplit de joie: Au début de l'année on lança un appel pour la collecte de vêtements en faveur de nos frères et sœurs qui sont dans le besoin en Europe. La famille du Béthel entendit cet appel et elle donna 1287 pièces de vêtements. Elle était heureuse de pouvoir contribuer ainsi à soulager ses frères et sœurs dans le besoin. »

Nous sommes une famille paisible, heureuse, prête à toute œuvre de bien et qui sait apprécier la magnifique beauté du service au Béthel.

Ecole biblique de la Tour de Garde

Depuis la fondation, en février 1943, 702 serviteurs consacrés — hommes et femmes — ont passé par les portes de Galaad. Ils ont reçu une instruction biblique très approfondie, ce qui a renforcé leur foi et les a préparés à marcher de l'avant dans l'œuvre missionnaire. Sur le nombre total de ceux qui ont suivi les cours, 659 ont terminé leurs études et ont été diplômés. Plus de 350 sont allés dans le champ de la mission à l'étranger et ont

accompli une œuvre excellente en rendant les nations joyeuses avec son peuple. La Société est très contente de l'école et de ses méthodes d'instruction, car la riche bénédiction de Jehovah repose sur cette institution. C'est une école consacrée aux serviteurs de la justice. Une « foule de témoignages » ont été rendus dans le monde en l'honneur et à la glorification du nom de Jehovah par l'activité couronnée de succès des « gradués » de Galaad. Le proviseur s'exprime en ces mots:

Pendant l'exercice écoulé Galaad poursuivit l'instruction d'hommes et de femmes pour le champ de la mission à l'étranger. Les 194 « gradués » de 1946 allèrent grossir les rangs des centaines de « gradués » des années précédentes, lesquels avaient été préparés à la carrière d'éducateurs pour rendre les nations joyeuses avec son peuple. Avec d'autres faits cela prouve la véracité des paroles de Salomon: « Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits. » (Prov. 2: 6, 7) Ils ont fait l'expérience que par leurs prières ils peuvent facilement obtenir d'en-haut la sagesse (Jacq. 3: 17), et que cette sagesse produit des fruits de justice et de paix. Dans les siècles passés Jehovah, dans sa grande miséricorde, a consigné une abondante sagesse dans son trésor qu'est la Bible. Il donne maintenant à de zélés chercheurs la possibilité de découvrir ces trésors cachés. En suivant le cours de cinq mois qui est consacré uniquement à une étude approfondie de la Bible, les diplômés de Galaad s'enrichissent au contact de ces trésors célestes. L'école de Galaad considère sa tâche remplie, quand elle a enrichi en une certaine mesure ses élèves au contact de ces trésors durables de la sagesse biblique; on sait en effet que la connaissance de la Bible préserve du mal un serviteur théocratique et l'équipe pour le rendre capable de se vouer aux bonnes œuvres de la justice.

C'est dans l'exercice écoulé que furent donnés les 6ème et 7ème cours; l'école commença son sixième cours le 27 août 1945 avec 98 étudiants inscrits. La plupart d'entre eux étaient des serviteurs consacrés de différentes régions des Etats-Unis et du Canada; deux venaient d'Argentine, un du Brésil et un autre de la Jamaïque. Des 91 qui suivirent le cours, 86 obtinrent le diplôme de légitimation. Les diplômés ont été remis à cette classe le 21 janvier 1946. Rassemblées dans le grand auditoire, 544 personnes assistèrent à cette première fête depuis la guerre.

Le 21 février 1946 commença le septième cours avec 105 serviteurs théocratiques. C'était la plus grande classe jusqu'alors composée d'Américains, de Canadiens et de quelques Autrichiens et Brésiliens, au total 58 hommes et 47 femmes. Un plan d'études révisé comprenait quelques nouveaux sujets d'enseignement et devait donner la forme définitive aux méthodes bibliques d'instruction. A la fin de juillet 103 des 105 personnes inscrites au cours avaient achevé leurs études de vingt-trois semaines; les étudiants s'étaient distingués dans leurs études. Le dimanche 28 juillet se déroula une très belle fête de clôture pour les « gradués ». Plus de 1 000 invités et parents — quelques-uns d'Angleterre même — étaient venus assister aux examens qui valurent à 93 étudiants le diplôme de légitimation.

Textes et commentaires

1^{er} janvier

... à se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1: 27.

Personne ne devrait penser que grâce à sa participation à la prédication il occupe une position irréprochable aux yeux de Dieu et peut être excusé si, dans le temps où il ne travaille pas dans le champ, il imite ou copie ce monde et entretient des relations amicales avec lui pour ses plaisirs égoïstes. Ce monde est dominé par les démons invisibles, par le commerce, la politique et la religion. Il est impur et ignoble aux yeux de Dieu; il est son ennemi incorrigible, et celui de tous les chrétiens qui se vouent fidèlement au Royaume de Dieu. Etre épris du monde, trouver son plaisir dans ses façons de faire, y rechercher des relations, tout cela signifie passer dans le camp de l'ennemi de Dieu: c'est commettre à son égard un acte inamical. Cela indique que l'on se laisse aller à la fornication ou adultère spirituel. Cela implique des compromis, et il en résulte de la tiédeur envers Dieu. Ni Jéhovah ni Christ ne désirent des porte-parole tièdes sur terre. — T. G. angl. du 1/9/46.

2 janvier

L'Eternel... lui ait: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. — Gen. 17: 1.

Abraham avait hérité le péché et l'imperfection d'Adam. Aussi Dieu ne voulut pas dire qu'Abraham devait être absolument sans péchés et ne devait jamais commettre de fautes; il ne l'exigea pas non plus, car Dieu savait que c'était une chose impossible pour lui. Il continua d'accepter les sacrifices offerts sur l'autel par Abraham, sacrifices qui témoignaient de sa condition de pécheur et de la nécessité d'un sacrifice parfait pour les péchés. La perfection que Dieu exigea d'Abraham consistait en une fidélité pleine et entière envers lui, le Tout-Puissant, en un dévouement complet à son service et en une obéissance absolue à ses instructions. Son cœur et son esprit ne devaient jamais se compromettre avec les faux dieux des païens, ni rompre l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu, ni retourner au monde duquel Dieu l'avait fait sortir. Aussi devait-il enseigner à sa postérité ou descendance cette fidélité et cette obéissance envers Dieu et ses promesses. — T. G. angl. du 1/4/46.

3 janvier

Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie... est un voleur et un brigand. — Jean 10: 1.

Cette bergerie doit être l'arrangement que Dieu réalisa par l'alliance abrahamique. Ceux qui entrent dans cette bergerie sont justifiés par la foi pour la vie éternelle et sont faits fils spirituels de Dieu. Jéhovah fit une alliance avec le fidèle Abraham lorsqu'il lui dit: «Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» Comme Abraham représentait symboliquement Dieu, cette alliance signifiait tout simplement qu'au temps marqué Jéhovah, le plus grand Abraham, bénirait toutes les familles de la terre. Cette alliance qui se rapporte vraiment au Royaume intéresse le Roi ou Postérité du Royaume de Dieu par qui toutes les familles et nations de la terre seront bénies. Cette bergerie ou disposition de l'alliance abrahamique abrite seulement un «petit troupeau», c'est-à-dire ceux à qui, selon son bon plaisir, le Père céleste donne le Royaume, aux cohéritiers de Christ, la Postérité du plus grand Abraham. — T. G. angl. du 15/5/46.

4 janvier

Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés. — Dan. 9: 24.

Voilà les bénédictions qui viennent par l'entremise du Messie! Faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés veut dire ceci: Ne plus tenir compte de la transgression et du péché en ce qui concerne les personnes qui manifesteraient leur foi dans le Messie et dans les bienfaits résultant de sa mort. Le peuple auquel Daniel appartenait n'obtint pas la justification pour la vie éternelle en vertu de la loi mosaïque. Au contraire, la loi les déclara tous pécheurs, les condamna comme tels et amena sur eux, comme sur des

violateurs de l'alliance, une malédiction. Cependant là où le péché abondait, péché révélé par la loi de Moïse, la grâce et la faveur de Dieu surabondaient grâce à l'œuvre du Messie. Par la mort de celui-ci l'alliance de la loi avec son pouvoir de condamnation fut écartée, et grâce au mérite de son sacrifice la transgression et les fautes des pécheurs repentants peuvent être effacés, de sorte qu'ils n'encourent pas la peine prévue pour ces péchés. — T. G. angl. du 1/12/46.

5 janvier

Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié. — Ec. 51: 2.

Ceux qui appartiennent à Christ et qui de ce fait sont membres de son corps, sont enfants de Dieu en raison de leur foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi ils s'intéressent d'un point de vue tout spécial à la personne d'Abraham et à sa femme Sara qui vécurent il y a trente-huit siècles; car Abraham fut un type de Jéhovah le Père céleste, tandis que Sara sa femme préfigurait la femme ou l'épouse de Jéhovah, c'est-à-dire son organisation céleste composée de créatures spirituelles. Celles-ci sont unies à lui et le servent en tant que Chef divin et propriétaire de son organisation. Le nom de Jéhovah étant invoqué sur le reste de ces chrétiens, ceux-ci sont aujourd'hui connus comme «témoins de Jéhovah». Ce sont eux donc que la prophétie exhorte à «porter les regards sur Abraham, [leur] père, et sur Sara», leur mère, c'est-à-dire sur Jéhovah et sur son organisation céleste universelle. — T. G. angl. du 15/1/47.

6 janvier

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. — II Pi. 3: 13.

Les nations cherchent la sécurité dans l'unité internationale assurée par une solide fédération de tous les Etats de la terre. Ceux qui s'attendent à l'Eternel savent qu'une telle fédération ne sauvera personne à Armaguédon. Ils mettent leur confiance dans le nouveau monde de la justice, qui s'établira immédiatement après l'ultime conflit, et cet espoir est le secret de leur force. Pendant la période comprise entre la fin de la guerre et Armaguédon, les personnes qui désireront se montrer dignes de vivre dans le nouveau monde de la justice, subiront des épreuves sévères. Si elles s'efforcent quand même de rester fidèles à la justice, pour éviter de périr avec ce monde, elles devront se tenir dans le droit chemin, résister aux tentations de leur cœur, braver le monde acharné à détruire leur foi, et pratiquer obstinément la droiture, qui n'est que du côté du Royaume de Dieu gouverné par Christ. — T. G. angl. du 1/1/46.

7 janvier

Il envoie sa parole. — Ps. 147: 18.

En dépit de toutes les agences religieuses et profanes pour le boycottage, la censure et la suppression de la vérité, la bonne nouvelle de Jéhovah continue à pénétrer partout. Pour donner de la publicité à cette bonne nouvelle, il n'est pas nécessaire de faire appel à la propagande sur les écrans, aux grands journaux et magazines, aux relais de radio, aux agences publicitaires mondiales: tous sont propriété gouvernementale ou commerciale et tous sont jalousement surveillés et gardés par la Hiérarchie catholique romaine. Pour propager la bonne nouvelle Jéhovah possède le moyen le plus efficace pour atteindre autant de personnes qu'il lui plaît. Il a une organisation et une troupe de proclamateurs dont le Chef est son propre Fils, «le témoin fidèle et véritable», Jésus-Christ. Ce Chef conduit, dirige. Les proclamateurs l'imitent. — T. G. angl. du 1/2/46.

8 janvier

Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. — Mat. 6: 24.

Jéhovah ou ce monde! à qui voulez-vous vous consacrer? La nécessité de choisir vous est imposée, que cela vous plaise ou non. Il n'y a qu'une seule voie, qu'un seul moyen qui per-

mette d'échapper à l'emprise des divers aspects de l'égoïsme, celui de se consacrer au Seigneur Dieu. Le fait de pouvoir choisir seulement entre deux pouvoirs ou deux modes de service, n'est pas une théorie inventée par un religioniste ou un philosophe quelconque. C'est l'expression de la vérité qu'énonça avec force le grand Prédicateur du « sermon sur la montagne ». Celui qui sert les richesses du monde, aimera, s'attachera et se consacrera à celui qui est le maître de ces biens, qui n'est ni un employeur quelconque, ni un financier, ni un commerçant ou un industriel, mais est le « prince de ce monde ». Satan étant « le prince des démons », le seul autre choix qui est proposé aux hommes consiste à se consacrer à Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 15/2/46.

9 janvier

Vous serez saints, car je suis saint. — 1 Pi. 1: 16.

Jéhovah est le Dieu tout-puissant du monde nouveau de la justice. Son adversaire et fallacieux accusateur est Satan le diable, « le dieu de ce monde ». Jéhovah est le Dieu saint, ce qui veut dire qu'il est celui en qui se résume et s'exprime parfaitement tout ce qui est juste, bon et vrai. Satan est le dieu de tout ce qui appartient au monde d'à présent, c'est-à-dire qu'il est la puissante créature invisible qui soutient ce monde corrompu. Jéhovah n'est pas responsable de la méchanceté et des injustices de ce monde. Etant saint, il en est totalement détaché. Après avoir permis que le diable opère dans ce monde jusqu'au temps strictement limité du règlement du grand litige relatif à la domination universelle, le Dieu tout-puissant démontrera sa sainteté en détruisant totalement ce monde et en établissant l'éternel monde nouveau de la vérité et de la droiture. — T. G. angl. du 15/3/46.

10 janvier

El, Elohim, Yahweh [Jéhovah], a parlé et convoqué la terre du soleil levant au soleil couchant. — Ps. 50: 1.

Le titre *El* ou Puissant convient bien à Jéhovah parce qu'il est réellement tout-puissant et qu'il lui est possible de faire tout ce qui est juste et droit. Le titre *Elohim* lui convient bien parce qu'il renferme les qualités essentielles, les moyens: force, puissance, qu'aucun des autres puissants, quels qu'ils soient, ne peut posséder: il les surpasse tous (*élohim* est un pluriel). *Elohim* est le titre le désignant bien comme étant l'Auteur de la création, le Créateur. Ce titre lui est appliqué dans la Genèse, verset 1, au début de la Bible: « Au commencement, Dieu [hébreu: *élohim*] créa les cieux et la terre. » (Gen. 1: 1, *Second, Vers. Syn.*) Il mérite l'attention de toutes ses créatures intelligentes. *El Elohim* ou « le Dieu puissant » représente ce qu'est le Créateur dont le nom exclusif est Jéhovah (ou *Yahweh*). Cette appellation le désigne comme Celui dont les desseins ne peuvent être ni contrecarrés ni anéantis. — T. G. angl. du 1/7/46.

11 janvier

Il fit approcher le taureau expiatoire, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du taureau expiatoire. Moïse l'égorgea, prit du sang... — Lévi. 8: 14, 15.

Le taureau, offert par Moïse sur l'autel en sacrifice pour le péché, en faveur d'Aaron et de ses quatre fils, illustrait le sacrifice de Jésus, en tant qu'Expiateur. Les fils d'Aaron, en vertu du sacrifice du taureau, figurativement purifiés du péché, étaient rendus propres à servir comme sous-sacrificateurs. D'une façon analogue, ceux qui suivent Jésus et sont oints pour être ses sous-prêtres, bénéficient les premiers des avantages de son sacrifice à cause de la foi qu'ils ont montrée au sein du présent monde mauvais. Justifiés et purifiés du péché par son précieux sang, sa justice leur est imputée et ils font partie de la sacrificature céleste. — 1 Cor. 6: 11; 1: 30. — T. G. angl. du 15/6/46.

12 janvier

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice. — 1 Cor. 5: 7, 8.

Cette fête doit être célébrée chaque jour de l'année. Comment? En adoptant une ligne de conduite correcte en rapport avec le fait que Christ, le Fils de Dieu, est mort en tant qu'Agneau pascal. D'après les instructions de l'apôtre, la

régle d'action devrait être celle de la liberté, comme une conséquence logique, judicieuse de la mort du réel Agneau pascal « qui ôte les péchés du monde ». Le terme « fête » employé par l'apôtre ne se rapporte pas au repas pascal que les Israélites firent en Egypte, mais à la fête de sept jours appelée « la fête des pains sans levain » qui suivait l'ancienne célébration de la pâque. Cette fête était pour ainsi dire la conséquence normale du jour de la pâque; elle était marquée par l'adoption d'une certaine règle d'action nécessairement en accord avec la volonté de Jéhovah. Cette fête d'une semaine est importante parce qu'elle est un type pour nous. — T. G. angl. du 1/3/46.

13 janvier

Par votre persévérance vous sauverez vos âmes. — Luc 21: 19.

Dans la Bible, une créature vivante et humaine est aussi appelée *âme*. Que l'âme humaine et l'existence de cette âme ne soient pas immortelles et indestructibles, cela est prouvé par les paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28) L'enfer, — mot qui est traduit de l'original grec *Géhenne* —, n'est pas un lieu où Dieu tourmente éternellement les âmes, mais où il les détruit pour toujours. Aux personnes égoïstes qui marchent vers la destruction de leur âme, Jésus donna cet avertissement: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Mat. 16: 26) La perte de son âme signifie la perte de tout droit, de toute opportunité, de tout privilège ou de toute possibilité à l'existence de l'âme, dans le monde nouveau à venir. — T. G. angl. du 15/4/46.

14 janvier

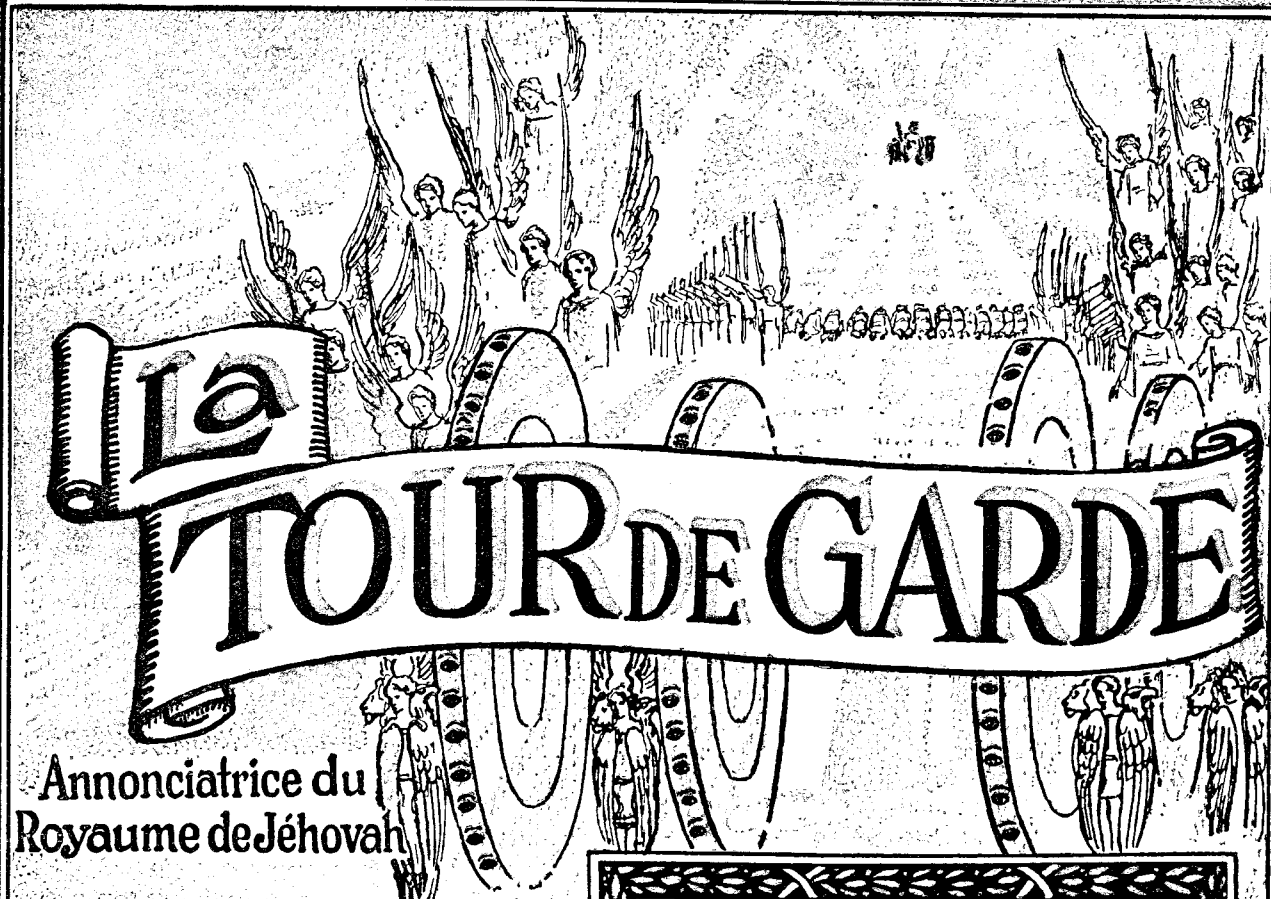
Mon alliance lui sera fidèle. — Ps. 89: 29.

L'alliance que Jéhovah concluait avec David pour le Royaume n'a jamais été rappelée ou annulée. Elle est toujours en vigueur. Les fils de David, à l'intention duquel l'alliance touchant le Royaume fut conclue avec David, est devenu l'héritier éternel de cette alliance. C'est Christ Jésus, selon sa naissance humaine un descendant royal du Roi David. (Luc 1: 30-33) Cela explique pourquoi Christ Jésus devenu homme et après avoir été oint de l'esprit de Dieu, s'en alla parmi les Juifs prêcher: « Le royaume des cieux est proche. » Satan fit en sorte que Jésus-Christ fût mis à mort par ceux-là mêmes qui prétendaient être les « enfants du Royaume ». (Mat. 21: 43) Le diable espérait ainsi l'empêcher de devenir l'héritier de l'alliance de Jéhovah. Quand le Tout-Puissant ramena Christ à la vie, il lui confirma l'alliance relative au Royaume. Les paroles suivantes de l'apôtre Paul le prouvent: « Qu'il l'ait ressuscité des morts... c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13: 34. — T. G. angl. du 15/1/47.

15 janvier

Louez l'Eternel, vous toutes les nations. — Ps. 117: 1.

Cet appel est lancé par l'Israël spirituel dont Jésus et ses apôtres constituaient le noyau. C'est à partir de 1918 que le reste des Israélites spirituels, qui sont des témoins de Jéhovah, a proclamé l'invitation contenue dans le texte ci-dessus. Ces témoins accomplissent ce travail sous la direction du « Messager » de Jéhovah, c'est-à-dire du Messie, qui est venu dans le temple pour le jugement. Toutes les nations sont maintenant rassemblées devant lui pour être jugées sur la base de la question litigieuse, celle de la domination mondiale. Ceux qui prennent fait et cause pour le Messie, Jésus glorifié, sont réunis à sa droite comme étant ses « brebis ». Les adversaires du gouvernement messianique qui se prononcent en faveur des plans politiques de ce monde, sont placés à sa gauche, position de défaveur des « boucs ». Ils seront détruits à la bataille d'Armagedon. Les paroles du Psaume 117: 1 trouvent leur réalisation majeure et finale au cours de cette époque de jugement, le Messie étant le témoin principal de Jéhovah et prenant la tête de tous ceux qui chantent ses louanges. — T. G. angl. du 15/12/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 33-15.

45^e Année
BERNE

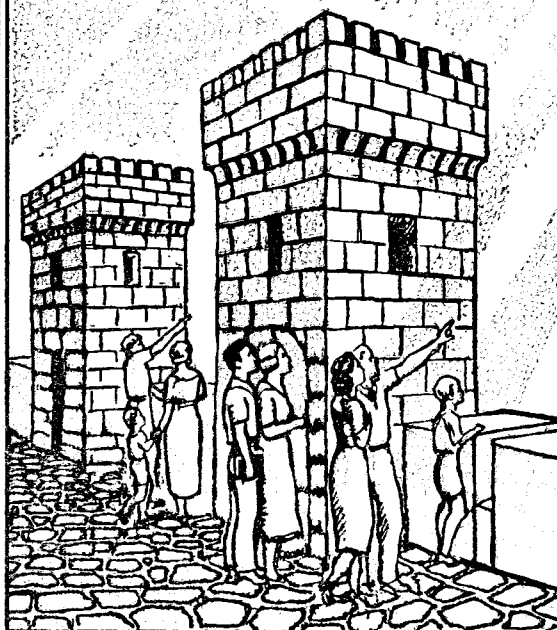
Journal bimensuel

15 Janvier 1947

N° 2

Table des matières

Une nouvelle alliance avec une nouvelle nation	19
Aucune tribu perdue	20
Repentance et conversion	21
Prosperité et accroissement	22
Pourquoi une nouvelle alliance?	24
De meilleures promesses	26
L'inauguration à la fin des jours	27
Extrait de l'Annuaire 1947 (Suite)	28
Textes et commentaires	29
Etudes de « La Tour de Garde »	18



© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tout tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président*

W. E. Van Amburgh, *secrétaire*

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, Rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Une nouvelle alliance avec une nouvelle nation »

(T. G. du 15 janvier 1947)

Semaine du 16 février §§ 1 à 17

Semaine du 23 février §§ 18 à 29

« Pourquoi une nouvelle alliance ? »

Semaine du 23 février §§ 1 à 4

Semaine du 2 mars §§ 5 à 20

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Janvier 1947

N^o 2

Une nouvelle alliance avec une nouvelle nation

« Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. » — Jér. 31: 31, Version de Crampon; idem Version Standard Américaine.

JÉHOVAH a fait une nouvelle alliance qui a donné naissance à une nouvelle nation distincte de tous les peuples de la terre. Cette nation représente un nouveau Gouvernement dont l'autorité s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre et qui accordera à ses sujets obéissants les bienfaits d'une paix durable: la liberté, la prospérité, la sécurité, la santé et la vie.

² La nouvelle alliance qui suscite les hommes destinés à ce Gouvernement de bénédiction est en vigueur depuis plus de dix-neuf siècles. Bientôt, elle aura atteint son but en produisant le nombre complet des membres de ce corps gouvernemental. Bien que cette durée ait été aussi longue, le nombre des membres de la nouvelle nation et de son Gouvernement est relativement petit. Ceci souligne l'excellence de ce Gouvernement ainsi que l'importance des conditions requises de quiconque désire y participer. L'alliance étant maintenant proche de sa conclusion, nous pouvons jeter un coup d'œil rétrospectif sur son histoire et noter son développement ainsi que sa marche dans nos jours qui sont si importants. Nous agirons ainsi pour notre plus grand bien.

³ C'est dans le trente-et-unième chapitre du livre du prophète Jérémie que Jéhovah révéla pour la première fois son dessein de faire une nouvelle alliance. Dans le précédent numéro de « La Tour de Garde » nous avons examiné les dix-sept premiers versets de ce chapitre et considéré comment le Seigneur Dieu promit de faire revenir son peuple du pays de l'ennemi et de le rendre heureux, libre et prospère dans son pays. Nous avons observé que cette prophétie a eu un accomplissement littéral mais partiel au sixième siècle avant J.-C., mais que depuis le début de notre ère, cette prédiction est en train de s'accomplir intégralement. C'est avec plaisir que nous constatons que cette réalisation totale a lieu en nos jours.

⁴ Dans le premier et partiel accomplissement de cette prophétie de restauration et de reconstruction, il s'agissait des douze tribus de la nation d'Israël. De ces douze tribus, deux méritent notre attention spéciale: Juda et Ephraïm. Toutes deux, par différentes mères, descendaient du même ancêtre. La mère de Juda était Léa, la première femme de Jacob, Juda étant son quatrième fils. La seconde femme de Jacob fut Rachel qui enfanta Joseph, fils premier-

né de Jacob. Celui-ci eut deux fils: Ephraïm et Manassé. Juda ayant reçu la promesse de la royauté, et Ephraïm celle de la puissance par le nombre, il en résulta une friction qui se développa entre les deux tribus de Juda et d'Ephraïm.

⁵ Au chapitre 31 de Jérémie, nous voyons Ephraïm se lamentant sur la condition qui lui est faite. Aussi Jéhovah dit-il: « J'ai entendu Ephraïm qui gémit: Tu m'as châtié, et j'ai été châtié comme un veau indompté; fais-moi revenir et je reviendrai, car tu es Jéhovah mon Dieu. Car après m'être détourné, je me suis repenti, et après avoir compris j'ai frappé ma cuisse; j'ai été honteux et confus, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse. » — Jér. 31: 18, 19, Crampon, 1905.

⁶ Pourquoi en était-il ainsi? En voici une brève explication: Sous le règne de Salomon, de la tribu de Juda, un mécontentement s'éleva chez Ephraïm et les neuf autres tribus. N'étant pas satisfaites de Roboam — fils et successeur de Salomon —, les dix tribus mécontentes se révoltèrent sous la conduite d'Ephraïm et établirent un royaume dissident avec un Ephraïmite comme roi: Jéroboam. Quant à la tribu de Juda, elle resta avec celle de Benjamin et jouit de l'appui des Lévites qui furent ses alliés. Mais de nombreux Israélites — du royaume du nord — émigrèrent du royaume dissident nouvellement formé pour venir vivre dans le pays de Juda. (Voir II Chron. 11: 13-16; 15: 9.) C'est ainsi que, outre les Lévites, des représentants des douze tribus vécurent dans le royaume de Juda.

⁷ Très tôt, le royaume d'Israël se détourna de l'adoration de Jéhovah. En vue d'empêcher les dix tribus de monter régulièrement chaque année à Jérusalem, capitale étrangère, pour y adorer Jéhovah, le roi éphraïmite d'Israël établit le culte de deux

1 A quoi Jéhovah a-t-il donné naissance en formant une nouvelle alliance?

2 Quelle est la durée de cette alliance et pourquoi n'y eut-il qu'un petit nombre de membres?

3 Où Jéhovah a-t-il fait consigner l'annonce de cette alliance? Au sujet de cette prophétie, qu'avons-nous appris dans la précédente étude?

4 Quelles sont les causes qui amenèrent des frictions entre les tribus de Juda et celles du nord?

5 Dans la prophétie, avec quelles paroles Ephraïm se lamente-t-il?

6 Expliquez l'entrée des royaumes de Juda et d'Israël sur la scène politique de l'époque

7 Quel péché « Ephraïm » commit-il au début de son existence?

veaux d'or comme culte d'Etat. Du fait que le nouveau royaume — dissident — était dirigé par la tribu d'Ephraïm, ce royaume était souvent désigné par « Ephraïm ». (Jér. 31: 9, 18, 20) L'autre Etat était appelé « royaume de Juda » parce que son roi était un descendant de David, lui-même de la tribu de Juda.

⁸ Le royaume d'Israël s'enfonça de plus en plus dans l'idolâtrie pour tomber finalement dans l'adoration du dieu-soleil Baal et d'autres faux dieux païens. La colère de Dieu s'abattit sur cet Etat; c'est pourquoi — en 740 av. J.-C. — il permit à l'empire d'Assyrie de détruire la capitale Samarie des dix tribus et de les emmener en exil dans les provinces orientales d'Assyrie. (Voir II Rois, ch. 17.) Mais cependant, avant ces événements, de nombreux Israélites craignant Dieu se réfugièrent dans le royaume de Juda afin de pouvoir adorer Jéhovah au temple de Jérusalem. (II Chron. 30: 10-18) Mais la majorité des habitants du royaume de Juda s'éloigna finalement de l'adoration de Jéhovah et tomba dans le culte des démons. La quarantième année de la prédication prophétique de Jérémie, Dieu permit aux Babyloniens — sous la conduite de Nabukadressar — de détruire la ville de Jérusalem et d'emmener la plupart des habitants en captivité à Babylone en 607 avant J.-C. Alors toutes les tribus se trouvèrent captives de Babylone, la puissance mondiale dominante. Jérémie prophétisa pour montrer qu'un reste repentant sortirait des douze tribus captives, reconnaîtrait Jéhovah comme son Dieu et serait ramené dans la terre sainte de Palestine. Il en résulte donc qu'aucune des tribus ne serait perdue complètement mais qu'un fidèle reste serait récupéré de chacune des douze tribus, aussi bien des dix du royaume d'Ephraïm que des deux constituant le royaume de Juda.

⁹ En captivité, Ephraïm se lamenta, du moins un reste des dix tribus. Honteux, ils reconnurent leur péché qui avait consisté — dans leur jeunesse — en l'adoration du veau d'or et, plus tard, de Baal ou culte des créatures au lieu du Créateur, péché qui fut nommé « péché de Samarie », parce que Samarie était la capitale du royaume d'Israël. (Amos 8: 14) Le reste d'Ephraïm reconnut qu'il portait la faute du péché qui l'avait éloigné de la véritable adoration. Ils en appelèrent à Jéhovah — le Dieu de leurs fidèles ancêtres —, lui demandèrent de les faire retourner dans leur pays natal. Ils se frappèrent la cuisse ou la poitrine de chagrin. Ils reconnurent que c'était le vrai Dieu qui les châtiât miséricordieusement en les faisant aller en exil dans un monde païen adorateur de démons. Beaucoup de versions traduisent: « J'ai entendu Ephraïm qui gémit dans l'exil. » (Crampon, les mots soulignés en italique) « Mon exil m'a conduit à me repentir. » (Septante) « Depuis que je fus exilé, je me suis repenti. » (Moffatt, une version anglaise) « gémissant parce qu'ils sont exilés ». (Targoum) C'est de cette sorte de tristesse que Paul dit: « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais. » (II Cor. 7: 10, *Second*, 1945) Que se produisit-il donc?

¹⁰ Par Jérémie son prophète, Jéhovah prédit que cette repentance d'Ephraïm et des autres tribus —

bien qu'elles eussent péché depuis longtemps — réveillerait son amour. Aussi nous entendons Dieu dire: « Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant favori? Car chaque fois que je parle contre lui, je me ressouviens encore de lui; aussi mes entrailles sont émues sur son sort; oui, j'aurai pitié de lui, dit Jéhovah. » (Jér. 31: 20, *Crampon*, 1905) Il y eut donc des membres des dix tribus — qu'Ephraïm représentait — parmi le reste de l'Israël fidèle et repentant qui retourna en Palestine en 537 av. Chr. et par la suite. Dieu manifesta son amour envers eux en les délivrant de Babylone, en les renvoyant dans leur pays natal et en leur permettant de rebâtir le temple afin qu'ils pussent l'adorer.

Aucune tribu perdue

¹¹ C'est ainsi qu'au temps de Jésus et de ses apôtres, où un reste des Israélites abandonna la religion juive pour embrasser le christianisme, il y eut parmi eux des représentants de toutes les tribus d'Israël en Palestine, d'Ephraïm et du reste des dix tribus aussi bien que des tribus de Juda et de Benjamin ainsi que des Lévités. Selon un certain enseignement religieux moderne, les dix tribus d'Israël conduites par Ephraïm disparurent après leur déportation en Assyrie, mais cette exégèse n'est pas appuyée sur les faits bibliques. Une des dix tribus dirigées par Ephraïm se nommait Aser. Lorsque le bébé Jésus, âgé de 41 jours, fut présenté au temple pendant les jours de purification de sa mère, Anne — la prophétesse — s'y trouvait également; elle était « de la tribu d'Aser ». (Luc 2: 36-38) Tout le peuple d'Israël était alors considéré comme habitant en Palestine. Cela ressort notamment de l'ordre que l'ange adressa à Joseph en Egypte où il s'était rendu avec Jésus: « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël. » — Mat. 2: 20, 21 *Second*, 1945.

¹² A propos de Jean-Baptiste, l'ange dit: « il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu. » (Luc 1: 16, *Second*, 1945) Les propres déclarations de Jésus prouvent que les douze tribus d'Israël étaient revenues en Palestine: « Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. » A ses apôtres qui étaient envoyés pour porter la bonne nouvelle, il dit: « allez plutôt vers les brebis perdues de la tribu d'Israël... Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. » Il dit encore à une femme non-israélite: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la nation d'Israël. » — Mat. 8: 10; 10: 6, 23; 15: 24, *Second*, 1945.

8 Qu'arriva-t-il finalement aux deux royaumes de Juda et d'Israël à cause de leurs péchés? En conséquence, que prophétisa Jérémie au sujet des survivants?

9 Que reconnut Ephraïm et que fit-il?

10 Comment l'amour de Dieu pour Ephraïm se manifesta-t-il et quand?

11 Les dix tribus d'Israël existaient-elles encore au temps de Jésus en Palestine? Si oui, donnez-en la preuve.

12 Comment Jésus éclaira-t-il cette question?

¹³ Les fidèles disciples de Jésus ne parlèrent jamais des dix tribus comme ayant disparu, mais au contraire comme étant revenues et vivant de nouveau en Palestine. Ils dirent à Jésus: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6, *Segond*, 1945) A ceux qui étaient revenus de différentes parties du monde antique d'alors pour célébrer la fête de la Pentecôte, Pierre dit: « Hommes Israélites, écoutez ces paroles!... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2: 22, 36; 4: 27, *Segond*, 1945) Plus tard, devant le Sanhédrin, le même apôtre dit: « Chefs du peuple et anciens d'Israël,... que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. » (Actes 4: 8, 10; 3: 12, *Segond*, 1945) Au sujet de ceux qui furent atteints par la prédication de Jésus en Palestine, Pierre dit à Corneille: « Il [Dieu] a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ qui est le Seigneur de tous. » (Actes 10: 36, *Segond*, 1945) Ainsi, ce que Pierre a dit est en contradiction avec les théories religieuses qui déclarent que les dix tribus disparurent.

¹⁴ L'apôtre Paul est un autre témoin de la réunion des dix tribus du royaume d'Israël aux deux tribus du royaume de Juda en Palestine. Dans un discours à la synagogue d'Antioche — en Pisidie —, il dit: « Hommes Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez! Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères. Il mit ce peuple en honneur... C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un sauveur, qui est Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. » (Actes 13: 16, 17, 23, 24, *Segond*, 1945) Des paroles extrêmement dignes d'attention sont celles de Paul au roi Agrippa qui se trouvait à Césarée — capitale politique de la Judée: « Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères, et à laquelle aspirent nos douze tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour. » — Actes 26: 6, 7, *Segond*, 1945.

¹⁵ Une preuve supplémentaire — que les douze tribus étaient rassemblées et que pas une d'entre elles n'avait disparu en Assyrie ou ailleurs — se trouve dans ces mots écrits par Paul: « tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux [Israël], c'est qu'ils soient sauvés. » (Rom. 9: 31-33; 10: 1, *Segond*, 1945) Paul cita, de même que Pierre (I Pi. 2: 8), la prophétie d'Ésaïe où il est question d'« une pierre d'achoppement, [d'] un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël », c'est-à-dire pour la maison de Juda et celle des dix tribus. (Es. 8: 14, *Segond*) Il en résulte donc que la théorie anglo-juive selon laquelle la nation britannique et les

peuples américains de souche anglo-saxonne ne sont que les « dix tribus perdues de la maison d'Israël » est une invention absolument fantaisiste, d'autant plus que cette théorie est démentie catégoriquement par les Ecritures. Ezéchiel a prophétisé (37: 20-28) que les douze tribus seraient toutes ramenées à l'unité et rassemblées en Palestine. Les récits historiques d'Esdras et de Néhémie concernant le retour en Palestine, en 537 av. Chr. et après, du reste de toutes les tribus d'Israël, prouvent que les douze tribus y avaient leurs représentants réunis dans une même unité. — Voyez les textes au bas de la page.*

Repentance et conversion

¹⁶ Par son prophète Jérémie, Jéhovah s'adressa à toutes les tribus captives d'Israël pour leur montrer qu'elles devaient revenir sur leurs pas: « Dresse-toi des signaux, pose-toi des jalons; fais attention à la route, au chemin par lequel tu as marché. Reviens, vierge d'Israël, reviens dans tes villes. Jusqu'à quand seras-tu errante, fille rebelle? Car Jéhovah crée une chose nouvelle sur la terre: Une femme entourera un homme. » (Jér. 31: 21, 22, *Crampon*, 1905) Ainsi Jéhovah énonce comme une certitude ce retour au temps fixé des douze tribus au pays de la véritable adoration de Jéhovah ré-établie. Aussi, quand elles furent emmenées en captivité à Babylone, elles devaient, en vue de ce retour, faire des jalons qui leur serviraient de repères. Ce retour n'était pas simplement un retour physique mais aussi une conversion, c'est-à-dire un rejet de l'apostasie pour revenir vers la véritable adoration, celle de Jéhovah au temple de Jérusalem.

¹⁷ Ceux qui s'écartent de la vraie adoration de Dieu peuvent, s'ils veulent méditer sérieusement, remarquer comment ils abandonnèrent la vraie adoration et allèrent dans la captivité de la religion du monde babylonien. Revenir au vrai service divin et renouer avec Dieu des relations pacifiques d'où la bénédiction découle, exige donc que l'on se repente de sa propre voie égoïste et obstinée, que l'on se convertisse, que l'on revienne de sa propre voie pour retourner vers lui et suivre la voie qu'il nous trace. Peu de temps avant que Dieu ne fît la nouvelle alliance avec la nouvelle nation, Jean-Baptiste vint prêcher aux descendants des douze tribus d'Israël: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Plus tard, Jésus s'adressa aux Israélites dans le même sens: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. » (Mat. 3: 1, 2; 4: 17; 10: 7; Marc 1: 14, 15, *Segond*, 1945)

* Esdras 2: 2, 59, 70; 3: 1; 4: 3; 7: 7, 10, 28; 8: 25, 29; 9: 1; 10: 1, 2, 5, 10; Néh. 2: 10; 7: 7, 61, 73; 9: 1, 2; 11: 3, 20; 12: 47; 13: 3; Mal. 2: 11; Luc 1: 80; 7: 9; Jean 1: 31; 3: 10.

13 Quelles sont les autres déclarations apostoliques qui jettent encore de la lumière sur ces questions?

14, 15 Comment Paul rendit-il aussi témoignage du rassemblement de toutes les tribus d'Israël? Quelle est donc la théorie religieuse qui est démentie catégoriquement? Quelles sont les autres preuves contenues dans Esdras, Ezéchiel et Néhémie et qui annulent aussi cette théorie?

16 Comment Jéhovah parla-t-il de leur retour? Quel était le sens de leur retour?

17 Que doit-on faire si l'on veut rentrer en relation avec Dieu? Citez les paroles de Jean et de Jésus qui prouvent cette façon de procéder. Comment un reste retourna-t-il et que devint-il?

Les « deux maisons d'Israël » se heurtèrent contre Jésus, la Pierre angulaire, le Roi oint de Dieu; mais un reste de toutes les tribus d'Israël se repentit réellement et se convertit. Ce reste fidèle et sincère fut délivré de l'esclavage de la religion, sujétion dans laquelle la nation juive était maintenue étroitement. Les membres du reste rentrèrent donc dans le pays, c'est-à-dire retrouvèrent la position de faveur auprès de Dieu sous son Roi oint, Christ Jésus, de la maison de David. Sous leur Roi, ces membres devinrent le noyau de la nouvelle nation, de l'Israël spirituel, tout à fait distinct de l'« Israël selon la chair » dont la grande majorité rejeta Christ, le Fondement du Royaume. — I Cor. 10: 18; I Pi. 2: 9, 10.

¹⁸ Pour appuyer la thèse véridique selon laquelle une nouvelle alliance fut conclue avec une nouvelle nation, Paul écrit: « Car ce n'est rien que d'être circoncis [selon la circoncision de l'Israël selon la chair] ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle [comme nouvelle créature], et sur l'Israël de Dieu. » (Gal. 6: 15, 16, *Segond*, 1945) D'autre part, nous lisons: « Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu » (II Cor. 5: 16-18), paroles qui prouvent que Christ Jésus est le Chef, la Tête de la nouvelle création, de la nouvelle nation. C'est en harmonie avec les paroles ci-dessus que Pierre écrit à ce corps de nouvelles créatures formant une nation: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu. » — I Pi. 2: 9, 10, *Segond*, 1945.

¹⁹ Ainsi que cela est préfiguré par ce fidèle reste juif au temps de Jésus et de ses apôtres, il y eut un reste fidèle à partir de 1918. Ses membres n'ont pas trébuché contre Christ, Fondement et Roi légitime du Monde Nouveau. La « chrétienté » refuse de reconnaître 1914 comme étant la date de la fin de la domination des Gentils quoiqu'elle revendique avec jactance être la nouvelle nation par la nouvelle alliance avec Dieu par Christ. Elle refuse de renoncer à la domination mondiale et d'accepter Christ Jésus comme Roi glorifié de Dieu et dont le temps fixé pour régner est arrivé depuis 1914. De toute la « chrétienté » est sorti un reste qui, en paroles et en actions, accepte et salue Christ comme Roi régnant; ce reste servira ce Roi et lui obéira avec une fidélité inébranlable.

²⁰ Les membres du reste sont des témoins consacrés de Jéhovah; depuis 1914, ils ont proclamé aux nations de la « chrétienté » et au monde entier: « le royaume des cieux est proche ». Pendant la première guerre mondiale, ils furent beaucoup opprimés par les nations de la « chrétienté » à cause de leur fidélité à Christ. Parce qu'ils craignirent les gouvernements politico-religieux, ils furent captifs de la

« grande Babylone » antitypique, le monde. Ils cédèrent à la contrainte politique et religieuse pesant sur leur témoignage du Royaume de Dieu. Alors — à l'instar du reste d'Israël en exil dans l'ancienne Babylone — ils s'aperçurent qu'ils avaient abandonné la véritable et pure adoration de Jéhovah. Ils se repentirent de ne pas l'avoir servi activement, sans crainte des créatures, et cherchèrent à revenir sur leurs pas. En 1919, par son Roi Christ Jésus, Dieu commença à les délivrer de l'ennemi, à la fois dans un sens physique et plus particulièrement dans un sens spirituel. Ainsi la prophétie de Jérémie fut accomplie complètement et définitivement en eux, prophétie disant que le reste de l'« Israël de Dieu » retournerait dans le pays que Dieu lui avait donné, c'est-à-dire son organisation.

²¹ Alors Dieu créa une nouvelle chose sur la terre. (Jér. 31: 22) Les versions rendent ce texte de différentes manières: « une femme entourera un homme » (*Crampon*, 1905 et 1938); « la femme recherchera l'homme » (*Segond*, 1945; *Hitzig*, *Rothstein*); « c'est l'épouse qui recherchera son époux! » (*Vers. Syn.*); « la faible femme aura les qualités qu'un homme doit avoir ». (*Moffatt*, *Luther*, *Ewald*) D'autres enfin, en corrigeant le texte hébreu, obtiennent: « la femme revient vers son époux ». (*Houbigant*, *Condamin*) Quelle que soit la traduction préférée, chacune des versions contient la pensée que ceux qui furent faibles comme la femme deviendraient forts et actifs comme l'homme. Ceci s'est réalisé ainsi concernant le fidèle reste à partir de 1919, car l'esprit ou force active de Dieu fut déversé sur eux. Ce ne fut pas Jéhovah qui les chercha et les « courtisa », mais ce furent eux qui s'attachèrent au sublime « époux » de son organisation universelle après s'être approchés de lui. Ils témoignèrent leur amour envers Christ Jésus et lui restèrent fidèles, lui qui est l'Epoux de l'église. Depuis, animés d'un courage viril, ils se sont tenus hardiment devant le monde entier, ont proclamé la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah établi maintenant par son Roi Christ, et confessé le nom de Dieu. Le témoignage mondial en faveur du Royaume porté depuis lors par les témoins de Jéhovah est par conséquent quelque chose de nouveau en ce vingtième siècle, quelque chose qui n'a jamais été vu auparavant et qui constitue l'« œuvre étrange » de Jéhovah sur la terre avant la bataille d'Armaguédon. — Es. 28: 21.

Prosperité et accroissement

²² La suite de la prophétie de Jérémie attire l'attention sur la prospérité dont jouissent le reste des témoins de Jéhovah et leurs compagnons de bonne volonté, prospérité consistant en bénédictions spiri-

18 Quelles sont les choses écrites par Paul et Pierre et prouvant cette vérité: qu'une nouvelle alliance est conclue avec une nouvelle nation?

19 Sur quels points la « chrétienté » et le reste diffèrent-ils, quant au Roi régnant de Dieu?

20 Pourquoi ce reste se repentit-il? Comment par eux la prophétie de Jérémie s'accomplit-elle?

21 Comment cette nouvelle chose: « une femme entourera un homme » fut-elle réalisée?

22 Avec quelles paroles Jérémie a-t-il prophétisé la prospérité dont jouit le reste?

tuelles, en activités multiples et en de nouveaux adorateurs de Jéhovah. « Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël: On dira encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes, quand je ramènerai leurs captifs: Que Jéhovah te bénisse, demeure de la justice, montagne de la sainteté! Là habiteront Juda et toutes ses villes, les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux. Car j'abreuverai l'âme altérée, et je rassasierai l'âme languissante. — Sur cela je me réveillai, et je vis que mon sommeil avait été doux. — Des jours viennent, dit Jéhovah, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence d'animaux. » — Jér. 31: 23-27, *Crampon*, 1905.

²³ La capitale du royaume de Juda était Jérusalem, ville où se trouvait la sainte montagne sur laquelle Salomon fit construire le temple en vue de l'adoration du vrai Dieu vivant. Les armées de Babylone détruisirent ce temple et profanèrent la sainte colline en 607 av. J.-C., mais le reste des Israélites qui retournèrent soixante-dix ans plus tard rebâtit le temple sur l'ancien emplacement. C'est pourquoi Jéhovah bénit le fidèle reste en lui octroyant de grands troupeaux et d'abondants produits. Il multiplia les hommes quant à leur nombre, et il en fit de même pour les animaux domestiques. Si Jérémie s'était alors éveillé et avait vu le premier accomplissement littéral de la prophétie, son autre sommeil jusqu'à ce que le royaume de Dieu fût établi, lui aurait paru doux. Ce ne fut pas un vain songe de charme. Si cet ancien témoin de « Jéhovah des armées » pouvait voir comment la prophétie s'est accomplie depuis 1919 en faveur des témoins de Jéhovah actuels, il serait encore plus enchanté, d'autant plus que la Parole de Dieu est réhabilitée.

²⁴ En nos jours, Jéhovah a béni la résidence de son Royaume de justice par Christ et a restauré la pure adoration à la sainte montagne de son temple spirituel. Non seulement il a rassemblé son reste de témoins pour l'unifier en une adoration libérée de toute crainte par un service actif envers lui, mais aussi il a béni leur œuvre dans le champ du témoignage. Il a accru leurs moyens, amélioré leurs méthodes pour présenter les fruits du Royaume à tous les peuples. Il a ajouté au faible reste un grand nombre de personnes de bonne volonté dont le nombre augmente de jour en jour. Tout cela nous fait exulter.

²⁵ Jéhovah, le Dieu d'Israël, donne la garantie que cet état de bénédiction dans lequel se trouve son fidèle reste ne disparaîtra pas: « Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher et pour abattre, pour ruiner, pour détruire et faire du mal, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit Jéhovah. En ces jours-là on ne dira plus: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en sont agacées. Mais chacun mourra pour ses propres iniquités; tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées. » — Jér. 31: 28-30, *Crampon*, 1905.

²⁶ Si Jéhovah veilla avec vigilance pour déraciner, renverser et détruire en ce qui concerne les douze tribus, c'est parce qu'elles abandonnèrent l'adoration du Créateur, désobéirent à ses lois et à ses commandements et rompirent l'alliance de la loi qu'il avait conclue avec elles par l'intermédiaire de son

prophète Moïse. Ces violateurs de l'alliance se tournèrent vers l'adoration des créatures et édifièrent une vaste organisation religieuse à l'imitation des païens. C'est ainsi qu'ils jetèrent l'opprobre et le discrédit sur le nom de Jéhovah et prirent son nom en vain. Comme il ne leur avait pas donné la Terre promise dans un tel but, il les châtia pour un long temps par la main de leurs ennemis. Il détruisit donc complètement leurs organisations religieuses. En 740, les dix tribus du royaume d'Israël furent conquises par les Assyriens et déportées dans les provinces éloignées d'Assyrie. En 607, Dieu réserva le même traitement au royaume de Juda. Les Judéens furent arrachés de leur pays et emmenés captifs à Babylone. Les pays de Juda et de Jérusalem demeurèrent désolés pendant soixante-dix ans, ainsi que la prophétie l'avait annoncé.

²⁷ Le reste s'étant repenti, corrigé et détourné de la religion pour retourner à la saine adoration de Dieu, Jéhovah promit à ce reste de lui accorder sa grâce pour l'honneur de son nom. Cela se produisit quand il les restaura à partir de 537 pour les rebâtir et les planter. Cependant cet accomplissement-là n'était que partiel. Pourquoi? Parce que les descendants de ce reste restauré retombèrent une fois de plus dans les pièges de la religion; et sous l'influence de celle-ci, ils écoutèrent leurs conducteurs religieux, et livrèrent le Messie, Christ Jésus, aux Romains afin qu'il fût tué comme blasphémateur et malfaiteur. Puis, ils persécutèrent le reste qui suivit les traces du Messie. Il en résulta leur déracinement de Palestine et la destruction de leur organisation religieuse en l'an 70 ap. J.-C. Cette année-là, les légions romaines détruisirent Jérusalem — ce fut la deuxième fois que cette ville fut détruite par l'ennemi —, les Israélites furent chassés de leur territoire et dispersés dans tous les pays du monde.

²⁸ Par conséquent, rien n'est plus évident que la nécessité qu'il y eût plus tard une réalisation intégrale de la prophétie. Cet accomplissement se produisit avec les membres du fidèle reste des témoins de Jéhovah — et cela, en notre époque de la fin du monde. Ceux-ci se repentirent des fautes qu'ils firent en 1918, et en 1919 Dieu les ré-installait dans leurs privilèges et occasions de service. Parce qu'ils se sont purifiés de toute religion et se sont engagés fidèlement dans son service depuis cette époque, Dieu veille sur eux pour leur faire constamment du bien. Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël, les a élevés et installés sur terre en qualité de témoins; leurs ennemis ne réussiront pas à déraciner, à arracher et à détruire le reste des fidèles adorateurs. Ces adversaires seront détruits à la bataille d'Armagedon.

23 Pourquoi Jéhovah bénit-il le reste en 537 et comment? En quoi le sommeil de Jérémie lui aurait-il paru doux?

24 Comment Jéhovah a-t-il béni la résidence de justice, la montagne de la sainteté et le reste actuel?

25 Par quelles paroles Jéhovah garantit-il que cet état de bénédiction sera stable?

26 Pourquoi Jéhovah veilla-t-il sur les Israélites pour arracher et détruire? Comment le fit-il?

27 Pourquoi Dieu veilla-t-il sur les membres de son reste pour leur faire du bien? Quels sont les événements prouvant la réalisation partielle de la prophétie?

28 Avec qui l'accomplissement intégral se produisit-il, pourquoi et comment?

²⁹ Aussi, maintenant, ce n'est plus le temps de dire: «les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. Mais chacun mourra pour sa propre iniquité; tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées.» (*Segond*, 1945) Le reste s'abstient des raisins verts que porte la vigne de l'organisation terrestre et visible du diable, organisation comprenant la politique, le commerce égoïste et la religion qui déshonore Dieu. Au contraire, le reste offre les fruits de la véritable Vigne de Dieu; cette «vigne» est le roi Christ Jésus dont les héritiers du Royaume sont les «sarments». Ainsi, Jéhovah le Père est glorifié. (Jean 15:1-8) L'organisation théocratique du reste ne fera pas fausse route et n'attirera pas la condamnation divine sur ses membres. Des membres peuvent cependant faire fausse route et se laisser

attirer par les raisins verts de la contrefaçon religieuse du Royaume de Dieu et de son monde nouveau fait de mains d'homme; mais le fait de manger ces raisins ne sera douloureux que pour leurs propres dents. Eux seuls subiront la mort que Dieu leur infligera à cause de leur infidélité et de leur manque d'intégrité. Mais l'organisation théocratique n'en continuera pas moins d'exister, jouissant de l'approbation de Dieu, annonçant son Royaume et proclamant ses desseins. (Soph. 3:13; Apoc. 22:3-5) Que chacun — qu'il soit du reste ou de ses compagnons de bonne volonté — prenne garde à lui-même et tienne ferme pour l'organisation théocratique!

T. G. angl. du 1er août 1946.

²⁹ Montrez la véracité des paroles: «tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées.»

Pourquoi une nouvelle alliance?

UNE nouvelle alliance avec sa nouvelle nation est une des choses que le Créateur introduit parmi les hommes. «Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, quoique je fusse leur époux (quoique je fusse leur maître, *Vulgate*; l'hébreu a les deux sens; cf. *Lemaistre de Sacy*).» — Jér. 31:31, 32, *Crampon*, 1905.

² Ce sont là des paroles dures et pénibles pour les Juifs qui déclarent énergiquement observer rigoureusement l'alliance de la loi, alliance que Dieu conclut avec leurs pères par l'intermédiaire de Moïse, pacte qu'ils continuèrent de violer par l'exercice de la «religion juive» ou «judaïsme», par le ministère des rabbins. Une nouvelle alliance impliquait nécessairement un nouveau médiateur, un nouveau sacerdoce, de nouveaux commandements et une nouvelle loi. Cela signifiait aussi que Moïse, idolâtré par beaucoup, serait abandonné et que les rabbins seraient écartés, eux qui prétendent jusqu'à ce jour transmettre la loi orale depuis Moïse par les innombrables traditions d'une longue lignée de docteurs religieux. Un fait stable est le suivant: Jéhovah, le Dieu de Moïse, a promis de conclure une nouvelle alliance différente de celle qu'il fit avec les Israélites par l'entremise de Moïse. Que personne parmi les Juifs actuels ne voie là un discrédit quelconque porté au très respecté Moïse! C'est plutôt un témoignage contre les Israélites parce que — Dieu l'a dit — ils violèrent son alliance conclue en Égypte par Moïse.

³ Puisqu'aucune alliance n'est conclue et n'entre en vigueur sans que le sang des victimes expiatoires ne soit répandu, l'alliance de la loi fut conclue par le sang de l'agneau pascal au moment où Dieu prit la nation d'Israël par la main pour la conduire hors du pays de la servitude. (Ex. 12:1-51) Environ cinquante jours après la sortie d'Égypte, Jéhovah inaugura l'alliance de la loi en faveur de son peuple li-

béré au mont Sinaï en Arabie. (Ex. 24:1-8) Révélant que son but était de tirer du monde un peuple pour son nom, une nation qui servirait exclusivement ses desseins, Jéhovah dit alors aux Israélites: «Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. (Ex. 19:1-8, *Crampon*, 1938) Par Moïse, leur porte-parole, les Israélites dirent à Jéhovah qu'ils acceptaient les termes de cette alliance.

⁴ En observant cette alliance, ils seraient préservés en tant que nation différente de toutes les autres et continueraient à être reconnus comme possession de Jéhovah sauvée de l'esclavage meurtrier de l'Égypte. Ils constitueraient un royaume théocratique ayant Jéhovah comme Législateur et Roi invisible mais effectif. Leurs sacrificateurs seraient les représentants du Roi et jouiraient d'une situation reconnue officiellement par lui, seraient qualifiés pour lui offrir des sacrifices acceptables pour les péchés du peuple. Ils formeraient une nation sainte, c'est-à-dire absolument séparée du monde, entièrement dévouée à la justice divine, pure de toute religion. Produire une telle nation: tel était le but de l'alliance mosaïque.

⁵ Jéhovah fut «l'époux» de l'organisation théocratique des Israélites parce qu'il l'unit à lui afin qu'elle le serve et produise le peuple pour son nom. Mais cette organisation typique se révéla bientôt être une épouse infidèle envers Jéhovah, car elle continua à

1 D'après le chapitre 31 de Jérémie, quel est le nouvel arrangement que Jéhovah a introduit parmi les hommes?

2 Pourquoi les paroles de Jérémie sont-elles dures pour les Juifs pratiquant le judaïsme?

3 Où et comment l'alliance de la loi fut-elle conclue et inaugurée? Quel en est le but d'après les paroles de Jéhovah?

4 Comment, en observant l'alliance, ce peuple se formerait-il?

5 Dans quel sens Jéhovah fut-il un «époux» pour eux? Quelle fut la conséquence de leur conduite envers l'alliance?

violer cette alliance jusqu'à ce qu'elle fut définitivement rejetée. Quelques versions disent: « Eux, ils ont violé mon alliance, et moi je les ai rejetés... » (Jér. 31:32, *Condamnin*, d'après la *Septante*, la *Syriacque* et la *Vetus Latina*) « moi aussi, je les ai délaissés, dit le Seigneur. » (Héb. 8:9) La violation de l'alliance atteignit son point culminant en l'an 33 ap. J.-C. quand ils livrèrent l'Oint aux Gentils pour être cloué au bois sur le Calvaire. Jéhovah rejeta définitivement l'Israël selon la chair à ce moment-là pour conclure immédiatement une nouvelle alliance en faveur de sa nouvelle nation, l'« Israël spirituel ».

⁶ Remarquons que ce fut « avec la maison d'Israël et la maison de Juda » que Jéhovah a promis de contracter une nouvelle alliance. Cette expression prouve en outre que l'alliance serait conclue avec les douze tribus d'Israël et affirme qu'aucune des dix tribus ne serait perdue au temps de la conclusion de cette alliance, mais que des membres des douze tribus — Ephraïm compris — seraient en Palestine ou dans quelque autre communauté juive avec leurs synagogues. (Voir pp. 20 et 21, §§ 11 à 15 de l'article précédent.) Du fait que les prêtres, les scribes, les docteurs de la loi et les chefs religieux de l'Israël charnel avaient rejeté Christ, qui parla à ses disciples de cette nouvelle alliance, celle-ci ne fut donc pas conclue avec l'Israël selon la chair. Néanmoins, Jéhovah ne rejeta pas cet Israël dans sa totalité, mais conclut son alliance avec un reste qui suivit le Messie, reste qui fut tiré de chacune des tribus de l'Israël naturel, ainsi que l'apôtre Paul l'affirme en Romains 11:1-7.

⁷ Du fait que les Israélites entrés dans la nouvelle alliance n'étaient qu'un reste numériquement trop faible pour former entièrement la nouvelle nation pour le nom de Jéhovah, Dieu reçut des Gentils croyants et obéissants dans la nouvelle alliance. Ainsi, la nation pour le nom de Jéhovah, quoique formée de Juifs et de non-Juifs au point de vue de son origine, ne forme cependant qu'un peuple unifié. Elle est une nouvelle nation née sous l'effet d'une nouvelle alliance complètement différente de celle de la loi de Moïse. Tous les membres de l'Israël spirituel en sont citoyens. Eph. 2:11-22.

⁸ Puisque l'alliance mosaïque avait son sacrifice qui la validait, son médiateur, son sacerdoce, la conclusion d'une nouvelle alliance implique donc un nouveau sacrifice d'inauguration, un nouveau sacerdoce et un nouveau médiateur, qui non seulement ne seraient pas inférieurs à ceux de l'ancienne alliance, mais leur seraient supérieurs parce que cette nouvelle alliance est fondée sur de meilleures promesses que l'ancienne. Deux Israélites: Jean-Baptiste et Paul — pharisien et élève de Gamaliel le rabbin — témoignent du fait que Jésus de Nazareth — par sa mort sacrificatoire — est le réel Agneau pascal, « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Pierre et Jean — l'évangéliste — sont tous les deux d'accord pour reconnaître que Jésus est l'Agneau dont le sang valide la nouvelle alliance. (I Cor. 5:7; Jean 1:29,36; I Pi. 1:18,19; Apoc. 5:6-13; 7:9-14) Pierre attesta aussi que Christ Jésus est le prophète que Dieu annonça à Moïse, prophète qui serait plus grand que ce dernier. Christ Jésus est donc le seul qualifié comme Médiateur de la nouvelle alliance. (Actes 3:20-26) Etant donné qu'il est le Fils de

Dieu venu sur terre et né comme Israélite naturel, il offrit un meilleur sacrifice que celui que les prêtres juifs pouvaient offrir, parce qu'il fit le sacrifice de sa propre personnalité humaine. Il était donc digne de remplir les fonctions de Souverain Sacrificateur d'une façon meilleure et plus efficace que le sacerdoce aaronique de l'ancienne alliance de la loi. Que les Juifs et les Gentils notent donc ces faits, agissent en conséquence et se réjouissent avec la nouvelle nation de Dieu formée par la nouvelle alliance! Ces faits sont véridiques et véritables. Remarquez donc le témoignage inspiré ci-dessous:

⁹ « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » (I Tim. 2:5,6) « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

« Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée [au mont Sinaï]. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: *Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous*. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte (service, *Martin*). Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon [des péchés]. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait

6 Avec qui la nouvelle alliance fut-elle promise d'être conclue? Avec qui fut-elle conclue?

7 Pourquoi le peuple de la nouvelle alliance n'est-il pas strictement d'origine juive? Pourquoi est-ce une nouvelle nation?

8 Qu'implique la conclusion de la nouvelle alliance si on la compare à l'ancienne? Identifiez son sacrifice de validation, son médiateur et son souverain sacrificateur.

9 Comment Christ Jésus servit-il de médiateur et comment officia-t-il? Comment la nécessité de verser son sang en sacrifice fut-elle préfigurée?

de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » — Héb. 9: 11-24, *Segond*.

¹⁰ Comprenant parfaitement qu'il était le Médiateur de la nouvelle alliance et en même temps la victime expiatoire dont le sang devait mettre en vigueur ce nouveau pacte, Jésus célébra la dernière pâque avec ses disciples en l'an 33; avec ses onze fidèles apôtres il établit alors le souper commémoratif de sa mort. « ...Il prit ensuite une coupe, et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Mat. 26:27,28; Marc 14:23,24, *Segond*, 1945) Ceux qui comme membres de la nouvelle nation sont entrés dans la nouvelle alliance doivent boire — symboliquement — son sang répandu qui représente la mort sacrificatoire pour la justification du nom de Jéhovah. Ceux qui sont dans la nouvelle alliance doivent mourir avec lui, « en devenant conformes à lui dans sa mort », et être « baptisés en sa mort ». (II Tim. 2: 11; Phil. 3: 10; Rom. 6: 3-5) Par sa mort, le 14 Nisan de l'an 33, la nouvelle alliance fut rendue valide, mais ne fut pas inaugurée avant sa montée aux cieux après sa résurrection des morts. En tant que médiateur, il inaugura cette alliance le jour de la Pentecôte, — cinquante jours après sa résurrection —, en répandant le saint esprit sur le fidèle reste des Juifs qui étaient reçus dans cette nouvelle alliance. — Actes 2. 1-33; II Cor. 3: 6-8.

De meilleures promesses

¹¹ En se référant à la nouvelle nation — qui est l'Israël spirituel —, le Seigneur Dieu parle des meilleures promesses qui sont la base de la nouvelle alliance. « Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit Jéhovah: Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère en disant: Connaissez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché. » — Jér. 31: 33,34, *Crampon*, 1905.

¹² Ainsi, avec la nouvelle alliance, promesse fut faite que l'amour désintéressé de la justice, la connaissance parfaite du Dieu de l'alliance et la justification des péchés, deviendraient des réalités. Cette promesse fut bien supérieure aux bienfaits de l'alliance de la loi, d'autant plus que cette ancienne alliance était gravée sur de la pierre dure et froide, et écrite sur des rouleaux de parchemin; la connaissance de Jéhovah et de sa loi était donnée surtout par les Léuites et les prêtres qui jouaient le rôle d'instructeurs; les sacrifices d'animaux offerts par les officiants du culte mosaïque ne justifiaient pas les Israélites puisque ces sacrifices devaient être répétés régulièrement chaque année.

¹³ L'apôtre Paul fut un ministre de la nouvelle alliance. (II Cor. 3: 5,6) Eclairé par l'esprit, il démontre que Christ est le Souverain Sacrificateur en

vertu d'un serment de Dieu et qu'il est par conséquent supérieur aux prêtres léuitiques de l'ancienne alliance de la loi: « Car tandis que les autres ont été établis prêtres sans serment, celui-ci [Christ Jésus] l'a été avec serment par celui qui lui a dit: Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek, — Jésus est par cela même le garant d'une alliance supérieure. De plus, ils forment, eux, une longue série de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours; mais lui, parce qu'il demeure éternellement, il possède un sacerdoce qui ne se transmet point. De là vient aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Tel est, en effet, le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux; qui n'a pas besoin, comme les grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. » — Héb. 7: 21-27, *Crampon*, 1938.

¹⁴ L'apôtre continue: « Mais [notre grand-prêtre, mots ajoutés par la version] a reçu un ministère d'autant plus élevé, qu'il est médiateur d'une alliance supérieure et fondée sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu de lui en substituer une seconde. Car c'est bien un blâme que Dieu exprime, quand il dit: « Voici, dit le Seigneur, que les jours viennent où je contracterai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda; non pas une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Egypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'enseignera plus son concitoyen, aucun n'enseignera plus son frère, disant: Connais le Seigneur! car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. Je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

¹⁵ « — Et en disant: une alliance nouvelle, Dieu a déclaré la première vieillie; or, ce qui est devenu ancien, ce qui est vieilli, est près de disparaître. » (Héb. 8: 6-13, *Crampon*, 1938) En l'an 33, — date de la disparition de l'ancienne alliance —, la nouvelle, — avec son meilleur sacrifice, son sacerdoce et son médiateur supérieurs, ses meilleures promesses, sa nouvelle nation ayant de plus grandes

¹⁰ Dans quel sens ceux qui sont dans la nouvelle alliance doivent-ils boire son sang? Quand et comment la nouvelle alliance fut-elle mise en vigueur, puis inaugurée?

¹¹ Quelles sont les meilleures promesses faites par Jéhovah au sujet de la nouvelle alliance?

¹² En quoi ces bienfaits promis furent-ils de beaucoup supérieurs à ceux de l'ancienne alliance?

¹³ Comment l'apôtre démontre-t-il que Jésus est un sacrificateur supérieur aux sacrificateurs léuitiques?

¹⁴ En quel sens la nouvelle alliance est-elle meilleure que l'ancienne? Pourquoi la nouvelle alliance se révéla-t-elle être nécessaire?

¹⁵ Comment l'alliance de la loi vieillit-elle? Avec la disparition de cette alliance, qu'est-ce qui entra en vigueur?

bénédiction et des occasions de service plus nombreuses —, cette nouvelle alliance entra en vigueur.

¹⁶ C'est en faisant observer l'heureux résultat de la justification véritable dont la nouvelle nation bénéficie par l'unique sacrifice de Christ Jésus, le plus grand Médiateur et Souverain Sacrificateur, que l'apôtre dit: « Car, par une oblation unique, il a procuré la perfection pour toujours à ceux qui sont sanctifiés. C'est ce que l'esprit saint nous atteste aussi; car après avoir dit: Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, le Seigneur ajoute: Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit; et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, là où les péchés sont remis, il n'est plus question d'oblation pour le péché. » (Héb. 10: 14-18, *Crampon*, 1938) Par conséquent, le sacrifice de Jésus n'a pas besoin d'être répété.

L'inauguration à la fin des jours

¹⁷ De nos jours, depuis 1919, les promesses de la nouvelle alliance se sont accomplies sur une vaste échelle à l'égard des témoins de Jéhovah, les derniers membres terrestres de la nouvelle nation. Quand — le jour de la Pentecôte de l'an 33, à Jérusalem —, la nouvelle alliance fut inaugurée en faveur du reste israélite, l'esprit — ou force active — de Jéhovah fut répandu sur eux, et ils commencèrent — en de nombreuses langues — à donner témoignage des vastes desseins de Dieu. Par cet esprit, leurs cœurs furent imprégnés de la loi divine de la nouvelle alliance. Alors ces chrétiens — quoique sans grande instruction, mais remplis de l'esprit —, eurent, de Jéhovah et de son Fils oint Jésus-Christ, une connaissance infiniment supérieure à celle des prêtres, des docteurs de la loi, des pharisiens, des sadducéens de la religion juive, tous personnages éminents et instruits.

¹⁸ Ainsi que cela a été publié dans des articles précédents (« La Tour de Garde », édition anglaise du 1^{er} août 1944, §§ 27-38), il y eut une effusion correspondante de l'esprit sur le fidèle reste des témoins de Jéhovah, et ce, depuis 1919. Il en résulta donc un témoignage mondial du nom et du Royaume de Jéhovah, témoignage tel que la terre n'en avait encore jamais entendu de semblable. Cela démontre que la nouvelle alliance a été inaugurée d'une façon intégrale et finale par Christ Jésus dans son temple, parce que nous nous sommes approchés de la « montagne » du Royaume de Dieu. (Héb. 12:18-29) En harmonie avec les meilleures promesses de la nouvelle alliance, Dieu a prouvé, à la face des nations, et de la façon la plus éclatante, que ce reste de témoins forme son peuple qui, sans crainte et sans honte, a confessé que lui, Jéhovah, est son Dieu et qui est heureux de porter et d'honorer ce nom.

¹⁹ Les membres du reste ont confiance dans les

divines promesses afférant à la nouvelle alliance qui certifie que Dieu sera connu de tous les citoyens de sa nouvelle nation. Ils ne s'attendent donc pas à recevoir des religieux ou de quelque système religieux que ce soit, l'enseignement et l'instruction. Ils ne reconnaissent pas non plus aucun de leurs propres membres comme leur maître ou conducteur. Etant des enfants de Sion, ils ont confiance en cette promesse: « Tous tes fils seront disciples de Jéhovah, tes fils jouiront d'une grande paix. » (*Crampon*, 1905) « Tous tes fils seront disciples de l'Eternel, et grande sera la prospérité de tes fils. » (*Segond*, 1945) « Tous tes enfants seront instruits par l'Eternel, et le bonheur de tes fils sera parfait. » (*Vers. Syn.*) (Es. 54:13; voir Jean 6:45) Malgré qu'ils ont mangé le pain de l'adversité et bu l'eau de l'affliction, ils estiment que l'enseignement dispensé par Dieu est meilleur que les choses matérielles et le bien-être terrestre, et ils reconnaissent en Jéhovah leur Instruteur par Christ Jésus. Ils ont sa promesse: « Il vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse; ceux qui t'instruisent ne se cachent plus et tes yeux verront ceux qui t'enseignent; et tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: voici le chemin, suivez-le! quand vous vous détournerez à gauche ou à droite (car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche, *Segond*). » (Es. 30:20,21, *Crampon*, 1905) Au moyen de sa Parole et de son esprit qui a été répandu, Jéhovah enseigne son reste par son organisation théocratique dirigée par Christ, et tous sont amenés à le connaître.

²⁰ Cela signifie pour le reste un temps de grande lumière, de joie et de bonheur. La nouvelle alliance a engendré un peuple pour le nom de Jéhovah; et dans ces dernières années où elle est encore en vigueur, le reste de cette nouvelle nation fait bénéficier toutes les nations de ses lumières. Il fait briller les lumières de l'instruction de Dieu sur toutes les nations d'un monde plongé dans les ténèbres. Cet enseignement, par sa lumière, réjouit les yeux des multitudes de bonne volonté. Elle leur permet de voir que Jéhovah a pris son pouvoir en main pour établir le nouveau Gouvernement théocratique promis à cette terre, et que bientôt son royal Souverain Sacrificateur introduira le Monde Nouveau de la justice. C'est alors qu'il effacera tous les effets désastreux et douloureux du règne satanique du péché et de la mort. — Apoc. 11:15-17; 21:1-5.

T. G. angl. du 1^{er} août 1946.

16 Montrez que la justification des péchés était promise comme faisant partie des effets de la nouvelle alliance. Comment cette justification s'effectue-t-elle?

17 Quand la nouvelle alliance fut inaugurée la première fois, que se produisit-il?

18 Quels sont les faits qui prouvent que la nouvelle alliance a été inaugurée d'une façon intégrale et finale en nos jours?

19 A qui le reste s'attend-il pour recevoir l'instruction? Comment est-il enseigné?

20 En quoi notre époque est-elle un temps de grandes lumières et de grande joie?

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Galaad gardera toujours une place de choix au cœur de tous les « gradués » de cette école. Chaque étudiant eut avant tout l'occasion bénie de consacrer vingt-trois semaines à l'étude du livre le plus important de tous les temps, la Bible. Cela les a enrichis; ils ont en outre appris à vivre paisiblement avec des hommes de la même croyance précieuse, et à connaître l'organisation. On leur montra comment se servir des ressources bibliques avec plus de succès qu'avant leur entrée à l'école. Ils reconnaissent plus clairement que jamais leur responsabilité devant Dieu et ils vont de l'avant animés d'un grand zèle en qualité de missionnaires, pour prêcher l'évangile dans les autres pays. Jusqu'à maintenant les diplômés de Galaad exercent leur activité parmi trente nations différentes. Beaucoup d'autres deviennent serviteurs des frères ou serviteurs de district aux Etats-Unis. D'autres encore sont attribués au service des pionniers spéciaux aux Etats-Unis, car en Amérique les besoins de l'œuvre missionnaire sont aussi grands que dans d'autres pays. Nous espérons que l'œuvre de bien commencée à Galaad s'étendra jusqu'aux confins de la terre et fera sentir ses effets sur des centaines de milliers d'hommes qui ainsi tiendront compte de l'exhortation: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! » Les proclamateurs de groupes ont largement soutenu l'œuvre missionnaire par des dons à la Watch Tower Bible and Tract Society, soit à la corporation de Pensylvanie qui dirige cette œuvre. Au cours de l'exercice 1946 la Société a dépensé pour l'œuvre missionnaire 138 689.48 dollars.

Un service béni

Prendre une part active à une œuvre qui doit profiter à d'autres, c'est accomplir un service béni. Les personnes occupées dans les institutions de la Société accomplissent précisément un tel service. Le rapport qui suit donne au lecteur une idée de ce qui a été fait pour fournir des textes aux proclamateurs du Royaume dans le monde entier, afin que la bonne nouvelle du Royaume parvienne à ceux qui désirent l'entendre. Une partie du rapport du serviteur de la filiale des Etats-Unis a la teneur suivante:

La déclaration que tu as faite le 20 juin 1946 à la famille du Béthel de Brooklyn, selon laquelle l'exploitation et le bureau de Brooklyn deviendraient désormais la filiale des Etats-Unis, nous remplit tous de joie. Conformément à cette disposition, le rapport suivant est présenté:

Pendant l'exercice 1946 l'exploitation et le bureau de la Adams Street occupèrent en moyenne 198 frères et sœurs, chiffre considérablement plus élevé qu'en 1945 où la moyenne était de 182 personnes. Cette augmentation est due surtout au fait que de nombreux frères et sœurs étaient occupés temporairement au bureau ou dans l'exploitation parce qu'ils devaient être formés avant de commencer leur service dans d'autres pays.

L'interdiction qui frappait l'entrée des livres dans nombre de pays ayant été rapportée, nous étions en mesure de faire dans ces régions des envois de plus grande importance. Ce développement de l'œuvre qui nous incombait nous obligea à charger l'horaire d'heures supplémentaires. Pourtant nous en sommes heureux car les

frères et sœurs du Béthel apprécient hautement le privilège que Dieu leur a accordé de servir leurs collaborateurs dans le vaste monde. Et ils sont reconnaissants au Seigneur de la force et de l'occasion qui leur ont été données de pouvoir servir Dieu en ce lieu béni.

Bien que les « explications » armées aient pris fin entre les nations, cela n'eut pas pour conséquence, en ce qui concerne notre exploitation du moins, une offre plus grande de matériel d'imprimerie. Notre division des achats réussit, grâce à de grands efforts, à acheter autant de matériel qu'il nous en fallait pour maintenir notre production; parfois cependant les perspectives étaient sombres. Les prix ont augmenté et la qualité est inférieure; mais nous avons pu nous procurer assez de matériel pour livrer cette année 173 450 livres reliés de plus que l'exercice écoulé. Parmi les livres édités il faut citer en tout premier lieu « Le Royaume est proche » dont le tirage s'est monté à 1 267 934 exemplaires. Depuis la publication de cet excellent livre nous sommes arrivés au tirage étonnant de 3 786 000 exemplaires. Au premier plan de la production de cette année il faut mettre la brochure de 64 pages intitulée « Réjouissez-vous, nations! » Jusqu'à la fin de l'exercice nous avons imprimé 7 224 062 exemplaires en anglais et 249 058 en espagnol. Presque toutes ces brochures ont été expédiées par l'exploitation de Brooklyn. Nous sommes remplis de joie d'avoir atteint des records dans la production des livres qui sont la joyeuse nouvelle répandue par les proclamateurs.

Comme de nombreux pays se sont joints à la proclamation et que des serviteurs de mission sont partis dans de nouvelles régions, il était nécessaire d'imprimer dans plus de langues que les années dernières, c'est-à-dire en vingt idiomes différents contre quatorze l'année précédente. Si le développement et la reconstruction de l'œuvre se poursuivent au rythme actuel, on fera paraître sans doute en 1947 plus d'écrits et dans plus de langues que jamais auparavant. Par la grâce du Seigneur nous serons prêts à veiller aux intérêts de l'œuvre.

Tous les membres de la famille du Béthel prirent une part active à la campagne de « La Tour de Garde » en 1946. Chose réjouissante pour chacun, on atteignit un nouveau chiffre record dans la livraison des périodiques, soit 25 242 350. Cela représente, comparativement aux années précédentes, une augmentation de 5 909 495 exemplaires. En vérité, le chiffre même de l'augmentation dépasse la production annuelle totale de « La Tour de Garde » et de « Consolation » d'il y a 8 ans. Nous expédions près de 625 000 exemplaires de « La Tour de Garde », et près de 380 000 exemplaires du périodique « Awake! » (« Réveillez-vous! »). Nous croyons fermement que ces chiffres continueront à augmenter considérablement dans l'exercice 1947. Ci-dessous nous établissons une comparaison des années 1945 et 1946 dans la production de l'exploitation de Brooklyn.

Rapport de production

	1946	1945
Livres et Bibles	3 642 036	3 468 586
Brochures	12 042 345	21 992 757
« La Tour de Garde »	14 559 150	11 575 655
« Consolation »	10 683 200	7 757 200

Total des livres, Bibles,		
brochures et périodiques	40 926 731	44 794 198
« Nouvelles du Royaume »	11 184 000	13 500 000
Feuilles de publicité	30 861 000	39 217 500
Calendriers	92 082	77 798
Divers	19 038 476	14 658 914
Total des divers imprimés	61 175 558	67 454 212

On eut les plus grandes peines à obtenir le matériel nécessaire à ces travaux d'impression. Nous avons réussi cependant à acheter les 3000 tonnes de papier indispensables, ce qui fait 312 tonnes de plus que l'année précédente. Notre division des transports et des envois postaux banda ses forces pour pouvoir expédier les imprimés que lui remettait l'imprimerie. Le courrier reçu au bureau a été le plus volumineux jusqu'à ce jour, surtout par suite de la campagne de « La Tour de Garde » pendant les mois de janvier à mai. Les commandes reçues et les abonnements exigèrent de la division des transports et des envois postaux l'expédition de 42 590 529 exemplaires (livres, brochures, périodiques et Bibles).

A la page 41 de l'Annuaire pour l'année 1946 on pouvait lire: « Sans aucun doute il y aura dans un an ou deux de bien meilleures conditions d'expédition pour l'étranger. » Ce fut le cas, en réalité, car dans cette année écoulée on nota la ligne ascendante de la quantité totale des livres expédiés dans d'autres pays que les Etats-Unis. En 1945 il s'agissait de 3 229 309 livres et brochures, en 1946, en revanche, ce chiffre s'éleva à 6 940 953, dont 2 777 211 exemplaires dans d'autres langues que l'anglais.

Un des services particulièrement bénis que les frères et sœurs ont accompli fut le travail spécial de la division des envois, car il s'agissait de donner suite à la lettre pressante qui parlait des besoins en pièces de vêtement de nos frères et sœurs d'Europe. Ton appel, frère Knorr, au secours, lancé lors de ton voyage d'Europe, a été entendu; les frères et sœurs des différentes régions des Etats-Unis, apprenant la misère de nos frères et sœurs européens, répondirent tous et dans la plus large mesure à ton appel. Il fallut recourir aux services supplémentaires de quelques proclamateurs de New-York pour emballer les effets reçus. Nous avons beaucoup apprécié leur service et il nous a été possible en peu de temps d'embarquer de Brooklyn 278 070 livres de pièces de vêtement. On a fait 986 caisses de souliers, de couvertures et de vêtements pour hommes et femmes. On éprouvait de la joie à offrir, outre la nourriture spirituelle, des secours de cette manière aussi aux serviteurs de Dieu

dans les autres pays. A cause du grand développement de l'œuvre, surtout en ce qui concerne l'expédition de périodiques, les frais d'envoi ont considérablement augmenté comparativement à l'année précédente. De plus les grands frais de transport et le coût plus élevé du matériel d'emballage (papier de paquetage, cartons, ficelle, etc.) portèrent les dépenses d'expédition au total de 213 157.29 dollars.

Dans notre exploitation actuelle nous n'avons pas assez de place, cela ne souffre pas le moindre doute. Le besoin de livres grandit dans la mesure où l'œuvre s'étend dans tous les pays; nous nous en réjouissons; pourtant ce qui nous a rendus encore plus joyeux et nous a remplis d'un pressentiment joyeux, ce fut ta déclaration (au congrès des nations joyeuses à Cleveland) relative à la construction d'une nouvelle exploitation qui sera assez grande pour satisfaire à toutes les exigences futures. Nous savons qu'un développement de l'œuvre imposera à la famille du Béthel une responsabilité accrue; mais au nom de la famille je peux assurer que nous attendons l'achèvement de cette nouvelle exploitation et nos privilèges accrus avec la résolution de nous employer, par la grâce du Seigneur et dans une plus large mesure encore, au développement et à la reconstruction de l'œuvre qui rend les nations joyeuses avec son peuple.

« Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »

Romains 15: 10

L'Annuaire des Témoins de Jéhovah pour l'année 1947 donne les rapports de tous les pays où des filiales ont été créées et où des représentants ont exercé leur activité. Vous devez lire l'histoire étonnante et voir comme des milliers et des milliers de serviteurs ont eu une activité pacifique pour rendre joyeuses d'autres personnes avec les témoins de Jéhovah. Elle est aussi saisissante que les Actes des Apôtres, car aujourd'hui « le Royaume est proche », et par la grâce de Dieu les hommes doivent connaître ce fait et ils le connaîtront.

Etats-Unis d'Amérique

Dans le pays le plus favorisé de la terre — en ce qui concerne les besoins vitaux du moins — on a rendu un bon témoignage du Royaume. La majorité des proclamateurs aux Etats-Unis a continué d'une façon consé- quente à prêcher l'évangile; ces frères ont été abondamment récompensés d'avoir recherché d'abord les intérêts du Royaume. La bénédiction de Dieu a reposé sur tous les proclamateurs sérieux du monde entier.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 janvier

Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite. — Actes 2: 34.

Le roi David fut un fidèle berger du troupeau de Dieu, en ce qu'il conduisit fidèlement la nation dans la pure adoration du grand Berger national, Jéhovah. A cause de son intégrité envers la sincère adoration du vrai Dieu vivant, Jéhovah conclut une alliance avec David en vue d'un royaume éternel. Le roi David n'était pas

seulement un berger humain et visible mais il représentait le vrai Propriétaire et le vrai Berger du troupeau national, c'est-à-dire le Seigneur Dieu que David adorait. Quand David s'assit sur le trône, à la montagne de Sion, il était assis sur le trône de Dieu; et de son successeur il fut dit qu'il était assis « sur le trône de Jéhovah comme roi, à la place de David, son père ». N'étant qu'un homme fait de chair et de sang, David ne pouvait s'asseoir sur le trône à la droite de Dieu dans les cieux. Cependant, il préfigurait Christ qui ferait une chose semblable au temps fixé par Dieu. — T.G. angl. du 1/5/46.

17 janvier

Les voies de Dieu sont parfaites. — Ps. 18: 31.

Jéhovah, le Père céleste, est parfait. Aucun prétendu dieu n'est digne d'être adoré par toutes les créatures honnêtes et sensées de l'univers. Il n'existe en lui aucune imperfection, aucun manquement. Seuls, le peu de jugement de l'homme, son ignorance et les enseignements dénaturés de la religion poussent l'humanité souffrante à se plaindre de lui et à l'accuser fausement. Dieu croit à la perfection. C'est la raison pour laquelle il a déclaré, — et il ne changera pas d'avis —, que son dessein est d'établir un monde nouveau. Ce monde juste qu'il doit créer de nos jours sans l'aide de la politique, de la finance, de la science humaine et de la religion, sera un monde parfait. Aussi n'adoptera-t-il rien de ce qui vient des hommes dégénérés. Jéhovah « fera toutes choses nouvelles » et ne sera pas redevable aux hommes en quoi que ce soit. — T. G. angl. du 1/4/46.

18 janvier

Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. — I Pi. 2: 25.

Jéhovah s'intéresse aux brebis. Il est leur grand Berger et étant leur Créateur, il est également leur Propriétaire. Toute l'humanité est comparable à des brebis, mais à des brebis se trouvant dans des conditions de perdition. Esaïe usa de cette comparaison quand il prédit que Jéhovah, le grand Berger, montrerait sa miséricorde et ramènerait à lui les brebis: « Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Eternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Es. 53: 6, *Darby*) L'arrangement miséricordieux destiné à opérer cela, se fait par l'intermédiaire du Messie de Jéhovah, et c'est sur ce Messie que Jéhovah fait tomber les iniquités des brebis qui sont recouvrées. Ces brebis retournent à Jéhovah, leur Berger et Surveillant, et deviennent son troupeau. Aux hommes qui, comme lui, prenaient soin du troupeau, Pierre écrivait: « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous. » — I Pi. 5: 2. — T. G. angl. du 15/5/46.

19 janvier

Le service pur et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1: 27.

L'adoration pure et sans tache devant Dieu exige que nous exerçons la miséricorde envers ceux qui ont le plus besoin d'aide, tels que veuves, orphelins ou personnes au cœur brisé. Que le religioniste, sans miséricorde, ne se trompe pas à ce sujet: « Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement. » (2: 13, *Crampon*, 1938) Aussi, puisse la miséricorde continuer à caractériser l'adoration pure et sans tache de Jéhovah! Que les vrais chrétiens agissent ainsi, non pas seulement en visitant, en aidant et en prenant soin des veuves, des orphelins et de ceux qui sont dans l'affliction parmi eux, mais aussi en allant de porte en porte avec le message du Royaume de Dieu, et en visitant toutes les personnes, sans faire de distinctions, non pas seulement quelques riches, mais les nombreux pauvres, y compris les veuves, orphelins, et tous les affligés de ce monde. — T. G. angl. du 1/9/46.

20 janvier

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. — Jean 8: 36.

Paul parla de la Jérusalem religieuse de Palestine comme de « la Jérusalem actuelle, qui est dans la servi-

tude avec ses enfants ». C'est pourquoi les Juifs contemporains des apôtres, tenus par la religion, avaient besoin d'être délivrés de la plus grande Babylone — mère de la religion — qui se trouve en opposition avec Dieu et son Fils, la Postérité. Cette délivrance si urgente fut accordée aux Juifs qui suivirent Christ Jésus, la véritable Postérité d'Abraham, le Fils de Dieu. En effet, les Juifs qui suivirent sa Parole et qui y demeurèrent furent affranchis de la plus grande Babylone, telle qu'elle est dévoilée par Jésus dans les chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse. La Gentilité, imbuée des religions païennes, était aussi esclave de la plus grande Babylone. Mais ceux qui eurent foi dans le message de la vérité que Christ Jésus apporta et qui le suivirent furent délivrés de Babylone et purent faire partie du véritable « Israël de Dieu ». — T. G. angl. du 15/7/46.

21 janvier

Mais chacun mourra pour sa propre iniquité; tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées. — Jér. 31: 30.

L'organisation théocratique du reste ne fera pas fausse route et n'attirera pas la condamnation divine et la mort sur ses membres. Des membres peuvent cependant faire fausse route et se laisser attirer par les raisins verts de la contrefaçon religieuse du Royaume de Dieu et de son monde nouveau fait de mains d'homme; mais le fait de manger ces raisins ne sera douloureux que pour leurs propres dents. Eux seuls subiront la mort que Dieu leur infligera à cause de leur infidélité et de leur manque d'intégrité. Mais l'organisation théocratique du reste n'en continuera pas moins d'exister, jouissant de l'approbation de Dieu, annonçant son Royaume et proclamant ses desseins. Que chacun — qu'il soit du reste ou de ses compagnons de bonne volonté — prenne garde à lui-même et tienne ferme pour l'organisation théocratique! — T. G. angl. du 1/8/46.

22 janvier

Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. — Ex. 40: 12.

Après que Jésus se fut déclaré prêt, au Jourdain, à faire la volonté de son Père, celui-ci l'engendra comme Fils spirituel qui devint ainsi « une nouvelle créature ». Afin d'être établis (ou ordonnés) sous-prêtres du sacerdoce royal, les disciples doivent se conformer à leur Souverain Sacrificateur. En concluant avec Dieu une alliance inconditionnelle pour faire sa volonté, ils sont engendrés ses fils spirituels, sont de nouvelles créatures, des frères de Christ. C'est pourquoi il est écrit: « De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité [eau], pour que nous soyons une sorte de prémices de ses créatures. » (Jacq. 1: 18) C'est bien pour cette raison qu'Aaron et ses fils, lavés, représentent Jésus-Christ et ses disciples en tant que nouvelles créatures et fils spirituels de Dieu. C'est ainsi que Dieu ordonne les sacrificateurs en les revêtant des charges officielles du sacerdoce. — T. G. angl. du 1/6/46.

23 janvier

Quel sera le signe de ta venue et de la consommation [grec: sîntéléia] du siècle [grec: aiôn]? — Mat. 24: 3.

La prédication selon laquelle le Royaume de Dieu a été établi par Christ Jésus lors de sa venue avec puissance est une de ces choses qui, selon la réponse de Jésus, se termineront lors de la fin [télôs] définitive de ce monde. (24: 14) On peut donc voir que la « fin » ou « consommation » (sîntéléia) qui fut l'objet de la demande des disciples est une période de temps marquée

par des événements décisifs, une période qui a un commencement et une fin (*télos*) complète. Jésus nous montra par là que la *consommation* (*süntéléia*) est l'équivalent de ce que le prophète Daniel appelle le *temps de la fin* (*süntéléia* selon la *version grecque des Septante*). La prédication de cet évangile du Royaume se fait durant cette période du « temps de la fin ». De plus, cette prédication se termine à la *fin définitive* (grec: *télos*) de cette période du « temps de la fin » (grec de la LXX: *süntéléia*). Autrement dit, lorsque le « temps de la fin » définitive (*télos*) arrive. — T. G. angl. du 15/8/46.

24 janvier

L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor. — Mat. 12: 35.

Comment pouvons-nous garder nos cœurs? Il faut pour cela examiner soigneusement les choses qui sont l'objet de notre affection, de nos désirs, et qui accaparent nos pensées, celles que nous assimilons pour remplir notre esprit, et aussi le genre de connaissances que nous approfondissons de préférence. L'esprit de l'homme est la faculté grâce à laquelle il peut rassembler des connaissances, les emmagasiner et en tirer des conclusions. Les choses qui absorbent entièrement notre esprit détermineront, pour une large part, ce que nous serons, la voie que nous prendrons, et préciseront nos inclinations. La souillure du cœur provient des pensées ou passions qui obsèdent notre esprit et par lesquelles nous nous laissons conduire. L'esprit est semblable au cœur qui distribue du sang dans le corps humain; si ce sang est impur, l'organisme entier en est affecté parce que la vie de la chair est dans le sang. — T. G. angl. du 1/1/46.

25 janvier

Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29.

Le mot traduit par « obéir », est un mot composé (péitharkhein) signifiant « obéir à une autorité ». L'autorité à laquelle il faut obéir ici, est Jéhovah. Les parents qui craignent Dieu et qui se gardent en harmonie avec sa Parole, enseigneront à leurs enfants que des lois et des commandements divins découlent les suprêmes obligations, qu'il est toujours juste de les suivre, alors même que les pouvoirs politiques prétendent le contraire. Si les gouvernements ne croient pas que nous sommes en train de vivre le « temps de la fin », celui de la « consommation du monde », et, qu'ainsi, ils ne pourvoient pas au vrai refuge et à la vraie sécurité contre les désastres qui vont s'abattre sur le monde, il n'est alors pas possible aux parents de se fier aux hommes politiques et à leurs alliés religieux. Les parents qui craignent Dieu doivent eux-mêmes faire ce pas, regarder vers le refuge et la sécurité dont leurs enfants auront besoin dans la guerre universelle d'Armagedon. Ils doivent faire cela en harmonie avec les instructions divines. C'est ainsi qu'ils prouveront qu'ils craignent Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 15/9/46.

26 janvier

Mais le mercenaire... abandonne les brebis. — Jean 10: 12.

Le *mercenaire*, qui travaille pour un gain, n'est pas un véritable berger. Il n'aime pas vraiment les brebis parce qu'elles ne sont pas à lui, et il n'aime pas non plus celui dont elles sont la propriété. Il n'est au service du Propriétaire que parce qu'il peut en retirer quelque gain égoïste. Il s'intéresse beaucoup plus au salaire ou aux gages qui lui sont attribués, qu'au bien-être des brebis ou qu'à l'honneur et à la prospérité de leur Propriétaire. Qu'on le prive de la paie à laquelle il pense avoir droit,

et il quitte son employeur. L'égoïsme l'empêche d'avoir part à la « joie de Jéhovah », et il ne voit pas la récompense ou le privilège qu'il y a d'avoir tout simplement part, de façon désintéressée, à la justification de l'universelle souveraineté et du saint nom de Jéhovah. Il ne veut ni se donner de la peine, ni s'exposer au danger en vue d'éviter au grand Propriétaire une perte quelconque parmi ses brebis. Il n'a même pas égard à sa propre personne, car il ne fait montre d'aucune de ces hautes qualités de courage pieux, de fermeté. — T. G. angl. du 15/5/46.

27 janvier

Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! — Ps. 50: 5.

Christ Jésus est le Médiateur de la nouvelle et meilleure alliance par le sacrifice, il est Celui qui la conclut avec Jéhovah Dieu en faveur de la « nation sainte », de « l'Eglise du Dieu vivant ». Le sacrifice de l'homme Jésus est le seul et unique sacrifice qui entre dans la conclusion et la ratification de l'alliance. Quand un croyant se dévoue sans réserve à Dieu pour faire sa volonté, il ne doit pas poser des conditions à sa consécration, comme par exemple celle d'être immolé avec Christ. Certainement les hommes de bonne volonté qui, aujourd'hui, se dévouent à Dieu suivant sa volonté, n'agiront pas ainsi afin d'être admis dans l'Eglise qui est « le corps de Christ » et « être conformes à lui dans sa mort ». Leur dévouement total est inconditionnel; ils laissent Dieu décider quant à leur destinée finale. — T. G. angl. du 1/7/46.

28 janvier

Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin. — Es. 51: 6

Dans la bataille d'Armagedon les cieux démoniaques seront dissous comme dans la chaleur intense d'une explosion atomique et ils s'évanouiront comme la fumée. Cette terre politique, commerciale et religieuse qui a déjà l'apparence d'un vêtement usé prêt à être jeté, sera éliminée pour ne plus jamais être une honte pour le genre humain. Les hommes qui aiment demeurer en elle et qui s'en enorgueillissent même mourront avec elle. Le salut et la justice ne sont jamais venus et ne viendront jamais par ces cieux et cette terre. En revanche, le salut que le Royaume de Jéhovah apporte aux hommes de bonne volonté par Christ est un salut éternel et complet. L'état de choses équitable que ce Royaume établira sur la terre ne finira jamais. — T. G. angl. du 15/1/46.

29 janvier

Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. — I Jean 1: 7.

Si un croyant justifié perdant la foi, rejetait ce Fils de Dieu ou niait le pouvoir sanctifiant de son sang, aucun sacrifice ne lui resterait alors pour le pardon de ses péchés. La destruction, châtement de ceux qui se rebellent volontairement contre Dieu, l'atteindrait. « ...de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance [le sang de Christ qui valide la nouvelle alliance de Dieu], par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? » La grâce et la miséricorde du grand Esprit Jéhovah cessent envers celui qui pèche volontairement, et la vengeance divine qui s'abat sur tous ceux qui se tournent vers le diable, le punira d'une destruction éter-

nelle. (Héb. 10: 26-30) Tous les fidèles qui sont sanctifiés par le « sang de l'alliance » sont les saints de Dieu, car le terme *saint* s'applique à celui qui est sanctifié. — T. G. angl. du 15/3/46.

30 janvier

Pendant sept jours, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car sept jours seront employés à vous consacrer. — Lévi. 8: 33.

Ces sacrificateurs, dont l'ordination (ou installation) était en train de se faire (ou de s'achever), devaient demeurer à leur poste au tabernacle et ne jamais quitter son enceinte. Nuit et jour, ils devaient y rester. De même, lorsque Jésus-Christ fut sur la terre, jusqu'à sa mort il ne délaissa jamais les devoirs de sa charge et les remplit durant une période correspondant aux sept jours de l'installation typique. C'est pourquoi, lors de sa résurrection, il fut rendu parfait pour toujours comme Souverain Sacrificateur dans les cieux. Il en est de même pour ses disciples oints qui doivent, pendant un temps symbolisé par les « sept jours », parfaire leur installation ou consécration. Comme ministres de la Parole qu'ils transmettent à d'autres, ils doivent rester « fidèles jusqu'à la mort ». Alors ils seront rendus parfaits à la résurrection. — T. G. angl. du 15/6/46.

31 janvier

L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. — Es. 52: 10.

Pendant la guerre totale de 1939-1945 et jusqu'à ce jour, les témoins de Jéhovah ont maintenu leur activité en qualité de proclamateurs du Royaume. Ceci est une preuve que le Tout-Puissant a libéré les enfants de la « Jérusalem d'en haut »; il a rendu la faveur à ces représentants de Sion. Leur délivrance fut une manifestation visible de la force du puissant bras de salut de Jéhovah. Par leur activité courageuse, intrépide, et par leur propagation de la bonne nouvelle, les personnes de bonne volonté de toutes les nations découvrent le bras de la sainteté de Jéhovah; elles voient aussi le salut accordé à son fidèle peuple. L'évangile a été prêché jusqu'aux extrémités de la terre; aussi, dans cet âge atomique, ce peuple de bonne volonté voit qu'il doit placer sa confiance uniquement dans le seul bras sauveur de Jéhovah pour obtenir le salut éternel. — T. G. angl. du 1/2/46.

1^{er} février

Dieu est vrai. — Jean 3: 33.

Dans cette période de l'histoire humaine Jéhovah se sait engagé par sa propre parole et ne manquera pas de prouver qu'il est vrai. Il apporte cette preuve en réalisant la Bible et ses prophéties, par quoi il interprète celles-ci officiellement. Par son saint esprit il révèle cette interprétation de sa parole accomplie. En acceptant cette interprétation la vraie église se garde de toute interprétation privée. Etant l'« Israël de Dieu » réuni par lui dans une concorde parfaite dans son organisation théocratique, elle sait que Jéhovah a prouvé la véracité de sa parole. C'est pourquoi nous déclarons et reconnaissons publiquement que Jéhovah Dieu est, par Christ Jésus, l'Autorité suprême, le Pédagogue de son église de témoins et l'Interprète infaillible de la parole véridique. La vérité, toute la vérité, lui appartient, à lui et à son Christ. Nous nous associons avec une pleine conviction aux paroles suivantes de l'apôtre: « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » — Rom. 3: 4. — T. G. angl. du 1/11/46.

2 février

Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. — Hébr. 11: 40

Les fidèles du passé ne doivent pas être rendus parfaits indépendamment des fils de Dieu associés avec Christ dans le Royaume des cieux. Il y a dix-neuf siècles, le jour de la Pentecôte, après l'ascension de Jésus au ciel, Dieu commença l'œuvre de perfectionnement de ses fidèles fils, les justifiant par le sacrifice de Jésus-Christ qui fut présenté dans le ciel. A présent, Christ étant venu au temple, Dieu complète, achève leur perfection lors de leur résurrection. Il y a encore sur la terre un reste de ces fils justifiés de Dieu. Ceux-ci attendent que leur perfection soit complétée par la résurrection, si toutefois ils maintiennent une obéissance parfaite dans la souffrance, ainsi que le fit leur Chef Jésus-Christ lorsqu'il était sur la terre. Cependant, ils ont une position parfaite devant Dieu au moyen de la justification qui a lieu par le sacrifice de Christ. Les membres du fidèle reste s'attendent à voir, dans peu de temps, les fidèles du passé revenir de la tombe. — T. G. angl. du 1/4/46.

3 février

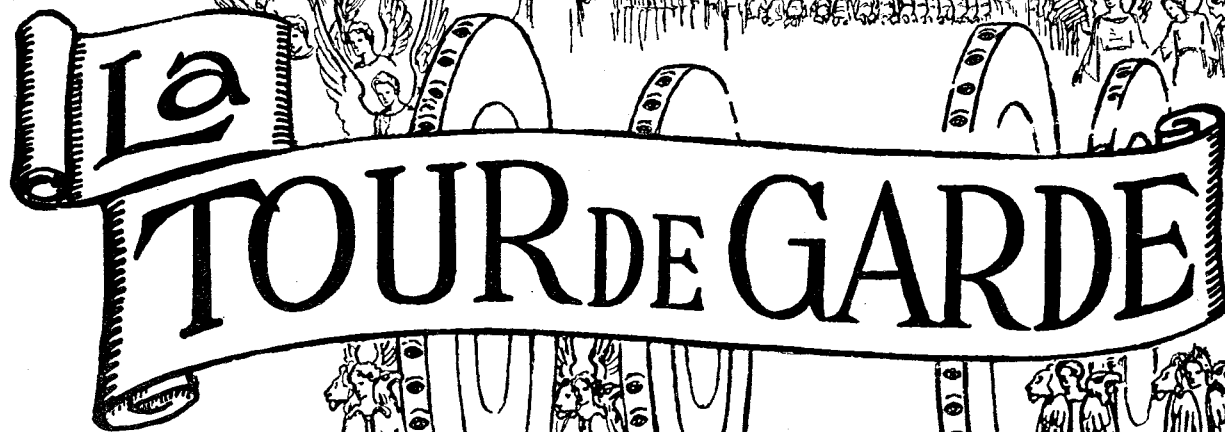
Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas. — Prov. 16: 9.

Le verset ci-dessus peut aussi être rendu comme suit: « Le cœur de l'homme dispose sa voie; mais c'est au Seigneur de diriger ses pas. » (Prov. 16: 9, *Glaire et Vigoureux*) Ces paroles sont un précieux réconfort parce qu'elles nous assurent que Dieu guidera ses fidèles par son esprit, sa force active, laquelle ne se trompe jamais et est plus forte que nous-mêmes. Un serviteur et témoin fidèle de Dieu prend son service au sérieux. Ayant conscience de sa responsabilité, il s'arrangera de façon à favoriser le plus possible le service qu'il doit à Jéhovah. Après avoir mûrement réfléchi à la Parole de Dieu, il recherchera sa direction. Si ses plans sont conformes à la Bible tel qu'il la comprend, le Seigneur le guidera sûrement sur la voie qu'il s'est choisie avec son approbation. — T. G. angl. du 1/1/46.

4 février

C'est pourquoi, soit absents, soit présents, nous faisons tous nos efforts pour lui plaire. — II Cor. 5: 9, Glaire et Vigoureux.

Paul disait être lui-même « chez lui dans le corps » et par là « absent du Seigneur », ce qui ne signifie pas du tout qu'il se trouvait dans une condition spirituelle faite d'indifférence et de négligence, par le fait qu'il aurait placé ses affections sur les choses d'ici-bas et aurait regardé à des choses éphémères. Etant donné que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, les chrétiens, aussi longtemps qu'ils vivent dans la chair sur la terre, ne demeurent pas avec Christ Jésus, à la droite de Dieu. Ils sont séparés de lui; et étant donné le pouvoir limité de leurs yeux de chair, il leur est nécessaire de regarder à lui avec les yeux de la foi. Lorsqu'ils se joindront au Seigneur Jésus dans les cieux, ils n'emporteront pas leur corps humain avec eux, ils devront au contraire le quitter, car lors de leur relèvement de la mort, comme créatures spirituelles, ils seront revêtus de l'immortalité et de l'incorruptibilité. C'est pourquoi ils sont résolus à rechercher la faveur de Dieu et à être agréables à Christ Jésus. — T. G. angl. du 5/4/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

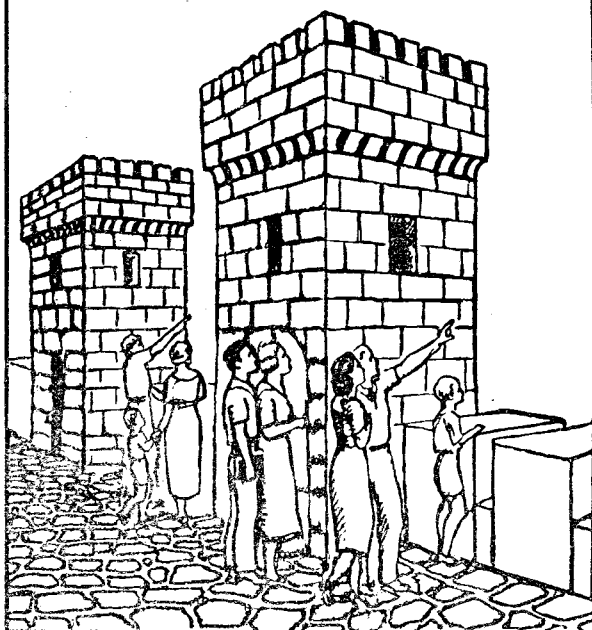
45^e Année
BERNE

Journal bimensuel
1^{er} Février 1947

N^o 3

Table des matières

La moisson, la fin du monde	35
Qu'est-ce que le « monde » ?	36
L'avènement du Messie à la consommation d'un monde	37
La « moisson » juive	38
La moisson en cours parmi toutes les nations	39
La semaille de l'ivraie	42
« Fin du monde »	44
La récolte	45
Resplendissants dans le Royaume du Père	46
Textes et commentaires	47
Etudes de « La Tour de Garde »	34



© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

A. H. Knorr, président

W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Maseré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

Semaine du 9 mars:

« La moisson, la fin du monde », §§ 1 à 20,

« La Tour de Garde » du 1^{er} février 1947.

Semaine du 16 mars:

« La moisson, la fin du monde », §§ 21 à 23, ainsi que

« La moisson en cours parmi toutes les nations », §§ 1 à 19, « La Tour de Garde » du 1^{er} février 1947.

Semaine du 23 mars:

« La moisson en cours parmi toutes les nations », §§ 20 à 40,

« La Tour de Garde » du 1^{er} février 1947.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Février 1947

N^o 3

La moisson, la fin du monde

« La moisson, c'est la fin du monde. » — Mat. 13: 39.

JÉHOVAH créa le globe terrestre afin que celui-ci soit stable et dure pour toujours, tel une des merveilles de la création. Dieu fit tout ce qui est sur la planète, toutes ces choses splendides qui inspirent l'admiration, font la joie de celui qui le craint et médite sur ses œuvres. Tout concourt au dessein du grand Créateur, car: « Il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Ps. 104: 3-5, *Segond*, 1945) Il mit les eaux à son service lorsqu'il suscita le déluge pour débarrasser le globe d'une humanité corrompue, et enfin former sur cette terre — qui doit durer éternellement — une nouvelle génération à partir de la famille de Noé. C'est pourquoi nous lisons: « Une génération passe, une génération vient, et la terre subsiste à jamais. » (Eccl. 1: 4, *Crampon*, 1938) Jéhovah Dieu prit plaisir à l'adoration que lui rendaient les membres de cette famille échappée à la destruction, et il leur fit connaître son décret immuable, décret relatif à la destinée du globe: « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. » (Gen. 8: 21, 22, *Segond*, 1945) Nous voyons donc que le temps des « semailles » et de « la moisson » figure parmi cette série de phénomènes naturels qui ne doivent jamais cesser et que Dieu a établis sur notre terre éternelle.

² Du fait que la moisson (littérale) est une loi du monde, nous devons avoir la certitude que la moisson (de la parabole) n'a rien de commun avec une (soi-disant) destruction de la planète (matérielle). En annonçant, il y a 19 siècles, que « la moisson, c'est la fin du monde », le grand Instructeur ne voulait pas prédire une (prétendue) destruction du globe (littéral) sur lequel la moisson (celle de la parabole) s'effectue. Jésus parlait au peuple en paraboles, c'est-à-dire en images, à l'aide d'un langage figuré, et de telles comparaisons ne peuvent pas enseigner des choses contraires aux lois universelles qui régissent l'ordre naturel des choses, d'autant plus que

ces lois furent instituées par un Dieu qui ne change pas. Dans ses paraboles, Jésus utilisait des scènes familières de la vie quotidienne pour dépeindre, au moyen de similitudes, de remarquables événements qui devaient se dérouler sur terre. Parmi ces événements remarquables, il en est un — terrible — qui nous concerne de très près: « la fin du monde ». — Mat. 13: 39.

³ Sommes-nous à la fin du monde? La « moisson » — prédite par Christ Jésus — est une des preuves au moyen de laquelle nous pouvons reconnaître avec certitude que nous sommes entrés dans le temps de la fin. Il est clair que: si nous nous trouvons à la fin du monde, la moisson doit être en cours. Il est de la plus haute importance que nous le sachions, car, si non, nous pouvons, sans le savoir, être à la fin du monde actuel et par conséquent aussi au début du Monde Nouveau. Il est possible que la génération actuelle voie de ses yeux que la moisson se poursuit, mais qu'elle n'en saisisse pas la signification et ne se rende pas compte qu'une parabole significative se réalise.

⁴ Le grand Maître des paraboles montra que ce manque de perception mentale et de compréhension existerait lors de l'accomplissement de la parabole de la « moisson ». Il donna la raison pour laquelle il parlait en paraboles: « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant ils ne voient pas, et entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe, qui dit: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et ils sont durs d'oreilles, et ils ferment leurs yeux: de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » Quel est celui qui, aujourd'hui, désirerait suivre cette voie? Une telle personne ne pourrait être guérie de tout ce qui, dans le monde, est mauvais. Au contraire,

1 Quel est la volonté de Jéhovah concernant notre terre?

2 Pourquoi la « moisson » n'a-t-elle rien à faire avec une (soi-disant) destruction du globe?

3 Comment pouvons-nous savoir que nous sommes à la fin du monde? Et pourquoi devons-nous savoir cela?

4 Comment Jésus mit-il en relief le manque de compréhension qui existerait d'une façon générale au temps de la fin? Et pourquoi ne devons-nous point être dans cette condition?

au lieu d'être épargnée lors du désastre mondial, sa conduite aurait les mêmes conséquences que celle de la nation d'Israël. La plus grande partie de cette nation était dans la condition spirituelle décrite par le prophète. Peu de temps après que Jésus énonça cette parabole, le peuple juif sombra dans un désastre national. Les Juifs selon la chair en subissent les conséquences amères jusqu'à maintenant. Le grand Maître montra à ses fidèles disciples une voie meilleure et plus heureuse que celle suivie par les Israélites au cœur endurci, en leur disant: « Pour vous, heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu. » — Mat. 13:13-17, *Crampon*, 1938.

⁵ Tous ceux qui, actuellement, parmi ce monde chancelant, recherchent le bonheur et les bénédictions, feraient bien d'essayer de comprendre la signification des événements qui se déroulent sous leurs yeux, et de saisir (= comprendre par l'intelligence) l'enseignement qui leur est dispensé par ceux qui furent eux-mêmes instruits par le grand Instructeur.

Qu'est-ce que le « monde » ?

⁶ La parabole de la moisson est assurément de la plus haute importance, étant donné qu'elle est en rapport étroit avec le « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu ». Rien n'en peut égaler l'importance, pas même les affaires de l'Organisation des Nations unies. Le « royaume des cieux » concerne Jéhovah Dieu l'Eternel, tandis que l'O. N. U. appartient à un monde qui finira. Cette association internationale ne fait certainement pas partie du Monde Nouveau qui sera administré par le « royaume » sans fin. Comparativement à l'O. N. U. et aux autres organisations humaines de ce monde, la « moisson » prédite dans la parabole signifie quelque chose d'une importance prodigieuse. C'est pour cela que cette comparaison nous invite à déployer toute notre attention, afin de voir si, oui ou non, nous sommes effectivement à la « fin », c'est-à-dire parvenus à la moisson.

⁷ Quel est ce « monde » qui finira par « la moisson » ? Jésus se servit d'une expression particulière pour parler du monde. C'est d'ailleurs avec l'intention de montrer que cette façon de parler de Jésus ne peut signifier la destruction de la planète (littérale) que les traducteurs rendent ainsi cette expression: « La moisson, c'est la consommation du siècle. » (*Crampon*, 1938) « La moisson, c'est l'achèvement du siècle. » (*Lausanne*) « La moisson est la fin de l'âge. » (*Weymouth et une version américaine*, traduits en français) « La moisson est la fin complète de l'âge. » (*Young* traduit en français) « La moisson est la conclusion de l'âge. » (*Rotherham* traduit en français) Dans les traductions précitées, on s'est servi des mots *âge*, *siècle* et non de *monde*. Le mot grec utilisé dans l'original de l'évangile selon Matthieu est: *aiôn*. De ce vocable dérive le mot français *éon*. Nous ne devons pas en déduire qu'en se servant de ce terme Jésus pensait simplement à une période de

temps, une période de durée indéterminée mais qui se terminerait avec certitude par une moisson. Jésus insistait plutôt sur un changement des conditions terrestres, de l'ordre de choses établi, que sur la simple fin d'une période de temps telle qu'un âge.

⁸ L'apôtre Paul emploie le mot *aiôn* pour parler de la manière de vivre de ce monde. Nous lisons: « vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train (la coutume, *Lemaître de Saci*; original grec: *aiôn*) de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. » (Eph. 2:2, *Segond*, 1945) Ce fut le prince de ce monde, Satan le diable, qui fit valoir son influence dans cette manière de vivre. On peut être certain que Paul ne fait pas allusion à un laps de temps indéterminé quand il écrit: « Notre Seigneur Jésus-Christ, ... s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais (à la corruption de ce siècle présent, *Crampon*, 1938; grec original: *aiôn*), selon la volonté de notre Dieu et Père. » (Gal. 1:3-4, *Segond*, 1945) L'apôtre doit avoir parlé de la délivrance des chrétiens de l'ordre de choses existant alors, car il est certain qu'ils n'étaient pas sortis matériellement de ce monde dans lequel nous vivons encore. Paul écrit encore: « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde (les siècles, *Lemaître de Saci* et note marginale de *Crampon*, 1938; les mondes, *Darby*, d'après le pluriel grec de l'original: *aiônés*), ... » (Héb. 1:1, 2, *Segond*, 1945) Ce serait contraire à la raison de dire que l'apôtre se rapporte ici à la création de périodes de temps; il s'agit plutôt, ici, d'un certain nombre de vastes systèmes de choses susceptibles ou non de prendre fin, systèmes pouvant coexister et constituer un immense système universel.

⁹ De même, dans la parabole de la moisson, le « monde » qui finit représente l'ordre des choses que le genre humain a connu depuis le temps du déluge. Au cours de l'époque où la parabole se réalise, un certain état de choses existe dans le champ qui doit être moissonné, et est toléré par rapport à ceux qui s'occupent du champ. C'est cette condition qui prend fin au temps de la moisson. On peut ainsi comprendre que Jésus n'encourageait pas, par la parabole, à étudier les soi-disant « âges » ou périodes de l'histoire, pas plus qu'il n'incitait à établir le plan d'une chronologie au moyen de laquelle on aurait pu prédire ce qui doit arriver à des moments déterminés.

¹⁰ Il faut remarquer que dans l'expression « fin du monde » (dans l'original grec: *siüntéléia tou aiônou*), Jésus se sert d'un vocable particulier: *siüntéléia*. L'expression a été rendue dans Matthieu 13:39, 40, 49 par « consommation du siècle » (*Crampon*, édition de 1938; *Darby*), ou « fin du monde » (*Segond*, 1945;

5 Que doivent faire ceux qui recherchent le bonheur et la bénédiction?

6 Pourquoi la parabole de la « moisson » est-elle de la plus grande importance? Pourquoi doit-on y prêter une grande attention?

7 En liaison avec notre terre littérale, qu'est-ce que l'expression « fin du monde » ne peut pas signifier?

8 Comment l'apôtre Paul montre-t-il que le mot « aiôn » ne signifie pas « période de temps »?

9 En réalité, qu'est-ce qui prend fin par rapport à un « aiôn »?

10 Que signifie le mot « siüntéléia » employé par Jésus et traduit par « fin »? Et que montre-t-il?

Vers. Syn., 1931; Crampon de 1905), dans Matthieu 24:3 par: «fin du monde» (Crampon de 1905 et de 1938; *Segond*, Vers. Syn.), ou «consommation du siècle» (Darby), dans Hébreux 9:26 par: «fin des siècles» (*Segond*), ou «derniers âges» (Crampon de 1905 et 1938), ou «à la fin des âges» (Vers. Syn.), ou enfin «consommation des siècles». (Darby) Comme on vient de le voir, les apôtres employèrent aussi le mot *süntéléia* en parlant de la fin du monde. Le vocable *süntéléia* est un nom composé formé de la préposition *sün* (avec, en compagnie) et du nom simple *téléia* (fin). Etant donnée la composition du mot *süntéléia*, nous en déduisons que plusieurs choses contribuent ensemble à provoquer une fin générale. C'est pourquoi le mot *süntéléia* employé par Jésus a été défini comme suit: *consommation, la combinaison de parties en vue d'une fin commune, ou la provocation d'une fin générale*.^{*} Cela montre qu'à l'époque où le monde va à sa fin il existe un certain nombre d'éléments et de choses qui cessent ensemble à l'achèvement dudit «monde». C'est ainsi que, quand les disciples demandèrent à Jésus: «Dis-nous quand ces choses auront lieu, et quel sera le signe de ta venue et de la consommation (grec: *süntéléia*) du siècle (grec: *aiôn*)» (Mat. 24:3, Darby; voir ci-dessus), il leur fut montré que certaines choses seraient à l'œuvre durant le temps de la «consommation» de ce «monde». C'est ainsi qu'ils désirèrent connaître quelles seraient ces choses et de quelle manière elles finiraient simultanément.

¹¹ La prédication selon laquelle le Royaume de Dieu a été établi par Christ Jésus lors de sa venue avec puissance, est une de ces choses qui, selon la réponse de Jésus, se termineraient lors de la fin définitive de ce monde: «Et cet évangile du Royaume sera annoncé dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin [grec original: *télos*].» (Mat. 24:14, Darby) On peut donc voir que la «fin» ou «consommation» (*süntéléia*) qui fut l'objet de la demande des disciples est une période de temps marquée par des événements décisifs, une période qui a un commencement et une fin (*télos*) complète.

¹² Jésus nous montra par là que la *consommation* (*süntéléia*) est l'équivalent de ce que le prophète Daniel appelle le *temps de la fin* (*süntéléia* selon la version grecque des Septante). La prédication de cet évangile du Royaume dans toutes les parties habitées de la terre se fait par les témoins de Jéhovah durant cette période du «temps de la fin». De plus, cette prédication se termine à la *fin définitive* (grec: *télos*) de cette période du «temps de la fin» (grec de la LXX: *süntéléia*). Autrement dit, lorsque le «temps de la fin» (*süntéléia*) s'achève, c'est alors que la *fin définitive* (*télos*) arrive. Annonçant par avance quelque chose qui devait se produire à l'époque de la fin (*süntéléia*), l'ange dit au prophète: «Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin [*süntéléia*]. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.» (Dan. 12:4, *Segond*, 1945) L'ange ajouta: «...toutes ces choses finiront [*süntélousin*, de *sünteléô* = fi-

nir] ... Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin [*süntéléia*] des jours.» (Dan. 12:7,12, *Segond*, 1945) Pendant cette période du temps de la fin (ou *süntéléia*), période pendant laquelle plusieurs acquerront la connaissance, la «moisson» survient également.

L'avènement du Messie à la consommation d'un monde

¹³ Selon l'apôtre Paul nous étions — il y a dix-neuf siècles, lorsque Jésus-Christ parut en chair et mourut sur le bois au Calvaire — «à la fin du monde». Le sacrifice de Jésus était parfait et entièrement suffisant. Donc, il n'était pas du tout nécessaire de l'offrir plusieurs fois: «Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il [Christ] y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde [grec de l'original: *kosmos*], tandis que maintenant, à la fin [ou *süntéléia*] des siècles (en la consommation des siècles [grec: *aiônés*], Darby; dans les derniers âges, Crampon, 1938; à la fin du monde, Stapfer), il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» — Hébr. 9:25, 26, *Segond*.

¹⁴ L'exposé de Paul nous aide à discerner ce qu'était le monde (*aiônés*) ou système de choses qui, à cette époque-là, se terminait. Dans l'épître, il s'adresse plus particulièrement aux Hébreux (ou chrétiens d'origine juive) et il traite de choses qui se déroulèrent depuis le temps d'Abraham. Paul fait une mention particulière des choses se rapportant à l'alliance de la loi que Dieu avait faite avec les Hébreux. Quand Christ se présenta pour se consacrer à Dieu, et qu'il fut baptisé au Jourdain en témoignage de sa consécration, Dieu posa, — en son Fils —, le fondement d'un monde (grec: *kosmos*) nouveau de justice. C'est vers l'an 61 après J.-C. que Paul écrivit à ce sujet, c'est-à-dire 32 ans après que cette fondation du Monde Nouveau fut posée en Christ. Après sa mort sur le bois — en l'an 33 —, il n'était plus nécessaire que Jésus souffrît et mourût toujours à nouveau, c'est-à-dire qu'il répât son sacrifice comme l'église catholique romaine prétend le faire sous la forme du soi-disant «sacrifice de la messe». Pourquoi cela n'est-il pas nécessaire? Parce que le sacrifice humain de Jésus était parfait et satisfaisait aux exigences de la justice divine. De ce fait, les effets purificateurs et rédempteurs de ce sacrifice sont permanents et n'ont nul besoin d'être renouvelés par de (prétendus) sacrifices répétés et nouveaux. Voilà pourquoi Paul disait: «maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» Le souverain sacrificateur juif devait, à intervalles fixés, offrir des sacrifices d'animaux, étant donné que ces

11 Quelle est la chose importante qui doit cesser lors de la fin définitive du monde?

12 Que doit-il survenir, d'après les prophéties de Daniel et de Jésus, durant le «temps de la fin»?

13 Selon Hébreux 9:26, quand Jésus parut-il en vue du sacrifice?

14 Pourquoi le sacrifice de Jésus n'a-t-il pas à être répété? Et à quoi mettait-il fin?

* Voir Lexique Gréco-Anglais de Liddell & Scott, 1856, vocables *süntéléia* et *sünteléô*.

sacrifices ne pouvaient enlever les péchés des hommes. Mais lorsque Christ eut offert le sien — qui fut un sacrifice suffisant —, celui-ci mit fin au système de sacrifices offerts par les sacrificateurs juifs.

¹⁵ Par son sacrifice, Jésus devint le médiateur d'une nouvelle alliance. (Héb. 7:22 et 8:6-13) Il mit fin au système général de choses dont jouissaient les Juifs sous l'ancienne alliance de la loi. Jusqu'à l'époque de la mort de Christ, un système de types ou d'ombres des choses à venir avait été en vigueur, système comprenant un sanctuaire terrestre complètement équipé. Lorsque Jésus parut dans la chair pour apporter la réalité de ce qui était représenté à l'avance par les types ou figures, ce système de choses illustratives prit fin. Ce fut là une « consommation », c'est-à-dire une fin combinée, fin qui embrassa une certaine période de temps.

La « moisson » juive

¹⁶ Il est significatif de noter qu'il y eut une « moisson » en cette « fin [sintéléia] du monde [aionés] ». Déjà Jean-Baptiste, dans sa prédication, annonçait qu'il en serait ainsi. Il commença à prêcher juste six mois avant de baptiser Jésus au Jourdain, et déclara par avance que celui-ci viendrait comme moissonneur. C'est ainsi qu'il avertit les pharisiens et les sadducéens sectaires: « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du saint esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Mat. 3:11, 12, *Second*, 1945) La mission particulière de Jean — décrite par l'ange de Jéhovah peu de temps avant qu'il fût conçu — était de « préparer au Seigneur un peuple bien disposé ». (Luc 1:13-17) Pendant environ un an après le baptême de Jésus, Jean-Baptiste continuait à prêcher et à baptiser, en toute liberté, tout cela en vue d'amener plus de monde au Seigneur Jésus, le Représentant de Jéhovah. (Jean 3:22-30) Ce peuple préparé devait donc être « moissonné ». La « moisson » commença lors de l'arrivée du « moissonneur », à savoir Jésus l'Oint, et plus précisément après que Jésus, oint et consacré, revint du désert où il avait été tenté durant 40 jours et alla vers Jean-Baptiste pour faire connaissance avec les disciples que ce dernier lui avait moissonnés. Les premiers que Jésus « moissonna » furent André et Jean, puis ce fut au tour de Pierre, de Philippe et de Nathanaël, qui devinrent tous apôtres de Jésus-Christ. — Jean 1:35-49.

¹⁷ Jean-Baptiste fut jeté en prison par le roi Hérode Antipas, et son ministère public prit fin. Peu de temps après, tandis qu'il était sur la route qui allait de la Samarie en Galilée, Jésus attira l'attention sur l'œuvre de la « moisson ». Près du puits de Sychar, les disciples de Jésus furent étonnés de voir le Maître en train de rendre témoignage du Royaume à une femme samaritaine. Jésus leur dit alors: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas

qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu'on dit est vrai: Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. » Peu après, il prêcha le Royaume à de nombreux Samaritains qui sortirent pour le voir. Un grand nombre d'entre eux crurent. (Jean 4:34-42, *Second*, 1945) Il les laissa de côté en ce temps-là afin que, après la Pentecôte qui suivit sa résurrection, ils fussent moissonnés et rassemblés par les disciples dans l'organisation théocratique de Dieu. — Actes 8:5-25.

¹⁸ Jésus, en compagnie de ses premiers disciples, concentra son activité sur les « brebis perdues de la maison d'Israël ». Lui et Jean-Baptiste avaient travaillé en semant la semence des vérités concernant le Royaume des cieux. Jésus prit ainsi ces disciples pour se les adjoindre dans la prédication et les conduisit dans le « champ » des croyants mûrs pour la moisson. Tous deux ayant travaillé comme semeurs, les disciples de Christ purent donc profiter des bons résultats du travail des deux semeurs, et moissonner, quoiqu'ils n'eussent fait auparavant aucun effort. Ils s'unirent pour œuvrer dans l'œuvre de rassemblement des croyants qui deviendraient héritiers de la vie éternelle, et ainsi faisant, ils furent pleinement récompensés de leur travail. Voilà pourquoi tous purent se réjouir: et Jésus le semeur, et ses apôtres les moissonneurs.

¹⁹ Environ deux ans plus tard, Jésus attira de nouveau l'attention sur la moisson alors en cours parmi la nation juive. En l'an 31, alors que pour la troisième fois il prêchait à travers la Galilée, il nous est rapporté que « Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Et, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis qui n'ont pas de pasteur. Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. » (Mat. 9:35-38, *Crampon*, 1938) Nous voyons ici que Jésus appela Jéhovah le « maître de la moisson ».

²⁰ C'est en harmonie avec ce conseil de prier pour demander que plus d'ouvriers soient envoyés dans le champ de la moisson que Jésus envoya promptement ensuite ses douze disciples, deux par deux, prêcher dans toutes les villes juives accessibles, en leur disant: « Allez plutôt vers les brebis perdues de

15 Quelles sont les autres choses qui firent de cette fin-là une « consommation » ou « fin combinée »?

16 Quand une moisson commença-t-elle en ce temps-là, et comment?

17 Où et à quelle occasion Jésus attira-t-il l'attention pour la première fois sur cette « moisson »-là?

18 Comment les disciples moissonnèrent-ils ce pour quoi ils n'avaient fourni aucun effort? Et avec qui se réjouirent-ils?

19 Comment Jésus, deux ans plus tard, fit-il de nouveau mention de la moisson?

20 Comment Jésus se conforma-t-il à la prière demandant d'envoyer plus d'ouvriers pour la moisson?

la maison d'Israël. Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche (s'est approché, *Darby*). » (Mat. 10:1-7; Luc 9:1-6,10) Plusieurs mois plus tard, Jésus envoya soixante-dix autres disciples, également deux à deux, pour prêcher et dire: « le royaume de Dieu s'est approché de vous. » (Luc 10:9, *Darby*) En les envoyant, Jésus leur rappela que leur travail devait consister en une moisson: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » — Luc 10:1-11, *Segond*.

²¹ Si l'on en juge d'après les paroles de Jean-Baptiste adressées aux Juifs, ce fut alors une époque de division, de tri, un temps pendant lequel le blé et la paille (ou criblure) furent séparés, ainsi que cela se passe au temps de la moisson. Jéhovah était le Seigneur de cette moisson qui s'accomplissait parmi les Juifs, mais Christ fut son serviteur maniant le van et séparant la classe du « blé » de celle — sans valeur et dépourvue de mérite — « de la paille ». La division commencée avant la mort de Jésus se poursuivit après la mort du Maître, sa résurrection et son ascension au ciel. A la Pentecôte, Christ Jésus, ayant reçu du Maître de la moisson le saint esprit, commença à répandre cette force active de Jéhovah sur la classe du « blé », c'est-à-dire sur les fidèles apôtres et les disciples. Ces premiers membres de la classe du « blé » continuèrent à être utilisés comme moissonneurs. C'est ainsi que depuis la Pentecôte, il y eut un grand rassemblement de membres de la classe du blé. Le récit consigné dans le livre des Actes des Apôtres (9:1-16) montre que Christ Jésus continuait à diriger le travail. Il maniait, dans son aire, le van de la vérité du Royaume pour séparer les Juifs de la classe du « blé » de ceux de la classe de la « paille ». Il mit le « blé » à l'abri dans l'organisation théocratique de Jéhovah afin de s'en servir par la suite comme témoins pour son nom, du fait qu'ils étaient baptisés de son esprit.

²² Quant à la classe de la « paille », elle fut jetée

au vent et dispersée. En raison de leur rejet de Christ Jésus en tant que Messie, ses membres ne furent pas amenés dans l'organisation théocratique. Ces Juifs de la classe de la « paille » qui étaient présents, — en particulier à Jérusalem —, furent brûlés dans un baptême de « feu ». Ils furent anéantis en tant que nation constituée et organisée. Par la même occasion, les archives importantes des descendants du roi David et des familles sacerdotales furent perdues ou détruites. Dans une épître écrite vers l'an 50 après J.-C., Paul s'en réfère, par avance, au feu destructeur de la colère de Dieu qui vint sur les Juifs de la classe de la « paille »: « de ces Juifs qui ont mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes, nous ont persécutés, ne plaisent point à Dieu et sont ennemis du genre humain, nous empêchant de prêcher aux nations pour leur salut: de sorte qu'ils comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère de Dieu est tombée sur eux pour y demeurer jusqu'à la fin [grec original: *télos*]. » (I Thes. 2:14-16, *Crampon*, 1938) Environ vingt années plus tard, — donc en l'an 70 ap. J.-C. —, Jérusalem fut détruite et subit de terribles pertes en vies humaines. Trois ans après, en 73, la dernière place forte juive — nommée Masada, sur la côte ouest de la mer Morte — tomba entre les mains des légions romaines, le 15 du mois de Nisan, après que les Juifs assiégés se furent massacrés entre eux. Seuls deux femmes et cinq enfants, en se cachant, purent échapper à la boucherie.

²³ Ces deux événements précités, et plus particulièrement la destruction de Jérusalem, marquèrent la fin de la « moisson » juive. Ils amenèrent à conclusion la « consommation » (*siintéléia*) du monde ou système de choses (*aiônés*) que formaient ces Juifs naturels. (Héb. 9:26) En effet, cette fin vint par un baptême de feu!

T. G. angl. du 15 août 1946.

21 Comment s'effectua la séparation du blé et de la paille?

22 Comment la « paille » formée des Juifs infidèles fut-elle dispersée et brûlée?

23 Quel est l'état de choses qui prit ainsi fin?

La moisson en cours parmi toutes les nations

LA « moisson » du « blé », décrite par Jésus dans sa parabole de l'ivraie, est actuellement en cours d'exécution parmi toutes les nations. Bien des commentateurs religieux de la Bible ont essayé d'appliquer cette parabole à l'œuvre de la moisson effectuée par Jésus et ses apôtres parmi les Juifs, œuvre qui se serait terminée à la destruction de Jérusalem en l'an 70. Ils interprètent l'explication de Jésus: « la moisson, c'est la fin du monde » comme signifiant la fin de ce que l'on appelle « l'âge ju daïque » ou la fin du régime politique juif. A certains égards, la « moisson » juive opérée par Jésus et ses apôtres peut être une illustration de celle décrite dans sa parabole du blé et de l'ivraie; mais certains traits de cette comparaison nous montrent

qu'elle doit être appliquée à la terre entière, et que cette « moisson » doit avoir lieu parmi toutes les nations. Les faits qui se déroulent en accomplissement de la parabole lui donnent une extension mondiale.

² Les événements contemporains, depuis 1914, établissent que cette moisson — d'importance très grande — est en cours de nos jours. Les nations — particulièrement celles de la « chrétienté » — ne peuvent y échapper, car cette moisson, selon le décret divin, doit se faire parmi elles. Selon sa loi immuable relative aux semailles et à la moisson, ce

1 Où a lieu la moisson dont fait mention la parabole du blé et de l'ivraie?

2 Pourquoi les nations ne peuvent-elles échapper à la moisson?

qui a été semé ne saurait manquer d'être récolté. Devant l'urgence de la situation présente, allons vers le grand Auteur et Interprète de la Bible, avec sur les lèvres la même question qu'eurent les disciples quand ils dirent à Jésus: « Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. » — Mat. 13: 36, *Second*, 1945.

³ Avant toutes choses, lisons la parabole, telle que Jésus la prononça: « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » — Mat. 13: 24-30, *Second*, 1945.

⁴ La parabole fait voir qu'il existe un certain rapport entre les semailles et la moisson — toutes deux terrestres — et le Royaume des cieux ou Royaume de Dieu.* Cette dernière expression ne désigne pas le Royaume de Dieu invisible et céleste qui fut établi pour régner sur notre terre depuis 1914, quand Jéhovah installa Christ Jésus sur le trône céleste pour dominer en son nom, au milieu de ses ennemis. La parabole ne peut pas non plus se rapporter au Gouvernement théocratique invisible, étant donné que, dans d'autres paraboles, Jésus compare le « royaume des cieux » à un semeur sortant pour semer sa semence, à un grain de sénevé, à du levain qu'une femme met dans la pâte, à un trésor caché, à un marchand qui cherche des perles, à un filet ramassant des poissons, à de la semence en train de croître.* Toutes ces paraboles, dans lesquelles il est question du « royaume des cieux », doivent être appliquées, — et cela en plein accord avec leur accomplissement —, à l'organisation terrestre et visible du peuple de Dieu dont les membres sont sur la voie du trône céleste, aux côtés de Christ. Les paraboles montrent comment cette organisation visible fut rassemblée et comment elle travaille. Celui qui, sur la terre, fut à l'origine de cette organisation visible et de l'espérance du Royaume fut Jésus-Christ. Étant l'ambassadeur principal et le Représentant sur la terre du Royaume de Dieu à venir, il pouvait prêcher aux Juifs au milieu desquels il se trouvait: « Le royaume de Dieu s'est approché. » (*Darby*) Il pouvait également dire à ses ennemis, les pharisiens re-

ligieux: « le royaume de Dieu est au milieu de [= parmi, chez, d'après une note marginale de la *Version anglaise du roi Jacques*] vous. » (Mat. 4: 17; Luc 17: 20, 21, *Second*, 1945) C'est pourquoi aussi toutes ces paraboles commencèrent à s'accomplir avec Christ Jésus; d'ailleurs, les explications de Jésus abondent en ce sens.

⁵ « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme. » (Mat. 13: 37, *Second*, 1945) Telle est l'explication donnée par Jésus, et cette réponse montre que Jean-Baptiste ne fut pas le semeur et qu'il n'eut rien à faire avec cette « moisson » décrite dans la parabole. Jean-Baptiste lui-même ne fut pas semé en tant que « semence » symbolique, car il n'avait aucune espérance d'être un jour membre du Royaume céleste invisible. Il n'était pas un enfant du Royaume, et ne fut pas introduit dans l'organisation visible des chrétiens candidats au Royaume. Voilà pourquoi Jésus dit: « La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer (et chacun fait effort pour y entrer, *Le-maître de Saci*). » « En vérité, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean-Baptiste; toutefois, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » — Luc 16: 16, *Second*; 7: 28; Mat. 11: 11-13, *Vers. Syn.*

⁶ Le Semeur de la bonne semence est Celui qui est le plus grand dans le Royaume des cieux: c'est le Roi oint de Dieu, c'est-à-dire Christ Jésus. Il est celui qui achète la bonne semence (symbolique) en donnant sa vie pour les « brebis » de Dieu et en obtenant que son Père lui donne et lui fournisse cette semence. C'est pourquoi Jésus pouvait dire: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10: 11, 15, 27-30, *Second*, 1945) « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi;... » (Jean 17: 11, 9, 6, 12, *Second*, 1945) Comment Jéhovah, le grand « maître de la moisson », donna-t-il la semence à Christ Jésus le « Semeur »? De la façon suivante: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 44, 45, *Second*, 1945) C'est Jéhovah Dieu qui, par le moyen de sa Parole écrite et prêchée, enseigne et attire des hommes à Jésus et les lui donne. Jésus enseigne et prêcha la Parole de Dieu.

⁷ Jésus donna d'autres explications: « le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du

* Les expressions « le royaume des cieux » et « le royaume de Dieu » désignent la même chose. On le voit en comparant le texte des mêmes paraboles telles que relatées par les différents auteurs des évangiles où Matthieu emploie la première expression tandis que Marc et Luc se servent de la seconde: Mat. 13: 11 et Marc 4: 11; Luc 8: 10; Mat. 13: 24 et Marc 4: 26; Mat. 13: 31 et Marc 4: 30, 31; Luc 13: 18; Mat. 13: 33 et Luc 13: 20, 21.

* Mat. 13: 3, 31, 33, 44, 45, 47; Marc 4: 3, 26, 30, 31; Luc 13: 18, 19, 20; 8: 5.

3 Que dit la parabole de l'ivraie et du blé prononcée par Jésus?
4 Quel est le « royaume des cieux » dont il est fait mention dans la parabole?

5 Qui était le « semeur »? Pourquoi n'était-ce pas Jean-Baptiste?
6 De qui Christ Jésus obtint-il la bonne semence? et comment?

royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin.» (Mat. 13: 38, *Segond*, 1945) Le Royaume des cieux est bon, et ses enfants sont décrits comme étant de la « bonne semence ». Ils sont la semence de Dieu, ses fils, étant engendrés par son esprit pour devenir ses enfants spirituels et, de ce fait, héritiers du Royaume céleste avec Christ Jésus. Mais jusqu'à ce qu'ils entrent dans ce Royaume invisible lors de leur résurrection de la mort, ils sont membres de l'organisation visible de Dieu formée de la bonne semence sur la terre. C'est à cette organisation que Jésus se réfère lorsqu'il parle — dans la parabole — du « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu ».

⁸ Cette organisation est semblable à un royaume, car les membres qui la composent regardent tous vers Jéhovah comme étant le « Roi de l'éternité », et ils lui sont soumis, car il est le juste Souverain de l'univers. Aussi, dans le grand et suprême litige entre Dieu et Satan le diable au sujet de la souveraineté universelle, ils prennent fait et cause pour Jéhovah. Etant de la *bonne semence*, ils doivent produire de *bons fruits*, selon la règle que Jésus énonça vigoureusement: « Un bon arbre ne peut pas produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais de bons fruits. Ainsi vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 7: 18, 20, 21, *Darby*) Les membres de la classe de la bonne semence font la volonté du Père céleste.

⁹ Est-ce que ces bonnes semences furent seulement semées dans la terre de Palestine, parmi les Juifs du temps de Jésus et de ses apôtres? Non, car Jésus montre où elles furent semées: « Le champ, c'est le monde [grec original: *kosmos*]. » De plus, ce champ lui appartient en tant que semeur, car il dit: « le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. » Ce monde, ou champ, est toutefois différent du monde (*aiôn*) qui prend fin (*siuntéléia*). Le fermier qui a semé de la bonne semence dans son champ ne brûle pas et ne détruit pas son champ, mais il en extirpe les mauvaises herbes. Il met fin à leur présence dans son champ.

¹⁰ La terre entière est donc le champ de Christ Jésus qui a l'occasion d'y semer et d'y planter la bonne semence. Il est vrai qu'il commença d'abord à semer dans le « champ » habité par les Juifs en Palestine, et que cette première semence était formée des « brebis perdues de la maison d'Israël ». Mais le territoire juif ne constitue pas pour cela le « monde » (grec: *kosmos*) qui forme le « champ » du Seigneur, « son champ ». Voici d'ailleurs ce qui fut dit après sa résurrection: « Et il [Jésus] leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24: 46-47, *Segond*, 1945; Actes 1: 8) « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit... » (Mat. 28: 18, 19, *Crampon*, 1938)

C'est ainsi que Jésus, quoique monté au ciel, continue à semer la bonne semence parmi toutes les nations.

¹¹ Puisque le « champ » où le semeur a le droit de semer est le « monde », il nous est montré par là que la classe de la « bonne semence » de l'organisation du « royaume des cieux » ne serait pas uniquement composée de personnes d'origine juive, mais qu'elle comprendrait également des personnes provenant des *Gentils* (ou non-Juifs), ni les uns ni les autres n'en étant exclus. Ainsi que l'apôtre Pierre le disait au premier Gentil converti, à Corneille: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 34, 35, *Segond*, 1945) Christ Jésus, — sur terre, dans la chair —, ne commença pas à semer de la bonne semence en dehors de la nation juive, mais il commença à le faire lorsque — étant dans les cieux — les « soixante-dix semaines » de la faveur spéciale de Dieu envers les Juifs eurent pris fin, c'est-à-dire en l'an 36 après J.-C. La « bonne semence » fut alors semée par Jésus parmi d'autres nations que la nation juive lorsque Pierre fut envoyé pour prêcher à Corneille, un Italien.

¹² En répandant le saint esprit sur les croyants consacrés, Christ Jésus les planta, tels une bonne semence, dans la terre, à partir du jour de la Pentecôte de l'an 33. Ce fut d'abord parmi les Juifs, puis, au temps de Corneille, parmi les Gentils, que l'évangile du Royaume put être entendu. (Actes 2: 1-4, 32, 33) L'apôtre Paul fut employé particulièrement pour la prédication de l'évangile dans le « champ » des Gentils, et ce fut par lui que les dons du saint esprit furent donnés à des multitudes de Gentils croyants. (Rom. 15: 16, 29; Actes 19: 6) Montrant l'extension prise dans le monde par la prédication de l'évangile, Paul écrivit vers l'an 60, c'est-à-dire vingt-sept ans après la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Jésus: « la parole de vérité, la parole de l'évangile,... est au milieu de vous, et dans le monde entier [grec original: *kosmos*]; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous,... si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. » (Col. 1: 5, 6, 23, *Segond*, 1945) L'apôtre Jean, compagnon de Paul, écrivit son récit de l'évangile, ainsi que sa troisième et dernière épître vers l'an 98, c'est-à-dire soixante-cinq ans après l'ascension de Jésus au ciel. Ainsi Jésus continua à semer la bonne semence des fils du royaume au moyen de ses douze apôtres, et ce, jusqu'au dernier jour de la vie de l'apôtre Jean.

7 Pourquoi la « semence » est-elle « bonne »? Ceux qui font partie de cette classe sont membres de quoi?

8 Comment cette organisation visible est-elle le « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu »?

9 Dans quel champ la « semence » est-elle semée? A qui appartient le champ?

10 Comment Jésus montra-t-il que le champ est bien plus vaste que la Palestine?

11 Étant donné que « le champ, c'est le monde », qu'en résulte-t-il quant à la composition de cette semence?

12 Comment Paul montre-t-il que, en son temps, l'évangile était prêché dans le monde entier? Pendant combien de temps encore Christ Jésus continua-t-il à semer la bonne semence?

Jésus continua à déposer la « bonne semence » durant les dix-neuf siècles écoulés; mais qu'arriva-t-il après la mort de Jean?

La semaille de l'ivraie

¹³ Jésus nous le dit dans sa parabole: « Or, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment par dessus, et il s'en alla. Quand l'herbe eut poussé et donné son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. » (Mat. 13: 25, 26, *Crampon*, 1938) C'était la nuit que les gens dormaient, car Paul dit: « Car ceux qui dorment, dorment la nuit. » (I Thes. 5: 7, *Crampon*, 1938) Dans la Bible, le sommeil est souvent employé comme symbole de la mort. (Voyez Mat. 9: 24 et I Thes. 5: 10.) Le sommeil des gens de la parabole représente bien le sommeil de la mort, état dans lequel se trouvèrent tous les apôtres de Christ lorsqu'il furent morts, y compris Jean qui mourut vers l'an 100. Mais déjà, environ 45 ans auparavant, Paul, faisant ses adieux et donnant ses derniers conseils aux frères « anciens » d'Ephèse, leur dit au sujet des chrétiens infidèles, apostats et hypocrites: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. » — Actes 20: 29-31, *Segond*, 1945.

¹⁴ Toutefois, le sommeil des gens de la parabole peut être également interprété comme un manquement de la part des chrétiens chargés de la surveillance du troupeau de Dieu, ou encore comme un relâchement de la surveillance des intérêts de ce dernier. Cette façon de tomber dans le sommeil spirituel se produisit après la mort de Paul — et surtout après celle de Jean. L'histoire nous montre qu'après la mort des apôtres et de leurs fidèles compagnons serviteurs de l'église, une grande nuit spirituelle — d'obscurantisme — s'étendit sur toute la terre où l'évangile avait été prêché.

¹⁵ Durant cette période d'obscurité, alors que les chrétiens endormis oubliaient de veiller sur la lumière de la Bible et d'être vigilants, le grand ennemi du « seigneur de la moisson » et de son semeur de « bonne semence » devint actif. Il sema à nouveau (= « au milieu ... par dessus », *Crampon*) et recouvrit ce qui avait été semé dans le champ du Seigneur avec de la mauvaise herbe, c'est-à-dire avec de l'ivraie (grec original: *zizanion*). Le terme employé ici semble trouver sa racine — (ou du moins il est assonancé avec) — dans le verbe hébreu *zânâ* qui signifie *commettre adultère* ou encore *jouer à la prostituée*. Ce terme se rapporte à une herbe imitant le blé, ou si l'on veut à du faux blé. Ce n'est pas une herbe inoffensive, car ses graines causent des vomissements, de la diarrhée, des convulsions et même la mort. Il n'existe aucune parenté entre elle et le vrai blé. Lorsqu'elle n'est pas séparée de celui-ci mais moissonnée avec lui, le pain fabriqué avec

la farine provenant de ce mélange des deux grains donne souvent des vertiges, de la nausée, et d'autres effets qui s'extériorisent par de l'intoxication, de la paralysie, des difficultés dans le parler. Dans certains cas, les extrémités du patient commencent à se décomposer, et il peut même en résulter la mort. On voit par là qu'il n'est pas déraisonnable de prétendre que le nom donné à cette plante en grec: *zizanion* ait pu être tiré du mot arabe *zân* qui signifie *étourdissement*.

¹⁶ Cette ivraie fut semée après la tombée de la nuit, c'est-à-dire après la mort des apôtres et lorsque de nombreux chrétiens chargés de montrer le chemin s'assoupirent et faillirent à leur mission qui consistait à se garder des empiètements de l'ennemi. Christ Jésus dévoila l'ennemi comme étant Satan le diable. Aussi, on peut donc dire que l'ivraie, ce sont les fils du malin. Celui-ci les plante dru parmi la bonne semence, c'est-à-dire parmi les fils du royaume. L'apôtre Jean, dans sa première épître écrite peu de temps avant sa mort, met en garde les chrétiens et les exhorte à ne pas ressembler à ce que représente l'ivraie symbolique: « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » (I Jean 3: 10-12, *Segond*, 1945) Dans sa seconde lettre, Jean écrit contre l'ivraie en disant: « Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui dit: Salut! participe à ses mauvaises œuvres. » — II Jean, versets 7, 9-11, *Segond*, 1945.

¹⁷ Longtemps avant que les épîtres de Jean ne fussent écrites, Paul prévint les chrétiens que l'ivraie serait semée, et que cette ivraie se manifesterait sous la forme de l'apostasie. Le Semeur de « bonne semence », nous nous en souvenons, se servit des apôtres et des autres disciples fidèles pour répandre la bonne nouvelle du Royaume, cette manière de faire provoquant une augmentation considérable des « enfants du royaume ». Le diable agit de la même façon, mais se servit de ceux qui avaient déserté la foi chrétienne en vue de répandre les traditions religieuses et autres doctrines falsifiées d'un bout du champ à l'autre — où, précédemment, le christia-

13, 14 a) Quelle est l'explication — en quelque sorte naturelle — du sommeil des gens de la parabole? b) Quelle est l'autre explication — dans un sens plutôt mental — de ce fait de dormir?

15 Que peut-on dire au sujet de l'herbe que l'ennemi a semée? 16 Qui sema l'ivraie? Et comment Jean (apôtre) mit-il en garde contre cette ivraie?

17 Comment le diable — imitant Jésus à sa façon — sema-t-il l'ivraie? Et où la sema-t-il?

nisme avait été répandu — produisant ainsi de l'ivraie ou des « enfants du malin ». Les conducteurs religieux mirent à profit ce manque de foi (ou apostasie) et s'unirent pour donner jour à un grand système religieux et inique que la Bible appelle « l'homme du péché ».

¹⁸ Voulant avertir les premiers chrétiens que ce système inique devait se développer avant que ne vînt le grand jour du règlement des comptes et avant que le jugement ne se levât, Paul écrivit: « Que personne ne vous égare d'aucune manière; car auparavant viendra l'apostasie, et se manifestera l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire contre tout ce qui est appelé Dieu ou honoré d'un culte, jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu, et à se présenter comme s'il était Dieu. Car le mystère d'iniquité s'opère déjà, mais seulement jusqu'à ce que celui qui le retient encore paraisse au grand jour (il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu, *Segond*; seulement, il faut que celui qui lui fait encore obstacle soit écarté, *Vers. Syn.*). Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur [Jésus] exterminera par le souffle de sa bouche, et anéantira par l'éclat de son avènement. » (II Thes. 2: 3, 4, 7, 8, *Crampon*, 1938) Au début du quatrième siècle, à l'époque de l'empereur Constantin, la classe de l'ivraie commença particulièrement à se révéler. Ce fut à cette époque que les conducteurs religieux de Rome, — qui se réclamaient de l'église chrétienne —, commirent ouvertement un adultère spirituel avec les dirigeants politiques de l'Etat, c'est-à-dire avec un gouvernement de ce monde. — Jacq. 4: 4.

¹⁹ C'est ainsi que, avec le temps, s'accomplit cette partie de la parabole: « Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » — Mat. 13: 27-30, *Segond*, 1945.

²⁰ Jésus expliqua que « les moissonneurs sont les anges ». Du fait que les serviteurs du propriétaire font cette demande, cela illustre que même les anges s'étonnèrent lorsque la classe de « l'ivraie » fut plantée et poussa, telle une mauvaise graine, et ce, parmi (ou autour) des fils du royaume, c'est-à-dire de la « bonne semence ». Les membres de la classe de l'ivraie formèrent une sorte de « cinquième colonne » implantée parmi les serviteurs fidèles de Dieu en vue de saboter le travail de la véritable église de Dieu, d'écraser les quelques chrétiens véritables et de faire échec au but de Jéhovah de choisir parmi le monde, dans le temps divinement prévu pour ce travail, cette « classe de l'église », soit le nombre fixé des « fils du royaume ». Les serviteurs fidèles de Christ Jésus s'étonnèrent eux-mêmes à la vue d'une plantation d'ivraie aussi vaste existant autour

d'eux et parmi eux. Ce fut la religion qui produisit cette ivraie, religion se développant dans ce que l'on appelle la « chrétienté ». Cette religion accommoda la vérité avec l'erreur, essaya de confondre les doctrines de la Bible avec les traditions et les fables païennes, par exemple: la doctrine de Platon sur l'immortalité de l'âme, l'enseignement d'origine égyptienne sur la trinité, le système romain païen des prêtres de métier. Le Seigneur Jésus, comme le maître de maison de la parabole, empêcha les anges qui étaient à son service d'aller séparer tout de suite les véritables chrétiens (le blé) des faux (l'ivraie) qui commettaient l'adultère spirituel. A ses serviteurs chrétiens sur la terre, Christ ne permit pas non plus de séparer le vrai du faux, d'autant plus qu'ils n'étaient pas compétents, puisque Jésus-Christ est le seul Juge. Le temps de la moisson, la fin du monde, n'était pas encore là, et lorsque ce temps viendrait, la distinction entre la vérité et l'erreur serait faite clairement.

²¹ On sait que l'ivraie est très difficile à distinguer du blé qui pousse, du moins jusqu'à ce que les épis soient complètement formés. D'autre part, les vrilles de cette herbe malfaisante peuvent s'enrouler autour de la tige du blé. Aussi, en essayant d'arracher l'ivraie, le blé peut être arraché lui aussi, soit par erreur, soit par inattention. Dans sa miséricorde, le propriétaire du champ ne désirait pas perdre qui-conque faisait partie de la classe du blé.

²² L'ivraie est composée de religionistes. Ce sont des pierres d'achoppement qui, outre qu'elles trébuchent elles-mêmes, font aussi trébucher les autres en les faisant tomber dans l'erreur. Ils pratiquent l'iniquité et le dérèglement envers Dieu et offensent Christ. Beaucoup de personnes pourraient penser que la meilleure manière de protéger le blé serait de déraciner immédiatement la classe de l'ivraie. C'est d'ailleurs d'après cette théorie que la Hiérarchie catholique romaine opère en supprimant tout ce qu'elle appelle « l'hérésie », c'est-à-dire tous ceux qui ne pensent pas comme elle. Une question se pose alors: Pourquoi le Seigneur permit-il que les religionistes injurieux et sans loi prospèrent et se développent prodigieusement? Ce fut pour éprouver l'intégrité des créatures et de rendre manifeste la fidélité de ceux qui se vouent à Jéhovah. Le litige relatif à la souveraineté universelle de Jéhovah est ici en jeu, et ceux qui la proclament et tiennent ferme pour elle doivent être manifestés et mis en contraste avec l'ivraie qui défie la suprématie de Dieu. Paul donne la réponse-clé, lorsqu'il écrit: « Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions (scissions, *Crampon*; = partis), — et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous. » — I Cor. 11: 18, 19, *Segond*.

18 Comment Paul mit-il en garde contre le système de la classe de l'ivraie? Et quand cette classe commença-t-elle à se révéler?

19 Quelle est la partie de la parabole qui commença à se réaliser?

20 Qui fut étonné à la vue de la croissance de l'ivraie? Que voulaient-ils faire? Et comment en furent-ils empêchés?

21 Pourquoi le propriétaire du champ interdit-il d'arracher cette ivraie immédiatement?

22 Quelle est la question qui se pose au sujet de l'ivraie antitypique? Et comment Paul donne-t-il la réponse-clé à cette question?

« Fin du monde »

²³ Pendant les nombreux siècles que la « chrétienté » religieuse suivait son cours, cette situation a existé dans le champ. Le « maître de la maison », c'est-à-dire le propriétaire du champ, Christ Jésus, ne gêna pas l'ennemi lorsque celui-ci plantait une multitude d'ivraies religieuses professant être les « fils du royaume ». Il a laissé Satan le diable continuer sans interruption son œuvre pernicieuse, et permit que se prolongeât la condition du champ dans lequel l'ivraie dominait. Ce système de choses constitue le « monde » qui doit finir. Jésus disait en effet: « la moisson, c'est la consommation [süntéléia] du siècle [aiôn]; les moissonneurs, ce sont les anges. » (Mat. 13: 39, *Crampon*, 1938) Etant donné que la moisson est une période d'intense activité, la « fin » ou consommation du monde est, elle aussi, une époque d'activité ayant un commencement et une fin définitive. Quand elle finira, le système de choses qui a existé aura été destitué complètement, et un juste état de choses sera établi. Une question se pose maintenant: La moisson a-t-elle commencé? et si oui, quand? Il est d'une très grande importance de s'en assurer, parce que, si nous nous trouvons en plein dans la moisson, la fin définitive du vieux monde et la complète introduction du Monde Nouveau de la justice sont bien proches.

²⁴ La « fin du monde » qui accompagne les travaux de la moisson est la même que celle au sujet de laquelle les disciples questionnèrent Jésus plus tard, d'autant plus que celui-ci se servit d'une expression analogue: « Dis-nous, quand ces choses auront lieu, et quel sera le signe de ta venue et de la consommation [grec original: süntéléia] du siècle [aiôn] (de la fin du monde, *Segond* et *Vers. Syn.*) ? » (Mat. 24: 3, *Darby*) Jésus répondit en décrivant prophétiquement ce qui arriverait durant la « fin » ou « consommation »; et il dit particulièrement: « Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec grande puissance et gloire. Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24: 30-31, *Crampon*, 1938) L'œuvre de la moisson consistant à rassembler la classe du blé, « la bonne semence », les « fils du royaume », est ici nettement indiquée.

²⁵ La fin du monde indiquée ici (Mat. 24) est la même que la « fin du monde » dont il est parlé dans la parabole du blé et de l'ivraie. Jésus prophétisa que la « fin du monde » commencerait par une guerre totale entre les nations, qu'elle serait accompagnée de famines, de pestes (= épidémies) et de tremblements de terre en divers lieux, sans compter les persécutions dont ses fidèles disciples seraient victimes, — parmi toutes les nations —, persécutions venant de la part de la classe de l'ivraie. Toutes ces choses devaient être suivies d'une prédication s'étendant à toute la terre habitée et annonçant que le Royaume de Dieu était établi, prédication faite par les chrétiens faisant partie de la classe du blé. A en con-

clure par les événements modernes correspondant à la prophétie, la « fin du monde » et le temps de la moisson commencèrent en 1914.

²⁶ La moisson commença donc lors de l'établissement du Royaume de Dieu, gouverné par Christ Jésus, intronisation qui eut lieu à l'époque où les « temps des Gentils » prirent fin, c'est-à-dire en automne 1914. C'est alors que le grand Moissonneur de Jéhovah, Christ Jésus, prit possession de l'autorité du Royaume ou du Gouvernement théocratique afin de dominer au milieu de ses ennemis. Le chef de ses ennemis fut le diable qui avait semé l'ivraie de la religion dans le champ. Le diable avait non seulement semé l'ivraie, mais aussi accusé constamment et fausement la fidèle classe du « blé » devant le Seigneur Dieu. Jusqu'alors, le méchant semeur d'ivraie avait pu suivre sa voie sans interruption et avait détenu le champ et dressé de grands obstacles à la proclamation de la vérité. Ce système ou état de choses doit maintenant cesser. C'est pourquoi, ainsi que cela nous est montré d'une manière symbolique en Apocalypse 12: 1-12, le grand Moissonneur prit des mesures en vue de faire venir la fin dès son intronisation. Il jeta aussitôt Satan et ses démons hors du ciel et les précipita dans le voisinage de cette terre, afin de les contraindre à demeurer sous ses pieds. (Ps. 110: 2) Après cela, le Moissonneur devait procéder à la moisson de la classe du blé sur la terre: c'est ce qu'il fit après sa venue au temple — au printemps de l'année 1918 — pour l'œuvre du jugement. — Mal. 3: 1-4.

²⁷ D'une manière prophétique, la moisson faite par le Roi installé par Jéhovah est décrite ici: « Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. » — Apoc. 14: 14-16, *Segond*, 1945.

²⁸ « Le champ, c'est le monde », a dit Jésus. Il s'agit donc d'une moisson qui doit être effectuée sur toute la terre habitée. Aussi, la faucille tranchante avec laquelle le Moissonneur arrive pour récolter la classe du blé est le message du Royaume. Cette faucille est aiguisée par tous les événements et toutes les vérités relatives au Royaume qui ont été révélées depuis 1914. Pour faire comprendre que cette « faucille tranchante » constituée par le message du Royaume établi de Jéhovah, taillerait par toute la terre habitée durant cette période de la moisson jusqu'à la fin définitive, Jésus fit suivre la prédic-

23 Que signifie donc l'expression « fin du monde »? Et pourquoi est-il important de savoir si nous nous trouvons dans la période de la moisson?

24 Comment est-il montré que cette fin est la même que celle au sujet de laquelle les disciples questionnèrent plus tard leur Maître? Et comment débuta cette fin?

25 Comment le Moissonneur prit-il ses mesures pour moissonner? Et quand?

26 Qu'est-ce que Apocalypse 14: 14-16 nous montre au sujet de la moisson?

27 Comment la « faucille tranchante » entra-t-elle en activité? Et à partir de quand?

tion de la première guerre mondiale par cette annonce prophétique: « Et cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin (grec original: *télos*). » (Mat. 24:14, *Darby*) Cette prophétie commença à se réaliser lorsque, à partir de 1919, les témoins de Jéhovah publièrent par toutes les nations l'heureux événement, c'est-à-dire l'établissement du Royaume de Jéhovah par Christ Jésus.

²⁹ Il est, à cet égard, une chose d'une importance considérable à noter. Selon la parabole, la « bonne semence » est la semence de blé. Or, en Palestine, au temps de Jésus, la moisson du blé commençait au troisième mois de l'année juive, au jour qui suivait la fête de la Pentecôte. (Voyez Ex. 34:22; Lévi. 23:15-22; Nomb. 28:26; Deut. 16:9-12.) Ce fut le jour de la Pentecôte, le cinquantième après la résurrection de Christ, que le saint esprit de Dieu fut répandu sur les premiers disciples, tous « fils du royaume ». La grande prédication pour proclamer que Jésus avait été élevé et fait Seigneur et Christ, commença aussitôt après. (Actes 2:1-41) Quand le témoignage en faveur du Royaume établi par Dieu commença en 1919, durant cette moisson de la bonne semence (ou classe du blé), l'esprit de Dieu fut largement répandu sur les témoins de Jéhovah, en accomplissement final de la prophétie de Joël (2:28-29), et ce fait est bien significatif. Le reste de la classe du blé reçut cet esprit qui fut pour elle un stimulant. Ce reste fut rendu apte à l'œuvre de la moisson, autrement dit à prêcher à tout homme la bonne nouvelle du Royaume.

La récolte

³⁰ Le temps de la moisson arrivé, l'ivraie est entièrement développée. On est à même de la reconnaître sans erreur possible, de la déraciner et de l'enlever sans qu'il en résulte du mal pour le blé. En effet, l'ivraie, — avec son grain noir —, se dresse toute droite et émerge au-dessus du blé dont les tiges lourdement chargées sont courbées. Quant à ce jour pendant lequel le vrai est séparé du faux, Jésus expliqua dans sa parabole: « ... les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin [*sintéléia*] du monde [*aiôn*]. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Mat. 13:39-42, *Segond*, 1945) C'est alors que tous ceux qui forment la classe de l'ivraie — dans leurs paroles, leurs actes, et le montrent par les fruits qu'ils portent — seront brûlés et détruits. Quant à la classe du blé, aucun de ses membres ne courra le risque d'être — par erreur d'identification ou autre — pris pour de l'ivraie.

³¹ On a raison de dire que le mot « ange » employé dans la parabole (et ailleurs dans la Bible) a le sens premier (ou étymologique, que ce soit en hébreu ou en grec) de « messenger » ou « envoyé ». Nous ne devons pourtant pas penser que les anges dont il est question ici — c'est-à-dire ceux qui procèdent

à l'arrachage de l'ivraie pour la brûler ensuite — puissent être des messagers humains, c'est-à-dire le reste des témoins de Jéhovah oints de l'esprit de Dieu. Ceux-ci n'ont pas reçu mandat pour faire un tel travail, car ils sont simplement des témoins, et non des juges et exécuteurs de l'ivraie. Lors de sa venue au temple, le grand Moissonneur Christ Jésus fut accompagné d'une armée d'anges célestes, et ce sont ces anges qui sont envoyés pour arracher l'ivraie du milieu de la classe du blé. (Mat. 25:31) Ces anges célestes — donc invisibles — ne se tromperont pas dans l'accomplissement de leur tâche. L'ivraie qu'ils mettent dehors sont les religionistes qui: a) refusent de reconnaître que Christ Jésus est maintenant le Roi intronisé qui règne; b) cherchent à mettre des pierres d'achoppement sur la route des fidèles chrétiens en vue de les faire trébucher dans la destruction éternelle; c) pratiquent l'iniquité et la déloyauté; d) refusent d'agir selon les lois divines, c'est-à-dire selon les règles d'action données par Dieu, lois qui gouvernent la classe du « royaume des cieux ».

³² Il est vrai, bien vrai, que les membres de cette classe de l'ivraie *font profession* d'être les « fils du royaume ». Mais les anges, qui ne s'y trompent pas, les arrachent du royaume. Si nous nous souvenons de ce que signifie « le royaume des cieux » dans la parabole, nous voyons que ces membres de l'ivraie sont éliminés, non du royaume céleste invisible, car l'ivraie ne peut pas y être montée, mais bien de l'organisation visible formée sur la terre de ceux qui sont cohéritiers de Christ dans les cieux. Jusqu'à la moisson, l'ivraie exista parmi de tels membres de la classe du blé, et ne fut pas clairement distinguée de celle-ci. Maintenant, en tant qu'espèce différente, l'ivraie est mise de côté par les anges.

³³ Ces membres de la classe de l'ivraie sont ainsi éliminés du royaume: a) soit corporellement — dans ce cas, ils sont séparés matériellement de l'organisation de la classe du blé avec laquelle ils ont été associés; b) soit spirituellement, par suite d'une claire manifestation de la différence qui existe entre les deux classes. Les gerbes que font les anges ne représentent nullement les groupements tels qu'ils existaient avant 1914, soit avant le commencement de la moisson. En d'autres mots: le fait que ceux qui font partie de l'ivraie sont liés en gerbes, n'a pas son accomplissement en ceci qu'ils se trouvent réunis en des centaines de sectes et de cultes religieux. Leur mise en gerbes suivit le début de la moisson, et eut lieu plus particulièrement à partir de 1919. Cette mise en bottes dépeint la contrainte que le grand Moissonneur leur impose au moyen de ses anges. A la manière des gardiens placés aux portes du temple du Seigneur à Jérusalem, les anges se mettent constamment sur leurs gardes et veillent afin qu'une telle mauvaise graine ne retourne pas dans le champ parmi le blé et ne se mélange à nou-

29 Pourquoi est-il important de noter qu'il s'agit ici d'une moisson de blé?

30 Quand sont chassés les membres de la classe de l'ivraie?

Et pourquoi seulement à cette époque-là et pas avant?

31 Qui arrache l'ivraie? Et pourquoi cette ivraie est-elle arrachée?

32 La classe de l'ivraie est éloignée de quoi?

33 De quelles manières l'ivraie est-elle arrachée? Et comment est-elle liée en gerbes?

veau avec les « fils du royaume ». (Apoc. 21:12,13; Ps. 84:10; Ez. 40:6,7) La nette distinction qui existe entre les deux classes est semblable au grand abîme qui demeurerait — infranchissable — entre l'homme riche dans le séjour des morts (grec: *hadès*) et l'homme pauvre Lazare, dans le sein d'Abraham. — Luc 16:26.

³⁴ Le fait d'être mis en gerbes et d'être ôtés du champ de blé nous les montre comme étant des adultères spirituels, amis du monde auquel ils appartiennent. (Jacq. 4:4) Cela signifie donc que la classe du « méchant serviteur » est arrachée et jetée dehors, c'est-à-dire dans le monde pour avoir sa part avec les « hypocrites » religieux. Cela signifie encore que ceux de la classe des « vierges folles » voient la porte fermée et demeurent dans les ténèbres du monde, et que la classe du « serviteur méchant et paresseux », qui cache son unique talent dans la terre et ne le fait pas fructifier, sera jetée dehors, dans les ténèbres du monde, afin de partager le destin de ce monde. (Mat. 25:10,13,24-30) Leurs membres sont classés parmi ceux qui forment les gerbes d'ivraie.

³⁵ Sans que personne leur vienne en aide, ces gerbes d'ivraie sont jetées dans une fournaise ardente, et là, elles pleurent et grincent des dents. Ce fait d'être brûlé dans la fournaise de la parabole ne signifie pas une simple destruction de leur identité en tant qu'imitation du blé, et cela ne veut pas dire non plus qu'ils seraient laissés en vie après avoir été démasqués comme faux chrétiens. Il s'agit bien plutôt de leur destruction effectuée par le grand Exécuteur de Dieu, le Moissonneur accompagné de ses armées de saints anges.

³⁶ C'est tout à fait logique de brûler l'ivraie littérale, mais cela ne peut pas se faire pour l'ivraie symbolique composée de créatures humaines. Le vocable « fournaise » est ici symbolique et représente le lieu (ou le moyen) employé pour la destruction, c'est-à-dire le champ de bataille d'Armagedon, là où se déroulera la dernière bataille — décisive — entre l'organisation visible et invisible de Satan et celle de Jéhovah. Si vous voulez bien, regardons en arrière, vers la moisson juive qui précéda la fin du « monde » juif, il y a dix-neuf siècles. Les Juifs incrédules ou désobéissants furent brûlés comme de la balle durant l'époque ardente de troubles qui atteignit son maximum d'intensité lors de la destruction de Jérusalem en l'an 70 et lors du massacre des Juifs au moment de la chute de la forteresse de Masada en 73. Cette fournaise littérale dépeint bien l'ardente, destructive détresse dans laquelle le monde mauvais de Satan trouvera sa fin définitive, détresse « si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». — Mat. 24:21, *Second*, 1945.

³⁷ Aucun membre de la classe de l'ivraie ne survivra à la fournaise ardente pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice. Leurs « pleurs et grincements de dents » doivent donc avoir lieu maintenant. Ils pleurent, non seulement sous l'action et la contrainte des anges, mais aussi à cause du message du Royaume qui blesse leur sensibilité religieuse et les expose à la honte. En outre, ils grincent des dents

contre les fidèles membres de la classe du blé qui, librement et hardiment, proclame la bonne nouvelle du Royaume. (Actes 7:54) Ils se révèlent ouvertement comme étant de la classe de l'ivraie digne de la destruction.

Resplendissants dans le Royaume du Père

³⁸ « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Mat. 13:43, *Second*, 1945) Naturellement, les justes de la classe du blé sont moissonnés par la « faucille tranchante » du Moissonneur, c'est-à-dire par la vérité du Royaume, et cela en vue d'amasser le blé dans le grenier. Ce grenier n'est pas le Royaume céleste invisible, mais la condition du temple — ou: approbation divine —, l'organisation théocratique du fidèle reste qui est approuvé comme étant la véritable classe du blé. C'est l'organisation visible et pure, formée du reste des enfants spirituels de Dieu et qui sont cohéritiers du Royaume céleste avec Christ. C'est une organisation théocratique expurgée de toute religion et de « l'ivraie ». Cette organisation reconnaît Jéhovah comme son Père et Roi éternel, ainsi que Christ Jésus qui règne d'une manière effective aux côtés de Dieu. C'est dans cette organisation théocratique, dont il est parlé comme étant le « royaume de leur Père », que les membres du reste, c'est-à-dire la classe du blé, resplendissent maintenant, depuis 1919. Ils resplendent partout, comme le soleil, non par leur propre gloire, mais dans celle qui est de servir comme témoins de Dieu. Ils sont les ambassadeurs de son Royaume maintenant établi, et sont également oints et envoyés pour proclamer la bonne nouvelle.

³⁹ Etant donné que le glorieux message du Royaume resplendit parmi toutes les nations de la terre, beaucoup de personnes y prennent intérêt, car elles ont des oreilles pour entendre. Au lieu de grincer des dents lorsque les proclamateurs et messagers du Royaume se présentent, ces personnes semblables aux brebis font le bien envers le plus petit des frères du Roi Christ Jésus. Elles entendent le message de Christ, elles le suivent, lui qui est le Bon Berger de Jéhovah, et montrent qu'elles sont ainsi ses « autres brebis ». (Jean 10:16) Leur non-appartenance à la classe du blé ne signifie pas du tout qu'elles feraient partie de l'ivraie. Non, car elles n'ont aucune sympathie pour l'ivraie qui a négligé de faire le bien au plus petit des membres du Royaume, mais qui leur fait du mal quand cela lui est possible. Les faits d'aujourd'hui nous montrent bien que ces « autres brebis » sont séparées de la classe de l'ivraie, c'est-à-dire de la religieuse « chrétienté ». Les membres de l'ivraie prouvent maintenant qu'ils sont les « boucs » en opposition à la classe des « autres brebis ».

³⁴ Qui sont les hommes constituant les gerbes d'ivraie?

³⁵ Que symbolise le fait de brûler l'ivraie?

³⁶ Quelle est cette « fournaise »? Comment fut-elle préfigurée?

³⁷ Quand pleurent-ils et grincent-ils des dents? Pourquoi?

³⁸ De quelle manière les justes resplendent-ils comme le soleil?

³⁹ Puisque les « autres brebis » ne font pas partie de la classe du blé, comment le Roi agit-il à leur égard?

⁴⁰ Au moment où la moisson du blé se termine, la séparation des « autres brebis » d'avec les « boucs » s'effectue dans toutes les nations. Cette séparation a lieu durant la « fin [ou consommation: *süntéléia*] du monde », époque qui est aussi celle de la moisson du blé. Ce fait fut plus particulièrement marquant depuis 1931, c'est-à-dire plusieurs années après le commencement de la moisson du « blé ». Les « autres brebis » se joignent maintenant à la classe du « blé » et font resplendir parmi toutes les nations la lumière du glorieux évangile du Royaume de Dieu maintenant établi. Lors de la fin définitive de la consommation du monde, tous les membres de la classe de l'ivraie — jusqu'au dernier — seront brûlés en même temps que le diable qui les avait semés. Mais la classe du « blé », alors moissonnée, ainsi

que les « autres brebis » du Seigneur à l'abri dans sa bergerie, survivront à ce temps d'ardente destruction. Après cela, au temps déterminé par Dieu, la classe juste du « blé », ayant terminé son service terrestre à la gloire de Dieu, passera dans les gloires invisibles célestes aux côtés de son Roi Christ Jésus. Mais les « autres brebis » — qui sont terrestres — seront comblées par le Père du Roi — c'est-à-dire Jéhovah — de bénédictions éternelles dont elles jouiront sur terre, bénédictions qui leur seront prodiguées en raison de la part qu'elles ont jouée dans la justification du saint nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah. — Mat. 25: 31-46.

T. G. angl. du 15 août 1946.

⁴⁰ Depuis quand la séparation entre les « boucs » et les « autres brebis » a-t-elle été marquante? Quelle est la destinée finale du « blé » et des « autres brebis »?

Textes et commentaires

5 février

L'Eternel porta un regard favorable sur Abel. — Gen. 4: 4.

Pour son offrande, Abel fit choix des premiers-nés de son troupeau de brebis. Le fait qu'il les égorga indique qu'il se reconnaissait pécheur et qu'un sacrifice devait être offert pour la purification de ses péchés. Cela indiquait en outre qu'il croyait qu'au temps marqué Dieu pourvoirait à un tel sacrifice par sa « femme ». Le choix de la victime était un témoignage de la gratitude d'Abel envers Dieu pour le privilège de vie et pour l'espérance que Jéhovah le libérerait du péché et de ses effets. Le sacrifice d'Abel montrait encore qu'il n'approuvait aucunement la rébellion de ses parents dans l'Eden, mais qu'il reconnaissait Dieu comme étant le Souverain universel, le juste Législateur et Juge. Le fait de placer la victime sur l'autel indiquait qu'Abel recherchait Dieu et se consacrait de tout cœur à lui, et qu'il avait une foi entière en l'existence de celui qui est le juste Rémunérateur. Abel fut ainsi le premier qui donna aux hommes l'exemple d'une véritable adoration acceptée par Dieu. — T. G. angl. du 15/2/46.

6 février

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. — I Cor. 9: 27.

Si l'apôtre Paul, après avoir accompli une œuvre de prédication, jamais surpassée par n'importe quel autre disciple de Christ, s'abandonnait aux faiblesses de son corps, et aux plaisirs égoïstes, il serait rejeté. Il perdrait le prix de la récompense de la part de Dieu. Paul ne se trompa point en pensant qu'il aurait pu passer une journée ordinaire d'ouvrier à la prédication de maison en maison, et ensuite, dans ses loisirs ou ses relations tout à fait personnelles, agir à l'exemple de ce monde. La façon de faire de ce monde est injuste, et Paul eut toujours à l'esprit que, matin, midi et soir, il devait être pour la justice, tant dans ses relations privées qu'avec le public. Tandis qu'il était au milieu de ce monde, il n'en devint jamais une partie, et ne se laissa pas entraîner dans ses voies. Il agissait en vue de ne pas faire de ce monde son ami. — T. G. angl. du 1/9/46.

7 février

A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. — Es. 8: 20.

Les témoins de Jéhovah ne modifieront pas, par crainte ou complaisance, leur message venant de Dieu. Tout en étant ainsi bien mis en évidence à cause de leur détachement ma-

nifeste de ce monde et de sa conjuration, ils ne refuseront pourtant pas aux peuples « tout le conseil de Dieu »; ils leur exposeront, sans rien y changer, la loi et le témoignage que Jéhovah leur a confiés. L'aurore d'un nouveau jour de justice ne pointe dans aucun autre message, et il n'existe parmi cette conspiration mondiale aucune sécurité dans n'importe quelle autre ligne de conduite. La « chrétienté » s'est révélée amie de ce monde. Dans son courroux, Jéhovah lui a refusé son message prophétique et sa doctrine, et c'est ainsi qu'aucune lumière ne vient de la « chrétienté » organisée. Il a donné sa loi et son témoignage à ses fidèles témoins. — T. G. angl. du 15/10/46.

8 février

La vérité du Seigneur demeure éternellement. — Ps. 117: 2, Gloire et Vigoureux.

Le fait exprimé par ce texte est une excellente raison de chanter ensemble les louanges du Seigneur. Le psalmiste qui s'exprimait ainsi avait derrière lui les événements d'au moins mille ans qui lui permettaient de se rendre compte de la véracité de la parole orale et écrite de Dieu. De toutes ses observations un seul fait se dégageait: cette parole s'avéra être vérité immuable. Les faits historiques antérieurs au psalmiste prouvaient que Jéhovah s'était fidèlement tenu à sa parole, la réalisant et attestant par là sa véracité dont toutes les générations futures pourraient se convaincre. Cette véracité fit éclater la fidélité de Dieu et apporta la certitude qu'il accomplirait son alliance avec Abraham, selon laquelle il bénirait toutes les familles de la terre, ainsi que celle conclue avec David relativement au Royaume, que, par conséquent, l'Héritier messianique viendrait et qu'au temps fixé le Royaume serait confié à sa main puissante. — T. G. angl. du 15/12/46.

9 février

J'écraserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux qui le haïssent. — Ps. 89: 24.

L'alliance de Jéhovah pour le Royaume éternel ne failira pas plus que ne failliront le soleil et la lune. (89: 35-38) Aussi, ceux qui subissent la honte et l'opprobre parce qu'ils suivent les traces de l'Oint de Dieu, se réjouiront de la bonté infinie de Jéhovah et verront l'emploi de la verge de fer à l'égard de tous les ennemis du Messie: « Où sont, Seigneur, tes bontés d'autrefois, que tu juras à David dans ta fidélité? Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes serviteurs; souviens-toi que je porte dans mon sein les outrages de tant de peuples nombreux; souviens-toi des outrages de tes ennemis, Jéhovah, de leurs outrages contre les pas de ton oint [mashiah]. » Ps. 89: 50-52, Crampon) Toutes les nations

qui sont ennemies du Roi oint de Jéhovah préfiguré par David doivent s'attendre, d'après les paroles du psaume prophétique, à un traitement sévère de la part de Dieu. — T. G. angl. du 1/5/46.

10 février

Je donne ma vie pour mes brebis. — Jean 10: 15.

Seules les brebis bénéficient de sa mort comme sacrifice de la rançon, et ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie. Les brebis de son « petit troupeau », qui se trouvent dans la bergerie particulière ou les dispositions de l'alliance abrahamique, sont les premières à bénéficier de sa mort. Il en est ainsi parce que le mérite de son sacrifice rédempteur s'étend premièrement à elles, étant donné qu'elles ont manifesté leur foi durant la période qui va de la mort du bon Berger jusqu'à la chute finale de ce monde mauvais à Armaguédon. C'est parce que ces personnes sont les premières bénéficiaires qu'elles ont la faveur d'obtenir l'entrée dans le « royaume des cieux », en vue de siéger avec Christ sur son trône céleste, et de régner avec lui mille ans. Mais Jésus donna sa vie pour toutes les brebis, y compris celles qui obtiendront la vie éternelle sur la terre sous le royaume des cieux. Cette assertion est vraie, car ce fut une vie humaine qu'il sacrifia pour autrui. Tous ceux qui désirent la vie éternelle doivent devenir ses brebis, car ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie. — T. G. angl. du 15/5/46.

11 février

Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. — Lév. 8: 6.

Dans cet état de purification, Aaron préfigurait l'homme parfait Jésus au moment où il s'engagea à faire la volonté de Dieu. (Héb. 7: 26, *Darby*) Quant aux fidèles disciples de Jésus, recrutés parmi les pécheurs, ils ont besoin de l'eau de vérité divine pour les purifier. De même que Moïse lava les fils d'Aaron, de même Jésus lave les autres membres de son Eglise, son sacerdoce royal. (Eph. 5: 25-27) Se soumettre à ce lavage d'eau symbolise l'obéissance à la vérité. Ayant été lavés par Moïse, Aaron et ses fils typifient Jésus et ses disciples qui, par obéissance, font un accord avec Dieu pour faire sa volonté et sont par conséquent nés d'eau [de vérité] et d'esprit. (Jean 3: 3,5) Cela signifie qu'ils ont été engendrés par l'« esprit de vie » de Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 1/6/46.

12 février

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. — Ps. 50: 21.

Les religionistes méchants ont fait de Dieu une vicieuse divinité à leur image. Ils ont établi leurs propres critères humains, déclaré que Dieu les approuvait et les employait pour être ses prédicateurs et ses représentants. Maintenant le temps du jugement est arrivé. Dieu gardera-t-il le silence plus longtemps? Non, il n'a point agi ainsi. Il a suscité ses témoins, et par eux a envoyé son message de jugement. Il dévoile les religionistes comme étant des hypocrites et rectifie la mauvaise impression que certains ont de lui, impression dont les méchants sont responsables. Par ses fidèles témoins, il amène le litige au grand jour, à la vue des religionistes. Ainsi Jéhovah justifie sa position à l'égard de l'alliance, prouvant par là qu'il n'est pour rien dans la perversité de ceux qui ne se conforment pas aux dispositions de cette alliance. — T. G. angl. du 1/7/46.

13 février

Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Eternel. — Lév. 9: 23, 24.

Si Jéhovah n'avait pas considéré comme véritable la sacrificature aaronique, il n'aurait, ni produit cette miraculeuse colonne de nuée surmontant le tabernacle, ni consumé le reste des sacrifices se trouvant sur l'autel. C'était la première foi qu'Aaron, accompagné de Moïse, entraînait dans le Très-Saint du tabernacle et paraissait devant Dieu qui s'y trouvait représenté. Leur entrée illustrait l'ascension de Jésus dans le ciel et sa comparution en la présence glorieuse de Jéhovah, muni des mérites de son sacrifice. Le fait pour Moïse et Aaron d'en sortir vivants et de bénir le peuple, illustrait la venue de Christ Jésus, le Moïse plus grand et le Souverain Sacrificateur, dans le Royaume millénaire avec ses bénédictions abondantes pour l'humanité. — Hébr. 9: 27, 28. — T. G. angl. du 15/6/46.

14 février

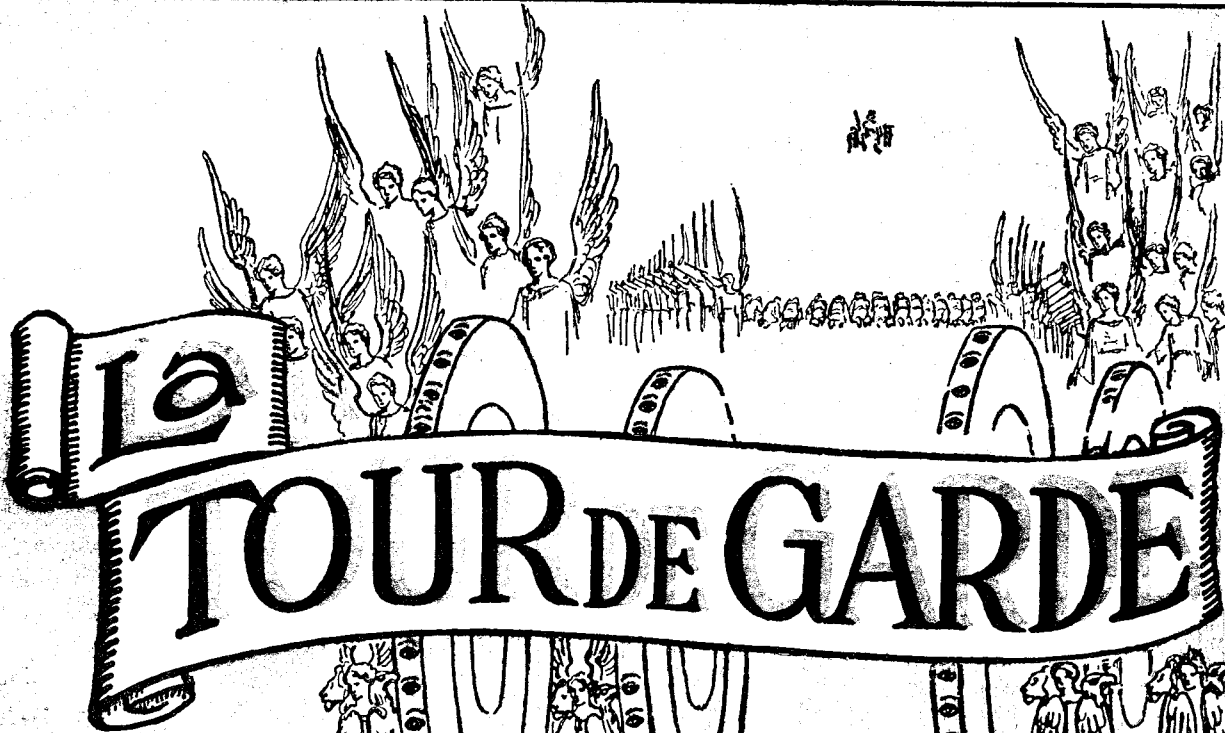
L'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. — Es. 51: 3.

Au cours des presque trente ans écoulés depuis 1918, le Seigneur Jéhovah a considérablement augmenté le nombre des membres du petit reste si durement persécutés en cette année-là, ainsi que celui de leurs compagnons de bonne volonté. Il a réconforté « les ruines » d'alors de son organisation Sion, a changé le désert créé par l'action de l'ennemi durant la première guerre mondiale en un jardin semblable à celui de l'Eden où s'épanouissent ses témoins et leurs fruits chrétiens. La partie visible de Sion, son organisation, est le seul groupement d'hommes heureux dans le sens profond et vrai de ce terme. La joie, l'allégresse et les actions de grâces qu'ils expriment par le mélodieux cantique nouveau chanté à la louange de Jéhovah et de son Royaume ne cesseront ni ne diminueront jamais. Ils constituent son peuple libéré! — T. G. angl. du 15/1/46.

15 février

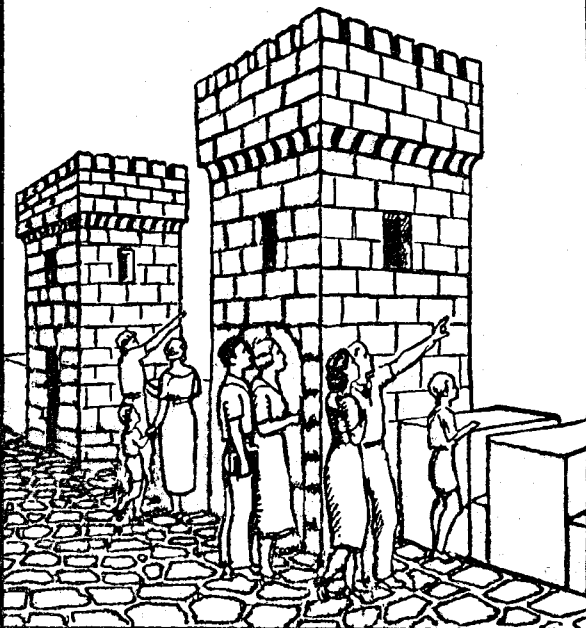
Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. — Mat. 13: 24.

La parabole fait voir qu'il existe un certain rapport entre les semailles et la moisson — toutes deux terrestres — et le Royaume des cieux ou Royaume de Dieu. Cette dernière expression ne désigne pas le Royaume de Dieu invisible et céleste qui fut établi pour régner sur notre terre depuis 1914, quand Jéhovah installa Christ Jésus sur le trône céleste pour dominer en son nom, au milieu de ses ennemis. Toutes ces paraboles, dans lesquelles il est question du « royaume des cieux », doivent être appliquées, — et cela en plein accord avec leur accomplissement —, à l'organisation terrestre et visible du peuple de Dieu dont les membres sont sur la voie du trône céleste, aux côtés de Christ. Les paraboles montrent comment cette organisation visible fut rassemblée et comment elle travaille. Celui qui, sur la terre, fut à l'origine de cette organisation visible et de l'espérance du Royaume, fut Christ. C'est pourquoi il prêchait que le Royaume était venu. — T. G. angl. du 15/8/46.

An illustration at the top of the page shows a group of angels with large, feathered wings. They are holding a long, unrolled scroll that stretches across the width of the page. The scroll contains the title of the publication.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



„Ils sauront que je suis Jéhovah.”

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Février 1947

N^o 4

Table des matières

Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah		51
La position théocratique mise en lumière		52
Quel est l'organisateur?		53
Le programme		55
Huit jours de réjouissances inoubliables		57
Textes et commentaires		62

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Périodique bimensuel. Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JEHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président

W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.

S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne

Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.

aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

8716

Imprimé en Suisse

Printed in Switzerland

La campagne mondiale de quatre mois de « La Tour de Garde »,

au cours de laquelle nous offrons aussi « Réveillez-vous ! », a commencé le 1^{er} janvier et dure jusqu'à fin avril.

Pendant la période de témoignage « Que Dieu soit reconnu pour vrai ! » (mois de février) nous nous efforcerons particulièrement de trouver des hommes de bonne volonté désireux de s'abonner à nos périodiques (abonnements-poste). Toute personne s'abonnant pour une année à « La Tour de Garde » et à « Réveillez-vous ! » reçoit gratuitement un livre relié « La Vérité vous affranchira » (après parution — vers fin mars) et cinq brochures « Nations, réjouissez-vous ! » L'abonnement à « La Tour de Garde » seule donne droit à l'obtention du livre « La Vérité vous affranchira ».

Nous invitons tous les lecteurs de « La Tour de Garde » à participer à la proclamation de la vérité divine et à chercher des abonnés pour « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous ! »

Nous serons heureux de recevoir, à la fin de la période de témoignage de février, des rapports d'activité d'une grande foule de proclamateurs du Royaume.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Février 1947

N^o 4

Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah

JÉHOVAH est depuis des temps immémoriaux l'organisateur céleste d'assemblées théocratiques qu'il règle et conduit. Depuis les temps lointains où l'homme n'existait pas, l'« Ancien des Jours » avait réuni de puissantes créatures spirituelles dans les cours célestes, bien avant la grande assemblée des « fils de Dieu » mentionnée au chapitre 1 du livre de Job. Dans le livre de lois qu'il donna à la nation israélite par son prophète Moïse, Jéhovah ordonnait à son peuple choisi de tenir trois assemblées nationales chaque an à l'endroit qu'il marquerait en y mettant son nom. Jérusalem devint cet endroit: c'est pour cette raison que le lieu de la grande assemblée, le temple de Salomon, y fut érigé. C'est alors que les hommes de la nation — par centaines de mille chaque fois — montaient vers la ville sainte par obéissance à la loi divine relative aux assemblées. Dans son temple, ils se réjouissaient et adoraient ensemble pendant huit jours entiers, particulièrement lors de l'assemblée d'automne appelée la « fête des tabernacles ». — Deut. 16:17; Nomb. 29:12-38; Lév. 23:1-44.

Le Plus-grand-que-Moïse, Jésus de Nazareth — né d'une femme juive sous la loi mosaïque (Gal. 4: 4), et dont Moïse n'était qu'une de ses préfigurations anciennes —, était un prophète qui venait aussi à ces assemblées à Jérusalem. En de telles occasions, lui et ses disciples jouissaient de l'hospitalité gratuite des habitants de Jérusalem et des faubourgs. Ces assemblées nationales étaient toujours des occasions pour les habitants de Jérusalem de pratiquer l'hospitalité envers leurs frères des autres villes, tenant leurs maisons à la disposition des visiteurs à l'assemblée. Quand Jésus vint pour la dernière fois dans la ville sainte pour y célébrer la pâque, il suivit la coutume en envoyant par avance deux de ses disciples pour demander une certaine chambre haute, faisant dire au maître de la maison: « Le maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples? » (Luc 22: 7-13) Les milliers de visiteurs étaient disséminés et logés dans les maisons des habitants de Jérusalem et des faubourgs, et sans doute aussi dans des tentes qui étaient dressées aux environs pour la durée de l'assemblée sacrée. C'était un temps de réjouissance générale, attachant la nation plus étroitement à Jéhovah son Dieu, et rapprochant chacun de son prochain, comme les frères d'une grande famille. Des hôtels et des auberges, nous ne

savons aucun nom, d'où nous pouvons conclure que ce n'est pas une chose nouvelle — en nos temps modernes — pour les congressistes d'être logés dans les maisons privées des habitants de la ville où a lieu le congrès, plutôt que de l'être exclusivement dans les hôtels.

Ces congrès-monstre à Jérusalem disparurent peu de temps après la mort violente et la résurrection miraculeuse de Jésus. Depuis l'an 33, les disciples de Christ (connus sous le nom de « chrétiens ») n'ont pas été sous un commandement divin quelconque les obligeant de tenir des assemblées générales en un endroit déterminé. Après sa destruction en l'an 70, Jérusalem cessa d'être une ville de réunions pour les Juifs et pour les chrétiens. Les faits montrent qu'au cours des dix-neuf siècles passés la malédiction de Jéhovah a été sur les Juifs, malédiction dont Moïse avait prévenu ses frères et qui était venue parce qu'ils avaient — en l'an 33 — rejeté le grand Moïse antitypique. Des preuves montrent également que la faveur de Jéhovah alla aux Israélites spirituels ou chrétiens, qu'il fit de ceux-ci ses témoins parmi toutes les nations. Par conséquent sa faveur n'étant plus limitée aux Juifs (en tant que nation), les croyants sortis des nations païennes sont venus se joindre à sa nouvelle nation spirituelle sous Jésus-Christ, et ont été rendus heureux à cause de la faveur extraordinaire de Dieu. Moïse prédit, en Deutéronome 32: 43, cette extension de la faveur de Dieu aux nations païennes. L'apôtre Paul eut le privilège de faire connaître cet élargissement de la faveur divine à beaucoup de Gentils. Etant inspiré, il cita Moïse et écrivit en Romains 15: 10: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » Ce texte — en l'année 1946 pleine d'événements — a été singulièrement mis en vedette. Comment donc?

C'est en l'an 33, à Jérusalem, que la petite réunion de cent vingt croyants chrétiens réunis dans une chambre haute fut inopinément transformée en une assemblée importante de trois mille Juifs croyants environ. En ce jour de Pentecôte, l'esprit de Dieu descendit sur ce noyau de cent vingt croyants, leur donna le pouvoir de parler en langues étrangères aux visiteurs venus dans la ville d'environ quatorze pays différents. Cette nouvelle de la descente de l'esprit incita des milliers de personnes à se réunir et à écouter beaucoup d'allocutions prononcées dans leurs langues par des prédicateurs variés. Il y eut alors l'immersion

dans l'eau des nouveaux croyants: « Ceux qui acceptèrent (de bon cœur, *Ostervald*) sa parole furent baptisés [immergés dans l'eau]; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. » — Actes 2: 41.

Notons que c'est avec joie qu'ils reçurent la parole qui était prêchée dans leurs langues respectives. Au sujet de cette joie durable, il est dit: « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » — Actes 2: 46.

Ce fut environ trois ans et demi plus tard que cette bénédiction de Jéhovah donnée à son peuple spirituel sous Christ commença à s'étendre aux croyants Gentils de toutes les nations lorsque l'apôtre Pierre prêcha la bonne nouvelle dans la maison de Corneille, un centurion romain. Ce Corneille et ses amis croyants furent les premiers d'entre les nations à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. (Actes 10: 1-48) Bientôt d'autres nations, aux côtés de Romains, apprirent à se réjouir avec les témoins de Jéhovah du premier siècle. Douze ans plus tard environ, l'assemblée des apôtres et d'autres chrétiens anciens de Jérusalem confirma le droit des nations (donc des incirconcis) de se réjouir avec le peuple de Dieu au sujet de l'évangile.

Ces assemblées de chrétiens n'étaient que préliminaires, Jéhovah donnant simplement à ses serviteurs et témoins sur la terre un « avant-goût » de l'assemblée la plus importante qu'il réservait pour un futur qui est maintenant proche. Il dit aux chrétiens consacrés (en Hébreux 12: 22, 23): « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous. » La Bible fixe le nombre des membres de cette Eglise des premiers-nés à cent quarante-quatre mille. Lorsque cette Eglise sera complétée par la première résurrection, il y aura dans les cieux une glorieuse assemblée présidée par la Tête, Jésus-Christ, lui-même accompagné par d'innombrables myriades d'anges de Dieu. Ce grand rassemblement est proche, car tous les signes prophétiques accomplis depuis 1914 montrent que le Royaume de Dieu est à la porte. Le reste de cette « assemblée des premiers-nés » invite aujourd'hui toutes les personnes de bonne volonté de toutes les nations à se réjouir avec le peuple de Jéhovah Dieu, maintenant que son Royaume gouverné par Christ Jésus est proche. C'est en plein accord avec cette invitation que Romains 15: 10: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » fut choisi comme texte annuel pour 1946. C'est aussi pour cette raison que la plus grande et la plus vaste des réunions de chrétiens en cette première année d'après-guerre fut appelée *Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah*.

Dans toutes les nations où l'évangile du Royaume a été annoncé jusqu'à présent par les témoins de Jéhovah, beaucoup de personnes ont été rendues joyeuses. Pourquoi? Parce que le Royaume de Dieu, gouverné par son Christ, commença à s'occuper de notre terre en 1914. Il en bannira bientôt la méchante organisation du diable et inaugurera pour tous ceux

qui s'y soumettront un règne théocratique de paix et de prospérité éternelles. Toutes ces personnes-là furent invitées à assister pendant huit jours, du 4 au 11 août inclus, à cette Assemblée théocratique des Nations joyeuses qui se tint à Cleveland (Ohio). Des dizaines de milliers de personnes, appartenant à 31 nations différentes, vinrent. Ce fait, se produisant en cette première année d'après-guerre, et vu les conditions actuelles régnant dans le monde, est hautement significatif. Il démontre une foi puissante en Dieu, et une joie sans limite et irrépressible en lui et en son Royaume. Il met en relief les quelques chrétiens qui ignorent les divisions de nationalités, de races et les barrières des langues, et se réunissent en paix et en unité de foi après six ans de guerre mondiale avec toutes ses restrictions. Cette unité de foi et de but fait un contraste marquant avec les nombreux représentants politiques et militaires des « Nations unies », eux qui s'assemblent et palabrent pendant des semaines et des semaines, argumentent, discutent, pour en arriver à laisser les questions irrésolues et à être acculés à des impasses.

La position théocratique mise en lumière

Mais qu'en est-il de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses? Elle fit courageusement face à la crise mondiale. Faisant sienne cette devise biblique « Dieu est avec nous », elle s'occupa de la question litigieuse principale posée devant tout l'univers, celle de la domination du monde. Avec une franchise merveilleuse elle déclara prendre le parti de Dieu dans ce litige. Cette intrépidité inspirée par Dieu caractérisant toute l'Assemblée, celle-ci débordait d'une joie telle qu'on n'en vit de semblable à aucune réunion précédente de son peuple. Elle éleva encore plus haut, mit encore plus nettement en relief, l'unique étendard du Royaume de Dieu, afin que tous les hommes épris de justice puissent le voir, s'y rallier et se réjouir pour toujours. Cette Assemblée s'occupa des problèmes les plus importants relatifs au bien-être du peuple de Dieu. Elle fit connaître d'une façon absolument sans équivoque l'attitude des témoins de Jéhovah à l'égard de ce monde corrompu et condamné à périr. Cette discussion franche, à laquelle le monde entier pouvait assister librement, a purifié l'atmosphère plus que jamais, et l'on s'aperçoit mieux que jamais que les témoins de Jéhovah sont « des signes et des présages... de la part de Jéhovah des armées » en ce qu'ils se font les avocats intransigeants de son Royaume. Comment cela?

Nous sommes à l'époque où une grande organisation conspiratrice est remontée de l'abîme sans fond où, pendant six ans, elle avait été condamnée à une inaction complète. Cet organisme appuyé par une manifestation de force et qui veut réaliser ses buts par des actions politiques unifiées, n'est autre que l'Organisation des Nations unies, successeur de la funeste Société des Nations. La réapparition d'une telle alliance internationale pose de nouveau, et devant le genre humain tout entier, la question de la domination mondiale. Elle oblige tous ceux qui se disent chrétiens à prendre une nouvelle décision ou à déclarer de nouveau leur attitude. C'est précisément ce que les témoins de Jéhovah ont fait hardiment dans les circonstances nouvelles créées par

l'âge atomique. Ce fut fortuitement que l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses s'ouvrit le 4 août à Cleveland, à la même date que la Conférence internationale des chefs d'églises, réunion consacrée à la discussion des problèmes mondiaux, tenue par les délégués de 16 nations, et qui s'ouvrit à Cambridge (Angleterre). Les quatre jours pendant lesquels dura cette Conférence religieuse convoquée par le Comité provisoire du Conseil des églises du monde coïncidèrent avec les quatre premiers jours de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses. Mais ces deux assemblées furent tout à fait dissemblables sous le rapport de leurs attitudes et de leur façon de voir le monde. Leurs vues furent aussi éloignées les unes des autres que Cambridge l'est de Cleveland, elles furent même diamétralement opposées.

La Conférence religieuse internationale eut lieu pour appuyer l'Organisation des Nations unies et s'immiscer dans ses affaires. Le doyen de l'un des séminaires théologiques d'Amérique dit: « Il est d'une nécessité impérieuse que les églises cherchent de toute manière légitime à exercer une pression morale sur les chefs du monde. S'il convient pour les organisations ouvrières et patronales d'imposer leur influence à l'O.N.U., les églises doivent faire la même chose. » Le 6 août, cette Conférence réunissant 75 chefs protestants créa une Commission internationale protestante pour les affaires mondiales, en vue de « faire entendre la voix des églises protestantes et des églises orthodoxes de l'Est sur les questions politiques et économiques internationales ». Cette conférence religieuse opina pour une collaboration avec l'organisation religieuse du Vatican, dans le dessein d'unifier l'action des protestants et des catholiques romains touchant les problèmes mondiaux. Cette attitude paraît être une réponse à la requête du pape Pie XII qui, en juillet, disait qu'il faudrait s'arranger de façon que les pacificateurs du monde se vissent en face d'un front religieux unifié. Un des participants religieux de la Conférence de Cambridge dit: « La collaboration avec l'église catholique romaine relativement à des questions touchant l'ordre du monde a besoin d'être préparée avec sympathie et avec une compréhension des difficultés et de l'histoire de cette église. » Un délégué américain, représentant le Conseil fédéral des Eglises, déclara qu'il faudrait au moins s'efforcer d'arriver à une « action parallèle » de l'organisation religieuse catholique et du Conseil mondial des églises.

C'est en frappant contraste avec la conférence religieuse susnommée que l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah avec les Nations joyeuses se déclara fermement pour le Royaume de Jéhovah administré par son Roi oint, Christ Jésus, le Chef légitime de notre terre et du genre humain. Cette Assemblée dénonça l'Organisation des Nations unies comme une conspiration finement tramée — et blanchie par les religionistes — dirigée contre la domination directe du Royaume de Dieu sur la terre. Le principal orateur déclara avec une brutale franchise que, quelle que soit la pression morale que les religionistes exercent sur elle, l'Organisation des Nations unies est condamnée à l'insuccès certain. Le gouvernement de Jéhovah exercé par Christ s'occupera complètement du Monde Nouveau et apportera

seul le secours et le salut à l'humanité obéissante. L'Assemblée proclama le mot d'ordre de ne pas participer à la politique de ce monde condamné à disparaître, elle en appela à chaque vrai chrétien de pratiquer l'adoration pure et sans tache de Dieu le Père et de « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1: 26, 27.

L'orateur principal de l'Assemblée dit encore: « Nous ne pouvons ni nous solidariser avec les masses populaires dans leur mouvement aveugle en faveur du nouvel organisme international, ni épouser la manière d'agir des gouvernants de la chrétienté. La Parole de Dieu nous met en garde contre les tendances populaires. » Pour appuyer ce refus de se joindre au Vatican entaché de nazisme et de fascisme, et aux autres organisations religieuses populaires qui se prononcent en faveur d'un gouvernement de la terre par l'organisme conspirateur des Nations unies, l'orateur cita quelques paroles d'Esaïe (8: 11-13). Ni l'existence de la bombe atomique ni la certitude de l'opposition et de la persécution de la part du présent monde mauvais ne réussirent à semer la peur dans les rangs de cette Assemblée théocratique et à obtenir de lui des déclarations favorables relatives à des plans de ce monde et partant compromettantes pour elle. L'Assemblée manifesta une attitude franche et claire en faveur du Royaume de Jéhovah administré par Christ, attitude qui revient à un défi lancé au monde entier qui préfère une organisation mondiale politique, commerciale et religieuse au Royaume de Dieu. Cette Assemblée est seule à prendre pareille position. Vu les déclarations de la Parole de Dieu, elle est fermement et absolument convaincue que son attitude en faveur du Royaume sera justifiée sous peu par l'anéantissement complet de la conspiration mondiale et la création, par la main de Dieu, d'un Monde Nouveau de justice placé sous la domination royale de Christ.

Quel est l'organisateur?

Toutes les déclarations, toutes les activités de cette Assemblée théocratique des Nations joyeuses prouvent que l'Assemblée elle-même, sa marche et ses remarquables particularités furent organisées par le grand Ordonnateur des assemblées, c'est-à-dire Jéhovah. Il est indubitable que l'Assemblée a bien servi les desseins de Dieu. Elle a fait voir aux témoins de Jéhovah la nécessité de poursuivre l'œuvre de la reconstruction de son adoration universelle. Elle marque un courageux pas en avant dans le travail de son peuple consistant à porter le témoignage de son Royaume par toute la terre habitée, avant que le présent monde mauvais ne soit détruit lors de la bataille d'Armagedon. C'est par une résolution adoptée à l'unanimité que l'Assemblée déclara sa détermination à faire ce travail pendant toute cette période d'après-guerre. C'est ainsi qu'un nombre grandissant d'hommes de toutes les nations seront rendus joyeux par la bonne nouvelle du Royaume.

L'Assemblée était organisée par la Watch Tower Bible & Tract Society qui, en dehors des Etats-Unis, a des filiales dans cinquante pays. Cette Société est une corporation constituée dans l'Etat de Pensylvanie. Elle agit dans le monde entier comme servi-

teur des témoins de Jéhovah. Depuis sa constitution en 1884 de nombreuses assemblées ont eu lieu et sont devenues de plus en plus importantes. Celle de 1889 à Alleghany (Pennsylvanie) fut la première avec 225 personnes et 22 baptêmes. Puis nous mentionnerons celle de Chicago (Illinois) qui eut lieu en 1893 et dura 5 jours, avec 360 délégués des Etats-Unis et du Canada; 70 personnes furent baptisées. Le premier congrès organisé après la première guerre mondiale fut celui de Cedar Point (Ohio), en 1919, avec 6000 assistants, dont beaucoup avaient été attaqués par la populace, maltraités et emprisonnés pendant cette guerre-là à cause de leur ferme attitude chrétienne. Le président lui-même et sept autres collaborateurs de l'administration centrale présents au congrès avaient été libérés d'un emprisonnement injuste, puis déchargés de toutes les fausses accusations qui avaient été portées contre eux. Lors de cette assemblée qui dura huit jours, 300 personnes furent baptisées dans le lac Erié et 7000 assistèrent à la conférence publique. Le « Jour des Collaborateurs » on annonça la fondation d'une nouvelle revue de 32 pages intitulée « L'Age d'Or ». Celle-ci fut approuvée à l'unanimité par les congressistes qui exprimèrent le désir de lui trouver des abonnés dès qu'elle paraîtrait. A ce moment-là la Société des Nations n'était pas encore active.

Et voici que, dans la première année après la deuxième guerre mondiale, un congrès semblable de témoins de Jéhovah a lieu, congrès qui se distingue du premier par ses proportions beaucoup plus considérables. L'auditoire est plus de dix fois plus nombreux. Une foule de 80 000 personnes vient entendre la conférence publique sur le sujet « Le Prince de la Paix ». Parmi les assistants de ce congrès de huit jours nous remarquons des centaines de jeunes ministres de l'évangile, récemment sortis des prisons d'Etat où ils avaient été enfermés pour avoir refusé d'abandonner la prédication du Royaume de Dieu pendant la deuxième guerre mondiale. Parmi les nouvelles publications remarquables annoncées à ce congrès il faut mentionner le nouveau périodique « Réveillez-vous! » De toutes les assemblées faites par la Société depuis plus de 60 ans, c'est celle de 1946 que l'on s'accorde à reconnaître comme étant la mieux organisée, la mieux dirigée et la plus efficiente. Ce n'était pas simplement « la meilleure jusqu'à maintenant », mais, pour nous servir d'une expression entendue, « elle était meilleure que la meilleure jusqu'à maintenant », conclusion qui est confirmée par le rapport de l'Assemblée. Ses effets seront sûrement ressentis aux quatre coins du globe et jusqu'à la fin de cette période d'après-guerre.

Essayez de vous faire une idée de 60 000 congressistes venus de nombreuses villes, Etats et pays, entrant dans l'enceinte de la ville de Cleveland pour une réunion de huit jours. Il est étonnant qu'une ville de 878 336 habitants, dont le nombre de chambres d'hôtels est limité, surtout en cette époque de crise de logement, ait pu recevoir autant de visiteurs. Mais on employa le système dont on usait dans les temps bibliques pour loger les visiteurs à Jérusalem. Comment? En logeant les visiteurs théocratiques, non seulement dans les hôtels, mais principalement dans les maisons privées, dans des remorques et

des tentes groupées à l'ouest de Cleveland. Dès le 2 juin, plus de deux mois à l'avance, 575 pionniers et proclamateurs du Royaume passèrent dans tout Cleveland, allant de porte en porte, sollicitant des chambres pour les participants à l'Assemblée.

Le nombre des chambres demandées était énorme. Bien que l'on eût estimé que le congrès atteindrait 50 000 personnes, le comité des logements reçut des milliers de demandes en plus de l'estimation. Le 10 juillet, plus de trois semaines avant le congrès, un journal de Cleveland publia un long article intitulé: « Les témoins cherchent des chambres pour 54 766 personnes — solliciteurs de la Watch Tower Society à l'œuvre dans un rayon de 35 milles [65 kilomètres]. » Bien qu'à ce moment-là les chercheurs de chambres eussent parcouru le territoire plusieurs fois, les demandes n'étaient pas satisfaites. Lorsque l'assemblée s'ouvrit, les chercheurs avaient parcouru le territoire cinq fois. En accomplissant ce travail ils prêchaient l'évangile du Royaume et distribuaient 132 000 brochures contenant le message. A eux tous, ils travaillèrent pendant 158 577 heures. Finalement, 63 820 congressistes furent pourvus de gîtes, le plus grand nombre d'entre eux dans des maisons particulières et plus de 20 000 dans le camp de remorques et de tentes. Bon nombre de personnes prévenues s'offensèrent de la venue dans leur ville d'une telle foule de témoins de Jéhovah pour y tenir leur congrès, mais Cleveland mérite d'être félicitée pour l'hospitalité que des milliers de citoyens aimables accordèrent à ces témoins du Très-Haut tant diffamés, tant incompris et persécutés. Ils ont été récompensés par le bien spirituel que les témoins leur ont dispensé, sans parler de la rémunération pécuniaire qui leur fut accordée.

La pensée d'avoir l'Assemblée à Cleveland fut tout à fait sympathique aux pères de la ville, fait qui témoigne implicitement en faveur des congrès organisés par les témoins de Jéhovah à Cleveland en 1942 et en 1945 (dans l'Auditorium municipal). Quand les Conseils d'administration des deux Sociétés Watch Tower (de Pennsylvanie et de New-York) durent choisir une ville pour un congrès de huit jours, ils constatèrent que nulle autre cité n'offrait autant de facilités utiles à un congrès international que cette belle ville située sur le lac Erié. On choisit donc Cleveland. L'essentiel était de pouvoir réunir tous les congressistes sous un toit, si possible; l'immense stade de Cleveland remplissait cette condition. Les tribunes couvertes — à double étage — pouvaient contenir plus de 70 000 congressistes. En y ajoutant la partie non-couverte de l'arc oriental du grand « bol » il y avait de la place pour 83 000 personnes, visibles les uns des autres. Au milieu, le terrain de base-ball pouvait contenir l'estrade des orateurs. Ce stade se trouve dans un joli site, face au lac. En outre, de l'autre côté du pont du chemin de fer, le long de Lakeside Avenue, se trouve un grand hall. C'est là que l'on installa le buffet et la cuisine qui furent capables de nourrir 40 000 personnes dans un seul repas. De ce hall, un passage souterrain conduit au « Municipal Auditorium », bâtiment public contenant une grande salle, un « Music Hall » et une petite salle de théâtre, ainsi que de nombreuses commodités au sous-sol. Afin de pourvoir aux multiples services né-

cessités par l'Assemblée internationale, toutes les facilités ci-dessus furent retenues, au prix de beaucoup de milliers de dollars.

Ecclésiaste 11:4 dit: « Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. » Si les organisateurs avaient regardé les nuages et craint la pluie, ils n'auraient pas retenu ce stade en plein air pour y tenir une réunion de 8 jours. Mais, déterminés à faire la réunion, qu'il pleuve ou que le soleil brille, c'est en pleine confiance dans le Dieu des cieux et de la terre qu'ils retinrent le stade de Cleveland. Une telle confiance en Jéhovah pour qu'il prenne soin du temps, était bien placée. Pas une seule fois la pluie ou l'orage n'interrompit les sessions de l'Assemblée. C'est jusqu'au dimanche soir 11 août, date de clôture du Congrès, que le programme se déroula pendant les 8 jours, conformément aux prévisions. Il est évident que de telles conditions météorologiques favorables ne furent pas le résultat de l'activité d'un bureau de météorologie, quel qu'il soit, mais une preuve de plus que le grand Organisateur de congrès théocratiques soutint cette Assemblée de son peuple joyeux. Beaucoup des choses qui se produisirent d'un bout à l'autre des préparatifs de l'Assemblée, aussi bien que durant celle-ci, furent une manifestation de la direction, de la protection et de la bénédiction du grand Organisateur invisible.

C'est en tribut à ce grand Organisateur des cieux et de la terre que nous disons qu'il n'y eut jamais une assemblée théocratique mieux organisée dans ses moindres détails afin d'assurer le bien-être et la commodité des auditeurs. Il y eut un service pour chaque chose: direction, questions juridiques, publicité, vérificateur et trésorier, salle des publications, buffet, affaires techniques, équipement, aide de 1^{re} urgence, baptêmes, renseignements, installation, objet perdus et trouvés, musique, stationnement d'automobiles et circulation, photographie et reportage, haut-parleurs, rafraîchissements, logement, installations sanitaires, service dans le champ, signaux et dessins, camp des remorques, transports par camions, commissaires pour le stade et le buffet, service des volontaires, etc. Tout cela contribua à ce que l'Assemblée tout entière se déroulât avec facilité et en bon ordre. Le fait que tous ces services et départements furent garnis de 15 000 témoins de Jéhovah fut un facteur humain important jouant son rôle dans cette organisation impeccable. Ce furent tous des volontaires désintéressés dont pas un ne demanda ni n'attendit de rémunération financière. Pour tous ce fut un service rendu dans l'intérêt du Royaume de Dieu, pour glorifier son nom, par amour pour lui et pour son peuple. Manifestation merveilleuse d'amour fraternel prouvant que ce sont vraiment des disciples de Christ.

L'organisation entière était une merveille, même aux yeux de beaucoup de gens du monde qui l'observèrent et furent en contact avec elle. Dans un monde désorganisé par tant de luttes, de violences et de confusion, cette Assemblée fut un exemple impressionnant qui montra comment l'organisation du Monde Nouveau établi par le Dieu de justice fonctionnera aussitôt après que la bataille d'Armagedon aura détruit tous les méchants adversaires de Jého-

vah, et nettoyé la terre. Tout le mérite pour le succès de l'Assemblée de Cleveland va à Jéhovah par l'intermédiaire de Christ Jésus, son Roi. Sans l'esprit de Dieu et sans son assistance, cela n'aurait pas pu se passer ainsi.

Les auditeurs, venant des six continents et des îles de la mer, arrivèrent par avion, par bateau, par chemin de fer, par automobile, en autobus et même à pied. Le 9 février 1946, N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, avait surpris le congrès qui eut lieu à ce moment-là à Baltimore, par l'annonce qu'on avait l'intention d'organiser un congrès international à Cleveland. Cette nouvelle parvint tôt après aux endroits les plus reculés de la terre. Par une communication spéciale les filiales de la Société et les milliers de groupes de témoins de Jéhovah dans tout le pays furent avisés et reçurent l'invitation de participer à cette fête spirituelle. Puis, au cours de son voyage de trois mois (mars, avril et mai), qui l'amena dans dix-sept pays différents situés dans la région de la mer des Antilles ou mer des Caraïbes, le président de la Société Watch Tower transmit la même invitation à tous les groupes de témoins de Jéhovah auxquels il adressa des discours. La Société désira aussi que plusieurs serveurs de filiales et d'autres représentants de pays étrangers prissent part au programme de l'Assemblée. Aussi, les frères — à travers la terre — furent pénétrés de l'esprit du Congrès. Ils bannirent de leur milieu l'esprit de faction, l'esprit partisan et chauvin qui divise les nations. Au contraire, tous ceux qui eurent la possibilité d'accepter cette invitation gracieuse furent animés de l'esprit de la famille universelle du Seigneur et du désir de se voir et de s'unir en assemblée générale. Les obstacles qui s'opposèrent à ce moment-là encore aux voyages internationaux ne les découragèrent pas, ils s'y attaquèrent et les surmontèrent, par la grâce de Dieu. C'est ainsi qu'ils vinrent avec joie et allégresse.

Ils arrivèrent en Amérique plusieurs semaines à l'avance. 64 délégués britanniques arrivèrent à bon port, après avoir traversé l'Atlantique nord, à bord d'appareils de l'American Overseas Airways. En tout, 95 délégués vinrent de la Grande-Bretagne par la voie des airs et par bateau. Il y eut aussi une délégation hawaïenne comprenant 22 personnes, dont quelques-unes vinrent par avion. D'autres vinrent du Siam, d'Argentine, de Finlande, de l'Alaska et de nombreuses localités situées dans le cadre de ces quatre territoires éloignés, en tout des dizaines de milliers; tous convergèrent vers Cleveland et s'associèrent à la table spirituelle sans distinction de race, de couleur, de langue, de situation sociale et de religion pratiquée antérieurement. Jéhovah, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent par Christ Jésus, dispensa à chacun une riche portion de mets succulents, satisfaisante au delà de toute attente.

Le programme

L'Assemblée théocratique bénéficia du meilleur programme jamais établi pour un congrès. Chose nouvelle, ce programme fut publié à l'avance à la dernière page du numéro du 1^{er} août de « The Watch-

tower », afin d'aiguiser l'appétit spirituel des lecteurs de ce périodique. Outre cela, l'imprimerie de Brooklyn imprima un programme de 32 pages contenant les renseignements nécessaires, des plans de l'emplacement du Congrès ainsi que des routes principales de la ville de Cleveland, le tout pour faciliter l'orientation et les déplacements des congressistes. Un train spécial occupé par plus de 650 congressistes quitta New-York pour Cleveland, le vendredi soir, 2 août. Le train était à peine parti que chacun de ces voyageurs reçut un exemplaire du programme du Congrès. A Cleveland même il était à la disposition des congressistes présents, avant l'ouverture de l'Assemblée, et fut apprécié par tous.

Le 3 août (un samedi), 28 trains spéciaux venant de tous les coins de l'Union étaient arrivés à Cleveland jusqu'à 7 heures du soir. Sur les tableaux de la gare, quelques trains spéciaux furent annoncés « perdus ». Le jour précédent (2 août) 4 trains spéciaux étaient arrivés et 6 autres étaient attendus le 4, jour d'ouverture de l'Assemblée. Des files d'automobiles, de roulettes et de remorques, portant des plaques signalétiques de tous les Etats de l'Union

jouissance des moissonneurs » et se termina par un discours fondé sur ce thème « La moisson, c'est la fin du monde ». Le 5 août fut appelé « Jour de la défense de l'évangile »; des allocutions et des démonstrations appropriées le caractérisèrent. Le 6 août fut nommé « Jour du bon courage », et fut marqué par le discours prononcé par le président de la Société et développant ce sujet saisissant « Sans crainte devant la conjuration mondiale ». Le 7 août fut nommé « Jour de la conduite des serviteurs », et marqué par des faits pertinents. Le 8 août fut le « Jour de l'équipement des proclamateurs », le 9 le « Jour de toutes les nations », le 10 le « Jour de la véracité de Dieu », et le 11 (dimanche) le « Jour de la paix universelle », appellation choisie pour mettre en relief le discours public du président sur le sujet « Le Prince de la paix ».

Il est évident que ce fut un programme bien conçu et varié, un programme qui nécessitait la participation de centaines de frères et sœurs. Tous les congressistes s'attendaient à des surprises et à des développements extraordinaires. Au début on s'était demandé comment le programme de l'Assemblée se



*Vue partielle du stade
le samedi après-midi.*

américaine, du Canada, de l'Amérique centrale sillonnaient les routes allant à Cleveland, d'une façon continue. C'est ainsi que Cleveland vit sa population augmenter soudainement, et la chasse aux chambres désignées pour les congressistes commença.

Conformément au programme, chaque jour de l'Assemblée fut nommé d'une façon suggestive et évocatrice du caractère des conférences spéciales du jour. Le dimanche 4 août fut appelé « Jour de ré-

déroulerait. Maintenant que cette Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah, qui fait époque, appartient au passé, beaucoup de lecteurs de « La Tour de Garde » désirent savoir ce qui s'est passé à Cleveland, connaître les résultats de cette Assemblée des plus significatives. La presse mondiale ayant manqué d'en donner un compte rendu impartial, « La Tour de Garde » se charge de combler cette lacune dans les pages suivantes de ce numéro.

Huit jours de réjouissances inoubliables

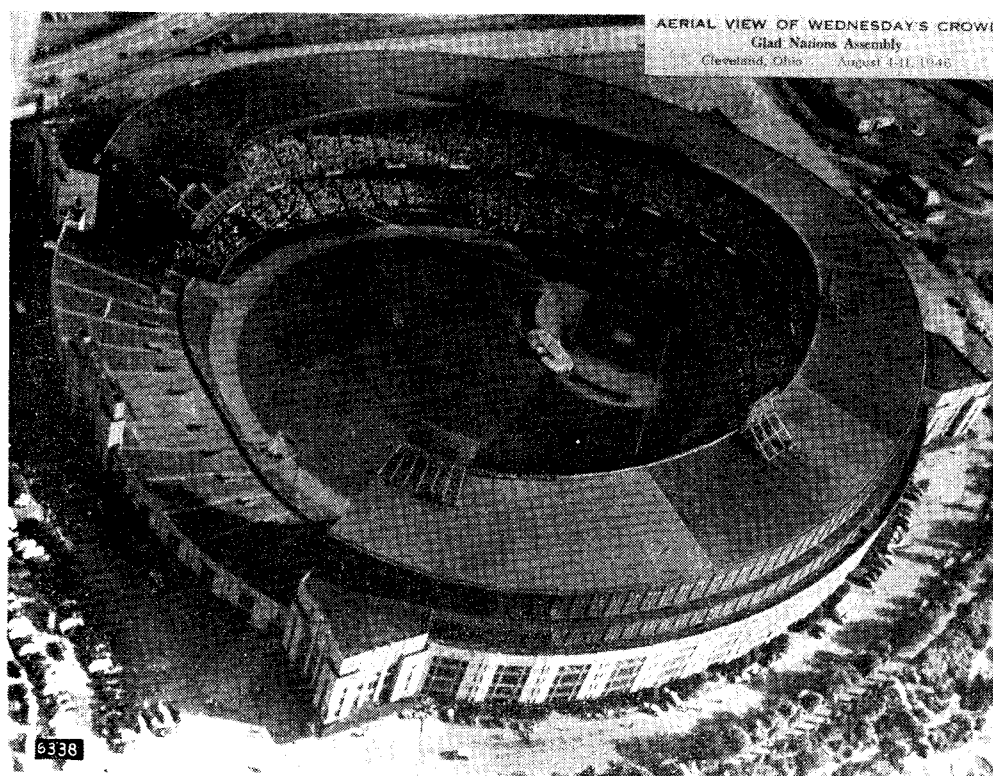
Le Congrès théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah à Cleveland (Ohio) dura huit jours (du 4 au 11 août inclus). L'ouverture du Congrès eut lieu dans le hall principal de l'Auditorium municipal (immense enceinte en forme de fer à cheval, faisant face à une grande tribune comprenant 12 000 sièges). Ce dimanche après-midi, le stade était occupé par une partie de base-ball de la Ligue américaine, ce qui empêcha le Congrès d'avoir sa séance d'ouverture à cet endroit. L'Auditorium fut trop petit pour contenir la foule des congressistes qui se trouvaient dans la ville, et le hall principal fut bondé lors de la séance d'ouverture. Des milliers restés dehors écoutèrent les haut-parleurs.

Jour de réjouissance des moissonneurs (dimanche 4)

Les moissonneurs qui font une bonne récolte dans le champ ont sujet de se réjouir. Était-ce là le secret de cette joie qui animait le Congrès en se réunissant à 9 h. 30 pour le service du matin dans le champ? Avant la fin du jour, les occupants du hall principal de l'Auditorium

gressistes pussent se familiariser avec tous les chants merveilleux de cette collection. Le président temporaire fit la prière, puis un encourageant discours de service. Parlant de l'ouverture du Congrès, jour tant attendu, il poussa tous les assistants à applaudir en criant: « ce jour est là! » Il leur rappela qu'ils avaient devant eux huit jours d'occasions extraordinaires dont ils devaient profiter. Après la discussion du texte quotidien et du commentaire, il donna les instructions de service, et insista sur une des puissantes raisons de se réunir en disant: « Réjouir les nations, voilà pourquoi nous sommes ici! » Puis les proclamateurs partirent répandre la joie propre aux chrétiens parmi la population de Cleveland et des environs.

Le dimanche est — sur toute la terre — le jour où les groupes de témoins de Jéhovah étudient, généralement, les principaux articles de « La Tour de Garde ». Sauf pour d'autres devoirs relatifs au Congrès, ou en raison de l'exiguïté de la salle, les congressistes n'avaient aucune raison de manquer l'étude régulière. Une étude-modèle de « La Tour de Garde » fut présentée sur la



Vue aérienne du stade municipal prise au cours de la session de mercredi après-midi de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses.

appréciaient plus encore l'œuvre qu'ils accomplirent ce jour dans le champ.

Quel magnifique panorama que ce hall immense bourré de témoins de Jéhovah rassemblés pour une réunion de service, avant d'œuvrer dans le champ! Les accords du cantique favori: « Éternel Dieu, roi céleste! » (n° 24 en français) s'élevèrent du bel orgue de l'Auditorium, dirigé par le chef d'orchestre de l'émetteur WBBR. Des milliers de voix joyeuses entonnèrent les quatre stiques. Le cantique suivant (n° 1) « le plus grand Jephthé appelle » fut chanté pour suivre l'ordre du *Recueil de cantiques pour le service du Royaume*, afin que les con-

tribune par un groupe de 55 témoins (formé d'éléments composant tout groupe ordinaire de témoins de Jéhovah aux États-Unis); ce fut l'attrait principal de la session de l'après-midi. Au moyen de haut-parleurs et d'un microphone portatif qui amplifiait tous les commentaires des personnes qui, sur l'estrade, répondaient aux questions de l'étude, des milliers d'observateurs profitèrent de cette étude-modèle et la suivirent dans leur propre exemplaire de « La Tour de Garde ». Non seulement ils bénéficièrent de la discussion du contenu de l'article, mais démonstration leur fut faite de la manière de conduire une étude des plus profitables.

L'après-midi, la partie de base-ball dans le stade fut levée à la seconde reprise à cause d'une averse. Mais à 19 heures, lorsque les armées de congressistes commencèrent à surgir sur toutes les routes menant au stade, la pluie avait cessé, le soleil, tel une boule de feu, brillait à l'ouest. Quelque 50 000 personnes prirent place dans les deux étages de l'immense stade pour l'ouverture officielle du Congrès. Ceux qui devaient présenter le programme du soir et les nombreux serviteurs responsables des préparatifs du Congrès s'assirent sur une estrade provisoire installée sur la pelouse (derrière le losange de seconde base de base-ball). A 19 h. 35, un orchestre de 160 frères instrumentistes joua, accompagné par un chœur sélectionné qui finalement compta des centaines de soprani, d'altos, de ténors et de basses. Le vice-président de la Corporation de New-York lut quelques télégrammes. C'était le début de plus de 100 messages lus publiquement au Congrès et reçus de 40 pays différents.

« Tous ceux qui aiment la justice et Jéhovah le vrai Dieu sont les bienvenus à cette réunion de chrétiens. Des personnes *joyeuses* sont rassemblées ici! » C'est ainsi que débuta le discours officiel de bienvenue prononcé par le président désigné du Congrès, G. Suiter. Il insista fortement sur la nécessité d'une adoration pure et sans souillure de Jéhovah, adoration indivisible de la part de tous les membres du peuple de Jéhovah, quelle que soit la race, la couleur, la langue ou la nationalité. Puis, devant un auditoire exultant et profondément ému, le président introduisit F. W. Franz, vice-président de la corporation de Pensylvanie, qui parla sur: « La moisson, c'est la fin du monde ». Ce fut une interprétation complète de la parabole du blé et de l'ivraie (donnée par Jésus en Matthieu 13). Par des faits connus, il prouva que depuis 1918, cette moisson de la classe du Royaume céleste s'est accomplie. Cependant, depuis ces dernières années, elle est complétée par le rassemblement des « autres brebis » du Seigneur dont la destinée est terrestre. L'évidence a montré avec force que cette période du « temps de la fin » — durant lequel la moisson a lieu — approche de sa fin définitive.

Enfin, à 22 heures, sous l'éclat resplendissant des grands projecteurs, le président provisoire (H. C. Covington) présenta le premier écrit à remettre aux congressistes: « La Tour de Garde » du 15 août, numéro contenant la matière du sujet traité sur « la moisson ». Les participants purent se le procurer pour leur usage dans le champ. Cette mise en circulation fut joyeusement accueillie. La prière (faite par G. Suiter) termina cet heureux jour d'ouverture. Il était plus de 22 heures, mais des ouvriers spéciaux, pendant la nuit, préparèrent le stade pour le lendemain.

Jour de la « Défense de l'Evangile » (lundi 5)

Quel magnifique spectacle frappa ceux qui avaient jugé convenable de se réunir au stade à 9 heures, plutôt que de se rendre directement de leur logement dans leur secteur proche désigné pour le service! Quelle tribune splendide pour les orateurs du Congrès, sur le terre-plein, juste derrière le second parterre! C'était une estrade ovale; sur ses côtés inclinés, une magnifique teinte se mariait à une autre teinte et donnait un éclat opalin qui, dans la lumière du soleil levant, était comme une illumination venant de l'intérieur. Contre ce fond lumineux, devant et derrière, se silhouettaient de grandes

lettres formant les mots: « Congrès des Nations joyeuses ». Une grande voûte en forme de parapluie, avec des lumières à l'intérieur de la partie concave, se trouvait sur l'estrade, devant une rangée de chaises simples et modernes. En-dessous, se trouvaient le pupitre des orateurs et les microphones. A chaque extrémité de l'estrade ovale, il y avait de grandes plantes vertes ainsi qu'une double haie de thuyas vert foncé disposée en arc pour guider vers l'accès des marches de l'estrade. Devant et derrière, la haie portait — en grandes lettres-blocs — ces mots: « Témoins de Jéhovah ». Le plan de l'estrade et de l'ornementation ainsi que sa construction furent l'œuvre d'habiles témoins de Jéhovah.

En se tenant sur cette plate-forme et en jetant un rapide coup d'œil vers les emplacements des spectateurs, on voyait vingt enseignes en vingt langues suspendues au bas de l'étage supérieur des sièges. Commencant avec de l'hébreu (à l'aile nord-est de la rangée supérieure) et continuant tout autour jusqu'à l'inscription en hollandais (à l'aile sud-est), toutes les enseignes proclamaient: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » (Romains 15: 10) L'enseigne en anglais apparut bientôt, en grandes lettres peintes sur la façade courbe de la section non-couverte, au fond de la plaine du stade.

Les réunions en langues étrangères commencèrent ce matin avec l'apparition des enseignes. Celle en grec se tint dans la salle de musique de l'Auditorium proche du stade, celle en arabe dans le petit théâtre du même bâtiment, celle en lithuanien sur les sièges de la rangée supérieure droite (sous l'enseigne en lithuanien, dans la section 5), celle en russe dans la rangée supérieure (section 39, où était déployée l'enseigne en russe). Le programme commun fut traité entièrement dans la langue respective de chaque groupe. Des expériences et comptes rendus furent d'abord relatés. Puis des frères compétents prononcèrent des discours de 20 minutes. Le premier encouragea les témoins parlant une langue étrangère à apprendre l'anglais s'ils résident aux U.S.A. ou la langue du pays dans lequel ils se fixent comme étrangers. Le second traita de l'organisation du service; le troisième parla sur un article choisi dans « La Tour de Garde ». Pour cette réunion de une heure et demie, chaque groupe se réunit séparément et laissa déborder sa joie dans sa langue maternelle. Beaucoup ne parlant pas l'anglais purent ainsi assister à une partie du Congrès qui leur était compréhensible de prime abord. Au cours du Congrès, il y eut 17 réunions en langues étrangères, et le nombre des assistants est donné ci-dessous: (lundi) Grecs 564; Arabes 112; Lithuaniens 132; Russes 272; (mardi) Polonais 1470; Italiens 574; Portugais 78; Arméniens 76; (jeudi) Ukrainiens 800; Allemands 953; Finlandais 134; Hongrois 685; (samedi) Espagnols 1009; Scandinaves, avec discours en danois, norvégien et suédois: 700; Slovaques 840; Français 525; Hollandais 193; en tout: 9117, sans compter quelque 500 personnes qui furent renvoyées de la réunion allemande pour manque de place.

En plus des réunions en langues étrangères, ce jour débuta par la relation d'expériences dans le champ faites par de nombreux proclamateurs de divers pays. A l'ouverture de la session du matin, nous entendîmes (de la principale tribune du stade) des proclamateurs mexicains, cubains et de l'Afrique du Sud; l'après-midi, d'autres proclamateurs cubains, écossais et anglais relatèrent leurs expériences.

C'est en pleine harmonie avec le nom spécial de ce jour que le discours principal fut prononcé à 15 heures

par un frère qui a été au premier plan pour la « défense de l'évangile » devant des centaines de tribunaux américains. H. C. Covington est le conseiller juridique de la Société et le vice-président de la corporation de New-York. Dans son discours d'une heure il parla sur la « Conduite convenable à tenir devant les tribunaux ». Il présenta une défense simple, évidente et pratique, montrant comment les témoins de Jéhovah doivent procéder pour défendre efficacement l'évangile et leur ministère devant les tribunaux de ce monde.

« Le Messenger », thème de l'orateur suivant (G. Suiter), ne promettait rien d'extraordinaire, si ce n'est un bon entretien sur Esaïe 52: 7, 8. Mais vers 16 h. 20, lorsque l'orateur exhiba un numéro de la première édition du journal de huit pages intitulé « Le Messenger », l'immense auditoire saisit le but réel du discours. Ce journal n'avait plus été publié depuis le Congrès de Columbus en 1931. Maintenant, cinq éditions de ce journal ressuscité furent publiées pour donner à tous les lecteurs ce que les journaux commerciaux ne donnent pas à leur public: un rapport complet du Congrès théocratique des Nations joyeuses. Une sixième et dernière édition de 48 pages fut publiée après le Congrès. Tous purent y souscrire et le faire envoyer à n'importe quelle adresse du globe. La première édition de 100 000 exemplaires disparut en un clin d'œil dès que le rassemblement de l'après-midi se dispersa.

Le Cours pour le ministère théocratique fut organisé en 1943 dans les groupes de témoins de Jéhovah, dans le dessein spécial d'instruire tous les frères et sœurs sur la défense de l'évangile. A 19 h. 30, une démonstration modèle du cours théocratique commença sur la tribune du stade. Un instructeur au Collège biblique de Galaad, M. G. Friend, présida, et l'assemblée-type de 55 membres participa à la réunion régulière inscrite pour cette même semaine: répétition sur les « Concorances bibliques » (leçon 59 de l'« Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume ») et instruction sur la leçon 60 « Concorances complètes ». Trois allocutions de 6 minutes suivirent, sur: 1^o « Se souvenir du Créateur », 2^o « Caractère ou intégrité » ? 3^o « Etienne ». Au moyen de microphones fixes et portatifs — se trouvant sur la tribune — l'assemblée tout entière entendit distinctement toutes les parties de cette instruction.

Après ce cours d'une heure, une démonstration enseignant comment utiliser la connaissance acquise ce soir pour la défense de l'évangile eut lieu sur la tribune. T. Chornenky présida cette session (qui dura 1 h. 10 environ), la faisant précéder d'une brève causerie: « Comment réfuter les arguments au cours du service de porte en porte ». Il fit ensuite de brefs commentaires après chacune des sept démonstrations faites pour montrer les éléments principaux de la réfutation. A chacune des sept « portes » successives, une paire différente d'étudiants de l'école fit la démonstration: 1^o un jeune témoin face à un homme renfrogné contestant au jeune homme d'être un ministre de l'évangile, 2^o une fillette en face d'une dame aux cheveux blancs, à l'accent écossais, qui croit à l'enfer de feu, 3^o un jeune homme face à un ex-soldat soulevant la question du salut au drapeau, 4^o une jeune femme devant une religioniste qui compte sur sa propre justice et le développement de son caractère, 5^o un proclamateur devant un ecclésiastique à qui la vérité est démontrée à l'aide de sa propre concordance biblique, 6^o une jeune femme devant un sinistre entrepreneur de pompes funèbres qui a entendu maints discours religieux

sur le sujet: « Où sont les morts? », 7^o un témoin ayant du tact devant un agent hargneux prétendant que les témoins de Jéhovah provoquent des perturbations publiques causant des difficultés à la police.

Toutes ces démonstrations qui se déroulèrent bien furent très appréciées. Vraiment, pendant huit jours, toutes les sessions de ce Congrès des Nations joyeuses convertirent le stade des sports de Cleveland en un collège, centre d'éducation et d'instruction supérieures.

Jour du « Bon courage » (mardi 6)

Une bruine marqua l'ouverture de la réunion du service dans le champ; mais dans le courant de la matinée, la pluie cessa, le soleil baigna le stade de lumière. La matinée fut illuminée par les expériences rapportées par les proclamateurs du Royaume en Angleterre, à Terre-Neuve et aux îles Hawaii; il y eut aussi des réunions en polonais, italien, portugais et arménien. Aujourd'hui les proclamateurs se virent assigner 200 secteurs pour placer des affiches aux vitrines de la ville pour annoncer le discours public qui fut prononcé le dimanche suivant à 15 heures (dans le stade) par le président de la Tour de Garde, N. H. Knorr, sur « Le Prince de la Paix ».

L'après-midi, il y eut un discours sur « Jéhovah règne » par G. R. Phillips, serviteur de la filiale de l'Afrique du Sud. Puis à 15 h. 52, le président N. H. Knorr prononça le discours principal — tant attendu. L'appellation « jour du bon courage » fut certainement suggérée par le titre de l'allocution: « Sans crainte devant la conspiration mondiale ». Ce fut un message courageux. Le vaste auditoire applaudit fortement plus de trente fois. L'orateur montra comment l'association d'après-guerre des nations est une conspiration mondiale contre le juste règne du Gouvernement théocratique de Jéhovah par Christ Jésus sur la terre. S'appuyant sur l'avertissement de Jéhovah à ses témoins, il mit en garde contre cette démoniaque conspiration internationale, invitant à ne pas se joindre à la tendance populaire qui plaide pour un super-gouvernement mondial, parce que cet organisme et cette conspiration seront brisés et échoueront dans la honte. Ce discours hardi illustra la devise du jour: « Bon courage », en vue d'aiguillonner la lutte à mener pour la défense du Royaume de Jéhovah sous son Christ — à travers la période d'après-guerre — jusqu'à ce que la conspiration mondiale soit brisée, car « Dieu est avec nous ». Cela signifie le triomphe pour son peuple.

Le puissant discours du président fit vibrer tous les auditeurs, mais la soirée fut également très encourageante. Le premier discours à 19 h. 45 sur: « Réveillez-vous! » par L. A. Swingle, un directeur de la corporation de Pensylvanie, ne pouvait être mieux nommé. Avec une rhétorique bien à propos, il démontra comment ce monde moderne — avec sa fission des atomes, ses projectiles-fusées et ses progrès scientifiques, sociaux et politiques — est profondément endormi quant à la cause réelle de sa détresse et du grand cataclysme imminent. Par conséquent, les hommes ont besoin de reprendre contact avec la réalité et de se désengourdir, afin de trouver le chemin de la sécurité. A 20 h. 20 (pour faire suite à cette allocution stimulante), S. M. Van Sipma (du bureau central de Brooklyn) présenta, pendant 20 minutes, différentes nouvelles. Cette revue des actualités donna brièvement l'essentiel des nouvelles: ce fut un bref reportage dont le peuple avait besoin.

Le monde étant endormi sur la signification de la situation depuis 1914, il faut avertir le peuple d'avoir à se réveiller. Le discours « Une réponse à l'appel d'avoir à se réveiller » — prononcé par le principal fonctionnaire de la Société, N. H. Knorr — convenait bien pour terminer cette soirée. Il faut que les faits vitaux soient proclamés courageusement, que l'avertissement qui dissipe le sommeil soit mis à la disposition du peuple, partout et de manière concise, qu'il soit publié régulièrement: telle est la réponse à l'appel d'avoir à se réveiller. Comment? En publiant « Réveillez-vous! », en le faisant circuler, afin que les gens puissent se réveiller et rester éveillés!

Arrivé à ce stade de son discours, le président Knorr exhiba un exemplaire de la première édition (du 22 août 1946) de « Réveillez-vous! ». L'auditoire, assis dans le stade, étant un peu loin de l'orateur, pensa qu'il s'agissait d'une nouvelle brochure; mais lorsqu'il annonça que c'était une nouvelle revue remplaçant « Consolation », des applaudissements croissants éclatèrent à nouveau, accompagnés d'acclamations. Les allocutions prononcées ce soir-là furent tirées de la première édition de « Réveillez-vous! ». L'annonce qu'un numéro gratuit serait distribué à chaque personne présente amena de nouveaux applaudissements. A 21 h. 25, pendant que tous restaient assis, alors que l'on entonnait les cantiques « Courage, avançons! » et « Réjouissez-vous! Jehovah règne », la distribution commença; elle fut terminée en dix minutes environ. 200 000 numéros avaient été envoyés au Congrès, depuis l'imprimerie de Brooklyn. Il y avait donc assez d'exemplaires à distribuer, ainsi que des milliers d'autres pour les congressistes pour le service dans le champ. C'est avec une profonde gratitude envers Dieu pour les bénédictions de cette journée que les assistants se recueillirent lorsque frère Knorr termina les sessions par la prière.

Jour de la « Conduite des serviteurs » (mercredi 7)

Le second numéro du « Messenger » parut ce jour-là, et fut rapidement enlevé par les congressistes. Le programme ne prévoyait pas le témoignage général dans le champ ce matin-là: trois discours furent prévus, à partir de 9 h. 30. Ils s'adressaient spécialement aux proclamateurs à temps complet (ou pionniers). Le premier: « Comment rester un pionnier général? » fut donné par E. A. Dunlap, antérieurement pionnier, mais actuellement instructeur au Collège biblique de Galaad. Le second: « Les privilèges du pionnier spécial » fut prononcé par R. E. Glass qui, précédemment pionnier spécial aux Etats-Unis, est actuellement, comme diplômé du Collège de Galaad (provisoirement en congé de service) missionnaire à La Havane (Cuba). Le troisième: « Service missionnaire à l'étranger » fut présenté par J. M. Steelman, lui aussi diplômé en congé de service missionnaire à Cuba, où il a servi dernièrement comme serviteur des frères, visitant les groupes de témoins de Jehovah de Cuba. Ces trois discours faits par des hommes expérimentés furent très profitables et rencontrèrent des oreilles bien disposées.

De 14 h. 45 à 16 h. 30, on entendit des proclamateurs d'Europe, de la zone du Pacifique, de l'Afrique du Sud, de l'Amérique latine et du nord des Etats-Unis. Les 21 orateurs qui s'adressèrent à l'assemblée furent: (d'Europe) les représentants de l'Angleterre, de la Suisse et du Danemark; (zone du Pacifique) ceux de Hawaii et de l'Australie; un représentant de l'Afrique du Sud; (de

l'Amérique latine) ceux des pays suivants: Argentine, Salvador, Brésil, Mexique, Nicaragua, île de la Trinité, Porto-Rico, Cuba, Curaçao, Costa-Rica et Jamaïque; ceux des pays suivants: Alaska, Finlande, Canada et Suède. Les aperçus qu'ils donnèrent de l'œuvre et de l'activité déployée dans leurs pays furent tout à fait variés et fidèles.

Ajoutez aux faits mondiaux d'actualité une fournée de télégrammes qui furent lus à l'assemblée; ils provenaient des pays suivants: Uruguay, Chili, Panama, Nicaragua, Guatemala, Rhodésie du nord, Rhodésie du sud, Australie occidentale, Angleterre, Cuba, Bolivie, Transvaal (Afrique du Sud) et Canada. Y a-t-il une preuve plus grande de l'intérêt mondial pour ce Congrès?

Le Congrès, qui dura huit jours, n'empêcha pas les participants d'assister à une réunion de service hebdomadaire qui leur fut préparée à l'improviste. Un groupe-type de 56 membres (et M. N. Quackenbush comme serviteur de groupe) représentèrent pendant une heure une réunion de service pour cette semaine d'août. Cinq autres serveurs de groupe se succédèrent à la tribune et discutèrent sur: 1^o la campagne du mois d'août, 2^o la proclamation du message, 3^o le témoignage de porte en porte, avec démonstration par deux membres du groupe-type, 4^o visites complémentaires, 5^o les études de livres. Le chant, les avis et la prière complétèrent la réunion qui correspondait exactement à toute réunion tenue dans les pays de langue anglaise. Comme elle était bien préparée et bien menée, cela valait la peine de l'écouter. Une telle réunion de service — dont les serveurs se conduisirent fidèlement selon leurs devoirs — aurait été profitable à n'importe quel groupe.

Le discours de clôture, vers 20 h. 45, par le président de la Société, appuya sur l'idée directrice de la journée sur la « conduite des serviteurs ». Son thème: « Se garder des souillures du monde » dura moins d'une heure, mais son effet fut puissant. Frère Knorr montra que les serviteurs de Jehovah Dieu doivent être purs dans leur conduite et ne pas se conformer aux pratiques de ce monde corrompu. Le rapport du service dans le champ en publiant le message du Royaume peut paraître toujours aussi bon, mais sera de nulle valeur si le proclamateur ne se garde pas exempt des souillures qui déshonorent Dieu, s'il imite ce monde immoral, égoïste, adonné au plaisir et ennemi de Dieu. Dans son organisation visible, le standard divin d'attachement à la justice doit être toujours maintenu avec une extrême vigilance. Pour cette franche réaffirmation des modèles à suivre, dans l'Eglise de Dieu, l'assemblée fut très satisfaite. L'auditoire, le plus nombreux jusque-là, approuva sincèrement par de vigoureux applaudissements interrompant continuellement l'orateur, la position de la Société au sujet de la pureté dans l'Eglise. Ce fut une puissante réponse aux fausses accusations de la « classe du méchant serviteur » et autres détracteurs.

De 22 h. 45 à 23 h., la station de radio (d'une puissance de 50 Kw.) de la W. T. A. M. de Cleveland, diffusa gratuitement une interview de frère Knorr par deux délégués.

Jour de l'« Equipement des proclamateurs » (jeudi 8)

A 9 h., réunion pour le service dans le champ, puis réunions en langues étrangères (ukrainien, allemand, finnois, hongrois): c'est ainsi que la matinée fut occupée dans le stade et les environs. Un grand travail de té-

moignage eut lieu simultanément à Cleveland et aux alentours.

Les sessions de l'après-midi commencèrent au stade, sous un ciel nuageux, avec environ 58 000 participants. Une attention spéciale fut vouée aux proclamateurs à temps complet (ou pionniers) qui comprennent : les missionnaires à l'étranger, les proclamateurs spéciaux, les pionniers réguliers et les pionniers de vacances. Tous étaient groupés sur les sièges avant (sections 12 à 32 inclus), car cet après-midi était consacré à l'« assemblée des pionniers ». Il y avait alors 3750 pionniers dans l'Union, y compris 504 de vacances. La plupart, sinon tous, étaient réunis ici avec les pionniers d'autres pays. Il était réjouissant de voir un grand nombre de proclamateurs du Royaume qui consacrent tout leur temps à annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Les trois allocutions prévues au programme commencèrent à 14 h. 45. « Le fondement d'une saine sagesse » fut développé par A. D. Schroeder (secrétaire archiviste et instructeur au Collège biblique de la Tour de Garde). Il retraça le développement de la Bible (de la Genèse à l'Apocalypse) et loua la saine sagesse que Dieu y a amassée. C. D. Quackenbush (des bureaux de la Société à Brooklyn) parla sur « La religion contre la saine sagesse », montra comment les traditions religieuses transgressent les lois et commandements clairement établis par Dieu, et manquent de la saine sagesse contenue dans la Parole écrite de Dieu. Il y eut une interruption de 15 minutes (il fut jugé convenable que les pionniers qui étaient exposés à la pluie se missent à l'abri). Puis le discours reprit, avec le même enthousiasme.

Le discours de frère Knorr commença peu après 16 heures. Le sujet « Equipé pour toute bonne œuvre » rappela à l'esprit de chacun cette dénomination : « jour de l'équipement des proclamateurs ». Il montra spécialement que, pour être pionnier, il est nécessaire d'avoir la foi, et souligna que Dieu n'a jamais déçu la foi de ceux qui entraient dans le service de pionnier. Beaucoup de proclamateurs furent exhortés à entrer dans les rangs des pionniers. En plus de la foi, les proclamateurs du Royaume doivent posséder la connaissance de la Parole de Dieu, afin de bien prêcher l'évangile. L'étude méthodique et suivie de la Bible est inappréciable, et sera d'une grande aide pour connaître chacun des soixante-six livres de la Bible, ainsi que les renseignements démolissant les traditions religieuses et les livres apocryphes. « Frères ! » dit frère Knorr, « vous avez tous ces renseignements et beaucoup d'autres encore dans le nouveau livre intitulé « Equipé pour toute bonne œuvre ». Comme il exhibait un exemplaire de ce volume de 384 pages, un tonnerre d'applaudissements retentit dans le stade. Il décrivit ensuite le contenu du livre et annonça que tous les pionniers recevraient un exemplaire gratuit (nouveaux applaudissements). Les pionniers durent sortir les premiers pour se procurer le livre gratuit, puis le reste des auditeurs sortit et chacun put obtenir son exemplaire contre une contribution. La joie et le bonheur débordaient de toutes parts.

Les sessions du soir furent l'attraction du jour. G. W. Richardson (un frère de couleur, diplômé du Collège biblique de la Tour de Garde, actuellement attaché à l'œuvre de mission en Afrique occidentale) débuta par une allocution chaleureusement applaudie sur « Consécration ». Puis E. A. Clay (un membre du Béthel de la filiale de Londres) parla sur « Oint pour la reconstruction », ce qui amena le discours final, le clou du jour :

« Problèmes de reconstruction et d'expansion », par le président de la Société. Frère Knorr montra qu'aucune interruption ne s'était produite dans le témoignage pendant les six années de la guerre mondiale. L'œuvre de reconstruction et d'expansion fut remise en route dans les filiales européennes de la Tour de Garde, dès la fin de la guerre. En général, à partir du 15 octobre, du nouveau serait introduit dans l'œuvre. Le champ serait divisé en circonscriptions comprenant vingt groupes chacune, chaque circonscription devant être visitée par un serviteur des frères (serviteur de circonscription). Tous les six mois, il devra y avoir une assemblée de circonscription. Cette déclaration souleva une grande joie. La plus grande campagne de proclamation du Royaume est maintenant ouverte. Pour satisfaire aux demandes mondiales de publications du Royaume, les ateliers de Brooklyn doivent être agrandis. Un nouveau Béthel doit être construit pour abriter les forces accrues de l'atelier et du bureau. L'émetteur (station WBBR) de la Tour de Garde doit être perfectionné. Pour financer tout, rien ne sera demandé aux banques. Le peuple consacré de Jéhovah aura le privilège de prêter le capital nécessaire, en souscrivant des titres portant intérêt à 2 % que la Société émettra bientôt. Les frères prendront-ils tous les titres ? Les applaudissements ne laissèrent aucun doute sur ce point.

Le jour de « Toutes les nations » (vendredi 9)

La troisième édition du « Messenger » parut : ce fut un plaisir d'apprendre qu'un exemplaire de chaque édition serait envoyé par avion à chacune des cinquante filiales de la Société, en guise de rafraîchissement immédiat aux frères dont le cœur et les prières étaient avec le Congrès de Cleveland.

Le grand nombre de baptêmes de chrétiens consacrés qui eurent lieu ce matin-là dans le lac Erié, mérite aussi une mention spéciale. Au stade, à 8 heures, E. F. Keller (instructeur au Collège biblique de la Tour de Garde) parla aux candidats du « Baptême d'eau ». Puis, des centaines d'automobiles appartenant aux congressistes transportèrent les 2602 candidats à Edgewater Park pour l'immersion qui dura près de quatre heures, donc jusque vers 13 h. Fait providentiel : le lac Erié était tranquille comme un miroir pour cette grande occasion. Deux grandes tentes avaient été dressées sur la rive, une pour les 903 hommes, et une autre pour les 1699 femmes, afin qu'ils pussent se changer avant et après le baptême. De longues colonnes s'allongeaient par rangs de quatre. Dix à douze frères firent l'immersion, et des vingtaines d'autres les aidaient à entrer et sortir de l'eau. Sur la rive, des milliers de congressistes et de gens du monde contemplaient le tableau. Plus tard, des millions d'autres verront ce spectacle sur les écrans des cinémas des Etats-Unis, du Canada et d'ailleurs.

Tandis que les baptêmes s'effectuaient, une autre partie du programme commençait au stade à 10 heures, sous le titre « Réjouissances des nations avec son peuple ». Des rapports de dix minutes furent donnés par les frères représentant les trente pays étrangers (hormis les Etats-Unis). Six d'entre eux furent entendus ce matin : ceux de l'Alaska, de l'Argentine, de l'Australie, de l'Autriche, du Brésil et de l'Angleterre, dans l'ordre précité. Pour finir ces rapports du matin, lecture publique fut faite d'une lettre reçue de Jessé Hemery (membre âgé de la filiale londonienne, et qui ne pouvait

assister au Congrès). Pendant de longues années, il fut le serviteur de la filiale anglaise. Sa lettre fut appréciée. A 14 h. 20, les représentants des pays suivants: Canada, Costa-Rica, Cuba, Colombie, Curaçao, Danemark, République dominicaine, Eire (Irlande), Finlande, Haïti, Hawaii, Honduras et Jamaïque, prirent la parole à leur tour. A 19 h. 20, ce fut au tour des représentants des pays suivants: Mexique, Hollande, Terre-Neuve, Nicaragua, Norvège, Porto-Rico, Paraguay, Siam, Afrique du Sud, Suède, Suisse, et enfin Etats-Unis, de parler.

Comme si ce qui précéda n'était pas suffisant pour que ce jour fût celui de « toutes les nations », on lut les télégrammes reçus des pays suivants: Tchécoslovaquie, Norvège, Brésil, Panama, Australie, Danemark, Hollande, Grèce, Finlande, Angleterre, Suisse, Hawaii, Argentine, Chine, Barbade, Nigéria, Pétersbourg (Virginie, U.S.A.) assemblée du pénitencier, Alaska, Syrie, Afrique du Sud, Canada, de F. E. Skinner (en bateau dans les grandes mers du Pacifique, et venant de l'Inde à Cleveland), Cuba, Guyane hollandaise, Suède, Nouvelle-Ecosse, Nouvelle-Zélande, San Salvador, Costa-Rica, Honduras et Colombie.

Il n'y eut certainement pas de jour semblable à celui-là pendant les dix-neuf siècles écoulés du christianisme. Vers l'an 48 de notre ère, les apôtres et les anciens de Jérusalem réunis reçurent un rapport des missionnaires revenant de l'étranger. Ils apprirent qu'en maints pays, les Gentils incirconcis étaient reçus par le Seigneur dans l'Eglise. Aujourd'hui, les nombreux rapports de témoins visuels de 31 pays différents donnent une preuve identique, mais sur une échelle beaucoup plus grande, que le Seigneur rassemble ses *autres brebis* de toutes les nations pour former la « grande multitude », afin qu'elles se réjouissent avec son peuple. En vérité, le Royaume est là !

Le serviteur de l'imprimerie à Brooklyn donna le rapport des Etats-Unis, puis frère Knorr mit le clou à la présentation du jour de « toutes les nations ». Par surprise, faisant traduire ses paroles en espagnol par le serviteur de la filiale mexicaine, il exhiba la Concordance biblique en espagnol (nouveau livre de 288 pages) imprimée par la Société à Brooklyn. Elle correspond exactement à l'édition de la Bible (imprimée par la Tour de Garde) et répond au besoin longtemps ressenti de toute l'Amérique latine. Les nuées s'étaient amassées depuis plus d'une heure, il y avait des éclairs et des coups de tonnerre, mais frère Knorr tenait à divulguer de bonnes nouvelles: le prix de l'abonnement de « La Tour de Garde » doit être révisé pour toutes langues du monde entier, sur la base de 1 dollar américain par an. La nouvelle revue « Réveillez-vous ! » doit être publiée dans d'autres langues que l'anglais et divulguée au prix de 1 dollar par an. Les exemplaires isolés se vendront proportionnellement. Après de si bonnes nouvelles, *il pouvait pleuvoir !* Pendant que l'on entonnait le dernier cantique et que la prière était faite, la pluie commença à tomber. Après que nous nous fûmes mis à l'abri, il y eut une ondée de 15 minutes. Puis les membres du Congrès purent rentrer à la maison.

Jour de la « Véracité de Dieu » (samedi 10)

Ce matin-là, dernières réunions en langues étrangères: espagnol, danois-norvégien-suédois, slovaque, français et hollandais. Le numéro 4 du « Messenger » fut distribué.

Nous apprîmes à 14 heures que les 8 jeunes gens que nous apercevions assis sur l'estrade étaient quelques-uns des 4000 ministres de l'évangile qui avaient été détenus dans les prisons fédérales pour avoir refusé de renoncer

à leur ministère; ils avaient été libérés récemment, et l'un d'eux juste à temps pour assister à la dernière partie du Congrès. Tous racontèrent brièvement à l'Assemblée leurs expériences vécues en prison. Le premier présenta une résolution adoptée par son groupe de frères prisonniers.

A 14 h. 45, discours préliminaire sur « Un nouveau cantique », par Wm. Dey (serviteur de la branche norvégienne). A 15 h. 15, les congressistes attendaient le discours du président; de lourds nuages passaient dans le ciel et le vent s'élevait. Pleuvrait-il? Frère Knorr arriva et, examinant le stade, vit la plus nombreuse assistance au Congrès jusqu'ici: 67 009 auditeurs attendant cet événement, tous désireux d'entendre son puissant discours: « Que Dieu soit reconnu pour vrai ! » Les témoins de Jéhovah peuvent-ils être accusés de bibliolâtrie? Mettent-ils la Bible au-dessus de l'autorité de Dieu et de Christ? La réponse de l'orateur, appuyée par les Ecritures, fut un NON ! vigoureux. Il dévoila, par la lumière révélatrice des Ecritures, la position fautive et injustifiable de ceux qui se confient dans leur organisation religieuse comme principe d'autorité dogmatique, et choisissent les traditions d'hommes morts, de préférence à la Bible. Les témoins de Jéhovah, au contraire, ne suivent, ni un homme, ni une organisation humaine, ni des traditions humaines, quelles qu'elles soient. Dans la controverse dans laquelle il s'agit de savoir où est la vérité authentique — dans la Bible ou dans la tradition religieuse et la Hiérarchie romaine — ils reconnaissent Dieu pour vrai et suivent sa Parole écrite inspirée. Ayant clairement montré la position des témoins de Jéhovah, c'est à 16 h. 20 que frère Knorr suggéra cette Résolution:

« NOUS, témoins de Jéhovah, venus de divers pays dans ce « Congrès théocratique des Nations joyeuses » à Cleveland (Ohio, Etats-Unis), ce 10 août 1946, remercions publiquement Jéhovah de nous avoir rassemblés, et prenons unanimement cette Résolution devant lui et son Roi oint: [vigoureux applaudissements]

« QUE, jusqu'à la fin de cette période d'après-guerre, nous continuerons à garder notre intégrité envers le Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus, comme étant le seul Gouvernement légitime de tout l'univers et de cette terre, Gouvernement qui durera toujours; [nouveaux applaudissements]

« QUE nous obéirons au commandement de Jéhovah (Esaïe 8: 9, 10) et refuserons de nous unir aux peuples de la « chrétienté » dans une conspiration mondiale pour calmer la crainte et la terreur des hommes et recommandant qu'un gouvernement humain soit ainsi établi pour diriger le monde et être un ersatz au Gouvernement de Dieu par Christ intronisé depuis 1914; [applaudissements]

« QUE nous craignons Jéhovah Dieu et continuerons à divulguer la vérité contenue dans la Parole de Dieu en prêchant par toute la terre habitée la bonne nouvelle que son Royaume fut établi en 1914 pour s'occuper des affaires de la terre, qu'il est le seul Gouvernement universel de paix, de sécurité et de justice (Mat. 24: 14; Marc 13: 10); et [applaudissements]

« QUE, par conséquent, nous persisterons à rejeter les traditions religieuses selon lesquelles on s'enquiert près des hommes morts pour la cause des vivants, et que nous continuerons à conduire les gens vers la loi, le témoignage et toute la Parole de Dieu, au moyen de l'œuvre d'éducation biblique, « publiquement et de maison en maison ». — Esaïe 8: 20; Actes 20: 20. » T.G. angl. du

1er octobre 1946.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 février

Son règne domine sur toutes choses. — Ps. 103: 19.

« Qu'est-ce que la vérité ? » Telle est la question qu'il est bon de se poser maintenant comme Ponce Pilate le fit du temps de Jésus. La vérité est la bonne nouvelle que fait proclamer l'Eternel Dieu en dépit des ennemis qui essaient de la déformer, de la dénaturer, de la tronquer et de la détruire. L'aveu suivant que fait Jésus à Dieu: « Ta Parole est la vérité » prouve que la vérité est contenue dans les saintes Ecritures de Dieu, la sainte Bible. Toute la vérité de la Bible gravite autour de sa doctrine fondamentale, de son enseignement primordial, à savoir: le Royaume de Dieu administré par son Fils Jésus-Christ, puisque, par ce Royaume, la souveraineté universelle et le nom de Jéhovah seront réhabilités pour toujours. Aussi le but principal de Jéhovah, lorsqu'il envoya son Fils dans le monde, était qu'il fût un proclamateur de cette vérité. Ponce Pilate le fit avouer à Jésus quand il lui demanda: « Es-tu roi alors ? » « Certainement », répliqua Jésus, « je suis roi. C'est pourquoi je suis né, c'est pourquoi je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité ». — Jean 18: 37, *Moffatt, angl.* — T. G. angl. du 1/2/46.

17 février

Son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. — I Rois 11: 4.

Malgré son état d'imperfection résultant de l'iniquité héritée d'Adam, le cœur de David ou ses affections mentales ne se détournèrent jamais de Jéhovah, le seul qui doit être adoré. Il commit en plusieurs circonstances de graves fautes, mais jamais il ne montra qu'il aimait le péché. Chaque fois il s'humilia, se repentit sincèrement et s'approcha de Dieu pour obtenir sa miséricorde, acceptant sans se rebeller et sans se plaindre les châtements de Dieu. Il trouva ses délices dans l'adoration de Jéhovah, et durant son règne il prit toutes dispositions utiles pour la progression et l'exaltation de cette adoration. C'est pourquoi Dieu déclara: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » Etant de tout cœur avec le Seigneur Dieu, David mourut en fidèle. Il obéit à l'ordre consigné en Deutéronome (18: 13): « Tu seras parfait avec Jéhovah, ton Dieu. » (*Version Américaine Standard*). — T. G. angl. du 1/4/46.

18 février

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. — Jér. 31: 31 —

Puisque l'alliance mosaïque avait son sacrifice qui la validait, son médiateur, son sacerdoce, la conclusion d'une nouvelle alliance implique donc un nouveau sacrifice, un nouveau sacerdoce et un nouveau médiateur, qui non seulement ne seraient pas inférieurs à ceux de l'ancienne alliance, mais leur seraient supérieurs parce que cette nouvelle alliance est fondée sur de meilleures promesses que l'ancienne. Christ Jésus, le plus grand Moïse, est donc le seul qualifié comme Médiateur de la nouvelle alliance. Etant donné qu'il est le Fils de Dieu venu sur terre et né comme Israélite selon la chair, il offrit un meilleur sacrifice que celui que les prêtres juifs pouvaient offrir, parce qu'il fit le sacrifice de sa propre personnalité humaine. Il était donc digne de remplir les fonctions de Souverain Sacrificateur d'une façon meilleure et plus efficace que le sacerdoce aaronique de l'ancienne alliance de la loi. Que les Juifs et les Gentils notent donc ces faits, agissent en conséquence et se réjouissent avec la nouvelle nation de Dieu formée par la nouvelle alliance! — T. G. angl. du 1/8/46.

19 février

Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 16, 17 —

La sanctification des créatures humaines ne peut s'accomplir sans la vérité, et la vérité qui sanctifie se trouve dans la Parole de Dieu. Jésus pria Dieu pour que la sanctification

s'opère par le pouvoir de sa vérité. Cela signifiait que Dieu purifierait leur esprit et leur vie des erreurs et des pratiques religieuses. Il les séparerait du monde, les préparerait et les équiperait de plus en plus pour son service par le moyen de la vérité. C'est cette vérité qui expose les mensonges et les erreurs de ce monde et de sa religion; c'est elle qui montre que le monde constitue l'organisation du diable, dont nous devons nous garder si nous voulons vraiment adorer et servir Dieu. La miséricordieuse Parole de Dieu est nécessaire à notre édification et au maintien de notre pureté à l'égard du monde et elle doit nous conduire sur la voie qui mène à l'héritage du royaume. — T. G. angl. du 15/3/46.

20 février

Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. — Hébr. 12: 11.

Au moment de la punition, l'enfant pourra protester, mais le père ou la mère, tout en jetant un regard sur la sage conduite de leur garçon ou fille, ne faiblira pas et maintiendra la correction méritée. La verge du pouvoir, de l'autorité et de la responsabilité ne devrait jamais être relâchée. Le respect qui est dû aux parents sera ainsi gravé dans l'esprit et le cœur de l'enfant. L'usage de cette verge, utilisée pour son bien, ne signifie pas l'oppression, mais exprime un amour mêlé de sagesse et de force. Ne pas faire usage de la verge amènerait l'irrespect et le dérèglement. Par la suite, devant les avantages résultant de cette attitude, l'enfant ouvrira les yeux, verra la sagesse et l'amour de ses protecteurs terrestres, et les respectera parce qu'ils l'auront corrigé. En outre, il aura l'occasion de démontrer ainsi son obéissance, apprendra de manière plus frappante le respect à l'autorité qui procède de Jéhovah, et apprendra également à craindre Dieu et son autorité suprême. — T. G. angl. du 15/9/46.

21 février

La vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. — Jean 8: 32, 36.

Quels sont ceux qui ont été délivrés de la grande Babylone depuis que la fin de la première guerre mondiale est arrivée en novembre 1918? Ce fut le reste des chrétiens consacrés qui obéirent à la parole du plus grand Cyrus — Christ Jésus — et qui sont aujourd'hui connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Ces témoins opprimés et contraints furent relâchés en 1919 et allèrent de l'avant dans le travail de témoignage du nom et du Royaume de Dieu. A la lumière de la vérité, ils se sont continuellement efforcés d'extirper de leur sein toute trace de religion et de s'attacher strictement à la Parole de Dieu. C'est ainsi que la vérité les a vraiment délivrés de Babylone et de son esclavage. Ils ne sont plus des esclaves, que ce soit des hommes, des gouvernements de ce monde ou de Babylone, mais ils sont des libres serviteurs de Dieu. — T. G. angl. du 15/7/46.

22 février

Père, glorifie ton nom! — Jean 12: 28.

Le Seigneur Dieu devait réhabiliter sa parole prophétique concernant le Messie. A cet effet il avait pourvu à un témoignage convaincant pour appuyer le fait que Jésus est le Messie. Le Fils de Dieu se reposa sur ce témoignage de Dieu et le proposa à ses auditeurs, en disant: « Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean [-Baptiste]; car... le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. » (Jean 5: 36, 37) Pour prouver qu'il était le Messie, Jésus pouvait, après sa résurrection, se référer au témoignage de Jéhovah contenu dans les écrits des prophètes rédigés avant Jean-Baptiste. (Luc 24: 44-48) Imitant Jésus, l'apôtre Paul s'appuya, lui aussi, sur le témoignage prophétique relatif à Christ. (Actes 26: 22, 23) En témoignant ainsi pour Jésus, ni Paul ni Jean ne diminuaient Jéhovah ni ne le reléguèrent à l'arrière-plan. Au contraire, ils rendirent témoignage à la véracité de Jéhovah et justifiaient ainsi sa prophétie écrite. — T. G. angl. du 15/11/46.

23 février

Ta vérité atteint jusques aux nues. — Ps. 108: 4.

La parole de Jéhovah demeure jusqu'à ce qu'elle se soit complètement réalisée, puis elle subsistera en tant que vérité prouvée. C'est ainsi qu'un examen de sa parole permet de constater la véracité de cette parole bien qu'il l'ait prononcée et fait mettre par écrit il y a des milliers d'années. Toutes les Ecritures inspirées rédigées par les apôtres et les disciples de Jésus prouvent, elles aussi, la véracité de tout ce que Dieu a fait écrire autrefois dans les Ecritures hébraïques, de Moïse à Malachie. Même cette parole écrite atteste que la vérité de Jéhovah subsiste à jamais; car le diable s'est efforcé, en se servant de ses agents religieux dans la « chrétienté » et en dehors d'elle, de détruire la Bible, par des autodafés organisés par les prêtres, par les traditions religieuses juives et catholiques et par la soi-disant « haute critique » des temps modernes. Malgré tout cela le diable n'a pas réussi à détruire la Bible et sa popularité. — T. G. angl. du 15/12/46.

24 février

On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. — Ex. 12: 7.

Les Israélites tuant l'agneau pascal, représentent le peuple de Jéhovah qui reconnaît et confesse qu'il a besoin du sacrifice de l'Agneau de Dieu pour être protégé de la mort quand Dieu exerce ses jugements contre le péché et contre ce monde. L'aspersion du sang de l'agneau sur l'encadrement des portes montre comment les chrétiens ou Israélites spirituels manifestent leur foi en la mort rédemptrice du Fils de Dieu et comment, en raison de leur foi, leurs cœurs et leurs consciences sont purifiés des souillures du péché, par l'imputation en leur faveur du mérite de son sang. Aucune goutte de sang ne tomba sur le seuil de la maison; cela indique que ceux qui ont foi en la vertu du sang de Christ ne foulent pas sous leurs pieds le Fils de Dieu en considérant comme vile la rédemption par son sacrifice. — T. G. angl. du 1/3/46.

25 février

Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche. — Prov. 4: 26, 27.

Nous devons étudier attentivement les paroles de Dieu contenues dans la Bible, écouter les conseils qui procèdent de sa bouche, par l'intermédiaire de son organisation théocratique dirigée par Christ, et conserver en nous sa vérité comme un trésor afin qu'elle soit notre guide et le sujet de nos méditations. Nous devons aussi désirer parler de sa Parole et non discuter les théories, les enseignements et les sophismes de ce monde vicié. Sur notre chemin se présenteront des occasions de servir nos intérêts personnels. Au lieu d'aspirer, dans la période d'après-guerre, aux choses de ce monde, nous obéirons à Dieu en regardant droit devant nous, les yeux fixés sur son Royaume, sur le monde nouveau de la vie et de la paix. Par notre attitude ferme et résolue, nous préserverons nos pieds du mal, notre ligne de conduite sera droite, et le but béni que nous atteindrons finalement sera la vie. — T. G. angl. du 1/1/46.

26 février

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10 —

Croire signifie se consacrer à Dieu, et non pas un simple acquiescement mental des faits se rapportant à Dieu et à Christ. La consécration à Dieu signifie la séparation ou mise à part de sa propre personne, sanctifiée pour Dieu. Elle est l'acceptation solennelle de faire la volonté de Dieu. C'est un acte de foi qui doit être fait par l'intermédiaire de Christ, par qui est obtenu le pardon des péchés, afin que la consécration puisse être agréée par Dieu. La consécration est alors symbolisée ouvertement par l'eau du baptême, mais elle n'est vraiment réelle que par une observation loyale de la volonté de Dieu et que si l'on reste un fidèle témoin qui confesse sans honte le nom de Dieu. Comme ce fut le cas de Corneille, la consécration peut être privée, c'est-à-dire dans le cœur, et s'opérer dans la prière à Dieu par Christ. — Actes 10: 44-48. — T. G. angl. du 15/2/46.

27 février

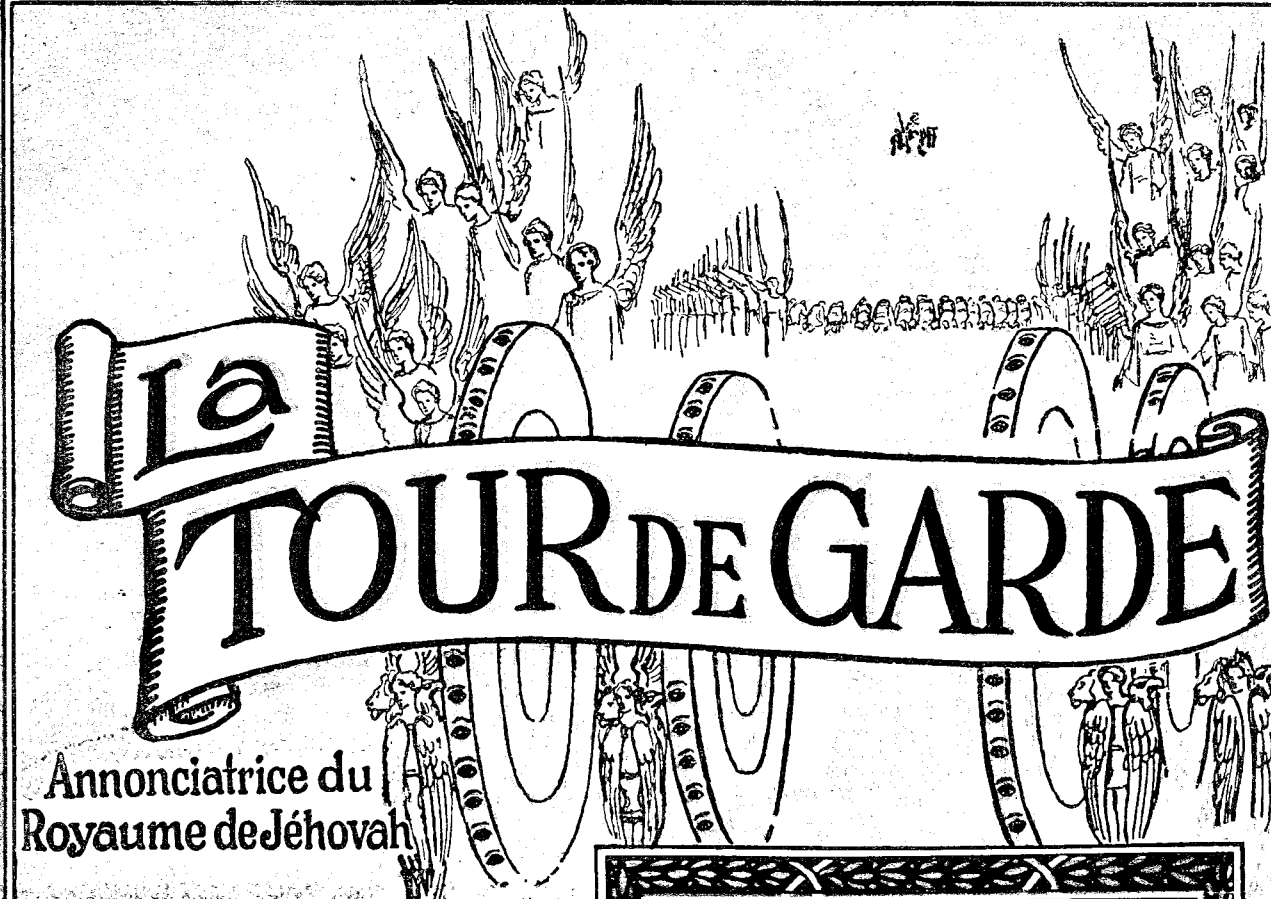
Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement. — Es. 8: 6.

Les témoins de Jéhovah déclarent qu'il est actuellement grand temps pour l'humanité de reconnaître Christ Jésus comme le juste Héritier et Roi du monde nouveau de la justice. Leur nombre est si petit aux yeux de la « chrétienté » que la proclamation des témoins de Jéhovah, du Royaume de l'alliance divine et de son Roi oint, ressemble au ruissellement des eaux tranquilles de Siloé. Cependant, les vérités divines ainsi proclamées apaisent leur soif spirituelle et rafraîchissent tous ceux qui se soumettent à la Jérusalem céleste, Sion, qui est l'organisation capitale de l'universelle domination de Jéhovah. Mais « ce peuple » de la « chrétienté » ne vient pas joyeusement aux eaux spirituelles de Siloé, afin de boire aux vérités du Royaume et prendre son plaisir dans la réalisation de l'alliance du Royaume. Il n'agit pas en obéissance à l'invitation divine donnée par ses témoins: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — T. G. angl. du 15/10/46.

28 février

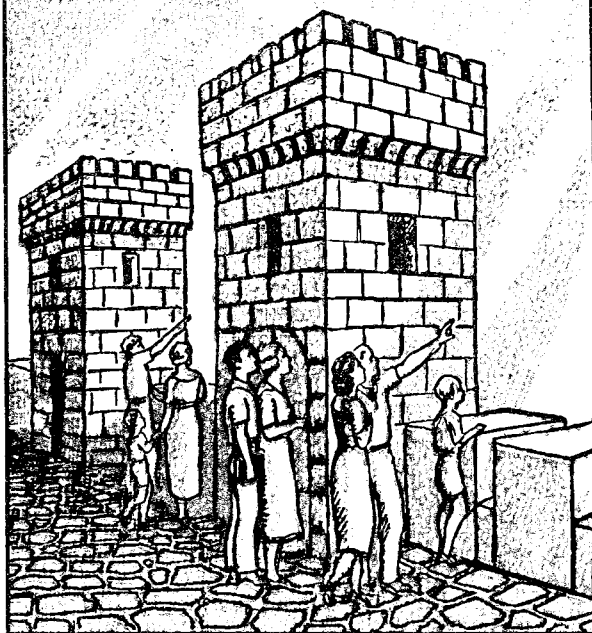
Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris. — Deut. 4: 2.

On admet que les traditions religieuses sont des adjonctions à la parole écrite de Dieu. Celle-ci existait avant ces traditions par lesquelles on a prétendu interpréter la parole divine, elles ont donc été ajoutées à celle-ci. Cette parole écrite est seule authentique, seule digne de foi quant à la révélation divine et rien ne peut la contredire. Moïse, le premier écrivain biblique, dut déjà, de la part de Dieu, mettre quiconque en garde contre des adjonctions traditionnelles à la parole écrite de Dieu qui ne veut pas d'une loi orale. Et par Jean, le dernier écrivain biblique, le Prophète plus grand que Moïse émet un avertissement divin similaire. (Apocalypse 22: 18) A l'instar de Jésus, nous préférons attribuer la vérité à Dieu, la vérité telle que nous la possédons noir sur blanc dans sa Bible. Jésus n'a-t-il pas dit: « Ta parole est la vérité »? Si la Hiérarchie religieuse préfère mettre les traditions religieuses au-dessus de la Bible, libre à elle de le faire. En ce qui nous concerne, nous nous rallions à Paul qui disait: « Que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » — Romains 3: 3, 4. — T. G. angl. du 1/11/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



Ils sauront que je suis Jéhovah"
- Ezéchiel 39:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Mars 1947

N^o 5

Table des matières

L'adoration pure et sans tache	67
Dispositions légales pour ceux qui sont privés de secours	68
Les veuves	69
Les orphelins	70
Se garder immaculé du monde	71
Non conformes	72
Pureté dans l'organisation	74
« Ne touchez rien d'impur »	75
Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah (Suite du numéro précédent)	77
Textes et commentaires	79
Etudes de « La Tour de Garde »	66

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES LES TÉMOINS DU ROYAUME DE DIEU. "Ezéchiel 39:15"

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

Semaine du 30 mars: « L'adoration pure et sans tache », §§ 1 à 16, « La Tour de Garde » du 1er mars 1947.

Semaine du 6 avril: « L'adoration pure et sans tache », §§ 17 à 20, ainsi que « Se garder immaculé du monde », §§ 1 à 14, « La Tour de Garde » du 1er mars 1947.

Semaine du 13 avril: « Se garder immaculé du monde », §§ 1 à 14, « La Tour de Garde » du 1er mars 1947.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} mars

N^o 5

L'adoration pure et sans tache

« Car l'adoration (le ministère, Lamsa; le service, R. A. Knox; une dévotion, Vers. de Lausanne) pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder soi-même immaculé du monde. » — Jacq. 1:27, Traduction française de la version anglaise faite sur le texte syriaque de Murdock.

JÉHOVAH Dieu le Père n'est ni adoré ni servi par ceux qui se souillent avec le monde mauvais. En tant que Créateur de cette sphère terrestre tournant dans l'espace, et sur laquelle vivent des créatures humaines, Dieu n'a pas fait le monde qui, présentement, domine l'humanité. Ce monde religieux pratique d'innombrables religions, mais n'adore ni ne sert Jéhovah.

² La religion, au même titre que la politique et le commerce, est une des trois parties de l'organisation actuelle qui constitue la partie visible de ce monde. C'est une des raisons pour laquelle la religion n'est pas « pure et sans tache devant Dieu le Père ». Il ne faut donc pas s'étonner du fait que la religion périra avec ce vieux monde. Mais ceux qui adorent Jéhovah « en esprit et en vérité » vivront éternellement, et cette vie les récompensera pour avoir servi leur Créateur, et non le monde. Contrairement aux religionistes, ces adorateurs purs et sans tache obéissent au commandement divin transmis par l'apôtre Jean: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:15-17) Des multitudes d'adorateurs, faisant actuellement la volonté de Jéhovah, demeureront éternellement ici-bas, sur cette terre qui sera devenue le paradis restauré.

³ La religion organisée ne peut guère nier le fait que ce monde est impur, impie et corrompu. Aux États-Unis, la religion a l'intention avouée de « placer Dieu au gouvernement », prétention qui est une reconnaissance indirecte que Dieu ne participe pas à la politique de ce monde. Croyant que Dieu et Christ sont une seule et même personne, les intentions de la religion sont de placer Christ Jésus au gouvernement des États-Unis et à la direction du reste du monde. Animée de telles intentions, la religion organisée ne prend point garde aux paroles que Christ adressa à Ponce Pilate, un des chefs de ce monde: « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes satellites (serviteurs, *Segond*) auraient combattu afin que je ne

fusse pas livré aux Juifs. Non, [le texte grec ajoute ici: maintenant] mon royaume n'est point d'ici. » (Jean 18:36, *Crampon*, 1938) Que la religion organisée réussisse à faire occuper quantité de charges gouvernementales par des politiciens religieux, — soit par voie d'élection, soit par toutes sortes de machinations astucieuses —, qu'on admette qu'elle puisse même les occuper toutes par ses propres créatures — elle n'aura toutefois jamais la satisfaction de mettre Dieu ou Christ dans les gouvernements politiques de ce monde, et, par conséquent, elle ne saura en prévenir la destruction. Outre qu'elle ne réalise aucune réforme en faveur du monde, elle ne fait que se souiller et se profaner avec ce monde, prouvant ainsi qu'elle l'aime et en fait partie. C'est pourquoi Jacques, le disciple, dit que la forme d'adoration de la religion n'est ni pure ni sainte aux yeux de Dieu. C'est une vaine forme d'adoration, et ceux qui la pratiquent sont illusionnés par de fausses espérances.

⁴ Non seulement la religion organisée renferme en son sein les chefs politiques du monde, mais elle accorde aux riches de ce monde, de la déférence et des honneurs spéciaux. Elle leur vend les meilleures places dans ses cathédrales et autres édifices religieux. En interprétant la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare, elle envoie le riche dans un enfer religieux de feu littéral, de soufre et de diables rouges, mais elle recherche en même temps la faveur du riche, lui ouvre ses portes toutes grandes, et lui réserve l'accueil le plus cordial. (Luc 16:19-31) Elle rend aisée la voie du riche en son sein, tandis que Jésus avait dit: « un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore: Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mat. 19:23,24, *Vers. Syn.*) « Alors Jésus levant les yeux sur ses disciples, dit: Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! Mais malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation! » (Luc 6:20,24) Ceux

1 Par qui Jéhovah n'est-il pas adoré?

2 A quel commandement obéissent les vrais adorateurs de Jéhovah? et quelle sera leur récompense?

3 Quel est le but visé par les religionistes, dans les efforts qu'ils déploient à l'égard des gouvernements de ce monde? Quel en sera le résultat?

4 Comment la religion ignore-t-elle les paroles de Jésus dans les rapports qu'elle entretient avec la haute finance?

qui recherchent leur bien-être dans les richesses de ce monde deviennent partie intégrante de celui-ci. A la destruction de ce monde, le malheur s'abattra sur eux, dans la plus terrible de toutes les ruines que le monde ait jamais connue, à Armaguédon.

⁵ En se faisant le joyeux compagnon du riche, la religion organisée ne craint évidemment pas l'avertissement de Jacques le disciple: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur [Jéhovah] des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. » (Jacq. 5:1-6) Le riche, exactement comme la fleur de l'herbe, périra avec le monde: « Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises. » (Jacq. 1:10,11) Ainsi, la religion organisée, en recherchant l'appui moral et financier de l'élément commercial, prouve une fois de plus qu'elle fait partie de ce monde. Cette alliée et parasite de l'élément commercial égoïste, partagera les malheurs qui fondront sous peu sur les religionistes; leurs richesses sont dans ce monde, mais non dans l'adoration pure et sans tache de Jéhovah des armées.

⁶ En essayant de se préserver des souillures de ce monde, une personne honnête ne prendra pas exemple sur la voie adoptée par la religion organisée de la chrétienté. C'est une voie d'hypocrisie et de vanité, une voie qui amène le discrédit sur Dieu et Christ, et qui apporte la condamnation divine, et conduit à la destruction. Celui qui cherche d'une façon désintéressée le vrai Dieu vivant, désire l'adorer, parce qu'il est juste d'adorer Dieu, désire que son adoration s'exerce d'une manière droite, afin que celle-ci soit acceptable et plaise à Dieu. Il prend donc au sérieux la description d'une telle adoration: « Et si quelqu'un croit qu'il adore Dieu, et ne retient pas sa langue, son cœur le trompe; son adoration est vaine. Car l'adoration pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder soi-même immaculé du monde. » (Jacq. 1:26,27, *Murdock*) Si le lecteur est un honnête catholique qui préfère une version revêtue de l'imprimatur (permission ecclésiastique d'imprimer), qu'il lise cette traduction: « Si quelqu'un se trompe en pensant qu'il sert Dieu quand il n'a pas appris à contrôler sa langue, le service qu'il rend est vain. S'il veut offrir un service pur et sans tache aux yeux de Dieu qui est notre Père, il doit prendre soin des orphelins et des veuves dans le besoin, et ne doit pas se laisser souiller par ce monde. » — Jacq. 1:26,27, Version de Mgr. *Knox*, imprimatur du 10 février 1944.

⁷ La traduction de G. M. Lamsa donne: « Si quelqu'un pense qu'il est ministre de Dieu et ne contrôle

pas sa langue, il trompe son propre cœur, et son ministère est vain. Car un ministère pur et saint devant Dieu le Père, consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder immaculé du monde. » (Jacq. 1:26,27) Les trois versions précédentes sont dignes d'attention, car elles n'emploient pas les mots habituels de « religieux » et de « religion ».

⁸ Dans la définition précédente de la pure adoration, chacun peut relever trois points importants: a) mettre un frein à sa langue, b) visiter les orphelins et les veuves, et, c) se garder immaculé du monde. A ceux qui cherchent la vie, l'usage judicieux de la langue est très important, car une personne au cœur impur se souille en laissant parler sa langue: « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Ainsi parla Jésus. (Mat. 12:34,35; 15:18-20) Montrant que l'emploi judicieux de la parole conduit à la vie, le psalmiste dit: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire de longs jours pour jouir du bonheur? — Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la. » Ce conseil est tellement bon que l'apôtre Pierre l'a cité à l'intention des chrétiens. (Ps. 34:13-15, *Crampon*, 1905; I Pi. 3:10,11) Le psalmiste ajoute en outre: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. » (Ps. 39:1) Pour mettre effectivement un frein à sa langue (ou: à sa bouche), on doit commencer par le cœur qui s'exprime par la bouche. Le « cœur » (ou esprit) doit être plein de la vérité de la Parole de Dieu jusqu'à en déborder; ce point acquis, la bouche débordera de l'abondance du cœur, et les lèvres ne proféreront ni ruse ni hypocrisie, choses qui sont propres à la religion de ce monde. Cette bouche, ces lèvres et cette langue prêcheront l'évangile du Royaume de Dieu, et remplaceront l'action de proférer le mal par celle de proférer le bien.

Dispositions légales pour ceux qui sont privés de secours

⁹ Visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction est une autre condition requise pour pouvoir adorer convenablement. Il y a là une bonne raison: parce que Jéhovah est le Défenseur et le Protecteur des orphelins et des veuves. Sa Parole nous dit: « Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. » (Ps. 68:6) « Jéhovah protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve; mais il renverse la voie des méchants. » (Ps. 146:9, *Crampon*, 1905) Dans sa loi donnée aux Israélites, Jéhovah insiste beaucoup sur les soins et la protection à accorder aux veuves et aux orphelins. Il ordonna: « Tu n'affligeras point la veuve,

5 Comment la religion prouve-t-elle qu'elle ne craint pas l'avertissement donné par Dieu et qui concerne le sort des riches?

6 Comment celui qui cherche Dieu d'une façon désintéressée désire-t-il l'adorer?

7 Quelles sont les traductions qui s'accordent aussi avec celles précitées, quant à l'adoration? Pourquoi ces trois versions sont-elles dignes d'attention?

8 Pourquoi est-il important de mettre un frein à sa langue? Comment doit-on faire pour arriver à ce résultat?

9 Selon la loi qui ordonne de visiter les veuves et les orphelins, pourquoi cette action est-elle requise de la part de ceux qui veulent adorer Dieu d'une façon pure et sans tache?

ni l'orphelin. Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, j'entendrai leurs cris; ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins.» (Ex. 22: 22-24) «Tu ne porteras point atteinte au droit de l'étranger et de l'orphelin, et tu ne prendras point en gage le vêtement de la veuve.» (Deut. 24: 17) Aussi, Moïse dit à son peuple: «Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements.» — Deut. 10: 17, 18, *Crampon*, 1905.

¹⁰ Quand son peuple par alliance ne respectait pas, ou violait consciemment ses dispositions à l'égard de ceux qui étaient privés de secours et étaient dans le besoin, Jéhovah élevait alors la voix par ses prophètes. Par Esaïe, il réclama avec force une adoration convenable: «Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et plaidons,...» (Es. 1: 16, 17) Le commandement suivant vient par le prophète Jérémie: «Pratiquez la justice et l'équité; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresseur; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve; n'usez pas de violence, et ne répandez pas de sang innocent dans ce lieu.» (Jér. 22: 3) Ezéchiel dit à Jérusalem, peu de temps avant que la ville ne fût détruite: «au dedans de toi, l'on méprise père et mère, on maltraite l'étranger, on opprime l'orphelin et la veuve.» (22: 7) Le prophète Zacharie, s'adressant au reste qui retourna de la captivité de Babylone pour rebâtir Jérusalem, lui dit de la part de Jéhovah: «Ainsi parlait Jéhovah des armées: Rendez la justice selon la vérité; pratiquez la miséricorde et la compassion chacun envers son frère; n'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs.» — 7: 9, 10, *Crampon*, 1905.

¹¹ Une forme extérieure d'adoration de Dieu, alliée avec la négligence et l'oppression à l'égard des orphelins et des veuves, n'est pas une adoration pure et sans tache. Tout l'argent donné par les riches oppresseurs, lors des quêtes de l'organisation religieuse, ne rendra pas cette adoration acceptable aux yeux de Dieu. Le pharisaïsme vécut des profits provenant de l'oppression. Paul, d'abord pharisien, déclara au tribunal: «j'ai vécu en pharisien, selon la secte la plus rigide de notre religion (culte, *Darby*) [ou: forme d'adoration].» (Actes 26: 5) En pratiquant cette forme d'adoration sectaire, Paul s'est associé aux oppresseurs des orphelins et des veuves, hommes pervers à qui Jésus a dit: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.» (Mat. 23: 14) Jésus condamna le vol et l'injustice commis à l'encontre des veuves et des orphelins. Actuellement, depuis sa venue au temple spirituel de Dieu en 1918, il témoigne devant Jéhovah contre ceux qui se rendent coupables d'une telle oppression. En conséquence, Jéhovah, par son messenger qu'il envoie au temple pour l'exécution du jugement, dit: «Je m'appro-

cherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de me porter témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui extorquent à l'ouvrier son salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ils ne me craignent pas, dit Jéhovah des armées.» (Mal. 3: 1-5, *Crampon*, 1905) Cet avertissement fut spécialement adressé aux chrétiens à partir de 1918.

Les veuves

¹² Dans la primitive église chrétienne, les veuves furent prises en considération; quand elles furent négligées, il y eut des plaintes: «En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes [ou: chrétiens d'origine juive, mais ne parlant que le grec] murmurèrent contre les Hébreux [ou: chrétiens d'origine juive, habitant la Palestine et ne parlant que l'araméen], parce que leurs veuves [celles des Hellénistes] étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour [au sujet de la nourriture]. Les douze convoquèrent la multitude des disciples», la chose fut immédiatement réglée pour satisfaire Jéhovah Dieu, et lui être agréable. — Actes 6: 1-7.

¹³ Environ trente ans après, l'apôtre Paul transmit à Timothée des instructions concernant les veuves jeunes et âgées: «Honore les veuves qui sont réellement veuves. Que si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à agir avec piété envers leur propre famille et à payer de retour leurs parents, car cela est agréable à Dieu. Celle qui est réellement une veuve et une isolée a mis son espoir en Dieu, et elle persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Celle qui vit dans les plaisirs, (bien que) vivante, est morte. Donne-leur aussi ces avis, afin qu'elles soient sans reproche. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant. Une veuve, pour être inscrite sur le rôle, doit être âgée de soixante ans au moins, avoir été mariée une seule fois, être réputée pour ses bonnes œuvres (pour son service chrétien, *Trad. am.*), comme ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, assisté le malheureux, pratiqué toute bonne œuvre.

¹⁴ «Quant aux jeunes veuves, refuse-les, car, quand elles se sont détachées de Christ par désir sensuel, elles veulent se remarier, se rendant (ainsi) coupables pour avoir rompu la foi (l'engagement, *Se-gond*) première. Au surplus, elles apprennent aussi à être oisives, en courant les maisons, et non seulement oisives, mais encore bavardes et indiscrettes, parlant de ce qu'il ne faut pas. Je veux donc que les jeunes... se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles mènent une maison, qu'elles ne fournissent à l'adversaire aucun sujet de médisance; car déjà certaines ont dévié pour suivre Satan. Si quelque (femme) croyante a des veuves (dans sa parenté), qu'elle les assiste, et que la communauté n'en porte pas la charge, de façon qu'elle puisse assister celles

10 Quant les orphelins et les veuves étaient opprimés, comment Jéhovah s'exprimait-il par ses prophètes?

11 Comment Christ Jésus a-t-il protesté contre l'oppression des orphelins et des veuves?

12 Comment les veuves furent-elles traitées dans l'église primitive?

13 Au sujet des veuves qui sont dignes d'être aidées, qu'écrivit Paul à Timothée?

14 Concernant les jeunes veuves, qu'écrivit Paul?

qui sont réellement des veuves. » — I Tim. 5:3-16, *Crampon*, 1938; voir aussi la version de *Segond*.

Les orphelins

¹⁵ Toutes ces dispositions théocratiques avaient pour but de veiller sur les veuves de l'organisation de Dieu qui sont dans l'affliction, et de leur apporter une aide réelle, à la fois matérielle et spirituelle. Mais comment agir envers les orphelins? Ceux-ci sont toujours associés aux veuves et à l'étranger, parce qu'eux tous, orphelins, veuves et étrangers, étaient des victimes toutes désignées pour les oppresseurs puissants et sans conscience. Aussi Dieu prit-il leur défense, et leur vint-il en aide. C'est à Dieu que s'adresse l'appel suivant: «A toi s'abandonne le malheureux, tu viens en aide à l'orphelin. Tu as entendu le désir des affligés, Jéhovah; tu affermis leur cœur, tu prêtes une oreille attentive, pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi.» (Ps. 10:14, 17, 18, *Crampon*, 1905) Aux puissants oppresseurs terrestres qui se conduisent comme des dieux, le grand Juge Jéhovah dit: «Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre.» (Ps. 82:1, 3; Jean 10:34, 35) Est-il étonnant que le disciple Jacques associe la visite des orphelins et des veuves à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah?

¹⁶ L'acception du terme «orphelin» (en grec: *orphanos*) ne se limite pas aux jeunes enfants dont le père est mort. Il est également employé pour les adultes qui ont perdu un ami bien-aimé ou un protecteur, ou même pour les parents privés de leurs enfants. Dans ce cas, «orphelin» a le sens de désolé. La nuit de la trahison, Jésus, faisant ses adieux à ses disciples, les reconforta en disant: «Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous» (Jean 14:18), c'est-à-dire: «Je ne vous abandonnerai pas désolés, ...» (*Version Américaine Standard*, traduite en français), ou encore: «Je ne vous laisserai pas désespérés, ...» (*Moffatt*, traduit en français), ou encore: «Je ne m'en vais pas vous laisser sans ami, ...» (*Une autre version américaine*), c'est-à-dire aussi: «Je ne vous abandonnerai pas dépouillés, dépossédés.» (*Version de Young*, traduite en français) Lorsque Jérusalem fut détruite, et que ses habitants furent emmenés en captivité, le prophète Jérémie parla ainsi: «Nous sommes orphelins, sans père; nos mères sont comme des veuves.» (Lam. 5:3) Le prophète Osée, exhortant les Israélites à revenir à Dieu, leur donna les instructions suivantes: «Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement! Car c'est auprès de toi que l'orphelin trouve compassion.» (Osée 14:1-3) Lorsque Job fut privé de ses dix enfants et fut accusé faussement par ses trois faux amis, il leur dit: «Est-ce à critiquer des mots que vous songez? Mais au vent les paroles d'un désespéré! Même sur un orphelin vous jetez le sort, et vous spéculiez sur votre ami.» — Job 6:26, 27, *Condamin*.

¹⁷ L'apôtre Paul, séparé de l'assemblée qu'il avait fondée à Thessalonique, lui écrivit en disant qu'il se sentait comme orphelin ou séparé: «mais nous avons été doux au milieu de vous. Comme une nourrice chérit ses propres enfants, ... vous savez comment [nous avons exhorté] chacun de vous, comme

un père ses propres enfants, vous exhortant, et vous consolant, et rendant témoignage, ... Or pour nous, frères, ayant été séparés [grec: *aporphanidzô*] de vous pour un temps, de visage et non de cœur, nous avons d'autant plus, avec un fort grand désir, cherché à voir votre visage.» (I Thes. 2:7, 11, 17, *Darby*) Jéhovah Dieu, le Soutien et le Père des orphelins, reconforta son serviteur désolé. Il lui envoya Timothée avec un message reconfortant qui concernait la fidèle condition spirituelle des frères de Thessalonique, ville de laquelle Paul avait été pratiquement chassé par la populace. (I Thes. 3:1-7; Actes 17:1-10) De même, du haut des cieux où il monta, le Seigneur Jésus-Christ visita (ou: reconforta) ses apôtres orphelins ou privés de lui en répandant sur eux, le jour de la Pentecôte à Jérusalem, le saint esprit, comme reconfort ou soutien. (Actes 2:1-33) Actuellement, d'une manière analogue, ceux dont l'adoration de Dieu n'est pas vaine, impure ou profane, doivent reconforter les veuves qui sont dans l'affliction, ceux qui sont sans père, qui ont besoin de reconfort et d'aide, surtout au point de vue spirituel. Les religions de la chrétienté ont laissé les peuples désolés et désespérés, et la meilleure façon de les visiter et de les reconforter consiste à leur porter le sublime message du Royaume de Dieu.

¹⁸ Il existe une autre raison pour laquelle Jacques s'est penché sur la situation des veuves et des orphelins en relation avec la véritable adoration. Il écrivit sa lettre (ou épître) vers l'an 62 après Jésus-Christ, c'est-à-dire presque trente ans après que Christ était mort, et était ressuscité. Le corps des chrétiens avait contracté quelques mauvaises habitudes en contradiction avec la pure adoration et le service de Dieu. Quelques-uns usaient de favoritisme à l'égard de ceux qui étaient riches et bien habillés, et, conséquemment, les pauvres de l'assemblée, et en particulier les veuves, les orphelins, ou ceux qui étaient privés de soutien, étaient négligés. Aussi, après avoir défini en quoi consiste l'adoration pure et sans tache, Jacques écrivit, à titre de protestation:

¹⁹ «Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. Supposé, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu; si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied! — ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises? Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les

15 Quelle est la position de Jéhovah envers les orphelins?

16 Comment les Ecritures montrent-elles que le terme «orphelin» ne se limite pas aux jeunes enfants qui ont perdu leur père?

17 Comment, du temps de l'apôtre Paul et des onze apôtres, les orphelins étaient-ils visités?

18 Pour quelle autre raison Jacques s'est-il penché sur la situation des veuves et des orphelins en parlant de la vraie adoration?

19 Au sujet des différences faites entre personnes, quelle est la protestation que Jacques écrivit?

tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de [ou: différence entre les] personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.» — Jacq. 2: 1-9.

²⁰ Enfin, l'adoration pure et sans tache devant Dieu exige que nous exercions la miséricorde envers ceux qui ont le plus besoin d'aide, tels que veuves, orphelins ou personnes au cœur brisé. Que le religioniste, sans miséricorde, ne se trompe pas à ce sujet: «Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde

trionphe du jugement.» (Jacq. 2: 13, *Crampon*, 1938) Aussi, puisse la miséricorde continuer à caractériser l'adoration pure et sans tache de Jéhovah! Que les vrais chrétiens agissent ainsi, non pas seulement en visitant, en aidant et en prenant soin des veuves, des orphelins et de ceux qui sont dans l'affliction parmi eux, mais aussi en allant de porte en porte avec le message du Royaume de Dieu, et en visitant toutes les personnes, sans faire de distinctions, non pas seulement quelques riches, mais les nombreux pauvres, y compris les veuves, orphelins, et tous les affligés de ce monde.

T. G. angl. du 1^{er} septembre 1946.

20 Quelles sont les choses exigées par la véritable adoration des témoins de Jéhovah?

Se garder immaculé du monde

TOUTES les personnes qui savent (et qui veulent) observer, voient et se rendent parfaitement compte de l'état et de la conduite de la religion organisée. Nous demandons à ces observateurs: La religion organisée pratique-t-elle ce que l'apôtre Jacques définit comme étant l'adoration pure et sans tache devant Dieu? — Jacq. 1: 26, 27. Voyez paragraphes 6 et 7 de l'article précédent.

² Que ces observateurs veuillent bien remarquer que Jacques insiste, non seulement sur la miséricorde envers les malheureux, tels que veuves et orphelins parmi le peuple de Dieu, mais aussi sur le fait de se garder immaculé du monde, c'est-à-dire sans souillure. Les personnes honnêtes ne devraient donc pas se laisser bernier par toutes ces œuvres de «charité» que la religion organisée présente avec ostentation au public, en attirant l'attention sur ses nombreux orphelinats privés, maisons du Bon Berger, hospices et hôpitaux. Tout cela ne compte pas aux yeux de Dieu, parce que la religion — du fait de son association adultère et de son attitude bienveillante envers le monde impur et corrompu — s'est souillée. Jacques a souligné la cause des désaccords et des conflits entre les soi-disant chrétiens de son époque, lorsqu'il dit: «Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, avec l'intention de satisfaire vos passions. Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde c'est l'inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» (Jacq. 4: 3, 4, *Crampon*, 1905) Dieu n'excuse pas ses ennemis pour leurs œuvres charitables.

³ Conformément avec ce même raisonnement découlant de la définition — selon Jacques — de l'adoration pure et sans tache, nous posons la question suivante, au sujet de l'apôtre Paul qui était un proclamateur du Royaume de Dieu, se livrait au service de Jéhovah, et témoignait de la miséricorde envers les veuves et les orphelins en leur prêchant l'évangile du Royaume: A quoi cela lui aurait-il servi s'il s'était souillé en se faisant l'ami de ce monde? Il se serait signalé en rendant activement témoignage pour le Royaume de Dieu, mais il aurait souillé son service aux yeux du Seigneur; ce service partagé ne lui aurait apporté aucune récompense céleste.

⁴ Il est vrai que même un ennemi de Christ peut prêcher la bonne nouvelle. Paul dit, lorsqu'il écrivit de la prison de Rome: «Frères, je désire que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Évangile. En effet, pour ceux du prétoire, et pour tous les autres, il est devenu notoire, que c'est pour le Christ que je suis dans les chaînes: et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. Quelques-uns, il est vrai, prêchent aussi Jésus-Christ par envie et par esprit d'opposition; mais d'autres le font dans des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile; tandis que d'autres, animés d'un esprit de dispute, annoncent le Christ par des motifs qui ne sont pas purs, avec la pensée de me causer un surcroît d'affliction dans mes liens.» — Phil. 1: 12-17, *Crampon*, 1905.

⁵ A ceux qui s'associent aujourd'hui aux témoins de Jéhovah nous dirons ceci: Personne ne devrait penser que grâce à sa participation à la prédication il occupe une position irréprochable aux yeux de Dieu et peut être excusé si, dans le temps où il ne travaille pas dans le champ, il imite ou copie ce monde et entretient des relations amicales avec lui pour ses plaisirs égoïstes. Ce monde est dominé par les démons invisibles, par le commerce, la politique et la religion. Ce monde est impur et ignoble aux yeux de Dieu; il est son ennemi incorrigible, et celui de tous les chrétiens qui se vouent fidèlement au Royaume de Dieu.

⁶ Être épris du monde, trouver son plaisir dans ses façons de faire, y rechercher des relations, tout cela signifie passer dans le camp de l'ennemi de Dieu: c'est commettre à son égard un acte inamical. Cela indique que l'on se laisse aller à la fornication ou adultère spirituel. Cela implique des com-

1 Au sujet de la religion, quelle question peut-on poser aux personnes observatrices?

2 Pourquoi les œuvres de «charité» de la religion ne sont-elles d'aucune valeur aux yeux de Dieu?

3 Si Paul avait également recherché l'amitié de ce monde, que lui serait-il arrivé?

4 Comment Paul, prisonnier, montre-t-il que même un ennemi de Christ peut prêcher l'évangile?

5 Que doit-on dire aux proclamateurs qui copieraient ce monde ou pactiseraient avec lui?

6 Pourquoi les proclamateurs qui passent dans le camp du monde sont-ils rejetés comme porte-parole du Seigneur?

promis, et il en résulte de la tiédeur envers Dieu. Ni Jéhovah ni Christ ne désirent de porte-parole tièdes sur terre. S'adressant aux soi-disant chrétiens qui se trouvent dans la condition analogue à celle de Laodicée, Christ Jésus dit: «Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.» (Apoc. 3:14-16) Afin d'être un fidèle et véritable témoin de Jéhovah, Christ Jésus se garda de toute compromission et de toute amitié avec ce monde.

⁷ L'apôtre Paul fut un fidèle imitateur de Christ. De peur que son œuvre de prédication ne soit d'aucune valeur devant Dieu, il refusa de faire quoi que ce soit qui pût ressembler à du commerce ou à un gain égoïste. Selon les Ecritures, il pouvait accepter une aide financière raisonnable de la part de l'assemblée, puisqu'il se donnait entièrement à la mission, et à d'autres efforts de prédication. Cependant, il préféra ne pas agir ainsi, afin de garder son témoignage et sa prédication au-dessus de toute suspicion.

⁸ Etudions maintenant l'argumentation de Paul en faveur de sa façon de faire: «Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée.» Aussi, après avoir expliqué comment il faisait pour s'adapter aux Juifs et aux Gentils, afin de rendre témoignage en l'honneur du Royaume de Dieu, l'apôtre ajoute: «Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.» — I Cor. 9:15-17, 25-27.

⁹ Le point essentiel de l'argumentation de Paul est celui-ci: Après avoir accompli une œuvre de prédication, jamais surpassée par n'importe quel autre disciple de Christ, s'il s'abandonnait aux faiblesses de son corps, et aux plaisirs égoïstes, il serait rejeté. Il perdrait le prix de la récompense de la part de Dieu. Paul ne se trompa point en pensant qu'il aurait pu passer une journée ordinaire d'ouvrier à la prédication de maison en maison, et ensuite, dans ses loisirs ou ses relations tout à fait personnelles, agir à l'exemple de ce monde. La façon de faire de ce monde est injuste, et Paul eut toujours à l'esprit que, matin, midi et soir, il devait être pour la justice, tant dans ses relations privées qu'avec le public. Tandis qu'il était au milieu de ce monde, il n'en devint jamais une partie, et ne se laissa pas entraîner dans ses voies. Il ne s'enferma point dans un couvent ou un monastère pour éviter tout contact personnel avec les autres. D'ailleurs, en de telles circonstances, comment aurait-il pu prêcher l'évangile

publiquement, et de porte en porte? Paul agissait en vue de ne pas faire de ce monde son ami, son compagnon.

¹⁰ Citons ses paroles en I Corinthiens 5:8-13: «Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, — non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. ... Ôtez le méchant du milieu de vous.»

¹¹ Paul et ses amis devaient sans aucun doute acheter dans les boucheries des Gentils, quoique la viande fournie ait été d'abord offerte aux idoles en témoignage de reconnaissance. Et cependant, Paul ne s'associait pas à ces commerçants et à ces tueurs. Paul, Aquila et Priscille durent probablement acheter de la toile de tente aux commerçants païens dont les mœurs n'étaient pas reluisantes. Pourtant, le fait de confectionner des tentes avec de la toile de cette provenance n'avait aucun rapport avec celui de rechercher la compagnie des païens pour se divertir avec eux, ce que Paul et ses compagnons n'ont jamais fait. Paul, Luc et Silas durent bien acheter des tickets de voyage auprès des agences maritimes païennes, voyager sur des navires dirigés par des capitaines et gouvernés par des matelots païens. Mais cela ne signifiait pas que Paul et ses compagnons de voyage durent imiter la manière de vivre de ces hommes du monde. Ils n'eurent de rapports avec eux — et cela ne fait pas l'ombre d'un doute — qu'au point de vue commercial. Tandis qu'ils se comportaient ainsi, ils essayèrent de rendre témoignage de l'évangile du Royaume. En de telles circonstances, le contact avec les gens du monde ne pouvait être évité, mais leur compagnie, pour des buts sociaux, ne devait être, ni recherchée, ni même acceptée. Ainsi, tout en n'étant pas complètement sortis du monde, les apôtres maintinrent néanmoins leur position: ne pas faire partie de ce monde. Par cette façon d'agir, ils évitèrent de se souiller avec le monde. Ils savaient que: «les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.» — I Cor. 15:33.

Non conformes

¹² L'adorateur pur et sans tache évitera soigneusement la compagnie personnelle et intime des gens du monde. Il se défendra même contre le développement de toute sympathie et camaraderie avec ce monde, soit en suivant ses voies, ses slogans et mots

7 Pour garder sa prédication pure de toute apparence de commerce, que fit l'apôtre Paul?

8 Dans l'argumentation qu'il développe pour justifier sa façon de faire, que nous dit l'apôtre Paul?

9 Quel est le point fondamental de l'argumentation de Paul? Comment tout en étant dans le monde, s'abstint-il d'en faire partie?

10 Quelles sont les instructions données par Paul en I Cor. 5:8-13?

11 Comment Paul et ses compagnons devaient-ils avoir des rapports avec le monde, sans cependant en faire partie?

12 Pourquoi les sages adorateurs éviteront-ils toute camaraderie et sympathie avec ce monde, et avec les œuvres de la chair?

d'ordre, soit en essayant d'introduire de telles façons d'agir parmi le peuple consacré de Dieu. Aussi l'apôtre dit: « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Col. 3:2) Se conformer (ou: se soumettre) par l'esprit conduira finalement à la conformité de conduite, si ce n'est à l'association physique avec ce monde. Sachant cela, Paul écrit à ceux qui veulent rendre un service raisonnable à Dieu: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. » (Rom. 12:2) Le monde s'abandonne aux convoitises de la chair, parce qu'il ne sait pas ce qu'est l'esprit (ou: force agissante) de Dieu. L'apôtre dresse pour notre gouverne une liste des œuvres de la chair: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous ai dit d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5:19-21) Des choses impures et souillées n'ont rien à faire avec la véritable adoration de Dieu en esprit et en vérité. Elles appartiennent à ce monde, qui est l'ennemi de Dieu et de son Royaume. Aussi, tous les proclamateurs du Royaume de Dieu devraient-ils éviter ces choses du monde.

¹³ L'apôtre trouva nécessaire d'avertir les chrétiens de ne pas laisser parmi eux le moindre levain de mondanité, qui, finalement, pourrait faire lever et fermenter l'assemblée entière. Ce fut surtout le cas de l'église de Corinthe, en Grèce. Paul y avait fondé un groupe, et devait le revisiter. Quelques membres de ce groupe accusèrent même Paul et ses compagnons de s'être mal conduits à leur égard. Exprimant son désir de les trouver dans une meilleure condition, Paul nous dévoile la mondanité de ces quelques membres du groupe. Nous lisons: « Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impudicité (vices sexuels et pratiques sensuelles, d'après *Moffatt*) et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés. » Vous allez dire que cela est affreux, scandaleux. Aussi Paul ajouta pour une bonne raison: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez reprouvés. » — II Cor. 12:19-21; 13:5.

¹⁴ Quand une personne se décide solennellement à faire la volonté de Dieu, qu'elle est acceptée dans son organisation, elle devrait s'être repentie de son im-

pureté précédente, et aussi de son impudicité (vices sexuels et pratiques sensuelles, selon *Moffatt*), si elle s'était abandonnée à tout cela. Cependant, ces choses essaient de s'attacher au repentant, même lorsqu'il est devenu un disciple de Christ. La repentance d'une personne ne peut se prouver que par l'abandon complet de ces choses, et non par la tentative de contaminer l'assemblée avec ces pratiques. Aussi répugnant que cela puisse paraître, l'apôtre Paul dut écrire au groupe de Corinthe, afin que celui-ci n'eût plus aucune relation avec un homme qui avait commis une impudicité avec la femme de son père. (I Cor. 5:1-5) L'apôtre écrivit parce que cette atteinte à la pureté, commise par un soi-disant chrétien, était connue. Elle jetait l'opprobre et le discrédit sur la vérité, et cependant, l'assemblée se laissait trop accaparer par d'autres choses égoïstes pour pouvoir s'occuper de cette affaire et la liquider à l'honneur de Christ et de Dieu. Ceci mit en danger, au sein de l'assemblée, l'esprit du Seigneur qui était sur le point de disparaître, si les membres du groupe ne revenaient pas à de meilleurs sentiments concernant cette situation impure. Aussi l'apôtre les exhorta à agir personnellement en vue de réhabiliter leur propre sens de la décence, et cela, par égard au salut de l'assemblée entière. Une assemblée de chrétiens n'est pas un lieu dans lequel on tolère qu'un pécheur repentant y introduise l'impureté du monde, ses vices et ses pratiques sensuelles. Ce n'est point l'endroit où il faille adopter et introduire des pratiques de ce genre. On ne saurait arguer en leur faveur qu'elles se commettent au sein de l'assemblée: ce sont des taches qui proviennent du monde, et qui souillent la véritable adoration.

¹⁵ Il est mal de désirer la femme d'un autre. Tomber amoureux de la femme d'un frère, que ce soit la première fois qu'on la voit ou après, et, de ce fait, intriguer pour l'obtenir, est mal de la part d'un soi-disant frère qui vient dans un groupe. Il peut détruire graduellement les sentiments existant entre le frère et sa femme, si bien qu'il en résulte le divorce, et qu'il épouse la divorcée. Même après cela, la méchanceté de sa conduite ne peut en aucune façon se trouver atténuée. Une telle façon d'agir part d'une fausse base: un désir égoïste et injustifié. Le dixième commandement de la loi mosaïque dit clairement: « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, . . . » (Ex. 20:17) Ce commandement définit la convoitise comme une forme du péché, « car la loi ne fait que donner la connaissance du péché », dit l'apôtre Paul. (Rom. 3:20, *Crampon*, 1905) « Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point. » (Rom. 7:7) « Faites donc mourir vos membres, les membres de l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, la luxure, toute mauvaise convoitise et la cupidité qui est une idolâtrie. » — Col. 3:5, *Crampon*, 1905.

¹⁶ Jésus exhorta les frères à s'aimer les uns les autres. Ce n'est pas aimer son frère que de convoi-

13 Concernant le levain de mondanité, pourquoi Paul jugea-t-il nécessaire d'avertir spécialement l'église de Corinthe?

14 Comment devrait-on prouver sa repentance, quand on est entré dans l'organisation de Dieu? A quoi Paul exhorta-t-il les Corinthiens?

15 Quelle est l'origine de l'offense faite par une personne immorale dans l'église de Corinthe? Que dit la Parole de Dieu à ce sujet?

ter sa femme, de chercher ensuite à la séparer de son mari avec qui elle s'est unie devant Dieu. La loi divine stipule: « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Rom. 13: 8, 9; Mat. 19: 6.

¹⁷ Ces désordres trouvent leur racine dans le cœur ou l'esprit des personnes égoïstes. « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; ... » Telles sont les paroles de Christ. (Mat. 15: 19, 20) Dans son sermon sur la montagne, il déclara que celui qui trouve en lui de mauvais désirs s'attachant à lui aussi tenacement que son œil droit ou sa main droite, devrait agir radicalement et énergiquement pour s'en défaire. Plutôt que de les laisser s'attacher à soi, et s'enfoncer dans la voie du mal, le mieux est de déraciner ces sentiments égoïstes, même si une douleur aiguë, cuisante, devait en résulter. Voici les paroles de Christ: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne [ou: destruction totale]. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. » (Mat. 5: 27-30) Ce n'est pas seulement le salut personnel qui est en jeu en cette affaire, mais c'est surtout la justification du nom de Dieu qui risque d'être compromise. Cette justification est en jeu, et elle ne peut être assurée que si ceux qui y participent gardent leur intégrité absolue envers Jéhovah en lui obéissant fidèlement.

Pureté dans l'organisation

¹⁸ La véritable église chrétienne diffère du monde et de sa religion organisée, et aussi sous le rapport de la pureté des relations existant entre ses membres. La véritable église est comparée dans la Bible à une vierge fiancée à son Seigneur et Maître Christ Jésus. Le fait de garder sa virginité ne l'autorise pas à se faire l'amie du monde, ni à se souiller avec lui, puisque son Seigneur n'en fit pas partie. L'apôtre Paul déploya un zèle dévorant pour essayer de maintenir l'église dans cette condition pure et sans tache, digne de son futur époux. Aussi écrivit-il à l'église de Corinthe: « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 2, 3) L'église ne peut accepter de se laisser souiller par la pratique, en son sein, de l'impureté entre ceux qui sont ses

membres. Aussi en ce qui concerne la pureté de l'église, les membres fidèles, et surtout ceux qui sont nommés comme surveillants ou serviteurs spéciaux, devraient éprouver une jalousie semblable à celle de Paul.

¹⁹ Quant à la position que les membres de l'église (ou corps de Christ) ont devant Dieu, il est certain qu'« il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ ». (Gal. 3: 28) Ce fait est vrai pour nous seulement en ce qui concerne les conditions requises de tous les chrétiens, sans exception. Il n'y a aucune différence de traitement, de la part de Dieu, du fait de la race, de la position sociale, ou du sexe. Qu'on soit Juif ou Grec, esclave ou libre, homme ou femme, tous, tous, sans exception, doivent exercer la seule et même foi en Christ. Tous sont requis de suivre son seul exemple, et de lui obéir en le reconnaissant comme leur Chef et Conducteur. Tous sont dans l'obligation de coopérer et de servir ensemble, en tant que corps organisé sous sa direction. Race, position sociale et sexe ne font point exception à la règle.

²⁰ Cependant, ce fait sublime n'efface pas les effets de la condition terrestre et charnelle dans laquelle nous avons été quand nous sommes devenus membres du corps indivisible de Christ. Cette condition dure encore, et doit être admise comme une réalité. Aussi, après avoir écrit ce qui précède, Paul écrivit encore aux Juifs qui connaissaient surtout la loi mosaïque, et qui avaient été soumis à l'alliance de la loi; il écrivit aux esclaves et aux maîtres pour les instruire de la façon dont ils devaient agir les uns envers les autres; il écrivit aux frères et aux sœurs, aux maris et aux femmes, les renseignant quant à leurs relations charnelles, quant à l'état de célibataire et de marié, et relativement à la position de l'homme et de la femme dans l'église. Il écrivit tout ceci afin que personne ne puisse dépasser les limites permises.

²¹ Tous les apôtres reconnurent la différence produite par le sexe. Aussi exhortèrent-ils tous les chrétiens à la plus grande pureté, entre les sexes, dans l'église. A Timothée qui était un jeune surveillant célibataire dans l'église, l'instruction apostolique suivante est donnée: « Ne réprimande pas durement un vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, EN TOUTE PURETÉ. » (I Tim. 5: 1, 2) Les tentations qui assaillent un célibataire ayant une fonction sont nombreuses; mais, en ce qui concerne la parfaite et irréprochable bienséance à observer en toutes choses, il est recommandé ce qui suit, à ce jeune surveillant: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fi-

16 Quelle est la loi de Dieu à laquelle il faut obéir pour éviter une telle offense?

17 Où de tels désordres trouvent-ils leur racine? Quelle est la règle d'action efficace recommandée par Jésus dans son sermon sur la montagne?

18 Dans ses rapports avec Christ, pourquoi l'église doit-elle être différente du monde?

19 Sous quel rapport tous les chrétiens sont-ils un dans leur Maître, quelle que soit leur race, leur condition sociale ou leur sexe?

20 Comment et pourquoi l'apôtre Paul tint-il encore compte des différences en ce qui concerne les races, les positions sociales et les sexes?

21 Concernant la différence des sexes, quelles sont les instructions données par Paul aux surveillants et serviteurs de l'église?

dèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en PURETÉ. » (I Tim. 4:12) Si tel était l'exemple, telle devait être la règle de conduite qui devait être suivie par tout le reste de l'assemblée, qui devait être pure. A cause de leurs responsabilités spéciales, tous les autres surveillants et serviteurs dans le groupe devaient être sans reproche, concernant ces points d'importance vitale. Lorsque Paul instruisit Timothée des qualités exigées des surveillants et serviteurs dans l'église, il dit: « il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, propre à enseigner. ... Que les serviteurs (autres versions: diacres) soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leurs propres maisons; ... » — I Tim. 3:2-12, *Darby*.

²² En fait, les instructions de l'apôtre à toute l'assemblée sont très claires, tant en ce qui concerne les serviteurs spéciaux que les autres membres. Nous lisons en I Thessaloniens 4:1-8: « Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de toute impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelé à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit [pour habiter en vous, ajouté par *Crampon*, d'après certains manuscrits]. »

²³ Que tout adorateur de Jéhovah se garde donc absolument de faire du tort à son frère, de le frustrer par la rupture de ses relations matrimoniales afin de satisfaire ses désirs personnels. Si un frère désire se marier, qu'il cherche une compagne libre et pure, et non quelque autre femme, au mépris de la loi de Dieu en ce qui concerne la convoitise et la fornication. Les règles de conduite chrétiennes ne permettent pas qu'un soi-disant frère n'éprouve plus aucun sentiment à l'égard de sa propre femme, convoite celle d'un autre frère, se serve des moyens légaux de ce monde pour abandonner sa femme légitime et devenir le mari d'une autre. Agir ainsi, c'est se conformer aux règles de ce monde. Le commerce ou l'échange de femmes est pratiqué chez certains peuples comme les Esquimaux indiens des terres arctiques de l'Amérique, peuples chez lesquels c'est une coutume normale, d'après les rapports des sociologues. Mais ces choses ne trouvent pas leur place dans l'organisation de Dieu sur terre. (Lév. 18:20-30) Les serviteurs doivent donner l'exemple à l'assemblée, et tous les membres du groupe sont soumis à cette obligation de pratiquer l'adoration pure et sans tache.

²⁴ Par conséquent, que tous ceux qui placent leurs espérances dans le Royaume de Dieu se fondent sur

le principe établi par un des piliers apostoliques de la véritable église, à savoir: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. » (Eph. 5:3-7) Le monde passionné et avili, dont Satan le diable est le dieu, s'est adonné aux choses sus-mentionnées. Aussi, afin de ne pas s'y abandonner, le premier pas à faire est de se tenir séparé du monde. Il s'ensuit qu'on ne peut rechercher la pureté de la vie et de l'adoration que dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Si quelques-uns sont irrésolus sous ce rapport, s'ils cèdent à leurs désirs égoïstes, et préfèrent se mêler au monde, ils se souillent certainement: alors, détournez-vous d'eux. (Prov. 4:14-17) Demeurez plutôt fermes pour l'organisation qui représente le Monde Nouveau de la justice.

« Ne touchez rien d'impur »

²⁵ Les adorateurs honnêtes de Dieu doivent se souvenir qu'ils sont sortis de Babylone, dont les péchés accumulés ont atteint les cieux. Ces adorateurs actuels se trouvent dans la même situation que le reste juif et ses compagnons non-Juifs qui furent libérés de leur captivité à Babylone, à partir de 537 avant Jésus-Christ. Ils quittèrent ce pays païen pour retourner dans leur pays natal, en Palestine, afin de rebâtir le temple de Jéhovah à Jérusalem, et y rétablir l'adoration véritable. Ils emmenèrent avec eux tous les vases sacrés que les Babyloniens avaient enlevés du premier temple détruit en 607 avant Jésus-Christ, et qu'ils avaient placés dans les temples de leurs faux dieux. Cependant, le reste ne devait pas emporter avec lui les doctrines et pratiques impures et païennes de Babylone. C'est pourquoi Dieu ordonna au reste des fidèles adorateurs quittant Babylone: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde! » — Es. 52:11,12, *Crampon*, 1905.

²⁶ L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, applique ces paroles aux chrétiens qui ont quitté la grande Babylone antitypique, ce monde d'impureté et de fausse adoration. Pour montrer que ces chrétiens doivent briser les liens qui les attachent à ce monde babylonien, Paul développe l'argumentation suivante: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la

²² Quelles sont les instructions de Paul à toute l'assemblée?

²³ Pourquoi ne doit-on pas faire de tort à son frère dans ces questions tout à fait personnelles?

²⁴ Sur quel principe doivent s'appuyer ceux qui placent leur espérance en Dieu? Comment observeront-ils ce principe?

²⁵ Comparez la situation des adorateurs de Jéhovah actuels à celle du reste juif et de ses compagnons non-Juifs en 537 av. J.-C.

²⁶ Comment Paul appliqua-t-il ces paroles prophétiques aux chrétiens?

justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple de Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » — II Cor. 6:14-18; 7:1.

²⁷ C'est à partir de 1918 que cette citation des saintes Ecritures prend particulièrement effet. Cette année-là, le grand Messager de Jéhovah, Christ Jésus, vint au temple, et, par la suite, commença à délivrer les adorateurs de Jéhovah Dieu de leur servitude dans la païenne Babylone antitypique, qui est le présent monde. Ce fut avec l'intention de réédifier la pure adoration sur la terre, qu'il confia à ce reste les vases sacrés pour le maniement desquels ses membres devaient être sans tache aux yeux de Dieu. Ils doivent, pour être nets de toute souillure, éviter tout contact avec quoi que ce soit de l'impudique Babylone, ne pas le désirer ou y prendre plaisir. Cette façon d'agir aboutirait à se souiller en compagnie de ce monde. Souvenons-nous d'Acan et du manteau babylonien à cause duquel il fut lapidé jusqu'à la mort, après la chute de cette dernière ville. (Josué 7:1, 20, 21) Notre séparation du monde doit être résolue d'une manière définitive, et il ne doit subsister en nous aucun désir de retour vers les choses abandonnées. « Souvenez-vous de la femme de Lot », qui, s'étant enfuie de Sodome, la ville condamnée, fut aussitôt après anéantie pour avoir négligé le commandement donné par Dieu de ne pas regarder en arrière. Nous qui adorons Jéhovah, nous sommes tous sortis de ce monde représenté par Babylone. Nous ne permettrons pas d'essayer maintenant de faire passer notre impure façon de vivre d'autrefois, manière de vivre qui était alors impure et remplie de l'esprit de ce monde, dans l'organisation de Dieu formée par son peuple. Ces deux choses ne peuvent aller ensemble, et ne sont pas en harmonie. Jéhovah, maintenant, est jaloux de la pureté et de la netteté de son organisation formée par les membres du reste et par leurs compagnons de bonne volonté. C'est pourquoi, quiconque parmi eux essaie de la corrompre et de la souiller, n'y sera pas laissé, mais sera, au temps opportun, mis dehors pour l'exécution du jugement de Dieu. — Es. 4:2-4.

²⁸ Nous devons être fidèles à notre premier amour, et, par conséquent, aimer l'organisation de Dieu comme nous le fîmes lorsque, pour la première fois, nous avons désiré nous associer à elle. Sinon, le Juge de Jéhovah, qui est au temple, aurait quelque chose contre nous, et la conséquence en serait grave si nous ne nous reprenions pas au plus vite. (Apoc. 2:4,5) Dieu refuserait alors de nous regarder avec faveur, quand bien même nous nous engagerions dans une forme extérieure d'adoration envers lui. Ainsi qu'il est écrit dans le livre de Malachie, livre qui fut spécialement adressé au reste de retour

de Babylone: « Vous couvrez de larmes l'autel de Jéhovah, vous le couvrez de pleurs et de gémissements, en sorte que Jéhovah n'a plus égard à l'offrande et qu'il ne reçoit plus de vos mains une oblation agréable. Et vous dites: Et à cause de quoi? Parce que Jéhovah a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu as été infidèle, elle qui était ta compagne et la femme de ton alliance. Aucun n'a fait cela, ayant un reste de l'esprit (divin). Et que fit l'Un? Il cherchait une postérité divine. Prenez donc garde à vous-mêmes, et que nul ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse. Car je hais la répudiation, dit Jéhovah, le Dieu d'Israël; car c'est couvrir de violence son vêtement, dit Jéhovah des armées. Prenez donc garde à vous-mêmes et que nul ne soit infidèle. » (Mal. 2:13-16) Nous devons, par conséquent, être fidèles à l'organisation de Dieu, qui est comparée ici à une femme pure. Notre amour envers elle ne doit pas se refroidir. Nous ne devons pas nous en détourner pour aller de nouveau vers l'organisation de ce monde, c'est-à-dire Babylone, qui est symbolisée par une femme païenne, impure et adorant le démon. Ne soyons donc pas infidèles.

²⁹ Si nous sommes des adorateurs purs, sans tache, retirés des souillures de ce monde, nous nous garderons de jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah. Nous portons son nom par respect pour lui, et nous prenons une part joyeuse à la justification de son nom. Concernant le reste qui retourna de Babylone à Jérusalem pour la restauration de l'adoration de Jéhovah, il est écrit: « Car la joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8:10, *Crampon*, 1905) Trouver (ou intensifier) ce qui forme la vraie adoration de Jéhovah nous donne cette joie. C'est en ayant part, dans son service, à la justification de son glorieux nom, que nous trouvons aussi cette joie. Se réjouir en lui signifie pour nous: trouver la force nécessaire pour rester, maintenant, comme fidèles témoins, à son service. L'infidélité, par contre, ne produit ni paix ni joie, mais apporte seulement des troubles en nous-mêmes, et elle est préjudiciable à ceux qui sont en relation avec le témoin infidèle. Par conséquent, si nous voulons sauvegarder notre pureté à l'égard de ce monde qui va prendre fin, en tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous devons nous occuper de lui rendre l'adoration qui lui est due, nous garder à son service, et exclure tout ce qui appartient à l'organisation de l'ennemi. Notre sécurité et notre refuge ne peuvent être assurés que par l'activité dans l'œuvre qu'il a ordonnée, c'est-à-dire: prêcher cette bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations, et ce, jusqu'à la fin. — Mat. 24:14, *Darby*.

³⁰ Le diable se vante hautement de pouvoir corrompre toute adoration de Jéhovah Dieu. Etes-vous d'accord avec le diable? Non! Alors, tenez le diable pour menteur, en conservant votre adoration pure, non corrompue, et sans tache. Le commandement suivant est donné à ceux qui actuellement proclament parmi les nations que Jéhovah, par son Roi Christ Jésus, a commencé de régner: « Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré. » (Ps. 96:9,10,

27 A partir de quand et de quelle manière cela s'applique-t-il?

Pourquoi devons-nous agir en conformité avec cela?

28 Pourquoi devons-nous être fidèles à notre premier amour?

29 Comment la joie de Jéhovah est-elle une force? En quoi notre sécurité repose-t-elle?

30 Comment pouvons-nous réfuter la vanterie du diable, au sujet de l'adoration?

Crampon, 1905) Cela signifie que l'adoration à rendre à Jéhovah doit être pure, sans mélange avec les pratiques de ce monde. Une telle séparation et une telle pureté à l'égard de ce monde mauvais est agréable à celui vers qui va notre adoration. Cette manière d'agir rend également notre service pour lui plus efficace et impressionne favorablement l'esprit des gens de bonne volonté à qui nous annonçons son Royaume. C'est en adorant Jéhovah que nous aurons les plaisirs les plus purs et les délices les plus durables.

³¹ Dans le monde qui est maintenant sur le point de passer, il n'y a ni vérité, ni foi réchauffant le cœur, ni bonheur, car les plaisirs de ce monde sont égoïstes, trompeurs, ne rassasient qu'avec des cendres qui ne laissent qu'un arrière-goût d'amertume. Ce n'est qu'à l'intérieur des sûrs et fermes remparts de l'organisation de Dieu, et nulle part ailleurs sur la

terre, que l'on trouve les plus grandes joies et les plus grandes bénédictions. Ces joies et ces bénédictions sont un avant-goût de celles qui seront le lot des fidèles adorateurs dans le monde de la justice à venir. Ne nous privons donc pas de notre joie et de notre bénédiction en agissant injustement à l'égard de nos frères et sœurs, par recherche d'un quelconque avantage égoïste. Respectons tous les droits et obligations de chacun, y compris ceux des veuves et des orphelins. Dans nos relations les uns avec les autres, menons une vie pure. Tous les fidèles, en parfaite union, doivent aider l'assemblée du peuple consacré à Dieu à maintenir envers lui une adoration pure et sans tache, à l'abri des souillures de ce monde.

T. G. angl. du 1^{er} septembre 1946.

- 31 a) Où pouvons-nous trouver la véritable joie, celle qui réjouit le cœur et rend vraiment heureux?
b) A quoi les fidèles doivent-ils aider l'assemblée entière, et comment?

Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Au milieu de nombreux applaudissements, le président de séance proposa l'adoption de la Résolution. Frère Knorr demanda un vote à haute voix et le Congrès répondit par un OUI ! retentissant. Après cette décision unanime en faveur des commandements de Dieu et de sa Parole écrite, frère Knorr montra le nouveau livre relié édité par la Société : « Que Dieu soit reconnu pour vrai ! » Quel vacarme d'applaudissements ! Il fut annoncé qu'un exemplaire en allait être donné à chacun des assistants. Cette générosité de l'organisation visible de Dieu provoqua de nouvelles réjouissances. Les participants descendirent des gradins afin de recevoir leur exemplaire gratuit. En 25 minutes, à 16 h. 54, tout le monde était sorti et possédait ce livre précieux. Nous allions oublier de dire qu'à 15 h. 50 la pluie tomba un peu ; mais frère Knorr continua son discours, et moins de 15 minutes après, le vent violent avait emporté les nuages et le soleil brillait à nouveau.

Le soir, — ayant pour arrière-plan des pères, mères, sœurs et épouses de jeunes gens retenus en prison à cause de leur fermeté comme ministres de l'évangile pendant la guerre mondiale n° 2, — trois orateurs traitèrent le thème : « Prisonniers du Seigneur ». Le premier, T. J. Sullivan (du bureau général de Brooklyn, qui avait visité régulièrement un certain nombre de groupes de ministres emprisonnés) fit part de ses observations. A. H. Macmillan (qui fit de plus longs déplacements pour visiter régulièrement la majorité de ces groupes de prisonniers) donna un rapport sur ces jeunes ministres injustement internés, comme Joseph le fut autrefois en Egypte. Puis H. C. Covington (conseiller juridique de la Société), lui qui comparut de nombreuses fois, même devant la Cour suprême des Etats-Unis, en faveur de ces ministres injustement maltraités, montra l'aspect juridique de leur situation et de la lutte menée pour que justice leur soit rendue. En terminant, il suggéra d'adopter en leur faveur cette Résolution :

« Il est décidé :

« a) de demander formellement au Président des Etats-Unis, par un représentant des témoins de Jéhovah, au nom de ce Congrès, de tous les témoins de Jéhovah par toute la terre et de toutes les autres personnes éprises de liberté dans le monde, d'édicter de suite une ordonnance de clémence immédiatement exécutoire en faveur de ces missionnaires évangélistes (connus sous

le nom de témoins de Jéhovah) condamnés en vertu de la loi relative à l'instruction et au service militaires, de les gracier, de les rétablir dans tous leurs droits civiques, ce qui est nécessaire afin de réparer la perte de leurs droits et pour que justice leur soit rendue ;

« b) que le président de ce Congrès certifie dûment l'adoption de cette Résolution, la remette au représentant des témoins de Jéhovah afin qu'il la soumette le plus tôt possible personnellement au Président des Etats-Unis, en même temps qu'un exposé du traitement subi par les témoins de Jéhovah en vertu de la dite loi. »

Frère Knorr, président de la Société, s'avança et déclara que c'était un honneur pour lui de proposer l'adoption de la Résolution. T. J. Sullivan appuya cette proposition. Le Président du Congrès, Suiter, demanda un vote affirmatif. Il y eut un OUI ! unanime de toute l'assistance. Il demanda ensuite l'avis contraire. Pas un NON ! ne rompit le silence. En conséquence, par ce mandat, la Résolution doit être présentée au Président Truman.*

Les causeries et la Résolution concernaient beaucoup de jeunes gens, enfants de parents consacrés. En ces temps critiques, que peuvent faire les parents chrétiens pour préparer leurs jeunes enfants à servir Dieu et à prendre une position fidèle comme celle de ces jeunes ministres de l'évangile ? Cette question fut liquidée dans l'allocation qui suivit à 20 h. 30 sur : « Les enfants au temps de la fin ». Ce discours, fait par le vice-président de la corporation de Pensylvanie, fut très réconfortant pour les parents chrétiens.

Jour de la « Paix universelle » (dimanche 11)

Ce jour fut vraiment le meilleur du Congrès. Devant le plus grand auditoire réuni jusqu'à présent, une série de causeries de 20 minutes fut donnée par : L. R. Brandt (de la maison missionnaire de Camaguey), P. Chapman (du Canada), R. M. Gonzalez (de La Havane), E. Nironen (de Finlande), D. Haslett (des îles Hawaï), J. L. Bourgeois (de la ville de Mexico) et P. D. M. Rees (d'Australie). Ce fut un copieux repas spirituel.

* Dans l'après-midi de vendredi 6 septembre, H. C. Covington (avocat de la Société), accompagné de l'ex-lieutenant E. A. Kennedy et d'un autre avocat, présenta la Résolution ci-dessus au Président Truman, à la Maison Blanche. Le Président déclara qu'il l'étudierait avec le Procureur général des Etats-Unis.

A 14 heures, la musique de l'orgue, transmise de l'Auditorium, commença à distraire la foule massée pour entendre le discours, puissamment annoncé, sur « Le Prince de la Paix ». A 14 h. 30, l'orchestre du Congrès, composé d'environ 160 exécutants, prit place (sur la piste de course) et joua des cantiques du Royaume spécialement arrangés pour l'orchestre, ce qui valut à ce dernier des applaudissements répétés. Il y avait là 75 230 personnes, mais la foule continuait à s'entasser, commençant à occuper maintenant aussi la partie non couverte du stade pour la remplir finalement aux trois quarts. Le stade, les halls adjacents ainsi que la plaine des campeurs étaient finalement occupés par plus de 80 000 auditeurs. Les applaudissements crépitèrent dans tout le stade lorsque l'orateur, frère Knorr, traversa les pelouses et monta à la tribune où étaient assis plusieurs frères représentants de la Société. Deux minutes avant 15 heures, le président du Congrès, Suiter, invita à chanter le cantique « Déclarez-vous pour Jéhovah ». Cette admirable interprétation terminée, le président introduisit l'orateur. Les applaudissements interrompirent bientôt le discours.

Avec une démonstration simple, l'orateur identifia le glorifié « Prince de la Paix », Christ Jésus, contre qui la conspiration mondiale actuelle a réuni toutes les nations. Mais le Prince est « Emmanuel » (= « Dieu est avec nous »). Sa naissance fut un signe de victoire; et aussi sûrement qu'il triompha sur le monde d'il y a dix-neuf siècles, aussi sûrement cette conspiration néfaste sera mise en pièces à Armaguédon. Le « Prince de la paix » régnera à toujours, ses sujets obéissants jouiront d'une paix sans fin, de la sécurité et de la prospérité sur cette terre. De nos jours, les personnes avisées éviteront d'être détruites avec cette conspiration mondiale en développant la foi en Jéhovah Dieu. Ils l'honoreront en se confiant en lui pour accomplir bientôt son glorieux dessein. Ils prendront maintenant position pour le Gouvernement éternel de son « Prince de la Paix », prieront et se confieront en lui pour amener un règne éternel de paix, d'une gloire impérissable qui rejaillira sur Jéhovah Dieu.

Le discours fut si apprécié que les applaudissements crépitèrent lorsque le président du Congrès, dans son annonce finale, fit connaître que ce discours était reproduit intégralement dans l'édition finale du « Messenger », dont un exemplaire serait remis à chaque personne présente. 200 000 numéros étaient prêts: nombre largement suffisant pour ceux qui en voulaient plusieurs exemplaires. Puis le président présenta les chaleureux remerciements de tous les membres du Congrès aux habitants de Cleveland pour leur hospitalité.

Des milliers de congressistes quittaient maintenant la ville pour regagner leurs demeures éloignées, mais 50 000 restèrent pour assister à la dernière session du Congrès qui fut une des plus réjouissantes. Elle renvoya les frères dans leurs demeures et dans leurs territoires, pleinement satisfaits. A 19 h. 30, le serviteur du Congrès, Hessler, donna son rapport. Beaucoup de faits concernant les préparatifs et les arrangements pour le Congrès, ainsi que leur exécution y furent révélés. Rapport de la mission dans le champ par les membres du Congrès, au cours des huit jours: plus grand nombre de proclamateurs atteint un jour, 15 592; 8 346 livres; 102 919 brochures; 417 abonnements; 72 834 périodiques isolés; 5 704 visites complémentaires; 346 études à domicile furent commencées; et 138 733 heures. Frère Hessler dut alors interrompre son exposé pour laisser

la place à frère Knorr dont la suggestion — « qu'avant que ce Congrès fût terminé, nous devons penser à organiser le prochain » — provoqua des applaudissements révélateurs de l'esprit des assistants. C'est avec à-propos que frère Knorr se reporta au thème du jour de la « Paix universelle ». Il exhorta à la paix et à l'unité entre les membres du peuple de Jéhovah, peuple dirigé par notre « Prince de la Paix ». S'étendant sur la Résolution d'hier après-midi, il rappela toutes les dispositions que le Seigneur avait prises ici: les différentes publications remises à l'assistance. Il y aura aussi l'année prochaine des Congrès nationaux auxquels il espère assister: en Australie et en d'autres parties de l'Extrême-Orient; de là, il ira dans les différents pays accessibles d'Europe pour finir par un Congrès général en Grande-Bretagne. Il invita les frères américains à venir aux Congrès européens. Nous aurons aussi un Congrès aux Etats-Unis, et, puisque l'est de l'Union a été fréquemment favorisé dans les années écoulées, le Congrès de 1947 se tiendra sur la côte du Pacifique, en Californie. [Nouvelle explosion de joie.] C'était le moment de terminer le Congrès en rappelant aux frères que « Dieu est avec nous ! »

On chanta le cantique: « Sion, cité trois fois heureuse, Puisse la paix demeurer au milieu de toi, Que tes palais soient favorisés d'une grande prospérité. Quant au saint qui recherche la paix et prie pour ton accroissement, la grâce de Dieu demeure sur lui. » La prière fut dite par frère Knorr, et à 21 h. 07, tout était fini.

Conférence pour l'expansion de l'œuvre (après le Congrès)

En quittant le Congrès, plusieurs serviteurs des filiales et d'autres frères désignés pour les filiales à l'étranger vinrent directement au Collège biblique de Galaad. Une conférence qui dura 3 jours fut présidée par frère Knorr, au sujet des intérêts du Royaume dans les différents pays. On discuta de la façon dont il convient de régler le travail des serviteurs de circonscription (serviteurs des frères) et aussi le travail des serviteurs de district. Un temps considérable fut consacré à discuter la manière d'organiser une filiale, l'œuvre des pionniers, les maisons des missionnaires et l'expansion en général. 54 frères assistèrent à ces sessions très profitables. Trois matinées furent consacrées à discuter les problèmes communs à toutes les filiales. Chaque après-midi, plusieurs assistants à la conférence eurent l'occasion de parler au président sur des sujets concernant spécialement leur propre pays.

Avant de venir au Congrès, la plupart de ces délégués avaient eu le privilège de se familiariser avec la marche du travail au bureau et les dispositions de l'imprimerie de Brooklyn, et de se rendre compte de la manière dont la famille du Béthel est dirigée. Certains de ces mêmes sujets furent à nouveau discutés à la conférence, et réponse fut donnée aux questions soulevées. Plusieurs frères assistant à la conférence tenue au Collège de Galaad y restèrent pour suivre les cours de la huitième promotion. Pour parachever tout cela, ils recevront encore une instruction au Béthel de Brooklyn et à l'imprimerie. Ils seront ainsi équipés pour travailler avec une harmonie et une unité en esprit plus grandes encore, en accomplissant le travail de leur filiale dans d'autres pays, de sorte que tout fonctionnera en unité comme jamais auparavant, en faveur des intérêts supérieurs: ceux du Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus.

Textes et commentaires

1^{er} mars

Réveille-toi! réveille-toi!... Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! — Es. 52:1.

Ce qui conférerait à la Jérusalem antique une beauté telle qu'un vêtement magnifique était le fait qu'elle était entièrement dévouée à Jéhovah et qu'elle était la ville où il avait édifié son temple et où il avait placé son nom. Ceci montre comment le reste des enfants de la « Jérusalem d'en haut » devint une organisation sainte à partir de 1919 et comme il revêtit ses habits de fête. Ce fut en se réveillant de leur inertie, de leur état de désorganisation, et en cherchant à être exclusivement une organisation de serviteurs de Jéhovah lui étant dévoués sans réserve et refusant d'offrir un service à l'organisation babylonienne mondiale. Ils durent s'efforcer diligemment d'être un « peuple pour son nom », le nom de Jéhovah, et de s'identifier comme ses témoins et ambassadeurs de son Royaume établi maintenant et administré par Christ. Ainsi Jérusalem, ou le reste de ses enfants sur terre, revêtit ses beaux vêtements d'identification. — T. G. angl. du 1/2/46.

2 mars

Paître toutes les nations avec une verge de fer. — Apoc. 12:5.

Jéhovah Dieu a, par conséquent, placé sur le trône son Berger Jésus-Christ, le plus grand David. Semblable à l'ancienne conspiration internationale qui eut lieu contre le règne de David sur la montagne de Sion, un complot mondial contre le Roi oint de Jéhovah régnant dans la Sion céleste, est ourdi par les nations rassemblées de nos jours. Cette violence des nations restera vaine; les peuples méditent de vains projets, il en est de même de leurs conducteurs qui prennent conseil et s'opposent à Jéhovah et à son Roi oint placé sur le trône de la céleste Sion. Pendant de nombreuses années, Jéhovah, dans sa colère, a averti les nations par ses témoins. Bientôt, par la guerre universelle d'Armaguédon, il les châtiara comme il se doit. Il donnera le signal à son Roi, et Christ paîtra les nations avec sa verge de fer et les détruira. — T. G. angl. du 1/5/46.

3 mars

Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. — Jean 8:51 —

Dieu a mis dans le cœur des « autres brebis » l'espoir de recevoir l'approbation du Juge, de servir Jéhovah Dieu sans interruption de leur vie et sans une dissolution de leur corps à travers cette époque de la fin du monde et la bataille d'Armaguédon et durant les temps sans fin du monde nouveau. Quelques-unes de ces « autres brebis » peuvent mourir fidèles avant que la guerre finale d'Armaguédon purifie la terre du monde méchant qui la domine maintenant, mais elles ont l'espérance de la résurrection. Quand elles seront revenues à la vie sur cette terre dans le monde nouveau, elles sortiront de la tombe dans des corps de chair tels qu'il plaira à Dieu de leur donner, mais elles n'y gémiront plus ou n'y seront plus opprimées. Par une obéissance continue au Juge et Roi de Jéhovah, elles espèrent que leur corps physique sera l'objet de bénédictions salutaires et purificatrices pour atteindre dans la suite des temps la perfection humaine durant les mille ans où Christ régnera sur la terre. — T. G. angl. du 15/4/46.

4 mars

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa. — Gen. 2:3.

Dieu bénit le septième jour parce qu'il s'était proposé de faire de ce jour un jour heureux, qui apporterait la bénédiction sur son saint nom. La cessation des travaux divins se rapportant à la terre, différencia le septième jour des autres jours; Dieu le sanctifia en le réservant pour la justification de son nom, de sa souveraineté et de sa suprématie universelles. Lucifer, Adam et Eve violèrent le sabbat. Dieu laissa vivre l'homme et la femme pécheurs, mais il fit la promesse qu'en son jour de repos, il produirait de sa « femme » céleste, son organisation, une sainte Postérité, laquelle justifierait le nom et la souveraineté de son Père Jéhovah, contre ce vieux Serpent, Satan. En cette ère atomique, toutes les nations se précipitent, sous la conduite des démons, vers le grand champ de bataille d'Armaguédon, où

Dieu se sanctifiera à leurs dépens, en détruisant tous ceux qui jettent l'opprobre sur son nom et s'opposent à son Royaume. Cette victoire le sanctifiera ou démontrera sa sainteté, en tant que Souverain suprême de tout l'univers. — T. G. angl. du 15/3/46.

5 mars

Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. — Jean 10:10.

Christ s'intitula le « bon berger » et prouva qu'il était digne d'un tel titre. Il se posa en modèle, modèle auquel tout bon berger devrait se comparer. Sans crainte, par son sacrifice, il donna sa vie afin que les brebis puissent obtenir la vie et continuer à jouir des bontés de Jéhovah. Avoir la vie en abondance signifie l'avoir pleinement, c'est-à-dire éternellement, indéfiniment, parmi l'organisation universelle de Jéhovah. Seule, une vie éternelle consacrée joyeusement au service divin, et qui est un fruit de la bonté divine, peut satisfaire la créature qui aime Dieu. Les bergers humains ne peuvent, dans ce monde, que veiller à la vie des brebis, laquelle est limitée; mais le céleste bon Berger veille sur les brebis, afin qu'elles aient la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Les brebis peuvent être, par le don de sa vie humaine sacrifiée, rachetées de la destruction et obtenir une vie sans fin. — T. G. angl. du 15/5/46.

6 mars

C'est là que vous la mangerez, avec le pain qui est dans la corbeille de consécration, comme je l'ai ordonné. — Lévi. 8:31.

Le Seigneur Dieu leur ordonnant de manger la partie bouillie du bœuf avec la plus grande partie des aliments qui se trouvaient dans la corbeille d'installation, montra cette chose réconfortante qu'il pourvoirait à la nourriture et à l'entretien de sa « sacrificature royale » quand elle serait engagée à son service. Premièrement, la nourriture serait d'ordre spirituel, afin que les membres de cette sacrificature demeurent sains et forts comme nouvelles créatures engendrées de Dieu par son esprit. Cependant, la nourriture matérielle dont ils auraient besoin pendant tout le temps qu'ils serviraient Dieu dans leur corps de chair ne leur ferait également pas défaut, elle ne serait non seulement suffisante, mais ils en auraient plutôt encore de reste. « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel? De même, aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. » (I Cor. 9:13,14) Jésus a dit également que l'ouvrier méritait sa nourriture. — T. G. angl. du 15/6/46.

7 mars

Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur (mais non pas pour soi, Martin; et n'aura rien, Darby; n'ayant personne pour lui, Vers. Syn.). — Dan. 9:26 —

Le Messie ne fut pas retranché pour un péché quelconque qu'il eût commis lui-même. Il n'avait aucune part à ce monde. Son Royaume n'est pas de ce monde et le « prince de ce monde » dut constater que Jésus n'avait rien de commun ni avec lui ni avec sa domination. « Il est ôté de l'angoisse (de la prison, Bible angl.) et du jugement; et sa génération, qui la racontera? » (Es. 53:8, Darby) Ce texte montre qu'il n'y a qu'un Messie et qu'il n'a pas besoin de successeurs parce que le Dieu tout-puissant l'a élevé à la vie immortelle dans les cieux. Avec cette vie sans fin il a reçu les pouvoirs nécessaires à la réalisation de l'œuvre consistant à dispenser des bénédictions éternelles à toutes les familles et nations de la terre. Il ressort de cela qu'il n'existe aucun besoin d'un successeur quelconque en la personne d'un soi-disant « vicaire » ou « représentant » ayant son siège à la Cité vaticane. — T. G. angl. du 1/12/46.

8 mars

Mon peuple, sois attentif! Ma nation, prête-moi l'oreille! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. — Es. 51:4.

Le Royaume établi en 1914 doit engager la lutte contre tous les ennemis pour en débarrasser complètement l'univers. C'est pourquoi Jéhovah donna instruction à son Fils

de « dominer au milieu de ses ennemis ». C'est ce que le Fils doit faire jusqu'à ce qu'il ait réhabilité le nom de Jéhovah et sa souveraineté universelle. Ce sera un acte de suprême justice; par lui la justice doit triompher pour toujours et ce triomphe sera assuré par la réhabilitation de la souveraineté légitime du Très-Haut et de son nom sans tache. La vérité relative à la réhabilitation qui s'opérera par le Royaume administré par Christ, voilà la lumière qui doit éclairer tous les hommes de bonne volonté. Pour ce motif nous sommes instruits par la parole prophétique de Jésus de prêcher cet évangile du Royaume dans le monde entier. — T. G. angl. du 15/1/46.

9 mars

Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple. — Ps. 50: 4.

En ce qui concerne la convocation adressée aux cieux d'être présents au jugement, Esaïe le prophète eut une vision du juste représentant de Jéhovah assis sur le trône dans le temple. Ainsi les séraphins sont présents au jugement et témoignent en faveur de la sainteté et de la justice de Dieu. En outre, Christ le Roi est le délégué de Jéhovah au siège du jugement au temple. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Mat. 25: 31, 32, *Second*, 1945) Cette prophétie prouve d'abord que les anges de Christ seraient présents au jugement, et en outre, que la terre, c'est-à-dire toutes les nations, seraient rassemblées au jugement. Etant assemblées, elles ne peuvent échapper à la grande enquête parce que le Tout-Puissant les a convoquées, les hommes devant se présenter à l'instruction se trouvant dans toutes les nations. Parmi un tel rassemblement, Dieu juge « son peuple ». — T. G. angl. du 1/7/46.

10 mars

Le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume. — Mat. 13: 38.

Selon la parabole, la « bonne semence » est la semence de blé. Or, en Palestine, au temps de Jésus, la moisson du blé commençait au jour qui suivait la fête de la Pentecôte. Ce fut le jour de la Pentecôte que le saint esprit de Dieu fut répandu sur les premiers disciples, tous « fils du royaume ». La grande prédication pour proclamer que Jésus avait été élevé et fait Seigneur et Christ, commença aussitôt après. (Actes 2: 1-41) Quand le témoignage en faveur du Royaume établi par Dieu commença en 1919, durant cette moisson de la bonne semence (ou classe du blé), l'esprit de Dieu fut largement répandu sur les témoins de Jéhovah, en accomplissement final de la prophétie de Joël (2: 28-29), et ce fait est bien significatif. Le reste de la classe du blé reçut cet esprit qui fut pour elle un stimulant. Ce reste fut rendu apte à l'œuvre de la moisson, autrement dit, à prêcher à tout homme la bonne nouvelle du Royaume. — T. G. angl. du 15/8/46.

11 mars

Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! — Es. 52: 11.

L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, applique ces paroles aux chrétiens qui ont quitté la grande Babylone antitypique, ce monde d'impureté et de fausse adoration. C'est à partir de 1918 que cette citation des saintes Ecritures prend particulièrement effet. Cette année-là, le grand Messager de Jéhovah, Christ Jésus, vint au temple, et, par la suite, commença à délivrer les adorateurs de Jéhovah Dieu de leur servitude dans la païenne Babylone antitypique, qui est le présent monde. Ce fut avec l'intention de réédifier la pure adoration sur la terre, qu'il confia à ce reste les vases sacrés pour le maniement desquels ses membres devaient être sans tache aux yeux de Dieu. Ils doivent, pour être nets de toute souillure, éviter tout contact avec quoi que ce soit de l'impudique Babylone, ne pas le désirer ou y prendre plaisir, sinon ils se souilleraient en compagnie de ce monde. Souvenons-nous d'Acan et du manteau babylonien. — Josué 7: 21. — T. G. angl. du 1/9/46.

12 mars

Commencant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. — Luc 24: 27 —

Cette allusion aux Ecritures hébraïques n'était pas, de la part de Jésus, une tentative de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu. Au contraire, ce souci constant de faire mention de la Parole scripturale de prophétie et d'instruction constituait la preuve irréfutable de l'autorité de Dieu. Par ses actes, Jésus confirma la véracité de la Parole de Dieu. Sa course terrestre fut réglée de telle façon que la Parole de Dieu se révélât vraie et pût être justifiée. Il n'accepta pas une partie des Ecritures pour rejeter le reste mais il cita et s'appliqua les textes tirés de toutes les parties des Ecritures hébraïques intitulées « la loi », les « prophètes » et « les psaumes ». Il n'a donc pas agi d'une façon inconséquente, mais a démontré que la Parole de Dieu était l'harmonie même. Nous ferons bien de suivre son exemple. — T. G. angl. du 1/11/46.

13 mars

Faire tout ce que vous enseigneront les sacrificateurs, les Lévités. — Deut. 24: 8.

Le Seigneur Jésus est Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, lequel roi antique étant en même temps prêtre, il s'ensuit que Jésus et ses disciples ou sous-prêtres forment un sacerdoce royal. Cette royauté ne les libère pas de l'obligation de prêcher en ce moment le nom et le Royaume de Dieu. L'apôtre insiste sur ce fait quand il leur écrit: « et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes [sacrifices, autre version] spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis [particulier, version anglaise], [pourquoi?] afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 5, 9) Par ce service juste, les louanges de Dieu sont chantées, et c'est ainsi que des sacrifices spirituels lui sont offerts, à savoir « le continuel sacrifice de louanges à Dieu, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres rendant grâce à son nom ». — Hébr. 13: 15. — T. G. angl. du 1/6/46.

14 mars

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23.

Les leçons de l'expérience ont démontré que les maladies du cœur sont dues généralement à des troubles affectant d'autres organes, et qu'un cœur malade ne peut travailler convenablement, et cet état morbide persistant conduit à la mort. Le chrétien dont l'ambition est de participer à la réhabilitation du saint nom de Dieu, afin de gagner la vie dans le monde nouveau de la justice, ne peut tolérer que son cœur devienne la proie d'une maladie mortelle, car négliger son cœur, c'est être virtuellement mort, c'est avoir perdu tout espoir de vivre dans la Théocratie à venir, en un mot, c'est commettre le péché qui mène à « la seconde mort ». (I Jean 5: 16) De quelle manière pouvons-nous garder notre cœur spirituel? La Parole de Dieu nous donne sur ce sujet de précieuses instructions. Ecoutez-les! — T. G. angl. du 1/1/46.

15 mars

L'Eternel est mon berger. — Ps. 23: 1.

Jésus se compare à une brebis placée sous la garde de son Père Jéhovah. Il est l'Agneau bien-aimé de Dieu. Apercevant Jésus quarante jours environ après son baptême et son onction, Jean-Baptiste s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29, 36) Dans le dernier livre de la Bible Christ est appelé vingt-huit fois « l'agneau », c'est-à-dire l'Agneau de Jéhovah. Nous lisons, par exemple, en Apocalypse 21: 22 concernant la nouvelle Jérusalem: « Et je ne vis pas de temple en elle; car le Seigneur, Dieu, le Tout-Puissant, et l'Agneau, en sont le temple. » (Darby) Il est ainsi montré qu'il s'agit de deux personnes différentes l'une de l'autre et que l'Agneau n'est pas le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant. Le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est Jéhovah, et l'Agneau est son Fils Jésus-Christ qui est en effet un puissant, mais n'est pas le Tout-Puissant. Jéhovah est le grand « Berger et Surveillant » et Jésus est « le bon Berger »; cela indique combien ils sont un dans le but à poursuivre, comme Jésus l'a dit: « Moi et le Père sommes un. » — T. G. angl. du 15/5/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiél 35:15.

45^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Mars 1947 N° 6

Table des matières

Les enfants au « temps de la fin »	83
Les difficultés dans les derniers jours	84
Exhortation	86
Correction	88
Démonstrations et exemples donnés par les parents	88
Associés plutôt que divisés	90
Extrait de l'Annuaire 1947	91
Etats-Unis d'Amérique	91
Textes et commentaires	94
Démission et nomination	82
Etudes de « La Tour de Garde »	82

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président

Grant Suiter, secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Etudes de « La Tour de Garde »

« Les enfants au temps de la fin »
(T.G. du 15 mars 1947)

Semaine du 20 avril §§ 1 à 19
Semaine du 27 avril §§ 20 à 40

Démission et nomination

W. E. Van Amburgh a été secrétaire-trésorier de la Watch Tower Bible and Tract Society, une corporation enregistrée dans l'Etat de Pensylvanie, depuis 1903, sans interruption. Aussi est-ce avec regret que nous annonçons que les circonstances ont rendu nécessaire un changement relatif à l'occupation de cette fonction.

De son lit de malade à l'hôpital Richmond Memorial, Staten Island, New-York, frère Van Amburgh nous envoya, le 5 février dernier, sa démission de la dite fonction officielle dans laquelle il s'était montré si fidèle et si capable au cours de tant d'années. Dans sa lettre de démission il déclara être incapable de remplir ce service à cause de son âge fort avancé et de sa maladie qui faisait prévoir sa mort prochaine, et il recommanda la nomination de son adjoint au poste qu'il était obligé d'abandonner.

Le jour suivant le Conseil d'administration de la corporation ci-dessus se réunit aux bureaux de la direction au Bethel à Brooklyn, N. Y., séance à laquelle frère Van Amburgh était empêché de participer. Sous la présidence de N. H. Knorr, le quorum des administrateurs accepta la démission qu'il avait reçue et, d'accord avec la recommandation de frère Van Amburgh, élit Grant Suiter comme son successeur dans les fonctions de secrétaire-trésorier. Les administrateurs décidèrent en même temps d'adresser une lettre au frère hospitalisé, l'informant de l'acceptation de sa démission et de la nomination de son successeur, et lui adressant entre autres les paroles suivantes:

« Si nous avons accepté votre démission, nous l'avons fait avec le plus profond amour pour vous. Nous regrettons votre incapacité physique, nous préférierions vous voir conserver votre fonction, si cela était possible. Nous avons cependant cette assurance que par la grâce et la bonté miséricordieuse de Dieu, il vous est réservé des privilèges de service éternels. Vous êtes resté fidèle à votre alliance. Par cette fidélité vous avez honoré et glorifié Dieu, nous la reconnaissons comme un bon exemple de fermeté dans la foi et dans l'accomplissement du devoir. Le bon usage que vous avez fait des dons qui vous étaient impartis par l'esprit de Dieu a été pour le bien commun de tous, car c'était une joie et une bénédiction que de pouvoir travailler avec vous. Notre adoration mutuelle de Jéhovah continue à nous unir à vous et à tous les frères et sœurs, et cette unité a trouvé son expression dans les circonstances de votre maladie et dans votre démission. »

Cette lettre de notification fut immédiatement portée par messenger à frère Van Amburgh. Son état physique et mental était encore tel qu'il put en lire le contenu. Il en était reconnaissant et se sentait rafraîchi. Nous sommes sûrs que son successeur remplira ses fonctions tout aussi fidèlement, à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Cela explique le changement du texte de cette page en ce qui concerne les fonctionnaires de la Société.

Le 7 février, à 6 h. 15, frère Van Amburgh termina sa course terrestre pour recevoir sa récompense céleste.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Mars 1947

N^o 6

Les enfants au « temps de la fin »

« Celui qui craint l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. »

— Prov. 14: 26 —

JÉHOVAH a pourvu à la naissance d'enfants. Il dota le premier couple humain du pouvoir merveilleux de mettre au monde des enfants à leur image et à leur ressemblance.

¹ L'homme le plus sage des temps anciens a dit à son compagnon: « Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent (de l'esprit, *autres vers.*), ni comment se forment les os dans le ventre de la femme enceinte, tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu qui fait tout. » (Eccl. 11: 5) Cependant, il faut admettre que le Dieu éternel connaît la façon dont son esprit (ou force active) opère dans la formation, — dans les entrailles de la mère — des os et des autres parties du corps de l'enfant jusqu'à sa naissance. Devant la connaissance universelle du Créateur éternel, le psalmiste David, émerveillé, chante: « Éternel [Jéhovah]! tu me sondes et tu me connais,... C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère [où tu m'as abrité]. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât. » (Ps. 139: 1, 13-16) Quant aux conditions présentes, il est écrit: « L'homme, né d'une femme, vivant peu de jours, et rassasié d'agitation,... » (Job 14: 1, *Dhorme*) Mais les conditions promises par Dieu, sous les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, sont merveilleuses: « Car les jours de mon peuple égaleront ceux des arbres, et mes élus useront l'ouvrage de leurs mains. Ils ne se fatigueront plus en vain, ils n'enfanteront pas pour une mort subite; car ils seront une race de bénis de Jéhovah, eux et leurs rejetons. » — Es. 65: 17, 22, 23, *Crampon*, 1905.

³ D'après le récit de la création, Dieu ne donna pas au premier couple humain des instructions détaillées sur la manière d'élever leurs enfants. Il les bénit simplement en disant: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28) Quand leur premier fils Caïn, un futur fratricide, fut conçu, ils avaient déjà désobéi à la règle de conduite

fixée par Jéhovah, et péché contre lui. C'est pourquoi le Créateur ne leur aura guère donné alors des instructions sur la manière d'élever leurs enfants. Aussi n'existe-t-il aucun rapport de ce genre, et l'attitude meurtrière de Caïn tend à démontrer que ses parents ne reçurent pas d'instructions à ce sujet. Le fait pour Adam de ne pas craindre Jéhovah apporta la mort et l'insécurité sur sa descendance.

⁴ Environ seize siècles s'étaient écoulés, ce fut le temps de la fin « du monde d'alors », la fin de « l'ancien monde », lequel, étant « un monde d'impies », était sur le point de périr. (II Pi. 3: 6; 2: 5) Le récit nous dit que Dieu donna ses instructions à un père, en vue de la sécurité et de la sauvegarde de ses enfants. Ce père était Noé, et ses enfants, au nombre de trois, étaient alors mariés. Jéhovah donna instruction à Noé de bâtir une arche immense comme refuge contre le déluge qui devait atteindre tout le globe. « Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle. » (Gen. 6: 13-19) Si Noé n'avait pas craint et révééré Jéhovah, s'il n'en avait pas donné la preuve par l'observation des instructions, aucun refuge sûr n'aurait été donné à ses enfants. Au contraire, il est écrit: « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » (Héb. 11: 7) Voilà pourquoi les paroles suivantes du sage sont bien l'expression de la vérité: « Celui qui craint l'Éternel [Jéhovah] possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Éternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. » — Prov. 14: 26, 27.

⁵ Environ quatre cent cinquante années s'écoulèrent, et la fin des cités cananéennes de Sodome et

1 Au sujet des enfants, à quoi Jéhovah a-t-il pourvu?

2 Qui connaît comment se forme l'enfant jusqu'à sa naissance? Que peut-on dire des conditions dans lesquelles naîtront et vivront les enfants sous les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre?

3 Dieu a-t-il donné des instructions à Adam et à Ève quant à la manière d'élever leurs enfants?

4 Dans le cas de Noé, comment est-il prouvé que la crainte de Jéhovah donne la sécurité aux enfants?

de Gomorrhe, situées dans la plaine du Jourdain, arriva. Un homme juste, Lot, sa femme et ses deux filles mariées vivaient dans Sodome. Lot était vexé à cause de la conduite impure des Sodomites. (II Pi. 2: 6-9) Un homme fidèle, oncle de Lot, Abraham, et sa femme, Sara, vivaient à plusieurs lieues de là dans les montagnes. Avisé de la destruction prochaine de Sodome, Abraham plaida avec l'ange de Jéhovah, afin que les âmes justes demeurant dans la ville soient préservées. Le nombre de ces justes n'étant pas suffisant pour que la cité entière puisse demeurer, les anges de Jéhovah ordonnèrent à Lot de quitter ce lieu: « l'Eternel nous a envoyés pour le détruire. » Lot, mû par la crainte de Dieu, avertit sa parenté et, conséquemment, ses deux filles se réfugièrent avec lui et sa femme. Le jour suivant, à l'aube, les anges emmenèrent rapidement Lot et sa famille, hors de Sodome, vers un lieu de sécurité et de refuge. Sa femme, oubliant la crainte de Jéhovah, regarda vers Sodome, et tomba dans les pièges de la mort. Si Lot n'avait ni craint ni révééré Jéhovah, ses deux enfants n'auraient pas pu gagner un sûr refuge, lorsqu'une pluie de feu tomba du ciel et sema la mort sur Sodome. — Gen. 18: 20-33; 19: 1-30.

⁶ Abraham se trouvait sur les montagnes environnant Mamré (ou: Hébron), donc bien loin du danger qui menaçait son neveu Lot et ses enfants. Abraham craignant Dieu, Jéhovah l'instruisit sur la manière d'élever ses enfants, sachant bien que de telles prescriptions seraient observées. Jéhovah dit: « en lui seront bénies toutes les nations de la terre. Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel [Jéhovah], en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites... » Plus tard, Jéhovah dit à Isaac, le fils qu'Abraham avait fidèlement instruit: « et toutes les nations de la terre se béniront en ta semence [ou: postérité], — parce qu'Abraham a écouté ma voix, et a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois. » (*Darby*; Gen. 18: 18, 19; 26: 4, 5) Les personnes de toutes les nations et les familles de la terre, qui sont devenues les enfants d'Abraham par la foi, ont obtenu une bénédiction, parce que le patriarche eut foi en Jéhovah et le craignit. Cette bénédiction qui est venue par le descendant d'Abraham, Christ Jésus, signifie la sécurité et le refuge éternels dans une vie sans fin.

Les difficultés dans les derniers jours

⁷ Nous sommes maintenant dans le « temps de la fin » (Dan. 11: 35, 40; 12: 4, 9), temps comprenant la période qui part de 1914 pour finir avec la bataille d'Armagedon. Ceci nous montre que ce monde qui a pour dieu le diable, est dans ses derniers jours, et presque moribond. Christ, parlant de cette période finale comme étant « la consommation [sintéléia] du monde », décrivit la suite des événements qui se produiraient durant cette période hautement significative. Ces événements nous enseignent que ce monde est près de sa destruction éternelle, et que la fin définitive de cette période agitée aura lieu à Armagedon. (Mat. 24: 3-51; 25: 1-46) Pour ceux qui cherchent une voie de salut afin de survivre à une telle destruction, et d'avoir part aux bénédictions du

Monde Nouveau de la justice, — créé par Dieu —, il faut maintenant pourvoir à un sûr refuge. Il est naturel que les parents qui aiment la justice désirent que leurs enfants bien-aimés gagnent aussi ce sûr refuge. Ce désir peut être satisfait. Les paroles inspirées, contenues en Proverbes 14: 26, 27, montrent que, — de la part des parents —, la crainte de Jéhovah joue un grand rôle dans l'obtention d'un refuge assurant la sécurité de leurs enfants. Dieu a mis sur les épaules des parents des responsabilités relatives à leurs enfants, responsabilités dont ils ne peuvent se décharger. Les parents démontrent leur crainte de Dieu en faisant honneur à de telles responsabilités.

⁸ La Bible prédit qu'au temps de la fin, les parents et les enfants trouveraient de grandes oppositions dans leur exercice de la crainte de Dieu. Décrivant la situation difficile qui existerait alors, l'apôtre Paul écrivit à un frère qui avait la charge de veiller sur l'église: « Or sache ceci, que, dans les derniers jours, il surviendra des temps fâcheux; car les hommes seront égoïstes, avarés vantards, hautains, outrageux, désobéissants à leurs parents, ingrats, sans piété, sans affection naturelle, implacables, calomnieux, incontinents, cruels, n'aimant pas le bien, traîtres, téméraires, amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu, ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance. Or, détourne-toi de telles gens. Et tous ceux aussi qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus seront persécutés; mais les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, séduisant et étant séduits. » — II Tim. 3: 1-5, 12, 13, *Darby*.

⁹ Ajoutons les paroles du prophète Daniel, décrivant les événements agités du « temps de la fin », et les empiètements agressifs qui seraient alors faits par la combinaison totalitaire de la politique et de la religion, combinaison appelée symboliquement le « roi du nord ». (Dan. 11: 35-40) Outre avoir prédit que cette combinaison totalitaire politico-religieuse du roi du nord « honorerait le dieu des forteresses », Daniel a dit qu'elle envahirait de nombreux domaines où résident les intérêts du peuple: « Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs [pays] succomberont, ... Il étendra sa main sur divers pays. » (Dan. 11: 41, 42) Un de ces « pays » ou domaines des droits et intérêts du peuple, consiste dans l'éducation des enfants. Le « plus beau des pays », dont il est dit qu'il est envahi, n'est autre que le domaine du peuple de Jéhovah, à qui Dieu a donné la gloire éclatante de sa vérité et de son service. Autrement dit, ce « roi du nord » totalitaire essaya de se saisir des enfants et de les élever de sorte qu'ils soutiennent l'Etat et la religion totalitaires. En dépit de la chute toute récente de l'organisation composée des fascismes et de la religion, l'emprise totalitaire sur la pensée prévaut encore, et dans les cercles religieux, et parmi de nombreux cercles politiques, alliés de la religion. Certain gouvernement, ayant éprouvé du dégoût pour les tromperies enseignées par la religion, et pour l'oppression qu'elle

5 Dans le cas de Lot, comment est-il montré que la crainte de Dieu assure la sécurité des enfants?

6 Quelles sont les instructions données par Dieu à Abraham à la suite de la crainte qu'il avait pour lui? Quel est l'avantage qui en résulte pour ceux qui croient en Christ?

7 En quelle époque décisive nous trouvons-nous? A quoi peut-on pourvoir pour les enfants? Par qui?

8 Quelles sont les difficultés mises sur la voie de la crainte de Dieu, difficultés qui furent prédites pour les derniers jours?

9 Au sujet de l'enfance, qu'est-ce que Daniel a prédit pour le « temps de la fin »?

a fait peser sur le peuple, a décidé que les enfants ne seront enseignés sur aucune chose touchant à Dieu, jusqu'à ce qu'ils aient dix-huit ans, âge auquel ils sont jugés aptes de choisir s'ils veulent croire en Dieu ou non. En attendant, l'enfant reçoit l'éducation prescrite par ce pouvoir totalitaire.

¹⁰ Qu'il soit totalitaire ou soi-disant démocratique, tout gouvernement qui prive l'enfant des instructions données par ses parents ayant la crainte de Dieu, est mauvais. Il est demandé qu'alors les parents et les enfants prennent cette décision unanime, exprimée par les apôtres de Christ: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29) Le mot traduit par « obéir », et que les apôtres utilisèrent, est un mot composé (*peitharkhein*) signifiant « obéir à une autorité ». L'autorité à laquelle il faut obéir ici est Jéhovah Dieu. (Rom. 13: 1) Les parents qui craignent Dieu et qui se gardent en harmonie avec sa Parole, enseigneront à leurs enfants que les lois et les commandements divins sont les suprêmes obligations, qu'il est toujours juste de les suivre, alors même que les pouvoirs politiques prétendent le contraire. Si les gouvernements ne croient pas que nous sommes en train de vivre le « temps de la fin », celui de la « consommation du monde », et, qu'ainsi, ils ne pourvoient pas au vrai refuge et à la vraie sécurité contre les désastres qui vont s'abattre sur le monde, il n'est alors pas possible aux parents de se fier aux hommes politiques et à leurs alliés religieux. Les parents qui craignent Dieu doivent eux-mêmes faire ce pas, regarder vers le refuge et la sécurité que leurs enfants trouveront dans la guerre universelle d'Armagedon. Ils doivent faire cela en harmonie avec les instructions divines. C'est ainsi qu'ils prouveront qu'ils craignent Jéhovah.

¹¹ La Bible affirme clairement que la première instruction donnée aux enfants doit venir des parents, et qu'une telle éducation doit comprendre l'enseignement se rapportant à Dieu et à ses œuvres. Dans la nation théocratique d'Israël, placée sous la loi divine donnée par l'intermédiaire de Moïse, tous les parents avaient reçu l'ordre d'instruire leurs fils et leurs filles au sujet du Seigneur Dieu. Ce point si important garantissait que les futurs citoyens de la nation marcheraient selon les voies divines (Ps. 78: 3-8), cette façon de faire permettant d'assurer, et le salut de la nation, et celui des enfants. Dans ses adieux à Israël, Moïse, le prophète inspiré, a dit: « Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Eternel me dit: Assemble auprès de moi le peuple! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. » (Deut. 4: 8-10) Bien qu'il n'ait vu aucune forme de ce Dieu invisible, le peuple devait démontrer sa foi en l'existence de l'Eternel. Comment? En gardant les lois et les commandements divins. Bien qu'il n'ait pas vu le Dieu à qui il obéissait, les avan-

tages en résultant seraient, eux, nettement visibles, car la paix et le bonheur régneraient dans la vie de ce peuple.

¹² Les parents reçurent l'ordre d'inculquer l'amour de Dieu à leur postérité, dans toute sa plénitude. Jésus-Christ a dit que le premier et le plus grand commandement était d'aimer Dieu de tout son cœur, et il se référa à une partie de la loi qui dit: « Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage [text.: quand tu seras sur le chemin]; quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6: 4-7, *Crampon*, 1905) Ainsi, du réveil à l'heure du sommeil, dans toutes les relations de la vie familiale, les parents devaient penser au bien de leurs enfants, chercher à augmenter leur connaissance et leur amour du Créateur, lui qui est la Source divine de la vie éternelle. Ce soin ne devait pas être laissé à un rabbin (ou maître d'une école de synagogue), ou encore à une école religieuse, mais les parents, eux-mêmes, devaient être, concernant les choses de Dieu, quotidiennement, à tout instant, des instructeurs et des maîtres pour leurs enfants.

¹³ Aucun gouvernement politique, ou ecclésiastique, n'avait le droit d'empiéter sur le domaine comprenant les devoirs et les droits des parents. Le gouvernement théocratique d'Israël, tout à fait à l'opposé de pareille manière de procéder, devait respecter et maintenir ce droit et ce devoir des parents, et le leur rappeler. C'est pourquoi Moïse dit aux autorités de la nation, concernant ce que la loi de Dieu disait à ce sujet: « Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, quand tout Israël viendra se présenter devant l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas, l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Eternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le pays dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain. » (Deut. 31: 9-13) Cette image des temps anciens sert de modèle, pour les personnes qui craignent Dieu de nos jours, alors que nous sommes sur le point d'entrer dans le Monde Nouveau de la justice.

¹⁴ Les instructions données aux parents et aux enfants chrétiens sont non moins explicitement relatées dans les écrits des apôtres. Lorsqu'un père et une mère donnent des enseignements concernant Dieu et sa Parole, ces enseignements sont alors « selon le

10 Comment les parents devraient-ils agir, lorsqu'un pouvoir totalitaire essaie de priver les enfants des instructions divines?

11 Pourquoi, dans l'ancien Israël, l'instruction des enfants était-elle importante pour la nation?

12 Comment les parents devaient-ils inculquer l'amour de Dieu dans le cœur de leurs enfants?

13 Comment le gouvernement d'Israël devait-il rappeler aux parents ce devoir?

14 Comment les écrits des apôtres sur cette question sont-ils également explicites pour les parents et les enfants, et comment les pères provoquent-ils leurs enfants?

Seigneur » et devraient être obéis, non seulement parce qu'une telle obéissance concerne un père et une mère, mais surtout parce qu'elle a trait au Seigneur. A cet égard, l'apôtre écrit: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Eph. 6: 1-4) Afin de ne pas provoquer la colère de leur postérité, les parents ne doivent ni oublier ni négliger leurs enfants au sens spirituel, parce que les choses spirituelles sont en opposition à la colère, à l'irritation et à l'exaspération.

¹⁵ C'est à cause de cette obligation reposant sur les parents, qu'une des qualités requises du surveillant et du serviteur spécial dans l'organisation chrétienne, était d'obéir à cette règle, relative à leur postérité. Au sujet de cette capacité, l'apôtre écrit: « il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, propre à enseigner,... n'aimant pas l'argent, conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute gravité. (Mais si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu?). ... Que les serviteurs soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leurs propres maisons. » (I Tim. 3: 2, 4, 5, 12, *Darby*) « ...tu établis des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. » — Tite 1: 5, 6.

Exhortation

¹⁶ Dans la maison, les parents chrétiens doivent être de fidèles témoins de Jéhovah, aux yeux de leurs enfants. Ils doivent l'être sans avoir honte de confesser Dieu et Jésus-Christ. Pour cela, bien entendu, ils doivent eux-mêmes être bien instruits, et il leur faut étudier afin de pouvoir remplir ces devoirs envers leur postérité. Ils ne doivent pas seulement assurer le pain matériel et prendre soin physiquement des leurs, mais aussi pourvoir aux besoins spirituels. Les enfants devraient être habitués à attendre ces soins spirituels de la part de leurs parents qui les leur donneront à la maison. Les parents assureront ainsi un avenir meilleur à leurs enfants, c'est-à-dire un avenir dont la perspective est de vivre éternellement dans le Monde Nouveau de la justice. L'apôtre Paul écrit: « Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. » Cette règle prise pour fondement, l'apôtre s'efforça de donner à l'église de Corinthe les meilleurs soins spirituels, sans lui être à charge, et c'est ainsi qu'il ajoute: « Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. » — II Cor. 12: 14, 15.

¹⁷ Dans son sermon sur la montagne, Jésus dit: « Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande un pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux

qui les lui demandent. » (Mat. 7: 9-11) « Si donc méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11: 11-13) Jésus montrait ainsi qu'il est préférable de donner de bonnes choses durables et spirituelles, plutôt que de bonnes choses matérielles et périssables. Des parents qui ne donnent à leur postérité que le confort matériel et l'éducation mondaine, peuvent, en effet, donner à leurs enfants, sous une forme déguisée, une pierre, un serpent, ou un scorpion. C'est pourquoi, donnons à nos enfants, à la fois l'héritage matériel et l'héritage spirituel. Un proverbe dit: « La sagesse vaut autant qu'un héritage, et même plus pour ceux qui voient le soleil. Car à l'ombre de la sagesse, on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. » (Eccl. 7: 11, 12) Voilà la raison pour laquelle l'apôtre donne cette exhortation: « élevez-les [les enfants] en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. »

¹⁸ D'après le sens du mot original utilisé par l'apôtre, l'expression « en les instruisant » signifie *mettre à l'esprit* ou *mettre dans la tête, rappeler*. L'esprit d'un nouveau-né est semblable à une page vierge; il est très sensible et facilement impressionnable. C'est pourquoi l'enfant, dans sa prime jeunesse, est d'une grande sensibilité, et ce qui provoque dans son esprit une impression, met en même temps une marque profonde, presque indélébile. Pour ceux qui lui ont donné la vie, c'est vraiment l'époque adéquate pour introduire en lui des pensées relatives à Dieu, et, par des appels répétés et quotidiens sur les choses divines, le moment opportun de meubler son esprit de tout ce qui touche à Dieu et pousse à aller vers lui avec crainte. L'enfant doit devenir inébranlable de cœur et d'esprit, en sorte que, plus tard, il ne balance pas au gré d'impressions opposées venues du dehors. L'apôtre nous rafraîchit la mémoire, quand il avertit les chrétiens d'avoir à devenir des adultes spirituels, « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,... » (Eph. 4: 13, 14) Une telle attitude inébranlable est illustrée par la fermeté manifestée par de jeunes enfants des écoles publiques, quand, à l'occasion de fêtes patriotiques, ils ont refusé de violer le commandement divin contre l'idolâtrie, obéissant à l'enseignement que leurs parents leur avaient donné à la maison. — I Jean 5: 21.

¹⁹ Bien qu'il ne soit guère nécessaire de rappeler le proverbe suivant aux pères et aux mères, il nous sera néanmoins permis de l'énoncer parce qu'il se rapporte à quelque chose exigeant une action appropriée: « La folie est attachée au cœur [esprit] de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » (Prov. 22: 15) Démonstration explicite est faite

15 Quelle était l'une des qualités requises des serviteurs mariés, et ayant une charge dans l'église?

16 Outre qu'ils doivent assurer le pain matériel et prendre soin physiquement des leurs, quelle autre chose les parents doivent-ils donner à leurs enfants?

17 Comment les parents commettent-ils une faute lorsqu'ils ne donnent à leurs enfants que des bonnes choses et un héritage matériels?

18 Que signifie l'expression « en les instruisant selon le Seigneur »? Et pourquoi cela est-il maintenant nécessaire?

19 S'il n'est pas corrigé, où ira le cœur (ou l'esprit) de l'enfant? Pourquoi en est-il ainsi, tout spécialement depuis que Satan a été précipité du ciel?

que le cœur (ou l'esprit) de l'enfant, à moins d'être enseigné et guidé convenablement par ses gardiens, prendra le chemin de la folie. Pourquoi? Parce qu'il ne connaît pas ce monde et ses voies méchantes et égoïstes. D'autre part, il a hérité, par ses parents, l'état de péché venant d'Adam. Il ne faut jamais oublier non plus que les démons sont sur la brèche, qu'ils sont tout spécialement enclins à faire du mal à tout ce qui touche à Dieu et à son organisation, et cela, plus particulièrement depuis que leur bande et Satan ont été précipités du ciel pour dégringoler sur cette terre. Depuis 1914, plus que jamais, l'humanité marche « selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». (Eph. 2: 2) Plus que jamais aussi, l'esprit et le cœur des enfants des personnes consacrées à Dieu, ont donc besoin de la connaissance qui protège, de la direction des Ecritures, afin de penser et d'agir avec droiture.

²⁰ S'il n'est pas corrigé, s'il est laissé libre de courir vers la folie et la méchanceté, le cœur (ou: esprit) de l'enfant, au moment de sa formation morale, s'habitue à une telle folie. Parlant des effets causés par le retard apporté à la correction, le sage a dit: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal [et échappe à la punition] et qu'il y persévère longtemps (qu'il prolonge ses jours, *Darby*), je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas de la crainte devant Dieu. » (Eccl. 8: 11-13) C'est pourquoi, si des parents négligent de corriger le cœur (ou l'esprit) de leur enfant, — lequel incline à la folie — tandis que ce cœur (ou cet esprit) est malléable, alors cet enfant recevra certainement une correction, au fur et à mesure que les desseins de Dieu se réaliseront. Le bonheur n'habitera pas chez un tel. De manière pressante, le sage dit: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts [shéol, tombe]. » (Prov. 23: 13, 14) La « verge de la correction », utilisée afin de détourner l'enfant de la désobéissance envers Dieu et du chemin de la mort, n'est pas nécessairement une verge littéraire. La « verge » représente l'autorité et le pouvoir des parents, de même que le sceptre symbolise l'autorité et le pouvoir de celui qui gouverne. Utiliser la « verge » de la correction, c'est exercer le pouvoir et l'autorité confiés aux parents, dans tout ce qui peut sagement et convenablement corriger l'enfant avec efficacité.

²¹ Au moment de la punition, l'enfant pourra protester, mais le père ou la mère, tout en jetant un regard sur la sage conduite de leur garçon ou fille, ne faiblira pas et maintiendra la correction méritée. La verge du pouvoir, de l'autorité et de la responsabilité ne devrait jamais être relâchée. Le respect qui est dû aux parents sera ainsi gravé dans l'esprit et le cœur de l'enfant. L'usage de cette verge, utilisée pour son bien, ne signifie pas l'oppression, mais exprime un amour mêlé de sagesse et de force. Ne

pas faire usage de la verge amènerait l'irrespect et le dérèglement. L'apôtre écrit: « D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que [comme résultat,] nous les avons respectés, ne devons-nous pas à plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours [dans nos années mineures], comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à la sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 9-11) Par la suite, devant les avantages résultant de cette attitude, l'enfant ouvrira les yeux, verra la sagesse et l'amour de ses protecteurs terrestres, et les respectera parce qu'ils l'auront corrigé. En outre, il aura l'occasion de démontrer ainsi son obéissance, apprendra de manière plus frappante le respect à l'autorité qui procède de Jéhovah, et apprendra également à craindre Dieu et son autorité suprême.

²² Quels sont les effets de la négligence des intérêts de l'enfant, et du fait de le laisser aller sur la voie de la folie? Quel est le résultat du manque de correction? Encore une fois, la voix de la divine sagesse nous dit: « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme. » (Prov. 29: 15, 17) Le fils ou la fille qui n'est pas repris, qui n'a aucun contrôle paternel ou maternel sur sa conduite, provoquera beaucoup de peines et de tourments dans les cœurs de ceux qui lui ont donné la vie. S'il n'est pas enseigné sur la sagesse céleste et théocratique par l'usage approprié de la verge et de la correction l'enfant apportera, en fin de compte, la honte sur celle qui lui a donné le jour. Il est insensé de ne pas prendre garde au fait bien établi par ce proverbe: « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Prov. 20: 11), autrement dit: « Même un enfant se fait connaître par ses actes, selon que sa conduite est perverse ou droite. » (*Vers. amér.*) Les parents devraient savoir quand la correction est nécessaire, mais s'ils y faillissent, le monde saura alors à quelle sorte d'enfant il a affaire, et cette condamnation publique apportera la honte sur le père et sur la mère.

²³ L'enfant laissé à lui-même et à la folie qui est attachée à son esprit fera la honte de sa mère. C'est à cause de cela que les parents feront bien de régler le développement de l'instruction de leur rejeton. Ils agiront ainsi, ayant en vue, non les succès de la vie, mais la nécessité pour leur postérité de servir Jéhovah, dans ce monde, afin de gagner l'approbation divine et la vie, dans la paix et le bonheur, et cela, dans le juste Monde Nouveau placé sous le Royaume de Dieu. En gardant leur intégrité à cet égard, les parents permettront à leurs enfants de marcher plus aisément sur le chemin qui mène aux bénédictions

20 Pourquoi n'est-il pas sage de tarder à corriger l'enfant? En quoi consiste la « verge de la correction » qui est utilisée pour délivrer son âme du séjour des morts?

21 Pourquoi les protestations de l'enfant ne doivent-elles pas faire cesser l'usage de la « verge de la correction »?

22 Comment le fait de ne pas donner à l'enfant la crainte de la « verge de la correction » et de la réprobation, retombera-t-il sur les parents?

23 Selon quelles règles les parents doivent-ils faire des projets pour leurs enfants? Pourquoi?

futures. Il est écrit: « Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui! » (Prov. 20: 7) Job et les dix enfants bien-aimés qu'il engendra après la terrible épreuve que subit son intégrité, sont un vivant exemple de la véracité de ce proverbe.

Correction

²⁴ La correction devrait être combinée avec les directives que les parents se sont fixées relativement au développement de l'instruction de l'enfant. Selon l'apôtre (Eph. 6: 4) « corriger » signifie « élever, discipliner, éduquer ». Paul dit aux pères qu'une telle instruction, aussi bien que les avertissements qui l'accompagnent, devraient être « selon le Seigneur ». Cela est donc bien différent du simple fait de mettre l'enfant à l'école publique ou privée, afin qu'il puisse recevoir l'éducation et la discipline enseignées par les écoles de ce monde. La « correction » représente donc plus qu'une simple éducation mentale concernant le Seigneur Dieu et son Royaume. Elle implique la formation des enfants dans la pratique du service divin. Pour qu'il en soit ainsi, il faut, bien entendu, faire connaître aux enfants ce qu'il y a dans la Parole écrite de Dieu. La Bible nous donne la raison d'être d'un tel exercice: L'enfant désire connaître la raison de toutes choses. Si l'explication qui lui est donnée satisfait son esprit investigateur, l'enfant obéira d'autant plus volontiers, puisqu'il agit intelligemment. En conséquence, il peut être nourri « du lait » de la Parole de Dieu, de même que les personnes adultes, nouvelles et jeunes dans la vérité, le sont.

²⁵ Voici ce que dit l'apôtre Pierre: « Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. » (I Pi. 1: 25; 2: 1-3) Ces paroles ne veulent pas dire que le lait spirituel proviendrait d'une copie simplifiée de la Bible, laquelle serait spécialement à l'usage des enfants. Les enseignements de la Parole de Dieu doivent être expliqués avec simplicité, de sorte que, selon la croissance de son esprit, l'enfant puisse les saisir et les faire siennes. Ce fut de cette manière qu'un jeune homme, Timothée, fut élevé par sa mère, une Juive nommée Eunice, et par sa grand-mère, Loïs, sous les avertissements du Seigneur. L'apôtre Paul en fit mémoire à Timothée lorsqu'il lui écrivit: « ... gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi. ... Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Tim. 1: 5; 3: 14-17.

²⁶ Une copie abrégée des Ecritures hébraïques ne serait pas d'inspiration divine et ne pourrait pas donner à l'homme de Dieu la maturité dans la foi, non

plus que l'équiper pour toutes les bonnes œuvres dans le service divin. Le jeune Timothée ne fut pas enseigné par sa fidèle mère dans une telle « Bible » pour les bébés.

²⁷ Eunice et Loïs avaient lu dans les Ecritures hébraïques le conseil donné en Ecclésiaste 12: 3: « ... souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. » En lisant cela, elles comprirent que la responsabilité ne reposait pas entièrement sur leur fils Timothée. Elles virent que c'était *elles* qui avaient la charge de mettre dans l'esprit de l'enfant le souvenir de Jéhovah Dieu, car le père de Timothée était un Grec non converti au christianisme, un païen. (Actes 16: 1-3) Elles comprirent qu'elles devaient l'enseigner dans les Ecritures hébraïques, selon l'interprétation chrétienne qui était donnée alors. Elles virent qu'elles devaient prendre des mesures afin qu'il puisse convenablement s'exercer dans la voie du christianisme. Elles ne l'orientèrent pas vers l'étude de livres, nombreux à cette époque, enseignant les connaissances de ce monde, ce qu'on appelle fausement la science. Elles mirent à profit ce qui est écrit plus loin dans ce même douzième chapitre de l'Ecclésiaste (vss. 14-16): « Au reste, mon fils, sois sur tes gardes. On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps. Ecoutons la conclusion de tout ce discours: Crains Dieu et garde ses commandements; c'est le devoir qui s'impose à tout homme. Dieu, en effet, prononcera son jugement sur toutes les actions, même les plus cachées, sur ce qui est bien comme sur ce qui est mal. » (Vers. Syn.) C'est ainsi qu'Eunice et Loïs coopérèrent pour élever Timothée selon les conseils qui viennent de la Parole écrite de Dieu. De cette manière, Timothée fut amené à craindre Dieu et à garder ses commandements. Bien entendu, cette façon de faire conduisit Timothée sur le chemin de la vie qui passe par Christ Jésus. En raison de cette méthode d'éducation, Eunice et Loïs furent des femmes vertueuses, et Timothée les bénit en retour. — Prov. 31: 10, 28.

Démonstrations et exemples donnés par les parents

²⁸ Les enfants qui observent l'assurance et la liberté dont jouissent les adultes, sont toujours désireux de devenir comme eux, et de pouvoir profiter de leurs privilèges. Pour cette raison, il est possible de leur enseigner comment ils peuvent se débarrasser des pensées et du langage puérils. (I Cor. 13: 11) Un avantage dont on peut profiter consiste à exploiter la grande faculté d'imitation des enfants. Jésus nota cette aptitude d'imitation lorsqu'il parla à la génération de Juifs qui refusaient de coopérer avec les serviteurs de Dieu, en disant: « A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. »

²⁴ Que signifie et qu'implique la correction?

²⁵ Que signifie être nourri du « lait spirituel »? Comment Timothée fut-il ainsi nourri?

²⁶ Pourquoi est-il certain que Timothée ne fut pas instruit à l'aide d'une « Bible » abrégée?

²⁷ Comment Eunice et Loïs coopérèrent-elles dans la manière d'appliquer au jeune Timothée le conseil donné en Ecclésiaste 12: 1?

²⁸ Pourquoi et comment est-il avantageux de profiter de la faculté d'imitation dont font preuve les enfants?

(Mat. 11: 16, 17) En conséquence, si les jeunes membres de la famille respectent leurs parents, ils les imiteront dans le service divin, accepteront d'avoir part au service actif de Dieu. Ils auront un tel service en très grande estime, parce que papa et maman font de même pour Dieu.

²⁹ Dans l'ancienne organisation théocratique typique, les enfants constituaient la parure de l'homme fidèle, et, d'autre part, le père était celui en qui ils se glorifiaient. Il est écrit: « Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants. » (Prov. 17: 6) Vous, pères, vous désirez, bien entendu, être la gloire de vos enfants. Alors, conduisez-vous comme des serviteurs fidèles et actifs de Jéhovah, et, tout en agissant ainsi, élevez-les dans l'instruction et la discipline du Seigneur Dieu. Cette admiration justifiée et naturelle des enfants pour leurs parents qui craignent Dieu, leur ouvre la voie aux bonnes influences que ces derniers ne manqueraient pas d'avoir sur eux en les instruisant dans le Seigneur. Les parents doivent montrer et démontrer à l'enfant que la connaissance du Seigneur qu'on a dans la tête n'est pas tout, mais qu'avec elle doit se combiner un service divin actif consistant en l'observance des commandements de Dieu, et en la divulgation auprès de nombreuses personnes de la connaissance de Celui qu'elles ignorent.

³⁰ Une instruction venue de la bouche des parents, et qui ne consiste qu'en paroles, n'enseignera pas à l'enfant à prendre une part active au service de Dieu, quoique ses parents le fassent. Une simple relation des merveilleuses histoires bibliques contenant les exploits de personnages tels que David, Jonathan, Samson, Débora, Jaël, Joseph, Daniel, Esther, etc... ne pousse pas à l'action, dans la plupart des cas, le jeune auditeur charmé. Ces histoires sont enseignées dans les livres d'écoles paroissiales catholiques, et dans les livres de leçons des écoles du dimanche protestantes. Et pourtant, les enfants catholiques et protestants n'ont pas reçu pour cela le stimulant qui les pousserait à servir Jéhovah, en allant prêcher publiquement, et de porte en porte, son évangile du Royaume. Les parents n'ont donc pas lieu d'être surpris si, après avoir raconté les récits bibliques à leurs enfants, comme on raconte des histoires aux bébés, sans leur avoir donné d'autre instruction que celle-là, ils voient leurs enfants enclins à aller vers le monde et ses plaisirs, au fur et à mesure qu'ils grandissent. La simple audition d'histoires bibliques ne peut pas donner aux enfants l'assurance intime et bien fondée que tout ce qui touche aux événements actuels est bien tel que l'ont relaté les faits prophétiques.

³¹ Jacques dit: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. ... [Celui qui n'est] pas un auditeur oublieux, mais en se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacq. 1: 22-25) Celui qui, aujourd'hui, ne fait que lire les prophéties et ne s'engage pas dans le travail du chrétien, qui consiste en la réalisation des prophéties sacrées, celui-là n'apprécie pas (ou n'est pas réellement convaincu de) ce qui concerne ces prophéties. Tel est l'enfant qui n'est qu'un auditeur des histoires bibliques contées par ses parents, et qui n'est ni instruit, ni éduqué, ni entraîné et discipliné en vue de participer activement au service divin. Il n'ap-

précie pas vraiment la Parole de Dieu, et n'éprouve pas en grandissant, le très grand besoin de servir Jéhovah.

³² Les parents consacrés devraient veiller à ce que leur postérité apprécie de plus en plus ses devoirs, et qu'elle ait un point de vue pratique de la vérité, et de la manière dont l'organisation visible du Seigneur opère sur la terre. Que les parents donnent à l'enfant des démonstrations pratiques sur la manière dont le travail est fait dans le champ, sur les expériences variées, agréables ou non, et cela, en les prenant avec eux pour travailler. Que lisons-nous, concernant l'enseignement des paroles divines à donner aux membres mineurs de la famille? C'est Dieu qui parle ici: « et vous les enseignerez à vos fils, en leur parlant, quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras par le chemin, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras;... » (Deut. 11: 19, *Darby*) Ainsi, quand un père est sur la route, allant de maison en maison, publiant le message du Royaume, il peut alors enseigner son fils qui est à ses côtés, en lui parlant, soit directement des paroles divines, soit en lui laissant écouter le témoignage qu'il rend aux portes. Il y a cinq ans, le premier président d'une cour fédérale de Indianapolis (Indiana, U.S.A.), accusa un proclamateur du Royaume d'avoir pris son jeune fils sur les bras tout en prêchant de porte en porte, afin, prétendit-il, de gagner la sympathie des gens, et, en éveillant leurs sentiments, de les pousser à prendre des écrits. Quelle que soit la façon dont la présence de l'enfant affecte la personne qui reçoit le témoignage, ce n'est pas (et cela ne devrait pas être) là le motif poussant des parents à prendre avec eux leurs enfants pour prêcher. L'accomplissement de la volonté divine en est la raison véritable. Entraîner l'enfant à exercer le service de son Créateur afin de pouvoir s'en souvenir dans les jours de sa jeunesse, voilà la cause indubitable d'une telle façon de procéder des parents.

³³ Quand Dieu envoya le prophète Esaïe porter un message spécial à Achaz, roi de Juda, il lui donna l'ordre de prendre son fils Schéar-Yaschoub avec lui, afin qu'il serve de signe vivant à Achaz. C'est ainsi que l'enfant entendit son père proclamer le message divin, qu'il vit le roi décliner l'offre qu'Esaïe lui faisait de demander un signe au Seigneur Dieu. Il entendit encore son père exprimer au roi infidèle la désapprobation divine, et proclamer tout aussitôt après cette inoubliable prophétie: « Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » Esaïe ajouta par la suite: « Voici, moi et les enfants que l'Eternel [Jéhovah] m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées. » (Es. 7: 1-14; 8: 18) Le jeune Schéar-Yaschoub aurait manqué cette expérience s'il avait refusé de suivre son père afin de l'entendre proclamer ce message au roi Achaz.

29 Qui est la gloire de l'enfant? Comment les parents devraient-ils tirer avantage d'une telle gloire?

30 Citez des faits qui prouvent que le simple fait de raconter aux enfants les histoires bibliques est en lui-même insuffisant?

31 Outre le fait d'être un auditeur de la Parole, pour avoir une claire appréciation, qu'est-il nécessaire de faire?

32 Comment (selon Deut. 11: 19) les parents devraient-ils veiller à ce que leurs enfants apprécient réellement, et de plus en plus, leurs devoirs?

33 Comment Schéar-Yaschoub, le fils d'Esaïe, illustre-t-il le fait que les parents devraient veiller à ce que leurs enfants apprécient leurs devoirs?

Associés plutôt que divisés

³⁴ Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'une telle association du père et du fils, ou de la mère et de la fille, dans le champ de service, ne crée de solides liens de sympathie et de compréhension entre parents et enfants. Cela est d'ailleurs désirable, surtout en considérant ce que Jésus a dit: « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère,... » (Luc 12: 51-53) Pour ce qui concerne le temps de la fin, Jésus a dit: « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. ... Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Marc 13: 10, 12, 13) Cette attitude est due à l'activité et à l'influence de l'ennemi, à l'emprise et au contrôle des esprits que Satan acquiert par divers moyens sur ceux qui deviennent traîtres.

³⁵ Les parents ne devraient pas rester inactifs en face de ces influences agissant sur ceux qu'ils aiment, et cela, même si ces influences proviennent d'un Etat totalitaire. Ils devraient agir de façon positive pour le bien de ceux que Dieu a placés sous leur garde spirituelle, afin de contrecarrer toutes choses tendant à amener la trahison et la division dans la famille. Pour cela, le meilleur moyen est, selon l'avis de la Parole de Dieu, de donner aux enfants mineurs l'instruction et les avertissements du Seigneur, non seulement d'une manière théorique par l'enseignement verbal, mais aussi d'une manière pratique par des démonstrations effectives données dans le service divin. Associez vos enfants dans ce service actif, en qualité de témoins. En partageant vos expériences de chrétiens, forgez avec eux, et dans le Seigneur, des liens indestructibles. Rappelez-vous ce proverbe: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Prov. 22: 6), ou encore: « Elève le jeune garçon à l'entrée de sa voie; même lorsqu'il vieillira, il ne s'en détournera point. » — *Darby*.

³⁶ Fortifiez vos enfants bien-aimés contre les terribles et subtiles épreuves que subiront la foi et l'adoration, épreuves qui ne manqueront pas de survenir, puisque nous sommes près de la fin définitive de la « consommation du monde ». Le bonheur, la joie et l'approbation divine seront votre grande récompense. Y a-t-il un plus grand plaisir, pour un père, si, après avoir instruit son fils et lui avoir montré la mise en pratique de la connaissance, il l'entend rendre témoignage du Royaume aux coins des rues, ou de porte en porte, et ainsi faire preuve de la sagesse céleste? Un proverbe dit: « Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit. ... Ecoute ton père, lui qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère, quand elle sera devenue vieille. Acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence. Le père du juste est dans l'allégresse, celui qui donne naissance à un sage aura de la joie. Quand ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse!

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » — Prov. 23: 15, 16, 22-26.

³⁷ Instruisez et avertissez vos enfants dans le Seigneur, montrez-leur ce qu'ils ont à faire, soyez pour eux des démonstrateurs en les laissant prendre note des voies fidèles que vous suivez. Faites-leur voir d'une manière pratique que vous craignez Jéhovah Dieu, et ainsi, vous les aiderez à « fuir dans les montagnes » de refuge et de sécurité auxquelles Dieu a pourvu, puisque nous voyons maintenant, de façon bien claire, l'audacieuse « abomination de la désolation » s'établir par toute la terre dans le « lieu saint ». (Mat. 24: 15, 16) Prenez à cœur l'avertissement que Jésus a donné concernant cette époque: « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » — Mat. 24: 19-21.

³⁸ Aux jours des apôtres, il eût été difficile à des femmes enceintes, ou à celles allaitant leur enfant, de fuir en toute hâte le désastre tout proche. Aujourd'hui, au « temps de la fin », cette injonction s'applique à de telles femmes qui ne tirent pas profit avec promptitude du message d'avertissement du Seigneur concernant la vengeance divine. Ces personnes négligentes ou incrédules attendent jusqu'au dernier moment, incertain, lequel est comparable au jour du sabbat ou à l'hiver où il est peu commode de fuir ou de se déplacer. Alors, tout de suite, devant le danger pressant, elles commencent à faire des préparatifs afin de fuir en lieu sûr. Mais malheur à elles, car elles n'y parviendront pas, ni elles ni leurs enfants qui leur sont un fardeau. Ce n'est pas au *dernier* moment, quand on est *face à face* avec la fin définitive de cette « consommation du monde », qu'il faut essayer de fuir, et d'espérer alors dans le miséricordieux soutien de Jéhovah. C'est *maintenant*, en présence de l'« abomination de la désolation », c'est *maintenant*, répétons-le, qu'il faut que les parents « fuient dans les montagnes » avec leur postérité, refusant ainsi de perdre un instant quelconque dans l'espérance de pouvoir sauver, égoïstement, de ce monde condamné, quelques intérêts. Pour le bien de vos petits, ne prenez aucun délai, car alors, malheur à vous! — Jér. 51: 22; Ez. 9: 6.

³⁹ Ceux qui tirent maintenant profit de ce temps de grâce divine, s'efforceront fidèlement de mener leurs enfants dans les voies du Seigneur Dieu. A ceux-là, Dieu a promis sa bonté. Nous sommes, maintenant, sous la direction du grand Juge de Jéhovah au temple, Christ Jésus, dans l'époque de séparation parmi les nations, entre les « boucs » et les « brebis ». (Mat. 25:

34 Que crée une telle association dans le service? Pourquoi une telle union est-elle souhaitable, eu égard aux paroles de Jésus, et se rapportant à cette époque?

35 Contre les influences qui tendent à la division, que devraient faire les parents, conformément aux Proverbes (22: 6)?

36 Contre quoi les parents devraient-ils fortifier leurs enfants? Quelle est la récompense qui attend de tels parents?

37 Sous quel rapport les parents devraient-ils faire en sorte que leurs enfants s'intéressent à la ligne de conduite qu'eux-mêmes (parents) suivent? Pourquoi, étant donné que nous voyons s'établir « l'abomination de la désolation »?

38 En quel sens y a-t-il malédiction pour les femmes qui sont enceintes ou qui allaitent? Quand devrait-on entreprendre de fuir?

39 En vue de la séparation des nations en « boucs » et en « brebis », que devraient faire les parents à l'égard de leurs enfants? Quelle est la promesse divine à ce sujet?

31-46) Les brebis venues des nations sont conduites à la droite du trône du Juge, là où il y a de la joie avec son peuple dans l'espérance du refuge, de la sécurité, et de la promesse de la vie éternelle avec les bénédictions du Royaume du Père. Christ Jésus agit comme étant le « bras » de justice de Jéhovah Dieu. A propos des parents fidèles qui s'efforcent, maintenant, humblement, d'élever leurs enfants en les instruisant conformément aux avertissements du Seigneur Dieu, nous lisons: « Voici, le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah], vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis

qui allaitent. » (Es. 40:10,11) Le grand Berger, Jéhovah, considère avec soin celles de ses brebis qui ont charge d'enfants, et veille à leur sécurité et à leur salut.

⁴⁰ Puissent les enfants, ensemble avec leurs parents consacrés, répondre à l'invitation divine d'avoir à servir Dieu et son Roi avec des louanges: « De la terre, louez Jéhovah,... Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, — qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. » — Ps. 148: 7, 12, 13, *Crampon*, 1905.

T. G. angl. du 15 septembre 1946.

40 A quelle invitation les parents et les enfants fidèles répondent-ils?

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro du 15/1/1947)

Etats-Unis d'Amérique

La prospérité de l'Amérique fut évidemment un obstacle pour plus d'un proclamateur du Royaume, car comme les rapports le montrent, il n'y a pas eu, en moyenne, dans l'exercice 1946, autant de proclamateurs au service dans le champ qu'en 1945. La différence n'est pas grande; pourtant il appert que plusieurs de ceux qui avaient tenu haut l'étendard de la vérité se sont laissés prendre dans les filets des choses de ce monde. Il ressort des rapports parvenus de toutes les parties des Etats-Unis que des milliers et des milliers de personnes nouvellement intéressées ont repris l'œuvre de proclamation. Qui donc étaient celles qui se sont relâchées? Pendant le Congrès des Nations joyeuses à Cleveland 2602 frères et sœurs furent baptisés, symbolisant ainsi leur consécration au service de Dieu et participant à la proclamation de l'évangile. Le nombre de proclamateurs ne devait-il pas être monté ainsi? Des rapports prouvent que les conférences publiques ont eu un plein succès et que de nombreuses personnes se sont décidées pour la vérité. Pourquoi, malgré cela, a-t-on enregistré un recul, même léger?

Il convient que nous allions au fond des choses et que nous nous demandions: « Si des milliers de nouveaux proclamateurs sont restés côte à côte avec les témoins de Jéhovah dans la prédication de l'évangile, pourquoi ne signale-t-on pas plutôt une forte avance? » Les soucis de ce monde ont-ils été si accablants que bien des personnes ont négligé ce qu'il y a de plus important dans la vie d'un chrétien? Certaines se sont-elles arrêtées temporairement avec l'intention de revenir plus tard à l'œuvre quand le temps serait plus favorable à la prédication? Des centaines, même des milliers de personnes libérées des prisons ont repris l'œuvre de proclamation; elles sont comprises dans le rapport. La vie d'un chrétien est-elle trop pénible? Le monde exerce-t-il une force d'attraction trop grande? On verra toujours quelques personnes se mettre à l'écart, aussi longtemps que le diable aura le pouvoir de les séduire. Leur place sera prise par d'autres et leurs privilèges passeront à d'autres. Le danger est grand pour ceux qui, ayant mis la main à la charrue, regardent en arrière. Cela n'en vaut pas la peine. L'intégrité et la vie valent plus qu'un gain temporaire.

Dieu nous exhorte à ne pas négliger notre assemblée, surtout dans ces derniers jours difficiles. (Héb. 10: 25) Nous croyons que le Congrès théocratique des Nations joyeuses et le nouvel arrangement de l'organisation, con-

cernant les serviteurs de district pour les frères et les assemblées de service régionales, permettront à tous les serviteurs fidèles de rester inébranlables et d'aider à ceux qui se sont placés provisoirement à l'écart. Par la grâce du Seigneur on devrait aider à de tels frères et sœurs. Tous les chrétiens reçoivent l'ordre de s'intéresser à leurs frères et sœurs et de les raffermir dans la foi la plus sacrée, en manifestant de cette façon leur amour du prochain.

Il est prouvé que dans les pays où les épreuves et les difficultés ont été les plus grandes, le nombre de proclamateurs est souvent monté le plus haut. Est-ce parce que les hommes dans ces pays-là ont eu besoin de plus de consolation? Non, les hommes ont le même besoin de consolation là où ils n'ont été exposés à aucune souffrance physique et n'ont manqué d'aucune chose matérielle. Le Royaume est la seule espérance du monde et il est partout nécessaire que l'évangile soit prêché. Ceux qui aiment la justice devront toujours s'attacher étroitement au Seigneur, rechercher son conseil, collaborer avec son organisation et vivre en paix les uns avec les autres. C'est ce que tous les proclamateurs du Royaume devraient se rappeler, surtout ceux qui se relâchent, car maintenant le temps est là où « toutes les nations » devraient « louer Jéhovah ».

Nous publions ci-après des extraits du rapport présenté par le serviteur de la filiale pour les Etats-Unis:

La publication des « Instructions d'organisation » (éd. revue, en vigueur à partir du 1^{er} octobre 1945) a influencé l'activité des proclamateurs pendant l'année. Fait nouveau, cette brochure fut remise à tous les proclamateurs dans l'ensemble du pays, ce qui eut pour effet de donner à tous une compréhension meilleure de la marche de l'organisation. Les instructions expliquaient et complétaient différents traits de l'activité de service, qui étaient quelque peu obscurs auparavant, et rendaient applicables à toutes les parties de la terre toutes les directives du service...

Au premier plan de l'activité de l'année il faut mettre la campagne de quatre mois, de « La Tour de Garde », qui dépassa toutes les campagnes précédentes. C'est là un bon signe du développement de l'œuvre de proclamation. Au début de la campagne on fixa pour les Etats-Unis seulement, une quote-part de 150 000 nouveaux abonnements à « La Tour de Garde ». Au bout du premier mois le bureau de Brooklyn avait reçu près de deux fois plus d'abonnements que dans le même mois de la campagne

entreprise l'année précédente. Au terme de la campagne on signala pour les Etats-Unis un total de 243 523 abonnements, dont plus de 200 000 étaient de nouveaux abonnements à « La Tour de Garde ». Des 285 020 abonnements annoncés pour toute l'année, 240 000 furent acquis pendant la campagne. La diffusion de ce périodique gagne d'une année à l'autre. Nous savons que cela servira à la consolation véritable et au désabusement du peuple.

Il faut noter ensuite la propagation de la brochure « Nations, réjouissez-vous! » Ce message répandu parmi les nations, les races et les classes, dans un monde de révolte et de discorde, était très opportun. La brochure sortit de presse à l'assemblée de Baltimore en février, et en avril on en commença la diffusion dans le monde en relation avec la campagne de « La Tour de Garde ». Elle fut envoyée à tous les fonctionnaires du gouvernement au moment même où l'Organisation des Nations unies partait « pour la lutte » ici dans ce pays. Quel contraste avec le joyeux message de cette brochure!...

Le point culminant de l'année, et sans doute de nombre d'années, ce fut le Congrès des Nations joyeuses qui eut lieu à Cleveland. A cause de son caractère international il a trouvé un grand écho non seulement aux Etats-Unis, mais dans le monde entier, écho dû aussi bien aux représentants de nombreux pays qu'aux relations que publièrent les journaux, les périodiques, les actualités cinématographiques et la radio. Ce congrès eut son couronnement dans la conférence publique « Le Prince de la paix » que l'on avait bien annoncée et qui réunit plus de 80 000 auditeurs dans le gigantesque stade de Cleveland et sur les places avoisinantes...

Un autre indice caractéristique de notre œuvre de témoignage pendant l'année, ce fut la campagne de conférences. Comparativement à l'année précédente, il y eut une augmentation de 10,7 % du chiffre mensuel moyen des conférences publiques et une avance de plus de 14 % dans le nombre des groupes qui ont pris part à la campagne. Les nouvelles directives fixées pour cette année ont été un changement bienvenu et une impulsion pour cette action. Les conférences publiques offrent le moyen de faire connaître l'organisation aux hommes de bonne volonté et d'attirer sur notre œuvre l'attention de tous les hommes. Au cours de l'année dernière, les imprimeries privées, l'exploitation de Brooklyn et les dépôts ont livré 78 396 900 feuilles volantes qui annonçaient 28 703 conférences publiques. Au verso des feuilles volantes se lisait un bref témoignage, et un bon donnait droit à la remise d'un de nos écrits. Ces millions de feuilles volantes formaient un témoignage considérable, et notre bureau ne cessait pas de recevoir des bons pour l'obtention de livres.

Les chiffres d'auditeurs de ces conférences n'ont pas été notés, mais les frères rapportèrent qu'elles avaient été couronnées de succès. Les nouveaux intéressés allaient du 10 au 50 % des auditeurs. Les réunions eurent lieu n'importe quand, lorsque cela paraissait être favorable pour le public. On loua des salles; des entrepôts vides, des écoles, des locaux de tribunaux et des parcs furent utilisés. Dans de nombreux cas une pression fut exercée sur les propriétaires pour les amener à annuler l'entente conclue avec les témoins de Jéhovah. Pourtant cela tourna en général à notre avantage car, tandis que dans de rares cas on céda à la pression, la plupart persistèrent à vouloir qu'on nous rendit justice. Quand on nous reprenait des salles louées, cette manière d'agir si peu américaine était déjà en elle-même un témoignage.

Bien que toutes les parties de l'œuvre ne signalent pas une augmentation (la cause en devrait être surtout connue de ceux qui n'ont pas pris part à la proclamation), le rapport qui suit reflète néanmoins l'activité de centaines et de milliers de fidèles proclamateurs, parmi lesquels un bon nombre viennent de renforcer nos rangs. Le rapport fait état de beaucoup de travail chez les

frères, et d'esprit d'initiative pour se tirer d'affaire dans les diverses circonstances, et de milliers de témoignages oraux et d'expériences aux portes, dans les intérieurs et dans les rues. Voici représentés les résultats dans leur ensemble:

Rapport du service dans le champ en 1946 aux Etats-Unis

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Total 1946	Total 1945
Livres	291 162	648 733	1 206 952	2 146 847	2 709 775
Brochures	1 288 493	2 978 579	7 264 024	11 531 096	11 933 511
Total	1 579 655	3 627 312	8 470 976	13 677 943	14 643 286
Procl. (moy. mens.)	1 049	2 684	58 399	62 132	62 271
Heures	2 122 722	4 436 565	10 290 393	16 849 680	18 686 243
Nouv. abonnements	36 109	74 479	174 432	285 020	229 524
Numéros isolés	537 690	1 480 553	5 398 041	7 416 284	7 179 947
Visites compl.	728 152	1 202 919	2 558 908	4 489 979	4 904 392
Et. livres par					
vis. compl. (moy.)	8 046	14 373	28 759	51 178	59 955
Nombre des conf. publ.	1 208	1 579	25 916	28 703	18 646
Moy. heures	168,6	137,7	14,7		
Moy. vis. compl.	57,8	37,4	3,7		
Moy. ét. livres	7,7	5,4	0,5		
Groupes dans le pays				2 858	2 871
Nombre max. procl. exercice 1946				65 922	66 670

L'œuvre qui reste à accomplir aux Etats-Unis est immense. La région est très vaste. Comme le rationnement des carburants a été supprimé et que les véhicules à moteur ont été rendus à la circulation, on peut prévoir qu'un grand travail se fera en 1947 dans les districts campagnards de l'Amérique. Cela ne sera jamais trop, comparativement à l'œuvre menée à chef dans ces quatre dernières années malgré les restrictions apportées aux voyages et le manque de combustibles.

Les 1049 pionniers spéciaux qui ont envoyé régulièrement des rapports au cours de l'année, ont accompli une bonne œuvre. C'est de leurs rangs que sont sorties plusieurs personnes pour accepter l'appel de l'Ecole de Galaad, et des centaines ont été envoyés dans l'œuvre missionnaire à l'étranger. Ceux qui restent ici travaillent, pour la plupart des cas, dans de petites villes et des quartiers d'affaires où aucun groupe ne se trouve. Ils ont rendu l'année dernière un excellent témoignage. Trente-quatre nouveaux groupes furent organisés par leurs efforts. Ils ont exercé leur activité dans 255 districts.

Le domaine des pionniers généraux est très grand. En moyenne ils ont été 2684 en activité, chaque mois. Les pionniers des vacances d'été ont fait une œuvre excellente pendant la courte période de leur service total. C'est là que s'ouvre pour tous un champ d'activité où près de 150 heures peuvent être consacrées mensuellement à la prédication de l'évangile. Il faut une foi véritable pour faire ce pas et entrer dans le service de pionniers; mais, aussi longtemps qu'on ne s'y décide pas, on ne pourra pas mesurer les joies qu'on éprouve dans ce service.

Il n'est pas nécessaire d'aller dans un pays étranger et d'apprendre une autre langue pour devenir un vrai pionnier. L'œuvre missionnaire peut aussi bien être accomplie là où tu es, dans le district où tu habites. Si tu t'assignes un secteur dans les environs de ton domicile, tu pourras bien consacrer une ou deux heures par jour au service missionnaire; ainsi, tu n'auras pas besoin d'attendre que le temps suffisant te soit donné pour répondre aux exigences du service de pionnier. Si tu lis les rapports contenus dans cet « Annuaire » et si tu considères les épreuves et les difficultés que d'autres ont à surmonter pour conserver leur intégrité et servir bien avec fidélité, le service de pionnier dans ce pays ne te paraîtra pas comme quelque chose de très difficile, mais comme une source de joie que tout service total procure.

Un autre privilège de service qui a rempli de joie les serviteurs de la société pendant les années de guerre, ce fut de visiter des frères dans les prisons. La Société avait pris ses dispositions pour que ses représentants pussent

pénétrer dans 28 prisons différentes dans lesquelles nos frères avaient été enfermés. Ces frères furent ainsi édifés dans leur foi la plus sacrée; on organisa pour eux, dans les prisons, des études régulières de livres et de « La Tour de Garde », et à plusieurs endroits il fut possible d'instituer, dans les prisons, des conférences publiques devant intéresser d'autres détenus. La relation écrite par le conseil judiciaire de la Société est, sous ce rapport, très intéressante. Nous la reproduisons ci-après:

Pendant l'année, des frères se sont trouvés emprisonnés pour leur foi aux Etats-Unis. (I Pi. 3: 14) Ce fait pénible est en quelque sorte une colonne commémorative prouvant que les témoins de Jéhovah sont encore exposés aux persécutions dans ce « pays de la liberté ». (II Tim. 3: 12) Leur refus de renoncer, dans les prisons, à leurs obligations d'alliance, et leur réintégration dans le service actif et régulier (qui consiste à faire des disciples de toutes les nations) immédiatement après leur libération, ont prouvé qu'ils ont vaincu la persécution. Ils sont restés fermes et ont dénoncé le diable comme menteur en rachetant bien leur temps après leur libération, soit en consacrant à la prédication plus de temps, soit en passant du service de proclamateurs de groupes au service de pionniers. Leur joyeuse union, dans l'œuvre sublime, avec ces fidèles qui pendant la période d'absence forcée des détenus ont comblé les vides en prêchant davantage, a montré que rien ne peut anéantir l'amour des témoins de Jéhovah pour Jéhovah et leur amour mutuel.

Par la fidélité qu'ils ont prouvée dans les liens, ces hommes ont contribué à porter à son point culminant, dans cette année qui vient de finir, la lutte qui a duré cinq ans sans interruption devant les tribunaux fédéraux, entre le département de justice des Etats-Unis et les témoins de Jéhovah. Cette lutte fut menée parce que les témoins de Jéhovah insistaient sur leur droit de démontrer que les ordres de présentation auxquels ils se refusaient à donner suite, étaient illégaux. Plus de 4000 témoins de Jéhovah qui, à cause de leur service régulier de prédicateurs, avaient demandé à être libérés du service d'instruction et du service militaire, furent injustement déclarés coupables d'avoir violé la loi du service d'instruction et du service militaire, et condamnés à des peines d'emprisonnement. Les tribunaux leur refusèrent le droit de démontrer que les ordres de présentation se trouvaient en contradiction avec la loi mentionnée; on exigea d'eux qu'ils se soumissent au service d'instruction et au service militaire. Un bref aperçu de cette lutte importante pour le droit de se défendre devant les tribunaux devrait maintenant être porté à la connaissance du monde, afin que ceux qui ont un intérêt à connaître la vérité, puissent être informés du différend et des faits qui ont conduit à la situation difficile dans laquelle les témoins de Jéhovah ont été jetés.

Le § 5 (d) de la loi du service d'instruction et du service militaire de l'année 1940 prévoit la libération des ministres de la religion. Le § 622.44 des dispositions d'exécution prises en complément de cette loi affirme que des ministres de la religion vraiment ou réglementairement consacrés, qui selon la loi sont libérés de tout service d'instruction et de tout service militaire, doivent être comptés dans la classe IV-D par les offices de recrutement. Les témoins de Jéhovah qui en tant qu'évangélistes de mission prêchent l'évangile dans la forme primitive, comme l'ont fait le Christ Jésus et ses apôtres, demandèrent leur libération comme ministres en se fondant sur la loi et les dispositions d'exécution. Bien que le quartier général national eût donné un avis favorable au sujet de la position de ministre des témoins de Jéhovah, beaucoup d'offices de recrutement s'opposèrent arbitrairement et de leur propre autorité à classer comme ministres près de quatre mille témoins de Jéhovah. Or, quand ceux-ci reçurent les ordres de présentation, ils n'y donnèrent pas suite, dans l'espoir d'obtenir leur libération en se fondant

sur la loi, dès qu'ils seraient cités en justice, pour se défendre contre l'accusation de n'avoir pas tenu compte de l'ordre de présentation.

Au début de la controverse, il y a plus de cinq ans, les tribunaux fédéraux firent valoir unanimement le point de vue que les témoins de Jéhovah n'ont aucun droit de se défendre sur le vu de l'accusation portée contre eux. Sous l'influence de la psychose générale de guerre, le département de justice décida que tous les hommes immatriculés — même le vice-président des Etats-Unis, les membres du Congrès, les juges et les ministres de la religion, qui tous sont légalement libérés du service militaire — au cas où ils seraient mal classés par quelque office local de recrutement, devraient d'abord donner suite à l'ordre de présentation et pourraient seulement ensuite protester contre le classement erroné des offices de recrutement. Les instances inférieures se rallièrent aveuglément à ce point de vue dont elles firent la loi du pays. C'est ainsi que les témoins de Jéhovah furent mis dans l'impossibilité de se défendre et de démontrer qu'ils étaient des ministres.

De 1941 jusqu'en février 1946 tous les juges (excepté un) et toutes les cours fédérales d'appel dans plus de cent cas, de même que tous les tribunaux fédéraux de district dans plus de quatre mille cas, ont décidé que tout homme qui néglige de répondre à un ordre de présentation perd tout droit à une défense judiciaire. En janvier 1944 le Tribunal suprême arrêta dans le cas *Falbo contre United States* qu'un témoin de Jéhovah qui refuse de se présenter à un camp ou à un centre d'appel et de se soumettre à une nouvelle visite sanitaire, n'a pas le droit d'attaquer la validité d'une convocation. Comme le Tribunal suprême a négligé de préciser les cas dans son jugement de l'affaire *Falbo*, la situation ne devint que plus difficile. Les tribunaux de district et les cours d'appel partagèrent vite le point de vue, que le Tribunal suprême avait sanctionné le principe illégal, à savoir qu'il était nécessaire d'avoir répondu à un ordre de présentation pour pouvoir attaquer un ordre illégal émanant d'un office de recrutement.

Malgré la quantité de précédents et l'opposition continue du département de justice, l'avocat de la Société maintint son point de vue qu'il n'était pas nécessaire d'avoir répondu à un ordre de présentation pour attaquer un classement erroné d'un office de recrutement. Il objecta qu'un homme immatriculé devrait avoir l'occasion de démontrer, avant l'ordre de présentation, qu'il est un ministre et n'est pas soumis à la loi du service militaire, et qu'un office de recrutement n'a pas le droit d'exiger que cet homme donne suite à un ordre de présentation.

En novembre 1945 le Tribunal suprême eut à s'occuper de nouveaux cas punissables de témoins de Jéhovah, désignés sous les noms de *Smith contre United States* et *Estep contre United States*. Le 4 février 1946 ce tribunal arrêta que, si quelqu'un s'est soumis au recrutement sous la forme d'une visite sanitaire faite avant la convocation, il a le droit d'attaquer un ordre d'un office de recrutement et de se défendre au cas où une accusation est portée contre lui. Par cet arrêté du Tribunal suprême, pris par 6 voix contre 2 en faveur des témoins de Jéhovah, le verdict de culpabilité est rapporté dans ces deux cas. Dans un jugement approuvé le juge Frankfurter déclara que le Tribunal suprême, par cet arrêté, a cassé tous les jugements des tribunaux d'arrondissements et de districts des Etats-Unis et a accusé tous les juges d'interprétation erronée de la loi du service militaire et de ses dispositions d'exécution. Le juge Frankfurter fit, en outre, allusion au fait que la condamnation de plus de quatre mille témoins de Jéhovah était nulle et non avenue, en disant: « ... non seulement ils avaient tort [les tribunaux fédéraux], mais vraisemblablement des centaines de condamnations pour désobéissance aux offices locaux de recrutement... étaient sans aucune validité. »

Il est évident qu'à cause d'une fausse interprétation de la loi du service d'instruction et du service militaire, les témoins de Jéhovah se sont vu contester le droit de démontrer qu'ils sont des ministres; en outre, aucune des milliers de condamnations n'a été précédée de véritable procédure ni d'enquête judiciaire. Comme des milliers de témoins de Jéhovah n'ont pas interjeté appel et que beaucoup d'autres avaient déjà subi les peines d'emprisonnement et avaient été libérés, il n'était pas possible d'entreprendre quelque chose devant les tribunaux en leur faveur pour faire tomber la « charge criminelle » qui leur était restée en héritage.

Le seul moyen était d'adresser une requête en grâce au président.

Le 10 août 1946, au Congrès théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, dans l'Ohio, une résolution fut adoptée à l'unanimité par plus de soixante mille congressistes: on y pria le président des Etats-Unis de faire usage de son droit de grâce en faveur des quatre mille serviteurs de mission. On demandait leur grâce complète et le rétablissement de leurs droits civils. Cette résolution, accompagnée d'une description du traitement infligé aux témoins de Jéhovah, fut remise personnellement au président Truman qui promit de l'examiner et réserva sa décision. Si cette décision devait être favorable, il la ferait connaître publiquement; dans le cas contraire il ne prendrait vraisemblablement pas position.

Pour faire passer, si possible, la déclaration judiciaire d'invalidité de telles condamnations, on entama dans quelques rares cas des procédures d'*habeas corpus* auprès des tribunaux fédéraux. Celles-ci furent remises par les cours d'appel de districts au Tribunal suprême. Outre les nombreux cas qui furent plaidés devant les tribunaux pour défendre les droits de ces hommes (ce qui eut pour conséquence la libération d'un très petit nombre d'entre eux), on entama des procédures administratives en passant par le United States Board of Parole de Washington, pour obtenir la mise en liberté des témoins de Jéhovah. Près de deux mille avaient subi leurs peines et furent libérés sans condition. Les démarches entreprises en passant par le Board of Parole firent obtenir la libération de près de mille hommes qui purent reprendre leur service de pionniers ou leur activité de proclamateurs de groupe. On ne souscrivit pas à des compromis. Actuellement il y a encore près de mille trois cents frères emprisonnés.

Ce fut là une lutte longue et dure qui n'est pas encore tout à fait terminée. Il reste encore beaucoup d'autres cas dont on doit venir à bout. La victoire acquise jusqu'ici par les témoins de Jéhovah ne profite pas seulement au barreau mais au public tout entier. La lutte menée avec fermeté contre la doctrine abominable à laquelle les instances inférieures s'employèrent si résolument, se termina par un rétablissement de la confiance en la juridiction et en l'indépendance des tribunaux, quand ils se voient opposés aux exigences de l'autorité d'exécution.

Des argumentations et des requêtes furent rédigées dans sept cas qui se rapportent directement à l'œuvre de témoignage. Il n'y eut, l'année dernière, que trente-cinq arrestations opérées sur la base de lois et de prescriptions d'Etat à cause de la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. Depuis 1935 c'est le chiffre le plus bas que nous ayons connu dans les poursuites visant à nous disputer le droit de prêcher l'évangile.

L'année passée deux victoires d'importance ont été remportées au Tribunal suprême des Etats-Unis; elles ont permis de faire un nouveau pas dans le sens d'une extension des garanties constitutionnelles relatives à la liberté d'adoration. Dans les cas connus sous le nom de *Marsh contre Alabama* et *Tucker contre Texas*, le Tribunal suprême décida qu'il était interdit aux propriétaires de colonies d'habitations et de colonies communautaires d'arrêter et de poursuivre judiciairement les témoins de Jéhovah qui ont pénétré sans autorisation dans la propriété d'autrui, lorsqu'ils se livrent à leur activité de témoignage de porte en porte ou distribuent leurs périodiques dans les rues.

Ces arrêtés furent tout de suite attaqués par la Metropolitan Life Insurance Company, la plus grande corporation financière et société d'assurance du monde, qui est propriétaire de Parkchester in The Bronx, New York city. Parkchester est la plus grande colonie d'habitations, privée, dans le monde. Les cent cinquante-deux maisons d'habitation de la colonie abritent à peu près quarante mille personnes. L'administration de la colonie obtint par force contre les témoins de Jéhovah une interdiction d'aller de porte en porte dans les maisons locatives. Au lieu de se saisir des témoins de Jéhovah la police privée de Parkchester les chassa des maisons et des terrains. La Watchtower Bible and Tract Society, Inc., et les témoins de Jéhovah se virent donc forcés de porter plainte contre la Metropolitan Life Insurance Company et de demander qu'on mît un frein à son procédé. Dans l'acte d'accusation on proposa de déclarer illégale l'interdiction mentionnée et de défendre l'intervention de la police contre l'activité des témoins de Jéhovah à Parkchester. L'affaire fut examinée par le Tribunal suprême de l'Etat de New-York pendant plus de quinze jours en mai 1946. La décision fut remise à plus tard et elle ne fut pas prise avant la fin de l'exercice.

Une autre victoire marquante fut remportée par un arrêté favorable de la Cour de justice suprême du Maine dans l'affaire *State contre Wagner*. Dans ce cas un témoin de Jéhovah fut accusé d'avoir enfreint la loi contre la violation de domicile, en persistant, contre la volonté du propriétaire, à faire des visites complémentaires au domicile d'un homme de bonne volonté. La cour de justice suprême du Maine décida que la façon d'agir d'un témoin de Jéhovah, telle qu'elle était décrite dans l'accusation, ne représentait pas une violation de la loi. L'accusateur fut débouté. (A suivre.)

Textes et commentaires

16 mars

Réveille-toi! revêts ta parure, Sion. — Es. 52: 1.

Pour que ceci eût lieu, il fut enjoint au reste de Sion, les enfants de la « Jérusalem d'en haut », de se réveiller de leur inactivité mortelle sous le lourd talon de Babylone, l'organisation mondiale de Satan. Ils durent se libérer de leur captivité et revenir à l'activité organisée propre à l'organisation théocratique de Jéhovah, qui ne connaît aucun asservissement à Babylone. Ils durent être forts en leur Dieu. Il fallait se débarrasser de la crainte des hommes qui est un piège et rejeter les traditions et les doctrines de la religion, par un nouvel examen de la Bible et une nouvelle étude de la « vérité présente » qui amène la liberté. En se nourrissant de la Parole

de Dieu, Parole de vérité, le reste de Sion retrouverait la force de faire son œuvre; il redeviendrait fort. « Les justes sont délivrés par leur sagesse. » « L'homme sage est plein de force, et l'homme intelligent devient puissant. » — Prov. 11: 9; 24: 5, Version Synodale. — T.G. angl. du 1/2/46.

17 mars

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance. — Mat. 26: 27, 28.

Comprenant parfaitement qu'il était le Médiateur de la nouvelle alliance et en même temps la victime expiatoire dont

le sang devait mettre en vigueur ce nouveau pacte, Jésus célébra la dernière pâque avec ses disciples en l'an 33; avec ses onze fidèles apôtres il établit alors le souper commémoratif de sa mort. Ceux qui comme membres de la nouvelle nation sont entrés dans la nouvelle alliance doivent boire — symboliquement — son sang répandu qui représente la mort sacrificatoire pour la justification du nom de Jéhovah. Ceux qui sont dans la nouvelle alliance doivent mourir avec lui, « en devenant conformes à lui dans sa mort », et être « baptisés en sa mort ». Par sa mort, le 14 Nisan de l'an 33, la nouvelle alliance fut rendue valide, mais ne fut pas inaugurée avant sa montée aux cieux après sa résurrection des morts. En tant que médiateur, il inaugura cette alliance le jour de la Pentecôte en répandant le saint esprit. — T. G. angl. du 1/8/46.

18 mars

Car la nation et le royaume qui ne te [Sion ou la Jérusalem céleste] serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées. — Es. 60: 12, 14.

Le « royaume des cieux » sera réellement un gouvernement théocratique qu'aucune puissance ou créature dans les cieux et sur la terre ne pourra corrompre ou détruire. Aucune personne ne pourra décrier cette Jérusalem céleste ni la regarder d'un air de mépris en faisant à Dieu le reproche suivant: « Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui était la joie de toute la terre? » (Lam. 2: 15, *Lemaître de Sacy*) Les gouvernements qui, présentement, foulent aux pieds les ambassadeurs chrétiens du gouvernement du monde nouveau de Jéhovah et se refusent à renoncer à leur pouvoir en faveur de celui-ci seront détruits à la bataille d'Armagedon. Les hommes et les organisations humaines qui rejettent et résistent à ce parfait Royaume de Dieu, prouvent qu'ils sont dénaturés et pervers et qu'ils ne méritent pas d'être protégés. — T. G. angl. du 1, 4, 46.

19 mars

Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'une telle association du père et du fils, ou de la mère et de la fille, dans le champ de service, ne crée de solides liens de sympathie et de compréhension entre parents et enfants. Cela est d'ailleurs désirable. (Luc 12: 51-53; Marc 13: 10-13) Ils devraient agir de façon positive pour le bien de ceux que Dieu a placés sous leur garde spirituelle, afin de contrecarrer toutes choses tendant à amener la trahison et la division dans la famille. Pour cela, le meilleur moyen est, selon l'avis de la Parole de Dieu, de donner aux enfants mineurs l'instruction et les avertissements du Seigneur, non seulement d'une manière théorique par l'enseignement verbal, mais aussi d'une manière pratique par des démonstrations effectives données dans le service divin. Associez vos enfants dans ce service actif, en qualité de témoins. En partageant vos expériences de chrétiens, forgez avec eux, et dans le Seigneur, des liens indestructibles en partageant avec eux vos expériences comme chrétiens. — T. G. angl. du 15/9/46.

20 mars

Eternel... mon libérateur! — Ps. 18: 3.

Jéhovah s'est encore distingué récemment en délivrant son peuple du pays de l'ennemi. Ceux qui ont apprécié cette libération constituent l'unique peuple heureux et béni sur la terre. Ils forment le seul peuple libre jouissant d'une liberté que les peuples des démocraties modernes ne possèdent pas. En effet, ces nations, placées sous l'égide des diverses formes de la démocratie politique, ne sont pas affranchies du plus grand ennemi de l'homme, les difficultés présentes dans lesquelles elles se débattent en étant la preuve. Plusieurs siècles avant le début de notre ère, Jéhovah apporta la délivrance — les détails en sont rapportés au chapitre 31 du livre du prophète Jérémie. Mais cette délivrance que Dieu opéra en ce lointain passé ne fut que partielle et temporaire. Elle ne fut qu'un type d'une plus grande et véritable délivrance qui était alors encore à venir. Cet accomplissement partiel était la garantie d'une réalisation complète de la prophétie de Jéhovah quand le temps en serait venu. Ce moment est arrivé et l'accomplissement intégral doit avoir lieu en faveur du peuple de Dieu. C'est pour cette raison que ce peuple se réjouit, et c'est aussi pourquoi cette invitation joyeuse peut être envoyée à

toutes les nations et à toutes les races: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — T. G. angl. du 15/7/46.

21 mars

Dieu l'a ressuscité le troisième jour. — Actes 10: 40.

Que constatons-nous en examinant chacun des témoignages apostoliques relatifs à la résurrection du Seigneur? Mettent-ils en relief Jésus-Christ comme étant le ressuscité? Non, dans chaque cas les apôtres rendent témoignage à Jéhovah comme étant le Dieu tout-puissant qui ramena son Fils de la mort à la vie. Ils donnent donc la suprême gloire à Dieu, réhabilitant ainsi sa Parole et sa puissance. Le fait de première importance est que Dieu ressuscita Jésus et l'établit conducteur princier, sauveur et juge des vivants et des morts. En rendant ainsi témoignage, les apôtres ont fait preuve de leur ferme résolution d'être des témoins de Jéhovah tout en rendant également témoignage de Jésus-Christ. Dieu observa sa propre règle concernant des témoins; c'est ainsi qu'il suscita le nombre requis de deux ou de trois témoins, et même beaucoup plus, voire plus de cinq cents en une certaine occasion. (I Cor. 15: 6) Dieu a toute la vérité pour lui à sa gloire. — T. G. angl. du 15/11/46.

22 mars

Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel! — Es. 8: 8.

Le peuple actuel de Jéhovah tient résolument à son alliance pour le Royaume et met donc une confiance absolue en son Roi régnant sur la Sion céleste. Cependant la prophétie d'Esaié prévient les membres de ce peuple que le flot définitif du roi d'Assyrie antitypique (Satan le diable et toutes ses forces mondiales) déferlera sur eux sur tous les points du globe. Cette ruée de la marée ennemie en ce monde d'après-guerre soumise à Satan a pour but de balayer tous ceux qui ne se conforment pas aux idées politico-religieuses de ce monde. Cela se déroulera juste avant que la bataille universelle d'Armagedon n'éclate. Bien que le flot semble monter jusqu'au cou et soit sur le point de submerger l'organisation terrestre des témoins de Jéhovah, ceux-ci ne doivent pas céder à la crainte. Ils se fieront aux paroles ci-dessus du prophète Esaié prononcées jadis dans des circonstances analogues, ainsi qu'à la protection des ailes de Jéhovah. — Ps. 61: 4.—T. G. angl. du 15/10/46.

23 mars

Revêts-toi de force, bras de l'Eternel! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges! N'est-ce pas toi qui abattis l'Egypte, qui transperças le monstre? N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer? — Es. 51: 9, 10.

Jéhovah a prouvé la fausseté de la prétention émise par l'organisation du dragon selon laquelle le diable serait l'« autorité supérieure » à laquelle tous les chrétiens devraient être soumis. Il a porté un coup fatal à cette organisation diabolique, par la vérité qu'il a fait proclamer par le reste, à savoir que Jéhovah et Christ seuls constituent les « autorités supérieures » auxquelles nous devons obéir. (Rom. 13: 1) Les masses excitées de l'humanité, aliénées de Dieu, étaient alors comme la mer Rouge menaçant d'arrêter les témoins du Seigneur dans leur marche vers la liberté dans son organisation théocratique. Mais le Très-Haut a commandé à ses témoins de poursuivre leur marche à travers tous les peuples et nations, il leur a frayé la voie et leur a permis de laisser partout le témoignage rendu à son nom. — T. G. angl. du 15/1/46.

24 mars

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. — Hébr. 12: 14.

Ce monde troublé n'est pas en paix avec Dieu, au contraire, il est en inimitié mortelle avec lui. Il se prépare pour le combat définitif contre Dieu à Armagedon. Faire la paix avec ce monde, signifierait que nous sommes devenus l'ennemi de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ. Si, d'un autre côté, nous voulons voir la gloire éternelle de Dieu dans le monde nouveau, nous chercherons à maintenir notre paix avec lui, en nous séparant de ce monde, et en nous plaçant complètement du côté de l'universelle souveraineté de Jéhovah, c'est-à-dire du côté de son Royaume. Nous aurons à subir des persécutions de la part du monde, lesquelles seront permises par Dieu afin que nous nous séparions de ce monde et que

nous recherchions la véritable sainteté. Nous devons rechercher la paix avec ceux qui sont consacrés à Dieu et avec tous les « hommes de bonne volonté ». Que l'œuvre de sanctification s'achève parmi son peuple consacré et libère leur cœur de toute racine d'amertume. — T.G. angl. du 15/3/46.

25 mars

Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. — Deut. 32: 4, 5.

La condition actuelle de l'humanité ne peut être imputée à l'origine de l'homme tel que Dieu le créa. Il ne fit pas l'homme semblable à une bête, avec un cœur dur, cruel et enclin à combattre ses semblables dans une lutte égoïste pour la vie. Le péché, l'injustice et l'égoïsme des hommes ne provinrent pas du Créateur, car ils ne pouvaient, en tant que fils de Dieu, les avoir hérités de lui. Tout cela est dû à la corruption de l'homme par suite de la désobéissance à la loi parfaite de Dieu. Ce n'est pas non plus parce que le premier couple aurait été au commencement une œuvre imparfaite du Créateur. Nous ne devons adresser aucun reproche à Dieu au sujet de cette responsabilité, nous devons, au contraire, défendre son nom contre toute accusation injuste. — T.G. angl. du 1/4/46.

26 mars

Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. — II Cor. 5: 2, 3.

Pendant cette période de sommeil et d'attente de l'établissement du Royaume, ces chrétiens morts se sont trouvés comme « nus ». C'est-à-dire qu'ils ont été dévêtus, ne vivant ni dans la chair, ni comme esprits. Paul n'avait nullement le désir de mourir afin de pouvoir s'esquiver des responsabilités et difficultés de son service de ministre de la nouvelle alliance de Dieu. Il savait que mourir signifiait pour lui être « nu » dans la mort, être endormi dans la tombe en attendant la résurrection. En vérité, s'il gémissait dans la chair, ce n'était pas parce qu'il désirait quitter le plus vite possible son ministère terrestre et abandonner le privilège de pouvoir souffrir pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah. Ce qu'il désirait ardemment c'était le retour de Christ lors de l'établissement du royaume de Dieu et ce, afin d'être revêtu de la vie céleste. — Phil. 1: 20-24. — T.G. angl. du 15/4/46.

27 mars

Je crains que... je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés. — II Cor. 12: 21.

Quand une personne se décide solennellement à faire la volonté de Dieu, qu'elle est acceptée dans son organisation, elle devrait s'être repentie de son impureté précédente, et aussi de son impudicité (vices sexuels et pratiques sensuelles, selon Moffatt), si elle s'était abandonnée à tout cela. Cependant, ces choses essaient de s'attacher au repentant, même lorsqu'il est devenu un disciple de Christ. La repentance d'une personne ne peut se prouver que par l'abandon complet de ces choses, et non par la tentative de contaminer l'assemblée avec ces pratiques. Une assemblée de chrétiens n'est pas un lieu dans lequel on tolère qu'un pécheur repentant y introduise l'impureté du monde, ses vices et ses pratiques sensuelles. Ce n'est point l'endroit où il faille adopter et introduire des pratiques de ce genre. On ne saurait arguer en leur faveur qu'elles se commettent au sein de l'assemblée: ce sont des taches qui proviennent du monde, et qui souillent la véritable adoration. — T.G. angl. du 1/9/46.

28 mars

Il brûla la tête, les morceaux et la graisse. Il lava avec de l'eau les entrailles et les jambes, et il brûla tout le bœuf sur l'autel. — Lévi. 8: 20, 21.

De même que le taureau expiatoire, ce bœuf illustrait le sacrifice de l'homme Jésus-Christ. Sous tous ses aspects, le sacrifice de Jésus fut d'une pureté illustrée lors du lavage de tous les morceaux du bœuf que Moïse avait découpé. De

même que l'eau est employée comme symbole de la vérité divine, de même Jésus, en donnant sa vie en sacrifice au service de la vérité, était pur parce qu'il demeurait toujours en harmonie avec elle. Le sacrifice de Jésus était complet, illustré par tous les morceaux du bœuf brûlés sur l'autel et consumés selon l'arrangement divin en cette matière. C'est cela qui rendit le sacrifice acceptable et agréable à son Père céleste, et il en était de même de l'holocauste qui était un témoignage que le sacrifice expiatoire qui l'avait précédé avait été accepté par le Seigneur Dieu. Les sous-sacrificateurs ont donc l'assurance que les mérites du sacrifice de Jésus leur seront profitables. — T.G. angl. du 15/6/46.

29 mars

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. — I Jean 4. 18.

L'amour pour lui s'élargira et nous cesserons de redouter les dangers qui nous menacent lorsque nous le servons scrupuleusement. Par la foi cet amour devient agissant, et la foi ne peut être fondée que sur la connaissance. (Gal. 5: 6) C'est pourquoi les conseils suivants sont donnés aux vrais chrétiens vivant dans les derniers jours: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi [due à la connaissance] et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (Jude 20, 21) Si le peuple portant maintenant le nom de Jéhovah faiblissait par crainte de ce qui arrive sur la terre, qui donc pourrait rester fort? Les témoins de Jéhovah doivent demeurer inébranlables dans la période actuelle précédant la bataille d'Armagedon qui tranchera le litige ayant trait à la souveraineté du Tout-Puissant. — T.G. angl. du 1/1/46.

30 mars

Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé. — Actes 2: 38

Les Juifs faisaient déjà partie d'une nation consacrée à à Dieu, mais d'une nation qui s'était opposée à suivre le Fils de Dieu et l'avait cloué au bois. C'est pourquoi l'apôtre Pierre indiqua à ses sollicitateurs la marche particulière à suivre pour revenir à une loyale relation avec Dieu. Se repentir et être baptisé au nom de Jésus signifiait, en effet, se consacrer à Dieu, mais aussi renoncer aux voies suivies par le monde qui avaient mené au meurtre du Fils de Dieu. Cela voulait dire encore: reconnaître Jésus comme Seigneur et Christ, comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre royal de Melchisédek, assis à la droite de Dieu dans les cieux. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient obtenir le salut qu'en invoquant le nom de Jéhovah par Christ, en qui leurs péchés étaient pardonnés. Être baptisé au nom de Jésus voulait dire: être immergé en lui, en tant que Chef céleste dont ils devraient suivre les traces. Le baptême d'eau était le symbole de leur consécration à Dieu par de nouveaux liens. — Actes 2: 21, 33-36. — T.G. angl. du 15/2/46.

31 mars

Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut! Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse. — Ps. 67: 3, 5.

L'expression *toutes les nations* montre à qui l'appel s'adresse. Il ne permet pas qu'on accorde des faveurs ou fasse une discrimination en raison de la race, de la couleur, de la langue, de la situation géographique, du développement politique ou du niveau social. *Toutes les nations* sont invitées à chanter les louanges de Dieu, et à le faire sur une base sur laquelle elles peuvent toutes être agréables à Dieu, soit l'alliance abrahamique en vertu de laquelle toutes les nations doivent être bénies par le Messie, la postérité d'Abraham. Par gratitude pour cette bénédiction toutes les nations béniront et loueront le grand Dieu désintéressé qui a établi cette alliance. C'est pourquoi, porteurs de la bonne nouvelle, nous pouvons aller auprès de toutes les nations, leur annoncer ces choses et les encourager par ces paroles: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! » Cela veut dire qu'on accepte les dispositions qu'il a prises en faveur du genre humain et qu'on lui prouve ensuite sa reconnaissance en chantant ses louanges. — T.G. angl. du 15/12/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiél 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Avril 1947

N^o 7

Table des matières

Avertissement	99
Ne craignons pas la conspiration mondiale	99
Le parallèle moderne	101
La conjuration échouera sûrement	103
Ne conspirez pas	105
Pierre d'achoppement et scandale	105
Extrait de l'Annuaire 1947	107
Etats-Unis d'Amérique	107
Canada	108
France	109
Textes et commentaires	110
Etudes de « La Tour de Garde »	98

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JEHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaië 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre *Jéhovah* et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de *Jéhovah*. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que *Jéhovah* a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître *Jéhovah*, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de *Jéhovah* ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » du 1^{er} avril 1947

« Ne craignons pas la conspiration mondiale »

Semaine du 4 mai: §§ 1 à 22
Semaine du 11 mai: §§ 23 à 43

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE
et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation
difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de
Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent
à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se
renouveler chaque année.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Avril 1947

N^o 7

AVERTISSEMENT

« N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. » — Es. 8: 12, version de Segond.

JÉHOVAH met en garde contre la conspiration mondiale toutes les personnes qui cherchent le bonheur et la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Celles qui le craignent tiendront compte de son avertissement, et demeureront inébranlables en ces jours sombres où nous voyons le vieux monde corrompu et aigri courir à l'abîme. Tous les peuples, et en particulier leurs dirigeants, sont terrorisés par la crainte de l'avenir. Egarés par la peur, les hommes en arrivent à précipiter leur propre ruine en prenant part à cette conjuration. Un avertissement émanant de Jéhovah doit parvenir à tous les peuples car cette conspiration est tramée contre le bonheur éternel de l'humanité. Elle est d'ailleurs condamnée, car la prophétie — éternellement véridique —, qui a prédit sa formation, a aussi annoncé sa destruction totale avec tous ceux qui y participent.

² La conjuration dirigée contre Dieu ne prévaudra point. Son échec lamentable sera pour les peuples un désastre tel que le vieux monde ne s'en relèvera jamais. Toute personne qui désire échapper à cette calamité inéluctable ne doit pas céder à la crainte, ni se laisser tromper par l'attrait de ce complot inspiré par la sagesse mondaine. Une foi inébranlable en Jéhovah et en sa parole doit maintenant nous guider. C'est là l'unique force dont nous puissions disposer pour résister à cette conspiration, dont la destruction aura lieu lors de la guerre universelle d'Armagedon.

³ Nous avons aujourd'hui à faire face à une situation et à des influences qui furent préfigurées à une échelle réduite huit siècles avant notre ère, au temps du royaume de Juda et de son nouveau roi Achaz.

Un rapport de ces choses a été écrit pour l'instruction de ceux qui vivent maintenant les plus mauvais jours de l'histoire. Grâce au Tout-Puissant qui a prévu l'avenir et qui peut infailliblement éclairer ces textes sacrés, nous voyons nettement aujourd'hui les adversaires en présence, ainsi que l'unique moyen d'assurer notre sécurité afin de survivre et entrer dans le Monde Nouveau de la justice. L'avertissement spécial ainsi que le témoignage servant de guide nous sont donnés par le prophète Esaïe, qui fut contemporain d'Achaz, roi de Juda.

⁴ La parole d'Esaïe est maintenant pour nous infiniment plus importante que tous les discours des hommes d'Etat et conducteurs religieux, parce que ce prophète parla avec sincérité et franchise sous l'influence de l'esprit ou force invisible de Dieu. En ce temps-là, le monde « civilisé », et spécialement le royaume de Juda, étaient menacés par une puissance mondiale ambitieuse et sans scrupule qui voulait dominer la terre, et aussi par une conjuration internationale. De nos jours, nous sommes menacés par un système mondial qui cherche à assujettir l'humanité. Les forces qui poussent tous les hommes à entrer dans la conjuration dirigée contre le véritable Royaume de Dieu, augmentent sans cesse. La pression d'événements de même nature que nous subissons est beaucoup plus impérieuse que celle qui poussa Esaïe à avertir les Israélites, et nous ferions bien de considérer les paroles du prophète dans leur cadre historique. C'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à examiner soigneusement l'article suivant.

Ne craignons pas la conspiration mondiale

CE N'EST pas une ligne de conduite sage et recommandable que celle qui consiste à faire comme tout le monde en se laissant embrigader dans les puissants mouvements des masses de l'époque actuelle. Même dans une démocratie sagement gouvernée, la majorité des humains a toujours été et reste mauvaise. Au temps du prophète Noé, avant le déluge, tous les hommes, moins huit personnes,

étaient méchants. Seuls le patriarche et sa famille étaient justes, non pas grâce à leur propre sagesse, mais parce qu'ils marchaient avec Dieu qui est toujours droit. Par Esaïe, Jéhovah envoie à la chrétienté religieuse un message lui annonçant la venue de flots

¹ Quels illustration et avertissement avons-nous pour démontrer que ce n'est pas une ligne de conduite sûre que celle qui consiste à marcher avec tout le monde dans un mouvement de masse?

dévastateurs différents de ceux du déluge. Le prophète dit: « [Jéhovah] me parla encore en ces termes: « Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement, et qu'il se réjouit au sujet de Rasin et du fils de Romélie [ou: Remalya], à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux les eaux du fleuve, fortes et profondes, le roi d'Assyrie et toute sa puissance. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Es. 8: 5-8, *version de Crampon, 1938.*

² Afin de trouver aujourd'hui un parallèle à la conduite du peuple qui jadis trouva son plaisir en Rasin et dans le fils de Remalya et rejeta les eaux de Siloé, nous devons nous renseigner sur l'ancien état de choses dont fit mention Esaïe. Les eaux de Siloé formaient un ruisseau venant d'une source (connue aujourd'hui sous le nom de « Source de la Vierge » et) située juste à l'extérieur du mur d'enceinte à l'est de Jérusalem. Il apparaît que, sous le roi Achaz, certaines dispositions permettaient de conduire les eaux de cette source jusqu'à un étang situé à l'intérieur de Jérusalem, et elles alimentaient en partie la capitale du royaume de Juda. Le verset 5 du psaume 46 semble se rapporter à cette rivière: « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. » C'est ainsi que les eaux de Siloé sont associées à la cité dans laquelle régnait le roi davidique, l'oint de Jéhovah. En ce temps-là, Achaz, douzième descendant de David, s'assit sur le trône de son ancêtre, bien qu'il fût infidèle à Dieu. Cette grâce s'étendit jusqu'à lui à cause du pacte solennel que Jéhovah avait conclu avec le roi David dont il avait éprouvé la foi et l'intégrité.

³ Eu égard à cette alliance pour le Royaume, Dieu avait dit à David: « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (II Sam. 7: 16) Par la suite, il ajouta: « Je lui conserverai ma bonté à jamais, et mon alliance lui sera fidèle. Je ferai durer sa postérité à jamais, et son trône autant que les jours des cieux. Si ses fils [comme le roi Achaz] abandonnent ma loi, et ne marchent pas selon mes préceptes; s'ils violent mes prescriptions, et n'observent pas mes commandements; je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités; mais je ne lui retirerai pas ma bonté, et je ne ferai pas mentir ma fidélité. « Je ne violerai pas mon alliance, et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres. » (Ps. 89: 29-35, *Crampon, 1938*) Cette alliance conclue avec la maison de David se réalisa définitivement en la personne du Messie ou Christ, le plus grand Fils de David, lui qui devint l'Héritier définitif de cette alliance pour le Royaume éternel, sans égard à l'imperfection et aux graves fautes commises par les rois descendants de David, qui régnèrent sur l'ancienne Jérusalem. Les « eaux de Siloé » représentent donc les eaux de la vérité relatives à l'alliance divine régissant le Royaume messianique, et la divine promesse selon laquelle le Messie, le grand Prince du Royaume de Dieu, serait de la dynastie du fidèle David, et non d'une autre lignée quelconque.

⁴ Au temps d'Achaz, les eaux de Siloé coulaient

« doucement », c'est-à-dire comme un petit ruisseau tranquille. En disant que « ce peuple » les méprisait, Dieu entendait par là qu'il rejetait l'alliance pour le Royaume conclue avec la maison de David, parce qu'au temps d'Achaz, cette alliance paraissait aléatoire, sans force, et offrant peu de chances de réalisation. Le royaume de Juda était alors petit et de chétive apparence. Il semblait facile aux puissances ennemies de l'écraser. C'est pourquoi, à la place de la maison de David et de la promesse d'un Messie, « ce peuple » préférait un gouvernement humain qui ne lui offrait ni Messie ni rien d'autre.

⁵ Qui était « ce peuple » qui tournait le dos à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah? C'était un peuple composé des frères selon la chair des habitants du royaume de Juda. Mais ces frères — les dix tribus — se séparant des deux tribus de Juda, formèrent, de leur propre autorité, un royaume dissident. Ce fut après la mort du roi Salomon (fils de David) que ces dix tribus se détachèrent pour former un royaume qu'elles placèrent sous l'autorité d'un roi n'appartenant pas à la lignée de David, et qui prit le nom de « royaume d'Israël » et fut distinct du « royaume de Juda ». Pendant les quatre premières années du règne d'Achaz sur Juda, le roi des dix tribus d'Israël s'appelait Fégah et était fils de Remalya. (II Rois 15: 25-27) Les dix tribus d'Israël, gouvernées par Fégah, auraient pu fraterniser avec le petit royaume de Juda régi par Achaz, mais elles ne le firent pas. Elles n'eurent aucun égard à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David. Le royaume d'Israël avait officiellement cessé d'adorer Jéhovah pour instaurer une religion d'Etat consistant à se prosterner devant des veaux d'or, des Baals et d'autres divinités païennes. — I Rois 12: 26-33; 16: 27-32.

⁶ La Syrie se trouvait au nord-est d'Israël. Les Syriens étaient des parents éloignés des douze tribus d'Israël et méprisaient l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David à Jérusalem. Quand Achaz commença à régner, le souverain de Syrie était Rasin. Pourquoi les Israélites dissidents trouvaient-ils plaisir en ce Rasin autant qu'en leur propre roi Fégah, fils de Remalya? Parce que Rasin éprouvait de l'aversion pour Juda dont le roi était lié à Jéhovah par l'alliance pour le Royaume. Au temps de Yotam (père d'Achaz), les royaumes d'Israël et de Syrie s'allièrent et attaquèrent Juda et son roi descendant de David. La Bible dit: « Dans ce temps-là, [Jéhovah] commença à envoyer contre Juda Rasin, roi de Syrie, et Phacée [ou: Fégah], fils de Romélie [ou: Remalya]. Joatham [ou: Yotam] se coucha avec ses pères dans la cité de David. Achaz, son fils, régna à sa place. » — II Rois 15: 37, 38, *Crampon.*

⁷ Au temps d'Achaz, les deux souverains: Rasin (de Syrie) et Fégah (fils de Remalya, roi d'Israël), s'unirent donc pour assaillir Juda. Les Ecritures parlent de l'infidélité d'Achaz envers Jéhovah et

2 Avec quoi les « eaux de Siloé » étaient-elles en relation?

3 Que représentent, en conséquence, ces eaux de Siloé?

4 Comment ces eaux coulaient-elles « doucement »? Et pourquoi « ce peuple » les rejetait-il?

5 Qui était « ce peuple »? Comment ne montra-t-il aucun égard envers l'alliance du Royaume?

6 Pourquoi ce peuple se complaisait-il en Rasin et en Fégah, fils de Remalya?

7 Comment Jéhovah montra-t-il son courroux à Achaz, roi de Juda?

disent: « Alors Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer. Ils assiégèrent Achaz; mais ils ne purent pas le vaincre. » (II Rois 16: 5) A propos de la colère divine contre Achaz à ce moment-là, on peut lire: « L'Eternel, son Dieu, le livra entre les mains du roi de Syrie; et les Syriens le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut aussi livré entre les mains du roi d'Israël, qui lui fit éprouver une grande défaite. Pékach, fils de Remalia, tua dans un seul jour en Juda cent vingt mille hommes, tous vaillants, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères. ... Les enfants d'Israël firent parmi leurs frères deux cent mille prisonniers, femmes, fils et filles, et ils leur prirent beaucoup de butin, qu'ils emmenèrent à Samarie [capitale du royaume d'Israël]. » (II Chron. 28: 5-8) L'alliance divine pour le Royaume semblait en péril.

Le parallèle moderne

⁸ Telle fut autrefois l'ombre des choses qui doivent se réaliser maintenant. Nous devons donc examiner le parallèle actuel qui est la chrétienté entière. N'oublions pas que l'alliance de Jéhovah pour le Royaume n'a jamais été annulée. Elle est toujours valable, aujourd'hui en l'année 1947, car Jésus-Christ, le « Fils de David », pour qui cette alliance fut établie avec son ancêtre, en est devenu l'Héritier pour toujours. On sait qu'il descend de David selon la chair, car, en prédisant sa naissance, l'ange de Dieu dit à Marie: « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1: 30-33) C'est pourquoi, à sa majorité, Jésus, oint de l'esprit de Dieu, alla dire aux Juifs: « Le royaume des cieux est proche. » De peur que ce Jésus ne s'avérât le véritable héritier de l'alliance de Jéhovah, le diable, l'adversaire irréductible du Royaume de Dieu, le fit mettre à mort par ceux-là mêmes qui se disaient les « enfants du royaume ». — Mat. 8: 12; 21: 43.

⁹ Lorsque le Tout-Puissant ressuscita Jésus, il lui confirma l'alliance que, dans sa miséricorde, il avait conclue avec David, ce que l'apôtre Paul confirma aux Juifs en ces termes: « Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13: 22, 23, 32-34; Es. 55: 3.

¹⁰ Après son ascension au ciel à la droite du Père, ce Fils de David ressuscité n'exerça pas immédiatement le pouvoir du Royaume sur tous ses ennemis, et en faveur de ses amis et disciples. Il attendit la fin du « temps des Gentils », jusqu'à ce que tous ses ennemis fussent renversés et devenus son marchepied. (Héb. 10: 12, 13) C'est alors qu'il commença à remplir ses devoirs d'Héritier et de Roi, selon l'al-

liance divine pour le Royaume. Les nombreux événements survenus depuis 1914 conformément à la prophétie biblique, et relatés sans cesse dans les publications de la Tour de Garde, prouvent que les « temps des Gentils » prirent fin en cette année, quand commença la première guerre mondiale. L'Héritier éternel de l'alliance pour le Royaume fut en ce temps-là revêtu par Dieu de sa puissance et de son autorité, afin de pouvoir agir. Il n'attendit pas davantage, et depuis 1914, cette alliance s'exerce activement pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah.

¹¹ Esaïe fut un fidèle témoin du Très-Haut. De même, les témoins de Jéhovah actuels confirment avec Christ Jésus l'alliance pour le Royaume. Ils proclament à toutes les nations qu'elle seule accorde le droit au Gouvernement de l'éternel Monde Nouveau de la justice. Les 2520 ans de domination des nations ou Gentils prirent fin en 1914, et depuis, aucun des gouvernants de la terre n'a hérité le droit à la souveraineté par ladite alliance, car Christ Jésus seul possède ce droit. En conséquence, les témoins de Jéhovah déclarent qu'il est actuellement urgent, tant pour les conducteurs politiques et religieux que pour le commun peuple, de reconnaître Christ Jésus comme le juste Héritier et Roi du Monde Nouveau de la justice. Le nombre de ces témoins est si petit, et aux yeux de la chrétienté ils sont de si peu d'importance, que leur proclamation du Royaume et de son Roi oint, ressemble au ruissellement des eaux tranquilles de Siloé. Mais cependant, les vérités divines ainsi proclamées étanchent la soif spirituelle et rafraîchissent tous ceux qui se soumettent à Sion, la Jérusalem céleste, qui est l'organisation capitale où Jéhovah exerce sa souveraineté universelle.

¹² Les témoins de Jéhovah, consacrés à Dieu et suivant les traces de son Roi régnant, sont ainsi les frères de Christ. Tous les religionistes de la chrétienté, et notamment les clergés catholique et protestant, prétendent être unis à Christ par des liens fraternels et se disent des Israélites spirituels. Mais le peuple de la chrétienté vient-il joyeusement aux eaux spirituelles de Siloé afin de boire les vérités du Royaume et prendre plaisir à la réalisation de l'alliance? Obéit-il à l'invitation divine suivante faite par ses témoins: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »? — Rom. 15: 10.

¹³ Non! il ne fait rien de tout cela. Nous le voyons d'après la manière dont il a traité le petit nombre des témoins de Jéhovah et leur message depuis 1914. Tous les peuples ont rejeté catégoriquement le Royaume. Ils se sont opposés à l'activité éducatrice entreprise par ces témoins et les ont persécutés. Ce faisant, malgré toutes leurs dénégations, ils montrent qu'ils préfèrent Rasin et le fils de Remalya. Ce qui revient à dire qu'ils approuvent la conjuration tramée

8 Qui devint l'Héritier de l'alliance du Royaume, et que prêcha-t-il en conséquence?

9 Quand et comment cette alliance du Royaume fut-elle confirmée à Jésus?

10 Depuis quand cette alliance du Royaume est-elle entrée dans sa phase active de réalisation?

11 Qu'est-ce qui, actuellement, est comparable au ruissellement tranquille des eaux de Siloé?

12 Qui sont, actuellement, les frères de Christ? et quels sont ceux qui prétendent l'être?

13 Qu'est-ce qui prouve que ceux qui se prétendent — mais faussement — être les frères de Christ, refusent de boire aux eaux spirituelles de Siloé et se réjouissent plutôt en Rasin et en Fégah, fils de Remalya?

par les gouvernants contre l'alliance pour le Royaume conclue avec Christ Jésus. Ils se réjouissent en ces chefs qui, comme Rasin et Fégah, n'adorent pas Jéhovah comme Dieu, et ne sont pas dans cette alliance. Ils se liguent au contraire contre sa réalisation en combattant le petit troupeau des témoins soumis à l'Héritier de ce pacte. Le commun peuple aide effectivement ou moralement les religieux à étouffer le message de ces témoins, à les supprimer, les emprisonner ou les enfermer dans des prisons, des camps de concentration, à les boycotter et à obtenir des lois qui les empêchent d'adorer le vrai Dieu. Un rapport accablant de tous les crimes commis par ces persécuteurs depuis 1914 les condamne sans appel. — Voir dans la brochure « Nations, réjouissez-vous! » les pp. 33 à 62.

¹⁴ La joie de « ce peuple » de la chrétienté actuelle basée sur le mal ne restera pas impunie par le grand Auteur de l'alliance pour le Royaume. Nous devons choisir le Royaume et nous réjouir en lui, ou périr. C'est parce que les membres de ce prétendu peuple de Dieu ne se réjouissent pas à cause de son Royaume et de son message illustré par les eaux tranquilles de Siloé, que Dieu fera fondre sur eux les armées destructrices de l'organisation mondiale de Satan (armées préfigurées par « le roi d'Assyrie et toute sa puissance », selon la version de *Crampon*), organisation composée d'éléments variés. Le Dieu omnipotent manœuvrera ces armées de telle sorte qu'elles se détruiront mutuellement, en commençant par la lutte des éléments politiques et commerciaux contre la religion. L'Assyrie, du temps d'Achaz, de Fégah et de Rasin, était un empire en plein essor qui symbolisait le monde diabolique, son puissant roi représentait Satan. Cet empire s'étendait alors le long de l'Euphrate, fleuve large et boueux de 2850 km. de long qui déborde chaque année. Les agressives armées assyriennes, animées d'un esprit totalitaire, sont donc bien comparables au flot de l'Euphrate lorsqu'elles envahissent un pays: « à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux [ce peuple] les eaux du fleuve [l'Euphrate], fortes et profondes [et non des eaux paisibles pareilles au ruissellement tranquille de celles de Siloé]. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement [des ailes du Seigneur] [couvrira] toute l'étendue de ton pays, car Dieu est avec nous. » — Es. 8: 7, 8, *version anglaise de Moffatt*.

¹⁵ Que la chrétienté ne pense pas qu'elle pourra échapper au puissant flot destructeur que sera la bataille d'Armagedon! Elle n'y échappera pas plus que les royaumes d'Israël et de Syrie n'échappèrent aux potentats assyriens Salmanasar et Sargon. La certitude de son engloutissement est renforcée par Jéhovah lui-même qui a prédit à plusieurs reprises sa destruction, dont il a révélé au prophète les signes avant-coureurs.

¹⁶ Voici ce que nous apprend Esaïe: « Et [Jéhovah] me dit: Prends une grande tablette, et écris-y en caractères lisibles à tous: Hâtez le pillage! Butinez vite! » Et je pris avec moi des témoins dignes de foi, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jébarachie. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et [Jéhovah] me dit: « Appelle-le

Maher-Schalal-Chasch-Baz. Car avant que l'enfant sache crier: Mon père, ma mère! on portera les richesses de Damas [capitale du royaume de Syrie] et les dépouilles de Samarie [capitale du royaume d'Israël] devant le roi d'Assyrie. » (Es. 8: 1-4, *Crampon*, 1938) Nous ignorons où le prophète mit la tablette après l'avoir écrite, mais cela se fit par-devant témoins. Ce message divin gravé fut montré à deux éminents serviteurs officiels du roi Achaz, c'est-à-dire au grand-prêtre et à un autre homme bien connu alors, qui purent communiquer au roi le court mais significatif jugement divin contre les deux royaumes (Syrie et Israël) qui attaquaient Juda.

¹⁷ Non seulement le message fut gravé sur une tablette, mais encore il servit de nom au second fils d'Esaïe. Si le message divin ne se réalisait pas, alors le fils d'Esaïe serait la cible de continuel sarcasmes, et Esaïe, son père, serait couvert de honte et considéré comme un faux prophète. Mais Jéhovah ne permit pas cela.

¹⁸ Le nom « Maher-Schalal-Chasch-Baz » signifie « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin », et c'est contre la Syrie et Israël qu'était dirigée cette menace. Le message contenu dans ce nom fut donné pour affermir la foi en Jéhovah et certifier que Dieu délivrerait son peuple de ses ennemis. Les Israélites entendirent le message prononcé contre eux et durent s'en moquer comme d'une prédiction annonçant de trop grandes choses, irréalisables par conséquent pendant leur existence! Quant au peuple de Juda, ledit message devait l'empêcher d'agir précipitamment et mal dans le sens d'un compromis avec les puissances de ce monde. A condition de s'attendre au Seigneur Dieu, les deux rois agresseurs seraient éliminés. Avant que le fils nouveau-né d'Esaïe sache dire: « Mon père, ma mère! » les rois Rasin et Fégah (fils de Remalya) seraient défaits par le roi d'Assyrie. Ces événements devaient donc survenir avant que trois années ne fussent écoulées. Les choses se passèrent ainsi, car pendant la quatrième année du roi Achaz, les deux rois ennemis furent tués et leurs pays pillés par le puissant Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie. (II Rois 15: 27-30; 16: 9; I Chron. 5: 26) Esaïe fut reconnu comme un vrai prophète et son fils, au nom si étrange, devint un signe merveilleux dans tout le pays. Le pillage d'Israël et de la Syrie se fit rapidement. Les deux pays furent très vite la proie des Assyriens, et cela, dans le délai fixé par Dieu et prédit par Esaïe.

¹⁹ La mort de Fégah ne mit pas fin à l'occupation du royaume d'Israël par les troupes assyriennes. Douze ans plus tard, les armées de Salmanasar inondèrent le pays comme un raz de marée, et après trois ans de siège, Samarie (la capitale) fut détruite et les Israélites déportés en Assyrie comme esclaves.

²⁰ Environ quatorze ans après, en 732 avant J.-C.,

14 Comment la joie méchante de ce peuple sera-t-elle punie? et comment cela fut-il illustré?

15 Pourquoi la chrétienté ne doit-elle pas se leurrer en pensant qu'elle pourra éviter le flot?

16 Comment le message de jugement de Jéhovah contre la Syrie et Israël fut-il impérieusement porté à l'attention du roi Achaz?

17 Comment Esaïe aurait-il été touché par le non-accomplissement du message?

18 Quel était le but de ce message? et quand se réalisa-t-il?

19 Qu'est-ce qui montre que la mort de Fégah ne mit pas fin à la vague assyrienne?

20 Comment les armées assyriennes atteignirent-elles Juda « jusqu'au cou », et comment cela se termina-t-il?

les armées de l'ambitieuse Assyrie, qui voulait augmenter sa puissance et agrandir son territoire, pénétrèrent par le sud dans le royaume de Juda sur lequel régnait le bon roi Ezéchias. La situation paraissait désespérée, le roi davidique semblait devoir être détrôné, car la marée assyrienne « montait jusqu'au cou », et selon toute évidence, irait jusqu'à Jérusalem, capitale où régnait le chef de Juda. Mais le royaume fut sauvé pour la maison de David, parce que le roi Ezéchias et Esaïe, son fidèle conseiller, avaient eu confiance en Dieu, le Seigneur tout-puissant qui protégea la terre de Juda, et refoula le flot assyrien (conduit par le puissant Sanchérib) jusqu'au lieu d'où il était parti. En une nuit, l'ange de Jéhovah tua cent quatre-vingt-cinq mille des guerriers de Sanchérib alors qu'ils étaient campés devant Libna — à environ quarante km. au sud-ouest de Jérusalem. (II Rois 19: 35-37) Par la suite, les Assyriens ne menacèrent plus Juda. Ainsi Ezéchias et le prophète Esaïe pouvaient-ils s'écrier triomphalement: « Emmanuel! », c'est-à-dire « Dieu est avec nous! » car le Tout-Puissant avait délivré son peuple.

²¹ Le peuple actuel de Jéhovah tient résolument à son alliance pour le Royaume, il voue une obéissance absolue au Roi régnant sur la Sion céleste. Cependant la prophétie d'Esaïe prévient ce peuple que le flot malfaisant du roi d'Assyrie antitypique (le diable et toutes ses forces mondiales) le poursuivra sur tous les points du globe. Cette ruée de la marée ennemie dans le monde d'après-guerre, soumis à Satan, a pour but de balayer ou d'écraser tous ceux qui ne se conforment pas au credo politique et religieux de ce monde. Cela aura lieu immédiatement avant la bataille d'Armaguédon. Bien que le flot semble monter jusqu'au cou et soit sur le point de submerger l'organisation terrestre des témoins de Jéhovah, ceux-ci ne doivent pas céder à la crainte. Ils se fieront aux ailes protectrices de Jéhovah. (Ps. 61: 5) Ils croiront aux paroles suivantes d'Esaïe prononcées autrefois, quand le danger était proche: « et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Es. 8: 8, *Crampon*, 1938.

²² Afin de prouver qu'il serait avec son peuple terrestre pendant cette crise ultime, Dieu donna le nom d'Emmanuel à son Fils unique Christ Jésus, Héritier de l'alliance éternelle du Royaume. (Es. 7: 14; Mat. 1: 23) « Emmanuel » signifie — en hébreu — « Dieu est avec nous! » Le Dieu qui donna ce titre à l'Héritier du Royaume sera donc avec son peuple pour le protéger au moment critique, sa puissance s'exercera alors par son Roi dont le nom « Emmanuel » est un gage certain que Dieu soutient les siens et les préservera. Tous ceux qui sont dans le « pays » d'Emmanuel (du fait qu'ils le servent et lui vouent une obéissance inconditionnelle) n'ont rien à craindre, lorsqu'ils voient s'approcher la bataille d'Armaguédon et monter le flot des armées de Satan dont les hordes assyriennes étaient une image. Ils savent de quel côté est le vainqueur, mus par la foi ils crieront: « Dieu est avec nous! » et leurs pieds ne chanceleront pas sous la poussée du flot débordant des difficultés de ce monde. Ils ne deviendront pas des adversaires de Jéhovah et de son Roi. Ils demeureront inébranlables et verront le salut de Dieu et sa victoire décisive sur toute l'organisation mondiale de Satan et ses troupes.

La conjuration échouera sûrement

²³ Satan, le grand Assyrien, poursuit les objectifs qu'il désire atteindre en ces jours difficiles que traverse ce monde mauvais dont il est le prince. (Jean 14: 30) Les nations ne peuvent voir dans quelle direction elles sont irrésistiblement entraînées par une puissance invisible et surhumaine, mais Satan, leur dieu et maître, n'ignore pas où, aidé par ses démons, il est en train de les rassembler. Depuis que le Roi de Jéhovah (descendant de David) a été intronisé dans les cieux en 1914, Satan et toutes ses armées diaboliques en ont été expulsés. (Apoc. 12: 1-13, 17) La situation actuelle exige que le diable lance son monde totalitaire dans une guerre à outrance contre le Roi (de Jéhovah), le Chef du Monde Nouveau, qui a pris le pouvoir selon les clauses de l'alliance éternelle pour le Royaume. Voilà pourquoi le prince des ténèbres veut faire de toutes les nations un bloc destiné, non à accepter le Roi de Jéhovah, mais à être armé pour la bataille d'Armaguédon.

²⁴ Dieu avait prévu cette conspiration internationale contre son Royaume, opposition qui se manifesterait aussitôt après son établissement ici-bas. C'est pourquoi il l'a annoncée comme devant se tramer dans cette période d'après-guerre. Il a largement ouvert les yeux de ses témoins afin qu'ils vissent ce que le diable et ses nations sont en train d'édifier. Par son prophète Esaïe, il a mis le défi suivant dans leur bouche: « Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10) Dieu veut que les peuples qui sont éloignés de lui et privés de sa faveur sachent qu'il n'ignore pas ce que ses ennemis sont en train de comploter, et que par conséquent toutes leurs tentatives sont vouées à un échec certain. C'est ce qu'il leur fait connaître par ses témoins, en disant: « Prenez connaissance, vous, peuples lointains! Prêtez l'oreille, vous toutes, extrémités de la terre! ceignez-vous, et vous serez confondus! ceignez-vous, et vous serez confondus! tous vos plans iront au néant; parlez, et cela n'aura point d'effet! car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10, selon la version grecque des *Septante*) Que tous ceux qui ne veulent pas que leurs projets échouent soient attentifs à ces paroles!

²⁵ Chacun sait qu'aujourd'hui toutes les nations s'unissent pour se fortifier. Lorsqu'il annonça cela, Jéhovah mentionna deux fois leurs préparatifs et prédit que les résultats seraient identiques dans les deux cas. Cela semble prédire que les nations feraient deux tentatives pour créer une union mondiale. Il est intéressant de constater que nous vivons à l'époque où les seconds préparatifs furent effectués. Pendant les jours sombres de la première guerre mondiale, les Nations alliées projetèrent une Société

21 Contre quoi le peuple actuel de Jéhovah est-il mis en garde? et sous quelles ailes doit-il se placer?

22 A qui fut donné le nom « Emmanuel »? Pour qui et de quoi est-il une assurance?

23 Quels sont les objectifs de Satan en ces jours cruciaux?

24 Quelles sont les choses que Jéhovah veut que les peuples et nations éloignées connaissent? et comment les informe-t-il?

25 Comment la première Société des Nations a-t-elle vécu? et comment la seconde ligue a-t-elle été créée?

des Nations. Après la guerre, en 1918, les nations réunies pour discuter les conditions de la paix inscrivirent dans leur Traité le principe de la fondation de cette ligue. En 1920, la Société des Nations fonctionnait. En 1935, soixante Etats s'étaient unis. Mais très vite, les gouvernants appartenant à la S. d. N. furent confondus. Cette association fut brisée par les machinations des forces nazi-fascistes et religieuses qui, finalement, jetèrent le monde dans l'imbraglio que fut la guerre totale 1939-1945. Même les bâtisseurs et les soutiens de l'ancienne S. d. N. admettent qu'elle fit faillite. Une fois encore, avant la fin de la seconde grande guerre, les Nations unies contre les agresseurs nazi-fascistes et religieux envisagèrent le regroupement des peuples et la constitution d'une ligue plus puissante que la précédente. Avant que le conflit européen ne finît (en juin 1945), cinquante Etats envoyèrent leurs représentants à San Francisco (Californie) pour établir la Charte de la nouvelle organisation connue sous le nom de O.N.U. L'année n'était pas terminée que cette Charte était adoptée par la majorité des nations. L'Organisation des Nations unies était née et on se mit à parfaire cet organisme et à lui donner sa forme définitive. Les espoirs de ce monde sont actuellement fondés sur elle.

²⁶ Que diront les témoins de Jéhovah de cette seconde union des nations de ce monde et du sort qui l'attend? Partageront-ils l'enthousiasme des auteurs de la dite organisation? Diront-ils avec son secrétaire général que « les Nations unies ne failliront pas comme ce fut le cas pour la précédente Ligue fondée après la première guerre mondiale »? Parlant le 9 juin 1946 (à Détroit, Michigan, U.S.A.), à l'occasion du jubilé d'or de l'industrie automobile, il déclara: « Le monde se trouve dans un sérieux gâchis, et il ne le sait que trop. Nous sommes farouchement résolus à faire mieux que de le rétablir tel qu'il était auparavant. Nous savons qu'il n'était pas suffisamment bon, sa méchanceté provoqua la dernière guerre. Nous devons maintenant progresser, nous porter loin en avant du stade ancien. Nous ferons cela avec la collaboration des nations et en nous appuyant sur tous les peuples. Alors, nous ne faillirons pas. » — « New York Times » du 10 juin 1946, pages 1, 10.

²⁷ Que répondront ceux qui comptent sur Dieu plutôt que sur les nations et les peuples qui s'unissent de nouveau? Les vrais témoins de Jéhovah auront alors assez de courage et d'intrépidité pour prononcer contre les peuples les paroles divines suivantes: « Si vous redevenez forts, vous serez à nouveau frappés de consternation; quelque conseil que vous puissiez prendre, le Seigneur le déjouera; quelque parole que vous puissiez prononcer, elle n'aura aucun effet parmi vous; car Dieu est avec nous. » (Es. 8: 9, 10, *Septante* selon la traduction de C. Thomson) Dieu n'approuve pas les efforts tendant à opérer l'unité internationale de ce vieux monde. Il est avec les partisans du Roi du Monde Nouveau de la justice, l'Héritier royal de l'alliance divine pour le Royaume. Aucune Ligue, si puissante soit-elle, aucun conseil ni intrigue des hommes de ce monde n'auront de succès contre le Roi de Jéhovah. Il dit vrai, le proverbe inspiré suivant: « Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil, en face de l'Eternel. Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Eternel (mais c'est le Seigneur qui donne la victoire, *Glaire*

& Vigouroux). » (Prov. 21: 30, 31) Dans la bataille d'Armaguédon, vers laquelle marchent toutes les nations du monde, les plans, intrigues, ordres des organisateurs du vieux monde tomberont dans le néant, tandis que le Très-Haut remportera la victoire en faveur du Monde Nouveau qu'il crée par sa domination royale.

²⁸ Les peuples ne réalisent pas le but final de la ligue pour la paix et la sécurité du monde. Il est vrai que l'Organisation des Nations unies est approuvée, soutenue et bénie par toutes les religions de la chrétienté. Néanmoins, les peuples ne voient pas que la nouvelle fédération des nations est opposée au Royaume de Dieu qui agit maintenant par Christ son Roi, depuis 1914, date de la fin des temps des Gentils. L'intention cachée de la nouvelle organisation fut préfigurée par celle qui présida à la formation de la conspiration internationale tramée il y a vingt-six siècles, au temps d'Achaz, descendant du roi de David. Le royaume de Syrie s'allia à celui d'Israël (ayant à sa tête la tribu d'Ephraïm), en vue d'une agression. Quel était le but de cette ligue des nations? Il nous est révélé dans ce récit historique d'Esaïe: « Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger; mais il ne put l'assiéger. On vint dire à la maison de David: Les Syriens sont campés en Ephraïm [ou royaume d'Israël]. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. » (Es. 7: 1, 2) Ce texte nous apprend que le but de cette ligue était de combattre la dynastie de David.

²⁹ Afin de dévoiler les desseins bien arrêtés de l'ancienne ligue, Dieu envoya Esaïe dire au roi Achaz (représentant la maison de David et bénéficiant ainsi des avantages découlant de l'alliance pour le Royaume): « Puisque la Syrie médite du mal contre toi, de concert avec Ephraïm et le fils de Rémalia, puisqu'ils disent: Montons contre Juda, frappons-le de terreur, battons la ville en brèche, et nous y établirons roi le fils de Tabéel, — ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ces menaces n'auront point d'effet; cela ne se fera point! » (Es. 7: 3-7, *Vers. syn.*) Qui était ce « fils de Tabéel » (qu'on ne nomme pas), et que les rois d'Ephraïm (ou d'Israël) et de Syrie se proposaient d'établir sur le trône de Jérusalem à la place d'Achaz? Ce n'était certainement pas un descendant de David! héritier provisoire de l'alliance divine pour le Royaume jusqu'à ce que vienne Christ, l'héritier permanent. Le « fils de Tabéel » était leur homme et non celui désigné par Dieu pour siéger sur le trône de Juda. Ce roi usurpateur eût été un pantin chargé par ses protecteurs d'amener le royaume de Juda dans leur ligue. L'intention diabolique de cette conspiration contre l'alliance de Jéhovah pour le Royaume davidique était donc bien découverte, elle consistait à rendre cette alliance inopérante.

³⁰ Puisqu'il est impossible que l'alliance précitée soit annulée par une force quelconque (humaine ou

26 Quelle est l'assurance donnée récemment au monde par le premier secrétaire général de l'Organisation des Nations unies?

27 A ces paroles, que rétorquent les témoins de Jéhovah? quel proverbe tout à fait pertinent acceptent-ils en toute certitude?

28 En dépit de la bénédiction de la religion, contre quoi est opposée l'organisation mondiale? quand et comment son but fut-il préfiguré?

29 Comment Jéhovah exposa-t-il les intentions de cette ancienne ligue?

diabolique), cette ancienne conspiration ne devait pas subsister. Cette vile intrigue fut sans lendemain, car le Tout-Puissant la réduisit à néant. (Es. 7: 8, 9) Il ne fit pas cela pour l'infidèle Achaz, mais pour la justification de son nom et de sa parole contenue dans son alliance relative au Royaume.

Ne conspiriez pas

³¹ La Bible dit que le cœur d'Achaz trembla à cause de la conjuration. Quelle serait sa conduite? Craindrait-il les nations, les imiterait-il? Pour sa propre défense, adopterait-il comme elles la politique des alliances, combattant ainsi « le feu par le feu »? Manquant de confiance en Jéhovah, il choisit la voie de ce monde, et sollicita son aide. Il conspira avec le roi assyrien pour être délivré de la Syrie et d'Ephraïm (ou Israël) ligués contre lui. Achaz obtint ainsi un soulagement temporaire, mais non un bien durable. Au contraire, il en résulta des difficultés avec ce monde, et d'autres malheurs. (II Rois 16: 7-20; II Chron. 28: 16-27) Ce compromis étant contraire à la foi en Dieu et en l'alliance pour le Royaume, Dieu ne le bénit pas.

³² Esaïe, l'ancien témoin de Jéhovah, n'approuva pas la conduite d'Achaz consistant à s'allier avec le monde pour obtenir la paix et la sécurité. Les témoins de Jéhovah actuels n'approuvent pas davantage une telle façon de gouverner ni aucune attitude semblable. Nous ne pouvons, ni nous égarer avec la masse du peuple en nous associant au mouvement en faveur de la nouvelle union internationale, ni suivre les chefs de la chrétienté. La parole de Dieu nous interdit toute participation à un mouvement populaire. Le Tout-Puissant inspira le prophète Esaïe qui écrivit pour nous qui vivons au temps de ces redoutables crises mondiales: « Car ainsi m'a parlé [Jéhovah], quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas suivre la voie de ce peuple, me disant: « N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez point ce qu'il craint, et ne vous effrayez pas. [Jéhovah] des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. » — Es. 8: 11-13, *Crampon*, 1938.

³³ Partout dans la chrétienté nous entendons le peuple parler en faveur de la conjuration d'après-guerre, de la bête (qu'est la S. d. N.) montée de l'abîme dans lequel elle avait été précipitée lorsqu'éclata la deuxième guerre mondiale. (Apoc. 17: 8-11) Que feront ceux qui croient en Dieu et mettent leur confiance en son alliance relative au Royaume et en son Héritier permanent qui maintenant règne dans les cieux? La conjuration nazi-fasciste et religieuse de certaines nations, entre 1939 et 1945, fut violemment opposée à l'alliance de Jéhovah relative au Royaume et à son Héritier. Son but était de mettre un dominateur choisi parmi les conspirateurs, sur le trône mondial de l'« ordre nouveau ». C'est pourquoi cette conjuration dirigea ses traits contre les témoins de Jéhovah et essaya de les détruire: dans des camps de concentration et autres pénitenciers, par la persécution et l'oppression qu'exercèrent les gouvernants de toutes les nations de la chrétienté. Pour éviter le retour de tels actes de violence ordonnés par des conspirateurs politico-religieux, craignons-nous ce que le peuple craint, c'est-à-dire cette nouvelle conjura-

tion des nations qui doit dominer après la guerre? Irons-nous vers elle comme Achaz alla vers la puissance assyrienne? et parlerons-nous en sa faveur?

³⁴ Il nous est impossible d'agir ainsi, parce que cette conjuration des Nations unies prétend assurer la paix et la sécurité du monde par ses propres institutions politiques, commerciales, sociales, militaires et religieuses. Elle est dirigée contre l'alliance de Jéhovah concernant le Royaume et contre Christ son Héritier éternel. Elle cherche à exercer la domination mondiale sous l'autorité du grand Assyrien antitypique, au lieu de laisser le pouvoir au Royaume de Jéhovah dirigé par Christ Jésus. La Bible montre nettement qu'il n'existe aucun lien entre cette moderne puissance assyrienne et le Royaume dont il est question dans l'alliance que Jéhovah a conclue avec Christ. Ses témoins ne la craindront pas et ne s'en feront pas les avocats, pas plus qu'ils ne craignirent la conjuration nazi-fasciste et religieuse, ou qu'ils ne craignirent la bête (la S.d.N.) qui alla dans l'abîme au début de la deuxième guerre mondiale et qui — reformée maintenant pour donner la paix et la sécurité — remonte de l'abîme. Aucune contrainte ne pourra amener les témoins de Jéhovah à se joindre aux autres pour appeler « conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ». Ils se tiendront du côté du Gouvernement théocratique administré par l'Héritier de l'alliance relative au Royaume et se déclareront ouvertement en sa faveur. Ils craignent, non les hommes et les démons, mais le Dieu des armées célestes, et c'est lui qu'ils sanctifient dans leurs cœurs et dans leur esprit.

Pierre d'achoppement et scandale

³⁵ Se conformer à la politique des nations d'après-guerre consistant en alliances internationales serait faire de Christ le Roi oint de Dieu, une pierre d'achoppement. Les Juifs et toutes les organisations religieuses de la chrétienté ont trébuché et trébuchent encore sur cette pierre qui est devenue le Roi du Monde Nouveau de Jéhovah. En rejetant Christ comme Héritier de l'alliance pour le Royaume, ils rejettent Dieu lui-même.

³⁶ Le Seigneur Dieu a prédit cela par Esaïe, en ces termes: « Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Beaucoup d'entre eux trébucheront, ils tomberont et se briseront; ils seront enlacés et pris. » (Es. 8: 14, 15, *Crampon*, 1938) Cette prophétie se réalisa partiellement, il y a dix-neuf siècles, lorsque l'Héritier de Jéhovah, Christ Jésus, Fils de David, vint comme homme et se montra digne de recevoir le Royaume éternel. (Rom. 9: 32, 33; I Cor. 1: 23; I Pi. 2: 4-8) La même prophétie s'accomplit totalement à l'époque actuelle, où il a pris

30 Pourquoi cette ancienne conspiration fut-elle réduite à néant?

31 Quelle fut l'attitude d'Achaz? et pourquoi Dieu ne bénit-il pas cette alliance?

32 Esaïe fut-il d'accord avec l'attitude d'Achaz? qu'écrivit-il pour notre instruction en ces temps de crise?

33 Pourquoi la conspiration nazi-fasciste et religieuse dirigea-t-elle ses traits contre les témoins de Jéhovah? A quelles questions devons-nous répondre maintenant?

34 Pourquoi est-il impossible aux témoins de Jéhovah de parler en faveur de la conspiration? et pourquoi ne la craignent-ils pas?

35 De quelle façon les témoins de Jéhovah trébucheraient-ils s'ils marchaient avec le peuple?

36 Comment Esaïe a-t-il prédit cela? et quel est le sort de ceux qui trébuchent maintenant?

possession du Royaume et tient le sceptre en tant que Roi nouvellement intronisé et Chef légitime du Monde Nouveau. C'est pourquoi tous ceux qui prennent part à la conjuration actuelle (ou la soutiennent) sont pris au piège et périront à la bataille d'Armaguédon, car alors la grande « Pierre d'achoppement », ou « Rocher de scandale », fondra sur eux et mettra en pièces la conspiration et ceux qui la soutiennent. — Dan. 2: 44, 45.

³⁷ Jéhovah et son Roi sont le sanctuaire des témoins de Jéhovah et de tous ceux qui ne trébuchent ni ne se scandalisent à cause du message annonçant que Christ Jésus est le Roi intronisé à qui nous devons maintenant obéir. Ils sanctifieront et adoreront toujours ces « Autorités supérieures » de l'univers, et obéiront à elles seules et non aux organisateurs de la conspiration mondiale. (Rom. 13: 1) Ils seront sourds aux appels des politiciens et des religieux qui attirent les peuples dans cette conspiration. Bien mieux, ils garderont précieusement le témoignage et la loi auxquels le Seigneur Dieu a pourvu maintenant pour les disciples de son Roi oint. A ce propos, le prophète Esaïe dit ensuite: « Lie le témoignage, scelle l'enseignement dans le cœur de mes disciples. J'espère en [Jéhovah], qui cache sa face à la maison de Jacob, et je me confie en lui. Voici que moi et mes enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » — Es. 8: 16-18, *Crampon*, 1938.

³⁸ Le témoignage de Jéhovah (donné par Esaïe) concernant toutes ces choses, ainsi que la loi divine destinés à nous guider dans la bonne voie au moment où ces choses arriveraient, ont été fidèlement gardés pour nous. Tout cela a été lié et scellé comme un trésor exclusivement destiné à ses témoins placés sous l'autorité de Christ, « le témoin fidèle et véritable ». La chrétienté ne possède pas une telle loi ni un pareil témoignage, que du reste elle ne comprend même pas. C'est pourquoi les dits témoins sont les seules personnes qui, aujourd'hui, les font connaître, car Dieu les leur a donnés dans ce dessein. C'est en faisant connaître en tout lieu cette loi et ces oracles qu'ils rendent témoignage aux nations. Tous les fidèles disciples de Christ sont donc des signes et des prodiges au sein de la chrétienté actuelle, de qui Dieu a détourné sa faveur. Ils seront ainsi semblables à Esaïe, à ses fils Schéar-Yaschoub et Maher-Schalal-Hasch-Baz, et peut-être à un troisième fils nommé « Emmanuel ». L'apôtre Paul nous dit que le prophète Esaïe, dans ses relations de père avec ses fils dont les noms sont significatifs, fut un type de Christ. (Héb. 2: 13) C'est pour cela que les disciples de Jésus doivent être « des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion ». En s'acquittant de cette obligation, ils ne doivent pas manquer de justifier par des paroles et des actes le titre sous lequel ils sont connus aujourd'hui, de: témoins de Jéhovah des armées, de Celui qui règne maintenant par Christ son Roi, dans Sion, la capitale céleste.

³⁹ Les témoins de Jéhovah doivent donc se distinguer parmi tous les peuples en restant absolument étrangers à la conspiration actuelle, et en prenant au contraire une voie diamétralement opposée à celle suivie par les masses populaires des nations, ils cons-

titueront des signes et des présages que l'on calomnierait et que l'on attaquera de tous côtés. Mais par leur détachement complet à l'égard de toutes les conjurations et par leur franche dévotion au Royaume de Jéhovah gouverné par Christ, ils seront des présages de la vengeance divine qui vient rapidement sur tous les conspirateurs. Ils savent que leur Dieu fidèle protégera son reste restauré et ses compagnons de bonne volonté, aussi disent-ils: « Dieu est avec nous! » Ils ne modifieront pas leur message divin, par crainte ou complaisance. Occupant une position en vue (à laquelle ils ne sauraient échapper) à cause de leur séparation manifeste de ce monde et de sa conspiration, ils ne refuseront pas de révéler au peuple « tout le conseil de Dieu », ils persisteront à attirer l'attention de leurs semblables sur la loi et le témoignage que Jéhovah leur a confiés. L'aurore d'un nouveau jour de justice n'apparaît dans aucun autre message et il n'existe au sein de cette conspiration mondiale aucune sécurité dans n'importe quelle autre ligne de conduite. La chrétienté s'est avérée amie de ce monde. Dans son courroux, Jéhovah lui a refusé son message prophétique et sa doctrine, de sorte que nulle lumière ne peut venir de la chrétienté organisée. Il n'a donné sa loi et son témoignage qu'à ses fidèles témoins, ses enfants.

⁴⁰ En ces jours sombres, où est devenue notoire la faillite de la religion, qui a manqué à ses obligations et a déçu ceux qui s'y fiaient, beaucoup de gens inquiets sont enclins, en désespoir de cause, à demander au spiritisme (ou occultisme) ce que nous réserve l'avenir. Pour leur éviter d'être victimes de ce courant populaire, Dieu donne, par son prophète, l'avertissement suivant aux peuples de la chrétienté: « Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour ce peuple. » — Es. 8: 19, 20, *Segond*.

⁴¹ Malgré les promesses séduisantes des conducteurs de la chrétienté, on ne voit nullement poindre pour elle l'aurore d'un avenir brillant et prospère. Pourquoi? Parce que ses chefs religieux, politiques, commerciaux et militaires parlent, non selon la Parole de Dieu, mais contrairement à sa loi et à son témoignage, plus importants que jamais en ce jour décisif. Ils parlent selon les traditions des morts, les pères du passé et aussi selon les « doctrines des démons », très actifs en ces derniers jours. (I Tim. 4: 1) Les nombreuses personnes qui consultent des médiums, s'adressent à leur insu aux démons imposteurs qui se disent les ombres des morts. Nous vivons bien dans les temps périlleux prédits pour ceux qui se fient à des conducteurs humains.

⁴² Vous tous, témoins de Jéhovah qui avez une confiance absolue en votre Dieu et en son Roi régnant, *allez de l'avant!* Montrez votre fermeté en face de

37 Qui est le sanctuaire et pour qui?

38 A qui le témoignage et la loi ont-ils été liés et scellés? Comment doivent-ils être des signes et des prodiges?

39 Quel est l'effet produit par le fait d'être des signes et des prodiges? et pourquoi Jéhovah a-t-il détourné sa face de la chrétienté?

40 En désespoir de cause, vers quoi se tournent beaucoup de personnes selon ce que le prophète Esaïe a prédit?

41 Pourquoi n'y a-t-il pas « d'aurore pour ce peuple »?

42 Comment les témoins de Jéhovah devraient-ils aller maintenant de l'avant?

la conjuration tramée par les démons et les hommes. Ne faites aucun compromis avec ce monde dressé comme un seul homme contre le Royaume céleste, l'unique espoir de tous les hommes qui cherchent la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau. En proclamant partout le message de ce Royaume — qui remportera une victoire écrasante sur la conjuration mondiale à la bataille d'Armaguédon — vous serez tous des prodiges et des signes pour l'honneur de Jéhovah et la justification de son nom. Obéissez avec persévérance au commandement divin. Portez son message aux humains perplexes devant la confusion qui règne dans la politique, le commerce et la religion, et accessibles, par conséquent, à la subtile propagande néfaste des démons. Dans la Parole de Dieu, il n'y a pas d'obscurité; fidèles à cette parole, montrez à ceux qui cherchent la vérité, la loi et le témoignage sur lesquels Jéhovah vous a éclairés, afin que vous

éclairiez les autres, ayant été ordonnés pour cela.

⁴³ Les flots des hordes assyriennes actuelles et des conjurés vont inonder la terre, monter jusqu'au cou, imposer leur régime totalitaire et menacer de mort ceux qui ne cèdent pas. Demeurez inébranlablement attachés au Royaume éternel résultant de l'alliance que Jéhovah conclut avec Christ Jésus, le « Fils de David », le Roi oint. Restez intègres en évitant les souillures de ce monde. L'ultime effort de la conspiration mondiale de l'ennemi combattant pour la domination universelle, échouera! La victoire sera pour ceux qui demeurent fermes et fidèles au Gouvernement théocratique d'Emmanuel. Ils disent avec assurance: « Dieu est avec nous! »

T.G. angl. du 15 octobre 1946.

43 Quelle devrait être notre position durant le débordement ultime du raz de marée? et pourquoi cela signifiera-t-il la victoire?

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

Bien que le Seigneur ait donné la victoire à ses serviteurs dans une rencontre, il est évident que la lutte contre l'ennemi n'est pas terminée. Simultanément avec la victoire (et même avant celle-ci) dans les affaires relatives aux droits de patente et au salut au drapeau de l'année 1943, commença la lutte en relation avec la loi du recrutement. Il est vrai que l'année qui vient de finir nous a valu une victoire décisive représentant le point culminant dans la lutte de cinq ans pour l'application de la loi du service militaire; mais il est clair que nous allons encore au-devant de luttes sérieuses dans ce domaine jusqu'à ce que le résultat final soit obtenu. Les expériences des témoins de Jéhovah pendant les années écoulées montrent que la lutte contre l'ennemi pour préserver la liberté d'adoration, durera jusqu'à Armaguédon.

Autres pays administrés par le bureau de Brooklyn

Les proclamateurs, au nombre de 199, qui envoient des rapports réguliers au bureau de Brooklyn sont dispersés dans treize pays et îles différents. Ils ont accompli une très bonne œuvre. L'année d'avant des proclamateurs étaient disséminés dans vingt nations différentes, mais au cours de l'année on trouva bon de mettre quelques-uns d'entre eux au bénéfice d'un arrangement de filiale. Leurs rapports sont ainsi compris dans celui de la filiale du pays en question. Quand les diplômés de Galaad sont envoyés dans des régions où l'on ne travaillait pas jusqu'alors, les rapports sont adressés au bureau de Brooklyn jusqu'à ce qu'il apparaisse indiqué de créer là une filiale. Ce que ces frères de l'école de Galaad et d'autres frères et sœurs ont fait dans les pays étrangers, se trouve contenu dans le rapport du pays où ils exercent leur activité.

Chypre

Cette île de la Méditerranée envoie des rapports réguliers qui prouvent que 28 proclamateurs y sont en service, dont quatre sont des pionniers. Ces frères et sœurs ont placé, pendant l'année, 9402 livres et brochures et ont consacré 10 000 heures au service dans le champ. Un nombre considérable de visites complémentaires, soit 2258, ont été faites durant les douze mois écoulés. Les proclamateurs du Royaume, à Chypre, furent heureux de voir

rapporter en mai 1945 l'interdiction qui frappait les livres de la Société. Depuis, grâce aux livres, ils sont allés de l'avant dans la prédication.

La Société se propose d'envoyer à Chypre un diplômé de Galaad qui possède le grec, et nous croyons qu'il sera d'un grand secours aux frères et sœurs du pays pour organiser la suite du service. Les Chypriotes forment une population de 400 000 âmes; l'île mesure en longueur 237 km. et de 25 à 65 km. en largeur.

Egypte

Il y a bien des siècles, le grand Dieu délivra ses témoins dans ce pays par une manifestation miraculeuse de sa puissance, et les conduisit dans la Terre promise. Dans la mer Rouge il accomplit un grand témoignage. Aujourd'hui il n'y a que très peu de témoins de Jéhovah dans cette région. Les 61 fidèles serviteurs placèrent, l'année dernière, 12 638 livres et brochures et consacrerent 20 912 heures au service dans le champ. Comparativement à l'année précédente c'est là une magnifique augmentation car alors les proclamateurs n'avaient atteint que le chiffre de 9440 heures.

Trois groupes sont organisés dans le pays, mais il s'offre à l'œuvre de grandes possibilités de développement. La plupart des gens se représentent l'Egypte comme une immense région désertique; pourtant le pays des pharaons compte 17 287 000 âmes qui ont besoin d'entendre la vérité. La Société travaille activement à envoyer en Egypte quelques diplômés de Galaad, pour y aider les frères et sœurs dans leur activité de proclamation.

Guadeloupe

C'est là une colonie française des Petites Antilles. Elle se compose de deux îles séparées l'une de l'autre par un étroit canal: la Guadeloupe proprement dite et Grande-Terre. La population de cette région s'élève à 304 000 âmes, et la Société ne dispose pour ce chiffre de population que de huit représentants qui se donnent toute la peine possible, et ont consacré 4099 heures au service dans le champ. Peu de publications ont été répandues, mais les frères et sœurs ont travaillé avec un réel zèle. Nous espérons pouvoir envoyer à Guadeloupe quelques frères et sœurs de langue française avec mission d'aider

les proclamateurs de l'île à mieux organiser l'œuvre et à porter le message du Royaume à ses habitants.

Palestine

Dans ce pays il existe deux groupes de proclamateurs qui ont consacré 507 heures au service dans le champ et placé 851 livres et brochures. Ils se sentent isolés et seraient heureux de recevoir du renfort. Un jour, certainement, la voie sera ouverte, de sorte que d'autres proclamateurs pourront être envoyés dans cette région. Pour le moment les querelles et les révoltes ont le champ libre, mais un petit nombre seulement de Juifs et d'Arabes cherchent le salut et la délivrance en l'Eternel. Ils veulent établir un royaume à leur manière et ils ont rejeté Dieu.

Syrie et Liban

Comparativement aux années précédentes un très bon témoignage a été rendu l'année dernière dans ces pays. Actuellement 40 prédicateurs y prêchent l'évangile du Royaume. Ils ont consacré 8181 heures au service dans le champ et placé 8380 livres et brochures. L'œuvre des visites complémentaires fut poursuivie par les proclamateurs, mais ils n'avaient pas assez le sens des études de livres. Sans doute, avec une meilleure organisation, un grand témoignage peut être rendu là-bas. Les livres se sont toujours écoulés facilement dans cette région; mais les proclamateurs devraient donner un coup de main aux acheteurs et les engager à étudier les livres et brochures sous la direction des proclamateurs du Royaume. Cette méthode a toujours eu du succès. Nous espérons que les proclamateurs de groupe suivront mieux, en cette année qui vient, la méthode qui se trouve décrite dans les « Instructions d'organisation ». Les personnes travaillant dans le champ ont fait de très intéressantes expériences. De nombreuses ouailles quittent l'église qui est sans vie pour prêter l'oreille à ce que disent les témoins du Seigneur.

Canada

C'est dans l'exercice écoulé que les frères et sœurs ont pu, pour la première fois depuis six ans, marcher de l'avant sans connaître des entraves de la part du gouvernement. Au cours de toutes ces années passées les témoins de Jéhovah ont poursuivi la prédication de l'évangile d'une manière pacifique et pourtant intrépide. Jéhovah récompensa leurs efforts. La porte s'est de nouveau largement ouverte au Canada et on commença une campagne de reconstruction, sur une vaste échelle. Cela ressort clairement du rapport de service du serviteur de la filiale. Dans tout l'immense pays les proclamateurs apportèrent la joyeuse nouvelle aux débonnaires, et nombreux sont les fils de cette nation qui louent Jéhovah. On atteignit un nouveau chiffre record avec 11 218 proclamateurs. Nos frères et sœurs canadiens ont été comblés de bienfaits dans l'année écoulée. Ils ont reçu de nouveau directement de Brooklyn « La Tour de Garde », « Consolation » et des livres, et c'était pour eux comme si on leur avait ôté des liens puisqu'ils jouissent de nouveau d'une liberté entière dans la prédication de l'évangile. Certes, ils font le meilleur usage de cette liberté; ils ont en effet mis la main à la charrue avec énergie et sérieux. On remarque la note joyeuse qui sonne dans le rapport du serviteur canadien de la filiale.

Les fidèles pionniers furent heureux de leurs nombreux privilèges précieux. Il leur est laissé le vrai plaisir de découvrir tant de ceux qui sont « les autres brebis » du Seigneur; et quand ils peuvent introduire des études bibliques régulières avec ces hommes d'humilité, leur joie déborde. 44 pionniers généraux, vu leur zèle, se sont révélés aptes à être invités au service des pionniers spéciaux. Dans les rangs des proclamateurs qui donnent tout leur temps à l'œuvre, 19 ont été mandés à l'école biblique de la Tour de Garde de Galaad; ils en ont suivi les cours avec succès. 16 autres ont quitté le pays pour prendre

part au huitième groupe scolaire de Galaad. Douze diplômés des groupes précédents ont été envoyés par la volonté du Seigneur dans des régions de l'extérieur.

Les frères et sœurs du Béthel ont su apprécier le privilège de servir pour le plus grand profit de leurs frères qui se trouvaient dans le champ. Le personnel a été cette année considérablement diminué parce que l'impression de livres, de brochures et de « La Tour de Garde » en trois langues a été suspendue depuis que tout cela est livré par le bureau de Brooklyn.

L'esprit de Jéhovah qui se fait sentir en ses serviteurs a permis d'effectuer le travail dans l'imprimerie. Déjà au début de cet exercice nous avons démonté nos machines qui provisoirement avaient trouvé place dans un local de la ville et nous les avons transportées dans les lieux qu'elles occuperont définitivement à la filiale. Avec ton consentement nous avons acheté une rogneuse électrique, ce qui — pour le travail de la section où on l'emploie — est un vrai bienfait. Toutes les machines ont été examinées et revernies, travail exécuté volontairement par des frères exercés de la ville et quelques membres de notre personnel. Au cours de cette année nous avons imprimé « La Tour de Garde » en deux langues, « Le Chef des peuples », « Nouvelles du Royaume », l'« Informateur », des feuilles volantes pour les conférences, des affiches, des enseignes de vitrines, des signets, des formules de bureau — au total 14 581 689 pièces.

Une des plus grandes joies qui nous fut donnée cette année c'est de recevoir de nouveau du bureau de Brooklyn des envois importants de publications du Royaume sous forme de livres joliment reliés et de belles brochures intéressantes. Combien de fois n'avions-nous pas déploré leur disparition et prié pour que le temps pût revenir où ces secours précieux pénétreraient de nouveau dans le pays pour être ensuite apportés dans les maisons. La première « Tour de Garde » de Brooklyn avec la couverture en couleur fut reçue avec transport et ce fut un plaisir de l'offrir sur les places où le trafic est intense. De grandes quantités de « Consolation » en anglais nous arrivèrent et d'abord le numéro 678 dont nous avons placé 130 000 exemplaires. Peu après ce fut le numéro 682 avec une matière qui dénonçait les adversaires de Québec. Pour nous qui avions été privés tant d'années de ces livres, la satisfaction était vive de voir le dépôt bien fourni et d'observer l'écoulement des envois à l'intérieur du pays.

Dans les provinces de Québec et de Nouveau-Brunswick de vastes territoires n'ont pas encore été touchés par notre action. Des onze millions et demi d'habitants que compte le pays, trois millions et demi peuplent ces deux provinces. Il est du plus haut intérêt de remarquer que près de 10 700 proclamateurs sur les huit millions d'habitants du reste du Canada envoient des rapports, tandis qu'il n'en parvient que de 500 proclamateurs dans ces deux provinces. Montreal, dont la population dépasse le million, en a la plupart et se signale par ses 300. Le temps est venu où l'évangile doit être prêché à ceux qui dans ces provinces sont entourés de ténèbres. Les Canadiens français sont gens de loyauté et de sincérité et quand leurs yeux se dessillent pour voir la vérité, ils ont une grande joie à chanter le joyeux cantique nouveau. Notre travail rencontre une forte résistance dans ces régions, mais les proclamateurs de groupes et les pionniers ont une confiance absolue en Jéhovah; ils vont avec intrépidité de l'avant et ne désirent pas du tout travailler ailleurs.

Nous nous sommes opposés de toutes nos forces à tout ce qui a été tenté pour limiter la liberté d'adoration; et dans la catholique Québec la lutte se poursuit avec une violence non diminuée. Les arrestations, les procédures et les actes de violence de la populace sont à l'ordre du jour. A Montreal et à Verdun 800 citations en justice sont actuellement pendantes. L'ennemi a essuyé un revers par la publication des attaques par surprise de Lachine

et Chateauguay. Peu après un juge de la Cour suprême de Québec rendit sept décrets en notre faveur contre Montreal et Verdun, en vertu de quoi les recorders (officiers de justice) n'avaient pas le droit de mener l'enquête dans nos causes, de sorte que les débats devaient se dérouler devant une instance supérieure. Cela a dû avoir l'effet d'une bombe. Pourtant les arrestations se poursuivent. Dans ces villes la lutte a pris un caractère si sérieux que tous se portent caution pour les frères et sœurs de Montreal pour plus de 100 000 dollars en nature, outre plus de 2000 dollars versés en espèces. Dans ces provinces il y a beaucoup de personnes qui appartiennent aux « autres brebis » du Seigneur et c'est pourquoi l'œuvre continuera à prospérer avec plus de solidité encore que jusqu'à présent.

D'autres procès ont passé devant les différents tribunaux du pays de la première à la dernière instance. La question de savoir si les témoins de Jéhovah sont réellement des ministres de l'évangile, aboutit à la Cour suprême du Canada à laquelle on avait désiré recourir; mais la demande fut rejetée parce qu'aucun intérêt d'argent n'était en jeu. Un membre du tribunal dit dans l'exposé des motifs: « Incontestablement il se pose ici une question de droit fort importante. Cela ne décide pourtant pas de la compétence du tribunal. » Là-dessus on interjeta appel auprès du Conseil de la Couronne à Londres. Avant que le cas pût y être examiné, le droit de guerre fut annulé et les autorités laissèrent tomber l'affaire. En Ontario un petit fonctionnaire prévenu accusa un fidèle pionnier spécial de « ne pas être utilement occupé » et l'invita à renoncer au service octroyé par Dieu, pour entreprendre un autre travail. Le pionnier refusa, continua à proclamer l'évangile selon sa mission, fut arrêté, cité en justice et déclaré coupable par les deux premières instances. Le procès fut repris et gagné devant la Cour d'appel d'Ontario. *Saturday Night*, un des premiers hebdomadaires du Canada, remarqua dans un article de la rédaction: « Quoi qu'on puisse objecter contre eux, les témoins de Jéhovah ont pourtant une fonction utile dans presque toutes les conditions sociales en tant que défenseurs des droits et des libertés du simple citoyen. »

Vers la fin de l'année on vécut la libération des « prisonniers du Seigneur » retenus dans les camps de concentration. Des années durant on s'était efforcé, à plusieurs reprises, mais en vain d'obtenir leur libération.

Pour suivre tes instructions nous adressâmes de nouveau en juin une requête aux fonctionnaires compétents à Ottawa, et la main du Seigneur se révéla dans les résultats. Des portes qui jusqu'alors nous avaient été fermées s'ouvrirent devant les représentants de la Société et on réussit à parvenir jusqu'aux sphères officielles et gouvernementales jusqu'alors inabordables. Le cœur débordant d'une jubilation reconnaissante, nous apprîmes que les frères sortiraient assez tôt des camps pour pouvoir prendre part au Congrès des Nations joyeuses et qu'ils auraient à l'avenir la liberté de poursuivre leur service totalement consacré à la Théocratie.

Rapport du service dans le champ de 1946 au Canada

	Pion. spéc.	Pion.	Env. post. Groupes à des étr.	Total 1946	Total 1945
Livres	14 287	51 176	93 403	14 728	173 594
Brochures	54 485	209 184	573 328	619	837 616
Total	68 772	260 360	666 731	15 347	1 011 210
Procl. (moy. mens.)	63	298	9 855		10 216
Heures	118 779	488 143	1 312 227		1 919 149
Nouv. abonnements	1 105	4 705	14 591	267	20 668
Numéros isolés	33 000	144 585	556 427	79	734 091
Visites compl.	39 388	118 948	284 246		442 582
Et. livres par vis. compl. (moy.)	313	1 203	3 470		4 986
Moyenne heures	157,5	136,7	11,1		5 553
Moy. vis. compl.	52,2	33,3	2,4		

Moy. ét. livres	5	4	4		
Groupes dans le pays				483	470
Nombre max. procl. exercice 1946				11 218	11 049

Afin de clôturer une année de service joyeux pour la Théocratie, des milliers de frères et sœurs canadiens venus de toutes les régions du pays, se rendirent à Cleveland retrouver les oints de Jéhovah et leurs compagnons originaires de tous les continents. Comme tous ceux qui se rassemblèrent pour former le peuple de Jéhovah étaient remplis de la plus grande joie se traduisant en actions de grâces! Comme nos cœurs étaient transportés d'allégresse quand il nous fut donné d'entrevoir les desseins de Jéhovah! On nous parla de l'extension de l'œuvre dans différentes parties de la terre et au centre théocratique; nous avons pu voir que dans les réunions toutes les branches de l'activité étaient discutées par le modèle et l'exemple. Quelle merveille que tant de points de vue de la vérité puissent trouver leur expression, de sorte que tous en reçoivent une direction spirituelle et un encouragement!

D'autre part, les renseignements complémentaires donnés sur la conjuration mondiale nous valurent une exaltante connaissance préliminaire d'événements proches — et maintenant encore les paroles de réconfort résonnent à nos oreilles: « Dieu est avec nous! » Nous étions reconnaissants à Jéhovah de la conférence « Le Prince de la paix » — si claire, si simple et cependant si pleine de force —, et nous savons qu'elle aura beaucoup à dire aux milliers de personnes qui la liront encore après sa publication en brochure. Avec reconnaissance nous reguges les nombreux « viennent de paraître », car nous savons qu'ils nous seront d'un grand secours pour la suite de notre service. Jamais on n'oubliera ce que ce Congrès international a révélé de puissance d'extension, d'harmonie, d'organisation etc.; notre mémoire en gardera l'empreinte ineffaçable. Nous sommes rentrés, là où notre place est faite, avec une conviction ancrée profondément, avec un esprit de décision assuré, avec un nouveau courage et l'esprit raffermi, pour tenir haut la bannière de la vérité et aller de l'avant dans la certitude que « Dieu est avec nous ».

France

Nombreux sont les problèmes qu'il faut encore résoudre dans ce pays. En premier lieu il s'agit de s'assurer de nouveau de la part du gouvernement français le permis d'admission pour la bonne œuvre de la Société et des témoins de Jéhovah. La Hiérarchie a une grande influence en France et s'est efforcée durant des années d'empêcher la prédication des vérités bibliques; mais elle échouera, avec l'aide du Seigneur. Tout est fait pour faire reconnaître la Société par le gouvernement; mais en attendant, la joyeuse nouvelle n'en est pas moins répandue; et il y a maintenant en France 2 157 proclamateurs du Royaume contre quelques centaines avant la guerre. En France les gens ont besoin de la consolation; ils sont pacifiques et ont assez de la guerre, les tâches de l'avenir y sont grandes et le bureau de Paris comme aussi tous les proclamateurs en sont pleinement conscients. C'est ce que souligne le rapport que le représentant de la Société envoie de Paris et auquel nous empruntons quelques passages.

La France avec une population de 40 000 000 d'habitants s'est toujours trouvée sous l'influence de la Hiérarchie catholique romaine et pendant des siècles elle a été complètement dominée par elle. Le peuple qui est attaché à la liberté a fait plus d'une fois des tentatives pour s'arracher à cette servitude, et au cours des cinquante dernières années avant tout, la Hiérarchie n'a pas pu dépasser certaines limites, de sorte que dans plusieurs cas les principes démocratiques ont pu s'imposer. Dans cette période la vérité, elle aussi, a pénétré dans le pays,

elle a pris corps et s'est répandue. Cependant la Hiérarchie catholique romaine ne perdit pas l'espoir de reconquérir son ancienne position de puissance et de contenir avant tout la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. Au début de la seconde guerre mondiale elle disposait d'une influence suffisamment grande sur le gouvernement français pour obtenir du ministre de l'Intérieur d'alors une interdiction d'activité pour l'œuvre de la « Tour de Garde » et des « Témoins de Jéhovah ». Ces sociétés et les groupes du pays furent dissous, les livres saisis. La Hiérarchie pensait parvenir à ses fins dans la seconde guerre mondiale grâce à Hitler et à Pétain, se remettre en selle et pouvoir dominer complètement le pays. Le peuple du Seigneur qui connaît son Dieu ne se laissa ni influencer ni brider. Il adapta son organisation aux nouvelles conditions et poursuivit la proclamation sans se laisser intimider, sous la direction de son Roi glorieux. C'est ainsi qu'il supporta et surmonta les difficultés de la guerre et à la fin de la guerre le nombre total des proclamateurs était de beaucoup plus élevé qu'avant.

Alors la terreur des nazis vit son règne s'écrouler, les armées ennemies furent chassées et Pétain écarté. Chacun respira de nouveau et espéra que la « libération » ramènerait la liberté démocratique et des conditions normales. Des frères de France pensèrent aussi que le nouveau gouvernement français révoquerait sans tarder l'interdiction qui frappait la Société et créerait des possibilités à la vraie adoration de Dieu. Lors d'entretiens personnels et aussi à deux pétitions écrites aucune réponse nette ne fut donnée. Nous vîmes bientôt que là — une fois de plus, mais très bien camouflées — des forces réactionnaires et religieuses de la Hiérarchie catholique romaine étaient à l'œuvre pour rendre inefficace tout progrès vers une véritable liberté. Malgré tous nos efforts nos pétitions restèrent dans les dossiers de la « Police d'Etat » et sans marquer aucune avance. On nous disait seulement chaque fois : « On examine votre affaire et vous connaîtrez bientôt la décision. » C'est pourquoi nous attendions la visite annoncée du Président de la Société de la Tour de Garde, le frère Knorr, pour discuter avec lui les futures démarches.

La situation de droit de la Société en France nécessitait un examen approfondi. Nous étions tout joyeux quand le frère Knorr put nous faire une visite très brève deux fois en novembre 1945, tandis qu'il traversait la France. Nous avions espéré pouvoir organiser une rencontre de tous les frères et sœurs français, lors de sa visite à Paris. Après un examen plus précis de la situation et étant donné que le frère Knorr n'avait reçu pour la France qu'un visa de transit, on laissa tomber ce projet et les frères de Paris qu'on avait vite informés se réunirent un soir seulement autour de leur président. Ce fut pour nous tous une heure joyeuse, bénie. L'essentiel fut discuté pour qu'on pût entreprendre de nouvelles démarches visant à obtenir de l'autorité compétente l'enregistrement de la Société; il s'agissait aussi de faire tout pour que les intérêts du Royaume puissent être de nouveau défendus, et favorisés sans entrave et avec force. Après un entretien avec un chef de section de l'ambassade des Etats-Unis et le président de la Chambre de commerce américaine, le frère Knorr remit notre affaire à un avocat chargé de l'examiner et de l'étudier. Cette courte visite à Paris contribua ainsi au bien des intérêts de l'œuvre dans notre pays. Tous, nous reprîmes courage et espoir car nous avons eu de l'amitié pour le frère Knorr et nous avons appris à l'estimer en tant que président de la Société.

Avant son départ le frère Knorr nous fit une promesse surprenante et inattendue: il chercherait à nous faire envoyer par les frères et sœurs d'Amérique des habits et du linge. Il s'était vite rendu compte que nous avons ici le plus grand besoin de ces objets. Nos effets étaient tous vieux et usés et d'honnêtes gens pouvaient difficilement s'offrir l'achat de quelque chose de neuf. Cet envoi promis nous est parvenu et a été distribué aux frères et sœurs — 75 caisses d'habits pour hommes, femmes et enfants, du poids de huit tonnes. Beaucoup d'yeux se voilèrent de larmes quand on eut son présent dans les mains et tous remercièrent des plus cordialement leurs frères et sœurs américains de ce don véritablement chrétien. Ainsi de nombreux frères et sœurs sont mieux équipés pour la prédication de l'évangile dans l'hiver qui vient.
(La suite dans le prochain numéro.)

Textes et commentaires

1^{er} avril

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. — Mat. 13: 43.

Le grenier dans lequel la classe du blé est réunie n'est pas le Royaume céleste invisible, mais la condition du temple — ou: approbation divine —, l'organisation théocratique du fidèle reste qui est approuvé comme étant juste et la véritable classe du blé. C'est l'organisation visible et pure, formée du reste des enfants spirituels de Dieu et qui sont appelés au Royaume comme cohéritiers avec Christ. C'est une organisation théocratique expurgée de toute religion et de « l'ivraie » qui la pratique. Cette organisation reconnaît Jéhovah comme son Père et Roi éternel, ainsi que Christ Jésus qui règne d'une manière effective aux côtés de Dieu. C'est dans cette organisation théocratique, dont il est parlé comme étant le « royaume de leur Père », que les membres du reste de la classe du blé, resplendissent maintenant, depuis 1919. Ils resplendissent partout, comme le soleil, non par leur propre gloire, mais dans celle qui est de servir comme témoins de Dieu. — T.G. angl. du 15/8/46.

2 avril

Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés. — Ex. 40: 13.

La tunique de lin d'Aaron symbolisait la justice de Jésus: « Or, ce fin lin désigne la justice des saints. » (Apoc. 19: 8, *Martin*) Sa ceinture de lin le désignait comme serviteur de la justice. (Es. 11: 5) La robe bleue et sa bordure de clochettes et de grenades d'or symbolisait sa sincérité et sa fidélité envers Dieu. (Nomb. 15: 37-41) Cette bordure attire notre attention sur le fait qu'il a porté les fruits du Royaume de Dieu, que des sons harmonieux et joyeux ont été produits par sa prédication de l'évangile du Royaume, et qu'il accomplissait sa mission avec succès. Le magnifique éphod, avec ses parties antérieure et postérieure retombant sur les épaules d'Aaron, représentait les deux grandes alliances concernant le gouvernement théocratique administré par lui. La partie postérieure de l'éphod représentait l'alliance abrahamique conclue dans le lointain passé, et la partie antérieure de l'éphod symbolisait l'alliance du Royaume que Dieu conclut avec David. — T.G. du 1/6/46.

3 avril

Ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! [ou: Sauve! Salut! Vive le Fils de David!] Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna [ou: Salut] dans les lieux très hauts! — Mat. 21: 9.

On comprend clairement pourquoi Celui qui devait devenir l'héritier permanent de l'alliance de Dieu avec David, fut appelé « le Fils de David ». Bien que roi d'Israël, David ne pouvait personnellement remplir les clauses de cette alliance parce qu'étant mortel il mourut. Pour la même raison, aucun de ses successeurs ne pouvait exécuter ce contrat puisqu'ils se trouvaient sous la condamnation à mort héritée d'Adam le pécheur. Celui qui pouvait être et serait l'Héritier de ce royaume comme « Fils de David » devait posséder l'immortalité, la vie sans fin. Vu qu'il fut cloué sur le bois et mourut, Christ reçut la vie sans fin ou l'immortalité quand Jéhovah le ressuscita des morts, ne laissant pas l'âme ou la vie de Jésus pour toujours dans l'enfer ou la tombe. C'est ainsi que Dieu le sauva. — Apoc. 1: 18. — T.G. angl. du 1/5/46.

4 avril

De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. — Ps. 50: 2.

Sion est l'organisation capitale qui est élevée au-dessus de toute l'organisation universelle de Dieu, tout comme la Sion antique était la capitale royale de la nation d'Israël et possédait « le trône visible de Jéhovah » sur lequel siégeait David et ses fidèles successeurs. Le Roi de Jéhovah dans cette organisation capitale est son Fils bien-aimé Christ Jésus. De Sion, Jéhovah a resplendi sur son reste de fidèles témoins oints en jetant la lumière sur les pages de la Bible et en lui révélant le glorieux message de l'établissement de son Royaume en 1914 en conférant à Christ Jésus l'autorité royale. Ses témoins doivent apporter cette glorieuse lumière de Jéhovah à tous les « hommes de bonne volonté », par la prédication de l'évangile du Royaume à toutes les nations. — T.G. angl. du 1/7/46.

5 avril

Vous mangez ce pain et buvez cette coupe. — I Cor. 11: 26.

Ce pain sans levain ne correspondait pas à l'Agneau pascal mais préfigurait quelque chose de plus grand. Il représente le *corps de Christ* dont Jésus est le Chef. Le fait que tous ceux qui sont membres du « corps de Christ » prennent le pain, préfigure qu'ils prennent part aux outrages et aux afflictions avec Jésus-Christ en tant que membres de « son corps », fidèlement, même jusqu'à la mort. La façon d'agir avec le vin n'est pas semblable à celle d'agir avec le sang de l'agneau pascal, parce que le vin est bu, tandis que le sang n'était pas bu mais mis sur l'encadrement des portes. En vérité, le vin représente le sang de Christ; mais le sang versé représente la mort. Jésus-Christ mourut en premier lieu pour justifier le nom de Jéhovah, puis ensuite pour les péchés de l'humanité. Ainsi, le fait que tous les membres de son corps boivent le vin, préfigure qu'ils participent avec lui dans une mort semblable à la sienne pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. (I Cor. 10: 16, 17) Donc, tous les membres du « corps de Christ », et eux seuls, doivent prendre les symboles. — T.G. angl. du 1/3/46.

6 avril

Date du repas commémoratif

Tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Egypte.

— Deutéronome 16: 3 —

La fête durait exactement sept jours, car *sept* symbolise une période complète ou parfaite. Leur pain, que l'absence de levure n'avait pas allégé, était un symbole d'affliction causée par l'abandon du monde symbolisé par l'Egypte. Le pain sans levain est dur et lourd, « douloureux » pour ainsi dire. C'est un bon moyen pour se souvenir de la détresse, de la souffrance et de la persécution par lesquelles chacun se libère de ses relations et de l'asservissement de ce monde. De plus, en agissant ainsi, nous n'avons plus le temps de penser à notre personne, à notre confort, nous ne cherchons plus à satisfaire les désirs égoïstes de notre chair. Ce qui doit être apprécié, c'est la liberté que Dieu nous donne en dépit des souffrances qui vont de pair avec elle. — T.G. angl. du 1/3/46.

7 avril

Jéhovah l'a juré... Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. — Ps. 110: 4.

Même si les sacrifices juifs étaient des animaux sans tache, ils n'eurent pas une valeur équivalente à la vie humaine parfaite d'Adam, n'étant pas des sacrifices humains. Donc, pour que la perfection dans la chair devienne possible, il devait y avoir une nouvelle sacrificature et un nouveau sacrifice. Dieu pourvut aux deux, à la fois. Puisque Jésus ne pouvait devenir prêtre, ne descendant pas du Lévitae Aaron, Jéhovah en fit un prêtre non d'après la descendance d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédek qui fut roi de Salem et prêtre du Dieu tout-puissant aux jours d'Abraham. L'apôtre explique pourquoi Jésus, en tant que sacrificateur, peut apporter le salut complet ou parfait à celui qui maintient ferme sa foi en Christ en disant: « Mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a la sacrificature qui ne se transmet pas. De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. Car un tel souverain sacrificateur nous convenait. » — Hébr. 7: 24-26. — T.G. angl. du 1/4/46.

8 avril

Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! — Es. 52: 2.

L'ordre était que la visible organisation du reste de Jéhovah ne devait pas s'asseoir ni demeurer plus longtemps captive de ce monde babylonien et de sa religion. Elle devait se relever et placer son organisation sur le lieu élevé du service que Jéhovah avait ordonné pour son reste. De cette façon elle pourrait être semblable à une ville glorieuse, libre et indépendante, établie sur la colline de Sion et qui ne pourrait être cachée aux yeux du monde. Le monde, avant qu'il ne soit détruit à la bataille d'Armagedon, doit savoir que Jéhovah a une organisation visible qui, libre et intrépide, lui sert de témoin sur la terre. Son reste organisé, s'asseyant sur le siège élevé en tant qu'ambassadeur approuvé du Royaume, occupe une place plus élevée que celle que pourraient avoir les personnes les plus en vue du monde du diable. Les membres du reste sont donc les représentants qualifiés du Roi oint de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/2/46.

9 avril

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie. — Jean 10: 16.

Ces « autres brebis » ne sont pas de la même bergerie que les brebis qui sont rendues, dans le Royaume, co-héritières avec Christ. Elles comprennent tous les humains qui, semblables à des brebis, démontrent leur foi en Jésus, et deviennent sur la terre les fidèles sujets de Christ, le Roi. Ce sont ses brebis terrestres, tandis que celles qui constituent la bergerie particulière des

cohéritiers de Christ, sont ses brebis spirituelles. Bien que Christ Jésus soit monté au ciel et en conséquence devenu invisible à ses brebis sur la terre, il a néanmoins continué à rassembler et à prendre soin du troupeau des brebis de son Père. Les brebis ont aussi continué à entendre sa voix, grâce au message du Royaume que Jésus confia à ses disciples. Elles ont reçu l'ordre d'aller prêcher ce message, de faire des disciples de toutes les nations, et de les baptiser au nom du Père, de son Fils et du saint esprit. — T.G. angl. du 15/5/46.

10 avril

[Moïse] fit approcher les fils d'Aaron, mit du sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit. — Lévi. 8: 24.

Il existe une relation entre le sang du sacrifice de la rançon et l'entendement, l'œuvre et la conduite des disciples oints de Christ lesquels entendent de la bonne (droite) manière ce que la Parole dit. C'est pourquoi ils emploient leurs mains et leurs pieds au mieux de leurs possibilités, pour agir dans le service de Dieu, et non dans celui d'hommes pécheurs. Leur oreille marquée de sang entend ce que la Parole leur enseigne au sujet des devoirs qui leur incombent dans cette prêtrise à laquelle Dieu les a consacrés ou installés. Soumis à l'instruction reçue, ils accomplissent de leur main « droite », donc au mieux de leurs possibilités, toutes leurs obligations, et marchent dans le service de Jéhovah, sur les traces de leur Souverain Sacrificateur, dont le sang fut versé pour leur rachat. Cela signifie qu'offrant des « sacrifices spirituels » à Dieu, ils proclament ses louanges. — I Pi. 2: 5, 9. — T.G. angl. du 15/6/46.

11 avril

Ainsi m'a parlé Jéhovah, quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple: N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration. — Es. 8: 11, 12.

La main puissante de Dieu vint sur le prophète Esaïe, l'inspira, et il écrivit ces mots pour notre instruction, nous qui vivons en ces temps de crise mondiale. Esaïe ne fut pas d'accord avec l'attitude d'Achaz qui consistait à s'allier avec l'Assyrie pour s'assurer la paix et la sécurité. Ce compromis avec le monde étant contraire à la foi en Dieu et en l'alliance pour le royaume, Jéhovah ne le bénit pas. Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ne sont pas non plus d'accord avec l'attitude du roi Achaz ou avec une quelconque attitude qui ressemblerait de nos jours à celle-là. Nous ne pouvons ni marcher avec la masse du peuple sur la route de l'égarement menant à une nouvelle organisation internationale, ni suivre dans la « chrétienté » les chefs du peuple. La parole de Dieu est contre toute attitude qui consisterait à se solidariser avec les tendances populaires. Nous craignons Jéhovah des armées. — T.G. angl. du 15/10/46.

12 avril

*Jésus lui dit: Il est aussi écrit. — Mat. 4: 7.

Jéhovah proclame que la Bible est sienne, qu'il l'a donnée dans un certain dessein, non pour la laisser reposer sur un rayon, mais pour être ouverte et consultée régulièrement en tant que livre qui guide et instruit. Sur terre, Jésus reconnut qu'il était sous les ordres de Dieu. (Jean 5: 30; 6: 38) Sa soumission à une mort ignominieuse, puis son élévation à la droite de Dieu sur le trône céleste constituent l'argument le plus puissant pour démontrer qu'il n'a jamais méprisé l'autorité de Jéhovah, mais s'y est toujours soumis. Puisque nous devons le considérer comme notre Maître et le modèle parfait dans l'exercice de notre foi, que fit Jésus tandis qu'il était

homme pour démontrer à la perfection ce respect dû à l'autorité de Dieu? Il s'en référa constamment à la Bible. En agissant ainsi, diminuait-il l'autorité de Dieu pour mettre celle de la Bible au-dessus de la sienne? Non, il fit exactement l'inverse: il magnifiait l'autorité de Dieu telle qu'elle est affirmée dans sa parole écrite ou parole d'instruction. — T.G. angl. du 1/11/46.

13 avril

Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres.

— Proverbes 16: 21, 23 —

Après avoir reçu la Parole de Dieu dans notre esprit, ayons soin qu'elle ne s'en échappe pas comme d'un vase qui présente des fuites. Alors nous serons à même de prêcher la Parole de Dieu, et elle seule, Parole qui, pour les cœurs honnêtes, est plus persuasive qu'aucune autre parole. De nos lèvres sortira son message précieux, elles révéleront les instructions divines et montreront combien il est doux de connaître le Très-Haut. Notre bouche fera connaître la sagesse de notre cœur, et nos esprits remplis de connaissances apprendront nos lèvres à les publier. « Celui qui est attentif à la parole trouve le bonheur, et celui qui se confie en Jéhovah est heureux. » — Prov. 16: 20. — T.G. angl. du 1/1/46.

14 avril

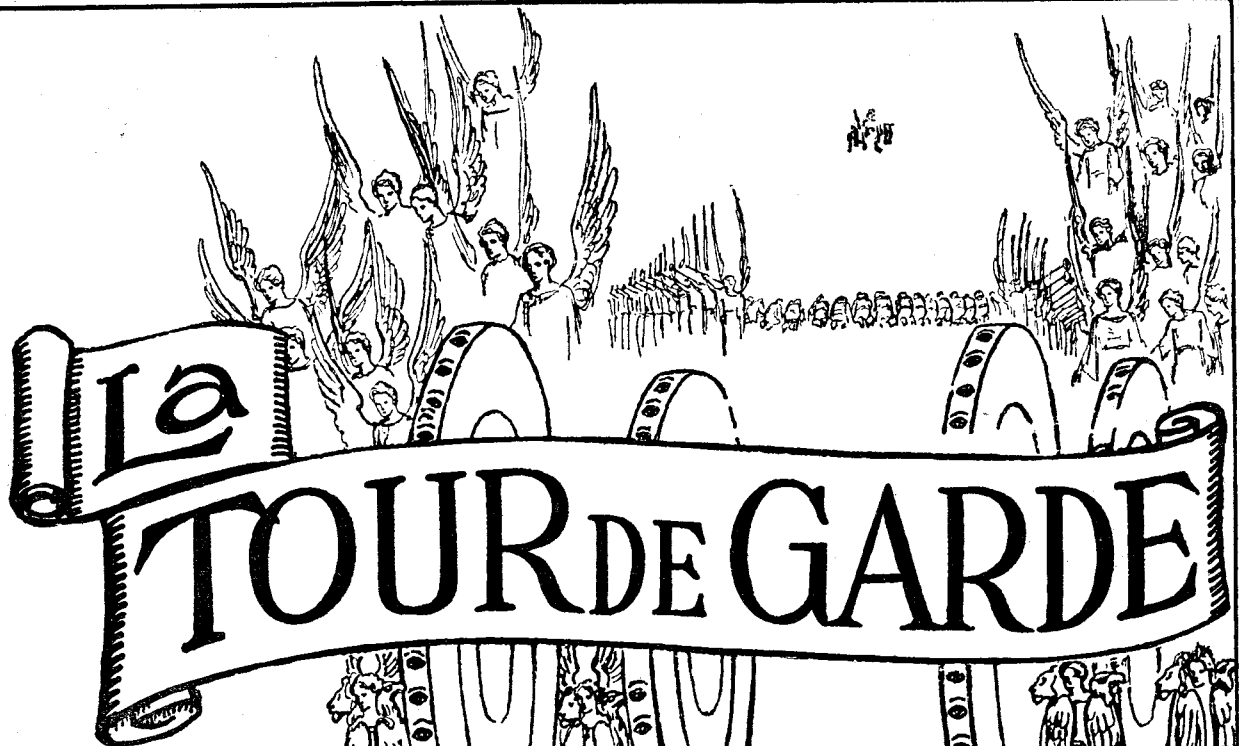
Abraham a obéi à ma voix. — Gen. 26: 5.

La consécration à Dieu de Abraham, Isaac et Jacob ne peut être mise en doute, et leur foi fut en quelque sorte le moyen qui leur permit d'entrer en relation sainte avec le Créateur. Dieu fit une alliance, un accord solennel avec Abraham et avec ses descendants spécialement choisis, c'est-à-dire avec ceux qui naquirent par Isaac et Jacob. Abraham, Isaac, Jacob et les descendants de celui-ci, les Israélites, furent par cette alliance en rapport avec Dieu. Jéhovah fit de ces trois hommes consacrés ses serviteurs ordonnés, ses porte-parole ou témoins durant leurs voyages; cela ressort clairement de ces paroles: « Quand [ils allaient] de nation en nation, d'un royaume vers un autre peuple. Il ne permit à personne de les opprimer, et il reprit des rois à cause d'eux, disant: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes. » (Ps. 105: 9-15) Le Dieu tout-puissant lui-même rendit à la fidélité d'Abraham envers sa consécration, le plus magnifique témoignage qui puisse être donné. — Gen. 26: 5. — T.G. angl. du 15/2/46.

15 avril

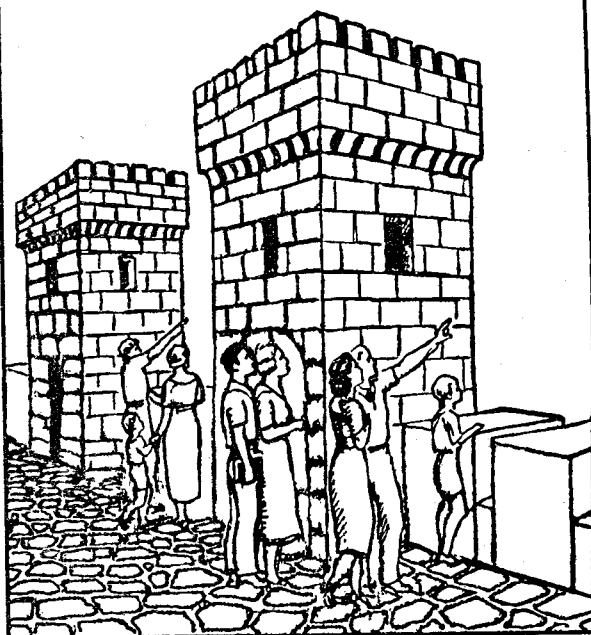
Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et l'ai multiplié. — Es. 51: 2, Ostervald.

Les tentes d'Abraham n'étaient pas habitées seulement par son fils Isaac et son petit-fils Jacob; il avait aussi un grand nombre de serviteurs et de servantes, ceux-ci le servaient et étaient les compagnons de bonne volonté d'Isaac et de Jacob, agissant de concert avec ces hommes fidèles comme témoins de Jéhovah. (Héb. 11: 8-12) De même il existe aujourd'hui un grand nombre d'hommes et de femmes dévoués à Jéhovah et associés avec le reste des membres du corps de Christ, la Postérité d'Abraham. Ces personnes de bonne volonté regardent, elles aussi, à Jéhovah comme étant Dieu et à sa femme ou son organisation appelée Sion. Comme elles ne sont pas membres du « petit troupeau » céleste du Père, le bon Berger, Jésus-Christ, les appelle ses « autres brebis ». — Jean 10: 16. — T.G. angl. du 15/1/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Avril 1947

N^o 8

Table des matières

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	115
Quelle est l'autorité de la Bible?	116
Les traditions religieuses	118
Additionnés ou rajoutés	120
L'autorité des puissances supérieures n'est pas dédaignée	121
Extrait de l'Annuaire 1947	123
France	123
Textes et commentaires du 16 avril au 15 mai 1947	124
Etudes de « La Tour de Garde »	114

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Maseré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » du 15 avril 1947

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

Semaine du 18 mai: §§ 1 à 24

Semaine du 25 mai: §§ 25 à 45

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Avril 1947

N^o 8

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »

« Que Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur ! » — Rom. 3: 4, *Segond*.

EN LA période actuelle de l'histoire, Jéhovah se trouve engagé par sa parole de prouver qu'il est vrai, et il le fera sûrement. Il est donc sage de la part des humains de reconnaître que la vérité procède de Jéhovah. Ceux qui n'agissent pas ainsi sont certains d'être de plus en plus entraînés dans la voie de l'erreur pour être finalement détruits à cause de leur manque de connaissance. Le monde ayant mis en doute la Parole de Jéhovah et ayant agi contre elle, le moment est arrivé de démontrer ce qu'est la vérité.

² Où trouver la vérité immuable de Dieu ? Dans le Livre qui a atteint un tirage égalé par nulle autre publication, savoir la Bible, l'Écriture sainte, imprimée actuellement en 1068 langues. Elle est donc à la portée d'un immense nombre d'hommes, des critiques aussi bien que des personnes cherchant la vérité. Cette diffusion des Écritures a été réalisée en dépit d'une opposition religieuse terrible. Mais Dieu s'est mesuré avec celle-ci avec succès en faisant en sorte que la Bible parvint aux hommes dans leur langue maternelle. Il n'a pas craint que les hommes examinassent sa parole imprimée, en vérifiassent les déclarations et la comparassent avec ses œuvres et sa manière d'agir. Sinon il n'aurait pas pris ses dispositions pour que ses paroles, ses prophéties et ses actes fussent consignés par écrit pour être lus et étudiés.

³ Jéhovah assume toute responsabilité en ce qui concerne la Bible et il lui a associé son nom de façon marquée. Bien qu'elle fût écrite par des hommes agissant comme ses serviteurs, il en fut l'auteur qui en inspira et dirigea la rédaction. Elle ne fut pas la production personnelle des hommes qui écrivirent ses nombreux livres au cours d'une période de seize siècles, mais nous devons son existence à la force invisible de Dieu qui agit en ces rédacteurs. Un de ceux-ci, Pierre, cherchait à donner confiance en la Parole prophétique de Dieu par cette démonstration : « sachant avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est [susceptible] d'une interprétation privée, car la prophétie n'est jamais venue d'une volonté humaine, mais [c'est] portée par l'esprit saint que les hommes ont parlé de la part de Dieu. » — II Pi. 1: 20, 21, *traduction catholique romaine de J. Chaine*, 1939.

⁴ D'un bout à l'autre du Livre inspiré de Dieu, ses rédacteurs proclament la véracité du Très-Haut. Le

psalmiste écrit : « Jéhovah, rends-moi la vie selon ta bonté. Le résumé de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » (Ps. 119: 159, 160, *Crampon*) Moïse, le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible, dit : « Jéhovah ! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité (en vérité, *Martin et Darby*)... » (Ex. 34: 6, *Crampon*) Ces déclarations sont des défis à l'égard de ceux qui mettent en doute la véracité de Dieu et de sa Parole, la Bible. Pour nous, ce sont des garanties que la Bible est la mesure grâce à laquelle on peut déterminer ce qui est vérité ou ne l'est pas.

⁵ A cause de cette déclaration on nous accusera d'idolâtrer la Bible, d'être coupables de *bibliolâtrie*, comme d'aucuns le prétendent. Un dictionnaire classique définit ce mot comme suit : « culte de la Bible, soumission absolue d'une personne à un ensemble d'écrits sacrés comme étant le dépôt plénier de l'esprit divin et, comme tel, infaillibles et faisant autorité ».* On a prétendu que cette soi-disant *bibliolâtrie* est responsable de la division du protestantisme en des centaines de sectes, chacune prétendant prendre la Bible comme son seul guide, comme autorité suprême, y trouver le fondement de ses enseignements religieux, de son organisation et de ses activités. C'est pourquoi la Bible a été stigmatisée par les catholiques et présentée comme « un livre qui divise ».

⁶ La Hiérarchie catholique romaine, sous la direction du pape résidant au Vatican, tient à éviter toute apparence d'un culte de la Bible. Elle enseigne que celle-ci contient *quelques-unes* des vérités révélées de Dieu, mais pas *toutes*, et que l'organisation catholique est la dépositaire de la *totalité* de la révélation qui lui a été confiée comme à un maître vivant et permanent, pour la sauvegarder et l'expliquer ; qu'en sa qualité de maître vivant, à qui a été confiée toute la révélation divine, elle est, par l'intermédiaire de son pape, l'interprète de la sainte Bible qui ne con-

* « Nouveau dictionnaire international » de Webster, 2^e éd.

- 1 A qui les hommes devraient-ils maintenant accorder la vérité et pourquoi ?
- 2 Où se trouve la vérité divine ? Que peut-on déduire du fait que Dieu ne craint pas de laisser le peuple lire la Bible ?
- 3 A qui doit-on l'existence de la Bible et pourquoi ?
- 4 Quelle garantie avons-nous que la Bible est la règle qui permet de déterminer ce qui est vérité ou ne l'est pas ?
- 5 A quel reproche nous exposons-nous ? Les catholiques y voient la cause de quelle situation en matière de religion ?
- 6 Par quels enseignements et prétentions la Hiérarchie catholique romaine évite-t-elle toute apparence de culte de la Bible ?

tient qu'une partie de la vérité révélée. — C'est pourquoi elle prétend ne pas être obligée de prouver par la Bible ce qu'elle enseigne, et que ses traditions valent autant, si ce n'est plus, que la Bible, et qu'il lui appartient de déterminer si elle a raison ou tort — sans se soucier de la Bible. Ses adeptes doivent par conséquent aller vers elle pour s'informer et s'instruire concernant Dieu, et considérer la Bible comme n'étant qu'une règle de vérité insuffisante et éloignée. Pourquoi insuffisante et éloignée? Parce que, dit-elle (c'est toujours l'église catholique qui expose son point de vue), la Bible ne possède qu'une partie des vérités, et nous ne pouvons pas la comprendre de prime abord, elle exige de nombreuses explications qui ne sont fournies que par l'organisation religieuse de Rome ou Cité Vaticane.

⁷ L'organisation religieuse du catholicisme romain agit donc comme censeur relatif à la compréhension que l'on a de la Bible. Elle maintient fermement son influence sur la pensée des hommes et prétend occuper une position au-dessus de toute critique et supérieure à la Bible.

⁸ On sait bien que les témoins de Jéhovah de nos jours sont fortement attachés à la Bible. La corporation légale qu'ils emploient comme agent pour accomplir leur mission mondiale est connue sous le titre de « Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités ». L'« Association internationale des Etudiants de la Bible » est la Société-sœur qui administre l'œuvre en Grande-Bretagne. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah étaient autrefois appelés « Etudiants de la Bible ». Depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, les témoins de Jéhovah ont distribué des livres (y compris la Bible) et des brochures au nombre de 500 millions, tous expliquant la Bible et s'appuyant exclusivement sur elle, plus la revue bi-mensuelle intitulée « La Tour de Garde ». Partout ils font des conférences publiques et des études bibliques à domicile. La Bible est leur thème constant. En ce qui concerne les témoins de Jéhovah, la Bible circula clandestinement dans les pays contrôlés par les conspirateurs religieux nazi-fascistes. Maintenant que la deuxième guerre mondiale est finie et que les témoins de Jéhovah sont sortis des prisons et des camps de concentration et ne travaillent plus dans la clandestinité, ils continuent, plus hardis et plus résolus qu'avant, à répandre l'instruction biblique dans les foyers de toutes les nations.

⁹ En agissant ainsi, les témoins de Jéhovah peuvent-ils être accusés de *bibliolâtrie*? Placent-ils l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Christ et du Dieu Très-Haut, Jéhovah, en soumettant leurs enseignements à la preuve biblique et en se référant à la Bible comme autorité? Forment-ils une des nombreuses sectes protestantes? Leur organisation a-t-elle été fondée par des hommes, est-elle analogue au système catholique romain qui revendique la faculté d'interpréter les Ecritures et d'être seule autorisée à guider les vrais croyants? Ces questions méritent de recevoir réponses.

Quelle est l'autorité de la Bible?

¹⁰ Tous les ennemis des témoins de Jéhovah, religieux ou non, commencent toujours leurs attaques

en essayant de déposséder les serviteurs de Jéhovah de leur plus importante arme d'argumentation, celle qu'ils saisissent dans toutes les circonstances: la Bible. Comment? En insistant qu'ils ne devraient pas placer son autorité au-dessus de celle de Christ ou de celle de Dieu. Mais, demandons-nous: Si nous appelons la Bible à notre aide comme preuve, pourquoi serions-nous accusés de rejeter l'autorité des « autorités supérieures » que sont Dieu et Christ? Jéhovah proclame que la Bible est sienne, qu'il l'a donnée dans un dessein et non pour la laisser reposer sur une planche, mais pour être ouverte et consultée régulièrement en tant que livre qui guide et instruit.

¹¹ Depuis que la véracité de la Parole de Dieu et l'autorité de sa loi furent mises en doute en Eden par le grand diffamateur, Dieu a donné à l'homme sa Parole pour lui révéler ses desseins, et il a fait mettre cette parole par écrit. Dans les gouvernements, ou dans les organisations politiques, commerciales et religieuses, le chef donne des instructions et explications, de préférence par écrit. Alors, aucun employé ni subalterne ne peut être accusé de rejeter l'autorité du chef s'il s'en réfère constamment aux instructions écrites en s'efforçant d'y adapter ses paroles, ses actions et sa conduite. S'il ne prenait en considération qu'une *partie* de ces instructions écrites et méprisait le reste, il narguerait alors son supérieur. Mais s'il tient compte de *toutes* les instructions, les étudie et les met en pratique pour sa propre gouverne dans la nation ou dans l'organisation, c'est alors la meilleure preuve qu'il reconnaît l'autorité du chef. La conduite adoptée par les témoins de Jéhovah envers la Bible ou Parole de Dieu est pareille à la précédente; ils montrent ainsi qu'ils reconnaissent la suprême autorité du Très-Haut qui a amené son serviteur à écrire au Psaume 119: 105: « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » Pour bénéficier de la lumière de cette « lampe » inspirée, les hommes doivent aller vers la Bible, la Parole de Dieu, et marcher en accord avec elle.

¹² Aucun religioniste, catholique ou protestant, n'accusera Jésus-Christ de rejeter l'autorité de son Supérieur, Jéhovah. Sur terre, Jésus reconnut qu'il était sous les ordres de Dieu et dit à ceux qui l'accusaient de violer la loi et d'ignorer l'autorité de Dieu: « Je ne puis rien de moi-même: selon que j'entends, je juge, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » A certains qui lui demandaient de faire un miracle, il dit: « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5: 30; 6: 38) Nous sommes appelés à considérer la voie de Jésus-Christ, en ces termes: « les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lui qui, au lieu de la joie

7 Quelle est la position que le système catholique romain maintient de ce fait?

8 Les témoins de Jéhovah sont-ils connus comme étant attachés à la Bible?

9 Eu égard à cela, quelles sont les questions relatives aux témoins de Jéhovah qui méritent une réponse?

10 Comment les adversaires essaient-ils toujours en premier lieu de priver les témoins de Jéhovah de leur plus importante arme d'argumentation?

11 Comment peut-on illustrer le respect dû à l'autorité d'un supérieur? La manière d'agir des témoins de Jéhovah y correspond-elle?

12 Comment, par ses paroles et ses actes, Jésus montrait-il qu'il ne rejetait pas l'autorité de Dieu?

qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Héb. 12: 2, *Crampon*) Cette mort ignominieuse et cette élévation à la droite de Dieu sur le trône céleste constituent l'argument le plus puissant pour démontrer qu'il n'a jamais méprisé l'autorité de Jéhovah, mais s'y est toujours soumis. Puisque nous devons le considérer comme notre Maître et le modèle parfait dans l'exercice de notre foi, que fit Jésus tandis qu'il était homme pour démontrer, coûte que coûte, ce respect dû à l'autorité de Dieu?

¹³ On ne pourra contester ceci: Il faisait continuellement allusion à la Bible qui, de son temps, comprenait les Ecritures hébraïques allant du premier livre de Moïse à la prophétie de Malachie. L'organisation religieuse catholique romaine n'existait pas alors. Avant que Jésus n'exercât son ministère public, Satan le diable, le provocateur bravant l'autorité de Dieu, vint à lui dans le désert pour le tenter. Par trois fois, Jésus mentionna la Bible comme contenant les instructions écrites que Dieu lui donnait: 1° « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » 2° « Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » 3° « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mat. 4: 4, 7, 10) Ainsi Jésus-Christ, le Chef de la véritable Eglise de Dieu, fit appel à la Parole *scripturale* et la cita comme étant le guide de sa conduite. En agissant ainsi, diminua-t-il l'autorité de Jéhovah et plaça-t-il celle de la Bible au-dessus de celle de Dieu? Non! il fit exactement le contraire et exalta l'autorité de Dieu qui ressort de sa Parole d'instruction.

¹⁴ Il exalta encore la Parole écrite de Dieu lorsqu'il chassa les marchands du temple de Jérusalem, et cita la Parole de Dieu: « Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » Puis les religionistes, entichés de leur tradition, l'accusèrent de vouloir surpasser l'autorité de Dieu: « Jésus se rendit dans le temple et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité? » (Mat. 21: 13, 23) Montrant que l'enseignement de Dieu provient de sa Parole, y compris les prophètes hébreux, Jésus dit à ceux qui murmuraient contre lui: « Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » Ces Juifs qui murmuraient n'étaient pas enseignés du Père par leurs conducteurs religieux, fidèles observateurs de la tradition, car ces chefs ne vinrent pas à Jésus. — Jean 6: 45.

¹⁵ Jésus montra aux habitants de Nazareth que son mandat venait de Dieu et se trouvait mentionné dans sa Parole écrite. Dans la synagogue, « on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres,... » (Luc 4: 17, 18) Jésus ne plaça pas l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu lorsqu'il dit aux Juifs incroyants: « Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez

mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles? » (Jean 5: 45-47) Ainsi, dûment mandaté, Jésus s'écartait et laissait la Parole de Dieu se dresser en accusatrice à leur égard. Il prouva son esprit de soumission à l'autorité de Dieu lorsqu'il refusa de se soustraire à son arrestation et à la mort, et dit à ses disciples: « Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui: mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi!... Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute, car il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. » (Marc 14: 21, 27, *Crampon*) « Car je vous le dis, il faut encore que cette parole de l'Ecriture s'accomplisse en moi: Il a été mis au rang des malfaiteurs. En effet, tout ce qui me concerne touche à sa fin. » — Luc 22: 37, *Crampon*.

¹⁶ Après sa résurrection, Jésus ne modifia pas son attitude envers les Ecritures et ne diminua pas leur autorité en tant que textes destinés à l'usage des chrétiens. Le jour de sa résurrection, sur le chemin d'Emmaüs, « commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait ». — Luc 24: 27, *Crampon*.

¹⁷ Le même jour, lors d'une autre apparition, il dit à ses apôtres et associés: « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,... » (Luc 24: 44-46) Cette allusion constante aux Ecritures hébraïques n'était pas, de la part de Jésus, une tentative de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu. Au contraire, par ce souci constant de faire mention de la Parole scripturale de prophétie et d'instruction, il reconnut et mit fidèlement en relief l'autorité de Dieu. Par ses actes, Jésus confirma la véracité de la Parole de Dieu. Sa course terrestre fut réglée de telle façon que la Parole de Dieu se révéla vraie et put être justifiée. Il n'employa pas une *partie* des textes sacrés pour ignorer le reste, mais il cita et s'appliqua les textes tirés de *toutes* les parties des Ecritures hébraïques intitulées « la loi », « les prophètes » et « les psaumes ». Il n'a donc pas agi inconséquemment, mais a démontré que la Parole de Dieu était sûre et l'harmonie même.

¹⁸ Qui donc pourrait accuser Jésus-Christ de *bibliolâtrie* pour s'être si consciencieusement référé à la Bible? Seuls le diable et ses démons. En citant continuellement la Parole de Dieu et en adhérant fidèle-

13 Comment Jésus exalta-t-il l'autorité de Dieu lorsqu'il fut tenté dans le désert?

14 Comment Jésus exalta-t-il la Parole de Dieu en présence de l'élément commercial au temple, ainsi qu'à l'égard des Juifs qui murmuraient?

15 Comment Jésus respectait-il la Parole écrite de Dieu à Nazareth, à l'égard des Juifs incroyants et à l'égard de ses disciples avant son arrestation?

16, 17 a) Qu'est-ce qui montre que Jésus, après sa résurrection, ne changea pas d'attitude concernant la Parole de Dieu?
b) Pourquoi n'était-ce pas là une tentative de sa part de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu?

ment à la lettre de cette Parole, Jésus n'adora pas la Bible elle-même, mais il adora et servit l'autorité suprême, Jéhovah Dieu. En agissant ainsi, Jésus donna un exemple à tous ses fidèles disciples, car il leur dit de l'imiter: ce qu'ils ont tous fait.

¹⁹ Pierre, dont la Hiérarchie catholique romaine prétend qu'il fut le premier pape, fut remarquable à cause de ses citations scripturales pour guider et instruire les chrétiens. Peu de temps après l'ascension de Jésus au ciel, Pierre confirma la véracité de la Parole de Dieu lorsqu'il dit en parlant du traître Judas: « Il est écrit, en effet, dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite! Et ailleurs: Qu'un autre prenne sa charge! » (Actes 1: 20, *Crampon*) A la Pentecôte, sous l'inspiration du saint esprit venant par Christ, Pierre cita les prophéties de Joël et de David. (Actes 2: 16-21, 25-28, 34, 35) Plus tard, au temple de Jérusalem, Pierre cita les écrits de Moïse et fit allusion à « tous les prophètes qui ont successivement parlé depuis Samuel ». (Actes 3: 22-25) Il se rapporta ainsi à toutes les Ecritures, de Moïse à Malachie. Le lendemain, sous l'effet de l'esprit de Dieu, et non de son propre chef, Pierre cita un passage des Psaumes aux membres du sanhédrin, fidèles observateurs de la tradition. — Actes 4: 11.

²⁰ Enfin, dans les deux épîtres de la Bible qui portent son nom, Pierre cite les écrits de Moïse, d'Esaië, des Psaumes, des Proverbes et autres, et en nous expliquant pourquoi il le fait il se réfère à la transfiguration de Jésus durant laquelle Moïse et Elie apparurent en vision. Alors, il ajoute: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; — sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être l'objet d'une interprétation particulière,... » — II Pi. 1: 19, 20.

²¹ Comme Pierre, tous les autres écrivains des saintes Ecritures grecques citèrent la plus ancienne partie de la Bible, les Ecritures hébraïques. Ils les citèrent par centaines de fois pour prouver et appuyer ce qu'ils écrivaient. Ils ne se considérèrent pas comme dégagés de cette nécessité, pas plus que ne le fut Jésus. En se reportant en arrière, bien avant Jésus, et en citant les Ecritures hébraïques, ils savaient qu'ils ne rejetaient pas l'autorité de Jésus pour placer l'autorité des Ecritures hébraïques au-dessus de celle de Christ. Bon! alors, furent-ils coupables de *bibliolâtrie* envers les Ecritures hébraïques? Pas du tout! Si la considération de Jésus à l'égard de ces écrits inspirés et l'allusion qu'il y fit ne constituent pas un cas d'« adoration de la Bible », alors le fait d'imiter son exemple en faisant appel à l'autorité des Ecritures hébraïques de la part de ses apôtres et de ses disciples ne l'est pas non plus! — Actes 28: 23.

²² Ce n'est pas le cas non plus des témoins de Jéhovah qui dans leurs publications et leurs discours citent abondamment les Ecritures aussi bien grecques qu'hébraïques. Toutes ces choses ont été écrites et conservées pour que nous puissions les consulter et nous y référer facilement. L'apôtre Paul, inspiré, le dit formellement et, n'attachant aucune

espèce d'importance aux traditions, écrit: « Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit: *« Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. »* Car tout ce qui a été écrit avant nous [avant Christ] l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 3, 4, *Crampon*) Le mot *« Ecritures »* signifie *« écrits, documents »*. Citant les Ecritures hébraïques pour dire ce qui arriva aux Israélites, Paul fait ce commentaire: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (I Cor. 10: 11) Par conséquent, si nous ne tenions pas compte des Ecritures et si nous n'admettions pas que d'autres les possèdent et les étudient, cela équivaldrait à nous priver nous-mêmes et à priver nos semblables du réconfort et de l'exhortation que donnent les Ecritures à la fin du monde. Par la grâce de Dieu, les témoins de Jéhovah ne se rendront jamais coupables d'une telle action. Ils continueront à divulguer la Bible, à encourager et à favoriser son étude.

Les traditions religieuses

²³ Cependant une question se pose: la Bible est-elle « suffisante »? La Hiérarchie catholique romaine prétend que la Bible n'est ni suffisante ni complète. Aussi formule-t-elle cette prétention: les traditions de son « église » doivent être respectées et admises comme ayant une autorité égale à celle de la Bible en tant que compléments destinés à pallier aux lacunes de la Bible. Une brochure rédigée par un prêtre jésuite bien connu répond, selon l'opinion catholique, à la question: « Qu'est-ce que la Bible? » et dit: « L'enseignement de l'Eglise et de ses représentants reconnus (Pères, docteurs et théologiens) dans le passé constitue une règle suffisante mais faible, médiate, éloignée. Suffisante parce que l'Eglise a été de tout temps la dépositaire de toute la vérité dont elle transmet le dépôt intact et inaltéré. Mais elle est faible ou éloignée parce qu'il faut beaucoup d'études et de recherches pour déterminer sur la base de l'histoire ce que l'Eglise enseignait réellement dans un siècle donné du passé. Cet enseignement est appelé « Tradition », ce qui veut dire « action de livrer, transmettre »; il est ainsi défini par le cardinal Gasparri:

« Par « Tradition », j'entends cet ensemble de vérités révélées qui ont été reçues par les apôtres des lèvres de Christ lui-même ou qui leur ont été annoncées par le Saint-Esprit, vérités qui ont été transmises jusqu'à nous, remises pour ainsi dire de main en main et préservées dans l'Eglise catholique par une succession ininterrompue. »

²⁴ Cette « tradition » que la Hiérarchie dit posséder

18 Pouvaient-on de ce fait accuser Jésus de bibliolâtrie? De quoi donna-t-il un exemple?

19 Comment Pierre imita-t-il l'exemple de Jésus dans ses discours?

20 Comment Pierre imita-t-il l'exemple de Jésus dans ses épîtres?

21 Comment les autres rédacteurs des Ecritures grecques s'inspirèrent-ils de l'exemple donné par Jésus sans qu'on puisse leur reprocher d'avoir idolâtré la Bible?

22 Eu égard à Romains 15: 4 et I Corinthiens 10: 11, de quoi les témoins de Jéhovah ne privent-ils personne en citant les Ecritures?

23 Quelles sont les prétentions de la Hiérarchie relatives à son « église » et à ses traditions?

consiste donc en « enseignements, déclarations et instructions oraux de Jésus et du saint esprit », lesquels furent d'abord transmis oralement d'une lignée de prêtres catholiques à une autre. En faisant ces déclarations en faveur de ses traditions religieuses, la Hiérarchie a suivi exactement le clergé juif qui rejeta Christ Jésus et ses apôtres.

²⁵ Ceux qui, aujourd'hui, pratiquent la religion juive ou judaïsme, s'en tiennent à ce qu'ils appellent leur *loi orale*: « Car ils possèdent une double loi: — la *première*, la loi écrite qui est consignée dans les saintes Ecritures; — et la *seconde*, la loi orale qu'ils ont par la tradition de leurs anciens. Ces deux lois, disent-ils, leur furent données par Moïse au Sinaï: la première seulement fut consignée par écrit; la seconde fut transmise de génération en génération par leurs anciens; par conséquent, elles possèdent la même autorité, puisqu'ayant la même origine divine. Ils pensent donc qu'ils sont liés autant et même plus par cette dernière que par la première. Ils affirment que la loi écrite est, en de nombreux endroits, obscure, insuffisante et défectueuse, et ne pourrait leur servir de règle parfaite sans la loi orale; celle-ci, d'après eux, renfermant une interprétation complète et parfaite de tout ce qui est contenu dans l'autre, en comble les lacunes et en résout toutes les difficultés; ils observent donc la loi écrite d'après ce qui en est exposé et expliqué par la loi orale. Voilà pourquoi c'est une coutume de dire dans leurs milieux que « l'alliance fut conclue avec eux, non sur la loi écrite, mais sur la loi orale »; ils laissent donc de côté, en quelque sorte, la première pour faire place à l'autre et fonder leur *religion* sur leurs traditions. » — Dean Prideaux dans « Les rapports de l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testaments » (1718).

²⁶ L'apôtre Pierre nous dit clairement que Christ Jésus fut préfiguré par Moïse et qu'il est le Moïse antitypique. La Hiérarchie prétend que Christ Jésus lui légua une tradition orale pour être transmise par son organisation religieuse. Si cela est, alors la Hiérarchie qui affirme cela concernant le Moïse antitypique, devrait être d'accord avec les rabbins juifs et dire que Dieu a donné une *loi orale* au Moïse typique pour être transmise verbalement d'une génération de prêtres juifs à une autre. Mais, demandons-nous, la Hiérarchie accepte-t-elle que cette loi orale fût confiée aux Juifs ou, précisément, à leurs anciens ou pères? Si la Hiérarchie l'accepte, alors admet-elle ces traditions, lesquelles ont été consignées dans le Talmud juif? La Hiérarchie leur reconnaît-elle une inspiration et une autorité équivalentes à celles de la Bible? Si oui, elle accepte les traditions religieuses du clergé juif qui rejeta Jésus-Christ, l'apôtre Pierre et tous les autres apôtres. En dépit de toutes les déclarations du clergé juif selon lesquelles une autre loi, orale, aurait existé en même temps que la loi écrite de Moïse, les trente-neuf livres inspirés des Ecritures hébraïques n'en font cependant pas la moindre mention. Ne sachant rien d'une telle loi orale et traditionnelle, elles ne peuvent lui reconnaître une valeur égale à la parole de Dieu écrite par Moïse et les autres prophètes ni la déclarer nécessaire à notre intelligence de la parole écrite.

²⁷ Christ Jésus est le Prophète qui fut promis, semblable à Moïse, mais plus grand que lui. Pourquoi la

Hiérarchie rejette-t-elle la prétendue loi orale de Moïse pour plaider en faveur d'une loi orale traditionnelle transmise par Jésus et le saint esprit? Les trente-neuf livres hébraïques inspirés sont tout à fait muets sur une prétendue loi orale de Moïse. De même, les vingt-sept livres des Ecritures grecques rédigées par les disciples de Jésus-Christ ne font pas la moindre allusion à un enseignement oral ou à un ensemble de vérités qui proviendraient de Jésus-Christ et du saint esprit. Pourquoi ce silence de la part de ses disciples si cet ensemble de vérités orales eut existé et eut été nécessaire à l'explication de la sainte Bible? Leur silence est éloquent et condamne le fait que cet ensemble de vérités eût été transmis par la tradition de Christ Jésus au système religieux catholique romain et que, sans cette tradition, la Bible fût insuffisante. Mais ce silence n'est pas le seul argument contre la tradition.

²⁸ Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise de Dieu, était contre la tradition et toute loi orale. L'apôtre Matthieu et le disciple Marc relatent scrupuleusement la ferme position adoptée par Jésus à l'égard des traditions religieuses. Citons la Bible: « Alors des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leurs repas. Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par vos traditions? Car Dieu a dit: *Honore ton père et ta mère*; et: *Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort*. Mais vous, vous dites: *Quiconque dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu vous assister j'en fais offrande*, — n'a pas besoin d'honorer autrement son père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit: *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes*. » (Mat. 15: 1-9, version catholique romaine de Crampon) En citant ainsi le prophète Esaïe, Jésus prouva qu'Esaïe, lui aussi, était contre les traditions parce qu'elles rendent nuls et non avens les commandements de Jéhovah.

²⁹ Si la tradition et la Parole écrite de Jéhovah étaient de la même source divine, elles s'accorderaient, sinon, l'une doit procéder de Dieu et l'autre de son adversaire ou contradicteur. Depuis que Jésus déclara que les traditions religieuses des anciens contredisaient la loi et les commandements de Dieu et constituaient un subterfuge pour contourner ceux-ci, les traditions religieuses se sont révélées venir de l'adversaire de Dieu, donc de Satan le diable qui s'est servi des conducteurs religieux. Si Jésus a

24 Vu ces prétentions concernant la tradition, quel exemple suit-elle?

25 Qu'affirment les partisans du judaïsme concernant la tradition et comment la pratiquent-ils?

26 a) Pourquoi, en toute logique, la Hiérarchie devrait-elle croire à une loi orale prétendument transmise par Moïse?

b) Que disent les Ecritures hébraïques quant à une loi orale traditionnelle?

27 Si la Hiérarchie nie l'existence d'une loi orale transmise par Moïse, que devrait-elle aussi nier, en toute logique?

28 Par quels arguments Jésus montra-t-il son attitude à l'égard de la tradition?

29 Que prouve le désaccord entre la tradition et la Bible? Que possède l'Eglise et pourquoi?

mis en garde ses disciples contre la tradition orale, il est évident qu'il n'a pas pu s'en servir à l'égard de l'Eglise dont il est le Chef par la volonté de Dieu. Aussi, au lieu de traditions, nous possédons les Ecritures chrétiennes grecques écrites sous la direction de l'esprit de Dieu.

³⁰ L'apôtre Paul nous relate sincèrement les effets anti-chrétiens produits sur lui-même par cette tradition religieuse que l'on suppose être la loi orale transmise par Moïse aux anciens. Paul écrit: « Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite, quand j'étais dans le judaïsme; comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment je surpassais dans le judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant à l'excès partisan jaloux des traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14, *Crampon*) Le zèle de Paul pour les traditions de ses pères l'opposa à la loi de Moïse, car il fut en violente opposition à Christ Jésus, le Moïse antitypique dont Moïse avait parlé. Paul écrivit cette confession pour notre bien, afin de fournir aux disciples de Christ des arguments contre la tradition.

³¹ Ce que Paul transmet, il le fit par écrit, sous l'inspiration. Il dit: « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; ... » « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;... » (I Cor. 11: 23, 24; 15: 3) Veuillez remarquer qu'il dit « selon les Ecritures » et non, selon la tradition. En prêchant Christ, Paul n'en appela jamais aux traditions de ses pères, mais aux Ecritures. Nous avertissant contre les traditions de ces religieux, il écrivit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » — Col. 2: 8.

³² Les enseignements que Paul reçut de Christ, il les transmit par écrit à l'Eglise. En II Thessaloniens 2: 15 et 3: 6, Paul écrit: « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et gardez les enseignements que vous avez reçus, soit de vive voix, soit par notre lettre. » « Nous vous enjoignons, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tout frère qui vit d'une façon déréglée, et non selon les instructions (traditions, *Saci* et *Lausanne*) reçues de nous. » (I Cor. 11: 2, *Crampon*) Ainsi ces traditions que Paul donna aux chrétiens devinrent une partie de la Parole de Dieu, de la Bible, et elles sont contenues dans les quatorze lettres que Paul écrivit. Il nous dit que ce n'est pas la tradition des religieux. — Gal. 1: 11-17.

³³ Pierre accepta les écrits de Paul comme étant une partie de la Parole de Dieu ou des saintes Ecritures. Il dit: « comme Paul, notre frère bien-aimé, vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée, comme aussi il le fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets. En celles-ci il y a des points obscurs [difficiles à entendre] que les gens ignorants et mal affermis torturent, comme aussi les autres Ecritures, pour leur propre perdition. » (II Pi. 3: 15, 16, *J. Chaine*) Que la Hiérarchie veuille remarquer ceci: Bien qu'il y ait dans les saintes Ecritures des points

difficiles à comprendre, bien que des personnes ignorantes et mal affermisses en torturent le sens pour leur propre destruction, l'apôtre Pierre ne dit pas qu'il est mauvais de faire circuler la Bible parmi le peuple et qu'on doit lui interdire de lire et de posséder des exemplaires des Ecritures divines. Non! Il ne dit pas non plus que c'est un péché!

Additionnés ou rajoutés

³⁴ Les traditions humaines sont, de l'aveu de tous, des additions à la Parole de Dieu. Celle-ci a existé la première, parce que les traditions prétendent interpréter les Ecritures, elles ont donc été ajoutées à celles-ci. Par conséquent, la Parole écrite est fondamentale, elle est au-dessus de toute contradiction. Moïse, le premier rédacteur de la Bible, a donné cet avertissement divin concernant le fait d'ajouter des traditions à la Parole de Dieu, puisque celle-ci n'admet pas de loi orale divinement inspirée. Dieu dit à Moïse: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de Jéhovah, votre Dieu, que je vous prescris. » (Deut. 4: 2, *Crampon*) De même, par l'intermédiaire de l'apôtre Jean, le dernier rédacteur de la Bible, ce même avertissement est donné par le Plus-grand-que-Moïse, Jésus-Christ: « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre. » — Apoc. 22: 18.

³⁵ Par conséquent, dans le conflit existant entre la Parole écrite de Dieu et les traditions transmises oralement par les pères religieux, quelle sera notre attitude? Lorsque les traditions religieuses ajoutées à la Parole de Dieu contredisent celle-ci et l'annulent, accepterons-nous et observerons-nous celles-là ou la Parole écrite de Jéhovah? A qui reconnaitrons-nous la vérité? La position des témoins de Jéhovah est celle de Christ Jésus, le plus grand Moïse, qui dit dans une prière adressée à Jéhovah: « Sanctifie-les par ta vérité. » (Jean 17: 17) De même que Jésus, nous reconnaissons que Dieu est vrai, qu'il est l'Auteur de la vérité telle que nous la possédons noir sur blanc dans la Bible. Mais quoi! si la Hiérarchie ne croit pas en la Parole écrite et lui préfère les traditions humaines comme étant supérieures à la Bible? Dans ce cas, notre position est celle de l'apôtre Paul qui écrivit: « Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu [ô Dieu] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. » (Rom. 3: 3, 4) Nous refusons d'admettre que les traditions religieuses fussent un complément

30 Comment Paul fournit-il des arguments aux chrétiens contre la tradition (voir Galates 1: 13, 14)?

31 Comment Paul transmet-il des traditions? et contre quoi mit-il en garde?

32 Qu'advint-il des traditions transmises par Paul et de quelle source provenaient-elles?

33 Comment Pierre parla-t-il des écrits de Paul? Que devrait remarquer la Hiérarchie concernant ces paroles de Pierre?

34 Que sont les traditions religieuses selon la Bible? Comment Moïse et son antitype prévinrent-ils contre elles?

35 Quelle est notre position dans le conflit entre la Bible et la tradition? Quel avertissement devons-nous avoir à l'esprit?

nécessaire à la Parole écrite de Dieu, car nous gardons à l'esprit cet avertissement divin contenu en Proverbes 30: 5, 6: « Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » — *Traduction catholique de Crampon.*

³⁶ Le fait pour une organisation religieuse de posséder de nombreuses traditions contredisant et annulant la Parole de Dieu, ne prouve pas qu'elle est « en tout temps la dépositaire de la vérité », mais plutôt qu'elle est dépositaire d'erreurs, de mensonges et de doctrines de démons. Parce que l'organisation religieuse juive devint dépositaire des traditions des anciens, Christ Jésus dit à la Jérusalem asservie par la religion: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23: 37, 38; Gal. 4: 25) En tant que porte-parole de Dieu, Jésus la rejeta comme une organisation à laquelle auraient pu être confiées les vérités divines qui devaient être révélées. Elle ne devint pas dépositaire de la « foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». — Jude, verset 3.

³⁷ Par conséquent, la Parole de Dieu n'a nul besoin qu'on lui ajoute des traditions qui ne sont que des interprétations privées d'hommes et d'organisations religieux. Ce n'est pas de notre propre autorité que nous disons que la Bible se suffit. Paul, un apôtre inspiré, écrivant à son fidèle collaborateur Timothée, lui dit: « dès ton enfance, tu as connu les saintes lettres, qui peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, apte à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 15-17, *Crampon*) Si les traditions orales des religionistes étaient nécessaires pour compléter la collection des Ecritures, Paul n'aurait pas affirmé que les saintes Ecritures étaient profitables au point de rendre les hommes de Dieu *parfaits* en foi et en dévouement à Dieu. La Bible eût été alors insuffisante et n'eût pu amener l'homme de Dieu à cette perfection. Paul désirant que Timothée parvienne à la pleine maturité comme chrétien, lui recommande de faire un bon usage de la Bible et de la dispenser droitement: « Efforce-toi de te montrer dans le service de Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité. » (II Tim. 2: 15, *Crampon*) Tous ceux qui désirent servir Dieu en tant que témoins doivent suivre scrupuleusement la recommandation ci-dessus.

L'autorité des puissances supérieures n'est pas dédaignée

³⁸ Et voici l'argument final que font valoir ceux qui soutiennent une organisation ecclésiastique ou hiérarchique. Ils disent: Même si nous mettons de côté les traditions religieuses, nous ne pouvons pas laisser chaque lecteur interpréter la Bible; nous avons toujours besoin de l'organisation visible des fidèles agissant comme « autorité vivante » ou puissance enseignante afin d'interpréter la Bible et de faire ainsi connaître, grâce à elle, la volonté de Dieu. Voyez le protestantisme et ses nombreuses divisions

religieuses, et vous constaterez à quoi aboutit l'étude de la Bible laissée à l'interprétation particulière. Nous rétorquons: la multitude de sectes et de cultes protestants n'est pas une preuve que la Bible soit une force qui divise ceux qui l'adoptent, elle seule, comme suffisante. La Bible n'est pas un livre qui divise, car tout s'harmonise d'un bout à l'autre dans tous ses livres canoniques. La force qui divise les religionistes catholiques et protestants est constituée par les traditions religieuses qu'ils suivent. La vérité de la Bible est une force qui unit. Après avoir prié: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité », Jésus pria immédiatement pour que tous les croyants, ceux qui le suivaient alors et ceux qui croiraient ensuite, soient *un*, exactement comme son Père et lui ne forment qu'un. (Jean 17: 17-23) C'est maintenant que cette unité chrétienne doit être atteinte, alors que nous sommes à la fin du monde. Elle a été atteinte par les témoins de Jéhovah qui sont sortis de la multitude des organisations religieuses ou d'ailleurs et qui s'unissent maintenant dans le service de Dieu, malgré leurs désaccords religieux antérieurs.

³⁹ Comment cela? Comment la désunion provenant de l'interprétation individuelle des saintes Ecritures est-elle maintenant vaincue ou évitée? Serait-ce parce qu'ils sont unis autour d'une organisation humaine ou d'un conducteur humain? NON! C'est parce qu'ils reconnaissent Jéhovah et Christ Jésus comme les « autorités supérieures » à qui chaque chrétien doit être soumis par motif de conscience. (Rom. 13: 1) C'est parce qu'ils reconnaissent Jéhovah comme le seul vrai Dieu vivant ou Etre suprême, et Christ Jésus comme son Roi oint et serviteur élu, nommé par Jéhovah pour être Chef et Dominateur suprême des peuples. (Es. 42: 1; 55: 3, 4; Mat. 12: 18; Actes 13: 34) C'est aussi parce qu'ils reconnaissent Jéhovah comme Celui qui est toujours présent et qui enseigne « l'Eglise de Dieu » par Christ Jésus, son Chef. — Es. 54: 13; Jean 6: 45.

⁴⁰ Contrairement à la Hiérarchie pour son organisation religieuse, les témoins de Jéhovah ne prétendent pas que l'Eglise de Dieu est investie de l'autorité d'enseigner, qu'elle est « la gardienne autorisée et l'interprète infaillible [de la Bible] » et dont la « mission de guide infaillible était inutile, si chaque individu avait pu interpréter la Bible par lui-même ». * Au lieu de suivre les traditions religieuses de la Hiérarchie, ceux qui reconnaissent l'autorité supérieure de Jéhovah et de Christ préféreront se fier à la déclaration inspirée et infaillible de l'apôtre: « pour que tu saches comment il faut te comporter dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise

* Cardinal Gibbons, « La Foi de nos Pères », chap. 8, éd. française.

36 Qu'est l'organisation religieuse détentrice de traditions? Qu'arriva-t-il à Jérusalem à cause de cela?

37 Comment Paul, écrivant à Timothée, prouva-t-il que les traditions religieuses ne sont pas nécessaires pour compléter la Bible?

38 Pourquoi la Bible n'est-elle pas un livre qui divise? Chez quels amis de la Bible l'unité chrétienne a-t-elle été atteinte?

39 Est-ce en s'attachant à une organisation ou à un chef humains ou de quelque autre manière que la division due à l'interprétation privée a été vaincue?

40 Qu'affirme la Hiérarchie quant à son organisation religieuse, mais que déclare Paul relativement à l'Eglise de Dieu?

du Dieu vivant, colonne et base de la vérité. » — 1^{re} épître de Paul à Timothée 3: 15, *Crampon*.

⁴¹ Par conséquent, telle une colonne, l'Eglise du Dieu vivant, Jehovah, doit offrir et expliquer la vérité qui, selon Jésus, est la Parole de Dieu. Elle doit être un signe et un témoignage de la vérité de Dieu. (Es. 19: 19, 20) L'Eglise de Dieu doit confirmer la vérité de la Parole divine et lui accorder son appui, et surtout, elle ne doit pas être dépositaire de la moindre tradition religieuse. Ce n'est pas elle qui enseigne les serviteurs de Dieu (ou témoins), mais elle considère Dieu comme son Instructeur par Christ Jésus. Il est écrit à son intention: « Tous tes fils seront disciples (seront enseignés, *Darby*) de Jehovah. » (Es. 54: 13, *Crampon*; voir Jean 6: 45) Elle reconnaît les dispositions divines prises par l'intermédiaire de l'apôtre Paul: « Christ est le chef de tout homme, ... l'homme est le chef de la femme, et... Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11: 3) « Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses. » (Eph. 5: 23, 24) « Que la femme reçoive l'instruction en silence, avec une entière soumission. Quant à enseigner, je ne (le) permets pas à la femme, ni de prendre autorité sur l'homme; mais (elle doit) se tenir dans le silence. » (I Tim. 2: 11, 12, *Crampon*) La véritable Eglise qui devient l'épouse de Christ n'essaie pas d'usurper l'autorité de son Chef Christ en proclamant être l'instructeur infaillible de ses membres. Elle se soumet humblement à Christ Jésus son Instructeur vivant et toujours présent, le Chef de tous. Avec reconnaissance, elle se laisse enseigner de lui. Elle a en horreur l'attitude arrogante de la religieuse Hiérarchie et de son chef visible, le pontife romain.

⁴² La véritable Eglise se montre reconnaissante du don de Dieu par Christ, don consistant en apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et instructeurs « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ». (Eph. 4: 7-13) Chacun de ses surveillants (grec: *épiskopoi*) est engagé à être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs ». (Tite 1: 7-9) Et ses serviteurs (grec: *diakonoi*) doivent toujours garder « le mystère de la foi dans une conscience pure ». (I Tim. 3: 8, 9) Quoique l'Eglise dispose de tels instruments humains, elle regarde à son Chef, Christ Jésus, et par lui, à la puissance suprême, au grand Instructeur, à Jehovah. Ainsi, reconnaissant l'autorité de la Bible, le seul livre qui fasse autorité, elle reconnaît en même temps celle de Jehovah, et s'y conforme en y restant fidèle. Elle reconnaît aussi l'autorité représentative de Christ Jésus, le serviteur principal de Dieu. Elle sait que Dieu est Celui qui donne son autorité à la Bible; aussi regarde-t-elle à lui comme étant l'Exégète infaillible de la Bible dont il est l'auteur. Expliquée par Dieu au moyen de Christ Jésus, la Bible est une lampe à nos pieds et une lumière dans notre sentier. — Ps. 119: 105.

⁴³ Les derniers jours de l'Eglise, à la fin du monde où nous sommes parvenus, tombent dans cette période de l'histoire humaine où Jehovah se trouve obligé par sa propre Parole de prouver qu'il est véridique. Il en donne la preuve par l'accomplissement des prophéties de la Bible, accomplissement par lequel il en donne l'interprétation officielle. Celle-ci est alors révélée par le saint esprit de Jehovah. En l'acceptant, la véritable Eglise évite l'exégèse privée ou individuelle. Ainsi, aujourd'hui, comme l'Israël de Dieu qu'il a rassemblé en unité dans son organisation théocratique, elle sait que Dieu s'est conformé exactement à sa Parole. Il est écrit: « et ils sauront que je suis [Jehovah], leur Dieu, qui les avais emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays [de l'organisation théocratique]; je ne laisserai chez elles aucun d'eux, et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, [Jehovah]. » — Ezéch. 39: 28, 29.

⁴⁴ Lors de la bataille d'Armagedon qui est proche, et qui aura lieu entre son organisation universelle et celle mondiale de Satan, Jehovah, par Christ Jésus, prouvera de nouveau qu'il est véridique. Il donnera l'interprétation officielle de sa Parole en l'accomplissant, et ainsi, obligera même ses ennemis à se rendre compte que sa « parole est la vérité ». Il agira ainsi en manifestant sa colère prédite depuis longtemps pour détruire toute l'organisation satanique, y compris ses parties commerciale, politique, religieuse, et démoniaque. En même temps, il délivrera tous ceux qui se conforment à sa Parole et soutiennent son autorité suprême et sa souveraineté universelle. A l'occasion de sa victoire pour la vérité et la justice, toutes les personnes de bonne volonté venues de toutes les nations, éprouveront une joie indicible et sauront que Jehovah est le Dieu de vérité, car ils en auront eu la preuve matérielle. Il est écrit dans sa propre Parole à propos du résultat de la guerre ultime d'Armagedon: « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis [Jehovah]. » — Ezéch. 38: 23.

⁴⁵ Par conséquent, nous déclarons publiquement et confessons que Jehovah, par Christ Jésus, est l'autorité suprême, le vivant Instructeur de son église de témoins et l'exégète infaillible de sa Parole de vérité. Dans ce jour décisif entre la vérité de la Bible et l'erreur religieuse, entre la Parole de Dieu et les traditions contradictoires des religionistes, nous accordons la vérité, l'entière vérité à Jehovah et à Christ. C'est avec une conviction pleine et entière que nous nous associons à l'apôtre inspiré qui dit: « Que Dieu soit reconnu pour vrai. » — Rom. 3: 4.

T.G. angl. du 1^{er} novembre 1946.

41 a) Comment l'Eglise est-elle « la colonne et la base de la vérité »?

b) Pourquoi l'Eglise ne s'arroge-t-elle pas le droit d'enseigner?

42 a) De quel don divin par Christ l'Eglise se montre-t-elle reconnaissante?

b) A qui regarde-t-elle pour l'enseignement et l'interprétation?

43 a) Comment l'Ecriture est-elle interprétée officiellement?

b) Comment l'Eglise sait-elle actuellement que Dieu s'est montré fidèle à sa parole?

44 Comment Dieu interprétera-t-il encore sa parole à Armagedon? Qui saura alors qu'il est le Dieu de vérité?

45 Que confessons-nous et déclarons-nous publiquement dans cette controverse?

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

France

Conformément aux instructions que le frère Knorr nous donna lors de sa visite, nous avons continué à travailler de maison en maison avec la Bible. Cette méthode nous permit de repousser les attaques de l'ennemi et de rendre témoignage courageusement. Les proclamateurs travaillent isolément ou à deux, introduisent de nouveaux proclamateurs dans la pratique ou exercent leur activité par groupes de 4 à 6 personnes. Tous ceux qui s'intéressent au message de la Parole de Dieu sont revisités, reçoivent des publications; on leur fait des visites complémentaires et, si possible, on commence avec eux une étude de livre.

Dans plusieurs districts les proclamateurs ont fait de grands efforts pour s'accommoder de moyens de communications insuffisants. Celui qui le pouvait a fait de grands trajets à pied; d'autres remirent en état leurs vieilles bicyclettes et parcouraient ainsi le dimanche, au service en campagne, 100 km. Quelques-uns profitèrent de leurs vacances pour aller travailler dans telle ou telle campagne éloignée; ils couchaient alors sous la tente en plein air ou sur la paille dans des fermes. Un serviteur de groupe et dix jeunes frères qui étaient partis ainsi à bicyclette et pourvus de tentes eurent à leur actif 440 heures de travail, placèrent 800 livres et brochures et rapportèrent au moins 20 adresses d'hommes bien intentionnés qui avaient désiré rester en correspondance avec eux. Ils étaient tous réjouis, si bien que d'autres frères et sœurs se décidèrent à passer leurs vacances de la même manière.

De nombreuses personnes de bonne volonté qui ont jadis entendu parler de la vérité ou qui ont lu un livre, nous écrivent maintenant à notre ancienne adresse et font part de leur vœu pressant d'entrer en relations avec nous et de recevoir des écrits. Une demoiselle de 27 ans écrit: « J'avais déjà perdu tout espoir de vous retrouver. Votre adresse m'avait échappé. Je me suis adressée par la prière au Seigneur et je suis heureuse de reprendre contact avec vous. » Elle devint sans délai une bonne proclamatrice. Un jeune homme qui s'est trouvé cinq ans en Allemagne écrit: « C'est seulement ce que j'avais lu dans un de vos livres avant l'ouverture des hostilités qui m'a préservé de l'abattement pendant ma captivité. C'est la vérité. J'aimerais entrer en relations avec vous pour recevoir d'autres instructions. » C'est ainsi que s'exprimèrent beaucoup « d'autres brebis » du Seigneur (dispersées dans tout le pays), lesquelles devinrent de bons proclamateurs. Quelques-uns ont créé déjà de petits groupes d'études. Le bureau envoya aux hommes de bonne volonté qui nous ont écrit 1442 livres et brochures et 102 d'entre eux s'abonnèrent à « La Tour de Garde. » Des lettres nous parviennent aussi de l'Afrique du nord et de l'Afrique occidentale et nous sommes ainsi en relations avec des frères et sœurs et des amis d'Alger, de Dakar, d'Abidjan, de la Côte d'Ivoire, du Dahomey, du Cameroun, de Brazzaville et de l'Afrique équatoriale. Ils reçoivent de nous des livres et des études bibliques.

Une activité accrue devait naturellement aussi provoquer des rencontres nombreuses avec la police locale et la gendarmerie. L'adversaire entreprit des attaques particulièrement violentes contre nous au printemps, tandis que nous engagions des discussions avec la « Police d'Etat » pour écarter les difficultés. Dans toutes les parties du pays des frères et sœurs furent arrêtés pour être interrogés pendant des heures, au moment où ils servaient dans le service dans le champ ou dans les visites complémentaires. Au nord du pays cinq frères furent accusés d'avoir fait de la propagande contre le militaire et la sûreté de l'Etat. Ils furent cités deux fois

par le juge d'instruction qui fit suivre l'affaire au ministère de l'Intérieur à Paris. Avec l'aide du maire qui connaît notre œuvre et qui nous prêta son appui dans ce cas, tout rentra dans l'ordre. Là-dessus un reporter qui s'intéresse à la vérité écrivit dans son journal deux articles où, dans son excès de zèle, il donnait des renseignements exacts sur les groupes locaux de ce district, le lieu et le temps des réunions d'études et de service, l'activité, l'organisation des serviteurs de groupes etc., et l'étroite collaboration avec le bureau de Paris.

Il y eut ensuite une autre surprise. Une jeune sœur polonaise entra au service d'une famille des environs de Paris. Le maître de maison ouvrit, à son insu, tout le courrier qui lui était destiné et il adressa à ce sujet un rapport détaillé à la police qui fit suivre de nouveau les dénonciations à la « Police d'Etat » à Paris. C'est ainsi qu'on nota l'adresse de nombreux frères et la mienne aussi. Des agents de la police vinrent trouver les frères à leur domicile et moi-même je dus comparaître devant la « Police d'Etat ». On nous soupçonnait d'avoir monté une organisation secrète désignée sous le nom de « Secours théocratique ». Je pus faire comprendre aux deux messieurs qui m'interrogèrent que nous sommes et voulons rester des « témoins de Jéhovah », que nous avons adressé dans ce sens une pétition un an et demi auparavant au ministère de l'Intérieur, et que nous allons lui soumettre une nouvelle pétition afin que la Société des « Témoins de Jéhovah » soit de nouveau reconnue officiellement. Nous avons ajouté: « il n'est pas du tout nécessaire de créer une organisation secrète; chacun d'entre nous s'est consacré à Dieu comme « témoin de Jéhovah » pour obéir à Jéhovah et à ses commandements; chacun d'entre nous, fidèle à sa foi et responsable devant Dieu, va avec sa Bible, de maison en maison, pour prêcher le Royaume, et nous nous encourageons et nous soutenons les uns les autres pour persister dans notre mission et demeurer fidèles. Pour cela il n'est pas besoin d'avoir une organisation secrète, car chacun agit avec sa propre responsabilité, conformément à sa foi. » La « Police d'Etat » reconnut la véracité de cette déposition et déclara savoir que les témoins de Jéhovah ne font rien de mal.

Dans une localité les gendarmes téléphonèrent à leur chef en ville, après avoir arrêté deux frères, et voici ce qu'on leur répondit: « Des témoins de Jéhovah avec la Bible? Chez nous en ville il y en a beaucoup qui vont de maison en maison. Laissez ces gens tranquilles. Rien ne peut affaiblir leur foi ni les déloger. Vous perdez votre temps, laissez-les courir. »

Rapport du service dans le champ pour 1946 en France

	Groupes	Total 1946	Total 1945
Livres	15 444	15 444	7 705
Brochures	131 787	131 787	46 982
Total	147 231	147 231	54 687
Procl. (moy. mens.)	1 985	1 985	1 335
Heures	286 178	286 178	116 795
Nouv. abonnements	7 531	7 531	
Numéros isolés	37 650	37 650	
Vis. compl.	82 837	82 837	23 179
Et. livres par			
vis. compl. (moy.)	793	793	200
Moy. heures	12		
Moy. vis. compl.	3,5		
Moy. ét. livres	0,4		
Groupes dans le pays		80	90
Nombre max. procl.		2 157	1 713

Le Seigneur a laissé la joie à son peuple au cours de cet exercice. Sous sa protection ses fidèles ont pu poursuivre leur activité bénie pour glorifier le nom du Seigneur. Pourtant on peut dire que tout ce qui est arrivé en France jusqu'à présent n'est que le commencement de l'œuvre. Seule une petite fraction de la population totale a entendu parler du message.

Les partis politiques du pays se disputent le pouvoir,

mais se soucient bien peu des besoins du peuple; et les gens sincères soupirent et regardent autour d'eux en attendant la délivrance. La tâche du peuple du Seigneur consistera donc à s'organiser partout dans le pays pour une grande œuvre, afin que tous les gens bien intentionnés reçoivent le message et puissent se réjouir avec le peuple de Dieu.

Textes et commentaires

16 avril

Tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. — Ex. 28: 41.

Par son alliance de la loi, Jéhovah désigna alors tout spécialement ceux qui seraient, parmi les Israélites, ses sacrificateurs attitrés. Dieu avait déjà sanctifié pour lui la nation entière en la délivrant de l'Égypte; sachons encore que toute la nation lui était consacrée par l'assentiment exprès qu'elle lui avait donné d'observer sa loi et de garder son alliance; retenons enfin que les premiers-nés d'Israël lui étaient spécialement sanctifiés. En établissant l'alliance de la loi, Jéhovah se proposait de se réserver exclusivement une famille d'Israël, à savoir Aaron, ses fils et leurs descendants mâles pour le service de la sacrificature. Ils furent alors consacrés ou sanctifiés avec des sacrifices convenables, selon des séries d'actes symboliques. (Ex. 29: 1-35) Cette procédure typique illustrait ou préfigurait la véritable sanctification du Souverain Sacrificateur éternel de Jéhovah, Jésus-Christ, et aussi celle de ses sacrificateurs associés, placés sous lui, à savoir ceux qui suivent les traces de Christ et que Dieu a oints pour être membres du corps de Christ. — T.G. angl. du 15/3/46.

17 avril

Nations, écoutez la parole de Jéhovah, et publiez-la dans les îles lointaines! Dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera. — Jér. 31: 10.

Depuis la fin de la première guerre mondiale en 1918, les témoins de Dieu ont proclamé — de façon organisée et dans l'unité — son nom et son Royaume par toute la terre. Une telle activité unanime est une manifestation tangible et visible qui prouve que le Tout-Puissant a racheté et rassemblé son fidèle reste et que ce dernier chante les louanges de son nom et de son Royaume en son temple, c'est-à-dire « sur les hauteurs de Sion ». Dieu a grandement réjoui les membres de ce reste en leur donnant l'abondance spirituelle. Depuis leur restauration, ils ont donc porté « les fruits du Royaume » à toutes les nations. Ils sont heureux de la bonté divine manifestée par son Roi Christ Jésus. Leur vaste activité de témoignage a pour but: faire participer des personnes de toutes les nations à la joie du peuple de Dieu. — T.G. angl. du 15/7/46.

18 avril

Notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. — II Cor. 4: 16 —

Le chrétien qui est actif dans le travail, ne doit pas faiblir ni perdre courage s'il trouve que le service de Dieu est très fatigant pour sa chair, que son corps s'épuise et que sa

vigueur physique diminue. Etant donné qu'il travaille au ministère de l'évangile du Royaume, il est possible que l'homme extérieur se détruise et meurt. Ce qui veut dire qu'extérieurement l'on verra que l'organisme charnel de l'homme vieillit et est brisé par les afflictions provenant des ennemis de l'évangile du Royaume. Cependant, plus il sert comme témoin de Dieu, plus puissamment il croît intérieurement, jour après jour, dans la foi, l'espérance et dans la force spirituelle et le dévouement. Il est ainsi renouvelé chaque jour, et ce renouvellement intérieur, bien plus que la simple force physique, est capable de le maintenir constamment actif au service, malgré toutes les oppositions et tous les dangers. C'est son moi intérieur, ou ce qu'il est en lui-même, qui le soutient; c'est cela qui s'exprime à travers son organisme charnel visible et extérieur et maintient fermement son esprit et son corps dans le ministère chrétien. — T.G. angl. du 15/4/46.

19 avril

[Moïse] brûla cela sur l'autel. Mais il brûla au feu hors du camp le taureau, sa peau, sa chair, et ses excréments.

— Lév. 8: 16, 17 —

Le fait que la graisse, le foie et les rognons du taureau expiatoire étaient brûlés sur l'autel indiquait que Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, devait se donner entièrement jusqu'à épuisement dans le service de Dieu et qu'il devait servir Jéhovah d'un zèle dévorant avec force et dévouement et de toute sa pensée. Aucune marque de péché ne devait être trouvée sur son foie, et un examen de celui-ci devait le déclarer pur et sain. Si Dieu sondait les reins ou rognons, il devait trouver que ses pensées les plus intimes n'étaient dirigées vraiment et fidèlement que sur lui et sur son Royaume. Le fait de brûler la peau, la chair, et les excréments du taureau expiatoire, typifiait que Jésus dans la chair fut ordonné pour subir d'ardentes épreuves; il fut outragé comme s'il avait été hors du camp de l'organisation de Dieu et finalement tué par les religionistes comme blasphémateur et malfauteur. Ces terribles épreuves devaient montrer son intégrité et ainsi le qualifier pour son sacerdoce éternel. — T.G. angl. du 1/6/46.

20 avril

De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. — Ps. 50: 2.

Le gouvernement super-humain ou « royaume des cieux » que Jéhovah établit pour son monde nouveau, fut préfiguré il y a longtemps. Il fut symbolisé par la ville de Jérusalem ou Sion. Jéhovah écarte du contrôle de l'humanité les cieux démoniaques actuels et crée un nouveau gouvernement céleste, parfait en beauté et en justice; aussi les hommes qui désirent obtenir la vie éternelle sur la terre, recherchent-ils les bénédictions de Dieu. Ils veulent accomplir leurs vœux en son nom.

(Es. 65:16-18) Le Monde Nouveau de Jéhovah, grâce à sa perfection, fera continuellement les délices de l'homme. On ne désirera rien d'autre. On ne regardera pas en arrière et n'éprouvera point de regrets pour les choses actuelles, établies depuis si longtemps, parce qu'une comparaison des choses anciennes avec les nouvelles serait à l'avantage du monde actuel dominé par le diable. — T.G. angl. du 1/4/46.

21 avril

Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. — Jean 10:3.

Pour appeler ainsi les brebis par leur nom, il faut que les relations du berger soient avec elles très familières et très intimes, qu'il les connaisse et prenne soin de chacune d'elles en particulier. Elles ne constituent donc pas seulement pour lui une masse anonyme de brebis. Les premières que Jésus appela furent, d'après le rapport de Jean (1:35-51), André et Jean, Simon, Philippe et Nathanaël. Les mots « il les conduit dehors » ne se rapportent pas au fait qu'il les soustrait définitivement à la malédiction de l'alliance de la loi; ces mots ont trait au fait qu'il les conduit afin de paître là où elles peuvent se nourrir des vérités du Royaume. C'est ainsi qu'il leur dit: « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux. » (Mat. 13:11) De même qu'un berger ordinaire ramène son troupeau au bercail après l'avoir fait paître tout le jour durant, de même Jésus veille à ce que ses brebis soient toujours en relation avec la bergerie, ou les dispositions de l'alliance abrahamique, laquelle bergerie est gardée fidèlement par Jéhovah. — T.G. angl. du 15/5/46.

22 avril

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. — Phil. 4:4.

Dans le monde qui est maintenant sur le point de passer, il n'y a ni vérité, ni foi réchauffant le cœur, ni bonheur, car les plaisirs de ce monde sont égoïstes, trompeurs, ne rassasient qu'avec des cendres qui ne laissent qu'un arrière-goût d'amertume. Ce n'est qu'à l'intérieur des sûrs et fermes remparts de l'organisation de Dieu, et nulle part ailleurs sur la terre, que l'on trouve les plus grandes joies et les plus grandes bénédictions. Ces joies et ces bénédictions sont un avant-goût de celles qui seront le lot des fidèles adorateurs dans le monde de la justice à venir. Ne nous privons donc pas de notre joie et de notre bénédiction en agissant injustement à l'égard de nos frères et sœurs, par recherche d'un quelconque avantage égoïste. Respectons tous les droits et obligations de chacun, y compris ceux des veuves et des orphelins. Dans nos relations les uns avec les autres, menons une vie pure. Tous les fidèles, en parfaite union, doivent aider l'assemblée du peuple consacré à Dieu à maintenir envers lui une adoration pure et sans tache, à l'abri des souillures de ce monde. — T.G. angl. du 1/9/46.

23 avril

Dieu, Dieu, Jéhovah, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. — Ps. 50:1.

Tous les humains sont convoqués depuis l'orient jusqu'à l'occident, « du soleil levant au soleil couchant », soit où que le soleil brille. Etant donnée l'ignorance générale dans laquelle la religion a laissé l'humanité, l'appel de Jéhovah lancé sur une grande échelle à toute la terre prouve qu'il s'oblige à faire quelque chose. Quoi? Diffuser son message à toutes les nations, peuples et langues, message par lequel il appelle ceux

qui doivent se présenter devant son tribunal. Le fait qu'il envoie son mandement par le truchement de serviteurs humains, indique une œuvre extraordinaire de publicité faite par ses témoins pour répandre son message. Malgré cette incomparable publication faite par les peu nombreux témoins de Jéhovah qu'il y a depuis 1918, en quatre-vingt-huit langues, la convocation de la terre d'est en ouest n'est pas encore terminée. — T.G. angl. du 1/7/46.

24 avril

N'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6:4.

D'après le sens du mot original utilisé par l'apôtre, l'expression *en les instruisant* signifie *mettre à l'esprit* ou *mettre dans la tête, rappeler* ou *mettre en garde*. L'esprit d'un nouveau-né est semblable à une page vierge; il est très sensible et facilement impressionnable. C'est pourquoi l'enfant, dans sa prime jeunesse, est d'une grande sensibilité, et ce qui provoque dans son esprit une impression, met en même temps une marque profonde, presque indélébile. Pour ceux qui lui ont donné la vie, c'est vraiment l'époque adéquate pour introduire en lui des pensées relatives à Dieu, et, par des appels répétés et quotidiens sur les choses divines, le moment opportun de meubler son esprit de tout ce qui touche à Dieu et pousse à aller vers lui avec crainte. L'enfant doit devenir inébranlable de cœur et d'esprit, en sorte que, plus tard, il ne balance pas au gré d'impressions opposées venues du dehors. — Eph. 4:13,14. — T.G. angl. du 15/9/46.

25 avril

Je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu.

— Apoc. 19:10 —

Tous ceux qui veulent porter dignement le nom de « chrétien » doivent être des témoins de Jéhovah, à l'exemple de Jésus-Christ qui s'appelle lui-même l'Amen, le témoin fidèle et véritable. (Apoc. 3:14) Ils peuvent avoir la certitude qu'en accomplissant cette œuvre de témoignage ils jouissent de la collaboration des puissants anges de Dieu qui accompagnent Jésus-Christ dans le temple de Dieu. Ces anges, bien qu'invisibles à nos yeux, participent au « témoignage de Jésus ». Par ce que l'ange a dit à Jean qui se prosternait devant lui pour l'adorer, nous savons qu'ils collaborent avec nous. Puisque ces anges ont « le témoignage de Jésus », ils doivent — invisibles pour nous — prendre part à l'œuvre accomplie par le reste de la postérité de la femme de Dieu dont les membres gardent les commandements divins en rendant témoignage de Jésus-Christ. Ce fait devrait être un grand encouragement pour nous. — T.G. angl. du 15/11/46.

26 avril

Sa bonté pour nous est grande. — Ps. 117:2.

La miséricorde de Jéhovah, c'est sa bonté dictée par l'amour et non pas par la froide justice. Sa miséricorde ou sa bonté est donc absolument désintéressée, par elle il recherche le bien éternel de ceux qui en deviennent les bénéficiaires. Cette miséricorde de Dieu eut son expression la plus sublime en ce qu'il pourvut au Messie. Il établira le Royaume messianique et lui fera exercer son action bienfaisante pendant mille ans, après la bataille d'Armagedon, pour délivrer complètement de la tyrannie du péché, de la mort et de l'organi-

sation du diable, tous les hommes qui croiront en lui et lui obéiront. Le Royaume de Jéhovah administré par le Messie anéantira complètement cette organisation impie dans la bataille d'Armaguédon. Nous voyons par là que le fait pour Dieu de concevoir le Royaume et de l'établir dans les cieux en 1914 constituait l'acte le plus sublime de miséricorde envers l'humanité. — T.G. angl. du 15/12/46.

27 avril

Les justes resplendiront comme le soleil. — Mat. 13: 43.

Etant donné que le glorieux message du Royaume resplendit parmi toutes les nations de la terre grâce à l'activité du reste juste, beaucoup de personnes s'y intéressent, car elles ont des oreilles pour entendre. Ces personnes semblables aux brebis font le bien envers le plus petit des frères du Roi Christ Jésus. Elles entendent le message de Christ, elles le suivent, lui qui est le bon Berger de Jéhovah, et montrent qu'elles sont ainsi ses « autres brebis ». Leur non-appartenance à la classe du « blé » — ou classe du Royaume — ne signifie pas du tout qu'elles feraient partie de l'« ivraie ». Non, car elles n'ont aucune sympathie pour l'« ivraie » qui a négligé de faire le bien au plus petit des membres du Royaume, mais qui leur fait du mal quand cela lui est possible. Les faits d'aujourd'hui nous montrent bien que ces « autres brebis » sont séparées de la classe de l'« ivraie », c'est-à-dire de la religieuse chrétienté. Les membres de l'« ivraie » prouvent maintenant qu'ils sont les « boucs » en opposition à la classe des « autres brebis ». — T.G. angl. du 15/8/46.

28 avril

Il égorga le taureau et le bœuf en sacrifice pacifique pour le peuple. — Lév. 9: 18, Crampon.

Un sacrifice pacifique pouvait être offert comme une expression d'actions de grâces. Ce sacrifice typique est synonyme de promesse que tous les croyants, imagés par les tribus non-lévitiques d'Israël, rendront continuellement grâces à Jéhovah, pour leur avoir ouvert par Jésus (offrande pour le péché) la voie menant à des relations pacifiques avec le Très-Haut. Ne pouvant enrichir Dieu en quelque manière que ce soit, ils seront cependant désireux de le récompenser en manifestant par Christ leur gratitude, en se consacrant pleinement à Dieu par leur Sauveur qui, en tant que Souverain Sacrificateur, présentera leur offrande reconnaissante à l'Etre suprême. Déjà des milliers d'« hommes de bonne volonté », entendant parler du Royaume de Dieu administré par Christ, expriment leurs remerciements en se consacrant pour toujours à Jéhovah et en chantant journellement ses louanges. — T.G. angl. du 15/6/46.

29 avril

Ce sera... un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte. — Es. 19: 20 —

Ne faites aucun compromis avec ce monde qui se dresse comme un seul homme contre le Royaume céleste, le seul et unique espoir de tous les hommes qui cherchent la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau. En proclamant partout le message de ce Royaume et de sa victoire sur la conspiration mondiale — lors de la bataille d'Armaguédon —, vous serez tous des prodiges et des signes à l'honneur de Jéhovah et servant à la réhabilitation de son nom. Continuez à marcher dans l'obéissance au commandement divin. Portez son message aux gens qui sont perplexes à cause de la confusion qui

régne dans la politique, le commerce et la religion, et qui sont exposés à la propagande trompeuse des démons. Dans la parole de Dieu, il n'y a pas d'obscurité; fidèles à cette parole, montrez aux personnes qui cherchent la vérité, la loi et le témoignage que Jéhovah vous a rendus explicites et pour lesquels il vous a ordonnés afin que vous vous en serviez et en preniez soin. — T.G. angl. du 15/10/46.

30 avril

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles,... de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! — Es. 52: 7.

A mesure que la prophétie s'accomplit depuis 1919, cette vision magnifique et cette expérience bien accueillie encouragèrent et réjouirent d'abord le reste de Jéhovah et ensuite tous ceux qui, parmi les nations, entendirent les voix mélodieuses des sentinelles de l'organisation visible de Sion. Le messager dont la venue est magnifique est le Messager en chef et Serviteur Christ. En 1918, il vint au temple spirituel de Jéhovah en Sion. Il vint en vainqueur glorieux de Babylone, l'organisation oppressive dont le dieu, Satan, fut précipité violemment sur la terre par Christ lors de la « guerre dans les cieux » et devint son marchepied. Il est le doux et humble Jésus qui avait cité dans la synagogue de Nazareth, le texte d'Esaië 61: 1, 2. Et voici que ce Messager oint de Jéhovah est venu comme Consolateur et pour reconstruire le reste terrestre de Sion. — T.G. angl. du 1/2/46.

1^{er} mai

Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde. — Jean 10: 36 —

Parmi les myriades de saintes créatures de l'organisation universelle et céleste de Jéhovah, Dieu choisit, mit à part son Fils unique et l'envoya sur la terre, où il vécut et mourut pour la vérité, justifiant le nom de son Père. Ainsi il est dit fort justement que Jéhovah sanctifia son Fils pour ce saint service. Dans l'accomplissement de ce service, Christ Jésus était en parfaite unité avec son Père; jamais cette unité ne subit la moindre interruption, soit par une rébellion, soit lorsqu'il eut à subir la persécution, l'opprobre et la mort sur le bois. En parlant de lui-même comme de « celui que le Père a sanctifié », il montrait que la sanctification procède de Jéhovah Dieu, le Père, par le fait qu'il mit à part son Fils unique à qui il confia une mission spéciale sur cette terre, lui donnant la parole de vérité, afin qu'il la fit connaître à l'humanité. — T.G. angl. du 15/3/46.

2 mai

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. — II Cor. 11: 2.

L'Eglise chrétienne diffère du monde et de sa religion organisée. Elle devrait se distinguer aussi sous le rapport de la pureté des relations existant entre ses membres. La véritable Eglise est comparée dans la Bible à une vierge fiancée à son Seigneur et Maître Christ Jésus. Le fait de garder sa virginité ne l'autorise pas à se faire l'amie du monde, ni à se souiller avec lui, puisque son Seigneur n'en fit pas partie. L'Eglise ne peut accepter de se laisser souiller par la pratique, en son sein, de l'impureté entre ceux qui sont ses membres. Aussi, en ce qui concerne la pureté de l'Eglise, les membres fidèles, et surtout ceux qui sont nommés comme surveillants

ou serviteurs spéciaux, devraient éprouver une jalousie semblable à celle de Paul, afin qu'elle — l'Eglise — puisse convenir à son Epoux. — T.G. angl. du 1/9/46.

3 mai

L'Eternel va consoler Sion: il va consoler toutes ses ruines. Il fera de son désert un Eden. — Es. 51: 3, Vers. syn.

En 1918 les conspirateurs religieux et politiques firent une puissante tentative pour abattre le peuple consacré de Dieu et le rendre impuissant. C'est ainsi que ces représentants de Sion, l'organisation de Jéhovah, se trouvèrent vraiment dans un état de désolation. Mais regardons maintenant à la condition des hommes qui lui sont dévoués: il a consolé Sion, son organisation théocratique, par tout ce qu'il a fait pour ses enfants et ses représentants. Aujourd'hui, en cette année 1947, ceux qui cherchent Jéhovah et sa justice sont beaucoup de fois plus nombreux qu'ils ne l'étaient en 1918. En août 1945, c'est-à-dire immédiatement après la fin de la deuxième guerre mondiale, les rapports qui parvinrent aux bureaux de la Tour de Garde montrèrent que plus de 127 000 personnes avaient participé régulièrement chaque mois au service dans le champ au cours de l'exercice précédent. — T.G. angl. du 15/1/47.

4 mai

Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël! — Jérémie 31: 4 —

A partir de 1918, le reste du peuple consacré de Jéhovah reçut les vérités nouvellement révélées et fut libérée de l'esclavage de la crainte et de la soumission à la Babylone antitypique. Ses membres recherchèrent la pureté d'une vierge en se détournant de la religion et de tout ce qui fait partie du monde. D'autres croyants se consacrèrent à Dieu depuis 1918 et Jéhovah en fit des membres du reste sans faire de discrimination entre eux. C'est en ce sens qu'ils forment tous une organisation unique, théocratique et indivisible, consacrée unanimement à l'adoration du Dieu tout-puissant. Ils l'adorent dans son organisation spirituelle, capitale et universelle nommée *Sion*. (Jér. 31: 6) Le reste de Jéhovah, organisation vierge, est aujourd'hui tout heureux et agit harmonieusement dans le service divin. Il ne connaît pas la disette spirituelle parce que le seul Dieu qu'il adore l'a rendu fécond. — Jér. 31: 5. — T.G. angl. du 15/7/46.

5 mai

Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. — Eccl. 10: 2.

Seul un cœur intelligent et sage se tient à notre droite, comme un serviteur, pour nous soutenir et nous aider à obtenir la récompense de la vie éternelle. C'est-à-dire que: « L'esprit du sage travaille à son avantage; mais l'esprit de l'insensé le conduit à l'échec. Aussi quand un insensé marche dans un chemin, son esprit [cœur, *lebh*] lui fait défaut et il montre à tous qu'il est un insensé. » (Eccl. 10: 2, 3, *Version Américaine*) Plus la chrétienté religieuse avance sur la voie sur laquelle elle s'est engagée dans cette période d'après-guerre et qui la conduira à la catastrophe mondiale d'Armageddon, et mieux on voit sa folie et le fait qu'un cœur sage et intelligent lui fait entièrement défaut. La raison en est qu'elle a rejeté la Parole de Dieu qui ne trouve plus aucune place dans son cœur et dans ses pensées. Le vrai chrétien évite la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté ». Il ne tente pas de s'adapter à son état d'esprit, mais repousse ses mots d'ordre ainsi que ses conceptions. — T.G. angl. du 1/1/46.

6 mai

A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile. — Apoc. 2: 26, 27.

Les fidèles de l'Eglise de Dieu doivent vaincre le monde exactement comme le fit leur Chef et Conducteur Christ Jésus. Ils font cela en refusant de se conformer à ce monde, ou de devenir une partie de son organisation ou de faire un compromis quelconque avec lui. Ils se conforment à l'exemple du Christ en adorant le Père céleste et en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Le but de sa première venue était de rendre témoignage au nom de Jéhovah en prêchant le Royaume de Dieu à l'humanité. Celui de son second avènement est de venir dans son Royaume. Cette venue signifie la fin du vieux monde et du règne ininterrompu de Satan. Christ ressuscite alors l'Eglise pour qu'elle se joigne à lui dans la destruction des nations. — T.G. angl. du 1/5/46.

7 mai

C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille. — Hébr. 11: 7.

Jésus se référa au déluge en tant qu'illustration prophétique de la fin du présent monde et en parlant de ceux qui survivront et passeront dans le Monde Nouveau de la justice. Il est donc important pour nous de considérer à présent Noé et sa famille, les survivants du déluge. Que ceux qui se préoccupent de survivre à ce présent monde veuillent bien noter que Noé prit, comme Hénoc, la voie de la consécration à Jéhovah, alors que la génération méchante de ce temps-là était destinée à la destruction dans le déluge. « Noé... marcha avec Dieu. » Il remplit ses obligations sacrées en agissant comme témoin de Jéhovah. (II Pi. 2: 5) Les seules personnes qui prirent à cœur sa prédication, furent les sept membres de sa maison. Sans aucun doute elles se consacrèrent au Seigneur Dieu, ce qui ressort du fait qu'elles entrèrent dans l'arche achevée. — T.G. angl. du 15/2/46.

8 mai

Que Jéhovah te bénisse, demeure de la justice, montagne sainte! — Jér. 31: 23.

Ce ne fut pas un vain songe de charme qu'eut Jérémie. S'il pouvait voir comment la prophétie s'est accomplie depuis 1919 en faveur des témoins de Jéhovah actuels, il serait encore plus enchanté, car cette réalisation a réhabilité la Parole de Dieu. En nos jours, Jéhovah a béni la résidence de son Royaume de justice par Christ et a restauré la pure adoration à la sainte montagne de son temple spirituel. Non seulement il a rassemblé son reste de toute crainte par un service actif envers lui, mais aussi il a béni leur œuvre dans le champ du témoignage et parmi les troupeaux de Dieu. Il a accru leurs moyens, amélioré leurs méthodes pour présenter les fruits du Royaume à tous les peuples. Il a ajouté au faible reste un grand nombre de personnes de bonne volonté consacrées dont le nombre augmente de jour en jour. Tout cela nous fait exulter. — T.G. angl. du 1/8/46.

9 mai

Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. — Hébr. 10: 14.

Cette position parfaite dans laquelle on est libre de la culpabilité du péché et de sa condamnation s'est poursuivie du-

rant l'ère chrétienne depuis que le seul et unique sacrifice de Jésus fut offert. Aussi s'applique-t-elle à chaque disciple sanctifié de Jésus-Christ, aussi longtemps qu'il reste dans sa chair imparfaite et qu'il a besoin d'être couvert du mérite du sacrifice de Jésus. Son sacrifice est parfait, complet, entièrement suffisant pour ôter les péchés. Cela est prouvé du fait qu'il n'a pas besoin d'être renouvelé ou répété. Lorsque les chrétiens sanctifiés pèchent en raison de leurs imperfections héréditaires de la chair, ils peuvent se confesser à Dieu et recevoir, par l'intermédiaire de l'unique sacrifice de Jésus-Christ, le pardon et la purification. « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de TOUT péché... Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de TOUTE iniquité. » — I Jean 1: 7, 9. — T.G. angl. du 1/4/46.

10 mai

Retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. — II Thes. 2: 15.

Ce que Paul transmet, il le fit par écrit, sous l'inspiration. Il dit: « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. » (I Cor. 15: 3) En prêchant Christ, Paul n'en appela jamais aux traditions de ses pères religieux, mais aux Ecritures. Nous mettant en garde contre les traditions de ces religieux, il écrivit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes. » (Col. 2: 8) Les enseignements que Paul reçut de Christ, il les transmet par écrit à l'Eglise. Ainsi ces enseignements et instructions que Paul donna aux chrétiens devinrent une partie de la Parole de Dieu, de la Bible, et ils sont contenus dans les quatorze lettres que Paul écrivit. Il nous dit que ce n'est pas la tradition des religieux. — Gal. 1: 11-17. — T.G. angl. du 1/11/46.

11 mai

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain,... mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. — I Cor. 5: 7, 8.

Comment, d'après la description de la célébration de la fête, et les paroles de l'apôtre Paul (I Cor., chap. 5), les disciples de Christ participent-ils à la réalisation de la fête typique des pains sans levain? Ils y participent et l'accomplissent par la façon dont ils vivent après avoir accepté Christ comme leur Agneau pascal, obtenant par là la délivrance de ce monde, de ses péchés et de son état de condamnation. Dans le passé, à la fête des pains, il y avait une sainte convocation le premier jour et le septième; aucun travail pour un gain personnel ne devait être fait. Pour qu'une assemblée quelconque de chrétiens et d'hommes de bonne volonté dans le temps puissent observer la fête antitypique des pains sans levain, une condition reste indispensable: ôter de son milieu quiconque agit comme un peu de levain dans la pâte. Il doit être « retranché ». — Ex. 12: 15. — T.G. angl. du 1/3/46.

12 mai

Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. — Ps. 68: 12.

Jéhovah est le proclamateur suprême. Les informations qu'il fait publier sont les plus importantes et les meilleures de

nos jours. Toutes les personnes qui recherchent les réels motifs d'être heureuses et joyeuses en ces temps les plus décourageants de l'histoire du monde, seront à la longue obligées de se tourner vers lui, l'unique Source de la bonne nouvelle. La vérité de sa Parole triomphe de toutes les erreurs qui circulent d'un bout à l'autre de cette terre. Qui est mieux accueilli qu'un porteur de bonnes nouvelles? « Les paroles agréables sont des rayons de miel, une douceur à l'âme et la santé aux os. » « Le messager fidèle est la santé. » (Prov. 16: 24; 13: 17, Ostervald) Tel est le Messager principal de Jéhovah, Christ Jésus. Dans le verset cité en tête et tiré du cinquante-deuxième chapitre d'Esaié, ce Messager est représenté dans toute sa beauté. Jamais, depuis 1918, le moment ne fut plus propice pour Jéhovah d'envoyer la bonne nouvelle par lui — Christ Jésus. C'est précisément ce qu'il a fait. — T.G. angl. du 1/2/46.

13 mai

J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu. — Ezéch. 34: 23, 24.

Le nom *David* signifie « bien-aimé, cher ». Il désigne le serviteur bien-aimé que Dieu susciterait afin d'être le « seul berger » et le prince des brebis. C'est Jésus-Christ qui naquit de la lignée royale de David. Bien que le nom de David ne lui ait pas été donné par ceux qui sur la terre prirent soin de lui, le nom *David* ou *Bien-Aimé* s'applique cependant à lui parce qu'il s'avéra être le Fils bien-aimé de Dieu. Il entra dans l'ancienne Jérusalem, monté sur un ânon, et fut cloué au bois quelques jours plus tard. Mais le troisième jour qui suivit sa mort Jéhovah Dieu démontra qu'il aimait son fidèle martyr. Dieu l'établit pour toujours « seul berger » en le ressuscitant de la mort et en l'élevant à la haute place dans les cieux immédiatement après lui, à sa droite même. — Eph. 1: 20-23. — T.G. angl. du 15/5/46.

14 mai

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. — II Cor. 5: 10.

Le reste chrétien sait qu'il est nécessaire d'être agréable au Seigneur, et tout particulièrement maintenant qu'il est au temple de Dieu pour le jugement de tous les membres de la maison de Dieu. (I Pi. 4: 17) C'est depuis l'entrée de Christ au temple en 1918 que les membres du reste comparaissent « devant le trône du jugement de Christ ». La manière dont ils utilisent leurs corps et membres est importante, parce que c'est d'elle que dépendra le jugement final du Seigneur et Juge. Ce n'est qu'en obéissant aux commandements de Jéhovah, qu'à la mort ils seront approuvés et qu'il leur sera accordé le glorieux changement de la résurrection. Faire ce qui est « mal », ou négliger d'être maintenant un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah et son Royaume, signifie la destruction éternelle des mains de son Juge et Exécuteur. Aucun de ceux qui font le mal n'échappera à la destruction d'Armagedon et n'ira à la vie dans le Monde Nouveau. — T.G. angl. du 15/4/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Mai 1947

N^o 9

Table des matières

De qui sommes-nous les témoins?	131
Le Messie	
lui-même est un témoin de Jéhovah	132
Réponses aux contestations soulevées	
à propos de ses témoins	134
A qui appartient l'évangile?	135
Témoignage de Jésus	137
« Un peuple qui portât son nom »	138
« Une si grande nuée de témoins »	140
Extrait de l'Annuaire 1947	142
Belgique	142
Luxembourg	143
Allemagne	144
Etudes de « La Tour de Garde »	130
Programme provisoire	
au Congrès 1947	130

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

LA TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 1^{er} mai 1947)

« De qui sommes-nous les témoins ? »

Semaine du 1^{er} juin: §§ 1 à 17

« Réponses aux contestations soulevées à propos de ses témoins »

Semaine du 8 juin: §§ 1 à 18

Semaine du 15 juin: §§ 19 à 29
et §§ 1 à 9

de « Une si grande nuée de témoins »

Congrès à Bruxelles

La salle du théâtre de l'A.B.C. située place Saintelette à Bruxelles a été louée pour un congrès des témoins de Jéhovah qui se déroulera au cours des journées des 7 et 8 juin prochain. Cette salle est située à 5 minutes de la Gare du Nord (à la sortie de la gare, prendre le Boulevard à droite jusqu'à la place. De la Gare du Midi prendre le tram n° 15 jusqu'à la place Saintelette).

Deux représentants du bureau du président de la Société serviront au programme de ce congrès.

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » sont cordialement invités à y assister. Ceux qui ont l'intention d'y prendre part sont priés de se renseigner, soit auprès du groupe des témoins de Jéhovah le plus proche, soit au bureau de la Société à Bruxelles.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Mai 1947

N^o 9

De qui sommes-nous les témoins ?

« Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu »

— Apoc. 3:14 —

JÉHOVAH « n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'il est » depuis la création de l'homme. Ainsi parlèrent Paul et Barnabas pris à tort pour des dieux venus ici-bas sous forme humaine. Plutôt que d'accepter ce culte de la part des Asiatiques païens à Lystre, les deux missionnaires préférèrent témoigner pour « le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ». (Actes 14:15-17). Par leurs paroles et leurs actes, ils démontrèrent deux choses: 1^o) que Jéhovah, le Créateur, a témoigné de sa divinité en donnant la pluie, les saisons fertiles et ses bénédictions matérielles à tous les hommes; 2^o) qu'il s'est choisi des témoins vivants, intelligents et capables de parler à leurs semblables.

² Seule une personne pleine de préjugés pourrait nier que Paul et Barnabas furent témoins de Jéhovah, au moins en cette occasion, car ils rendirent témoignage de Celui dont le prophète dit hardiment: « Mais Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel; ... [Jéhovah] a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux. » (Jér. 10:10-12, *Crampon*, 1905) L'aventure de Paul et de Barnabas, vers 46 après J.-C., il y a dix-neuf siècles, évoque maintenant cette question vivement discutée: Jéhovah a-t-il aujourd'hui des témoins vivants, intelligents et actifs ici-bas? Des chrétiens ne devraient-ils pas plutôt être témoins de Jésus-Christ et s'appeler « témoins de Jésus »?

³ Les religionistes accusent avec violence les chrétiens qui veulent agir en témoins de Jéhovah Dieu qu'ils diminuent Christ, et même qu'ils l'éliminent du christianisme. A tout chrétien qui s'efforce d'être un tel témoin, ils disent: « Ne savez-vous pas que les chrétiens n'ont jamais été appelés témoins de Jéhovah? et que Jésus-Christ dit à ses disciples: « ...vous serez MES témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »? (Actes 1:8) Où Jésus et ses disciples ont-ils jamais employé le nom de Jéhovah? Où trouve-t-on le nom Jéhovah dans les Ecritures inspirées des disciples de Jésus, depuis Matthieu jusqu'à l'Apocalypse? Jésus n'a-t-il pas dit que « la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en SON nom à toutes les nations, à commencer par

Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses »? Ne savez-vous pas que ses disciples parlent de ce message comme de « l'évangile de Jésus-Christ », de « l'évangile de la gloire de Christ »? et que finalement « au nom de JÉSUS tout genou [fléchira] dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue [confessera] que Jésus-Christ est Seigneur »? (Luc 24:47,48; Marc 1:1; II Cor. 4:4; 10:14; Phil. 2:10,11) En posant de telles questions, l'intention très nette des religionistes est de prouver que nul chrétien n'est autorisé à être témoin de Celui « dont le nom est JÉHOVAH » (Ps. 83:18, *Darby*), et que le fait d'être connu et désigné comme « témoin de Jéhovah » est présomptueux et antichrétien.

⁴ Que le nom de « témoins de Jéhovah » offense toute la chrétienté, on ne le sait que trop bien. C'est un fait grave que les Juifs selon la chair ou Israélites ont été violemment persécutés pendant les dix-neuf siècles écoulés par de prétendus chrétiens, surtout depuis l'avènement du fascisme et du nazisme. Cependant tel ne fut pas le cas parce qu'ils eussent porté le nom ci-dessus dont nous parlons. Au contraire, ce sont des chrétiens qui, connus sous ce nom-là depuis une quinzaine d'années, ont été haïs de toutes les nations et persécutés dans toute la chrétienté pour avoir porté le dit nom et s'être efforcés d'agir conformément à ce qu'il exprime, de peur qu'ils ne le portent en vain. Une telle persécution venant des chrétiens nominaux, étant contraire à ce que la Bible entend par « christianisme » et ne pouvant de ce fait être inspirée par son fondateur, Christ Jésus, doit provenir du diable, l'adversaire de Dieu. La persécution ne serait-elle donc pas voulue par l'adversaire et ses agents religieux dans le dessein de supprimer ceux qui sont déjà témoins du Très-Haut et empêcher d'autres par la crainte à porter ce nom? La réponse est si évidente que nous

1 Quelles sont les deux façons dont Jéhovah n'a cessé de rendre témoignage?

2 Comment savons-nous de qui Paul et Barnabas furent les témoins? Quelle est la question analogue qui est débattue de nos jours?

3 Citez les objections des religionistes contre les témoins de Jéhovah actuels. Quelle est leur intention?

4 Qui sont ceux qui ont été persécutés pour avoir porté le nom de témoins de Jéhovah? Quels sont les instigateurs de ces persécutions? et quel est leur but?

n'avons pas besoin d'éluder les objections des religionistes et de renoncer à y répondre.

⁵ Pour étayer leur argument selon laquelle les chrétiens devraient être témoins de Christ plutôt que de Jéhovah, et placer Christ avant Dieu, les religionistes attirent l'attention sur le nombre de fois que les écrivains chrétiens inspirés emploient le mot *Dieu* en comparaison de *Christ* et de *Jésus*. « Considérez », disent-ils, « les centaines de fois que les mots *Jésus* et *Christ* apparaissent dans le « Nouveau Testament ». « Pourquoi le mot *Christ* apparaît-il 37 fois dans le texte grec de l'épître de Paul aux Philippiens, alors que le mot *Dieu* n'y apparaît que 23 fois »? Tout cela semble péremptoire, jusqu'à ce que, faisant un profond examen conforme à leur argumentation et à leurs calculs, il leur faut déchanter!

⁶ Le cas de l'épître aux Philippiens ne prouve rien quant aux autres livres. Prenez les écrits de l'apôtre Jean, le plus intime des disciples de Jésus! Dans ses trois épîtres, il utilisa les mots *Christ* et *Jésus* 14 fois chacun, en tout 28, alors qu'il employa le mot *Dieu* 67 fois. En effet, dans sa troisième épître, il ne mentionne pas Christ, Jésus ou le Fils une seule fois (dans le texte grec), mais cite 3 fois le mot *Dieu*. Dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse que Jésus-Christ révéla à Jean par un ange, le mot *Jésus* n'apparaît que 14 fois, *Christ* 11 fois, *l'Agneau* 29 fois, soit en tout 54 fois, tandis que le mot *Dieu* y est nommé 99 fois dans le texte grec, seul ou dans des expressions comme « le Seigneur Dieu tout-puissant ». En présence de cette comparaison numérique, nous demandons: de qui Jean — le dernier survivant des douze apôtres — était-il le témoin? Il fut premièrement un témoin de Dieu.

⁷ En comptant le nombre de fois que les mots *Jésus*, *Christ*, *Dieu*, *Seigneur* et *Père* apparaissent dans ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », nous obtenons la statistique suivante, le tout selon le texte grec^{*}:

<i>Jésus</i> (seul), dans les 4 évangiles	560 fois
depuis Actes jusqu'à Apocalypse	82 fois
<i>Christ</i> (seul), dans les 4 évangiles	46 fois
depuis les Actes jusqu'à Apocalypse	247 fois
<i>Seigneur</i> (seul), comme appellatif de Jésus	
dans les 4 évangiles	129 fois
depuis Actes jusqu'à Apocalypse	118 fois
<i>Seigneur Jésus</i>	129 fois
<i>Jésus-Christ</i>	151 fois
<i>Christ Jésus</i> ,	
seulement des Actes à Philémon	107 fois
<i>Dieu</i> , en Jean 1:1; 20:28; Hébreux 1:8	3 fois
<i>Messie</i>	2 fois
<i>Fils de l'homme</i>	84 fois
<i>Fils de Dieu</i>	79 fois
<i>Fils d'Abraham</i> et <i>Fils de David</i>	20 fois

Total de ces douze appellations de Jésus: 1757 fois

<i>Dieu</i> , ayant trait à Jéhovah,	
dans les évangiles	307 fois
des Actes à Apocalypse	1012 fois
<i>Seigneur</i> , comme appellation de Jéhovah	275 fois
<i>Père</i> , comme appellation de Jéhovah	260 fois

Total de ces trois appellations de Jéhovah 1854 fois

⁸ On nomme Jésus 1757 fois, alors que Jéhovah Dieu est nommé 1854 fois. Selon la statistique, de Jésus-Christ ou de Jéhovah Dieu, qui a la supériorité? Selon cette computation, de qui les écrivains inspirés de ce qu'on appelle le « Nouveau Testament » étaient-ils les témoins en premier lieu: de Jésus ou de Jéhovah? La réponse sincère est: de Jéhovah!

Le Messie lui-même est un témoin de Jéhovah

⁹ Beaucoup de personnes religieuses de la chrétienté font peu de cas du fait que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, fut lui-même un témoin. Témoin est celui qui rend témoignage ou qui apporte des preuves concernant certaines personnes ou choses, celui qui voit ou qui est informé en raison de sa présence ou de son expérience personnelles. Dans l'Apocalypse (1:5) il est question de « Jésus-Christ, le témoin fidèle »; dans ce même livre (3:14) Jésus-Christ dit à l'église de Laodicée en Asie Mineure: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: ... » Ceux qui étudient la Bible et les conditions actuelles du monde d'une façon critique admettent que nous sommes dans la période où la chrétienté est préfigurée par l'état de choses qui existait dans l'église de Laodicée, et que, depuis 1918, les paroles de Jésus-Christ, l'« Amen », s'appliquent.

¹⁰ De qui ou de quoi Jésus-Christ fut-il « le témoin fidèle et véritable »? L'apôtre Paul s'en réfère à Jésus comme témoin lorsqu'il écrit à Timothée: « Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, ... » (I Tim. 6:13) Si nous cherchons quelle fut cette « belle confession », la conversation entre Pilate et Jésus dans le prétoire nous éclaire: « Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus lui répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37) Pour être un témoin fidèle, véridique et infaillible, Jésus devait rendre témoignage à la vérité. De qui donc Jésus-Christ fut-il le témoin ou le martyr? Cette question est extrêmement importante, car tous les chrétiens doivent suivre un tel exemple. « C'est à quoi, en effet, vous avez été appelés, puisque le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:21, *Crampon*, 1938) En Romains 8:28,29, Paul écrivit: « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables

* Selon la « Concordance grecque du Nouveau Testament » par Moulton et Geden (1897).

- 5 Pour appuyer leurs objections, à quelle comparaison se livrent les religieux?
- 6 Quel est le résultat d'une computation dans les trois épîtres de Jean et de l'Apocalypse, et conséquemment, de qui Jean fut-il le témoin?
- 7, 8 Quelle est la comparaison numérique faite relativement aux noms et aux titres? et de qui les écrivains inspirés furent-ils les témoins?
- 9 Que néglige-t-on de remarquer, quant à Jésus? Pourquoi est-ce surtout vrai eu égard à l'état de choses actuel préfiguré par l'église de Laodicée?
- 10 Quelle était la confession de Jésus devant Ponce Pilate? Est-il important de montrer de qui Jésus fut un témoin?

à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Ses frères chrétiens devant être conformes à Jésus dans cette question vitale: donner témoignage, ne peuvent donc éluder cette obligation. Que tous ceux qui se disent chrétiens y fassent attention!

¹¹ Des centaines d'années avant le premier avènement de Jésus, une prophétie avait dit de lui: «Voici que je l'ai établi *témoin* auprès des peuples, prince et dominateur des peuples», prouvant ainsi qu'il agirait en qualité de témoin. (Es. 55:4, *Crampon*, 1938) C'est Jéhovah qui prononça ces paroles et les fit écrire par son prophète. Depuis qu'il envoya son Fils Jésus comme témoin auprès des peuples, il fut établi formellement que Jésus-Christ témoigna pour Jéhovah et fut le conducteur et chef de tous ceux qui l'ont suivi. Jésus a dit: «Je suis venu au nom de mon Père» (Jean 5:43); il témoigna toujours pour son Père céleste; d'ailleurs, dans le seul évangile de Jean, Jésus appela Dieu son *Père* 108 fois. Lorsque ses disciples lui demandèrent de leur enseigner à prier, Jésus prononça cette prière-modèle: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» N'attire-t-il pas l'attention en tout premier lieu sur le nom du Père? Dans son allocution sur la montagne, n'exprime-t-il pas le désir de voir le nom de son Père sanctifié? «Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied.» (Mat. 5:33-35) Ne s'en réfère-t-il pas à la loi? ~~Vous~~ ne jurerez point par mon nom, en mentant, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah.» — Lévi. 19:12, *Crampon*, 1905.

¹² Jésus savait que la doctrine la plus importante de la Bible est celle relative au Royaume promis, aussi s'attachait-il dans sa prédication à la rendre telle et la mettre en relief. «Le royaume des cieux est proche», tel était son message lorsqu'il commença son ministère important en Galilée. (Mat. 4:17) Il dit: «Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle» (Marc 1:15), celle du Royaume de Dieu. Il continua cette prédication jusqu'à sa mort sur le bois, demeurant ainsi un fidèle défenseur de Dieu dans la question litigieuse relative à la souveraineté universelle. La Bible rapporte que «Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze [apôtres] étaient avec lui». Quant aux douze apôtres, nous lisons: «Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades.» (Luc 8:1; 9:2) Dans tous ses actes, Jésus montra qu'il était un témoin de Jéhovah.

¹³ C'est parler en vain que de prétendre que Jésus ne fut pas un témoin de Jéhovah parce qu'aucun texte ne montre qu'il se soit jamais servi ici-bas du nom «Jéhovah». Pourquoi? Parce que son propre nom, celui de «Jésus», qui lui fut donné sur l'ordre de l'ange de Dieu, rend témoignage au nom de Dieu,

car «Jésus» veut dire: «Jéhovah [est] sauveur». Cela ne signifie pas que Jésus fut lui-même Jéhovah ou qu'il fut son égal, car, dans les Actes (7:45) et dans l'épître aux Hébreux (4:8) le nom «Jésus» s'applique aussi à Josué, successeur de Moïse, ainsi qu'à un certain Justus (Col. 4:11). On voit donc que «Jésus» signifie que Jéhovah est la Source du salut, que le salut est auprès de lui. Que Christ porta ici-bas le nom de *Jésus*, cela témoigne qu'il était celui par qui Jéhovah opérerait le salut du genre humain. Jésus, venu du ciel, devait connaître le nom de son Père céleste et sa prononciation exacte, et après avoir été oint de l'esprit de Dieu il se souvint de sa demeure antérieure auprès de son Père dans les cieux. Le récit biblique ne permet cependant pas de déterminer l'usage que Jésus fit du nom de son Père à l'égard de ses fidèles apôtres. En priant Dieu dans la nuit où il fut trahi il dit: «Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.» (Jean 17:5,6) Il est évident qu'il leur fit quelque révélation sur le nom personnel de Dieu.

¹⁴ Jésus sur la terre limita son ministère aux circoncis, c'est-à-dire aux Juifs, réservant à ses disciples le soin de prêcher aux Gentils (ou incirconcis) après sa mort. Paul est au nombre de ceux qui prêchèrent abondamment aux païens incirconcis, et il écrivit: «Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. Je dis en effet que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples!» La dernière de ces trois citations est tirée du psaume 117:1: «Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous!» (*Crampon*, 1905) L'apôtre Paul montre par les paroles ci-dessus (Rom. 15:7-11) que les disciples de Christ doivent être des témoins de Jéhovah, proclamer et louer son nom.

¹⁵ Dans les textes grecs de Jean, les mots «témoin» et «témoignage» apparaissent plus souvent que dans ceux des autres apôtres. Pour prouver que Jésus-Christ fut le principal témoin du vrai Dieu, Jéhovah, il écrivit (I Jean 5:20): «Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Vritable; et nous sommes dans le Vritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.» (*Second*) «Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence

11 Qu'avait prédit Esaïe (55:4) concernant Jésus? Le nom de qui cherchait-il à honorer? Et comment?

12 Quelle est la doctrine principale de la Bible? Comment Jésus contribua-t-il à ce qu'elle le devienne?

13 Pourquoi est-ce parler en vain que de prétendre que Jésus n'aurait pas été un témoin de Jéhovah parce qu'il n'aurait jamais prononcé le nom «Jéhovah» alors qu'il était ici-bas?

14 En Romains 15:7-11, comment Paul montre-t-il que les imitateurs de Christ doivent être des témoins de Jéhovah?

15 Comment l'apôtre, en I Jean 5:20, prouve-t-il que Jésus fut le principal témoin de Jéhovah?

pour connaître le vrai Dieu; et nous sommes en ce vrai Dieu par son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.» (*Ostervald*) Dans la Bible éditée en 1943 en anglais par la Confraternité catholique, ce verset est rendu comme suit: «Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu et puissions être dans son vrai Fils. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle.» (I Jean 5:20) Une version catholique française de 1939 rend ce verset par: «Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence, de sorte que nous connaissions le Véritable. Et nous sommes dans le Véritable, dans son Fils Jésus-Christ. Celui-ci est le Dieu véritable et la vie éternelle.» (I Jean 5:20, *Chaine*) Ce verset mal rendu par certaines versions (comme celle que nous venons de citer) a été utilisé par des religionnistes pour appuyer leur «dada» favori: la «trinité». Mais il résulte clairement des versions citées ci-dessus (*Ostervald*, *Confraternité catholique*) que Jésus, au lieu d'être Jéhovah, le vrai Dieu tout-puissant, fut seulement le Fils et le témoin du Très-Haut pour nous donner l'intelligence concernant le Dieu véritable, Jéhovah.

¹⁶ Jésus, le témoin fidèle et véritable, enseigna aux hommes comment adorer convenablement le Seigneur Dieu. Au début de son ministère, il dit à une Samaritaine près d'un puits en Samarie: «Femme,..., crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des (= de chez les, *Bible de Elberfeld*) Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité;

car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.» (Jean 4:21-24) Le témoignage de Jésus sur les choses célestes est vraiment digne d'une confiance absolue parce qu'il les a vues et connues. Il dit au chef juif Nicodème: «En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.» (Jean 3:11-13) En conséquence, Jean dit de Jésus: «Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.» La majorité des hommes n'a pas reçu son témoignage, mais qu'advient-il de ceux qui l'acceptent et y croient? Nous lisons: «Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu.» — Jean 3:31-34.

¹⁷ L'argumentation de Jean montre: 1° que la chose principale est de prouver que Dieu est vrai, et ensuite: que Jésus fut un véritable témoin du Dieu dont seul le nom est Jéhovah; et que, si nous acceptons le témoignage de Jésus sur Jéhovah, nous reconnaissons Dieu pour vrai et l'honorons, ainsi que son fidèle et véritable témoin: Christ Jésus.

16, 17 a) En enseignant comment adorer, comment Jésus fut-il un témoin de Jéhovah? b) Pourquoi son témoignage relatif aux choses célestes est-il digne de confiance? Et de quelle façon cela affecte-t-il Dieu si nous recevons le témoignage de Jésus?

Réponses aux contestations soulevées à propos de ses témoins

DIEU ayant promis d'envoyer son Messie, la vérité sur ce Christ doit être établie. Dès que l'homme fut tombé au pouvoir du premier faux témoin, Satan le diable, Dieu fit une promesse en Eden: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Gen. 3:15) Depuis Abel, le premier martyr, tous les hommes ayant eu foi en Dieu ont attendu la venue du Messie, espéré le reconnaître pour l'accueillir et le suivre en glorifiant Jéhovah qui envoie son Christ.

² Pour aider à l'identifier, Dieu rendit d'avance — par ses anges et ses fidèles prophètes sur la terre — un témoignage sur le Messie, car lui seul connaissait ce Christ et sa vie future ici-bas. Ces prophètes furent des témoins pour le Messie ou Christ, mais cela ne veut pas dire qu'ils n'auraient pas été des témoins de Jéhovah! En réalité, en tant que témoins de Jéhovah, Dieu s'en servit pour annoncer ce qui concernait la venue du Messie ou de Christ. Ayant

à l'esprit ce témoignage prophétique, Pierre dit: «Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage que quiconque croit en lui [le Messie] reçoit par son nom le pardon des péchés.» L'apôtre Pierre écrivit encore: «Les prophètes qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.» — Actes 10:43; I Pi. 1:10, 11.

³ Jean-Baptiste est le premier prophète qui identifia le Messie, et de ce fait rendit nécessairement témoignage de Jésus; il est écrit: «Il y eut un homme

1 Pourquoi la vérité de Dieu concernant le Messie doit-elle être établie?

2 Comment Dieu aida-t-il à cette identification, et quelle preuve en donna Pierre?

3 Comment Jean-Baptiste fut-il un témoin pour Jésus, sans cesser d'être un témoin de Jéhovah?

envoyé de Dieu: son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.» Jean accomplit cette mission, car nous lisons dans le rapport historique: «Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.» (Jean 1:6-8, 32-34, 3:26) Ce témoignage rendu à Jésus par Jean nuisit-il à sa qualité de témoin de Jéhovah? Point! car Jean témoigna de la véracité de la parole de Dieu. Pour certifier que Jean serait un témoin du Seigneur, l'ange qui annonça sa naissance dit à Zacharie, son père: «Il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu.» Lorsque le bébé fut nommé Jean, son père dit: «Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés.» — Luc 1:16, 76, 77.

⁴ Le Seigneur Dieu devait lui-même justifier ses prophéties messianiques en donnant un témoignage certifiant que Jésus est le Messie. Jésus se reposa avant tout sur ce témoignage divin et y attira l'attention: «Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi.» Pour montrer ensuite que Moïse, un prophète du Père, avait témoigné du Messie promis, Jésus dit aux Juifs incrédules: «Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?» (Jean 5:31-37, 45-47) Les écrits de Moïse touchant le Messie sont vrais.

⁵ En raison du témoignage écrit que Jéhovah Dieu avait donné par ses prophètes avant Jean-Baptiste, Jésus ressuscité s'en référa à leurs écrits pour prouver sa messianité. «Puis il leur dit [aux disciples]: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,

et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» (Luc 24:44-48) En imitateur de Jésus, Paul s'en référa au témoignage écrit prophétisant sur Jésus et dit au roi Agrippa: «Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations.» (Actes 26:22, 23) Par ce témoignage concernant Christ Jésus, ni l'apôtre ni Jean-Baptiste n'abaissèrent Jéhovah ni ne le mirent à l'arrière-plan. Au contraire, ils témoignèrent de la véracité de Jéhovah et justifièrent sa parole écrite prophétique.

⁶ Dans tout ce témoignage, la réhabilitation de Jéhovah comme Dieu véridique est au premier plan. Suivant notre comportement envers ce témoignage, nous faisons Dieu source de vérité ou menteur. C'est l'argument de Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus, qui écrivit: «Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils.» (I Jean 5:9-11) Jean ne mit donc pas Jésus à la première place ni ne lui donna la primauté sur le Père, car il donnait à Jéhovah la prééminence puisqu'il est l'Auteur de la vie éternelle ou don accordé par son Fils Jésus-Christ. Jean n'amoindrit donc pas sa position d'apôtre qui consistait d'abord à être témoin de Jéhovah.

A qui appartient l'évangile?

⁷ Pourquoi Jésus dit-il à ses apôtres, immédiatement avant de monter au ciel: «...vous serez MES témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre»? (Actes 1:8) Les Ecritures parlant de cet évangile comme étant l'«évangile de Christ», pourquoi des chrétiens devraient-ils se présenter comme témoins de Jéhovah? Un chrétien ne pourrait pas être un fidèle témoin de Jéhovah sans témoigner de son Fils. Dieu le Père ayant formé son dessein relatif à son unique Fils bien-aimé, et prouvé ensuite de la façon la plus éclatante que ce Fils est le Messie ou Christ, un croyant agissant comme son témoin ne serait pas vrai aux yeux de Dieu ou ne porterait pas toute la vérité s'il ignorait le témoignage qu'il a donné. Il ignorerait aussi le principal serviteur de

4 A quel témoignage Jésus se fia-t-il d'abord, et comment le montra-t-il?

5 Comment Paul fut-il un imitateur de Jésus dans l'identification du Messie? Abaisa-t-il Jéhovah?

6 Etant donné que nous pouvons faire Dieu vérité ou mensonge, comment Jean montra-t-il cela? Jean mit-il Jéhovah à l'arrière-plan?

7 Pourquoi les chrétiens doivent-ils être à la fois témoins de Jéhovah et de Christ?

Dieu, son Serviteur élu. (Es. 42:1) Les véritables chrétiens n'agiront pas ainsi.

⁸ Le Dieu tout-puissant a souverainement élevé son Fils au-dessus de toute création et lui a donné toute puissance dans le ciel et sur la terre pour qu'il agisse comme son serviteur et réalise sa volonté. Il est donc écrit: «C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom [hormis celui de Jéhovah, bien entendu], afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur.» Est-ce pour donner la prééminence à Christ Jésus? Point! car l'apôtre Paul insiste sur les paroles précédentes en ajoutant: «à la gloire de Dieu le Père.» (Phil. 2:9-11) De qui d'abord l'apôtre Paul était-il témoin? La réponse sûre nous est fournie par le fait qu'il rendit la plus haute gloire à Dieu le Père.

⁹ Pour prouver que Dieu le Père avait envoyé son Fils unique des cieux afin d'être le Messie, il était nécessaire que les apôtres de Jésus fussent «ses témoins», position qui glorifierait Dieu le Père. Les apôtres ont été avec Christ sur la terre, l'ont vu et entendu, ont pris connaissance de ce qui le touchait. Pourquoi n'auraient-ils pas été responsables de faire connaître ces faits afin qu'ils servissent de témoignage à la vérité? L'apôtre Paul dit: «Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.» Paul vit et entendit Jésus-Christ ressuscité, et pour prouver que Dieu est vrai, écrivit, concernant le ministère de Jésus aux Juifs circoncis, descendants des ancêtres Abraham, Isaac et Jacob: «Je dis en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères [ou: ancêtres], tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde.» — Rom. 3:4; 15:8,9.

¹⁰ L'apôtre Jean qui fut très intime avec Jésus dans la chair écrivit: «Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et [ce que] nos mains ont touché concernant le Verbe de la vie, — et la vie s'est manifestée, et nous avons vu et nous rendons témoignage et nous vous annonçons la vie, l'éternelle, qui était auprès du Père et s'est manifestée à nous, — ce que nous avons vu et entendu, nous [l'] annonçons aussi à vous afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Et la communion, la nôtre, [est] avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. ... Et nous, nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde.» (I Jean 1:1-3; 4:14, *Chaine*) C'est en prenant à cœur de tels faits rapportés par ceux qui ont connu personnellement Jésus-Christ ici-bas que nous pourrions nous unir aux apôtres en ayant part à cette connaissance commune.

¹¹ Jésus instruisit ses apôtres quant à leurs responsabilités: «et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.» (Jean 15:27) L'ayant vu ressuscité, ils donnèrent un si grand témoignage de ce retour à la vie qu'aucun de nous ne peut en faire autant. Actes 4:33 dit: «Les apôtres rendaient avec beau-

coup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus.» Les apôtres furent chargés de témoigner là-dessus. (Actes 1:21,22) Notez maintenant ces témoignages apostoliques!

¹² Pierre, à la Pentecôte, en tant que porte-parole de ses compagnons disciples, dit: «C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins.» (Actes 2.32) Puis il déclara sans crainte aux Juifs se trouvant dans le temple: «Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins.» (Actes 3:14,15) Devant le sanhédrin à Jérusalem, les apôtres affirmèrent devoir être des témoins obéissant à Dieu: «Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.» (Actes 5:29-32) Pierre dit à Corneille et à sa maison: «Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.» — Actes 10:40-42.

¹³ Aux Juifs dans la synagogue d'Antioche en Pisidie, Paul dit de Jésus: «Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.» (Actes 13:30,31) Dans son épître aux Corinthiens, Paul cita de nombreux témoins du retour à la vie de Jésus et dit: «Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton; ... nous avons témoigné [de] Dieu qu'il a ressuscité Christ.» — I Cor. 15:8,15; Actes 22:14,15; 23:11; 26:16.

¹⁴ Examinez donc chacun des témoignages apostoliques sur la résurrection! Que remarquez-vous? Appuient-ils sur Jésus, le premier ressuscité? Non! car ils rendent toujours témoignage à Jéhovah le Tout-Puissant qui ressuscita son Fils. Ils rendent donc la gloire suprême à Dieu et justifient sa parole et sa puissance. Dieu ressuscita Jésus, fit de lui le conducteur princier, le sauveur et le juge des vivants et des morts: voilà quelque chose d'important! Par un tel témoignage, les apôtres montrèrent sans hésiter qu'ils étaient témoins de Jéhovah et en même temps de Jésus. Dieu favorisa lui-même les choses pour que sa propre règle fût réalisée: «Toute af-

8 En Philippiens 2:9-11, comment Paul montre-t-il que les témoins de Jéhovah ne peuvent ignorer le Fils de Dieu? De qui premièrement l'apôtre se révéla-t-il un témoin?

9 Pourquoi fut-il nécessaire aux apôtres d'être témoins de Jésus?

10 Dans sa première épître, quel est le témoignage donné par Jean concernant Jésus? Comment pouvons-nous être en union avec les apôtres?

11 Qu'a dit Jésus quant à la responsabilité de ses disciples pour avoir été avec lui? et comment s'en sont-ils acquittés?

12 Citez quelques témoignages de Pierre.

13 Citez quelques-uns des faits importants rapportés par Paul.

14 Quel est le fait important contenu dans ces témoignages apostoliques? Comment Dieu démontra-t-il qu'il a toute la vérité pour lui?

faire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins. » (II Cor 13:1; Deut. 17:6; Nomb. 35:30) Il produisit donc les deux ou trois témoins terrestres exigés, et même plus de cinq cents en une seule fois. (I Cor. 15:6) Dieu a toute la vérité pour lui, pour sa gloire.

¹⁵ Par la résurrection et l'ascension de Jésus à la droite de la sublime Majesté, Jéhovah donna vie et puissance à l'évangile ou bonne nouvelle. S'il n'était pas intervenu lorsque Jésus était mort dans la tombe, l'évangile eût été mis en échec. La chose est donc bien claire: l'évangile appartient à Jéhovah qui l'a donné. Il est vrai que sa Parole parle de l'« évangile de Christ » et de l'« évangile de Jésus-Christ », mais cela ne signifie pas que l'évangile n'a rien à faire avec Jéhovah Dieu. Marc 1:1 dit: « Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. » Paul, dont Marc fut le compagnon, parle maintes fois de l'« évangile de Christ » et dit: « la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (I Cor. 9:12,18; II Cor. 2:12; 4:4; 9:13; 10:14; Gal. 1:7; Phil. 1:27; I Thes. 3:2; Rom. 1:9,16) Il est juste de parler ainsi de l'évangile, parce qu'il traite du Messie ou agent de Dieu qui apporte les bénédictions promises. C'est Christ qui est la « postérité d'Abraham » en qui toutes les familles de la terre seront bénies. (Gen. 22:18; Gal. 3:16) C'est donc fort à propos que l'évangile est prêché « en son nom ».

¹⁶ Marc, Paul et Pierre reconnurent Celui à qui l'on doit l'évangile, Celui qui le propagea par Jésus-Christ, c'est-à-dire Jéhovah Dieu. L'évangile ne lui rend jamais moins d'honneur et de louange qu'à Christ Jésus. C'est ainsi que Marc attire l'attention sur ce que « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu ». (Marc 1:14) Le Royaume de Dieu est le leitmotiv de l'évangile prêché par Jésus. (Mat. 4:23; 9:35; 24:14) Paul en parle maintes fois comme de « l'évangile de Dieu », de « la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » ou de « l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux, évangile qui m'a été confié ». (Rom. 15:16; II Cor. 11:7; I Thes. 2:2, 8,9; Actes 20:24; I Tim. 1:11) Il dit encore: « ...appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'évangile de Dieu, ... je n'ai point honte de l'évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » (Rom. 1:1,16) Pierre nous met bien en garde contre le jugement divin qui s'exécutera contre tous les chrétiens qui ne se conforment pas à l'évangile, en lançant ces paroles qui ne présagent rien de bon: « quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? » (I Pi. 4:17) Paul prouve en Galates 3:8 que Jéhovah fut la source de l'évangile avant l'apparition de Jésus sur la terre: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle [grec: *pro-ewangelissato*] à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! » Nous devons nous rappeler qu'Abraham, un type prophétique de Jéhovah, reçut de Dieu cet évangile parlant des bénédictions futures.

¹⁷ Une autre preuve attestant que l'évangile appartient à Jéhovah nous est donnée en Apocalypse 14 qui traite de l'établissement du Royaume de Dieu,

c'est-à-dire de la période transitoire commençant en 1914 et s'écoulant entre la destruction des anciens cieux contrôlés par Satan et l'introduction des nouveaux dirigés par Christ; Jean nous dit en Apocalypse 14:6: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » Cet évangile étant celui qui doit être prêché maintenant, nous nous demandons avec un vif intérêt: Quel est le contenu de cet « évangile éternel »? Le texte nous dit que l'ange « disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux ». (Apoc. 14:7) Toutes ces paroles se réfèrent à Dieu, sans qu'il fût fait mention de son Fils Jésus-Christ, et le commandement donné d'une voix forte ordonne de rendre gloire à Dieu et de l'adorer, lui le Créateur.

¹⁸ Telle est, dans la Bible, la dernière mention d'un « évangile »; mais de toutes les remarques précédentes, il apparaît que les écrivains chrétiens inspirés parlent plus souvent de l'évangile comme étant de Dieu et de son Royaume (14 fois) que de Jésus-Christ le Fils de Dieu (13 fois). Lorsque Jésus disait: « Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; depuis, le royaume de Dieu est annoncé », cela ne signifiait pas qu'en son temps les témoins de Jéhovah cesseraient d'exister et qu'à partir de ce moment-là lui et ses disciples cesseraient de rendre témoignage à Jéhovah Dieu, mais plutôt que l'évangile du Royaume de Dieu devait dès lors être prêché. — Luc 16:16.

Témoignage de Jésus

¹⁹ Depuis que Jésus-Christ est monté aux cieux, il n'a plus prêché à l'humanité de façon visible et audible, mais il a dirigé du ciel la prédication de l'évangile. Esprit divin invisible à l'homme, il a chargé ses disciples consacrés de prêcher. Quand il fut ici-bas, il rendit témoignage du Royaume de Dieu. Il a maintenant laissé à ses disciples le soin de faire la même œuvre. Voilà pourquoi ils collaborent avec Jésus-Christ pour donner le témoignage, et cette collaboration est nommée « le témoignage de Jésus-Christ ». — Apoc. 1:2.

²⁰ L'apôtre Paul fut un de ceux qui reçurent une part spéciale dans ce travail de témoignage (grec: *martíria*). Pour bien montrer qu'il agissait d'ordre et à la place de Christ Jésus, il dit: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ. » S'il parle ainsi, c'est qu'il agissait en qualité d'agent vi-

15 Comment Dieu donna-t-il vie et puissance à la bonne nouvelle? Pourquoi cet évangile est-il dit être « de Christ » et doit-il être prêché en « son nom »?

16 Citez une autre appellation de l'évangile et montrant qu'il ne rend pas moins d'honneur à Jéhovah qu'à Christ. Comment Paul prouve-t-il que l'évangile fut annoncé bien avant l'apparition de Jésus?

17 Comment Apocalypse 14: 6,7 montre-t-il à qui appartient l'évangile?

18 Bien que les prophètes et la loi n'aient subsisté que jusqu'à Jean-Baptiste, pourquoi les témoins de Jéhovah ne devaient-ils pas cesser d'exister?

19 A qui le « témoignage de Jésus » fut-il confié? Qu'est-ce que ce témoignage?

20 Paul et les chrétiens étant « ambassadeurs pour Christ », n'étaient-ils pas aussi témoins de Jéhovah? Que montre II Corinthiens 5: 18-20?

sible du Christ invisible dans les cieux. Mais ce fut Jéhovah qui envoya Jésus-Christ et dès lors, par l'intermédiaire de Christ, envoyait maintenant Paul et ses compagnons chrétiens. C'est pourquoi Paul dit (nous citons sa déclaration complète): « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5:20) Il n'exhortait pas les pécheurs à se réconcilier avec Christ Jésus; agissant pour Christ, Paul les exhortait à se réconcilier avec Jéhovah Dieu. Aussi Paul était-il premièrement un témoin du Très-Haut afin d'aider les pécheurs à se réconcilier avec lui. C'est pourquoi il dit: « Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation [comme agents de Christ]. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même [Dieu], en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » (II Cor. 5:18,19) Paul et ses compagnons chrétiens participèrent ainsi à l'œuvre de réconciliation, et eurent le témoignage de Jésus-Christ, c'est-à-dire le même travail de témoignage que leur Maître.

²¹ L'apôtre Jean confessa avoir « le témoignage de Jésus-Christ » et c'est volontairement qu'il souffrit pour lui. Il nous dit avoir reçu le livre connu sous le nom d'« Apocalypse » de cette façon: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, — lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. ... Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. » (1:1,2,9) Jean démontre ici que « le témoignage de Jésus » n'est pas donné en dehors de la parole de Jéhovah et qu'ainsi, celui qui rend témoignage de Jésus-Christ, doit être aussi un témoin du Dieu très-haut. Le livre des révélations données à Jean dans l'île de Patmos venait donc de Jésus-Christ et constituait une partie du témoignage de Jésus-Christ. Ce fut Dieu qui le donna à Jésus, qui le partagea avec Jean et celui-ci ensuite avec nous.

²² Dans l'Apocalypse ou Révélation Jean nous dépeint l'attitude du diable (celle d'un dragon dévorant) après avoir été délogé du ciel. Depuis 1925, « La Tour de Garde » a dit, redit et répété sans se lasser que le Royaume ou « enfant mâle » est né en 1914, et que la « guerre dans le ciel » commençant immédiatement après, Satan et ses armées de démons furent précipités des cieux sur la terre. (Apoc. 12:1-12) Les paroles de Jean en Apocalypse 12:17 s'appliquent particulièrement aux chrétiens consacrés et oints, enfants de la « femme » ou organisation théocratique, et vivant dans l'après-guerre: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Il est donc prouvé que c'est par obéissance à Dieu qu'ils rendent ce témoignage

que Jésus leur a donné, le livre de l'Apocalypse y compris. Cette chose est irréfutable: ceux qui témoignent doivent être des témoins de Jéhovah à l'exemple de Jésus-Christ qui, selon le livre de l'Apocalypse, s'appelle lui-même l'« Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3:14) Les chrétiens témoignant maintenant doivent noter que le diable semblable à un dragon — à cause du témoignage — leur fera la guerre dans cette période d'après-guerre. Néanmoins, tous ceux qui portent dignement le nom de « chrétien » doivent maintenant être de tels témoins. Durant leur mission, ils ont la certitude d'avoir l'appui des puissants anges de Dieu accompagnant Jésus-Christ au temple de Jéhovah.

²³ Ces anges invisibles participant au « témoignage de Jésus », leur coopération nous est assurée: c'est ce que l'ange dit à Jean qui rapporta ce qui suit: « Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. » Vers la fin de cette révélation, Jean céda encore à ce penchant d'adorer l'ange et dit: « C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. » (Apoc. 19:10; 22:8,9) A remarquer que l'ange ayant le témoignage de Jésus est fidèle à Dieu et rappelle à Jean qu'il doit adorer directement Jéhovah. En outre, c'est parce qu'ayant ce « témoignage de Jésus » que l'ange et ses compagnons célestes coopèrent de façon invisible avec le reste de la postérité de la « femme » qui garde les commandements de Dieu en présentant le témoignage de Jésus-Christ. Ce fait devrait aujourd'hui encourager grandement les témoins de Jéhovah.

« Un peuple qui portât son nom »

²⁴ Satan le diable, le dragon, fait présentement la guerre au reste de la postérité de la femme d'une manière invisible et rassemble les nations sur le champ de bataille d'Armagedon en vue de déclencher le combat décisif contre le Roi élu de Dieu, Christ Jésus, l'enjeu étant la domination du monde. L'œuvre suscitée par le Seigneur tout-puissant il y a dix-neuf siècles va bientôt finir. Vers l'an 51 de notre ère, Jacques, un disciple de Jésus, déclara que par cette œuvre Dieu se choisissait parmi les nations, surtout les nations païennes, « un peuple pour son nom ». Après que Simon Pierre eut déclaré comment Dieu l'envoyait vers les Gentils comme premier missionnaire, Jacques fit remarquer que cette œuvre de Jéhovah était conforme à sa prophétie d'Amos 9:11,12. Nous lisons en Actes 15:13,18 ces

21 Comment le livre de l'Apocalypse est-il une partie du « témoignage de Jésus-Christ » ?

22 Selon quel commandement le « reste » chrétien divulgue-t-il le « témoignage de Jésus » ? Qui lui fait la guerre ?

23 Pourquoi les anges doivent-ils coopérer avec le « reste » détenant le « témoignage de Jésus » ici-bas ? De qui sont-ils les témoins ?

24 Quelle est l'œuvre qui est sur le point de finir ? Comment Jacques attira-t-il l'attention sur cette œuvre ?

paroles de Jacques: «Lorsqu'ils se furent tus, Jacques prit la parole et dit: «Frères, écoutez-moi. Simon [Pierre] a raconté comment tout d'abord Dieu a visité les Gentils pour y prendre un peuple qui fût sien. Avec cela concordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: *Après cela, je revierdrai, et je rebâtirai la tente de David qui est tombée; je rebâtirai ses ruines et je la redresserai, afin que le reste des hommes [le reste des Juifs] recherchent le Seigneur [Jéhovah], ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur [Jéhovah], qui fait ces choses éternellement connues de lui.*» — Crampon.

²⁵ Ce peuple que Jéhovah s'est choisi pour son nom parmi les Juifs et les Gentils doit se composer des véritables chrétiens. Puisqu'ils sont choisis pour le nom de Jéhovah et que ce nom est invoqué sur eux, ils doivent être ses témoins et se conformer à l'exemple de son Fils Jésus-Christ. Certains adversaires rétorquent que le nom propre *Jéhovah* ne se rencontre pas dans le «Nouveau Testament». Cet argument est erroné, car le nom *Jéhovah* est contenu dans *Jésus*, ce dernier signifiant «Jéhovah sauve». Chaque fois que *Jésus* se lit dans le «Nouveau Testament», le nom personnel de Dieu apparaît. Le peuple que le Seigneur Dieu tout-puissant s'est choisi du milieu des nations est offert à Christ Jésus comme «épouse» céleste; quant au moment où cette «épouse» est unie avec son nouvel époux spirituel par un mariage céleste, nous lisons en Apocalypse 19:1-7 ces paroles remarquables:

²⁶ «Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: ALLÉLUIA! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois: ALLÉLUIA!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre [créatures vivantes] se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! ALLÉLUIA! Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: ALLÉLUIA! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré

dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.»

²⁷ Par quatre fois cette foule céleste pousse ce cri de triomphe «ALLÉLUIA!», mot formé de deux termes hébreux (*halelou-iah*) et signifiant: «Louez Jéhovah!» Cette expression apparaît 23 fois dans le texte hébreu des psaumes et certains traducteurs l'ont rendue ainsi.* Si les traducteurs s'étaient montrés logiques relativement à Apocalypse 19:1, 3, 4, 6, les versions anglaises et françaises — pour ne parler que de celles-ci — de ce qu'on appelle le «Nouveau Testament» contiendraient le nom «Jéhovah» (ou son abréviation «Jah») quatre fois sans être uni à un autre mot. Une version américaine traduit chaque «ALLÉLUIA!» d'Apocalypse 19:1, 3, 4, 6 par «Louez le Seigneur!» Quoique le nom «Jéhovah» ne se rencontre pas dans la traduction anglaise, son abréviation «Jah» apparut 4 fois dans le texte grec original rédigé par Jean, et c'est là l'important! L'hébreu biblique ou classique figure parmi les langues dans lesquelles le texte grec du «Nouveau Testament» a été traduit. En 1877, le «Nouveau Testament Hébreu» de Franz Delitzsch, un Israélite, fut publié et circula largement dans la Galicie et en Russie. Dans cette version, le nom *Jéhovah* apparaît dans sa forme hébraïque 17 fois en Matthieu, 10 en Marc, 37 en Luc, 4 en Jean, 36 dans les Actes, 76 depuis l'épître aux Romains jusqu'à l'Apocalypse, en tout 180 fois, sans compter les 4 «ALLÉLUIA!» En 1891, la troisième édition du «Nouveau Testament Hébreu» de Salkinson-Ginsburg fut publiée, elle correspondait avec la traduction Delitzsch et utilisait le nom *Jéhovah* dans sa forme hébraïque, et ce, de Matthieu à l'Apocalypse.

²⁸ Il est donc faux de prétendre que le vocable *Jéhovah* ne se trouverait pas dans le «Nouveau Testament». Que les sceptiques lisent donc les éditions du texte grec «néotestamentaire» en Apocalypse 19:1, 3, 4, 6!*** Ils pourraient pareillement pré-

25 Qui est ce peuple choisi, et de qui est-il composé? Pourquoi est-il erroné de prétendre que le nom «Jéhovah» ne se trouverait pas dans le «Nouveau Testament»?

26 Selon Apocalypse 19:1-7, que dit la multitude céleste selon Jean? Si les traducteurs avaient été logiques, quel nom devrions-nous trouver dans les versions anglaises et françaises de ce qu'on appelle le «Nouveau Testament»?

28 Quelle est la date à laquelle remonte l'emploi constaté historiquement du nom «Jéhovah»? Pourquoi est-ce parler en vain que de dire que le nom «Jéhovah» ne se trouve pas dans le «Nouveau Testament»?

* Ps. 104:35; 105:45; 106:1, 48; 111:1; 112:1; 113:1, 9; 115:18; 116:19; 117:2; 135:1, 3, 21; 146:1, 10; 147:1; 148:1, 14; 149:1, 9; 150:1, 6. Rotherham rend l'expression par «Louez Jah!», Darby de même, et Crampon (1905) par «Louez Jéhovah!».

** Au troisième siècle av. J.-C. on commença à traduire en Egypte les Ecritures hébraïques en grec. La célèbre version grecque que donnèrent ces traducteurs est appelée «Version des Septante» (LXX). Le nom «Jéhovah» ne figure pas dans la plupart des manuscrits de la «Septante» qui existent à l'heure actuelle, cependant les traducteurs conservèrent dans le texte de leur traduction grecque, les lettres hébraïques composant ce nom. Eusebius Hieronymus, traduisant la Bible en latin aux environs de l'an 400 ap. J.-C., d'après des copies en langue originale hébraïque et grecque, rédigea la *Vulgate*. Dans son Prologus Galeatus, Hieronymus écrit:

«Nous trouvons encore de nos jours le nom de Dieu formé de 4 lettres (יהוה) écrit avec l'ancien alphabet (hébreu) dans certains textes grecs.»

Et dans sa 25^e lettre à Marcella où il traite de dix noms de Dieu:

«Le nom de Dieu est un tétragrammaton [= mot de 4 lettres] qu'ils [les Juifs imbus des traditions des «pères»] pensaient ne pas devoir prononcer, parce qu'écrit avec les consonnes *Yod, Hé, Waw* (= ouaou), *Hé*. Certaines personnes, du fait de leur mauvaise compréhension, s'étaient accoutumées à lire *Pi Pi* à cause de la ressemblance [de forme] des lettres [hébraïques de YHWH avec les lettres grecques onciales *PIPI*] chaque fois qu'elles le [YHWH] rencontraient dans les livres grecs.»

Ces témoignages de Hieronymus montrent que des copies de la LXX [non parvenues jusqu'à nous] contenaient le tétragrammaton écrit en caractères hébreux, nom que certains lisaient *PIPI* par erreur. Cette méprise montre que les Ecri-

tendre que le nom «Jéhovah» ne se trouve pas dans ce qu'on appelle l'«Ancien Testament» puisqu'ine-
xistant dans les versions anglaises comme *Douay*
(catholique), *Leeser* (juive), *Moffatt*, etc., et dans
la plupart des versions françaises. Sans égard à ce
que montrent ces diverses versions, le nom person-
nel exclusif de Dieu (יהוה) apparaît 6823 fois dans les
textes hébreux de la Genèse à Malachie inclus.
Jusque ces derniers temps, certains prétendaient que
Pierre Gallatin (1518), confesseur du pape Léon X,
avait inventé la lecture «Jéhovah». Mais on la
trouva dernièrement dans un ouvrage de Raymond
Martini paru en 1270 et intitulé *Pugio Fidei* [= le
combat de la foi]. Ce nom est donc depuis longtemps
employé sous cette forme et nous connaissons bien
Celui qui le porte et se fait connaître par ce nom. La
Bible ne formant qu'un seul livre, n'étant nullement
divisée en ce qu'on appelle *Ancien Testament* et
Nouveau Testament, n'ayant qu'un seul Auteur, Jé-
hovah, il est donc absurde de prétendre que le nom
«Jéhovah» ne figurerait pas dans ce qu'on appelle
le «Nouveau Testament». Le point le plus important
réside dans l'existence de ce nom dans la BIBLE,
de la Genèse à l'Apocalypse.

29 Jésus et ses apôtres, pour étudier les saintes

Ecritures, lisaient le texte inspiré écrit en hébreu
ou bien sa version grecque «Septante» qui con-
tient 20 fois «ALLELUIA!» dans les psaumes.
C'est avec pertinence et sans crainte de dé-
menti que nous posons cette question relative à
la «foule nombreuse» céleste décrite en Apocalypse
19:1-6: Lorsqu'ils poussèrent ce cri «ALLELUIA!»,
d'un commun accord, et rendirent hommage à Celui
qui est assis sur le trône de l'univers, de qui donc
étaient-ils les témoins? Lorsque l'apôtre Jean rédi-
gea son rapport, de qui donc se considérait-il lui-
même témoin? C'est évident: ils étaient témoins de
Jéhovah ou de Jah! Cette vision des «Alléluia!»
ayant son application de nos jours, surtout depuis
1918, que tous ces courageux et fidèles chrétiens
ayant décidé de se distinguer des nombreux chré-
tiens nominaux en portant le nom de Jéhovah sans
en être honteux, continuent donc à faire face à
ceux qui leur contestent le droit d'être appelé «té-
moins de Jéhovah» et de rendre témoignage de son
saint nom!

29 a) De qui la «grande foule» céleste et Jean étaient-ils les té-
moins?

b) Quelle doit donc être actuellement l'attitude des témoins de
Jéhovah sur la terre?

tures hébraïques [après avoir été rédigées avec l'alphabet
phénicien] ont été transcrites [plus tard] à l'aide de l'alpha-
bet carré [ainsi nommé parce que chaque lettre peut être
inscrite dans un carré], en tout cas avant 300 av. J.-C.

Tout récemment, on a découvert un papyrus (voyez ce
mot dans le dictionnaire, ou mieux une encyclopédie) datant
du deuxième siècle av. J.-C. et contenant une partie de la
LXX. Ce fragment prouve donc l'emploi qu'on faisait dans
ces temps reculés du nom «Jéhovah» dans cette version
grecque des Ecritures hébraïques, version que les rédacteurs
de la Bible, chrétiens inspirés du temps des apôtres, ont très
fréquemment citée. Ce texte catalogué sous la sigle «Inven-
taire n° 266» dans la Collection Fouad (Le Caire, Egypte),
publié en 1944-1945 dans le *Journal d'études théologiques*
(anglais) (pp. 159, 160), et en mai 1946 dans le volume IX,
2^e cahier de l'*Archéologue biblique* des American Schools
of Oriental Research (Ecoles américaines des recherches
orientales) (Jérusalem et Bagdad), est, avec le papyrus
«Rylands 458», le plus ancien fragment connu de la Sep-
tante. L'«Inventaire n° 266» (Collection Fouad) est parti-
culièrement précieux parce qu'il prouve que la VERSION DES
SEPTANTE PRIMITIVE CONTENAIT LE NOM «JÉHO-
VAH», nom qui fut ensuite «expurgé» par les religio-
nistes. H. S. Gehman, éditeur du *Westminster Bible Dictio-
nary*, écrit dans le volume VIII, cahier n° 4, décembre 1945,
de l'*Archéologue biblique*, pp. 101, 102:

«Il semble que par respect pour le nom divin Yahweh
et aussi pour éviter tout sacrilège, la coutume s'est déve-
loppée vers l'an 300 avant J.-C. de prononcer [les consonnes
formant] le tétragrammaton YHWH comme Adonai [Sei-
gneur]. Si YHWH était précédé d'Adonai [écrit dans le
texte], il était prononcé Elohim [Dieu]. Plus tard, lorsque

des voyelles furent ajoutées aux consonnes hébraïques, le té-
tragrammaton fut affublé des voyelles d'Adonai ou d'Elohim.
Il peut sembler étrange qu'à l'époque de Hieronymus (vers
400 après J.-C.), des chrétiens pensaient que les Hébreux
prononçaient le nom divin comme PIPI. Le papyrus «Fouad»
mentionné ci-dessus explique comment cela se produisit. Sur
ce texte antique, le scribe mesura avec soin la place avant
d'y insérer le tétragrammaton en araméen, c'est-à-dire en
caractères hébreux carrés. Cela prouve que par respect pour
le nom divin les rédacteurs de la LXX ne traduisirent pas
YHWH, mais le copièrent partout en caractères sémitiques.
Dans le «Fouad», les 4 lettres hébraïques carrées ressem-
blant au «mot» grec [lu PIPI], nous pouvons voir comment
ces lettres grecques onciales remplacèrent le tétragramma-
ton, si bien que des hommes ignorant l'origine de ces lettres
lurent à tort le nom divin comme PIPI.»

Les apôtres et disciples de Jésus, écrivant en grec, citèrent
la LXX de leur temps plus ou moins bien recopiée sur la
LXX primitive; nous ignorons si leur LXX contenait encore
le nom sacré ou non. Il est cependant très vraisemblable que
leurs autographes [ou: écrits rédigés de leur propre main,
en somme les vrais originaux], contenaient le nom «Jéhovah»
dans sa forme hébraïque (יהוה) qui ressemble aux syllabes
grecques lues PIPI (ΠΙ ΠΙ). Benj. Wilson, conjecturant
l'existence du nom «Jéhovah» dans les autographes des
Ecritures grecques, l'employa souvent dans l'«Emphatic
Diaglott», sa traduction anglaise, mais non d'une manière
conséquence. Franz Delitzsch et C. D. Ginsburg, dans leurs
traductions des Ecritures chrétiennes grecques en hébreu
biblique, furent obligés de se servir du nom «Jéhovah» lors
de la retraduction en hébreu des citations des Ecritures hé-
braïques que les apôtres et disciples de Jésus avaient faites.

«Une si grande nuée de témoins»

SI NOUS voulons résoudre ce problème: «De qui
un chrétien doit-il être un témoin?» une grande
aide nous est donnée par l'apôtre Paul qui écri-
vit: «Ces choses leur [aux Israélites] sont arrivées
pour nous servir d'exemples, et elles ont été écrites
pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus

à la fin des siècles.» (I Cor. 10:11) Parmi les choses
relatées dans les Ecritures hébraïques pour nous
avertir et nous exhorter, figure ce qui suit:

1, 2 Parmi les choses écrites autrefois pour notre instruction,
quelles sont les déclarations d'Esaié qui peuvent nous aider à
résoudre la question relative aux témoins de Jéhovah?

² « Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations; qu'on (afin qu'on, *Zadoc Kahn*) les écoute et qu'on dise: « C'est vrai! » (ou qu'ils entendent, et disent: C'est la vérité! *Darby*) Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point de sauveur en dehors de moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu... mon peuple, mon élu. Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. » « Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi,... Ne soyez point effrayés et ne craignez point. Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? — Vous m'en êtes témoins! Y a-t-il un Dieu en dehors de moi? Il n'y a pas d'autre Rocher que moi; je n'en connais point. » — Esaïe 43: 9-12, 20, 21; 44: 6, 8, *Crampon*, 1905.

³ Ceux qui déniaient aux chrétiens d'aujourd'hui le droit de s'appeler « témoins de Jéhovah » disent que les textes ci-dessus ne conviennent qu'à l'ancien Israël ou Jacob selon la chair et non aux chrétiens. Pourtant, selon l'apôtre Paul, ces textes prophétiques écrits pour Israël ou Jacob comme exemples ou types ont aussi une application et un accomplissement antitypiques. L'apôtre Pierre comprenait la chose ainsi, car dans sa 1^{re} épître (2: 9), citant les textes ci-dessus (Es. 43: 20, 21, *LXX*), il les applique à ses compagnons chrétiens: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Cela montre que: 1^o) les paroles d'Esaïe 43 s'appliquent également aux chrétiens ou Israélites spirituels, et: 2^o) Jéhovah déclare que ceux-ci sont ses témoins devant proclamer ses vertus. De plus, les apôtres Jean et Paul citant Esaïe 44, montrent que ce chapitre a un sens antitypique*, et que le verset 8 où il est parlé de « mes témoins » est accompli dans l'antitype par les chrétiens actuels.

⁴ Que Jéhovah ait des témoins sur la terre, cela ne devrait pas sembler étrange, surtout à ceux qui comprennent et connaissent sa parole, la Bible. Depuis Abel le premier martyr — si nous remontons avant le déluge — le vrai Dieu vivant a eu ses témoins ici-bas en réponse aux opprobres et diffamations lancés par Satan le diable. L'apôtre Paul relève ce fait important en Hébreux 11 et 12 et y emploie le mot grec *martûrês* et le verbe grec *martûraô* tiré du mot *martûrês*. Commencant par dire que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on es-

père, une démonstration de celles qu'on ne voit pas », Paul continue ainsi: « Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage [*martûraô*] favorable. ... C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, c'est par elle qu'il fut déclaré juste (qu'il obtint le témoignage [*martûraô*] d'être juste, *Martin*), Dieu approuvant ses offrandes (à cause que Dieu rendait témoignage [*martûraô*] de ses dons, *Martin*); et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage [*martûraô*] qu'il était agréable à Dieu. »

⁵ Après avoir décrit les actes de foi d'autres hommes allant de Noé à « Samuel et aux prophètes », y compris Jean-Baptiste, Paul ajouta alors: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage [*martûraô*], n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous [aux chrétiens], afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins [*martûrês*], rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. » — Hébr. 11: 2, 4, 5, 39, 40; 12: 1, 2.

⁶ Paul parlant d'une « nuée de témoins » s'en réfère aux fidèles allant d'Abel au dernier des prophètes de Jéhovah, et non à des surveillants qui se trouveraient placés le long du chemin sur lequel courent les chrétiens pour voir si ceux-ci courent fidèlement. Il n'a certainement pas voulu dire cela, car ils sont tous morts, donc inconscients. (Hébr. 11: 13) Si Paul eût voulu dire témoins avec le sens de spectateurs chargés de nous observer, il aurait employé le mot grec *autoptês* (Luc 1: 2) = *témoin oculaire*, ou bien *époptês* (I Pi. 2: 12; 3: 2; II Pi. 1: 16) = *spectateur*. Si Paul se servit du terme *martûros* = *témoin* en Hébreux 12: 1, c'est qu'en 11: 2, 4, 5, 39, il nous dit que ces fidèles d'autrefois eurent le témoignage de Jéhovah qu'il les approuvait et qu'il était leur Dieu. Voilà pourquoi ce ne sont point des témoins vivant maintenant, témoins de notre course, mais plutôt des témoins d'autrefois de Jéhovah ayant eu le témoignage de son approbation. Il se révéla à eux comme le vrai Dieu vivant, et dès lors ils devaient le faire connaître à d'autres en rendant témoignage par leur vie. S'ils endurèrent de terribles épreuves à cause de leur foi pour obtenir le témoignage de Jéhovah, son approbation et être ses témoins, que devons-nous faire, nous chrétiens? Puisqu'une telle nuée de témoins nous environne et nous sert d'exemples de foi et de fidélité, rejetons donc tout obstacle et appliquons-nous avec persévérance afin d'obtenir l'approbation divine comme ces fidèles des temps anciens!

3 Contrairement aux objections des religionistes, comment Pierre, Jean et Paul montrent-ils que les déclarations d'Esaïe conviennent aux véritables chrétiens d'aujourd'hui?

4, 5 Depuis quand Jéhovah eut-il des témoins sur la terre? Comment Paul met-il ce fait en évidence dans l'épître aux Hébreux (11: 2-39; 12: 1, 2)?

6 De qui « la nuée de témoins » témoigna-t-elle? Comment leur exemple doit-il nous stimuler?

* Cf. Apoc. 12: 12; 18: 20 et Es. 44: 23 quant au rachat d'Israël de la Babylone abattue; cf. I Cor. 1: 20 et Es. 44: 25; Apoc. 16: 12 et Es. 44: 27, 28 au sujet des « rois [victorieux] venant de l'Orient » qui renversent Babylone.

⁷ Nous devrions surtout regarder vers notre conducteur, le plus grand témoin « fidèle et véritable » de Jéhovah, à savoir Christ Jésus. Il nous donna la foi chrétienne, montra comment nous perfectionner dans cette foi et gagner une place avec lui dans le Royaume « à la droite du trône de Dieu ».

⁸ Les personnes consacrées qui veulent être chrétiennes au sens propre, sans hypocrisie, doivent être témoins de Jéhovah. Laissons donc les religionistes de la chrétienté se moquer de nous parce que nous portons le nom de Jéhovah, et continuons à joindre notre témoignage à ceux qui sont « assis devant Dieu sur leurs trônes » et disent depuis 1914: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Apoc. 11: 16, 17) Nous continuerons à nous joindre à la grande milice céleste attribuant toute gloire à Jéhovah en disant: « ALLÉLUIA! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes. » Nous continuerons à être des témoins de la Théocratie établie et à nous joindre à la multitude céleste en disant: « ALLÉLUIA! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré

dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau [le Roi oint de Jéhovah] sont venues, et son épouse [la classe de la nouvelle Jérusalem] s'est préparée. » — Apoc. 19: 1, 2, 6, 7.

⁹ Nous connaissons l'honneur d'être de cette longue lignée de témoins de Jéhovah qui débuta avec Abel, se poursuivit pendant 6000 ans jusqu'à nous en passant par Christ Jésus, le Fils de Dieu, le plus remarquable de tous. En regardant à Jésus comme modèle de fidélité parfaite et de vérité lorsqu'il vécut ici-bas comme homme, nous avancerons résolument et fidèlement pour accomplir le mandat que Jéhovah nous a donné: « Vous êtes mes témoins. » C'est à ce titre qui nous honore que nous continuerons à dire à toutes les personnes bien disposées envers la justice, sans égard à leur nationalité: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — Rom. 15:10; Deut. 32: 43.

T. G. angl. du 15 novembre 1946.

⁷ Vers qui devons-nous regarder, et pourquoi?

⁸ Quelle voie devons-nous suivre aujourd'hui pour agir comme de véritables chrétiens, sans hypocrisie?

⁹ En quoi sommes-nous honorés? Que devons-nous donc continuer à faire?

Extrait de l'Annuaire 1947

Belgique

Les années de guerre ont laissé des traces en Belgique et parmi le peuple belge. La Hiérarchie catholique avait soutenu les envahisseurs nazis, de sorte que les Belges pacifiques voient bien comment ils ont été abandonnés par leur religion dans les temps du malheur. L'année passée, des hommes de bonne volonté ont été rendus joyeux dans ce pays avec le peuple de Jéhovah. Au cours des années de guerre les fidèles proclamateurs de la Théocratie au milieu du peuple belge ont parlé du Monde Nouveau de justice de Jéhovah. L'adversaire n'a pas pu mettre fin à leur activité. A cause de leur fidélité dans la détresse et dans l'opposition, beaucoup d'hommes de bonne volonté se rallièrent à Jéhovah. En 1939 150 proclamateurs présentèrent des rapports sur le service dans le champ. Aujourd'hui la moyenne est de 804 proclamateurs et le chiffre le plus élevé de cette année a été de 902.

Les frères et sœurs qui sont maintenant organisés en groupes se montrent reconnaissants d'être de nouveau en relations avec le bureau central; et parce qu'ils reçoivent les instructions de l'organisation, « La Tour de Garde », et qu'ils ont le privilège de pouvoir remettre ce périodique dans la rue, aux passants, leur gratitude va au Seigneur. Ils se retrouvent aux assemblées générales. En octobre, 1600 personnes se réunirent ainsi. Bien des Belges ont assez de la religion, se détournent des erreurs de la Hiérarchie et chantent des louanges à Jéhovah. Les frères et sœurs ont gardé leur activité pacifique au cours des années de guerre, et Jéhovah a récompensé leurs efforts.

La Société a envoyé, pour soutenir l'œuvre en Belgique, un frère qui a suivi les cours de l'école de Galaad et qui auparavant a été serviteur pour les frères aux Etats-Unis. Il est maintenant serviteur de la filiale et il soutient les fidèles collaborateurs de la filiale. Son rapport sur les progrès de l'œuvre est très réjouissant, nous en publions quelques passages.

Pendant l'occupation la filiale avait eu ses relations coupées avec le bureau central de Brooklyn; aussi beaucoup d'instructions théocratiques ne lui sont-elles pas parvenues. Bien que le nombre des proclamateurs ait connu une belle courbe ascendante, il était très nécessaire, à la fin de la guerre, d'organiser l'œuvre selon les principes théocratiques. De même que les Israélites reconnurent jadis la nécessité de s'unir sous le haut commandement de Jephthé pour pouvoir combattre les Ammonites totalitaires, de même les témoins de Jéhovah en Belgique reconnaissent aujourd'hui qu'il est de toute importance de se placer sous le commandement du plus grand Jephthé et de sa Société théocratique. Ta visite et celle du frère Henschel, en décembre dernier, a été le premier pas fait pour une bonne organisation et, depuis, nous avons réalisé de bons progrès. Cette visite a été pour les frères et sœurs de Belgique un événement exceptionnel.

Ce qui a aussi beaucoup contribué à développer l'œuvre dans ce pays, c'est l'achat, à ta demande, d'une maison pour la filiale et le Béthel. Nous sommes maintenant bien installés dans le nouveau bureau et le nouveau home et nous constatons que nous pouvons fournir un plus grand travail qu'auparavant. Quelques membres de la famille disent que leurs conditions de travail et d'existence se sont améliorées à tel point que leur santé même s'est raffermie. Les frères et sœurs de Belgique sont très reconnaissants de tout cela et ils aimeraient dire à la Société tout le prix qu'ils y attachent.

Les proclamateurs et surtout les pionniers ont été grandement aidés par nos frères et sœurs d'Amérique dont les envois d'habits usagés sont parvenus en février et mars. Nous avons pu habiller complètement tous ceux qui accomplissaient alors leur service de pionniers. Au total, grâce à ces habits usagés, 1431 personnes prises isolément et 73 familles de Belgique et de Luxembourg furent secourus.

Pionniers spéciaux

Quand tu as été ici tu as pris des dispositions pour préparer l'œuvre des pionniers spéciaux. Conformément à cela, elle fut organisée en mars. On choisit pour ce service quatre frères qui depuis de nombreuses années accomplissent leur service de pionniers en Belgique. Trois d'entre eux furent envoyés dans l'antique Bruges, ville de près de 50 000 âmes connue dans le monde entier par ses vieilles cathédrales et ses églises et qui, naturellement, est plongée dans la religion et la tradition. Il y avait eu là, un certain temps, un proclamateur qui envoyait irrégulièrement des rapports; au demeurant, il n'y avait pas eu du tout de rapport dû à des proclamateurs du Royaume de cette ville. Maintenant, après six mois d'activité des pionniers spéciaux, cinq proclamateurs de la Théocratie sont à l'œuvre dans ce rempart de la religion, et près de quinze personnes se réunissent pour l'étude de « La Tour de Garde ». Un autre pionnier spécial fut envoyé à Arlon, fief des jésuites, et son activité se solde par un recrutement de trois proclamateurs qui envoient des rapports et près de dix personnes qui assistent à l'étude de « La Tour de Garde ».

Au début de l'exercice nous avions 19 pionniers, ils sont maintenant 58. Nombre de pionniers ont pénétré au cours de l'année dans les régions reculées, notamment dans les Ardennes, et, en conséquence, bien des personnes que les témoins de Jéhovah n'avaient pas visitées depuis longtemps, ou peut-être jamais, ont reçu un témoignage.

Pionniers de vacances d'été

En Belgique cette activité a été introduite pour la première fois cet été. L'appel lancé dans cette intention trouva un bel écho parmi les jeunes proclamateurs belges; 28 d'entre eux consacrèrent la durée de leurs vacances au service total. Beaucoup placèrent plus de publications que les pionniers plus âgés; pour le mois d'août ils travaillèrent en moyenne 159,8 heures, dépassant ainsi la moyenne des pionniers généraux.

Nous avons pu cette année recevoir assez régulièrement les livraisons de livres, elles étaient comme des ondées après une longue sécheresse, et les proclamateurs comme les hommes de bonne volonté demandent constamment plus d'écrits. « Enfants », c'est le dernier livre relié de la Société, qui ait été traduit en hollandais et en français. Les proclamateurs aimeraient bien, naturellement, avoir quelques-uns des nouveaux livres dans leur langue.

Comme les témoins de Jéhovah ne laissent jamais passer une occasion de faire connaître le joyeux message, on rencontre d'ordinaire et surtout le dimanche matin quelques proclamateurs sur les places du marché de la plupart des grandes villes et localités de Belgique. D'une façon générale, les proclamateurs ont exposé des écrits sur une table, et les frères, l'un après l'autre, adressent de brèves allocutions au public. De cette façon on place beaucoup de publications et l'on trouve beaucoup d'hommes de bonne volonté. Les proclamateurs font force expériences intéressantes sur les places du marché. Quand, récemment, un frère eut terminé sa brève allocution, un homme fendit la foule et dit: « Enfin je vous ai trouvés. Depuis que je suis sorti du camp de concentration je n'ai pas cessé de rechercher les témoins de Jéhovah. » Une autre fois sur la place du marché de la même ville un prêtre tenta d'interrompre le témoin; alors quelqu'un mit la main sur la bouche du prêtre et dit: « Vous avez déjà prêché longuement dans votre église; maintenant laissez donc ces gens prêcher un moment. » Le prêtre s'en alla sans demander son reste.

Rapport pour la Belgique du service dans le champ en 1946

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Total 1946	Total 1945
Livres	1 431	8 214	4 037	13 682	3 024
Brochures	8 930	41 095	54 313	104 338	21 383
Total	10 361	49 309	58 350	118 020	24 407
Procl. moy. mens.	4	35	765	804	575
Heures	4 570	62 909	151 907	219 386	105 920
Nouv. abonn.	47	678	927	1 652	364
Numéros isolés	2 545	26 191	46 576	75 312	42 354
Vis. compl.	1 489	8 720	20 014	30 223	30 189
Et. livres par vis. compl. (moy.)	8	73	214	292	175
Moy. heures	181,7	145,9	16,4		
Moy. vis. compl.	54,8	20,2	2,3		
Moyenne études livres	2,5	2,0	0,3		
Groupes dans le pays				28	21
Nombre max. procl. exercice 1946				902	753

Cette année-ci la proclamation du message n'a connu qu'une très faible résistance publique. Les religionistes savent vraisemblablement que le peuple connaît leur activité de collaborationnistes pendant l'occupation nazie et, pour cette raison, ils redoutent de s'opposer aux témoins. Nous savons que la nouvelle organisation d'après guerre, mise sous le signe de Satan, ne nous réserve pas d'amour; cependant nous ne mettons pas notre confiance en ces machinations humaines, mais en la Théocratie éternelle de Jéhovah.

Luxembourg

Ce pays dépend du bureau belge et il est de ceux sur lesquels la guerre a passé. Il est intéressant de savoir que le proclamateur qui va de porte en porte n'a pas le droit de laisser des livres chez les gens, mais qu'il peut seulement offrir la Bible et prendre jour pour une visite complémentaire. Le rapport des 30 proclamateurs montre le merveilleux travail accompli dans le service des visites complémentaires. Cette année ils ont fait 3030 visites complémentaires. Les 30 proclamateurs ont atteint ensemble une moyenne de 35 études de livres par semaine. Bien qu'ils ne puissent pas remettre directement les livres aux personnes, ils ont laissé chez les intéressés 2802 livres et brochures. Au Luxembourg il existe trois groupes et le nombre le plus élevé de proclamateurs a été de 39.

Le serviteur de la filiale belge qui a visité les frères et sœurs de Luxembourg écrit ce qui suit dans son rapport annuel:

Comme les groupes de ce pays dépendent de la direction du bureau belge, le serviteur pour les frères et moi-même nous leur avons fait une visite. Depuis l'ouverture des hostilités c'était la première visite de représentants de la Société. Nous avons constaté que les proclamateurs exercent une activité fidèle, tout comme leurs frères dans le monde entier, et c'est là une preuve de poids que le peuple de Jéhovah est conduit, non par un homme, mais par la force efficace de Jéhovah; en effet, si tel n'était pas le cas, ces serviteurs de la Théocratie au Luxembourg auraient renoncé à leurs efforts au moment où les envahisseurs totalitaires les séparèrent du centre de l'organisation visible du Seigneur. Dans ce pays aussi, par suite de leur fidèle activité, beaucoup d'hommes de bonne volonté ont été rendus joyeux avec le peuple de Dieu. Le rapport fait voir, en regard de l'année précédente, une constante augmentation de l'activité et du nombre de proclamateurs.

Les proclamateurs de Belgique et de Luxembourg partagent la joie de tous les autres proclamateurs du monde entier à cause des merveilleux privilèges de service que notre Père céleste nous a concédés. Nous avons déjà entendu dire beaucoup de bien du Congrès théocratique des Nations joyeuses de cette année à Cleveland, et nous sommes heureux de pouvoir développer encore plus nos privilèges de service dans la grande œuvre qui nous attend; nous reconnaissons qu'il y a beaucoup à faire dans la partie de la grande moisson qui nous est dévolue.

Allemagne

La première année après leur libération des camps de concentration a été pour nos frères et sœurs une année de bénédiction. Les bienfaits ont consisté surtout dans la joie de la proclamation. Les proclamateurs ont joui de cette joie nonobstant les épreuves de la faim, le manque d'abri, le manque de vêtement et les résistances venant des cercles politico-religieux. Il y avait en outre en Allemagne quelques hommes très amicalement intentionnés, hommes de bonne volonté qui assistèrent les frères et sœurs et leur aidèrent à exercer l'œuvre de bien qui veut le bien du peuple allemand. Si l'on songe que les témoins de Jéhovah en Allemagne ont vécu des années de terreur, on ne peut pas s'empêcher d'admirer le zèle et la joie qui émanent de ces âmes heureuses. Avec la verueur et la vigueur de la jeunesse, ils vont de l'avant pour accomplir l'œuvre la plus importante du monde, la proclamation «de cet évangile du royaume». Physiquement ils sont diminués mais spirituellement ils sont forts comme des lions. Année après année ils avaient tenu ferme dans les supplices et dans la détresse pour ressortir de ces expériences avec la véritable fidélité de serviteurs qui font du bien à leur prochain.

Le diable hait de toute la méchanceté de son cœur l'activité de ces témoins et il a appelé dans l'arène son serviteur terrestre le plus important, la classe du «méchant serviteur», pour provoquer la résistance et par là contenir le magnifique message. Quelques-uns qui, parmi le peuple du Seigneur, avaient occupé en Allemagne des postes élevés, étaient devenus traîtres pour sauver leur peau en passant au service des nazis. Maintenant ils soutiennent qu'ils sont des témoins de Jéhovah et ils cherchent même, en faisant état de quelques vieilles procurations déclarées non valables, à s'emparer des biens de la Société. Mais toutes leurs détestables menées échouèrent; leurs efforts malins furent anéantis. Jéhovah, notre Dieu dans les cieus, fit en sorte que les siens en Allemagne rebâtissent sur une base solide et il écarta «le méchant serviteur» en l'empêchant de gêner le Royaume dans son avance. Voyez donc comme les méchants luttent contre la justice, comme ils grincent des dents contre les pacifiques! La vérité vaincra!

Les «pacificateurs» que le Seigneur a bénis tiennent haut la bannière du Royaume, en Allemagne. Leur service, leur dévouement, leur amour pour Dieu et pour le prochain trouvent une claire expression dans le rapport du serviteur de la filiale. Ce rapport rend sensibles la joie, la force et la constance des témoins de

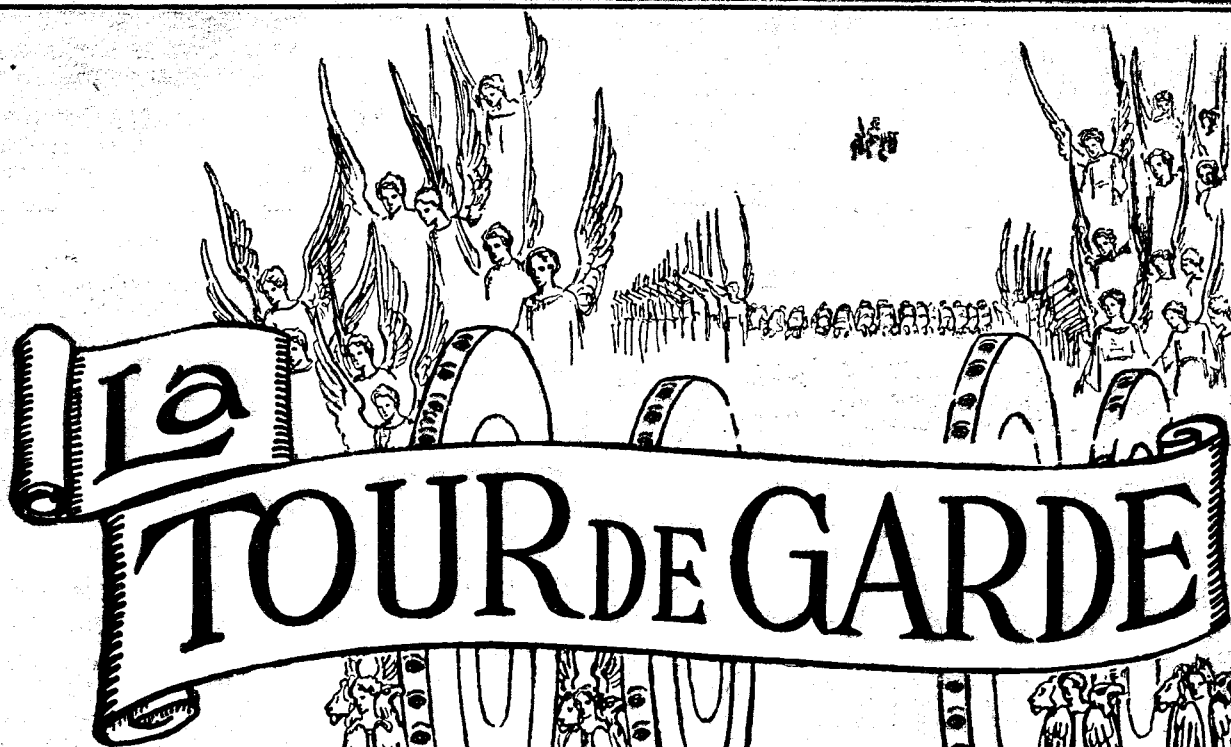
Jéhovah d'Allemagne, et chacun comprendra quelle lutte les frères et sœurs allemands mènent maintenant dans des conditions très accablantes. Les serviteurs de Dieu dans le vaste monde se réjouissent de se tenir à leurs côtés et de prêcher de la même manière jusqu'au jour d'Armagedon; en effet, «Dieu est avec nous».

Par la grâce de Jéhovah je peux écrire le premier compte rendu annuel sur l'œuvre en Allemagne, après de nombreuses années sans rapport officiel. Avec quelle rapidité tout ce que ce temps a eu de méchancetés et de souffrances s'est effacé! La reconstruction de l'œuvre qu'on a entreprise avec une allure vraiment vertigineuse a absorbé l'esprit et le cœur des frères et sœurs; ainsi l'épouvante qu'ils avaient connue dans les tribunaux nazis et dans les caves de la Gestapo, les prisons et les camps de concentration, s'est réduite à un minimum, et aujourd'hui nous ne pensons plus que très rarement à toutes ces choses. Tout s'estompe comme dans un rêve; c'est seulement quand les magnifiques hauts faits de Jéhovah, en ces temps-là, remontent dans notre mémoire et volent de bouche en bouche pour le célébrer entre nous, que parfois un de ces sombres événements nous émeut mais pour disparaître bientôt; la place en effet appartient aux pensées qui remplissent tout notre être et qui nous imposent la continuation de l'œuvre magnifique due à la justification de notre Dieu merveilleux. Souvent déjà la question nous fut posée, à des frères et à moi-même: «N'aimeriez-vous pas écrire un livre sur ce que vous avez vécu dans les griffes des nazis?» Mais nous ne pouvons que secouer la tête et dire: «Nous n'avons pas un instant pour cela!»

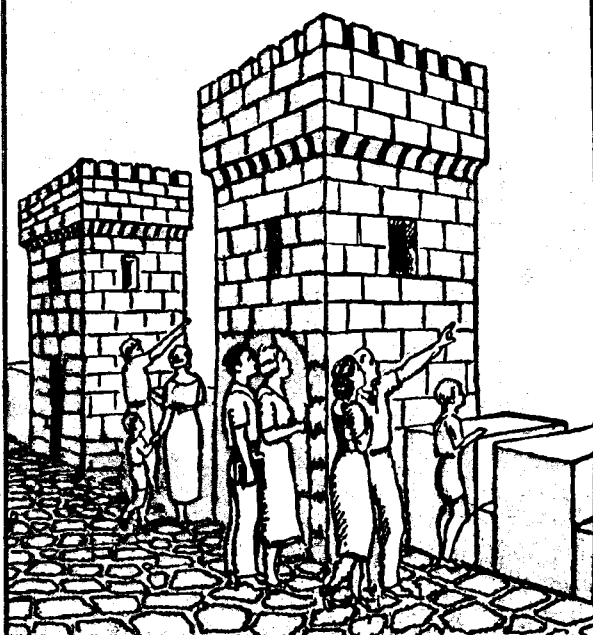
Il y a un peu plus d'un an que nous avons quitté, dans les jours de mai 1945, les prisons et les camps de concentration. Le 2 juin je rentrais chez moi et dans les derniers jours du même mois je me trouvais pour la première fois, avec quelques frères, sur notre propre terrain à Magdebourg et dans notre maison de la Bible, déserte, sérieusement endommagée, dépouillée et pillée. Après le départ de la Wehrmacht qui se l'était appropriée, toute une crapule s'était installée là et avait finalement laissé les lieux dans un état indescriptible.

Dans les vastes locaux d'un frère qui était sorti de prison en même temps que moi (il avait été condamné à mort mais avait échappé aux mains du bourreau), nous installâmes d'abord un bureau pour essayer d'encourager les frères et sœurs qu'on pourrait atteindre à se regrouper et à reprendre le plus tôt possible leur service. Une circonstance nous favorisa, le Seigneur l'ayant voulue sans aucun doute: poussés par l'instinct, par le sentiment que quelque expérience se préparait là, des frères et sœurs, en foule, qui sortaient de captivité et se dirigeaient vers leurs provinces respectives, passèrent par Magdebourg; ils apprirent avec joie les efforts faits pour reconstruire l'organisation et emportèrent des livres édités sous le régime nazi, une première feuille provisoire d'informations à l'adresse des frères et sœurs du pays et nos sérieux encouragements. C'est ainsi que le Seigneur voulut que quelques centaines de groupes eussent très vite connaissance de notre activité à Magdebourg pour se mettre avec joie et énergie à réorganiser leurs réunions et à reprendre bientôt aussi le service dans le champ.

(A suivre)



Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Mai 1947

N° 10

Table des matières

Les « soixante-dix semaines »	147
Comment et pourquoi fut-elle donnée?	148
La soixante-dixième semaine	149
Preuves établissant le point de départ des soixante-dix semaines	150
Le Messie apparaît	151
Le Messie retranché	152
Les bons résultats apportés par les soixante-dix semaines	154
La dernière semaine	155
Les abominations et le dévastateur	157
Textes et commentaires	158
Etudes de « La Tour de Garde »	146

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 15 mai 1947)

« La soixante-dixième semaine »

Semaine du 22 juin: §§ 1 à 22
Semaine du 29 juin: §§ 23 à 44

Congrès à Bruxelles

La salle du théâtre de l'A.B.C. située place Saintelette à Bruxelles a été louée pour un congrès des témoins de Jéhovah qui se déroulera au cours des journées des 7 et 8 juin prochain. Cette salle est située à 5 minutes de la Gare du Nord (à la sortie de la gare, prendre le Boulevard à droite jusqu'à la place. De la Gare du Midi, prendre le tram n° 15 jusqu'à la place Saintelette).

Deux représentants du bureau du président de la Société serviront au programme de ce congrès.

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » sont cordialement invités à y assister. Ceux qui ont l'intention d'y prendre part sont priés de se renseigner, soit auprès du groupe des témoins de Jéhovah le plus proche, soit au bureau de la Société à Bruxelles.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Mai 1947

N^o 10

Les «soixante-dix semaines»

«Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (d'autres: la prophétie), et pour oindre le Saint des saints.» — Dan. 9: 24, Second.

DE SA propre puissance, Jéhovah a déterminé les temps et les saisons en rapport avec son œuvre, et prédit les événements qui doivent les marquer, sans qu'aucune créature céleste ou terrestre puisse y changer quoi que ce soit. Jusqu'à ce qu'il lui plaise de révéler les temps et les moments où des événements déterminés, annoncés d'avance, doivent avoir lieu, la règle de Actes 1:7 reste valable: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.» Les «soixante-dix» semaines mentionnées dans le livre du prophète Daniel comptent parmi les temps et les moments déterminés et prédits par Jéhovah, avec les événements extraordinaires qui les marqueraient de leur empreinte. La dernière de ces semaines nous intéresse particulièrement, car beaucoup pensent qu'elle doit encore se réaliser. Selon l'opinion de ces personnes, la marche rapide des événements actuels indique que la réalisation de cette semaine est proche et qu'elle sera caractérisée par des événements qui effrayeront le monde. Que nous croyions ou non que la soixante-dixième semaine est encore à venir, les événements correspondant à la période entière des «soixante-dix semaines» sont si importants pour tous les humains désirant vivre sous de meilleures conditions mondiales, qu'il est opportun d'étudier la signification de ce laps de temps.

² Les souffrances endurées par le peuple juif, particulièrement pendant la dernière décade (dans laquelle les fascistes, les nazis et une certaine organisation religieuse tentèrent de dominer le monde) furent si atroces que tout homme digne de ce nom en fut révolté. C'est pourquoi le déroulement des «soixante-dix semaines» devrait fixer l'attention du malheureux peuple juif. Pourquoi? Parce que la sûre délivrance des Juifs et de toute l'humanité souffrante réside dans l'œuvre du Messie et que la prophétie relative aux «soixante-dix semaines» concerne le Messie, le Prince. Il est la «postérité d'A-

braham» annoncée il y a longtemps, dans laquelle toutes les familles et toutes les nations seront bénies selon la promesse divine.

³ Ayant commencé d'une façon précise il y a plus de vingt siècles, les «soixante-dix semaines» ont donc suivi leur cours et accompli les événements qui leur correspondent. Que nous soyons Juifs ou Gentils, nous concluons: 1^o ou bien le Messie vint pendant cette période, 2^o ou bien la prophétie ne se réalisa pas au temps prévu, et le temps fixé par Dieu n'arriva pas. Les Israélites doivent se décider pour l'une ou l'autre des hypothèses ci-dessus et conclure si Daniel fut l'un de leurs vrais prophètes. Pendant les dix-neuf siècles écoulés suivant les soixante-dix semaines ou leur équivalent, les Juifs ont été persécutés comme ils ne l'avaient jamais été au cours de toute leur histoire antérieure. La prophétie serait-elle muette sur ces souffrances inouïes du peuple de Daniel et ce qui les a provoquées? ou la raison de ces souffrances extrêmes a-t-elle été sincèrement expliquée? Il est à peine croyable pour l'homme droit que la prophétie divine rapporterait les moindres souffrances du peuple juif et ne parlerait pas de la plus grande tribulation qui a affligé le peuple de Daniel!

⁴ Toute la chrétienté devrait aussi s'en occuper. Possède-t-elle une preuve biblique lui donnant le droit de célébrer en décembre la venue du Messie? En ce vingtième siècle, deux guerres mondiales ont fait en sorte que sonne creux le thème sur lequel elle célèbre la fête de Noël: «Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!» Et la pire tribulation de toutes approche rapidement et ridiculiserait les concepts religieux introduits par la chrétienté dans la célébration de la fête de Noël. Les questions précédentes concernant les Juifs et la chrétienté sont pertinentes et méritent qu'on y réponde courageusement. En examinant la prophétie inspirée relative aux soixante-dix semaines, nous pouvons espérer trouver des réponses conformes à la Bible et aux

événements, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de la prédiction d'un homme bien qu'elle se trouve dans le livre de Daniel. Celui-ci la reçut par l'entremise d'un ange occupant un rang élevé, c'est-à-dire Gabriel qui se tient devant Jéhovah Dieu. (Dan. 9: 21; Luc 1: 19) Nous devons procéder à un examen détaillé, mais l'intérêt que nous portons à la vérité empêchera que cet exposé ne devienne fastidieux.

Comment et pourquoi fut-elle donnée?

⁵ Les circonstances dans lesquelles la prophétie fut donnée nous aideront à la comprendre, à voir surtout le commencement et la fin de sa réalisation. Selon Daniel 9: 1: « la première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens », le grand empire babylonien édifié par le potentat Nebucadnetsar était tombé conformément à l'inscription mystérieuse apparue lors du festin de Belschatsar.

⁶ Le vaste empire chaldéen fut donc partagé et distribué aux conquérants médo-perses. Conformément au temps fixé par Jéhovah (Dan. 5: 24-31), Darius le Mède, roi des Mèdes, âgé de soixante-deux ans, et son jeune neveu Cyrus le Perse, roi des Perses, vinrent de l'est contre Babylone. Ils prirent la ville aux jours du roi Belschatsar en 539 av. J.-C., date dont l'exactitude ne fait pas de doute. L'année païenne de ce temps-là commençant plusieurs mois avant le premier janvier, certains historiens placent la prise de Babylone par Darius et Cyrus réunis en 538. La première année du règne de Darius depuis Babylone, la ville conquise, chevaucha donc sur les années 539-538, et ce fut cette année-là que Daniel reçut la prophétie par l'intermédiaire de l'ange Gabriel.

⁷ Ayant préféré être jeté dans la fosse aux lions sur l'ordre de Darius plutôt que d'obéir à la loi religieuse médo-perse qui lui ordonnait de ne plus adorer et invoquer Jéhovah, Daniel était « un bien-aimé », c'est-à-dire précieux aux yeux de Dieu qui le choisit pour nous transmettre la prophétie. Quoiqu'ayant une haute fonction dans le gouvernement du roi Darius, Daniel restait un captif déporté loin de Jérusalem, ville qui n'existait plus de son temps, car Nebucadnetsar l'avait détruite en 607 avant J.-C., et Juda était resté depuis cette date vidé de ses habitants et de ses animaux domestiques. Soixante-huit ans après la catastrophe, Daniel, s'étant procuré le livre des prophéties de Jérémie, dit: « ...moi, Daniel, je portai mon attention, en lisant les livres, sur le nombre des années au sujet desquelles la parole de Jéhovah avait été adressée au prophète Jérémie, et qui devaient s'accomplir sur les ruines de Jérusalem, soixante-dix ans. » (Dan. 9: 2, *Crampon*) Ces paroles susciterent en Daniel l'espoir que les Juifs captifs à Babylone retourneraient en Juda, deux ans après.

⁸ Selon la parole de Dieu donnée par Moïse en Lévitique 26: 31-46 et Salomon en I Rois 8: 46-54, Daniel savait que les Juifs désirant obtenir la miséricorde devaient se montrer dans une condition de cœur agréable à Dieu, croire en lui et le considérer comme leur Libérateur fidèle à sa parole, s'humilier devant lui et se repentir de leurs péchés qui les avaient conduits en esclavage, se détourner de la religion et revenir à la pure adoration du vrai Dieu vivant. Sans égard à la conduite d'autres Juifs contemporains, Daniel marcha selon le guide tracé par les saintes Ecritures et dit: « Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, me disposant par la prière et la supplication par le jeûne, et avec le sac et la cendre. Je priai Jéhovah, mon Dieu, et je fis confession. » Il appela l'attention divine sur la ruine du temple de Salomon et sur la désolation de Jérusalem, « ville sur laquelle ton nom est invoqué! », ainsi que du pays de Juda, au grand étonnement des nations, et implora la clémence divine, étant persuadé que cette dévastation cesserait deux ans après, donc en 537 avant J.-C. — Dan. 9: 3-19, *Crampon*.

⁹ Daniel fut certainement à ce moment-là plus convaincu de cette délivrance qu'auparavant parce que Cyrus, neveu de Darius, était là et que la prophétie disait de lui (Esaïe 44: 28; 45: 1-3, *Crampon*): « Je dis de Cyrus: « C'est mon berger; il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! et au temple: Sois fondé! » Ainsi parle Jéhovah à son oint, à Cyrus; que j'ai pris par la main droite pour terrasser devant lui les nations, et pour délier la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les portes, afin que les entrées ne lui soient pas fermées: « Moi, je marcherai devant toi; j'aplanirai les chemins montueux; je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai les trésors cachés, et les richesses enfouies, afin que tu saches que je suis Jéhovah, le Dieu d'Israël qui t'ai appelé par ton nom. » Daniel comprit sans aucun doute la liaison existant entre Cyrus et la prophétie de Jérémie (25: 11, 12 et 29: 10) concernant une visitation de Jéhovah favorable à son peuple après soixante-dix ans de désolation, mais il ne savait pas qu'avant que deux ans se fussent écoulés, Cyrus serait seul maître de Babylone et de l'empire médo-perse.

¹⁰ Nous ne pouvons savoir pendant combien de temps Daniel pria en faveur de Sion la sainte montagne de Dieu. A l'heure où l'on offrait autrefois l'offrande du soir dans le temple de Sion, l'ange Gabriel, envoyé par Jéhovah, apparut à Daniel pour répondre à ses prières et dit: « Sois donc attentif à la parole, et comprends la vision! Soixante et dix semaines ont été fixées [ou tranchées] sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (d'autres: la prophétie), et pour oindre le Saint des saints. » (9: 23, 24, *Second*)

Ce résumé montre que les effets produits par le déroulement des soixante-dix semaines furent bons, et nous désirons en connaître le sens exact.

¹¹ L'ange Gabriel ne parlant que de semaines et non de jours, celles-ci ne sont sûrement pas des semaines ordinaires, ce qui ne donnerait que 490 jours, soit environ 1 an et 4 mois. Ces semaines sont des septaines d'années, et les récentes traductions donnant: « Soixante-dix semaines d'années sont destinées pour ton peuple,... » (*Moffatt*, note *Crampon*), concordent avec les faits. Il s'agit donc bien de 490 ans dont le point de départ est indiqué dans le verset suivant.

¹² Ces soixante-dix semaines concernant seulement les Juifs naturels (le peuple de Daniel) et la ville sainte (la seconde Jérusalem) qui devait être rebâtie au cours de ces semaines, et non les Gentils devenus chrétiens ou Israélites spirituels, non plus que la troisième Jérusalem (rebâtie après l'an 70 de notre ère) actuellement sous mandat britannique, ont été — selon le sens littéral de la parole même de Gabriel — tranchées, arrêtées, déterminées, divisées en trois périodes: 1° sept semaines = 49 ans; 2° soixante-deux semaines = 434 ans; 3° une semaine = 7 ans; soit au total 490 ans. L'article suivant nous renseignera en détail sur ces trois périodes et les événements correspondants.

La soixante-dixième semaine

EN DIVISANT les soixante-dix semaines d'années, l'ange Gabriel dit à Daniel: « Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. » — Dan. 9: 25, *Darby*.

² Le verset précédent a été traduit: « Sache-le donc, et comprends: Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines; pendant soixante-deux semaines, les places et le fossé seront rétablis, mais en des temps fâcheux. » (*Texte massorétique* des rabbins juifs, traduit par *Zadoc Kahn*, *Segond*, etc.) Selon cette traduction la ville serait en reconstruction pendant soixante-deux semaines, et il n'y en aurait que sept depuis le point de départ jusqu'au Messie. En gardant tous les mots du texte hébreu ci-nommé, mais en coupant les phrases selon la *Septante* (rédigée par des Juifs vers 280 av. J.-C.), on obtient: « Sache donc et comprends: depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines; elle sera rebâtie, places et enceinte, dans la détresse des temps. » (*Crampon*; voir *note*) Cette dernière traduction s'accorde avec celle de la plupart des traducteurs modernes sûrs, libres de préjugés religieux.

³ Le point de départ des soixante-dix semaines étant la sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem, quand cette parole sortit-elle? — Sûrement pas en 537 avant J.-C. (deux ans après la vision de Daniel), car le décret de Cyrus datant de cette année-là visait spécialement la reconstruction du temple sur son ancien emplacement. Selon Esdras, prêtre-scribe très honoré, Cyrus dit dans son édit: « Jéhovah, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a dit de lui bâtir une maison à Jérusalem qui est en Juda. » Dans le reste du décret, par deux fois, le monarque insiste plutôt sur la reconstruction du temple que sur celle de Jérusalem. — Esdras 1: 2-4, *Crampon*.

⁴ Le point de départ des soixante-dix semaines n'est pas la septième année du règne d'Artaxerxès*, roi de Perse, bien qu'Esdras montât à Jérusalem cette année-là avec une lettre spéciale de recommandation de ce roi. Les faits se présentèrent de la façon suivante:

⁵ « Cet Esdras monta de Babylone: c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, qu'a donnée Jéhovah, le Dieu d'Israël. Comme la main de Jéhovah, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé. Plusieurs des enfants d'Israël, des prêtres et des lévites, des chantres, des portiers et des Nathinéens montèrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès. Esdras arriva à Jérusalem

* Dans les publications de la Tour de Garde, cet Artaxerxès est désigné Artaxerxès III pour les raisons suivantes: le mage imposteur qui (se donna pour Smerdis, fils de Cyrus) occupa le trône de Perse presque huit mois (et mourut en 522 av. J.-C.) est appelé en grec *Artashasta*, mot transcrit habituellement par *Artaxerxès*, et serait le premier de ce nom. (Esdras 4: 7-24) La version grecque *Septante* parle du mari d'Esther sous le nom d'Artaxerxès, bien que son nom réel fût Khshiarsha (grec: Xerxès) le Grand, et serait Artaxerxès II. — Esther 1: 1.

Le troisième Artaxerxès, celui que les historiens appellent habituellement Artaxerxès I, est celui avec qui Néhémie entra en relations. On lit: « C'est cet Artaxerxès roi de

Perse qui, dans la vingtième année de son règne, permit à Néhémie d'aller à Jérusalem pour s'occuper de fins purement nationales juives, le nomma gouverneur du peuple juif, et lui permit d'y résider douze années. (Néhémie 2: 1; 5: 14) » — *Encyclopédie* de McClintock & Strong, volume 1, page 440, colonne 1 (ouvrage anglais).

1 Combien de semaines devait-il y avoir jusqu'au Messie-Prince?
2 Pourquoi les traductions de *Segond* et de *Zadoc Kahn* sont-elles contraires aux faits?
3 Pourquoi le décret de Cyrus en 537 n'est-il pas le point de départ des soixante-dix semaines?
4-6 a) Pourquoi la lettre donnée à Esdras la septième année du règne d'Artaxerxès ne fut-elle pas le point de départ? b) Combien de temps mit Esdras pour monter à Jérusalem?

le cinquième mois de la septième année du roi. C'est le premier jour du premier mois [1^{er} Nisan] qu'il commença à monter de Babylone, et c'est le premier jour du cinquième mois qu'il arriva à Jérusalem [1^{er} Ab], la main bienfaisante de son Dieu étant sur lui. » (Esdras 7: 6-9, *Crampon*) Esdras mit donc exactement quatre mois juifs ou mois lunaires pour faire le voyage de Babylone à Jérusalem.

⁶ Si nous lisons la copie de la lettre qu'Artaxerxès donna à Esdras (7: 11-26), nous n'y trouvons pas qu'il l'autorise ou lui ordonne de rebâtir Jérusalem. Selon Esdras, le dessein du roi était « de glorifier (d'orner, *Darby*) la maison de Jéhovah qui est à Jérusalem » (Esdras 7: 27), et sa lettre se référait uniquement à l'or, à l'argent, aux vases utilisés dans le temple, aux contributions en froment, vin, huile et sel servant à l'adoration dans le temple, et à l'exemption des taxes en faveur de tous les serviteurs du temple.

⁷ Nous devons donc situer la sortie de l'ordre ainsi que le commencement des soixante-dix semaines, treize ans après cette visite spéciale d'Esdras au temple de Jérusalem.

Preuves établissant le point de départ des soixante-dix semaines

⁸ Nous lisons au sujet de *Kislew*, neuvième mois du calendrier juif (partiellement identique à nos mois de novembre et décembre): « Paroles de Néhémie, fils de Hakalia. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent: Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. » (Néh. 1: 1-3) Le texte précédent ne se rapporte pas à un moment quelconque des soixante-dix ans qui suivirent la destruction de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. par le roi Nebucadnetsar. Selon la prophétie de Jérémie étudiée par Daniel, Jérusalem et le pays de Juda devaient être dans un état de désolation absolue, sans qu'il y eût même un reste de Juifs ou quelques animaux domestiques. Cependant, le reste des Juifs qui, agissant selon le décret de Cyrus, s'échappèrent de la captivité babylonienne et retournèrent en 537 av. J.-C. dans la ville déserte, est appelé ailleurs « le reste des réchappés ». (Esdras 9: 8, 13-15; Es. 4: 2, 3; 10: 20-22; 37: 31, 32; Abdias 17) Ce reste avait accompli un certain travail de reconstruction dans Jérusalem; mais au cours des treize années suivant la visite d'Esdras à Jérusalem le reste et la ville sainte étaient tombés dans l'état dont Hanani fit rapport à Néhémie au mois de Kisleu, la vingtième année du règne d'Artaxerxès.

⁹ Dans la même année, Néhémie eut l'occasion de présenter une requête en faveur de la reconstruction de Jérusalem, qu'il voulut solide afin qu'elle pût résister à ses ennemis: « Au mois de Nisan [le premier mois du calendrier juif, quatre mois après Kislew], la vingtième année du roi Artaxerxès [III], comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. » En cette même occasion, Néhémie, après une fervente prière à Jéhovah, présenta sa requête: « Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse. ... Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve [= l'Euphrate], afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda, et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. » Il nous dit: « Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi. » — Néh. 2: 1-8.

¹⁰ La sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem ne doit pas être comptée à partir de Nisan (compris dans nos mois de mars et d'avril, mois printaniers pour tout l'hémisphère nord), mais bien quatre mois plus tard au minimum lorsque l'ordre du roi prit effet, Néhémie étant arrivé sur les lieux après un voyage qui dura certainement plus de quatre mois, car il se trouvait à Suse, à 700 km. à l'est de Babylone d'où Esdras était parti auparavant, et il avait fallu à ce dernier quatre mois pour arriver à Jérusalem. Néhémie arriva en Elul (sixième mois = août-septembre) ou même en Tishri (septième mois = septembre-octobre), donc vers la fin de la vingtième année du règne d'Artaxerxès. C'est à partir de là que comptent les soixante-dix semaines de la prophétie que Daniel reçut de Gabriel.

¹¹ Selon la plupart des commentateurs modernes et beaucoup de Bibles, 445 avant J.-C. serait la vingtième année d'Artaxerxès. La version anglaise de *Douay* (catholique) donne la date 454 (*Darby*: 455). Dans l'édition de 1701 de la Bible anglaise du roi Jacques (non catholique), les dates données sont celles de l'archevêque Usher, sauf celle de la vingtième année d'Artaxerxès qui fut changée en 445 par l'évêque Lloyd, selon l'opinion de Dodwell, date répétée par les chronologistes de la Bible. Usher date de « 456 avant J.-C., An du Monde 3550; période julienne 4258 » (*Les Annales de l'Ancien et du Nouveau Testament*, 1658) le rapport d'Hanani

7 Après cela, combien d'années s'écoulèrent jusqu'au point de départ?

8 a) Quand Néhémie reçut-il pour la première fois un rapport sur la situation lamentable de Jérusalem? b) Qui était le reste de la captivité qui s'y trouvait alors?

9 Comment l'occasion d'adresser une requête au roi se présentait-elle à Néhémie? en faveur de quoi?

10 Pourquoi la sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem ne compte-t-elle pas à partir de Nisan?

11 Selon Usher, quelle est la date de la vingtième année d'Artaxerxès? Pourquoi les notes marginales de nombreuses Bibles ne donnent-elles pas cette date?

à Néhémie en Kislew (novembre-décembre). Quatre mois plus tard, en Nisan (mars-avril), ce serait donc l'année 455 avant J.-C.

¹² Le savant Ernst Wm. Hengstenberg (1802-1869), dans sa « *Christologie de l'Ancien Testament* »*, volume 2, sous le titre « Les soixante-dix semaines de Daniel » et le sous-titre « La précision des dates », pp. 389-391, réfute avec l'histoire la date de Dodwell (445), montrant qu'il y a une erreur de 10 ans, et dit au sujet de la date de départ (ou du « *terminus a quo* ») des soixante-dix semaines :

¹³ « Les sept semaines commençant en même temps que les soixante-dix, la ville sera restaurée pendant ces sept semaines, et la reconstruction sera terminée au bout des dites semaines, donc en 406, c'est-à-dire deux ans avant la fin de la dix-neuvième année du règne de Darius II, successeur d'Artaxerxès; la vingtième année dudit Artaxerxès est donc 455 avant J.-C.

„Le témoignage le plus remarquable est fourni par Hérodote dont le récit n'a pu être composé avant 408 parce qu'il parle d'événements survenus cette année-là et l'année précédente... Par conséquent, ce qu'il dit de la grandeur de Jérusalem peut assez bien être appliqué au temps de la fin des 7 semaines... La Kadytis d'Hérodote est Jérusalem... Hérodote parle de Kadytis en deux endroits... en un temps relativement court, au lieu d'un amas de décombres, s'élèverait une ville inférieure en grandeur à peu de villes d'Asie. » — pp. 389-391.

¹⁴ « Tous les historiens affirment que Xerxès commença à régner en 485 avant J.-C., et qu'Artaxerxès mourut en 423. Les opinions divergent sur la date de départ du règne d'Artaxerxès qui se place entre 485 et 423. Notre problème est résolu si nous sommes à même de prouver que ce règne commença en 474, car alors la vingtième année est bien 455 avant J.-C.

selon le calcul ordinaire du temps... » (page 394, paragraphe 2) « Krueger situe la mort de Xerxès en 474-473, et la fuite de Thémistocle** un an après. » (page 395) Xerxès le Grand, royal mari d'Esther, aurait donc régné 11 ou 12 ans. Le calcul précédent attribue 51 ans au règne d'Artaxerxès (commencé en 474 av. J.-C.), tandis que Ctésias***, historien grec du 5^{me} siècle av. J.-C., dit 42 ans. Hengstenberg parle « du règne de 51 ans d'Artaxerxès ». — page 399.

¹⁵ Selon des ouvrages qui font autorité, Artaxerxès commença donc à régner en Perse en 474, sa vingtième année chevauchant donc 455 avant J.-C., dont la fin de l'été ou le début de l'automne fut le moment où l'ordre de rebâtir devint effectif, ainsi que le commencement des « soixante-dix semaines » (= 490 ans) qui se terminèrent (— 455 + 490 =) en 36 de notre ère, fin été-début automne.

Le Messie apparaît

¹⁶ Pendant les sept premières semaines (= 49 ans), la ville devait être rebâtie, et devint ce qu'Hérodote dit de Kadytis, une ville « inférieure en grandeur à peu de villes d'Asie ». Que devait-il arriver selon la prophétie soixante-deux semaines (= 434 ans) après? c'est-à-dire soixante-neuf semaines (483 ans) après 455 avant J.-C.? On lit: « Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines », c'est-à-dire soixante-neuf semaines en tout. (Daniel 9: 25, *Darby*) Le Messie promis depuis longtemps dut donc apparaître à la fin des soixante-neuf semaines (= 483 ans) à partir de l'automne de 455, donc en l'automne de l'an 29**** de notre ère. Qu'est-il arrivé

* Traduit de l'allemand en anglais par Reuel Keith, docteur en théologie, sur la première édition, New-York, 1836-1839, en trois volumes; le volume 2 étant publié par Wm. M. Morrison, Washington, D. C.

** Selon l'historien grec Thucydide qui vécut pendant le règne d'Artaxerxès, le général grec Thémistocle s'enfuit en Perse alors qu'Artaxerxès venait de succéder à son père Xerxès le Grand.

Plutarque, biographe du I^{er} siècle après J.-C., dit, sous la rubrique « *Thémistocle* » (c. 27): « Thucydide et Charon de Lampsaque disent que Thémistocle eut une entrevue avec Artaxerxès dont le père, Xerxès, était mort. Mais Ephore, Dinon, Cltarchus, Héraclide et beaucoup d'autres écrivent que Thémistocle eut une entrevue avec Xerxès. Les tables chronologiques s'accordent mieux avec la relation de Thucydide. »

Cornelius Nepos, historien romain du I^{er} siècle avant J.-C., est d'accord avec Thucydide, et dit: « Je sais que la plupart des historiens ont écrit que Thémistocle vint en Asie sous le règne de Xerxès, mais j'ajoute foi à la relation de Thucydide plutôt qu'à celle des autres, parce qu'il [Thucydide] fut, de tous ceux qui laissèrent des récits de cette période, le plus proche de Thémistocle au point de vue temps; tous deux [Thucydide et Thémistocle] étaient d'ailleurs d'Athènes. Thucydide dit qu'il se rendit chez Artaxerxès. »

Voici ce qui nous intéresse dans tout cela: Diodore de Sicile, historien grec du I^{er} siècle après J.-C., dans sa *Biblio-*

thèque historique, donne 471 comme étant la date de la mort de Thémistocle. En arrivant en Asie, Thémistocle écrivit à Artaxerxès (qui n'avait que récemment succédé à Xerxès sur le trône de Perse), lui demanda audience en sollicitant l'autorisation de séjourner un an pour apprendre le perse, après quoi il se présenterait à la cour du roi auquel il développerait quelques plans permettant de soumettre la Grèce. Tout se déroula selon la demande de Thémistocle qui vint donc en Asie Mineure au moins 2 ans avant de mourir en 471, et arriva par conséquent à Ephèse (en Asie) en 473 avant J.-C. Le commencement du règne d'Artaxerxès peut donc être fixé en 474, et sa vingtième année en 455 avant Jésus-Christ.

*** Voir l'*Encyclopédie* de McClintock and Strong, volume 9, page 602, colonne 1, sous le titre « Date de l'édit d'Artaxerxès ». De même, voir « Equipé pour toute bonne œuvre », pages 183, 184 de l'édition anglaise de 1947, Tour de Garde.

**** Voir « Le royaume est proche », pages 18, 19 de l'édition anglaise, Tour de Garde.

12-14 Selon Hengstenberg, quand Artaxerxès commença-t-il à régner? A quelle date tombe sa vingtième année de règne?

15 Selon des ouvrages qui font autorité, quand commencèrent les soixante-dix semaines, et quand se terminèrent-elles?

16 a) Que devait-il se produire après la fin des soixante-neuf semaines? b) Avec quelle année la dernière année de ces septaines d'années coïncida-t-elle?

cette année-là? Selon l'histoire, ce fut la quinzième année de l'empereur romain Tibère César. Celui-ci commença à régner à Rome à la mort d'Auguste le 19 août de l'an 14 de notre ère. La première année de Tibère fut comprise entre le 19 août de l'an 14 et le 18 août de l'an 15, et la quinzième année s'étendit du 19 août 28 au 18 août 29. La quinzième année de Tibère coïncide avec la quatre-cent-vingt-troisième année de la période des soixante-dix semaines.

¹⁷ Lors de cette fameuse année 29, « la quinzième année du règne de Tibère César, — lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, ... la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés ». (Luc 3:1-4) Six mois environ après l'apparition de Jean, Jésus vint de Nazareth, fut baptisé, et selon le témoignage de Jean, devint l'Oint (ou Christ) par l'onction de l'esprit saint de Dieu. « Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » (Jean 1:32-34) Peu après, André, disciple de Jean, rencontra l'oint Jésus, chercha son frère Simon Pierre, et lui dit: « Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Le Christ était venu exactement au temps prévu, à la fin des soixante-neuf semaines (= 483 ans), en automne de l'an 29 de notre ère. — Jean 1:41.

¹⁸ Jésus avait trente ans lorsqu'il fut oint de l'esprit. Luc nous dit: « Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces

paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans. » — Luc 3:21-23.

¹⁹ Puisque Jésus avait trente ans en l'automne de l'an 29 lorsqu'il fut baptisé et oint, sa naissance dut avoir lieu en automne de l'an 2 avant notre ère.* A l'automne de l'an 1 avant notre ère, Jésus avait un an révolu; à l'automne de l'an après, il avait deux ans révolus; en automne de l'an 29 de notre ère, il avait donc trente ans accomplis. Sa naissance vers le premier octobre, avant le commencement de la saison hivernale pluvieuse de Palestine, s'accorde avec le récit de Luc: « Il y avait dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. » (Luc 2:7,8) La naissance d'un enfant dans une étable et le fait de le coucher dans une crèche seraient, on en conviendra, extraordinaires pour une date d'hiver comme le 25 décembre, d'autant plus que Jésus a dit plus tard: « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. » (Mat. 24:19, 20) Selon ces circonstances, on peut dire que Jésus naquit en automne de l'an 2 avant notre ère, c'est-à-dire quatre cent cinquante-trois ans après le commencement des soixante-dix semaines. La fête de Noël par la chrétienté est hors de saison.

Le Messie retranché

²⁰ L'expression prophétique « elle sera rebâtie, places et enceinte, dans la détresse des temps » (Dan. 9:25) se réfère à la reconstruction de Jérusalem avec ses places, rues étroites et murailles, travail devant être terminé au bout de 49 ans — les sept premières semaines. La version *Rotherham* (selon

* Divers chronologistes placent la naissance de Jésus en 4 ou 6 avant notre ère, pour harmoniser ladite date avec les assertions d'un historien juif: [Peu avant sa mort] « Hérode après avoir ainsi osté la charge à ce Grand Sacrificateur fit brûler vifs cet autre Mathias auteur de la sédition, et tous ceux qui avoient esté pris avec luy; et il arriva en cette mesme nuit une éclipse de Lune. » — Josèphe, « Antiquités judaïques », livre XVII, chapitre VIII 738 (2), traduction d'Arnauld D'Andilly.

Selon certains calculs, cette éclipse survint le 13 mars de l'an 4 avant notre ère et le meurtre des bébés de Bethléhem sur l'ordre d'Hérode dut avoir lieu cette année-là. Mais une éclipse de lune n'est pas une donnée suffisante à établir une date, car chaque an contient deux saisons à éclipses de lune, et la plupart du temps, il s'en produit une dans chacune desdites périodes. Une éclipse lunaire pouvant être vue par tout un hémisphère (ou moitié du globe), les éclipses de lune sont plus visibles que celles de soleil. Une année peut être sans éclipse de lune, mais il y en a souvent deux. L'année 1946 fut marquée par deux éclipses totales de lune: la première, le 14 juin, visible en Asie, Afrique orientale et Afrique du Sud, donc en Palestine; la deuxième, le 8 décembre, visible en Asie, Europe et Afrique, donc en Palestine.

« Alors Hérode [peu avant sa mort] changea ses dispositions [testamentaires] en raison de son état d'esprit... Quand il eut fait cela, il mourut cinq jours après avoir fait massacrer son fils Antipas, ayant régné 34 ans après le

massacre d'Antigone [souverain sacrificateur], 37 ans depuis sa nomination comme roi par les Romains. » — *Idem*, livre 17, chapitre 8, paragraphe 1, d'après une trad. angl.

Par ailleurs, Hérode prit possession de Jérusalem en été de la troisième année de la cent quatre-vingt-cinquième Olympiade [chaque Olympiade comptant 4 ans, la première ayant commencé en 776], soit en 38 avant notre ère, et commença à régner plus de trois ans après que le Sénat romain l'eut nommé roi de Judée. C'est donc à partir de 38 qu'il faut compter le règne d'Hérode, car le décret du Sénat ne prit effet qu'à la prise de Jérusalem. Peu après ce dernier événement, Hérode provoqua la mort du souverain sacrificateur Antigone, en 37 avant notre ère. — *Idem*, livre 14, chapitre 16, paragraphes 1 et 4.

Si nous comptons le règne d'Hérode à partir de la prise de Jérusalem en 38, nous obtenons 38-37 = 1 avant notre ère, comme étant la date de la mort d'Hérode. La naissance de Jésus, la visite des mages et le massacre de Bethléhem d'après les ordres du tyran se seraient donc produits en automne de l'an 2 avant notre ère.

17 Que se produisit-il en cette année-là pour réaliser la prophétie?

18 Quand et comment Jésus fut-il oint? et à quel âge?

19 Comment peut-on prouver que la fête de Noël de la chrétienté est hors de saison de plusieurs mois?

20 Que se passa-t-il pendant les sept premières semaines? Selon la prédiction, quel événement digne de remarque doit se produire après les soixante-deux semaines?

la LXX) dit: «la grand'rue et la muraille seront rebâties, à la fin des temps.» Après l'accomplissement de ces choses pendant les sept premières semaines, qu'arriva-t-il? Daniel 9:26 y répond: «Et après soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et personne pour lui (mais non pas pour soi, *Martin*). Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans l'inondation, et jusqu'à la fin il y aura guerre, ce qui est décrété touchant la dévastation.» (*Crampon*) Les soixante-deux semaines mentionnées suivent les sept premières.

²¹ Ce verset ne peut signifier que juste à la fin des soixante-neuf (7+62) semaines, en automne 29, le Messie Christ Jésus doit être tué. Le récit historique dit que Jésus, oint de l'esprit de Dieu et devenu Christ en 29, entreprit une œuvre de prédication pendant au moins trois ans et demi et célébra quatre fois la pâque. Daniel 9:25 nous dit qu'il y aurait soixante-neuf semaines «JUSQU'AU Messie, le prince», c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il devînt le Messie (= Christ, l'Oint) et apparût comme tel. Quelques commentateurs, en bloquant les événements du ministère de Jésus dans la première année suivant son apparition, faussent les faits: leur argumentation ne satisfait pas. La prophétie disant qu'après les soixante-deux semaines le Messie serait retranché, prévoit que peu après la fin desdites semaines la mort du Messie pourrait survenir, mort dont le verset final (9:27) précise le temps.

²² Il est certain que la mise à mort du Messie ne devait pas se produire à cause de lui-même ou en raison d'un péché quelconque. Tel serait le sens de l'expression «mais non pas pour soi». (*Martin*) D'autres traductions portent: «et n'aura rien» (*Darby, Ostervald*). Cette pensée correspond à la parole de Jésus selon laquelle il n'avait point de part à ce monde. Son royaume n'est pas de ce monde, et lorsque le «prince de ce monde» vint, il dut constater que Jésus n'avait rien de commun ni avec lui ni avec son monde, d'autant plus que le monde, y compris l'organisation religieuse juive, se tourna contre le Messie et le livra aux autorités politiques pour l'exécuter sur un bois de torture et le livrer à l'ignominie. D'autres, traduisant «il n'aura pas de successeur» (*Segond*), sous-entendent la parole d'Esaië concernant le Messie: «il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché... (il est ôté de l'angoisse et du jugement; et sa génération, qui la racontera?, *Darby*; à la suite des angoisses et d'un jugement il a été enlevé; qui racontera sa génération?, *Glaire & Vigouroux*)» (53:8) et montrent qu'il n'y a qu'un Messie n'ayant pas besoin de successeur, car le Tout-Puissant le ressuscita à la vie immortelle dans les cieux. Possédant la puissance d'une vie sans fin pour bénir à perpétuité toutes les familles de la terre, il n'a donc pas besoin d'un soi-disant «vicaire» au Vatican (Rome).

²³ C'est à cause du meurtre du Messie innocent que les choses décrites dans la suite du verset apparaissent comme un jugement de Jéhovah, mais elles n'arrivent pas dans la soixante-dixième semaine, car le texte nous renseigne sur la nature desdites choses: «Le peuple d'un chef (prince, *Darby*) qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.» (Dan. 9:26, *texte massorétique des rabbins, Segond*) Il est donc clair et évident que la ville, dont la reconstruction fut prédite par l'ange, serait détruite après les soixante-dix semaines accomplies, anéantissement qui serait une condamnation de ses habitants pour leur attitude hostile envers le Messie lorsqu'il était au milieu d'eux. Le prince dont le peuple devait détruire la ville rebâtie et son sanctuaire ou temple ne fut pas le Messie, le Prince, mais le fils de l'empereur Vespasien, le général romain Titus, qui vint avec ses légions en 70 (trente-sept ans après la mort du Messie, quarante-et-un an après son onction) et détruisit la ville rebelle et son temple construit par Hérode.

²⁴ Les autographes hébreux et leurs copies n'étant formés que de CONSONNES, peuvent (*quelquefois*) être traduits d'une façon différente de l'habituelle, pourvu qu'on leur adjoigne des points-voyelles différents de ceux mis par les rabbins juifs dans leur édition massorétique. Daniel 9:26 peut être rendu comme suit: «A l'aide du chef qui vient, il détruira la ville et le sanctuaire. Ils seront détruits comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.» (*C. Thomson*) Les paroles hébraïques traduites: «le peuple du prince» (*texte massorétique, Crampon, Segond, Darby*, etc.) peuvent aussi être lues «à l'aide du prince» (selon un manuscrit hébreu de De Rossi, les versions grecques *Septante* et *Théodotion, Arabe, Vulgate latine* et la *Syriaque* de Walton). Des traducteurs compétents préférèrent la deuxième lecture: *Houbigant* (1777): «Il détruira la ville et le sanctuaire par le prince à venir.» (de même *Rotherham*) La destruction de Jérusalem et de son sanctuaire après la mort du Messie serait un jugement divin contre cette ville religieuse. Jésus-Christ déclara: «Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.» (Jean 5:22) Le Messie, du ciel, dirigeait donc l'exécution du jugement divin, et le général romain Titus était l'agent humain au moyen duquel le jugement fut déversé sur Jérusalem et son temple souillé.

²⁵ Cette destruction, qui vint tel un déluge ou une inondation sur la ville rebelle, est un des plus terri-

21 Cela signifie-t-il que le Messie doit être mis à mort juste au moment où la soixante-deuxième semaine se termine, en automne 29, et pourquoi?

22 Comment le Messie fut-il retranché, «non pas pour soi» et «n'ayant rien» et «sans successeur»?

23 Quand le reste des choses prédites en Daniel 9:26 arriva-t-il, et pourquoi?

24 Quelles sont les différentes traductions possibles du texte hébreu de Daniel 9:26? Comment les faits qui le réalisent s'accordent-ils avec ces traductions?

fians désastres rapportés par l'histoire. Après la mort du Messie, les querelles des Juifs, tant entre eux qu'avec le gouvernement romain, augmentèrent en violence, et tous les efforts tentés pour rétablir une situation de plus en plus embarrassée échouèrent parce que le décret de Dieu devait être exécuté: « Les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. » Ces dévastations terribles vinrent en l'an 70 de notre ère sur Jérusalem et sur le peuple juif condamné qui considérait sa ville, siège du sanctuaire, comme sainte. Les souffrances continuent à s'abattre sur les Juifs, tant dans la chrétienté que partout ailleurs. Il est donc temps — plus que jamais — pour de nombreux Juifs de procéder à un examen de conscience et d'étudier avec impartialité afin de savoir si le Messie est venu au temps annoncé par l'ange Gabriel au prophète Daniel. N'oublions pas que la délivrance et le salut des Juifs aussi bien que des Gentils viennent par le Messie et son Royaume qui est proche.

Les bons résultats apportés par les soixante-dix semaines

²⁶ Les bénédictions apportées par le Messie sont décrites dans ce texte: « Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète (la prophétie, *Vers. syn.*), et pour oindre le saint des saints. » — Dan. 9: 24, *Darby*.

²⁷ Clore (réprimer) la transgression et en finir avec les péchés ne signifient pas combler la mesure des péchés du peuple de Daniel, bien que le retranchement du Messie après son rejet ait été le plus grand des crimes, crime auquel beaucoup d'hommes participèrent cependant par ignorance (Actes 3: 17), mais plutôt l'annulation de la transgression de ceux qui manifesteraient leur foi dans le Messie et croiraient aux bienfaits résultant de sa mort. L'alliance de la loi conclue par Jéhovah avec Israël par l'intermédiaire du médiateur Moïse avait multiplié les péchés dans l'entendement de ceux qui se trouvaient sous ladite loi: « c'est par la loi que vient la connaissance du péché »; « la loi est intervenue pour que l'offense abondât »; « afin que le péché devînt par le commandement excessivement pécheur. » (Rom. 3: 20; 5: 20, *Segond*; 7: 13, *Darby*) Le peuple de Daniel ne pouvait obtenir la justification pour la vie éternelle par la loi de Moïse, loi qui, bien au contraire, les exposait tous et les condamnait comme pécheurs et amenait la malédiction sur ses violateurs. Où le péché défini par la loi mosaïque abondait, la miséricorde et la grâce divines surabondaient par le Messie: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car

il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, — afin que la bénédiction d'Abraham eût... son accomplissement en Jésus-Christ. » (Gal. 3: 13, 14; Deut. 21: 23) L'alliance de la loi et son pouvoir de condamnation furent cloués au bois par la mort du Messie, et les péchés de ceux qui se repentent peuvent être effacés par les mérites dudit sacrifice, et la sanction qui en eût résulté peut être évitée.

²⁸ Les mérites de la mort du Messie sur le bois de la malédiction procurent la réconciliation aux croyants repentants, font propitiation pour leurs péchés et leur donnent la possibilité d'être justifiés aux yeux de Dieu. Justifié signifiant rendu juste, cette justification est ce qui est appelé « justice éternelle » qui procure la vie éternelle à ceux qui seront justifiés. C'est par le Messie retranché après la soixante-neuvième semaine que cette justice éternelle, reconnue et acceptée par Dieu, est introduite. Il est donc écrit: « Mais maintenant, sans la Loi, a été manifestée une justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux et à tous ceux qui croient. » (Rom. 3: 21, 22, *Crampon*) La venue et la mort du Messie au temps fixé par Dieu confirment la vision prophétique de l'ange Gabriel ainsi que toutes les autres prophéties inspirées, et attestent leur véracité et le fait qu'elles proviennent de Dieu, qui leur donne son appui, et non pas de l'homme faillible. Ces faits scellent la vision et la prophétie en la limitant au Messie dont la personne et les œuvres en sont l'accomplissement. L'interprétation de cette vision et de cette prophétie se trouve en lui et nous ne pouvons en attendre la réalisation de personne d'autre. Nul autre fait ne nous en dévoilera le sens.

²⁹ La dernière chose mentionnée: « oindre le saint des saints », doit s'accomplir à la fin des soixante-dix semaines. Le « saint des saints » ne se rapportant pas à une personne, ces mots ne se limitent pas à l'onction du Messie par le saint esprit de Dieu après qu'il fut baptisé par Jean-Baptiste. L'expression « saint des saints » désigne le vrai sanctuaire de Jéhovah. (Ex. 26: 33, 34; I Rois 6: 16; 7: 50) En type prophétique de cette onction, lors de la consécration d'Aaron et de ses fils, « Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le sanctuaire et toutes les choses qui y étaient, et le sanctifia ». (Lév. 8: 10) Le sanctuaire ou saint des saints que Dieu oint de son esprit à la fin des soixante-dix semaines n'est pas une bâtisse humaine, mais un édifice de Dieu, son vrai temple composé de Jésus-Christ, pierre de fondement et principale de l'angle, et de ses disciples justifiés ou « pierres vivantes ». — Eph. 2: 20-22.

25 Comment la fin arriva-t-elle « comme par une inondation », avec la guerre et les désolations?

26, 27 Selon la prédiction de Daniel 9: 24, comment fut-il mis fin aux péchés et à la transgression?

28 Comment la propitiation pour les péchés arriva-t-elle? Comment la justice éternelle fut-elle introduite? Comment la vision et la prophétie furent-elles scellées?

29 Pourquoi l'onction du saint des saints ne concerne-t-elle pas Jésus uniquement?

³⁰ Le jour de la Pentecôte, environ trois ans et demi après l'onction de Jésus au Jourdain, le saint esprit oignit les premiers Juifs: les fidèles apôtres et leurs disciples qui suivirent Jésus. (Actes 2) C'est donc à la fin des soixante-dix semaines, en l'an 36, au plus tard, que le saint esprit se déversa sur les premiers Gentils croyants devant faire partie de la classe du temple ou sanctuaire. L'apôtre Pierre et d'autres Juifs furent témoins de cette première effusion de l'esprit sur le centurion Corneille. — Actes 10.

³¹ Que nous soyons Juifs ou Gentils, pour notre encouragement et notre joie à tous, nous ne devons point oublier que ce point fondamental demeure: bien que Jérusalem et son sanctuaire fussent anéantis en 70 de notre ère, les grands privilèges apportés par la mort et la résurrection du Messie sont toujours valables en cette année 1947.

La dernière semaine

³² Nul doute que la soixante-et-dixième semaine, la dernière, est désignée par les paroles de l'ange Gabriel: « Il conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine; et, au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction et ce qui a été décrété se répandent sur le dévasté. » (Dan. 9: 27, *Crampon*) « Abominations » et « dévastateur » y étant mentionnés, des commentateurs religieux disent que ce verset s'appliquerait exclusivement à ce qu'ils appellent l'« antéchrist » dont la venue serait future et indéterminée. Ils séparent donc la soixante-dixième semaine des soixante-neuf autres écoulées par un si long intervalle (qui a déjà maintenant duré plus de dix-neuf siècles) qu'ils n'en connaissent pas la longueur effective. Si la dernière semaine devait être séparée des soixante-neuf autres par plus de dix-neuf siècles, elle perdrait toute valeur et n'indiquerait plus rien dans le temps. Aussi les dits commentateurs ne savent-ils pas quand elle arrivera. Leur essai de rattacher quand même la dernière semaine aux précédentes en disant qu'elle doit se réaliser en « ton peuple » (en le peuple juif de Daniel) et en « ta ville sainte » (Jérusalem) est contredit par la réalité: la Jérusalem actuelle, sans temple juif construit par des Juifs, n'est certainement pas la « ville sainte » de Daniel.

³³ Cette interprétation erronée: 1° provient de ce que les religionistes pensent que l'accomplissement total des prophéties bibliques concernant le retour du fidèle reste dans la faveur de Jéhovah et l'édification parmi eux de son sanctuaire se référerait à la restauration des Juifs en Palestine et à la construction d'un temple littéral (tel que décrit dans Ezéchiel 40-48); 2° infirme l'application des prophéties au reste de l'Israël spirituel ou disciples du

Messie; 3° ignore le temple spirituel de Dieu constitué par le Messie et son église; 4° annule la déclaration de Jésus à la Samaritaine: « Femme, ..., crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4: 21, 24); 5° elle sous-entend que l'alliance conclue avec un grand nombre pendant une semaine est un pacte avec l'« antéchrist », que la cessation du sacrifice ou oblation est un acte de l'antéchrist visant à rompre l'alliance; 6° cache des faits importants qui, selon la prophétie, doivent survenir en un temps bien précisé.

³⁴ Gabriel, en donnant la prophétie, bloqua les soixante-dix semaines pour montrer que les temps et saisons concernant les desseins divins sont déterminés et peuvent être reconnus comme tels. Selon la lumière que Dieu répand sur la Bible, l'interprétation de la soixante-dixième semaine s'avère satisfaisante et correspond à la réalité. Cette semaine terminale s'étendant de l'automne 29 à l'automne 36, l'alliance fut confirmée ou rendue ferme avec un « grand nombre » composé de Juifs, car l'ange déclare que la prophétie des soixante-dix semaines s'applique au peuple de Daniel et à la ville sainte. L'alliance mentionnée ici est l'alliance abrahamique concernant la Postérité par qui toutes les familles de la terre seront bénies. Les Juifs, postérité d'Abraham selon la chair, furent donc les premiers à bénéficier de ladite alliance. Lors de la deuxième moitié de la soixante-dixième semaine, l'apôtre Pierre dit aux Juifs: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 25, 26) Confirmer l'alliance (= la rendre solide à l'égard d'un « grand nombre » de Juifs) signifie donc en limiter d'abord les privilèges exclusivement aux Juifs pendant cette dernière semaine.

³⁵ Le Juge de Jéhovah confirme l'alliance, et exécute le jugement divin contre la rebelle Jérusalem et son temple corrompu en 70, en se servant « du prince qui viendra », c'est-à-dire du général romain Titus. Christ Jésus, le « messenger de l'alliance » de Jéhovah, selon la promesse, « entrera soudain dans son temple ». Il vint dans celui de Jérusalem peu

30 Comment et quand l'onction du reste de la classe du temple commença-t-elle?

31 A propos de quoi devons-nous nous réjouir en cette année 1947?

32 Quelle est l'interprétation erronée donnée par des religionistes au sujet de la soixante-dixième semaine à cause des mots « abominations » et « viendra un dévastateur »? Pourquoi est-elle fautive?

33 D'où provient cette interprétation? Pourquoi est-elle manifestement inacceptable?

34 a) Quand la « soixante-dixième semaine » se termine-t-elle? b) Qui sont ceux constituant le grand nombre avec qui l'alliance est confirmée pendant cette dernière semaine?

35 Qui confirma l'alliance avec eux pendant une semaine? Comment les faits prouvent-ils cela?

après que Jean-Baptiste lui eut préparé le chemin. (Mal. 3:1; Marc 1:2; Luc 1:76-79) Pendant son ministère de prédication, Jésus se limita exclusivement aux Juifs circoncis et en avertit les Gentils incirconcis: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », et enseigna ses disciples à l'imiter. (Mat. 15:24; 10:5,6) Paul prouva que ce programme strictement pro-juif du ministère de Jésus confirma les promesses de Jéhovah aux patriarches, et écrivit: « Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères. » (Rom. 15:8) Lorsque le Messie eut été mis à mort, les privilèges de l'alliance abrahamique ne pouvaient s'étendre aux croyants Gentils, car il fallait d'abord que l'alliance, durant une semaine, jusqu'en automne 36, fût confirmée en faveur de « plusieurs » Juifs croyants. Pierre, avec les clés du royaume des cieux, ne pouvait donc être envoyé auprès de Corneille avant l'automne de l'an 36, ou la fin de la soixante-et-dixième semaine.

³⁶ Que signifie la déclaration prophétique « et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation »? (Crampon) Cela n'a aucun rapport avec les prédictions suivantes de l'ange de Dieu: « Des troupes se présenteront sur son ordre; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel [= quotidien] et dresseront l'abomination du dévastateur (l'abomination qui cause la dévastation, *Darby*). » « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel [= quotidien], et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » (Dan. 11:31; 12:11) Le mot en italiques est ajouté, les mots « perpétuel » (= quotidien) et « faire cesser » n'ont absolument rien de commun en hébreu avec ceux de Gabriel: « il fera cesser le sacrifice et l'offrande ». *Faire cesser* signifie littéralement: faire observer le sabbat, faire cesser le travail. Le Messie, ou Juge de Jéhovah, fait cela « au milieu de la semaine ». Comment?

³⁷ Le « sacrifice et l'oblation » mentionnés ne sont ni la rançon de Jésus, sacrifice offert sur le bois au Calvaire, ni un sacrifice spirituel de ceux qui suivirent ses traces, mais bien ceux offerts par les Juifs au temple de Jérusalem selon la loi de Moïse. La soixante-dixième semaine commençant au début de l'an 29 par le baptême et l'onction de Jésus, le

milieu de ladite semaine tombe trois ans et demi après, c'est-à-dire au début du printemps de l'an 33, aux environs de la pâque de ladite année. Vous allez rétorquer: les sacrifices juifs continuant à être offerts par les adorateurs juifs dans le temple d'Hérode jusqu'en 70, c'est-à-dire jusqu'à la chute de la ville, comment Jésus les fit-il cesser au printemps de l'an 33?

³⁸ L'apôtre Paul, en étudiant la prophétie, répond: « Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre, il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. *Il abolit donc la première chose* [cet ensemble de sacrifices et d'offrandes] *pour établir la seconde*. C'est en vertu de cette volonté [de Dieu que Jésus vint faire] que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Hébr. 10:3-10.

³⁹ Jésus-Christ offrit son corps une fois pour toutes en mourant au Calvaire, le jour de la pâque le 14 Nisan, la veille du sabbat juif hebdomadaire, et il appert qu'il mourut le 3 avril 33.* Né aux environs du 1^{er} octobre de l'an 2 avant notre ère, Jésus mourut donc à trente-trois ans et demi, accomplissant le type des sacrifices juifs pour présenter à Dieu l'offrande antitypique et déverser sur ses disciples le saint esprit à la Pentecôte. (Lév. 23:15-17; Actes 2:1-39) Le clergé juif incroyant avait beau continuer à offrir des sacrifices dans le temple d'Hérode à Jérusalem, Jésus leur avait enlevé toute valeur typique, car Dieu avait accepté la réalité: le sacrifice de Jésus.

⁴⁰ La fin de la semaine doit être marquée, car son milieu le fut par la mise à mort du Messie, mort annulant le sacrifice juif offert selon la loi de Moïse. Pendant toute cette semaine, l'alliance abrahamique fut confirmée avec le « grand nombre » du reste juif qui accepta Jésus comme « Messie et Prince », et l'onction du saint des saints pendant et à la fin de

* Le jour de la pâque ne tombant pas, selon l'opinion de quelques commentateurs de la Bible, un vendredi en 33, ceux-ci pensent que Jésus ne mourut pas cette année-là. Mais rappelons-nous que Jean-Baptiste commença à prêcher et à baptiser dans la quinzième année du règne de Tibère César, laquelle va du 19 août 28 au 18 août 29. Nous lisons: « La crucifixion ne peut être datée avant l'an 28 au cours duquel commence la quinzième année de Tibère, et personne ne l'a datée plus tard qu'en 33. ... Si l'on admet une certaine latitude dans l'observation de la règle, le 14 nisan peut être tombé le vendredi 3 avril de l'an 33. ... Si l'on soutient que la pâque juive était déterminée par des cycles plus ou moins defectueux, et non par l'observation des phases

de la lune, toute date donnée, quelle qu'elle soit [y compris l'an 33], peut être considérée comme exacte dans l'une ou l'autre des hypothèses précédentes. » — *Encyclopédie de McClintock & Strong*, volume II, page 310, sous le titre « Chronologie » (en anglais).

26 Qu'est-ce que le Messie fit cesser au milieu de la semaine? Pourquoi ne doit-on pas confondre avec Daniel 11:31 et 12:11?

37, 38 a) Quel sacrifice et quelle oblation fit-il cesser? b) Comment cessèrent-ils à la pâque de l'an 33?

39 Quel âge avait Jésus à sa mort? Pourquoi les sacrifices ultérieurs des Juifs étaient-ils dénués de valeur?

40 Comment la fin de la soixante-dixième semaine fut-elle marquée?

cette soixante-dixième semaine dut se poursuivre uniquement avec les Juifs naturels consacrés. A la fin de cette semaine, en automne 36, l'onction pourrait s'étendre aux Gentils croyants. L'onction du premier Gentil converti au Messie marquerait la fin des « soixante-dix semaines », et elle le fut par celle de Corneille et la conversion de sa maison.

Les abominations et le dévastateur

⁴¹ La dernière partie de la prophétie de Gabriel s'accomplit quelque temps après la fin de la soixante-dixième semaine: « et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction et ce qui a été décrété se répandent sur le dévasté. » (Dan. 9:27, *texte massorétique, Crampon*) Une autre traduction donne: « et sur le temple viendra l'abomination de la dévastation, et à la fin d'un temps, il sera mis fin à cette dévastation. » (*Septante, Théodotion, Thomson, Douay*) Ou encore: « et à sa place se trouvera l'horrible abomination qui consterne, même jusqu'à ce que la fin complète, la destruction qui a été décrétée se répande sur celui qui consterne, qui frappe de stupeur. » (*Rotherham, Moffatt, etc.*) Que faut-il retenir de tout cela?

⁴² L'empire romain, désigné par la prophétie comme étant le « roi du nord », était la puissance mondiale lorsque Jésus vint ici-bas. (Dan. 11:11-15) En ce temps-là, les conducteurs religieux coupables de nombreux crimes selon les propres paroles de Jésus, commirent l'acte le plus abominable: tuer le Messie (l'Oint) que Jéhovah leur avait envoyé. (Mat. 23; Luc 16:15) Lorsque le gouverneur romain Ponce Pilate leur demanda: « Crucifierai-je votre roi? » les sacrificateurs juifs répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15) C'est alors que les religieux et le peuple qui les suivait commirent une abomination en s'alliant avec Rome au lieu de conclure un pacte avec le Messie et son royaume. (Rom. 2:22; Actes 4:26,27) César et son empire païen devinrent une abomination aux yeux de Dieu lorsque les Juifs les choisirent comme roi, en lieu et place du Messie. Les religionistes, à la fin des soixante-dix semaines, prouvèrent qu'ils continuaient à être contre le Messie et à choisir César comme roi en manifestant leur opposition violente à ses disciples oints. Bien que coupables d'une telle abomination, ils continuaient néanmoins à servir au temple de Jérusalem.

⁴³ Cette abominable alliance avec César contre le Messie amena sur la nation juive et sur sa ville une épouvantable désolation qui fut consommée par la machine politico-militaire romaine. Peu avant sa mort, Jésus déclara aux Juifs que leur maison serait laissée déserte. (Mat. 23:38) Leur anéantissement par les légions romaines et la fin de leur nation en Palestine arrivèrent au temps marqué par Dieu. Peu après la fin des soixante-dix semaines, Jérusalem et son temple furent détruits en 70; la dernière forteresse juive, Masada, sur la rive occidentale de la mer Morte, fut prise à l'époque de la Pâque de l'an 73 après que ses défenseurs se furent entretués. La colère et la sentence divines s'exécutèrent contre cette abominable alliance juive avec Rome contre le Messie et se répandirent sur la nation dont les membres furent baptisés dans le feu de la destruction. (Mat. 3:10-12) Au temps prévu, la colère divine devait aussi s'abattre contre Rome, cette puissance mondiale oppressive qui ruina la nation juive rebelle.

⁴⁴ Le clergé de la rebelle chrétienté actuelle (préfigurée par la Jérusalem antique) mène depuis 1919 une action semblable à celle du clergé juif à l'égard du Messie. Il a choisi comme chef du monde, après la fin de la première guerre mondiale, la Société des Nations au lieu du Royaume de Dieu administré par Christ Jésus, et a fondé l'abomination de la désolation prédite par Jésus en préférant « César » à Christ. (Mat. 24:15) A la fin de la deuxième guerre mondiale, le clergé de la religieuse chrétienté a choisi comme chef l'Organisation des Nations unies qui succède à la défunte S.d.N. L'abomination de la désolation continue donc et sera responsable de la prochaine destruction de la chrétienté lors de la bataille d'Armagedon. Cette désolation et cette destruction étant préfigurées par le désastre de la nation juive après la soixante-dixième semaine (Dan. 9:27), les publications de la Tour de Garde ont parlé beaucoup sur cette abomination de la désolation ces dernières années. Ce sujet sera traité de nouveau ultérieurement dans *La Tour de Garde* et d'autres publications.

T. G. angl. du 1er déc. 1946.

41 Quand la dernière partie de la prophétie de Gabriel s'accomplit-elle? Comment cette partie du verset est-elle rendue par certains traducteurs?

42 Comment les chefs religieux juifs et le peuple qui les suivait commirent-ils une abomination qui souillait encore davantage le temple?

43 Comment était-ce une abomination causant la désolation? Comment la colère de Dieu se répandit-elle sur l'abomination et le dévasté?

44 Qu'est-ce que tout cela préfigura?

Textes et commentaires

16 mai

Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras, et tu le sanctifieras, pour qu'il soit à mon service dans le sacerdoce. — Ex. 40: 13.

L'onction du tabernacle, de l'autel et de ses vases, de la cuve et de sa base, et celle du souverain sacrificateur avait une vertu sanctificatrice, c'est-à-dire que les choses ointes étaient mises à part pour être employées exclusivement au service de Dieu. C'est ainsi qu'Aaron fut oint et sanctifié et c'est pourquoi le nom de *mashî'ha* ou *Messie* lui fut appliqué (Lév. 4: 3, 5) Ce nom de *Messie*, traduit en grec par *Khristos* (d'où le français *Christ*), signifiait, non seulement qu'il était l'oint de Jéhovah, mais encore qu'il était sanctifié. Cette huile d'onction était un symbole de l'esprit saint ou force active de Dieu. L'huile sanctifiant symboliquement, représente l'esprit de Dieu sanctifiant réellement Christ Jésus, le véritable Souverain Sacrificateur. Jésus, Fils engendré de Dieu et nouvelle créature, fut oint au Jourdain par l'esprit de son Père. De cette manière, il fut mis à part pour accomplir l'œuvre sainte que Dieu lui destinait. — T. G. angl. du 1/6/46.

17 mai

Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (et la prophétie, Vers. syn.). — Dan. 9: 24.

Dieu a opéré la réconciliation des croyants repentants avec lui-même par la mort du Messie sur le bois, couvrant ainsi leurs péchés et ouvrant la voie à leur justification avec Dieu. Voilà ce qu'il faut entendre par « justice éternelle ». Celle-ci procurera la vie éternelle aux justifiés. C'est ainsi que la venue du Messie et son retranchement dans la mort au temps fixé par Dieu accomplissent cette vision et cette prophétie transmises par Gabriel, ainsi que toutes les autres prophéties inspirées qui s'avèrent ainsi véridiques et provenant de Dieu. Elles reçoivent de ce fait le sceau de l'appui divin comme provenant d'une source divine et non pas de l'homme faillible. Cette réalisation scelle la vision et la prophétie et montre qu'elles s'appliquaient exclusivement au Messie parce qu'ayant trouvé leur accomplissement en lui et en son œuvre. Leur interprétation ne peut être trouvée qu'en lui et en nul autre. — T. G. angl. du 1/12/46.

18 mai

Sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et [il] ... jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.

Apoc. 14: 14, 16.

« Le champ, c'est le monde », a dit Jésus. Il s'agit donc d'une moisson qui doit être effectuée sur toute la terre habitée. Aussi, la *faucille tranchante* avec laquelle

le Moissonneur arrive pour récolter la classe du blé est le message du Royaume. Cette faucille est aiguisée par tous les événements et toutes les vérités relatives au Royaume qui ont été révélées depuis 1914. Pour faire comprendre que cette *faucille tranchante* constituée par le message du Royaume établi de Jéhovah, taillerait par toute la terre habitée durant cette période de la moisson jusqu'à sa fin définitive, Jésus fit suivre la prédiction de la première guerre mondiale par celle relatée dans Matthieu 24: 14. Cette prophétie commença à se réaliser lorsque, à partir de 1919, les témoins de Jéhovah publièrent par toutes les nations l'heureux événement, c'est-à-dire l'établissement du Royaume de Jéhovah par Christ Jésus. — T. G. angl. du 15/8/46.

19 mai

Moïse descendit de la montagne vers le peuple; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. Et il dit au peuple: Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme. — Ex. 19: 14, 15.

Ainsi la sanctification du peuple consistait en une purification, afin que chacun puisse avoir une conscience propre, des pensées éloignées de tous les appétits charnels, lorsqu'ils verraient la manifestation de Dieu le troisième jour. Une telle sanctification était une purification de ce qui déplaisait à l'Éternel. Pour cette raison le mot hébreu pour *sanctifier* est quelquefois utilisé pour signifier simplement la purification ou le nettoyage, comme dans II Samuel (11: 4). La sanctification était aussi une préparation en vue du glorieux événement qui allait survenir, selon l'avis qui en avait été donné aux Israélites. C'est pourquoi le mot hébreu est quelquefois employé pour signifier simplement *préparer*. (Nomb. 11: 18; Joël 3: 9, 10; Jér. 51: 27, 28) D'après ces citations, il est clair que *sanctifier*, selon une acception sainte, signifie aussi établir, équiper pour faire le travail que la volonté de Dieu nous assigne. — T. G. angl. du 15/3/46.

20 mai

Ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge. — Es. 51: 8.

En supportant les outrages de la part des hommes, nous avons l'honneur de participer avec Christ à la réhabilitation de la souveraineté universelle de Jéhovah et de son saint nom. Pareille conduite de notre part rend heureux le cœur de Jéhovah, car elle lui permet de repousser le défi fanfaron de Satan qui a accumulé les outrages sur le nom du Très-Haut. (Prov. 27: 11) Mais ces outrages ne dureront plus longtemps, ils finiront avec la destruction de tous les ennemis de Dieu et de son pouvoir suprême. Pendant que les hommes nous outragent et nous injurient, nous sommes bénis parce que Dieu déclare que nous agissons selon la justice, il nous approuve et nous accorde les bienfaits du salut opéré en Jésus-Christ. (Mat. 5: 10, 11) Cette condition de justice auprès du Très-Haut continuera à jamais après qu'auront cessé les calomnies et les attaques de la part des hommes de ce monde. — T. G. angl. du 15/1/46.

21 mai

Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et [non pas] ton corps entier. — Mat. 5: 29.

La convoitise des yeux trouve sa racine dans le cœur ou l'esprit des personnes égoïstes. (Mat. 15: 19, 20) Dans les paroles ci-dessus de Jésus il déclara que celui qui trouve en lui de mauvais desirs s'attachant à lui aussi tenacement que son œil droit ou sa main droite, devrait agir radicalement et énergiquement pour s'en défaire. Plutôt que de les laisser s'attacher à soi, et s'enfoncer dans la voie du mal, le mieux est de déraciner ces sentiments égoïstes, même si une douleur aiguë, cuisante, devait en résulter. Ce n'est pas seulement le salut personnel qui est en jeu en cette affaire, mais c'est surtout la justification du nom de Dieu, et elle ne peut être assurée que si ceux qui y participent gardent leur intégrité absolue envers Jéhovah en lui obéissant fidèlement. — T. G. angl. du 1/9/46.

22 mai

...des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, ...le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera votre conscience.
— Hébr. 9: 9, 14 —

La perfection pour ses disciples obéissants qui deviennent la postérité d'Abraham comme fils de Dieu est le résultat de la course fidèle de Jésus comme Souverain Sacrificateur. Comment? Parce qu'ils sont réellement purifiés du péché par le sang de son sacrifice. Ainsi, il leur est donné une conscience pure devant Dieu, autrement dit, ils sont dégagés de la condamnation à mort aux yeux de Dieu. Cela n'était pas possible par les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévitiques de la maison d'Aaron offraient dans le premier tabernacle ou tabernacle typique. (Hébr. 9: 8-14) Etant ainsi parfaits au point de vue de la conscience, ces disciples obéissants de Christ sont évidemment « justifiés » par Dieu, par le sang de Jésus et à cause de leur foi. La condamnation de Dieu est donc levée pour eux; ils obtiennent une position parfaite devant Dieu quant à la chair. — T. G. angl. du 1/4/46.

23 mai

Il fit approcher l'autre bœuf, le bœuf de consécration [ou d'installation], et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bœuf. — Lévit. 8: 22.

La première traduction de la Bible, la *Version grecque des Septante*, appelle ce bœuf le « bœuf de l'achèvement ou de la perfection » parce qu'il illustre le sacrifice de Jésus, c'est-à-dire le moyen employé par Dieu pour perfectionner ou qualifier sa prêtrise. Les fils d'Aaron recevaient ainsi toute capacité et toute autorité pour pouvoir servir le Très-Haut comme sacrificateurs. Par ce moyen leurs mains se trouvaient aussi remplies de tout ce qu'ils pouvaient lui offrir en sacrifice acceptable, et ils occupaient alors devant Dieu la position de sacrificateurs véritables divinement reconnus. C'est ainsi qu'Aa-

ron et ses fils recherchant l'achèvement ou la perfection de leur installation dans leurs fonctions, posèrent leurs mains sur la tête du bœuf d'installation (ou « bœuf de consécration »). Cela illustre: a) la confession de Jésus attestant que le vrai sacrifice était le sien propre, et b) la confession de ses disciples attestant que ce sacrifice offert en leur faveur leur permettrait d'en retirer tous les avantages, leur ouvrant la voie à la sacrificature. — T. G. angl. du 15/6/46.

24 mai

L'évangile ... est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. — Rom. 1: 16.

Jéhovah ramena Jésus de la mort et l'éleva à sa main droite, donnant ainsi vie et puissance à l'évangile ou bonne nouvelle. Sans son intervention quand Jésus se trouva sans vie dans la tombe, l'évangile n'aurait pas pu accomplir sa mission. C'est donc l'évidence même que l'évangile appartient à Dieu et qu'il l'a donné. Il est vrai que sa Parole parle de l'« évangile de Christ et de l'évangile de Jésus-Christ », mais cela ne veut pas dire que Jéhovah n'ait rien eu à faire avec cette bonne nouvelle. Si celle-ci est appelée « l'évangile de Christ », c'est parce que son contenu concerne Christ en tant qu'agent divin chargé de dispenser les bénédictions promises par l'évangile. Il est la « Postérité d'Abraham » en laquelle toutes les familles et nations de la terre doivent être bénies. Il convient donc de prêcher l'évangile « en son nom ». — T. G. angl. du 15/11/46.

25 mai

Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur. — Prov. 24: 5.

Nous devons avoir l'esprit imprégné de sa Parole, de ses promesses, de ses hauts faits, de sa manière d'agir fidèle avec son peuple et de ses desseins en relation avec son Royaume. Souvenons-nous aussi du grand litige relatif à sa souveraineté universelle, sachant que, en lui restant fidèles, nous participerons à la réhabilitation de son nom. Que notre amour demeure fixé sur lui et sur son glorieux gouvernement théocratique dirigé par Christ! Pour réaliser tout ceci il importe de préserver nos cœurs et nos esprits de tout ce qui, dans ce monde d'après-guerre, se dresse contre la connaissance de Dieu. En augmentant sans cesse notre savoir en étudiant seul et en commun la sainte Parole du Très-Haut, en nous fiant à cette Parole et en nous appuyant sur elle, notre amour pour lui s'élargira. Alors nous serons sages et forts. — T. G. angl. du 1/1/46.

26 mai

Le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. ... Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit?
— Actes 10: 44-47 —

Pierre n'employa pas spécifiquement le terme *consécration*, mais Corneille et sa maison, qui avaient toujours été désireux de faire la volonté de Dieu et qui avaient envoyé chercher Pierre pour la leur expliquer, saisirent

l'occasion de pouvoir accomplir cette volonté. Qu'ils se décidèrent immédiatement à faire la volonté de Dieu comme elle leur fut révélée alors, cela est montré par le fait que l'esprit descendit sur eux tous, sans qu'ils aient eu à faire une confession de foi formelle à Pierre. Personne ne pouvait légalement empêcher que soient baptisés ceux que Dieu avait ouvertement consacrés par son esprit. Leur baptême d'eau, fait au nom de Jésus, n'était qu'une démonstration de leur consécration personnelle et de leur désir de faire la volonté divine telle qu'elle fut révélée et accomplie par Jésus-Christ. — T. G. angl. du 15/2/46.

27 mai

Je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. — Jean 10: 1.

Ainsi cette bergerie symbolique n'est ni strictement juive ni strictement païenne, car elle renferme et comprend les brebis du Royaume de Jéhovah qui ont été appelées d'abord parmi les Juifs et ensuite parmi les Gentils. (Gal. 3: 26-29; Eph. 2: 14-16) Il existe à côté des brebis du Royaume de l'alliance abrahamique d'autres brebis qui ne sont pas comprises dans cette bergerie. Cela ne veut pas dire que ces autres brebis n'obtiendront pas la vie éternelle, mais cela signifie que seuls les héritiers spirituels de Dieu, les cohéritiers de Christ se trouvent dans cette bergerie particulière. Seul Christ, le Messie, pouvait en toute justice être admis dans cette bergerie pour prendre à charge ces brebis. Ce fut pour les brebis de cette classe, ou pour les brebis qui courent en vue de cet héritage, que Jean-Baptiste céda la place à Jésus-Christ. — T. G. angl. du 15/5/46.

28 mai

Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de Jéhovah des armées. — Es. 8: 18.

Le prophète Esaïe fut un type de Christ Jésus. (Héb. 2: 13) C'est pour cela que les disciples de Christ doivent être « des signes et des présages ». En agissant ainsi selon cette obligation, ils ne doivent pas manquer de justifier en paroles et en actes le nom sous lequel ils sont connus aujourd'hui, à savoir: témoins de Jéhovah des armées, de Celui qui règne maintenant par son Roi Christ Jésus dans Sion, la capitale céleste. Les témoins de Jéhovah doivent donc se distinguer nettement de toutes les nations et de tous les peuples en gardant une fermeté absolue en face de la conspiration mondiale de l'après-guerre. En prenant une voie contraire à celle suivie par le courant populaire des nations, ils constitueront des signes et des présages contre lesquels on dira des choses méchantes et lancera des attaques de tous côtés. Mais par le détachement complet qu'ils manifesteront à l'égard de toutes les conjurations mondiales et par leur franc dévouement envers le Royaume de Jéhovah gouverné par Christ, ils seront des présages que la vengeance divine vient rapidement sur tous les conspirateurs, et que Dieu préservera son reste et ses compagnons. — T. G. angl. du 15/10/46.

29 mai

Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Eternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. — Prov. 14: 26, 27.

Le nombre des justes se trouvant à Sodome n'étant pas suffisant pour que la cité entière puisse demeurer, les anges de Jéhovah ordonnèrent à Lot de quitter ce lieu avec toute sa parenté, car, dirent-ils, « l'Eternel nous a envoyés pour le détruire ». Lot, craignant et révérent Dieu, avertit sa parenté, et, conséquemment, ses deux filles se réfugièrent avec lui et sa femme. Le jour suivant, à l'aube, les anges emmenèrent rapidement Lot et sa famille, hors de Sodome, vers un lieu de sécurité et de refuge. Sa femme, oubliant la crainte de Jéhovah, regarda vers Sodome, et tomba dans les pièges de la mort. Si Lot n'avait ni craint ni révérent Jéhovah, ses deux enfants n'auraient pas pu gagner un sûr refuge et échapper à la pluie de feu qui tomba du ciel et sema la mort sur Sodome. — Gen. 18: 20-33; 19: 1-30. — T. G. angl. du 15/9/46.

30 mai

Assemblez-moi mes bien-aimés qui ont traité (d'autres: conclu, scellé) alliance avec moi sur le sacrifice.

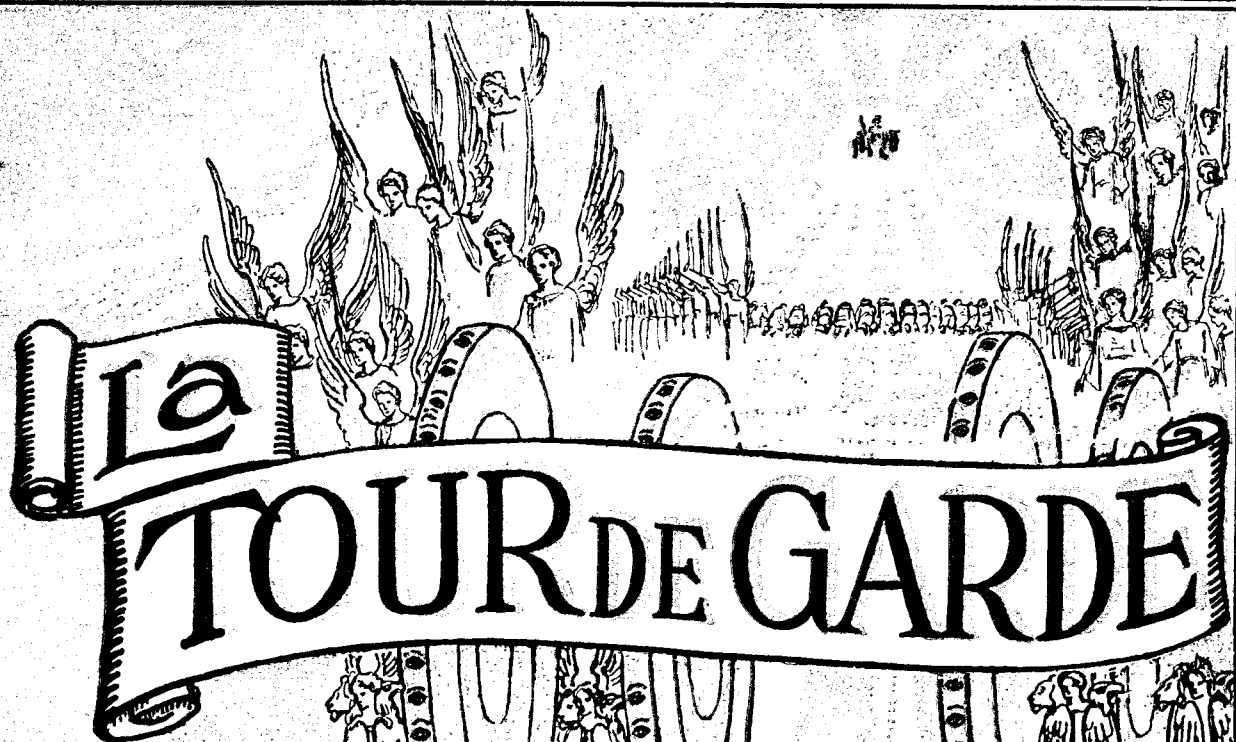
— Ps. 50: 5, Martin —

L'« alliance avec moi par le sacrifice » est celle que Dieu a conclue avec son Médiateur en faveur de tout « l'Israël spirituel », de l'Eglise ou des membres du corps de Christ. Dieu créa la « nouvelle alliance » sur la base du sacrifice parfait de Christ Jésus, alliance dont le but est de tirer des nations un peuple pour le nom de Jéhovah, à savoir, « la nation sainte » de l'Israël spirituel. Dieu a nettement déterminé un temps pour l'entrée des humains dans cette alliance par « le médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme ». Ce n'est pas au croyant de poser des conditions, mais il appartient à Dieu seul d'accomplir sa propre volonté et de déterminer quels sont ceux qui — parmi les hommes qui se dévouent à lui — doivent être admis dans son alliance basée sur le sacrifice de Christ. — T. G. angl. du 1/7/46.

31 mai

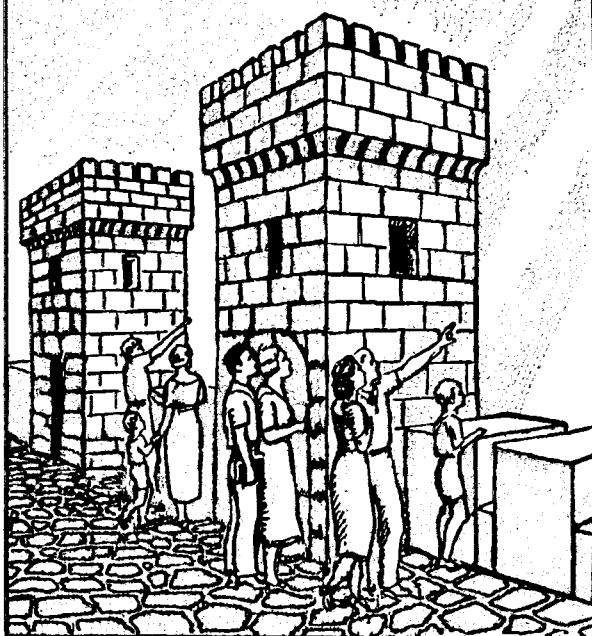
Ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! — Ps. 57: 11, 12.

Etant donné cette déclaration les témoins de Jéhovah proclament sans hésitation: « La vérité de Jéhovah subsiste à jamais. » Les nations et les peuples ont donc une excellente raison de louer Jéhovah plutôt que les héros et les chefs de ce monde. Le fait que la vérité de Jéhovah subsiste éternellement signifie qu'il accomplit toujours ses promesses dont les plus importantes se rapportent à son Royaume gouverné par le Messie. Sa Parole écrite n'est ni un mythe, ni une légende, ni une supposition, ni une théorie sans valeur. C'est la vérité éternelle qui ne sera jamais démentie à mesure que nous avancerons dans l'histoire et la connaissance. Au contraire, chaque iota et chaque trait de lettre en sera confirmé. Aussi n'avons-nous jamais craint de mettre notre confiance dans la Bible parce que les preuves de sa véracité s'amoncellent de plus en plus à mesure que le temps passe. — T. G. angl. du 15/12/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
— Esaïe 45:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Juin 1947

N^o 11

Table des matières

L'appel vivifiant lancé aux nations	163
Ceux qui lancent l'appel	163
Pas de distinction	165
Bonté	167
La vérité qui demeure à toujours	169
« Alléluia »	171
Extrait de l'Annuaire 1947	172
Textes et commentaires	174
Etudes de « La Tour de Garde »	162

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 1^{er} juin 1947)

« L'appel vivifiant lancé aux nations »

Semaine du 6 juillet:	\$\$ 1 à 23
Semaine du 13 juillet:	\$\$ 24 à 43

Congrès à Bruxelles

La salle du théâtre de l'A.B.C. située place Saintelette à Bruxelles a été louée pour un congrès des témoins de Jéhovah qui se déroulera au cours des journées des 7 et 8 juin prochain. Cette salle est située à 5 minutes de la Gare du Nord (à la sortie de la gare, prendre le Boulevard à droite jusqu'à la place. De la Gare du Midi, prendre le tram n° 15 jusqu'à la place Saintelette).

Deux représentants du bureau du président de la Société serviront au programme de ce congrès.

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » sont cordialement invités à y assister. Ceux qui ont l'intention d'y prendre part sont priés de se renseigner, soit auprès du groupe des témoins de Jéhovah le plus proche, soit au bureau de la Société à Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Juin 1947

N^o 11

L'appel vivifiant lancé aux nations

« Nations, louez toutes Jéhovah! » — Ps. 117: 1, Crampon.

JÉHOVAH est aujourd'hui l'inévitable sujet de controverse pour toutes les nations. Depuis 1914 il n'a pas été et ne sera plus possible d'ignorer le Très-Haut. Il n'est dès lors pas surprenant que ses témoins soient apparus sur la scène, ainsi que la Bible l'avait d'ailleurs prédit. Les grands de ce monde, les dirigeants politiques et leurs alliés militaires, financiers et religieux, ayant agi contrairement à ce qui leur est demandé (Ps. 2: 10-12) et ayant toujours pris de mauvaises décisions concernant le litige fondamental de la domination mondiale, une période bien sombre s'est écoulée depuis 1914 sans qu'aucune lumière de paix et de sécurité mondiales soit venue l'éclairer. Voilà pourquoi « ce jour de Jéhovah » deviendra encore plus sombre et plus lugubre jusqu'à ce que les organisations dirigeantes de ce monde sombrent dans les épaisses ténèbres et la destruction à la bataille décisive d'Armaguédon qui est maintenant proche. Mais pour les individus et les peuples d'entre les nations, il existe un rayon d'espoir, un moyen d'échapper à l'inévitable destruction du monde. Ce moyen ne consiste pas à suivre les conducteurs de ce monde, mais à répondre à l'appel vivifiant qui est maintenant adressé aux peuples de toutes les nations, appel dont l'urgence est maintenant plus grande que durant les deux mille cinq cents ans passés. Ce puissant appel consigné au Psaume 117: 1 est ainsi exprimé : « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » — *Crampon*.

² Cet appel aux nations et aux peuples, d'une grande simplicité cependant, signifie bien des choses. Ce n'est pas sans bonne raison qu'il est lancé, car le psalmiste ajoute: « Car sa bonté a prévalu sur nous, et la fidélité de Jéhovah subsiste à jamais. Louez Jéhovah! » (Verset 2, *Crampon*) De tout temps, ce fut une raison bonne et suffisante pour les nations et les peuples de répondre à l'appel de louer Jéhovah, mais cette raison l'est encore plus maintenant. Le rédacteur du Psaume 117 est inconnu; mais ce fut sûrement un Israélite inspiré, vraisemblablement un membre de la tribu de Lévi, étant donné que ce Psaume fut au nombre des chants du temple, et fait partie de la cinquième et dernière section du Psautier. Sans doute écrit après le retour des Juifs de captivité à Baby-

lone en 537 av. J.-C. pour rebâtir le temple à Jérusalem, ce Psaume fut destiné à être chanté par des chantres-lévites dans le temple. C'est le plus court chapitre de la Bible, donc du Psautier; mais, de l'avis général, c'est un des Psaumes les plus grandioses. Le second verset contient dans l'original hébreu l'expression « Alléluia » (*Crampon*). Ce Psaume fait partie de ce que les Juifs appellent le « Hallél » ou le « Hallél égyptien » qui comprend les Psaumes 113 à 118.

³ Ce « Hallél » était chanté au temple à Jérusalem à l'occasion des grandes fêtes et aux nouvelles lunes (sauf au nouvel an juif). Lors de la pâque, ce Hallél, chanté par ceux qui célébraient la fête dans leurs maisons, était divisé en deux parties: 1^o les Psaumes 113 et 114 chantés au moment où l'on prenait la deuxième coupe de vin; 2^o les Psaumes 115 à 118 chantés après que le repas se fût terminé avec la quatrième et dernière coupe de vin. Ce second groupe de Psaumes fut le cantique que Jésus et ses disciples chantèrent après qu'il eut institué le souper commémoratif, juste avant le départ pour Gethsémané où Judas trahit le Christ. (Mat. 26: 30) Tandis qu'on chantait le Psaume 117, Jésus fut le seul à en comprendre la signification. Etant donné tout ce qui précède, le chant du Psaume 117 et sa réalisation conviennent tout particulièrement depuis 1918, car, au printemps de cette année, Christ Jésus, le grand « messenger de l'alliance » de Jéhovah, vint au temple pour une œuvre de jugement et libéra ses fidèles disciples sur la terre. — Mal. 3: 1-4.

Ceux qui lancent l'appel

⁴ Jésus et ses apôtres ayant choisi et chanté le Psaume 117 lors de la célébration de la pâque, après que Christ eut institué le mémorial de sa mort en sacrifice, il est facile d'identifier ceux qui lancent cet appel à toutes les nations et à tous les peuples,

- 1 Pourquoi ce « jour de Jéhovah » s'assombrira-t-il encore davantage? Et pour les peuples des nations, quel est le moyen d'être sauvés?
- 2, 3 (a) Pourquoi le Psaume 117 lance-t-il un appel invitant à louer Jéhovah? Quelle est l'histoire de ce Psaume?
(b) Quand doit-il spécialement se réaliser?
- 4 Comment l'identification de ceux qui lancent l'appel contenu dans le Psaume est-elle démontrée exacte?

afin que ceux-ci louent (célèbrent) Jéhovah. L'Israël spirituel, dont Jésus et ses apôtres formèrent le noyau, est constitué par ceux qui émettent l'appel. Ce fait est appuyé par l'emploi que fit l'apôtre Paul du Psaume 117 lorsqu'il le cita.

⁵ A partir de 1918, fin de la première guerre mondiale, les témoins de Jéhovah ou reste des Israélites spirituels, entonnèrent cet appel mondial: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » (*Crampon*) Ces témoins agirent ainsi sous la direction du « messenger » de Jéhovah, le Messie dans la gloire céleste, venu au temple, et devant qui toutes les nations sont aujourd'hui rassemblées pour être jugées sur la base du litige relatif à la domination mondiale. (Mat. 25: 31, 32) Les hommes de toutes les nations qui se décident pour le Messie, Jésus glorifié, sont rassemblés à sa droite et jouissent de sa faveur et de sa protection, car ils sont ses « brebis ». Ceux qui s'opposent à son gouvernement messianique et lui préfèrent les plans politiques de ce monde, sont mis à sa gauche, ont sa défaveur et sont des « boucs » que la destruction atteindra à Armaguédon. C'est en ce temps de jugement que le Psaume 117: 1 se réalise d'une façon intégrale, car le Messie, le principal témoin de Jéhovah, est à la tête de tous ceux qui louent Dieu.

⁶ En Esaïe 55: 4 Jéhovah dit du Messie: « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » Dans une dernière révélation à l'église des Israélites spirituels, Jésus, le Messie glorifié, dit: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. Je connais tes œuvres. » (Apoc. 3: 14, 15) Après la fin de la première guerre mondiale, de son glorieux trône situé dans le temple spirituel, le Témoin messianique de Jéhovah a lancé le grand appel à toutes les nations et à tous les peuples. Sans risque de démenti, l'histoire montre qu'à partir de 1919 les témoins de Jéhovah sur la terre ont commencé à lancer leur appel aux nations et aux peuples, afin que tous puissent se joindre à l'Alléluia de louanges rendues à Jéhovah.

⁷ Inviter toutes les nations et tous les peuples à louer Jéhovah sans leur en donner d'abord la raison, serait exagérer. La religieuse chrétienté organisée n'a pas dit à l'humanité qui est Jéhovah. C'est pourquoi l'appel du Psaume 117: 1 doit être appuyé et appliqué en donnant à toutes les nations la connaissance et la compréhension indispensables, afin que les hommes puissent obéir à l'appel et à l'invitation qui leur est faite de louer Jéhovah. Le Psaume 117 constitue l'autorisation que Dieu accorde à ses Israélites spirituels afin qu'ils puissent donner l'instruction et la connaissance nécessaires à ceux qui prêtent attention à l'appel et y obéissent. Qui est Jéhovah? Pourquoi faut-il le louer? Qu'a-t-il fait? Qu'a-t-il promis de faire encore? Comment le louons-nous? Les réponses qu'il faut donner à ces questions doivent comprendre l'instruction et la connaissance que toute personne est en droit de pos-

séder avant qu'on puisse attendre d'elle qu'elle prenne position et se joigne aux louanges de Jéhovah. Paul, citant le Psaume 117: 1, présenta la question et argumenta sous cette forme: « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?... Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » — Rom. 10: 12-14, 17.

⁸ Il existe donc aujourd'hui une nécessité d'ordre mondial à ce qu'un témoignage concernant Jéhovah et son gouvernement messianique soit donné aux nations et aux peuples, afin que les gens puissent entendre et exercer la foi, croire au message du Royaume et connaître les bons et puissants motifs qui incitent à louer le Seigneur Dieu. Nous devons rendre ce témoignage sans nous sentir obligés d'en demander la permission aux dirigeants de ce monde ou aux puissantes organisations religieuses, y compris la Hiérarchie catholique romaine. Le Psaume 117: 1 constitue une partie de l'autorisation et du commandement que nous donnent les Ecritures d'avoir à rendre ce témoignage; et pour les Israélites spirituels, désobéir à ce commandement ou solliciter la permission de quelque fonctionnaire de ce monde serait agir sans égard à la dignité du Dieu Très-Haut.

⁹ Paul et ses compagnons, les apôtres, avaient de leur temps tout un ensemble de faits à présenter pour rendre témoignage de Jéhovah et de son Messie. Celui-ci était venu en chair, était mort en martyr pour la justification de Jéhovah, avait ensuite été glorifié dans les cieux pour occuper la droite du trône de Dieu. De nos jours cependant, nous avons par rapport aux apôtres un plus grand nombre de faits à exposer dans le témoignage que nous rendons: ce sont toutes les prophéties qui se sont réalisées à partir du temps des apôtres, et particulièrement depuis 1914, réalisations qui ont été accompagnées de vérités révélées et d'éclaircissements scripturaux. Nous devons donc attirer l'attention sur la réalisation de la prophétie telle qu'elle se présente maintenant, grâce à l'activité du Dieu tout-puissant Jéhovah. Bien que nous jouissions de plus de moyens nous permettant de le donner sur une plus vaste échelle, la manière de rendre ce témoignage n'a pas changé depuis Paul qui, dans une réunion d'adieux où étaient présents les anciens de l'assemblée chrétienne d'Éphèse, nous a indiqué la manière dont il rendait le témoignage: « Vous savez que je n'ai rien caché de

5, 6 Pourquoi le Psaume 117 se réalise-t-il intégralement depuis 1918, et qui préside à cette réalisation?

7 Avant de s'attendre à ce que toutes les nations et tous les peuples répondent à l'appel, que faut-il faire, et pourquoi?

8 Pourquoi ne faut-il pas demander aux dirigeants de ce monde et aux organisations religieuses la permission de rendre le témoignage nécessaire aux nations?

9 En quoi sommes-nous plus favorisés que les apôtres, quant au témoignage à rendre? Comment l'apôtre Paul rendit-il le témoignage?

ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » (Actes 20: 20, 21) C'est ainsi que Paul œuvra dans l'appel lancé aux nations et aux peuples d'avoir à louer et à célébrer Jéhovah.

¹⁰ Telle est la manière la plus productive de rendre actuellement le témoignage. Les dix-neuf siècles écoulés ont cependant établi une très grande différence, aussi bien dans le nombre des faits que dans leur contenu et leur portée. Nous sommes maintenant de dix-neuf siècles plus près de la fin définitive de ce vieux monde branlant, d'autant plus près du nouveau jour et du Monde Nouveau que ne l'était Paul. Nous disposons de plus d'instructions que jamais nous permettant de montrer aux nations et aux peuples les raisons bonnes et suffisantes qu'ils ont de louer Jéhovah plus que jamais. Il en résulte que l'accomplissement intégral de la prophétie du Psaume 117 s'effectue de nos jours, depuis 1914.

Pas de distinction

¹¹ L'expression « vous toutes les nations », montrant à qui l'appel est lancé, ne permet aucune considération de race, de couleur, de langue, de position géographique, de développement politique ou de condition sociale. *Toutes* les nations sont invitées à participer à la louange de Dieu en s'appuyant sur un fondement qui peut les réunir toutes et sur lequel elles peuvent toutes se placer. Il y a bien des siècles que Jéhovah fit cet accord (ou alliance) avec son ami Abraham: « toutes les familles de la terre seront bénies en toi », et encore: « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 12: 3; 22: 18) Pour une telle bénédiction, toutes les familles et nations voudraient certainement en retour bénir et louer le grand Dieu qui fit cette alliance désintéressée. Jésus-Christ, le Messie, en qui toutes les nations doivent être bénies, est à la fois la Postérité d'Abraham selon la chair, et le Fils céleste du plus grand qu'Abraham, Jéhovah Dieu, car celui-ci était typifié sur la terre par Abraham.

¹² Concernant la Postérité messianique d'Abraham, il est écrit. « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. » (Héb. 2: 9) Le contraste entre Adam et Jésus est exprimé comme suit: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » (Rom. 5: 18) C'est là un évangile (= bonne nouvelle) pour toutes les nations, pour les Gentils comme pour les Juifs, et c'est ce que nous lisons en Galates 3: 8 sur la signification du rapport de l'Écriture: « Aussi, l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé

cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! », ce qui revient à dire qu'en Jéhovah, le plus grand Abraham qui envoie le Messie, des personnes de toute nation, de toute famille et de tout peuple, seront bénies, sans qu'il soit tenu compte de leur nationalité. C'est ainsi que les Israélites spirituels, abondamment munis de ces joyeuses nouvelles, peuvent aller vers n'importe laquelle de toutes les nations, afin de l'en informer et de l'encourager en disant: « Nations, louez toutes Jéhovah! » Cela veut dire qu'elles sont invitées à accepter les dispositions prises par Jéhovah, à lui rendre grâces d'un cœur reconnaissant et à le louer.

³ Outre que l'exhortation est adressée à « toutes » les nations, elle dénote aussi une unité d'action, exprime l'union de toutes les personnes bénies et reconnaissantes d'entre les nations autour d'un centre commun d'harmonie et d'accord: Jéhovah, le grand Souverain de l'univers, et Jésus-Christ, son Roi messianique. Si ces personnes sont toutes unies afin de louer Dieu, il n'est pas possible qu'elles puissent, par égoïsme ou par envie, se brouiller entre elles, se quereller ou menacer la paix internationale. Louer unanimement le Dieu très-haut est la seule chose qui conduit à un Monde Nouveau et uni. C'est le seul moyen d'arrêter les guerres sanguinaires et les carnages entre les gens des nations. La crainte des bombes atomiques n'engendrera jamais un monde uni, ne s'avérera jamais aussi efficace pour prévenir des conflits et des guerres que cette exaltation unanime et harmonieuse du nom de Jéhovah par toutes les nations. En l'exaltant ensemble à travers la terre, elles se concentrent toutes sur l'accomplissement de la seule chose qui compte et qui est la plus utile. Pour agir ainsi, il ne leur est pas nécessaire d'aller à la Jérusalem terrestre. Elles peuvent, — c'est absolument en règle, — adorer et louer le Seigneur Dieu, en esprit et en vérité, n'importe où et partout. Les Samaritains et les Juifs n'ont donc aucune raison de prétendre qu'ils possèdent exclusivement le lieu convenable où l'on puisse adorer Jéhovah Dieu.

¹⁴ Le Messie, Jésus lui-même, a dit à une Samaritaine: « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne [Garizim] ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (Jean 4: 21-23) Voilà pourquoi le temps de la loi mosaïque exigeant que les Juifs mâles montent à Jérusalem trois fois l'an, était passé, car la loi était

¹⁰ Pourquoi pouvons-nous aujourd'hui donner davantage de raisons pour lesquelles Jéhovah devrait être loué?

¹¹ (a) Que montre l'expression « toutes les nations », pour ce qui est de savoir qui est compris dans ce commandement?

(b) En vue de quelle alliance les nations sont-elles maintenant invitées à obéir à l'appel?

¹² Étant donné la mort de Jésus, pourquoi toutes les nations peuvent-elles être invitées? Que signifie louer Jéhovah, de leur part?

¹³ Comment l'expression « vous toutes les nations » désigne-t-elle l'unique fondement d'un Monde Nouveau harmonieux?

¹⁴ Pourquoi n'est-il pas nécessaire de monter à la Jérusalem littérale pour louer Jéhovah dans l'unité?

clouée au bois avec le Messie qui « souffrit la mort pour tous ». Grâce à la mort du Messie, la loi mosaïque, agissant comme « mur de séparation » entre les Juifs et les Gentils, disparut. Croyants juifs et non-juifs peuvent maintenant entrer en relations pacifiques entre eux en louant Jéhovah et en suivant son « chef des peuples », Christ Jésus. — Eph. 2: 13-18.

¹⁵ L'Apocalypse (15: 4) prédit que des hommes de toutes nations loueraient finalement Jéhovah Dieu avant que la fin définitive de ce vieux monde ne survienne à Armaguédon, « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». On y voit les Israélites spirituels, les 144 000 vainqueurs, au temple spirituel de Dieu: « Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau [Christ, le Messie], en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » — Apoc. 15: 3, 4.

¹⁶ Aucune invitation ou appel de l'Organisation des Nations unies ou d'un autre super-gouvernement terrestre ne surpasse en importance l'appel lancé à toutes les nations au Psaume 117: 1. En ces temps critiques, en ce jour décisif, en cette période de jugement où se décide la destinée des hommes et des nations, cet appel se révèle être le principal qui soit adressé aux nations. Il l'est en effet parce que c'est un appel au désintéressement dans l'exaltation et la glorification de l'Être suprême à qui l'on doit toute louange. Le fait de louer Dieu n'opère pas seulement en faveur de la justification de son nom, mais aussi pour le salut de la créature qui exprime ces louanges. C'est bien ce que Paul exprime ainsi: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture: Quiconque croit en lui ne sera point confondu. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » — Rom. 10: 10, 11, 13.

¹⁷ Pour chaque individu, rien ne saurait avoir plus de valeur et plus d'importance que son propre salut dans la justification du nom de Jéhovah. Ce salut ne peut être obtenu qu'en confessant ouvertement et en exaltant maintenant le Seigneur Dieu par son Roi, Jésus-Christ. Ce travail doit être fait maintenant parce qu'il revêt une signification particulière, étant donné que le monde accorde toutes ses louanges à des créatures, aussi bien à des hommes qu'à des démons. La louange de telles créatures, malgré toutes les flatteries qu'elles en retirent et toutes les faveurs qu'elles peuvent procurer aux autres, ne donne à personne la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice qui a été promis. L'exaltation de créatures de ce monde conduit à la mort et à la destruction parce qu'elle détourne de la glorification de Jéhovah, l'unique Source de vie éternelle dans le Monde Nouveau de la pureté.

¹⁸ Pour être acceptée par Dieu qui lit nos pensées et les intentions de nos cœurs, la louange doit être l'expression d'une gratitude et d'un amour sincères, et non une simple forme de flatterie exprimée par la bouche, un service pratiqué uniquement des lèvres. (Es. 29: 13, 14) Quand une personne loue Dieu d'un cœur pur, reconnaissant et désintéressé, il en résulte alors pour elle le plus grand des bonheurs. Lorsque cette louange est exprimée selon la méthode apostolique, ouvertement, sans honte, « en public et de maison en maison », d'autres personnes sont ainsi instruites sur Jéhovah, la seule source de salut. Cette louange est ainsi génératrice de vie pour ces personnes qui entendent et prêtent attention.

¹⁹ Considérant que la louange de Jéhovah mène à une direction opposée à celle où conduit l'exaltation des héros ou des personnages éminents et populaires de ce monde, l'appel « Nations, louez toutes Jéhovah! » constitue une provocation. Pourquoi? Parce que les dieux des nations de ce monde sont des idoles et des figures symboliques de ce monde, et même des démons. Sans égard à ce que la chrétienté et la Hiérarchie catholique romaine peuvent dire à ce sujet, la Parole écrite de Jéhovah Dieu s'exprime ainsi: « Car les dieux des nations sont des démons (car les dieux des peuples sont des riens, *Crampon*); mais le Seigneur [Jéhovah] est le créateur des cieux. » — Ps. 96(95): 5, *Saci*.

²⁰ L'année 1945 vit l'Organisation des Nations unies s'ériger en idole et constituer l'objet de l'espérance, de la louange et de l'adoration de toutes les nations. C'est parce qu'elle usurpe l'adoration et la confiance que l'homme doit exclusivement à Jéhovah Dieu et à son gouvernement messianique, que cette organisation est considérée par Dieu comme une horreur, « l'abomination de la désolation ». (Mat. 24: 15) Elle constituera la cause principale pour laquelle ce vieux monde sombrera au temps marqué dans la désolation causée par la destruction. C'est pour cela que l'appel du Psaume 117: 1 constitue une mise en garde des plus vitales, parce qu'il exhorte les peuples des nations à fuir la fausse adoration et les occupations égoïstes de ce monde pour se tourner vers l'exaltation reconnaissante et le service désintéressé de Jéhovah, le divin Souverain de l'univers. Il exhorte les hommes de toute nationalité à se détourner de l'adoration et de l'idolâtrie adressées à l'O.N.U. C'est pourquoi cet appel met de la discorde entre celui qui loue Jéhovah et le monde entier, et particulièrement son chef invisible, le « dieu de ce monde », Satan le diable. Néanmoins, c'est un appel pour tout ce qui est juste et droit, et qui montre ce qu'il faut faire pour gagner la récompense bénie d'une vie, d'une prospérité, d'une

15 Comment l'Apocalypse (chap. 15) prédit-elle que finalement toutes les nations loueront Jéhovah?

16 Pourquoi cet appel est-il le principal qui soit adressé aujourd'hui aux nations?

17 Pourquoi l'exaltation de Jéhovah revêt-elle maintenant une valeur toute particulière?

18 Pour être acceptée par Dieu, comment une telle louange doit-elle être rendue? Et comment s'avère-t-elle un avantage pour d'autres personnes?

19 Pourquoi cet appel constitue-t-il un objet de litige?

20 Pourquoi l'appel est-il depuis 1945 une mise en garde des plus vitales? Et pourquoi est-il néanmoins un juste appel?

liberté et d'un joyeux service éternels dans le « monde à venir », qui est « un monde sans fin ». Invitées par cet appel inspiré à l'unité d'action en vue de louer Jéhovah, les « nations » qui y répondent deviennent véritablement des nations *unies*, et elles le sont grâce à l'amour qu'elles ont toutes pour Dieu, et non parce qu'elles craindraient l'organisation mondiale équipée de bombes atomiques.

²¹ Les versions du *roi Jacques*, de *Douay* et de *Saci* rendent l'appel qui est comme un défi : « Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous! » Mais le texte hébreu original contient deux termes différents rendus plus haut par « louez ». On traduit donc : « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » (*Crampon*) Ou encore : « Louez Jéhovah, vous toutes les nations; glorifiez-le, vous tous les peuples! » (*Young*) Le second verbe de ce texte signifie : « appeler à haute voix, pousser des cris de joie » à l'égard du Seigneur Dieu, donc : faire retentir les louanges de Dieu, exalter son renom, en faire l'objet de son admiration, de ses désirs, en inspirer la crainte à d'autres, et ainsi, le leur recommander. Une personne qui agit ainsi, confesse de la bouche à salut. Il n'est pas possible qu'elle ait quelque chose de commun avec les propagandes politiques, financières et religieuses de ce monde. D'ailleurs, n'est-il pas archi-connu que toutes ces propagandes jettent l'opprobre sur Jéhovah Dieu, le mettent à l'arrière-plan, tandis qu'elles exaltent et placent au premier-plan les puissants personnages et les organisations imposantes de ce monde ennemi de Dieu et de son Monde Nouveau de vérité et de justice?

²² Les « peuples » à qui il est demandé de glorifier, de célébrer, d'exalter le Dieu très-haut ne sont pas les douze tribus de l'Israël selon la chair, mais tous les Gentils. Un peuple est différent d'une nation. Une nation peut comprendre deux ou plusieurs peuples sous un seul gouvernement national, comme par exemple : la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie, la Russie, etc. Le terme « peuples » concerne des groupes d'hommes liés entre eux par des choses communes, comme la langue, les coutumes, les traditions, les institutions sociales, etc. Ce sont des masses d'hommes distinctes et définies, vivant au sein ou en dehors des nations policées. Le terme *peuples* s'applique à quelque chose de plus spécifique qu'une nation, et a trait à de nombreuses collectivités humaines, et non à de simples individus réunis dans une collectivité. L'appel inspiré du Psaume 117:1 n'omet donc aucune espèce d'humains, mais s'applique à tous ceux vers qui les serviteurs de Dieu vont porter son bon message.

²³ Tous les peuples, issus d'un seul sang, celui d'Adam, héritèrent tous par lui du péché, de la condamnation et de la mort. C'est pourquoi Jésus, en goûtant la mort pour chaque croyant, peut accorder les bénéfices de sa mort à n'importe quelle classe d'hommes, et même à toutes, et son Royaume peut s'établir sur elles toutes. Au sujet de la « grande multitude » qui se forme actuellement pour entrer

dans le Monde Nouveau de la justice en survivant à la bataille d'Armagedon, il est prédit : « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout *peuple*, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Concernant tous les humains obéissants, il est écrit plus loin : « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son *peuple*, et Dieu lui-même sera avec eux. » — Apoc. 7:9, 10; 21:3.

Bonté

²⁴ Cet appel est d'une importance à nulle autre pareille qui est démontrée par le motif véritable pour lequel toutes les nations et tous les peuples sont invitées à louer et à célébrer Jéhovah. Une nation ou un peuple ayant sa religion et ses dieux pourrait demander : Pourquoi abandonner notre religion et nos dieux pour louer Jéhovah? Le psalmiste et les témoins actuels de Jéhovah répliquent : « Car sa bonté est grande envers nous, et la vérité de l'Eternel demeure à toujours. Alléluia [ou : Louez Jéhovah]! » (Ps. 117:2, *Darby*) La bonté de Jéhovah s'exprime par sa miséricorde ou sa grâce, et elle est dictée par l'amour et non par une froide justice. C'est ainsi que sa bonté ou miséricorde est désintéressée, et a pour but le bien-être éternel de ceux pour qui elle est exprimée.

²⁵ Jéhovah exprima sa grande miséricorde en envoyant son Messie. La loi donnée par Jéhovah aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse a manifesté ce qu'était sa justice impartiale, mais l'envoi du Messie en vue de justifier le nom de Dieu et de sauver des hommes, a puissamment mis en lumière ce qu'était son amour. Jean 1:14, 16, 17 dit sur le Messie : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » Cette bonté et cette grâce signifient en effet la délivrance que Dieu accorde par son Messie à tous ceux qui le louent. C'est une délivrance de ce monde et de son souverain invisible, Satan le diable, et cette libération apporte la liberté de faire ce qui est droit et vrai, pour la justification du saint nom de Jéhovah et de sa souveraineté universelle. — Gal. 4:3-5.

21 Que signifie « célébrer » Jéhovah? Pourquoi cette façon de faire n'a-t-elle rien à faire avec les propagandes de ce monde?

22 Qu'est-ce que le terme « peuple » englobe-t-il? Et que démontre l'emploi de ce mot?

23 De qui la « grande multitude » sera-t-elle formée, et pourquoi?

24 (a) Pourquoi toutes les nations sont-elles appelées à louer Jéhovah?

(b) Qu'est-ce que sa miséricorde?

25 En quoi la bonté de Jéhovah atteint-elle sa plus haute expression? Que signifie sa bonté pour ceux qui le louent?

²⁶ L'établissement du Royaume du Messie et son activité durant les mille ans après Armaguédon ont pour but de délivrer complètement tous les humains obéissants et croyants de la tyrannie du péché, de la mort et de l'organisation diabolique. Le Royaume de Jéhovah par son Messie balayera entièrement cette méchante organisation dans la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi les dispositions par lesquelles Dieu a pourvu au Royaume et à son établissement dans les cieux en 1914, constitueront la plus haute expression de la bonté de Jéhovah envers l'humanité.

²⁷ Le Messie que Jéhovah envoie comme Exécuteur royal de ses desseins dans ce Royaume est Christ Jésus, descendant du roi David. Que le Royaume soit ainsi assigné au « Fils de David », c'est là une marque des bontés de Dieu envers David. Ces bontés assurées ne faillirent point, car Jésus naquit de la maison de David. En confirmation de ses miséricordes envers David, Jéhovah Dieu ressuscita Jésus afin qu'il devienne un Roi céleste. C'est ainsi que l'apôtre Paul nous dit: « Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » (Actes 13: 34; cité de Es. 55: 3) Que l'intronisation de ce Fils de David dans le Royaume céleste soit un effet de la bonté de Dieu envers l'humanité, c'est ce que nous dit Esaïe 16: 5: « Et le trône s'affermira par la clémence; et l'on y verra siéger fidèlement, dans la maison de David, un juge ami du droit et zélé pour la justice. » L'appel à toutes les nations et à tous les peuples, leur demandant de louer Jéhovah pour sa bonté et sa miséricorde, a donc sa plus puissante application depuis 1914, date de l'établissement du Royaume.

²⁸ En considérant que le Royaume est établi sur la descendance dégénérée d'Adam et d'Eve, nous sommes à même d'apprécier de quelle miséricorde ce Royaume est la manifestation. Considérez seulement un instant que Dieu aurait eu le droit de détruire les pécheurs Adam et Eve dans le jardin d'Eden pour créer un nouveau couple parfait dont la postérité eût été juste. Sur cette race parfaite, il aurait pu, après avoir destitué Lucifer, établir le contrôle de son gouvernement théocratique avec un nouveau souverain invisible. En ce cas, nous n'aurions pas pu faire partie de cette descendance parfaite, puisqu'étant nés d'Adam, nous eussions été pécheurs et héritiers de la condamnation à mort, et que les choses se seraient passées autrement. Mais au lieu de recourir à de telles mesures, Jéhovah Dieu, dans sa bonté et pour la justification de son nom et de sa souveraineté suprêmes, préféra installer un gouvernement royal destiné à libérer l'humanité pécheresse.

²⁹ Tous les faits scripturaux et profanes montrent que ce gouvernement théocratique céleste fut institué en 1914, dans les mains du Messie de Jéhovah pour maintenir en premier lieu le nom de Dieu et sa souveraineté universelle dans l'honneur et la gloire. Ce gouvernement vaincra le monde de Satan pour le

bien-être durable de ceux qui se rangent de son côté. Cette justification de Jéhovah tranchera pleinement le litige de la souveraineté universelle et prouvera que Satan le diable, qui prétend à cette souveraineté, n'est qu'un usurpateur, un vil rebelle contre l'unique autorité juste. Une telle justification sera à l'avantage de tout l'univers, à la fois du ciel et de la terre. Ce gouvernement de justification débarrassera l'univers de toute trace de l'organisation diabolique avec sa méchanceté, son oppression, la religion et la mort. Par son Chef messianique qui mourut pour la justification de Jéhovah et pour chaque homme, le Gouvernement théocratique constitue un Royaume de vie pour tous ses sujets bien disposés et fidèles sur la terre, parce qu'il offre à l'humanité la vie, la paix et l'harmonie avec Dieu grâce à ce Chef messianique que Jéhovah Dieu a établi sur le trône. Depuis la chute d'Adam, toute l'humanité est empêtrée dans une situation si embarrassée qu'il ne lui est pas possible de s'en dépêtrer malgré tout ce qu'elle a à sa disposition: science du vingtième siècle, unité politique mondiale, puissance commerciale, plans de justice sociale et systèmes religieux. Seul le miséricordieux Royaume de Jéhovah par son Messie, libérera effectivement l'humanité.

³⁰ « Car sa bonté pour nous est grande. » (Ps. 117: 2) Le psalmiste et tout le reste israélite dont il était le porte-parole pouvaient confesser la bonté de Jéhovah envers eux, puisqu'il les avait délivrés de Babylone en 537 av. J.-C. pour les restaurer dans leur patrie, la Palestine, afin de rebâtir le temple à Jérusalem. Dans la réalisation antitypique du Psaume 117, ceux qui s'en servent pour le proclamer aux nations et aux peuples sont des Israélites spirituels, ainsi que l'apôtre Paul (le Saul de Tarse converti) le prouva en citant ledit Psaume et en l'expliquant ainsi. (Rom. 15: 11) Paul ne parlait pas de la nation des Juifs selon la chair qui avaient rejeté Jésus de Nazareth, mais du reste israélite qui fut sauvé du sein de cette nation juive pour devenir le noyau de l'Israël spirituel, lequel commença à englober des Gentils convertis à partir de l'an 36 de notre ère. Cet Israël spirituel possède encore sur la terre un reste dont les membres agissent en qualité de témoins de Jéhovah. — Apoc. 12: 17.

³¹ Les témoins de Jéhovah, en plein accord avec l'apôtre Paul, en citant le Psaume: « car sa bonté pour nous est grande », n'expriment pas l'avis que la bonté de Dieu ne s'exercerait que sur eux, héritiers spirituels du Royaume de Dieu. Au contraire, ils confessent humblement être l'objet d'une bonté et d'une miséricorde dont ils ne sont pas dignes. Ils voient et

26 Quand la bonté divine atteignit-elle sa plus haute expression?

27 Que faut-il entendre par « les grâces assurées de David »? Pourquoi les nations devraient-elles louer Dieu pour sa bonté, surtout depuis 1914?

28 En quel sens le Royaume est-il la marque d'une bonté particulière envers les descendants d'Adam et d'Eve?

29 Que fera d'abord ce Royaume? Pourquoi est-il aussi un Royaume de vie?

30 Pourquoi le psalmiste dit-il que la bonté de Jéhovah fut grande envers eux? Qui, dans l'antique, fait une déclaration semblable?

31 Pourquoi les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas vaniteux au sujet d'une telle déclaration, mais comment en font-ils bénéficier les autres?

reconnaissent que la bonté divine est venue sur eux en premier lieu — selon l'ordre divin des choses — et ils sont ainsi mis dans l'obligation de montrer cette bonté à toutes les nations et à tous les peuples, en rendant un témoignage public et en instruisant d'autres personnes de parmi ces peuples et nations sur la divine Source et son canal messianique de miséricorde. Toutes ces personnes qui entendent donc le témoignage public reconnaissent ces exemples témoignant de la bonté divine et voient qu'elles-mêmes n'en jouissent pas encore. En entendant l'invitation de chanter les louanges de cette Source céleste de la miséricorde, elles se rendent compte qu'elles doivent l'accepter avant la venue d'Armaguédon, afin de participer à la bonté divine par le Royaume.

³² Ces personnes demandent: Les nations politiques et les peuples organisés n'ont-ils rien d'autre à nous offrir que leurs traditions nationales et populaires, leurs guerres mondiales I et II, et vraisemblablement une guerre mondiale n° III? N'ont-ils rien d'autre à nous offrir que ces formes de gouvernements politiques génératrices de désunion, gouvernements écrasés sous des montagnes de dettes et criblés de systèmes politiques et financiers corrompus? N'ont-ils rien d'autre à nous offrir que leur Organisation des Nations unies et sa bombe atomique? Quelle bonté et quelle miséricorde ces nations et peuples organisés nous ont-ils démontrées? Les avons-nous vus jouir de la faveur de Dieu, de sa bonté et de sa miséricorde? Ont-ils lancé un appel pour que sujets et citoyens partagent cette bonté et cette miséricorde avec les dirigeants? Non! ces nations politiques ne nous ont rien montré de semblable. En toute sagesse, ces personnes intéressées qui manifestent un intérêt bienveillant envers Jéhovah Dieu, se rendent compte que pour jouir de sa bonté et de sa miséricorde, elles doivent se joindre à son peuple dans la louange et la célébration de son nom. Dieu a démontré sa bonté envers le reste de ses témoins oints sur la terre depuis la première guerre mondiale en empêchant que cette guerre ne mène directement, sans qu'il y ait arrêt, à la tribulation finale d'Armaguédon. Il a ainsi abrégé ces jours de détresse et démontré sa grande bonté. D'abord envers qui? Bonté envers le reste de ses témoins oints, c'est-à-dire de ceux qui sont élus pour le Royaume céleste avec Christ Jésus.

³³ A ce sujet, Jésus a dit dans sa prophétie sur la fin de ce monde: «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.» (Mat. 24: 21, 22) Cet abrègement des jours de tribulation en suspendant le déclenchement d'Armaguédon jusqu'en un temps encore futur, a permis à ce reste oint d'être réinstallé pleinement dans la faveur divine. Etant ses témoins, ils ont été restaurés à leur propre place sur la terre en tant qu'adorateurs de Dieu et ambassadeurs du Royaume. Ils ont été retrempés dans leur connaissance, leur

compréhension et leur organisation, afin de servir comme témoins-ambassadeurs. Grâce à cela, il leur a été possible de s'engager dans la réalisation de la prophétie de Jésus: «Et cet évangile du royaume [établi] sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin.» — Mat. 24: 14, *Darby*.

³⁴ Leur témoignage à toutes les nations est une marque de la bonté divine envers toutes les personnes au cœur droit qui sont parmi ces nations et parmi ces peuples. Il en est ainsi parce que ce travail de témoignage est l'invitation lancée à toutes les nations et à tous les peuples pour qu'ils se joignent à la célébration de Jéhovah, «car sa bonté pour nous est grande». Oui, sa bonté s'est maintenant étendue à «quiconque» invoquera le nom de Jéhovah, quand bien même il ne ferait pas partie du reste des Israélites spirituels. (Joël 2: 32) «Quiconque» le désire pourra répondre à l'invitation et venir partager les eaux de vie du fleuve de vérité du Royaume qui coule du trône de Jéhovah et de son Co-Régent, Christ, l'Agneau. (Apoc. 22: 1, 17) Tous ceux qui veulent échapper à l'exécution de ce monde ensanglanté par le «Vengeur du sang» de Jéhovah, à Armaguédon, peuvent fuir vers le refuge constitué par l'organisation théocratique de son peuple, laquelle est la contre-partie moderne des «villes de refuge» israélites. (Nomb. 35: 6-33) En relation avec la manifestation d'une telle bonté envers ces personnes de toutes nations et de tous peuples, le reste oint lance un puissant appel mondial à ces personnes de bonne volonté afin qu'elles s'unissent à lui pour louer Jéhovah, le Dieu miséricordieux. Après avoir goûté à cette bonté présente, elles se joignent au reste et dispensent l'appel à d'autres personnes.

La vérité qui demeure à toujours

³⁵ Une raison impérieuse en faveur de l'unité dans la louange du Seigneur Dieu nous est donnée plus loin ainsi: «La vérité de l'Eternel demeure à toujours.» (Ps. 117: 2, *Darby*) A l'époque du psalmiste, Jéhovah avait déjà inspiré ses prophètes, de Moïse à Daniel, les avait fait parler et s'en était servi pour écrire presque toutes les anciennes Ecritures hébraïques. Avant que le psalmiste eût dit cela au sujet de la vérité de Dieu, il s'était écoulé au moins mille ans durant lesquels la véracité de la Parole révélée écrite de Dieu avait été mise à l'épreuve; mais malgré cette période, cette Parole prouva qu'elle était la vérité authentique et immuable. Les faits historiques qui s'étaient produits jusqu'aux jours du psalmiste prou-

32 Quelles sont les questions posées par les personnes amicalement intéressées? De quoi se rendent-elles compte, quant à la bonté divine?

33 Qu'est-ce que l'abrègement des jours de détresse a permis au reste des élus?

34 Pourquoi ce témoignage du Royaume est-il l'expression de la bonté divine? Et comment cette bonté a-t-elle été étendue à d'autres?

35 Quelle autre raison est donnée en faveur de la louange de Jéhovah? Pourquoi le psalmiste pouvait-il mentionner spécialement cette raison?

vaient que Dieu agissait conformément à sa Parole, l'accomplissait et en démontrait la véracité pour toutes les générations futures qui la consulteraient. Cette véracité prouvait la fidélité de Dieu, nous donnait des bases sur lesquelles nous pourrions nous appuyer avec la certitude que Dieu réaliserait son alliance avec Abraham et bénirait toutes les nations et toutes les familles de la terre. Elle nous donnait l'inébranlable conviction que l'alliance pour le Royaume que Jéhovah avait faite avec David ne faillirait pas, mais qu'au temps marqué, son Héritier messianique paraîtrait, et qu'au temps marqué également, le Royaume serait établi par sa main puissante.

³⁶ David combattit pour la justification du nom de Jéhovah, et écrivit: « Je te louerai parmi les peuples, Jéhovah, et je te célébrerai parmi les nations. Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. » (Ps. 108: 4, 5, *Crampon*; Ps. 57: 10, 11) La vérité a eu à combattre au cours des temps afin de prouver que Jéhovah est vrai. Dieu a permis que sa Parole prophétique relative à son immuable dessein fût prononcée et écrite afin de servir de vérité. Mais Satan le diable se démène pour prouver que Dieu est menteur, qu'il est incapable de réaliser sa Parole et de démontrer qu'elle est véritable et conforme aux faits. C'est pourquoi il a combattu contre les desseins révélés de Dieu afin d'empêcher que ceux-ci ne s'avèrent véritables et ne parviennent à la connaissance des nations et des peuples. Satan le diable a combattu contre les témoins et serviteurs que Jéhovah a employés dans la réalisation de ses desseins véritables. Dans un tel combat, celui qui gagne prouve qu'il est vrai et que son adversaire est un menteur; il montre une puissance et un pouvoir supérieurs et démontre son droit à la souveraineté universelle. Le combat séculaire entre la vérité et l'erreur a été en réalité une lutte pour la souveraineté universelle, donc pour la justification du véritable et juste Souverain universel, Jéhovah, qui seul détient la vérité. La bonne et divine Parole de la promesse et la prophétie sont intéressées dans cette affaire. Le combat n'est pas encore fini, mais son issue prouvera bientôt que Dieu seul est vrai, car « la vérité de l'Eternel demeure à toujours ».

³⁷ Cela signifie que la Parole de Jéhovah durera jusqu'au temps de sa complète réalisation, et qu'elle subsistera ensuite comme vérité éprouvée. Sa Parole peut donc être consultée pour prouver que Dieu est vrai, bien qu'il eût parlé et eût fait mettre par écrit sa Parole il y a des milliers d'années. Toutes les Ecritures inspirées rédigées par les apôtres et disciples de Jésus et connues communément sous le nom de « Nouveau Testament », prouvent que ce que Dieu fit écrire, de Moïse à Malachie dans les anciennes Ecritures hébraïques, était vrai. De même, cette Parole écrite confirme la durée éternelle de la vérité de Jéhovah. Le diable, par ses agents religieux de la chrétienté et autres, a essayé de détruire la Bible par des autodafés (bûchers où l'on brûle des milliers de livres, etc.) faits sur l'instigation des prêtres, par

les traditions religieuses des rabbins et des prêtres, et par ce qu'on nomme la « haute critique moderne ». Mais le diable a failli dans tous ses efforts en vue de détruire la Bible et sa popularité parmi les gens.

³⁸ Feu Hitler, le dictateur nazi, armé d'un concordat passé avec le pape, déclara qu'il établirait en Europe un régime qui durerait mille ans. En même temps, il essaya de supprimer les témoins de Jéhovah en les torturant dans des camps de concentration ou par d'autres moyens. Mais la vérité biblique établit maintenant que Jéhovah préserve ses fidèles témoins. Les soutiens et porte-parole des Nations unies déclarent de quelle façon un nouvel ordre sera créé de mains d'hommes et garantissant au monde une paix, une sécurité et une stabilité durables. Mais la Bible indique catégoriquement à ses lecteurs que cette conspiration qu'elle a prédite sera mise en pièces et qu'un Monde Nouveau de justice apportant une paix sans nuage, la sécurité et une vie plus belle, viendra par le Royaume messianique. Quelle est la Parole qui s'avérera être la vérité irrécusable? Les témoins de Jéhovah, connaissant bien les nombreux événements qui se sont produits jusqu'en 1946 et qui attestent la véracité de la Bible, mêlent leurs voix à celle de l'apôtre Paul pour dire: « Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » (Rom. 3: 4) Ils savent que les prédictions et les déclarations aux buts égoïstes des conducteurs religieux et politiques se sont avérées fausses jusqu'ici, et ils se refusent à opposer la parole et le dessein des puissants de ce monde à la Parole et au dessein de Jéhovah, car, ainsi que Dieu le dit: « qui déjoue les présages des prophètes de mensonge, et fait délirer les devins; qui fait reculer les sages, et changer leur science en folie; qui accomplit la parole de son serviteur, et qui exécute le conseil de ses envoyés. » — Es. 44: 25, 26, LXX.

³⁹ Plutôt que de louer les héros et les conducteurs de ce monde, toutes les nations et tous les peuples ont un motif extrêmement sérieux d'exalter Jéhovah, car les témoins de Jéhovah leur disent: « la vérité de l'Eternel demeure à toujours. » Autrement dit: Dieu tient ses promesses dont la plus importante est celle qui a trait à son Royaume par le Messie. Sa Parole écrite n'a rien d'un mythe, d'une légende, d'une supposition ou d'une théorie sans fondement, mais elle est la vérité qui demeure, et que l'épreuve du temps, les progrès de la recherche historique et de la connaissance en général ne peuvent que confirmer dans tous ses points. Nous n'hésitons jamais à mettre notre confiance en la Bible, parce que le fait de s'appuyer sur elle ne s'est jamais avéré décevant; au contraire, les témoignages de sa véracité se sont de plus en plus accumulés, et il est certain qu'ils

36 Pourquoi la vérité a-t-elle toujours eu à combattre? Que prouvera l'issue du combat?

37 En quel sens la vérité de Jéhovah demeure-t-elle éternellement? Comment sa Parole écrite a-t-elle confirmé la durée de sa véracité?

38 (a) Comment fut-il récemment prouvé en Europe que Jéhovah protège véritablement ses témoins?
(b) Pourquoi n'opposons-nous pas les paroles des soutiens de l'O. N. U. à la Parole de Dieu?

39 Pourquoi ne devons-nous pas craindre de mettre notre confiance en la Bible?

s'accumuleront encore davantage avec le temps et les événements.

⁴⁰ Les disciples personnels de Jésus et les apôtres eurent en lui la preuve tangible de la véracité de Jéhovah d'après les Ecritures hébraïques. C'est pourquoi l'apôtre Paul cita spécialement le Psaume 117, afin de donner l'appui scriptural à la propagation de la bonne nouvelle en dehors du cadre des Juifs circoncis et à son extension à toutes les nations et à tous les peuples. En lisant ses paroles en Romains 15, nous voyons comment il réunit les faits relatifs à la vérité et à la bonté de Jéhovah, faits dont il se sert comme motifs impérieux le poussant à lancer son appel invitant les Gentils incirconcis à louer le Seigneur Jéhovah. Paul écrit: « Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la *véracité* de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa *miséricorde*, selon qu'il est écrit: *C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom.* Il est dit encore: *Nations, réjouissez-vous avec son peuple!* Et encore: *Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples!* [Ps. 117: 1] Esaïe dit aussi: *Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui.* » Afin de nous assurer que la joie et la paix proviennent de la foi et de la vérité écrites de Dieu, Paul ajouta: « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit! Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » — Rom. 15: 8-13, 4.

⁴¹ Dans les événements mondiaux qui se sont produits depuis 1914, nous avons la preuve tangible de ce que la vérité de Jéhovah a subsisté par delà les dix-neuf siècles écoulés depuis l'achèvement de la rédaction de la Bible. Il ne fait aucun doute qu'il y aura encore une réalisation de la véracité de la Parole prophétique de Dieu dans les années à venir jusqu'à ce que la bataille d'Armageddon soit livrée, et que le Monde Nouveau de la justice avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre soit complètement établi. Notre foi et notre espérance sont bien affirmées grâce aux réalisations bibliques qui se sont produites jusqu'en cette année 1947, et qui nous donnent des bases solides pour les choses que nous espérons encore, et une conviction inébranlable de la véracité des choses encore invisibles jusqu'ici, mais cependant promises dans la Parole de Jéhovah. Cette vérité qui dure à toujours est une chose transcendante sur laquelle tous ceux qui aiment la vérité peuvent s'appuyer pour inviter toutes les nations et tous les peuples à louer Dieu et à le célébrer. Dans la suprême épreuve entre la vérité divine et l'erreur satanique, la vérité de Jéhovah l'emportera. Satan et tout son système mensonger sombreront dans la destruction qui est réservée à tous les menteurs. En attendant, dans la

chaleur du combat actuel, les témoins de Jéhovah ont une mission à remplir afin de prouver que Dieu est véridique, et que le diable est menteur: c'est de tenir fermement leur position du côté de Jéhovah, de garder leur intégrité et de renverser les fausses accusations que Satan lance contre leur intégrité. — Job 1: 8-12; 2: 3-6.

« Alléluia »

⁴² Le Psaume 117 se termine par le cri: « Louez l'Eternel! » ou « Alléluia ». (*Crampon, Darby*) C'est là une expression de triomphe qui confirme que le premier verset s'avérera être vrai, et que de nombreuses personnes de toutes les nations et de tous les peuples répondront à l'appel les invitant à louer Jéhovah. Le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, montre que ce grand « Alléluia » dû à la victoire de la vérité de Jéhovah sur le système babylonien de l'erreur, jaillira de la bouche d'une formidable multitude sortie de toutes les nations et de tous les peuples. Le chapitre représente la scène comme ayant lieu au grand temple spirituel de l'adoration de Jéhovah. On y lit: « Après cela, j'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait: « Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses [au féminin!] mains. » Et ils dirent une seconde fois: « Alléluia! Et la fumée de son embrasement monte aux siècles des siècles. » Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia! » Et il sortit du trône une voix qui disait: « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands! » Et j'entendis comme la voix d'une foule immense, comme le bruit des grandes eaux, comme le fracas de puissants tonnerres, disant: « Alléluia! car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant! » — Apoc. 19: 1-6, *Crampon*.

⁴³ Ce chœur des « Alléluia » retentit maintenant aux quatre coins du globe et se mêle aux voix des anges, des séraphins et des chérubins du ciel. Il doit croître en puissance par l'apport de tous ceux qui croient que Jéhovah Dieu est vrai. Il n'y a pas de vérité en ce monde où dominant la politique, le commerce et la religion, monde placé sous l'autorité du « dieu de ce monde », Satan, « le prince des démons ». Le contraste existant entre Jéhovah et ce monde avec ses éléments dominants, visibles et invisibles, apparaît nettement, à la gloire de Dieu. Il sied donc à tous les

⁴⁰ Comment, en Romains 15, Paul montre-t-il que le temps devait venir où les nations loueraient Jéhovah à cause de sa véracité et sa miséricorde?

⁴¹ (a) Pourquoi notre foi et notre espérance des choses encore à venir sont-elles bien fondées?

(b) Comment pouvons-nous contribuer à prouver que Dieu est vrai? ⁴² Qu'est-ce que l'expression terminant le Psaume 117: « Alléluia » indique? Comment l'Apocalypse (19: 1-6) en donne-t-elle par avance une vision?

⁴³ Que doit devenir ce chœur des « Alléluia »? Que doivent donc faire les témoins de Jéhovah?

témoins de Jéhovah de lancer, avec une force plus grande que jamais et avec un sérieux plus grand qu'auparavant, l'appel du psalmiste à toutes les na-

tions et à tous les peuples, appel les invitant à louer Jéhovah. C'est là un appel vivifiant pour les nations. Bénis sont tous les sages qui répondent à cet appel!

T.G. angl. du 15 décembre 1946.

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro du 1^{er} mai 1947)

Allemagne

L'état des choses dans le pays était catastrophique; le service postal était arrêté; les voyages étaient des entreprises hasardeuses. Il me fallut deux jours pour atteindre Magdebourg qui est à 120 km. de Leipzig; on se tenait des heures durant sur les marchepieds des wagons, on était assis sur le tender ou sur les tampons. Les hommes, les femmes et les enfants finissaient par désespérer et par mourir en route. Quant à nous, c'est la joie de servir Jéhovah qui nous animait.

C'est alors que nous parvinrent des informations sur la fondation des groupes dans tout le pays. Le bureau reçut des lettres saisissantes de joie où les frères et sœurs qui étaient rentrés chez eux relataient la jubilation et l'enthousiasme qui ont marqué les premières rencontres des fidèles adorateurs de Jéhovah; il était question de la joie débordante et de la bénédiction du Seigneur à la reprise du service de maison en maison. Avec quelle énergie et quel sérieux les milliers d'anciens détenus des camps de concentration, hommes et femmes, se tenaient à la porte des demeures, Bible en mains. Bien qu'ils fussent entourés des décombres des rangées de maisons et des quartiers que les bombes avaient fait voler en éclats, au milieu d'auditeurs désespérés et désemparés, avec quelle force leurs paroles de témoignage touchaient les cœurs de ces hommes pitoyables!

Les frères et sœurs ne possédaient rien sinon les quelques livres et brochures déjà anciens qui leur étaient restés du temps où la Gestapo mettait tout à feu et à sang; et ils allaient ainsi, et c'est le cas aujourd'hui en partie encore, de maison en maison avec la seule Bible pour annoncer l'aurore de la domination théocratique de Jéhovah et la fin de l'ancien monde. Bien des textes furent rapportés des camps où les frères, au péril de leur vie, avaient copié « La Tour de Garde » et autres écrits en quantité considérable. Bientôt, dans diverses régions du pays et avec l'autorisation des autorités locales, des « Tour de Garde » et des brochures furent imprimées et mises dans les mains des fidèles proclamateurs du Royaume pour être confiées en prêt aux hommes de bonne volonté. La campagne de conférences commença dans l'ensemble du pays et c'est ainsi que de nouveaux groupes de gens intéressés se créèrent partout pour entendre la vérité.

Après avoir donné carte blanche à deux fidèles frères et collaborateurs du Béthel à Magdebourg, je me rendis dans l'Allemagne occidentale pour y consolider l'organisation et encourager les frères et sœurs. A Wiesbaden, ville de la zone américaine, nous avons créé un bureau à nous pour l'ouest de notre pays et j'ai adressé aux autorités américaines une requête pour pouvoir imprimer les publications de la Watch Tower Society. Nous avons composé aussi un mémoire adressé au gouvernement militaire, rappelant que les nazis nous ont pillé notre grande et belle imprimerie et demandant à titre de réparation

qu'on nous remît une imprimerie enlevée aux nazis; cela nous permettrait, comme par le passé, d'éditer nos beaux livres et brochures sur la vérité et le Royaume de Dieu pour les distribuer aux Allemands. Nous faisons remarquer avec insistance que le peuple allemand a précisément besoin de ces vérités bibliques pour se retrouver d'accord avec les principes de vérité et de justice.

Le temps était venu où un rendez-vous avait été prévu avec toi, mon cher frère Knorr. Tu connais les circonstances qui l'empêchèrent, mais tu sais aussi comment le Seigneur créa à sa manière le moyen, pour nous, de te donner un rapport détaillé sur le travail en Allemagne, et de recevoir tes instructions sur ce qui devait être fait. C'est avec une grande joie que les frères et sœurs et les fidèles collaborateurs appliquèrent ces directives.

Le 13 janvier je fus autorisé à faire au poste émetteur de Stuttgart la première conférence radiodiffusée, intitulée: « Les débonnaires hériteront la terre. » D'autres émissions régulières nous furent accordées et eurent lieu. Le poste de Munich suivit cet exemple et j'y parlai sur le même sujet, pour la première fois, le 14 février. Là aussi nous avons, depuis, la possibilité de parler tous les cinq dimanches, le matin, et plus d'un témoignage efficace fut porté de là à travers l'atmosphère. Quand on pense que Munich est la citadelle du catholicisme bavarois et que, de plus, nous n'avons jamais eu dans le passé, en Allemagne, l'occasion de parler à la radio, cette nouveauté représente une grande victoire de la vérité remportée sur les bastions du religionisme dans ce pays.

Le 14 février on me remit le document établi par le gouvernement militaire américain pour la licence d'impression et d'édition; cette pièce nous donnait le droit d'imprimer et de distribuer, sans censure préalable, toutes les publications de la Watch Tower, telles qu'elles sortent de Brooklyn pour se répandre dans tous les pays de la terre. Notre joie était indescriptible! Mais ce n'était pas tout. Par une lettre d'un frère de Karlsruhe et peu après une visite faite au gouvernement militaire de Wiesbaden, j'appris que des officiers américains cherchaient une imprimerie pour la Watch Tower. Quelques jours après je me rendis avec des frères à Karlsruhe pour y être commis à l'administration d'une imprimerie enlevée aux nazis.

Combien de choses le Seigneur n'avait-il pas faites pour nous en ces quelques semaines! Avec quelle puissance il avait fait avancer son œuvre! J'ai souvent pensé à tes paroles, mon cher frère Knorr, quand tu me disais d'avoir patience même si cela devait durer encore six ou douze mois jusqu'à l'obtention d'une licence. Or, deux mois seulement s'étaient écoulés et quels progrès se trouvaient réalisés!

Dans cette imprimerie on tire « La Tour de Garde » et l'« Informateur » et en outre des bulletins d'avis et des formules pour l'œuvre de témoignage. Maintenant la première édition de la brochure « Les débonnaires héri-

teront la terre » est aussi achevée; prochainement on se mettra aux 100 000 exemplaires de « Nations, réjouissez-vous! » Ainsi grandit la joie des fidèles proclamateurs avec tous les moyens de proclamation qui leur sont remis, et l'œuvre de témoignage se développe dans le pays.

La remise de notre propriété de Magdebourg nous coûta encore plus d'une lutte, et c'est à ce sujet que les frères m'écrivirent dans l'ouest de l'Allemagne. Finalement une requête particulièrement claire fut adressée à l'administration russe. Un jour le ci-devant premier bourgmestre de Magdebourg fut arrêté; un homme nouveau le remplaça, qui reçut du commandant russe l'ordre de renoncer au projet dit d'un « hôtel de Russie » et de remettre l'immeuble à la Watch Tower. Quand le 10 mars je me retrouvai à Magdebourg après quatre mois d'absence, les frères venaient de réintégrer la maison; le bureau en ville avait été abandonné et les premiers locaux de notre Béthel remis en état de propreté, étaient déjà occupés.

Ce fut alors le départ d'une nouvelle course. Quelques frères actifs, spécialistes du bâtiment, qui avaient partagé avec nous la détention dans les camps de concentration et avaient exécuté là des travaux remarquables, furent mandés à Magdebourg et les travaux de remise en état de notre immeuble commencèrent. Tout n'était-il pas à faire? De nouveau le Seigneur versa de sa corne d'abondance miracle sur miracle pour nous montrer sa puissance et sa sollicitude. Tous les matériaux de construction devaient pourtant être amenés à pied d'œuvre! Et où fallait-il trouver le nécessaire dans la pauvre Allemagne saccagée? Aujourd'hui notre maison de la Bible se dresse belle comme auparavant parmi les décombres et les ruines des immeubles de nos voisins qui n'ont pas le même courage pour reconstruire leurs demeures. Ils ont souvent déjà branlé le chef et exprimé ouvertement leur admiration et leur étonnement devant les transformations de l'immeuble de la Watch Tower.

Le bijou de notre maison de la Bible est la salle du Royaume; c'est l'ancienne salle à manger qui avait subi les plus graves dommages. Grâce au travail des frères elle est comme neuve et brille sous la parure de ses nouvelles couleurs. C'est là qu'ont lieu, la plupart des soirs de la semaine, les rencontres des frères et sœurs et des amis, de même que la conférence publique de chaque semaine. Les gens de Magdebourg entrent avec étonnement dans notre immeuble et considèrent les transformations remarquables qu'on y a faites. Ils reconnaissent que l'esprit et les dispositions particulières du Seigneur ont fait leur œuvre, et leur foi en Jéhovah qui a donné mission à son peuple de témoins se trouve raffermie.

Au début de juillet les demandes de licence pour l'impression ont été adressées aux autorités des zones anglaise et française; depuis le début de juin déjà le haut commandement russe, et depuis une demi-année l'administration russe compétente pour Magdebourg, sont saisies d'une même demande de licence; nous attendons avec assurance qu'avec l'aide de Dieu il nous soit bientôt possible d'imprimer et de publier le message merveilleux en plus grande quantité que jusqu'à maintenant. D'ici là des autorisations locales et des excédents de notre imprimerie de Karlsruhe permettront que les frères et sœurs qui vivent dans ces zones soient continuellement pourvus de « La Tour de Garde » et l'« Informateur ».

L'assemblée générale de Pentecôte a été un grand événement et une magnifique victoire de la domination théocratique; elle consistait en onze réunions différentes

des frères et sœurs, qui se tenaient simultanément dans diverses régions d'Allemagne; la principale était celle de Magdebourg. Nous-mêmes, lors des préparatifs, nous n'avions aucune idée de l'ampleur que ces réunions revêtaient. Le Seigneur a visiblement déblayé une vaste étendue devant nous et il a tout dirigé jusque dans les moindres détails. Le chiffre total des participants à ces assemblées générales s'éleva à près de 15 000, malgré les conditions catastrophiques de trafic et de logement. A Magdebourg — ville-clef — on compta 6500 participants, aux dix autres lieux plus de 8000 soit:

Participants		Participants	
à Wiesbaden	900	Oberhausen	405
Stuttgart	2 500	Hohenlimbourg	300
Hambourg	1 000	Herne	860
Celle	400	Delmenhorst	500
Bielefeld	1 200	Crefeld	220

Les effets de l'assemblée générale de Magdebourg ont été considérables. Cette manifestation a donné l'occasion à l'armée d'occupation russe de nous connaître de plus près. Comme les Russes n'avaient jamais eu de contact avec les témoins de Jéhovah, ni dans leur propre pays ni ailleurs, nos adversaires religionistes nous ont, à diverses occasions, discrédités aux yeux des Russes, ont calomnié notre œuvre et dressé des obstacles sur le chemin de notre travail au service de Jéhovah. Nous ne pouvons nous plaindre en aucune manière des autorités militaires russes et des rapports qu'elles ont avec nous et avec notre activité; cependant nous sommes très souvent forcés de protester contre des arrestations de proclamateurs, des interdictions frappant nos assemblées, des empêchements mis aux conférences publiques, etc. Ces difficultés sont l'effet des suspicions et du manque d'équité de nos adversaires bien connus, religionistes et éléments hiérarchiques. Ce sont les mêmes gens dont se servirent les nazis pour persécuter cruellement les témoins de Jéhovah et faire cesser leur œuvre imposée par le Seigneur. Aujourd'hui ils se retranchent derrière les nouveaux détenteurs du pouvoir politique et cherchent à les utiliser pour entraver l'avance théocratique.

Nous ne négligeons aucune occasion de porter ces faits à la connaissance des autorités et nous observons la façon dont les officiers russes réagissent avec un intérêt toujours plus grand et avec une compréhension croissante des choses. J'ai la ferme assurance que, malgré le travail souvent fatigant, voire épuisant, sur ce point, nous obtiendrons de plus grandes libertés encore pour adorer Dieu comme il se doit et pour nous consacrer au service théocratique dans la zone russe. Un frère particulièrement qualifié réserve toute son activité à cette question et il récolte une ample bénédiction et des succès visibles.

Ce n'est pas seulement sur les autorités militaires que l'assemblée générale de Magdebourg a fait une grande impression, mais aussi sur l'administration allemande. Le nouveau premier bourgmestre de Magdebourg nous a rendu visite dans la grande halle. Il fut visiblement impressionné quand il regarda, de la scène, la foule qui chantait. Le premier mot qu'il nous adressa quand il prit place dans mon bureau fut: « Vous en avez eu du courage! » Une preuve que cette manifestation servit à augmenter le respect de ces messieurs pour notre œuvre et notre organisation, c'est que près de 15 jours après l'assemblée générale nous reçûmes une lettre de l'administration municipale de Magdebourg; on nous faisait savoir que la rue où notre grand immeuble est situé

allait porter, comme dans le temps, le nom de « Rue de La Tour de Garde » selon décision prise par les autorités compétentes.

Nous voyons une autre avance pour notre cause dans le fait que, à l'occasion de cette assemblée, un changement fut apporté dans le registre des associations; dorénavant le titre de notre organisation est le suivant: « Témoins de Jéhovah, Association internationale des étudiants de la Bible, branche allemande ». Ainsi le nom de « Témoins de Jéhovah » passe au premier plan, tandis que celui de « Association des étudiants de la Bible » lui est subordonné. D'ailleurs les nouvelles autorités allemandes nous connaissent mieux aujourd'hui sous le nom de « Témoins de Jéhovah » que sous toute autre appellation.

A voir le nombre des conférences publiques faites cette année — 3575 au total — on doit reconnaître qu'on a aussi tout mis en œuvre pour ce service. Le cours d'instruction théocratique a été introduit dans les grands groupes; nous nous flattons d'espérer que dans les rangs des jeunes frères et amis se recruteront bientôt des collaborateurs capables qui se destinent au service de conférences. C'est très nécessaire dans notre pays, car dans la lutte pour le litige bien des frères fidèles et capables sont morts sous les coups des instruments de meurtre des nazis. Cette brèche dans le mur de notre organisation se fait durement sentir et nous avons constamment des raisons de prier le Seigneur d'envoyer un plus grand nombre d'ouvriers dans la moisson.

Aux religionistes se joignent aussi aujourd'hui beaucoup d'hommes qui ont des idées politiques et qui prennent position contre nous et le Royaume de Jéhovah. Nombre d'entre eux nous connaissent pour nous avoir vus au camp de concentration et ils craignent infiniment notre activité pour leurs propres camarades dont la confiance dans la politique de ce monde en voie de disparition s'amenuise visiblement; ces camarades viennent toujours plus nombreux à nos assemblées pour se tourner vers la vérité de la Bible et vers le gouvernement théocratique de Christ Jésus. On a déjà pris l'habitude de nous refuser le qualificatif de « victimes du fascisme » parce

que les témoins de Jéhovah se refusent à participer aux actions politiques, ne prennent pas part aux élections etc. On nous enlève les attributions supplémentaires de vivres réservées, en vertu d'une ordonnance des associations antifascistes, à tous les anciens détenus des camps de concentration, et on prouve par là le peu de cas qu'on fait de la défense des principes et des libertés démocratiques. Ces insensés ne remarquent pas non plus qu'ils sont sur le point de devenir les mêmes ouvriers de la Hiérarchie et des sombres régisseurs de la politique mondiale, qu'étaient les nazis.

Pour la première fois je peux t'adresser aussi un aperçu de notre statistique des persécutions, telle que nous la mettons à jour avec exactitude ici au bureau. Cependant elle est encore incomplète car, à cause de la cession de grandes régions allemandes aux Polonais et à cause de l'isolement du territoire sudète décidé par les Tchèques, beaucoup de frères et sœurs n'ont pas encore été atteints. Dans ces dernières semaines précisément, comme je le portais à ta connaissance à l'occasion de mon dernier rapport mensuel, des centaines de frères et sœurs (chassés de Silésie et du pays des Sudètes — de Tchécoslovaquie —) sont arrivés dans les provinces allemandes de l'ouest pour y trouver une nouvelle patrie. Ces frères et sœurs feront bientôt eux aussi leurs rapports pour montrer ce qui leur est arrivé sous la domination nazie; ainsi se complètera l'image pour une part essentielle. Quoi qu'il en soit, il existe déjà un relevé concernant 6034 frères et sœurs dont les détails, dans le relevé général, te diront plus, que je ne pourrais le faire ici. Je disais que la liste est encore incomplète; en avançant le chiffre de 10 000 personnes, nous ne surestimons certainement pas notre part à ces expériences douloureuses. Il faut s'attendre à ce que nous n'obtenions jamais des chiffres exacts, car une masse de frères et de sœurs ne sont plus en vie et ne peuvent rien nous faire savoir, pas plus du reste que leurs parents que nous ne sommes pas à même d'atteindre; en outre, certains de ceux qui furent persécutés en tant qu'« étudiants de la Bible », nous ont quittés et ne veulent plus rien avoir affaire avec nous et avec l'œuvre du Seigneur.

(Lire la suite dans le prochain numéro)

Textes et commentaires

1^{er} juin

Vous serez mes témoins. — Actes 1:8.

Les Ecritures parlant de cet évangile comme étant l'« évangile de Christ », des chrétiens devraient-ils se présenter comme témoins de Jéhovah? Un chrétien ne pourrait pas être un fidèle témoin de Jéhovah sans témoigner de son Fils, car Dieu le Père a témoigné que son Fils bien-aimé et unique engendré est son Messie ou Christ. Un croyant agissant comme son témoin ne serait pas vrai aux yeux de Dieu ou ne porterait pas toute la vérité s'il ignorait le témoignage qu'Il a donné. Il ignorerait aussi le principal serviteur de Dieu, son Serviteur élu. Les véritables chrétiens n'agiraient pas ainsi. Le Dieu tout-puissant a souverainement élevé son Fils au-dessus de toute création. Pourquoi? Est-ce pour conférer l'honneur suprême à Christ Jésus? Non pas, car l'apôtre Paul conclut son argumentation par ces paroles des plus importantes: « à la gloire de Dieu, le Père. » (Phil. 2:9-11) De qui donc, en premier lieu, Paul fut-il le témoin en rendant ce témoignage? De Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 15/11/46.

2 juin

La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse. — Es. 52:8.

L'établissement du Royaume procurera la paix éternelle, la libération définitive et l'instauration du paradis sur toute la terre. La libération du reste de Jéhovah de l'esclavage ennemi à partir de 1919 était précisément l'avant-coureur de ces bénédictions éternelles réservées aux hommes de bonne volonté qui se manifesteraient dans chaque nation, s'il leur était donné l'occasion d'entendre la bonne nouvelle publiée par le Messager de Jéhovah. Le Dieu tout-puissant était déterminé à briser l'implacable censure de la bonne nouvelle par les religionistes de la « chrétienté » et de dispenser ces nouvelles vitales aux peuples. Il était décidé à relever des proclamateurs par Jésus-Christ, son Messager, afin de propager la bonne nouvelle à toutes les nations. Dieu démontra cette détermination dans les paroles prophétiques relatives aux sentinelles de Sion qui élèveraient leur voix. — T.G. angl. du 1/2/46.

3 juin

Nous demeurons loin du Seigneur, — car nous marchons par la foi et non par la vue. — II Cor. 5:6, 7.

Il n'y a plus sur la terre qu'un reste de ces véritables chrétiens qui sont oints de l'esprit de Dieu et qui, par conséquent, possèdent le gage de la résurrection de la mort à la vie dans les cieux chez eux avec le Seigneur glorifié. Christ a pris possession du Royaume en 1914, date de son établissement par

Dieu; mais alors que Christ est invisible, étant esprit, les membres du reste sont encore dans la chair, et sont donc absents [hors de lui] à cet égard. Cependant, à la mort, ces membres du reste ne s'attendent pas à rester dans un long sommeil fait de « nudité », comme ceux qui moururent avant l'établissement du Royaume et la venue de leur Seigneur au temple en 1918. D'après la Parole de Dieu, ces membres, en mourant fidèles, ne dormiront pas. Ils seront instantanément élevés à la vie spirituelle, étant « changés en un instant, en un clin d'œil », et ainsi demeureront ou seront chez eux finalement avec leur Seigneur. — I Cor. 15: 51, 52. — T.G. angl. du 15/4/46.

4 juin

Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez. — Actes 3:22.

Christ est donc le Berger semblable à Moïse; il paît les brebis du vrai troupeau de Dieu dans cette époque d'après-guerre. La question brûlante du jour est par conséquent celle-ci: Les humains, Juifs et Gentils, se soucient-ils de connaître le Berger Christ Jésus, comme les Egyptiens apprirent à connaître le berger Moïse, ou cherchent-ils à le connaître comme fit la nation choisie de Dieu pour connaître Moïse? Quand Moïse étendit sa verge sur l'Egypte, elle causa des plaies dévastatrices; quand il la releva contre Pharaon à la mer Rouge, les flots de la mer recouvrirent les armées de Pharaon et les détruisirent. (Ex. 7: 20; 8: 5, 16, 17; 9: 23; 10: 13; 14: 16, 26-28) Cet usage destructeur de la verge typifiait ce que Christ va faire maintenant. — T.G. angl. du 1/5/46.

5 juin

...l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. — Actes 3: 25, 26.

Cela prouve que les bénédictions consistent en ce que des pécheurs se détournent de leur méchanceté afin qu'ils soient délivrés de la sentence de mort héritée par suite du péché originel, et ainsi amenés en relation avec Jéhovah Dieu, de qui vient la bénédiction par Jésus-Christ. Alors, pour prouver que d'autres seront bénis avec le grand privilège d'être joints à Christ dans l'Eglise, où il n'y a pas de distinction entre Juifs et Gentils, Paul ajoute: « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3: 16, 27-29) C'est par la réunion dans le Royaume de ces fidèles avec Christ, que la postérité promise d'Abraham devient aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer. Leur bénédiction finale est la vie céleste. — T.G. angl. du 1/4/46.

6 juin

L'Eternel parla à Aaron, et dit: ...enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données. — Lévi. 10: 8-11 —

Par son onction pour être souverain sacrificateur, Aaron était sanctifié non seulement pour exercer les charges sacerdotales en faveur de la nation d'Israël, mais encore pour occuper d'autres charges, notamment celle d'enseigner le peuple selon la parole de Dieu. Après avoir été oint par l'esprit de Jéhovah et être devenu le Christ, Jésus comprit que, en tant que Souverain Sacrificateur, il se trouvait dans l'obligation d'enseigner. Il se voua dès lors exclusivement à l'enseignement par la prédication de la bonne nouvelle (ou évangile) du Royaume de Dieu. Avant d'instruire ses compatriotes dans la synagogue de Nazareth, il attira leur attention sur la mission du Christ ou Oint. (Luc 4: 16-21; Es. 61: 1, 2, *Ostervald*) Etant oint par l'esprit de Dieu, Jésus devait prêcher le Royaume; il en est de même de ses disciples et imitateurs qui ont reçu l'onction par son intermédiaire. — T.G. angl. du 1/6/46.

7 juin

Jéhovah [dit]: Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. — Jér. 31: 34.

Christ Jésus fut établi Souverain Sacrificateur en vertu d'un serment de Dieu, et il est par conséquent supérieur aux

prêtres lévites de l'ancienne alliance de la loi. (Héb. 7: 21-27) En l'an 33, — date de la disparition de l'ancienne alliance —, vint la nouvelle, avec son meilleur sacrifice, son sacerdoce et son médiateur supérieurs, ses meilleures promesses, sa nouvelle nation ayant de plus grandes bénédictions et des occasions de service plus nombreuses. C'est en désignant l'heureux résultat de la justification véritable dont la nouvelle nation bénéficie par l'unique sacrifice de Christ Jésus, le plus grand Médiateur et Souverain Sacrificateur, que l'apôtre dit: « Car, par une oblation unique, il a procuré la perfection pour toujours à ceux qui sont sanctifiés... et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, là où les péchés sont remis, il n'est plus question d'oblation pour le péché. » (Héb. 10: 14-18, *Crampon*, 1938) Par conséquent, le sacrifice de Jésus n'a pas besoin d'être répété. — T.G. angl. du 1/8/46.

8 juin

Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! — Es. 51: 16 —

Les fidèles de Jéhovah qui font preuve d'intégrité ne craignent pas la fureur de l'oppresser dans l'avenir ni n'éprouvent du chagrin concernant les souffrances passées, ils poursuivent joyeusement leur activité. Aucune créature — démon ou homme — ne pourra leur fermer la bouche parce que Dieu a mis ses paroles dans leur bouche, paroles proclamant son nom et son Royaume, et qu'il leur accorde sa protection. Le Très-Haut agit ainsi parce qu'il a planté et établi les « nouveaux cieux » du Monde Nouveau. Christ règne au nom de Jéhovah, Satan et ses démons ont été chassés de la haute position qu'ils occupaient naguère dans les régions célestes. Le reste et ses fidèles compagnons de bonne volonté marchent vers une « nouvelle terre », une nouvelle organisation visible de justice fondée par Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 15/1/46.

9 juin

En ce jour, l'Eternel délivra Israël de la main des Egyptiens; et Israël vit sur le rivage de la mer les Egyptiens qui étaient morts. — Ex. 14: 30.

Ainsi les Israélites furent baptisés par Jéhovah: « ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée [au-dessus d'eux] et dans la mer [à gauche et à droite] ». (I Cor. 10: 1, 2) D'autre part, les armées du diable furent baptisées dans une destruction terrifiante; et les Israélites dépouillèrent les cadavres qui étaient sur le rivage de la mer. Ces Israélites devinrent des témoins de la suprématie, de la souveraineté de Jéhovah et de sa divinité. Sous la direction de Moïse secondé par sa sœur Marie, tous les Israélites délivrés chantèrent un cantique de louanges à leur Sauveur, Jéhovah Dieu, cantique se terminant par ce sujet sublime: « Jéhovah régnera à jamais et toujours! » (Ex. 15: 18, *Crampon*) Quel début pour le peuple de Jéhovah dans la célébration de la fête des pains sans levain! — T.G. angl. du 1/3/46.

10 juin

Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre. — I Pi. 3: 15.

C'est parce que la miséricordieuse Parole de Dieu était nécessaire à leur édification et au maintien de leur pureté à l'égard du monde et qu'elle devait les conduire sur la voie qui mène à l'héritage du Royaume, que l'apôtre déclara à ses frères en Christ lors de ses adieux: « Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, qui [la parole] a la puissance d'édifier et de vous donner un héritage avec tous les sanctifiés. » (Actes 20: 32, *Darby*) Il est nécessaire, si nous voulons garder vivante notre espérance, non seulement de croire en cette Parole, mais encore de la prêcher, de l'annoncer aux autres, leur donnant à connaître le seul espoir de vie et de salut. En agissant ainsi nous ne craignons ni les hommes ni les souffrances dont ils nous menacent, car nos cœurs aiment Dieu et son Christ, les seuls que nous devons craindre. Nous devons, dans nos cœurs, mettre à part et considérer comme saints Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Nous devons leur obéir, exalter leurs louanges, sans égard aux souffrances que cette attitude apportera. — T.G. angl. du 15/3/46.

11 juin

Tu mettras toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et tu les agiteras de côté et d'autre.

— Ex. 29: 24 —

Les disciples oints de Christ se joignent à lui dans le service de Dieu avec zèle, un esprit attentif, un cœur pur et avec la force acquise par leurs efforts conjugués. Toutes les choses qu'il leur est possible d'offrir à Dieu leur viennent de Christ Jésus, leur Souverain Sacrificateur et le Plus-Grand que Moïse. De Christ ils reçoivent le témoignage, soit les « fruits » du Royaume, et c'est alors que, fortifiés par l'esprit et libérés du levain de ce monde, ils portent les fruits du Royaume aux gens de bonne volonté, afin de leur accorder la nourriture spirituelle. Tout cela ils l'accomplissent continuellement au service de Dieu dans lequel ils sont finalement consumés. C'est là « un sacrifice d'installation, d'agréable odeur, un sacrifice fait par le feu à l'Eternel ». (29: 25, vers. syn.) Son acceptation par Dieu désigne continuellement la véritable sacrificature qui le sert par Christ. — T.G. angl. du 15/6/46.

12 juin

Il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. — Jean 10: 4.

Le fait que les brebis entendaient sa voix est la meilleure des preuves que Jésus prêchait. Les incrédules ne répondirent pas à la voix de Jésus, qui leur proclamait le Royaume et les y invitait. (Jean 10: 26, 27) Les brebis croyantes entendent la voix du Berger parce qu'elles sont de la vérité et pour la vérité du Royaume. Leur Berger dit un jour à un gouverneur des royaumes de ce monde: « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37) Les brebis du « petit troupeau » entendent le témoignage que leur Berger rend à propos du Royaume de Jéhovah ou du Monde Nouveau; et c'est ainsi qu'elles le suivent en recherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. « Il marche devant elles », c'est-à-dire qu'il les mène, après leur avoir montré le bon exemple; les guide dans le droit chemin; les conduit dans des sentiers sûrs, les amène à de bons pâturages et à de rafraîchissantes eaux. — T.G. angl. du 15/5/46.

13 juin

Visiter les orphelins et les veuves. — Jacq. 1: 27.

L'acception du terme *orphelin* ne se limite pas nécessairement aux jeunes enfants dont le père est mort. Il est également employé pour les adultes qui ont perdu un ami bien-aimé ou un protecteur, ou même pour les parents privés de leurs enfants. (Jean 14: 18; I Thes. 2: 7, 11, 17) De même, du haut des cieux où il monta, le Seigneur Jésus-Christ visita (ou: réconforta) ses apôtres orphelins ou privés de lui en répandant sur eux, le jour de la Pentecôte à Jérusalem, le

saint esprit, comme réconfort ou soutien. (Actes 2: 1-33) Actuellement, d'une manière analogue, ceux dont l'adoration de Dieu n'est pas vaine, impure ou profane, doivent réconforter les veuves qui sont dans l'affliction, ceux qui sont sans père, qui ont besoin de réconfort et d'aide, surtout au point de vue spirituel. Les religions de la chrétienté ont laissé les peuples désolés et désespérés, et la meilleure façon de les visiter et de les réconforter consiste à leur porter le sublime message du Royaume de Dieu. — T.G. angl. du 1/9/46.

14 juin

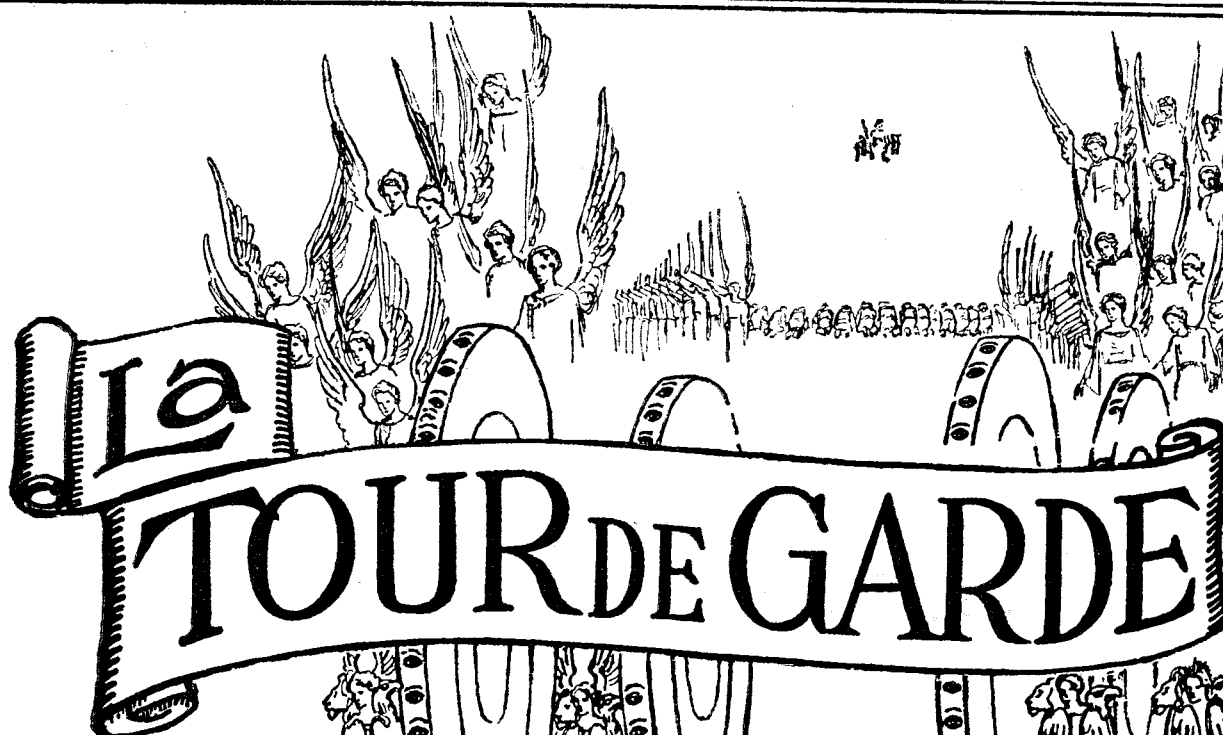
En public, démontrant par les Ecritures... — Actes 18: 28.

En citant les Ecritures hébraïques, les apôtres n'avaient nullement l'impression qu'ils rejetèrent l'autorité de Jésus et placèrent les Ecritures hébraïques au-dessus de cette autorité. Furent-ils donc coupables de *bibliolâtrie* envers les Ecritures hébraïques? Pas du tout! Si la considération de Jésus à l'égard de ces écrits inspirés et l'allusion qu'il y fit ne constituent pas un cas d'adoration de la Bible, alors le fait d'imiter son exemple en faisant appel à l'autorité des Ecritures hébraïques de la part de ses apôtres et de ses disciples ne l'est pas non plus! (Actes 28: 23) Ce n'est pas le cas non plus des témoins de Jéhovah qui, dans leurs publications et leurs discours, citent les Ecritures aussi bien grecques qu'hébraïques. Par conséquent, si nous ne tenions pas compte des Ecritures et refusions d'en dispenser aux autres la possession et l'étude, cela équivaldrait à nous priver et à priver les autres du réconfort et de l'exhortation que donnent les Ecritures à la fin du monde. Par la grâce de Dieu, les témoins de Jéhovah ne se rendront jamais coupables d'une telle action. Ils continueront à divulguer la Bible, à encourager et à favoriser l'étude de la Bible. — T.G. angl. du 1/11/46.

15 juin

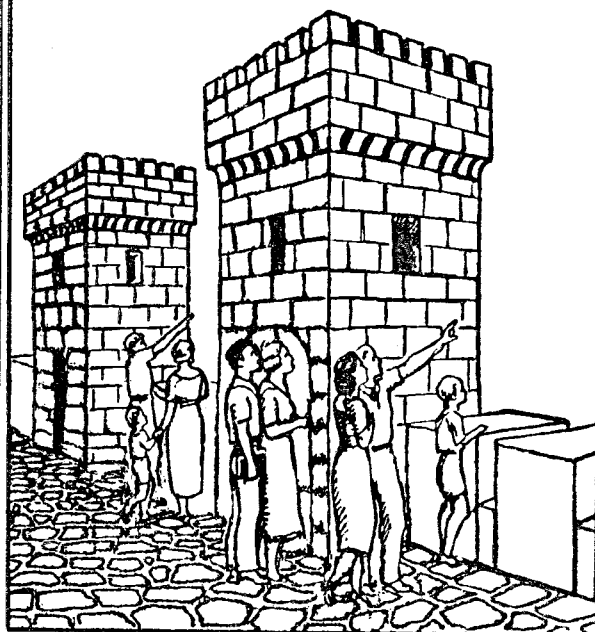
Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix (de son joug, Torrey, angl.), et qu'il me suive. — Mat. 16: 24.

Jésus expliqua ce que signifie marcher dans la voie de la consécration à Dieu. Pour suivre, à l'exemple de Jésus, le chemin de la consécration, nous devons avant tout nous renier ou renoncer à nous-mêmes sans nous demander si cela doit nous coûter la vie humaine. Nous ne devons pas considérer d'abord notre propre et égoïste vie humaine, mais devons refuser de vivre plus longtemps selon notre volonté, notre volonté égoïste, et consentir solennellement à vivre pour faire la volonté de Dieu, pour la pratique de laquelle Christ, notre Chef choisi, vécut. On ne peut suivre Christ fidèlement en pratiquant une volonté égoïste quelconque ou la volonté de ce monde. Celui qui renonce à lui-même doit prendre le joug de Jésus sur lui afin d'avoir part avec lui à l'œuvre accomplie par Jéhovah le Père. Ce faisant il suit Christ et mène une vie consacrée. — T.G. angl. du 15/2/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Juin 1947

N^o 12

Table des matières

Unité et paix	179
L'unique organisation visible pacifique	180
Une organisation qui est un corps unitaire	182
Interdépendance des membres	183
Pour l'unité internationale	185
L'objectif commun	186
Extrait de l'Annuaire 1947	188
Allemagne (Suite et fin)	188
Suisse	189
Textes et commentaires	191
Etudes de « La Tour de Garde »	178

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

T. G. du 15 juin 1947

« Unité et paix »

Semaine du 20 juillet: §§ 1 à 20

Semaine du 27 juillet: §§ 21 à 40

« Le Prince de la paix »

Tel fut le sujet de la conférence publique prononcée par le président de la Société lors de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, en août 1946, devant un auditoire de plus de 80 000 personnes. Ce discours vient de paraître sous forme d'une brochure de 64 pages intitulée « Le Prince de la paix » et qui contient en outre le texte de la conférence « Ne craignons pas la conspiration mondiale », faite également par le président, préfacée par un « Avertissement », ainsi que la Résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée, le samedi après-midi, 10 août. Envoi franco contre remise de 3 fr. à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Juin 1947

N° 12

Unité et paix

« Conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. »

Eph. 4: 3, Second, Crampon.

JÉHOVAH, le grand Pacificateur, le Père du « Prince de la paix », donna aux hommes une base leur permettant de rester unis et en paix les uns avec les autres, car ils sont tous sortis d'un seul sang et d'une seule chair. Jéhovah Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre » (Actes 17: 26) Cette base naturelle visant l'union harmonieuse de la famille humaine fut renversée lorsque l'égoïsme apparut et conduisit à la désobéissance, c'est-à-dire au péché envers le Créateur.

² Adam, le premier homme, fut créé « fils de Dieu ». (Luc 3: 38) Si lui et sa femme Eve avaient observé une obéissance filiale envers leur Créateur, leurs enfants seraient naturellement nés enfants de Dieu dans la justice et la perfection. S'ils avaient persévéré dans cette attitude, les hommes se seraient aimés les uns les autres et, en conséquence, auraient vécu en paix comme au sein d'une belle famille unie. Adam, leur père terrestre, en tant que chef de la famille humaine, leur aurait enseigné l'amour et l'adoration dus à Dieu. Cette famille humaine parfaite aurait été unie autour de l'adoration du seul vrai Dieu vivant, adoration commune qui se serait opposée à toute division, confusion et discorde. La règle qui s'applique maintenant à la famille spirituelle de Dieu leur aurait été alors appliquée: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (I Jean 4: 20, 21) Mais Adam et Eve se laissèrent détourner de l'amour de Dieu par le grand adversaire de celui-ci: Satan le diable. La paix disparut alors de la terre.

³ Ce qui était essentiel pour la paix et l'unité de l'humanité à l'origine de notre race, reste vrai maintenant, au bout de soixante siècles. Nous ne devons pas railler la simplicité de cette vérité aussi élémentaire, ni penser qu'elle ne peut rivaliser avec la brillante éducation, les progrès stupéfiants et la sagesse profane du vingtième siècle, de ce soi-disant « âge

du cerveau ». L'adoration harmonieuse du seul vrai Dieu vivant, que toutes les Ecritures disent être Jéhovah, est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'union et la paix. La religion (ou la mise en pratique du mot d'ordre « plus de religion » qu'il n'y en a jamais eu sur terre depuis 6000 ans) n'apportera pas la paix aux peuples et aux nations, et ne conduira pas non plus l'humanité à l'unité avec Dieu, la seule Source de vie. Tous les penseurs honnêtes reconnaissent le rôle joué par la religion dans le maintien des hommes séparés les uns des autres. Le ministre émérite de l'église Riverside à New-York, ecclésiastique bien connu, vient de reconnaître ce fait publiquement. Il fait ressortir incidemment la différence existant entre la religion et le christianisme ou adoration de Dieu comme Jésus l'a enseignée. Le dimanche 29 septembre 1946, cet ecclésiastique fit un sermon devant une nombreuse assistance; voici la relation de son allocution dans le « Times » de New-York du lundi matin:

« Affirmant que l'espérance du christianisme dépend maintenant de la présentation au monde des profondes vérités universelles de l'évangile, le docteur Fosdik dit: que la religion qui, aujourd'hui, devrait unir l'humanité, la divise au contraire et accroît la confusion du monde. » « Faisant allusion aux récentes émeutes dans les Indes, il dit: Le monde est certainement pourri, et ce qui contribue à le rendre tel n'est pas simplement la politique, le nationalisme, l'impérialisme et toutes les forces athées qui nous divisent, mais c'est aussi, hélas! la religion. » — « Times » de New-York du 30 septembre 1946.

⁴ La véracité des paroles de cet ecclésiastique est si évidente que les clergés, protestant, juif et catholique, n'osent le contredire. Les conditions existant par toute la chrétienté et ailleurs démontrent que

- 1 Quelle base visant à l'union harmonieuse Dieu donna-t-il d'abord à l'humanité? Comment fut-elle détruite?
- 2 Autour de quoi la famille humaine aurait-elle été unie? et quelle règle d'amour aurait-elle appliquée?
- 3 Quelle est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'unité et la paix? Qui a agi comme force de division, et qui reconnaît ce fait?
- 4 Si Dieu a ôté sa paix de ce monde, pourquoi n'est-il pas responsable des guerres, tribulations et afflictions s'abattant sur l'humanité?

Jéhovah Dieu, le tout-puissant Pacificateur, a en vérité retiré sa paix de ce vieux monde pourri jusqu'à la moëlle des os, ainsi que de son organisation politique, commerciale et religieuse. Doit-il être alors rendu responsable des guerres, tribulations et afflictions s'abattant sur les peuples? — Non! mais Satan le diable, le « dieu de ce monde », est le seul responsable. « La Tour de Garde » a maintes fois publié, avec preuves scripturales et faits à l'appui, que le Royaume de Dieu, administré par son Roi oint Christ Jésus, naquit dans les cieux en 1914, qu'une guerre s'y déclencha immédiatement contre les ennemis du Gouvernement théocratique nouvellement né. Alors Satan et ses armées de démons invisibles furent vaincus, « précipités sur la terre », dans le voisinage de laquelle ils ont été forcés de rester depuis cette chute, après quoi une voix fit retentir des cieux les paroles relatées dans la prophétie de l'Apocalypse (12:10-12): « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. . . C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Cela prouve que ce monde ne jouit pas de la protection divine contre les malheurs provenant de Satan.

⁵ Jusqu'à ce que Satan le diable soit lié par Christ Jésus, le Roi de Jéhovah, pendant les mille ans de son règne, la paix et l'unité n'existeront pas parmi les hommes, malgré les plans et projets conçus et poursuivis fiévreusement par les politiciens, les hommes d'affaires, les militaristes, les réformateurs sociaux et le clergé. Satan le diable ne cherche pas uniquement à éloigner de plus en plus les humains de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ en les aigrissant par la souffrance. Il désire ardemment rompre l'unité et la paix régnant chez les frères en Christ qu'il a accusés continuellement et fausement devant Dieu jour et nuit. Son accusation à leur égard se résume ainsi: aucun des frères en Christ ne gardera son intégrité envers Dieu et ne restera attaché au Royaume et à la souveraineté universelle de Dieu s'il le tente et le persécute. Naturellement, les fidèles pratiquants du christianisme ont démontré la fausseté de cette accusation, parce que, selon Apocalypse 12:11: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau [Christ Jésus] et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. »

L'unique organisation visible pacifique

⁶ Il n'y a qu'une seule organisation visible sur la terre où la paix et l'unité devraient exister, et où elles existent: c'est l'organisation des frères en Christ fausement accusés. Bien pénétrés du fait

qu'ils sont rachetés par le sang de Christ Jésus et ne s'appartiennent plus, que, par conséquent, ils sont dans l'obligation de servir Dieu qui les racheta, et de ne pas servir les hommes de ce monde, ils donnent publiquement la parole de leur témoignage; et ainsi, ils sont des témoins de Jéhovah Dieu en faveur de son Fils Jésus-Christ, l'Agneau. Ils ne se soucient pas si cette façon de faire peut leur coûter la vie. Ils ne permettent pas au terrorisme de Satan de les amener à céder à son organisation mondiale en reniant le sang de Jésus et en cessant de rendre témoignage en tant que témoins de Jéhovah. Ils s'attachent fermement à l'organisation théocratique de Dieu qui est son épouse et leur mère. Satan, l'ennemi de Dieu, fait donc la guerre aux enfants de celle-ci. Nous lisons: « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle [le Gouvernement théocratique]. . . Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12:13,17) Tandis que le Dieu tout-puissant ne protège pas ce monde contre le Malin, il préserve l'organisation du fidèle reste des frères de Christ contre les attaques belliqueuses de Satan le diable.

⁷ Poussés par la crainte des choses menaçant de s'abattre sur la terre, les chefs politiques, commerciaux et religieux travaillent d'arrache-pied pour l'unité et la paix du monde. Si nous jetons un regard dans la coulisse au moyen des révélations de la Parole de Dieu, nous voyons que le diable et ses démons, sachant qu'il ne leur reste que peu de temps, rassemblent toutes les nations et leurs conducteurs en un bloc contre le Royaume de Dieu administré par son Fils. Ils n'éprouvent pas de sentiments pacifiques envers ce Royaume, et sont résolus à le combattre à outrance au lieu appelé Armaguédon. (Apoc. 16:14-16) Face à ce monde ligué contre le Royaume de Dieu, face à la guerre violente que le dragon leur fait, les membres du fidèle reste des frères de Christ sentent la nécessité de faire régner la paix et l'unité dans leurs propres rangs. Il est certain que l'astucieux adversaire veut troubler l'organisation visible du reste de Dieu. Puisque Dieu l'a empêché de détruire les membres du reste dans cette dernière guerre mondiale totale, Satan essaie maintenant de ruiner l'organisation, et ainsi, de les entraver dans l'observation des commandements de Dieu et dans la diffusion du témoignage en faveur du nom et du Royaume de Dieu, témoignage que Jésus-Christ leur confie maintenant afin qu'ils le propagent.

5 Qu'est-ce que Satan cherche à faire? Comment les chrétiens ont-ils prouvé la fausseté de ses accusations?

6 Quelle est l'unique organisation visible dans laquelle règnent l'unité et la paix? Pourquoi a-t-elle besoin de la protection et de la préservation de Dieu?

7 Face aux événements mondiaux, pourquoi les membres du reste éprouvent-ils la nécessité de faire régner la paix et l'unité dans leurs propres rangs?

⁸ Dans son effort pour affaiblir et ruiner l'organisation, Satan fait naître chez certains soi-disant chrétiens un esprit d'indépendance de pensée et d'action. Il les incite à publier et à déclarer que Jéhovah Dieu ne possède pas d'organisation terrestre unie et reconnaissable de son peuple qu'il utilise comme serviteur élu, et qu'il n'a pas d'organisation par laquelle il nourrit son peuple de vérités scripturales et à qui il envoie des instructions sur la manière de le servir efficacement en concentrant leurs efforts. Ces personnes aux idées dirigées contre l'organisation disent que s'attacher à l'organisation de Dieu, à l'organisation de ses serviteurs, est du « canalisme ». Elles plaident en faveur d'un peuple consacré à Dieu, libre de toute organisation, soumis à ses propres décisions quant à la manière de servir Dieu, pouvant fureter par-ci par-là à la recherche d'une nourriture spirituelle partout où elles pensent la voir, c'est-à-dire provenant de sources quelconques, en un mot: être juges par elles-mêmes et définir si oui ou non c'est la vérité et la « nourriture au temps convenable ». Elles prétendent être des canaux individuels de vérité divine, autant que n'importe qui ou que n'importe quelle organisation, et disent être spécialement choisies de Dieu pour pourvoir à la vérité présente. Elles disent que le canal qu'elles reconnaissent autrefois a renié le Seigneur dont la voix ne se fait plus entendre par ladite organisation; et que, par conséquent, les serviteurs consacrés de Dieu devraient s'en détacher et suivre de nouveaux canaux, c'est-à-dire ces personnes-là.

⁹ Le but de tout cela est de désunir les membres de l'organisation de Dieu, de les éloigner les uns des autres, de leur faire accroire que le Seigneur Dieu envoie des suggestions individuelles et qu'il ne faut aucune organisation pour les unir comme frères et membres de la famille de Dieu avec une foi, une espérance et une action communes. Séparés ainsi de toute organisation, ils deviennent des cibles que l'adversaire et ses hordes atteignent facilement l'un après l'autre de leurs traits enflammés et tuent. Tous ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle résisteront aux arguments de ces hommes qui cherchent à entraîner des disciples après eux et à rompre ainsi les rangs du peuple de Dieu. Ils garderont une claire vision de l'organisation théocratique de Jéhovah, et resteront unis avec elle.

¹⁰ Les humains forment une seule famille humaine, et sont semblables à un grand organisme humain issu d'une seule chair et d'un seul sang. Il est évident que ce qui affecte un membre nuit à tous les autres; l'oppression ou l'indifférence envers un membre fait du tort au corps humain tout entier. L'homme a manqué d'apprécier ceci, et il en récolte aujourd'hui les fruits désastreux. L'apôtre Paul compare avec justesse l'assemblée des disciples de Christ à un corps humain parfait, afin d'illustrer l'unité qui doit régner au sein de ce corps de chrétiens soumis à Jésus-Christ, leur Chef. En compa-

rant ce corps de chrétiens à la plus merveilleuse organisation connue de l'homme, c'est-à-dire à l'organisme humain, l'apôtre montre que Jéhovah Dieu a une organisation visible et que son peuple consacré soumis à Jésus-Christ la Tête doit constituer cette organisation visible. Que les adversaires et les indépendants qui veulent se gouverner à leur guise appellent cela du « canalisme » s'ils veulent, mais la Bible prouve que Jéhovah Dieu a oint ce corps de Christ, et lui seul, de son saint esprit. Par lui, il fait progresser son œuvre sur la terre. A ce corps, et à ce corps seul, il accorda les dons de son esprit par Jésus-Christ. A l'appui de cette vérité, il suffira de considérer les arguments de Paul dans plusieurs des lettres qu'il envoya aux assemblées organisées de chrétiens.

¹¹ Paul fonda l'assemblée de Corinthe. Il lui écrivit: « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous [y] étiez conduits. » (I Cor. 12:1,2, *Second* et [*Crampon*]) Jéhovah Dieu n'utilisa pas des idoles muettes comme canaux pour transmettre ces dons spirituels. Ces images ne pouvaient ni parler ni voir ni enseigner, et ne pouvaient accorder aucune faculté spirituelle de prononcer des vérités ou des prophéties, ou s'exprimer en langues étrangères aux païens qui les adoraient. Dieu accorde l'esprit et les dons spirituels par Jésus-Christ: « Je vous déclare donc que personne, s'il parle par l'esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème; et personne ne peut dire: « Jésus est le Seigneur », si ce n'est par l'esprit saint. » (verset 3, *Crampon*) L'esprit ou force active de Dieu n'agit pas contrairement à lui-même. Il n'amène pas quelqu'un à dire que Jésus est maudit, et un autre à dire que Jésus est le Seigneur ou Maître. Tout esprit ou force active qui conduit une personne à proférer une malédiction à l'égard de Jésus doit donc venir du diable, l'adversaire de Dieu, car l'esprit de Dieu est un et ne se contredit pas. Il est saint, et par conséquent, amène les chrétiens à confesser Jésus, le saint Fils de Dieu, comme étant le Seigneur qui les racheta par le précieux sang de son sacrifice. Cet esprit de Dieu favorise et préserve l'unité parmi ceux sur qui il agit.

¹² Vous allez demander: S'il n'y a qu'un seul esprit ou force active provenant de Jéhovah Dieu par son seul canal Jésus-Christ, comment se fait-il donc alors que des chrétiens accomplissent différentes œuvres? Ne devraient-ils pas être tous égaux dans un seul et même travail, et ceci par l'esprit de Dieu?

8 Comment Satan emploie-t-il maintenant certains chrétiens de nom dans son effort pour affaiblir et ruiner l'organisation?

9 Quel est le but de tout cela? Que feront ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle?

10 En comparant l'organisation des chrétiens au corps humain, que montre l'apôtre quant à l'organisation?

11 Comment Paul montra-t-il aux ex-adorateurs des idoles muettes que l'esprit de Dieu ne se contredit point?

12 Quelles sont les différentes opérations de l'esprit que Paul décrit ensuite, et par qui sont-elles faites?

L'apôtre réplique: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit: diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit; à un autre, la foi, par le même esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. — I Cor. 12:4-10, *Segond*.

¹³ La variété des dons spirituels et des facultés accordés aux chrétiens n'est pas un argument contre le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Seigneur, Jésus comme Chef, et un seul et même esprit ou force active provenant d'une seule Source divine. Tous les chrétiens n'avaient pas le don miraculeux de parler en langues étrangères: cela ne signifie pas que ceux qui étaient privés du don des langues étaient privés de l'esprit de Dieu. Le don des langues n'était pas le seul et exclusif témoignage qu'ils étaient acceptés par Dieu et par son Christ, et qu'ils avaient l'esprit divin. Que les témoins actuels consacrés à Dieu ne parlent pas et ne prêchent pas miraculeusement en langues étrangères, cela ne signifie pas que l'esprit de Jéhovah Dieu n'ait pas été répandu sur eux dans les derniers jours. (Joël 2:28,29) Ces dons de langues et de guérison furent spécialement accordés aux douze apôtres et disparurent après leur mort. (Actes 8:14-20; 10:44-47; 19:6; Rom. 1:11) Mais l'esprit ou force active de Dieu est capable d'un grand nombre de variétés de manifestations en harmonie avec les desseins de Dieu. Ces diverses manifestations de l'esprit ne produisent pas de désunion, et ne s'opposent pas entre elles. Elles se révèlent profitables pour tous les chrétiens qui ont été oints par ce seul et même esprit de Jéhovah Dieu.

¹⁴ Ce n'est pas le chrétien qui choisit un don particulier de l'esprit. Si la liberté de choisir était laissée à chaque chrétien, il y aurait vraisemblablement prépondérance d'une sorte de don en comparaison d'autres, ce qui conduirait à un déséquilibre et à une pénurie artificielle d'autres dons. C'est Jéhovah qui gouverne ses consacrés par Christ; il détermine quels dons particuliers seront attribués par son esprit ou force active, et à qui ils seront conférés. A ce sujet, Paul dit: « Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » — I Cor. 12:11.

Une organisation qui est un corps unitaire

¹⁵ La seule organisation constituée par Dieu tel un corps peut être conduite par le seul esprit du seul vrai Dieu, mais avec des manifestations va-

riées de la part des membres de l'organisation. Comment? L'apôtre Paul en donne une illustration. Tous ces membres de l'organisation sont oints du seul et même esprit de Dieu. « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu », écrit Paul à ses frères de Corinthe. (II Cor. 1:21) Le titre Christ signifie *Oint*; c'est ainsi que tous les membres de l'organisation administrée par Christ Jésus la Tête, sont membres du corps de Christ ou assemblée. Ils sont oints de l'esprit de Dieu en vue du service, comme l'apôtre l'a montré ci-dessus. C'est avec cette compréhension que Paul poursuit son explication: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. » — I Cor. 12:12,13.

¹⁶ Il n'y a pas d'organisation plus unie et plus harmonieuse que le corps humain. La communauté des chrétiens qui appartiennent à Christ et lui sont soumis comme à leur Tête, est semblable au corps humain; elle est par conséquent une organisation unie, doit demeurer parfaitement unie et en paix afin de bénéficier de tous les services de ses membres. Les différences existant entre les services rendus par les nombreux membres ne signifient pas que l'organisation ne serait pas un seul corps administré par Jésus, la Tête, pas plus que les différentes actions exécutées par les différents membres de l'organisme humain ne font de celui-ci une collection désunie, informe, peu harmonieuse et indéfinissable de choses différentes. Non! mais le corps est pourvu de nombreuses parties, de membres afin de pouvoir s'adapter à la vie sur cette terre et dominer les créatures animales inférieures. C'est une âme avec une intelligence et une force de vie se trouvant dans le sang qui nourrit le corps entier. Il en est de même de l'organisation des chrétiens oints de Dieu et dirigés par leur Tête Jésus; ses membres, nombreux, ayant des services et une activité variés, ont tous bu au même esprit, c'est-à-dire à la seule force active et sainte provenant de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, le membre capital de l'organisation. Quoiqu'ils fussent autrefois Juifs et non-Juifs, esclaves et libres, hommes et femmes, ils ont tous été abreuvés d'un seul esprit, parce qu'ils forment une organisation unie sous une Tête.

¹⁷ La variété des services ne les divise pas, mais l'esprit les unit tous. Tous les services sont exécutés pour le bien de tous les membres de l'organisation, pour la diffusion du seul et unique dessein de celle-ci,

13 Pourquoi la variété des dons ne produit-elle ni désunion ni friction?

14 Qui détermine les dons spirituels à accorder? et pourquoi?

15 Que composent ces chrétiens en raison de leur onction? En vue de quoi sont-ils oints?

16 Pourquoi le corps de Christ est-il semblable au corps humain?

17 Quel est le but commun de tous les services?

c'est-à-dire le service demandé à Jésus, la Tête de l'organisation, lorsqu'il fut oint de l'esprit de Dieu: «L'esprit du Seigneur Jehovah est sur moi, parce que Jehovah m'a oint; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux malheureux, panser ceux qui ont le cœur brisé; annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'élargissement; publier une année de grâce de la part de Jehovah, et un jour de vengeance de la part de notre Dieu; consoler tous les affligés; apporter aux affligés de Sion et leur mettre un diadème au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu; on les appellera térébinthes de justice, plantations de Jehovah pour sa gloire.» — Es. 61:1-3, *Crampon*; ces paroles sont citées en partie par Jésus en Luc 4:16-21.

Interdépendance des membres

¹⁸ Jehovah Dieu donne dans le corps de Christ un service utile à chacun des membres; c'est pourquoi il oint chacun de son esprit saint ou force active. Ayant toujours à l'esprit ce fait réconfortant, aucun membre du corps ne se sentira diminué à tel point que, s'il n'a pas une part éminente ou exceptionnelle dans le service de Dieu, il se considérera comme ne faisant pas partie du corps de Christ. Comme membre apostolique du corps gouvernant de l'Eglise, Paul déclara: «Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission» et: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence»; cela ne veut pas dire que les femmes dévouées à Dieu et ointes de son esprit ne feraient pas partie du corps de Christ ou n'auraient aucun service à exécuter. (I Tim. 2:11,12) Pour rectifier cette perspective peu encourageante, l'apôtre, se servant du corps comme illustration, écrit en outre:

¹⁹ «Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, — ne serait-il pas du corps pour cela? Et si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, — ne serait-elle pas du corps pour cela? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous.» — I Cor. 12:15-21.

²⁰ L'apôtre Paul ne comparait pas ici le corps de Christ à un corps dont la formation s'étendrait sur plusieurs siècles, et dont les parties différentes viendraient à l'existence l'une après l'autre au cours des siècles, avec les membres-épaules au premier siècle ou temps apostoliques, avec les autres membres

dans les siècles suivants, et finalement les membres-pieds dans ce siècle ou «temps de la fin». Une telle vue signifierait qu'au premier siècle l'organisation théocratique du Seigneur ne se serait composée que d'épaules et qu'en ces derniers jours, elle ne comprendrait que des pieds. Cela signifierait qu'au premier siècle, l'organisation pouvait prospérer comme épaules sans l'aide du reste du corps et sans les pieds. Cela signifierait qu'en ce temps de la fin, les pieds pourraient avancer et progresser sans les membres supérieurs, y compris les épaules. Contrairement à ce concept, l'apôtre dit: L'œil ne peut pas dire à la main: «Je n'ai pas besoin de toi»; ni la tête dire aux pieds: «Je n'ai pas besoin de vous.» — Verset 21, *Crampon*.

²¹ Manifestement, l'apôtre compare l'organisation visible du Seigneur à n'importe quel moment de son existence, à un corps entier ayant plusieurs membres et par conséquent plusieurs formes de service, à un corps dont tous les membres dépendent les uns des autres. Où il y a interdépendance des membres d'une organisation, il doit y avoir unité. Pourquoi? Parce qu'il faut travailler ensemble pour le bien de l'organisation entière et de tous ses membres. Non seulement l'organisation du peuple de Jehovah Dieu doit prendre à cœur cette illustration employée par l'apôtre, mais chaque groupe local, chaque unité du peuple organisé de Jehovah, doit s'appliquer cette illustration. Considérons aussi le serviteur légal de l'organisation, c'est-à-dire: La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Celle-ci a maintenant 57 filiales dans les différents pays de la terre, non compris les U.S.A. En vertu du principe d'unité, il est nécessaire de diriger toutes ces filiales afin que chacune demeure en relation avec l'office central et exécute dans son pays respectif les instructions provenant de la direction centrale. Supposons que nous prenions l'exemple suivant:

²² Paul et Barnabas avaient été envoyés en mission à l'étranger; au moment qui nous occupe, ils se trouvaient à Antioche de Syrie. Certains éléments tentaient de semer le trouble et provoquaient de vifs débats et des discussions locales. Paul et Barnabas furent chargés de monter à Jérusalem où se trouvait le corps dirigeant d'alors afin de l'y rencontrer, d'exposer la pénible situation et de prendre à ce sujet une décision avec l'aide de l'esprit de Dieu. Munis de la décision du corps dirigeant de Jérusalem, Paul et Barnabas retournèrent et l'appliquèrent à Antioche. Paul et Silas entreprirent ensuite un nouveau voyage missionnaire dans d'autres provinces de l'Empire romain, et y publièrent et appliquèrent la décision du corps directeur de Jérusalem.

18, 19 Pourquoi aucun membre ne doit-il se sentir inférieur, et ne doit-il pas se considérer comme hors du corps de Christ? Quelle est l'illustration employée par Paul?

20 Pourquoi Paul ne compara-t-il pas le Christ à un corps dont les diverses parties auraient existé séparément au cours des siècles?

21 Comment Paul compare-t-il le corps de Christ au corps humain? Qui devrait prendre à cœur cette exhortation à l'unité?

22 En quoi Barnabas, Paul et Silas nous sont-ils une illustration?

Il serait faux et antiscritural d'accuser Paul et Silas de « canalisme » pour avoir agi ainsi en accord avec l'organisation du Seigneur Dieu. Au lieu d'essayer d'être démocratiques et indépendants, de choisir et de se diriger par eux-mêmes, ils se soumirent à l'organisation et travaillèrent dans chaque pays qu'ils visitèrent pour que la paix et l'unité régnassent au sein de l'organisation. — Actes 15: 1 à 16: 5.

²³ Aucun membre de l'organisation ne doit se sentir supérieur au point d'ignorer les autres, tels que ceux qui ont un service très ordinaire ou subalterne. Une attitude orgueilleuse et hautaine de quiconque a un service apparemment important, ne favorise pas l'unité dans l'organisation. Tout individu doit se souvenir qu'il n'est pas important par lui-même ou irremplaçable, mais plutôt que seul le service est important et doit être exécuté, et que celui-ci a une relation plus ou moins étroite avec d'autres, sans égard au degré de leur infériorité apparente. C'est le rapport désintéressé qui existe entre tous les membres, ainsi que l'humilité et l'effort fait pour aider celui qui en a besoin, qui font l'unité de l'organisation. Ceci milite pour la gloire du Seigneur Dieu, et cela prouve que son esprit est sur l'organisation. C'est ainsi que se trouve débarrassée de tout obstacle la voie permettant à l'organisation entière de faire le travail fixé par Dieu sans qu'aucun heurt ou qu'aucune difficulté ne provienne d'aucune de ses parties. Ceci s'accorde avec le principe suivant lequel le Seigneur Dieu forma le corps humain. L'apôtre continue son illustration:

²⁴ « Au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes, nous les traitons avec plus de décence, tandis que nos parties honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus de respect à ce qui est moins digne, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui. Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » — I Cor. 12: 22-27, *Crampon*.

²⁵ Le petit doigt et le petit orteil sont en eux-mêmes de faibles membres du corps, et cependant, chacun sait qu'ils sont nécessaires pour saisir et marcher. Dans une foule dense, nous prenons garde au petit orteil, parce que si ce faible membre est écrasé par un pesant talon, le corps entier se tord de douleur et la bouche laisse échapper un cri (expression de sympathie!). De même, tenir ses mains et ses pieds au chaud en période de froid concourt au bien-être général du corps entier. Bien qu'accomplissant des services différents, les membres du corps humain ne s'isolent pas, mais contribuent à

assurer au corps le confort et la facilité dans l'accomplissement de sa tâche. Si la tête est récompensée par le fait qu'elle se voit confier un service, l'envie ne germe en aucun autre membre; au contraire, tout le corps sympathise et se réjouit. Si les pieds portent des chaussures disgracieuses ou usées, le reste de la personne qui se respecte est sensible à ce fait et est mal à l'aise en compagnie d'autres personnes.

²⁶ L'apôtre insiste sur le fait que le corps de Christ, à tout moment de son existence sur terre pendant ce présent monde mauvais, serait exactement comme le corps humain dans ses aspects vitaux. Lorsqu'il créa Adam, premier parent de l'humanité, Jehovah Dieu n'avait pas conçu le dessein de faire des divisions dans le corps de l'homme parfait dont toutes les parties devaient naturellement prendre soin l'une de l'autre, comme cela devrait exister dans la plus grande organisation, le corps de Christ dont les chrétiens oints sont des membres en particulier. Tous seraient responsables l'un envers l'autre: ceci serait placé sous le signe de l'amour, d'un amour analogue à celui que Jehovah éprouva lorsqu'il créa le corps humain: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (I Jean 3: 17) Comme membres de l'organisation du Seigneur administrée par Christ Jésus, nous devons éprouver un amour mutuel, surtout à cause de l'œuvre ordonnée par le Seigneur au corps de Christ, c'est-à-dire l'œuvre consistant en la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. Un tel amour est chrétien. C'est un fruit de l'esprit de Dieu, un puissant lien qui unifie l'organisation; il est écrit en Colossiens 3: 14: « Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. »

²⁷ Si dans les nombreux services que nous rendons à Dieu, nous prouvons que nous nous aimons et nous entr'aidons, il n'y aura aucune occasion favorable au schisme, à la division dans l'organisation visible de Dieu, comme cela existe dans l'organisation religieuse de la chrétienté divisée en centaines de sectes, de cultes et de soi-disant « églises ». A aucun point de vue ces différentes organisations sectaires ne peuvent être comparées aux parties du corps humain qui ont chacune une fonction différente. Pourquoi? Parce que les parties du corps humain, en dépit de leur nombre et de la diversité des services qu'elles accomplissent, ne forment néanmoins qu'un seul corps. L'organisation religieuse de la

23 Pourquoi nul ne doit-il manifester un sentiment de supériorité sur les autres? Pourquoi devrait-il y avoir des choses communes entre tous les membres?

24 Comment l'apôtre illustre-t-il cela?

25 Quels exemples pratiques peut-on donner d'après le point de vue de l'apôtre?

26 Quelle est la qualité devant accompagner les responsabilités que nous avons les uns envers les autres et pourquoi?

27 Pourquoi la chrétienté avec ses sectes et ses cultes ne peut-elle être comparée au corps humain et à ses différentes parties?

chrétienté n'est pas un corps; elle est divisée et lutte contre elle-même parce qu'en son sein surgissent de nombreux désaccords politiques, raciaux et doctrinaux. L'apôtre compare les parties du corps humain, non aux sectes qu'il déplore dans sa lettre, mais aux membres de l'organisation théocratique de Jéhovah dirigée par Christ Jésus la Tête. (I Cor. 12:25; 1:11-13; 3:3-5; 11:18,19) L'organisation religieuse de la chrétienté n'ayant jamais pris à cœur l'illustration apostolique du corps humain, l'unité et la paix ne règnent pas chez elle. Comment alors pourrait-elle être réellement une force efficace pour établir la paix et l'unité dans « un monde créé de mains d'hommes » ?

²⁸ Dieu n'est pas responsable des différentes organisations sectaires religieuses: catholique, protestantes et juive, mais il l'est pour la variété des services exécutés par les membres de l'organisation théocratique. C'est lui, le Créateur de son organisation théocratique, qui a placé chaque membre du corps comme il l'a voulu. C'est son dessein que tous coopèrent dans l'amour, comme les différentes parties du corps humain. Aussi l'apôtre dit: « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » Bien sûr que non! telle était la réponse dictée par les faits.

²⁹ Tous les membres du corps doivent être semblables à un point de vue: celui de la pratique de l'amour qui devait demeurer et subsister, même après la disparition des dons miraculeux du temps de l'Eglise primitive. Aussi Paul ne répond pas à sa question, mais ajoute cet avertissement à l'adresse des prophètes, de ceux qui ont le don des langues et autres: « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. » (I Cor. 12:27-31; 13:1,13) C'est également un avertissement pour nous qui accomplissons, comme membres, notre service dans l'organisation conformément au gracieux don de Dieu. Nous devons être mus par l'amour de Dieu et de nos frères pour que ce service soit agréé par lui. Diverses formes d'activité et de service peuvent passer avec le temps, mais le développement de l'amour demeurera en nous et nous maintiendra fidèles et véritables en Jéhovah Dieu et son organisation sous Christ.

Pour l'unité internationale

³⁰ Le groupe de chrétiens de Corinthe en Grèce, à qui Paul envoya l'épître susmentionnée, était située à environ 1000 km. au sud-est de Rome qui, naturellement, était une nation différente. Le groupe de Rome en Italie faisait également partie du corps de Christ qui s'étendait alors jusque-là. L'apôtre leur envoya les mêmes instructions qu'aux Corinthiens parce qu'elles s'appliquaient à toutes les parties ou membres du corps de Christ, que ce soit à Rome, à Corinthe ou à Jérusalem. Leurs différentes nationalités selon la chair n'impliquaient pas différentes instructions. Afin qu'aucun chrétien de Rome ne devienne vaniteux et ne se croie supérieur aux autres, et par conséquent n'apporte la division parmi les membres du corps, l'apôtre Paul écrit:

³¹ « Par la grâce qui m'a été donnée [comme apôtre et membre du corps directeur de l'Eglise], je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité, que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde (qui est chargé des œuvres de miséricorde, *Stapfer*) le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; ... Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. » — Rom. 12:3-16.

³² Toutes ces instructions avaient pour but de favoriser, de fortifier et de préserver l'unité du groupe de chrétiens de Rome. C'est ainsi qu'existerait l'harmonie ou paix, cette sœur de l'unité. Pour nous rappeler surtout les intentions pacifiques des chrétiens: 1° les uns envers les autres, et 2° envers tous ceux avec qui nous sommes en relations dans la vie quotidienne, Paul fait cette autre remarque: « S'il est

28 Qui est responsable de la variété des services et pourquoi?

29 A quel point de vue devraient-ils être semblables dans leur développement?

30 Pourquoi les groupes des différentes nations recevaient-ils les mêmes instructions?

31 Quelles instructions semblables Paul écrivit-il aux chrétiens de Rome?

32 (a) Quel fut le but des instructions de Paul? (b) Pourquoi faut-il vivre en paix avec tous les hommes, autant que cela dépende de nous?

possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.» (Rom. 12:18) Ceux qui observent cette instruction apostolique éviteront d'être des agents semant le trouble et l'agitation, et entretiendront de bons rapports avec autrui. Ils ne provoqueront pas intentionnellement des conflits, du tumulte et des dissensions; ils laisseront à autrui le soin de susciter la controverse et le désaccord, c'est-à-dire à ceux qui s'opposent à la proclamation de la vérité de la Parole de Dieu. Même Jésus-Christ, le seul homme parfait, ne put éviter la controverse, rencontra de l'opposition et de l'agitation parce qu'il prêcha la vérité du Royaume. Nous, ses imitateurs, ne sommes pas plus que lui et ne pouvons éviter de faire naître l'opposition et la controverse parce que nous participons au «témoignage de Jésus-Christ» et proclamons la vérité. Le dessein de l'évangile n'est pas de susciter des conflits et des controverses que les ennemis pleins de haine pour la vérité se chargent bien de provoquer. Dans ce cas, c'est inévitable, et nous ne devons pas arrêter de publier la vérité du Royaume afin d'éviter ces choses. Paul non plus n'agit pas ainsi.

³³ Parmi les frères de l'organisation théocratique du corps de Christ, les controverses, relations tendues et pénibles ne doivent pas exister, car tous sont supposés aimer et soutenir la vérité. Alors, pour autant qu'il dépend de nous, nous devons chercher à vivre en paix avec ceux qui sont dévoués à la vérité et désirent servir Dieu. Si nous aimons la vérité, regardons alors bien au delà de nos sentiments et de nos désirs personnels, regardons au seul et unique dessein de l'organisation du Seigneur en Christ. Alors nous nous élèverons au-dessus des querelles personnelles et mesquines, et nous avancerons en harmonie avec nos frères dans le service de Dieu qui prime tout. C'est ainsi que nous devons agir. Ne sommes-nous pas soumis aux mêmes règles et aux mêmes obligations en tant que témoins? Ne sommes-nous pas tous les cibles du monde qui est l'ennemi commun? Ne sommes-nous pas tous unis dans le même dessein de justifier le nom et la souveraineté universelle de Dieu? Si! alors, pour autant qu'il dépend de nous, travaillons et vivons pour la paix et l'unité!

³⁴ Voici la voie de la sagesse céleste: «Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.» — Jacq. 3:14-18.

L'objectif commun

³⁵ Paul, cet énergique apôtre missionnaire, trouva bon et opportun d'envoyer dans toutes les directions des exhortations à la paix et à l'unité. Se tournant dans une autre direction, vers l'est de Rome, vers l'Asie Mineure, il adressa aux groupes d'Ephèse et de Colosses des instructions semblables à celles qu'il avait adressées à ceux de Corinthe et de Rome, parce que ceux-là aussi faisaient partie du corps de Christ. Il écrivit aux Colossiens: «Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs.» (Col. 3:14,15) Dix-neuf siècles se sont écoulés, et l'appel à la paix est encore lancé aujourd'hui aux membres du corps de Christ au moment où la chrétienté entière est divisée et lutte contre elle-même de mille et une façons pour quelque cause égoïste que ce soit. Du fait que le corps de Christ est appelé à la paix, le reste des frères de Christ ne peut se permettre de laisser s'infiltrer en son sein cet esprit qui divise et imprègne la chrétienté religieuse. La paix de Christ doit régner dans son corps dont les membres sont ses amis et non ses ennemis. Il doit régner sur eux, ses amis et frères, comme «Prince de la paix», surtout depuis qu'il fut intronisé en 1914 pour le Gouvernement théocratique à la droite de Jéhovah Dieu. «La domination (le gouvernement, *Darby*) reposera sur son épaule; on l'appellera ... Prince de la paix.» — Es. 9:5.

³⁶ De sa prison à Rome, l'apôtre rédigea les mêmes exhortations pour les Ephésiens: «Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.» — Eph. 4:1-8,11.

³⁷ Etudions maintenant une question susceptible d'accroître l'intérêt que nous portons à ce que l'a-

³³ Pourquoi des relations tendues et pénibles ne doivent-elles pas exister entre frères, et qu'au contraire des efforts doivent être faits pour établir la paix et l'unité?

³⁴ Pourquoi ceci est-il la voie de la sagesse céleste et non terrestre?

³⁵ Quelles instructions semblables Paul envoya-t-il aux Colossiens? Et pourquoi cet appel à la paix est-il surtout applicable depuis 1914?

³⁶ Quelles instructions analogues Paul envoya-t-il aux Ephésiens?

pôtre dit plus loin, c'est-à-dire: quel était le but de tous ces dons accordés aux différents serviteurs dans le corps de Christ? Était-ce en vue d'opposer en compétition une sorte de serviteurs contre une autre, de créer un clergé arrogant et des laïcs inférieurs, et ainsi de produire des distinctions? Non! telle est la réponse catégorique que nous trouvons dans les paroles suivantes de l'apôtre: «pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,... mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.» — Eph. 4:12-16.

³⁸ Maintenant, en ce «temps de la fin», c'est incontestablement le temps où l'on peut vraiment espérer que le corps de Christ, ou son reste sur la terre, parvienne à cette maturité de développement spirituel, à la mesure de la stature de l'homme parfait pour être un seul corps en Christ. La maturité et la stature parfaites du corps de Christ signifient: unité, harmonie et paix chez tous les membres de son corps, ainsi que mutuelles interdépendance et entraide. Cela sous-entend tenir ferme dans une seule foi, dans une seule espérance, toutes deux immuables en ces temps troublés où soufflent violemment les vents impétueux des fausses doctrines de la religion et des propagandes ronflantes, au moment où la fourberie des politiciens, des financiers et des religieux s'exerce avec habileté au moyen d'erreurs s'opposant au Royaume déjà établi de Dieu. Les hommes et les femmes de la chrétienté se montrent comme de jeunes enfants balancés deçà delà par ces vents de doctrines et de propagande. On peut les tromper comme s'il s'agissait d'enfants; ils se laissent continuellement berner par l'habileté astucieuse de chefs et de parvenus de ce monde qui s'approprient sans vergogne le pouvoir.

³⁹ Mais il n'en est pas ainsi du reste mûr en esprit du corps de Christ encore sur la terre, non plus que de leurs loyaux compagnons de bonne volonté. Les membres du reste, avec leurs compagnons de bonne volonté à leurs côtés, se tiennent droits comme des hommes mûrs, forts, inflexibles, et

adoptent une attitude ferme et constante, sans compromis contre la vérité et pour publier ouvertement celle-ci avec des mains pures. L'organisation théocratique qui les soutient se trouve unie dans son immutabilité, ses membres combattant sans crainte «d'une même âme» pour la foi de l'évangile du Royaume de Dieu. (Phil. 1:27,28) Ils soutiennent ensemble la souveraineté universelle de Jéhovah, leur Dieu unique. Ils demeurent ensemble fermes sous la conduite de Jésus-Christ, leur seul Seigneur. Ils résistent ensemble à l'esprit égoïste de ce monde, prient et ouvrent leur cœur à l'esprit procédant de Dieu par Jésus-Christ, esprit saint qui les unit et les rend zélés et unis dans le service actif de Dieu.

⁴⁰ Jéhovah Dieu assure maintenant la paix à son organisation visible terrestre. (Ps. 147:14) Il ne procure pas la paix aux méchants, et il n'y a pas de paix en ce monde. (Es. 48:18,22) Son «Prince de la paix», Christ Jésus, règne maintenant à son côté dans son Royaume né en 1914. L'ordre de Jéhovah à Christ est celui-ci: «Domine au milieu de tes ennemis.» (Ps. 110:2) Jéhovah n'engage pas de négociations de paix avec ses ennemis. Sur le champ de bataille d'Armagedon où les nations sont en train de se mettre en ligne pour le déploiement final de leur puissance contre sa souveraineté universelle, Jéhovah les frappera et les détruira pour prouver à toujours qu'il est le juste Souverain de toute la terre et de tout le reste de l'univers. Par contre, intronisé par Jéhovah, le «Prince de la paix» domine au milieu de son reste et des compagnons de bonne volonté de celui-ci, dans le dessein pacifique de les maintenir unis ensemble sous sa protection et de leur accorder ses bénédictions. Dans ce monde tourmenté et déchiré par des conflits, il est une organisation visible dans laquelle existent une paix et une unité permanentes: l'organisation des témoins de Jéhovah administrée par Jésus-Christ, le «Prince de la paix». Elle doit être, et par la grâce de Dieu, elle est, à la gloire de Dieu, un exemple visible et tangible de paix et d'unité éternelles du Monde Nouveau de la justice que Dieu introduira bientôt par son Royaume dirigé par Jésus-Christ.

(T. G. angl. du 1er janvier 1947)

37 Quel était le but du Seigneur en accordant ces dons aux différents serviteurs?

38 Que signifient actuellement maturité et stature parfaite du corps de Christ?

39 Comment, en opposition avec les hommes et les femmes de ce monde, les membres du reste et leurs loyaux compagnons font-ils preuve de maturité?

40 Montrez le contraste existant entre la manière d'agir de Jéhovah envers ses ennemis et celle envers son reste et les compagnons de celui-ci?

Extrait de l'Annuaire 1947

Allemagne (Suite et fin)

N'est-on pas bouleversé d'apprendre que 6000 fidèles témoins du Seigneur ont langui 13 500 ans en captivité? Et de petits croque-mitaines, sortis de camps politiques de ce monde et qui le plus souvent avaient été arrêtés pour des affaires plus criminelles qu'idéologiques, croient pouvoir contester le qualificatif de « victimes du fascisme » tout en s'adjugeant à eux-mêmes celui de « combattants contre le fascisme »! Ils oublient que nous savons trop bien combien parmi eux, quelques mois encore avant la victoire remportée sur l'empire nazi, se sont annoncés volontairement pour le service de guerre afin de pouvoir quitter le camp de concentration et perdre la vie sur les champs de bataille du dictateur allemand qui avait l'oreille de Rome, dans la lutte contre l'armée rouge et les puissances démocratiques!

Malgré toutes les tribulations, les nombreuses entraves et les dérangements que les ennemis causent, l'œuvre de témoignage se développe dans notre pays de la manière la plus réjouissante. Si je parle de 4507 baptisés, ce chiffre n'est pas non plus complet, car dans les premiers temps où les fils de l'organisation ne se rejoignaient pas tous dans le pays, bien des événements semblables n'ont pas été rapportés. Les rapports mensuels soulignent clairement que le chiffre des proclamateurs va en augmentant; dans les six derniers mois 500 proclamateurs en moyenne venaient grossir chaque mois les rangs pour prendre part à la seule vraie et juste adoration de Jéhovah, notre grand et magnifique Créateur. Y a-t-il quelque puissance au ciel et sur la terre qui soit capable d'empêcher dans son développement cette vraie adoration de Dieu, maintenant que le grand Prince de la paix dirige d'une main sûre la construction et l'introduction du Monde Nouveau sur le globe terrestre? Qu'il est fort, l'esprit qui anime les hommes tout dévoués à Jéhovah, consacrés au Créateur du Monde Nouveau, prêts à donner leur vie pour les intérêts de la domination théocratique et pour le saint nom de Jéhovah!

La famine est sans pareille en Allemagne. Les privations indescriptibles même en objets de première nécessité, la sous-alimentation des frères et sœurs se font cruellement sentir. Dans les assemblées d'importance il s'est avéré nécessaire d'organiser un service sanitaire, car des frères et sœurs tombent souvent d'inanition pendant l'étude et les conférences. Beaucoup manquent de chaussures et de vêtements. Cependant, tous prennent part avec joie au service dans le champ et aucun ne voudrait qu'on lui enlève le privilège de témoigner son attachement au Seigneur; mieux vaut mourir pour la Théocratie qu'être trouvé désobéissant ou négligent.

Les frères et sœurs qui, venant de Silésie et de Tchécoslovaquie, sont arrivés en Allemagne au cours de ces semaines, démunis de tout, ont éprouvé la sollicitude et la bénédiction visibles du Seigneur. Ils demandèrent par lettre au bureau de la Société s'il ne nous était pas possible de faire quelque chose pour leur établissement à part dans une région dé-

terminée du pays. Et en vérité cette possibilité n'existait pas. Je leur fis savoir qu'ils pouvaient compter sur le Seigneur qui sans doute veillerait d'une façon toute particulière sur leur établissement, et qu'ils devaient aller là où les autorités les dirigeraient. Nous leur donnâmes « La Tour de Garde », « Consolation pour les dispersés » que la plupart d'entre eux ne connaissaient pas encore, car de Pologne ils ne pouvaient pas être servis en quantité suffisante.

Nombre de ces frères et sœurs évacués écrivent et parlent de leur nouveau lieu de séjour; ils se rattachent à un groupe ou en fondent un. Ils reçoivent la visite du serviteur pour les frères qui leur remet d'abord les nouveaux « Tour de Garde » et les « Informateur ». Ils vivent, comme on en fait l'observation, dans des régions où jusqu'à présent le Seigneur n'avait pas ses témoins, souvent dans des territoires très noirs, catholiques. Ils y font briller maintenant leur lumière, se gagnent des amis et cherchent « d'autres brebis » pour les mettre en rapport avec l'organisation de Dieu, et leur offrir la nourriture de vie et le service joyeux voué à Jéhovah et au Royaume. Ces frères et sœurs aussi sont des plus marqués par les privations de toutes sortes.

On comprendra que les généreuses mesures de secours de la Société, les dons précieux de vêtements et de vivres provenant des frères et sœurs de Suisse causent la joie et la reconnaissance parmi ces nécessiteux. Certes, cela ne veut pas dire que tous parmi ces frères et sœurs dans la misère aient déjà reçu quelque chose; ils sont trop nombreux pour que la répartition les avantage tous en même temps; pourtant une partie d'entre eux sont heureusement pourvus.

Un nouveau gros envoi de vêtements d'Amérique est attendu; il contribuera à soulager la misère du peuple de Dieu. Les très nombreuses lettres de remerciements qui parviennent au bureau montrent comment ces dons d'amour offerts par des témoins de Jéhovah à d'autres témoins de Jéhovah rendent plus fort et plus intime le lien de l'amour dans la famille de Dieu, et comment la reconnaissance se traduit par un service plus grand et une adoration croissante pour le Créateur magnifiquement bon qui est lui-même le donateur de tous les présents de bonté et de perfection à son peuple. Ainsi je voudrais te remercier cordialement, mon cher frère Knorr, par cette voie, des riches dons d'amour et des secours fraternels de ces jours. Puisse le Seigneur récompenser généreusement tous les joyeux donateurs! Et puisse le sentiment que ta dernière visite en Europe a eu d'heureuses conséquences sous ce rapport, te combler de joie!

Mon cher frère Knorr, notre joie sera assez grande et complète si, à parcourir ce premier rapport annuel de l'activité en Allemagne, tu as la certitude que le Seigneur tient son œuvre en ses propres mains dans notre pays aussi, comme partout sur la terre, qu'il nous a secourus et bénis jusqu'à présent, et que son esprit développe chez les frères et sœurs de langue allemande — et dans la même mesure qu'ailleurs — le sens de l'unité et de la concorde.

Nous sommes une communauté vraiment heureuse et bénie! Pourquoi ne devrions-nous pas être heureux? Le Seigneur ne nous montre-t-il pas sa faveur et ne lui plaît-il pas de se révéler à nous par des preuves visibles de son appui et de son secours dans notre lutte souvent surhumaine? Ne sommes-nous pas ses lettres écrites d'une manière toute particulière?

Parmi les 171 pionniers spéciaux qui accomplissent un service total, 66% étaient en captivité, avec une moyenne de six ans par personne. La famille allemande de la maison de la Bible qui comprend en tout 43 membres — sans compter les frères artisans qui se sont joints à elle pour des travaux d'exception — offre un cas unique en son genre. De ces 43 frères et sœurs 36 se trouvaient en captivité avec une moyenne de 6 ans et demi par personne. Les 17 serviteurs pour les frères ont derrière eux 135 années en tout d'épreuves dans la captivité la plus dure; cela représente exactement 8 années par tête! Tous savent que seule la grâce de Jéhovah les a arrachés du creuset de l'épreuve. Ils savent et proclament que dorénavant leur vie et toutes leurs forces dans le sens le plus vrai du mot appartiennent au Seigneur Jéhovah qui les a préservés pour d'autres tâches terrestres. C'est lui qu'ils servent et pas un homme, c'est à lui qu'ils sont tous entièrement dévoués et ils ne connaissent pas de compromis avec le monde révolu et ses puissances! En leur nom je t'envoie, mon cher frère Knorr, bien des souhaits et des salutations cordiales!

Avec une grande joie nous attendons tous les bonnes nouvelles qui doivent venir de Cleveland et nous sommes curieux d'apprendre les choses que le Seigneur a à nous dire. En temps voulu nous saurons tout et nous transmettrons ces nouvelles aux frères et sœurs du pays entier à l'occasion d'une série d'assemblées générales. Quelles perspectives bénies pour ces prochaines semaines! En vérité, le Seigneur comble son peuple de joie et de fleuves de son amour. Les nations ne devraient-elles pas, par là, « être rendues joyeuses »?

Rapport pour l'Allemagne du service dans le champ de 1946

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Total 1946
Livres	373	3	10 350	10 726
Brochures	1 227	55	35 648	36 930
Total	1 600	58	45 998	47 656
Procl. (moy. mens.)	81	7	8 807	8 895
Heures	135 389	10 140	1 233 217	1 378 746
Nouv. ab. (nombre des abonnements que nous avons en juillet)				26 900
Numéros isolés	2 470	41	18 163	20 674
Vis. compl.	78 550	4 106	1 155 682	1 238 338
Et. livres par vis. compl. (moy.)	408	21	4 349	4 778
Nombre des conf. publ.				3 575
Moy. heures	166,3	146,9	14,0	
Moy. vis. compl.	96,5	59,5	13,1	
Moy. ét. livres	5,0	3,0	0,5	
Groupes dans le pays				931
Nombre max. procl. exercice 1946				11 415

J'en suis arrivé au terme de mon rapport qui doit traduire, je le souhaite, la grande joie que nous

éprouvons en pensant à toi et à tout le peuple du Seigneur. Mon cher frère Knorr, je te souhaite de tout mon cœur la bénédiction de Jéhovah, la sagesse d'en haut et la direction sûre de notre Roi dans toutes les affaires de son œuvre; que l'œuvre se développe toujours plus et accomplisse ce qui sert la justification et la glorification de son saint nom! Puisse le Seigneur te remplir de son esprit grâce auquel tu ailles, sans errer, par l'unique chemin d'intégrité par où seulement ta noble tâche s'accomplira! Mes collaborateurs et moi nous pensons toujours à toi et à ton activité dans nos prières qui partent du cœur.

Suisse

De même que la Suède, la Suisse est restée neutre pendant la guerre. Ce pays eut néanmoins à subir bien des maux. Malgré cela, il y eut toujours de nouveaux proclamateurs qui défendirent les intérêts du Royaume. Parmi le nombre de plus de 4 millions d'habitants que compte la Suisse, il y a certainement encore beaucoup de personnes de bonne volonté qui doivent être « pêchées » et « chassées », et les témoins de Jéhovah sont prêts à le faire. C'est le clergé qui oppose la plus vive résistance à notre activité de proclamation en cherchant à se servir des moyens des pouvoirs politiques, pour réprimer la diffusion de l'évangile.

Au début de l'année écoulée, on reprit pour la première fois le service de proclamation consistant à distribuer les revues dans les rues, à la grande joie des proclamateurs.

L'appel à l'œuvre de secours a eu un très grand succès auprès des frères et sœurs de la Suisse. Ils appréciaient le privilège de venir en aide à de nombreux collaborateurs dans les pays voisins, pour leur permettre de persévérer dans leur service dans le champ. Par l'intermédiaire de sa filiale en Suisse, la Société fut en mesure d'acheter dans ce pays des denrées alimentaires et de les envoyer dans les pays voisins où elles étaient de toute nécessité. La filiale en Suisse a aussi beaucoup contribué au rétablissement des communications entre le bureau principal à Brooklyn et quelques pays balcaniques. Le serviteur du bureau de Berne nous a adressé un rapport très intéressant sur l'œuvre accomplie en Suisse. Faute de place nous ne pouvons pas tout publier, mais nous en extrayons ci-après quelques-uns des passages principaux:

Ce fut une heureuse surprise lorsque le bureau de Berne de la Watch Tower Bible and Tract Society reçut le dimanche, 18 novembre 1945, à 9 heures du matin, un télégramme de Paris annonçant que le frère Knorr et son secrétaire, le frère Henschel, arriveraient à Berne déjà par le train de midi. Le président avait bien fait connaître sa visite, mais pour le 4 décembre seulement, et le visa d'entrée n'avait pas encore été délivré par les autorités fédérales à Berne. Sept années s'étaient écoulées depuis que nous avions pu prendre personnellement contact avec quelqu'un de la centrale de l'œuvre de Jéhovah sur la terre. De nombreuses affaires s'étaient dès lors accumulées qui demandaient à être traitées avec le président de la Société, en vue de donner un nouvel essor à l'œuvre de proclamation.

C'est avec joie et gratitude que nous reçûmes les instructions du président tendant à faire de nouveau paraître en Suisse, dès le 1^{er} janvier 1946, « La Tour de Garde » deux fois par mois, comme avant la guerre.

Une grande action fut menée avec le numéro du 15 juin de « Consolation » (édition allemande), pour faire connaître aux autorités suisses l'attitude ferme observée par le peuple de Dieu dans les pays totalitaires. Au cours de cette action, 34 469 exemplaires de ce numéro furent envoyés au clergé, au corps enseignant, aux magistrats, aux membres des autorités communales, à toutes les rédactions de journaux et aux autorités fédérales de tout le pays. Les échos en furent très réjouissants; nous reçûmes de nombreuses lettres, dans lesquelles non seulement on nous remerciait de l'envoi de ce numéro, mais où on nous exprimait aussi de la sympathie pour la lutte que les témoins de Jéhovah ont soutenue dans les pays nazistes et fascistes.

Dans la ville frontière de Bâle, on a profité de l'occasion que fournissait la Foire d'échantillons de cette année, fréquentée par plusieurs centaines de mille visiteurs pour rendre un témoignage, avec « La Tour de Garde » et « Consolation », sur les deux principales voies d'accès aux halles de la Foire. Des frères et sœurs étaient postés tous les 30 mètres, soit isolément, soit par groupes de quatre. Cette manifestation eut un grand retentissement et des milliers de Suisses et d'étrangers reçurent de cette façon un témoignage démonstratif du Royaume de Jéhovah. Au cours de deux samedis après-midi, 100 proclamateurs purent distribuer 1175 exemplaires de « La Tour de Garde » et de « Consolation ».

Pendant l'année écoulée, nous n'avons enregistré que 21 cas juridiques. C'est depuis nombre d'années le chiffre le plus bas.

17 cas ont trait à la loi sur le colportage ou les voyageurs de commerce,

2 cas se rapportent au trouble de la paix religieuse (art. 261 Code pénal fédéral).

2 cas concernaient une soi-disant molestation.

13 de ces 21 cas sont encore en suspens, 6 n'ont pas eu de suite et 2 ont été tranchés en notre faveur.

Il convient de relever tout particulièrement le jugement du Tribunal fédéral suisse du 18 mars 1946 contre le Conseil d'Etat du canton de Zoug. C'est déjà la deuxième fois que le tribunal suprême du pays a rendu un arrêt contre le Conseil d'Etat du canton de Zoug. Dans les deux cas, il s'agissait de l'interdiction de tenir une conférence, prononcée par cette autorité contre les témoins de Jéhovah.

Nous extrayons de cet arrêt les deux alinéas ci-après qui sont particulièrement remarquables:

« Le Conseil d'Etat n'a essayé de motiver son opinion, d'après laquelle les conférences des témoins de Jéhovah peuvent facilement troubler la paix religieuse, ni dans ses décisions des 17 octobre 1945 et 9 janvier 1946, ni dans sa réponse à la présente plainte. Il a négligé notamment de citer des passages des écrits qu'ils ont répandus ces dernières années, ou des déclarations qu'ils ont faites dans des conférences et qui permettraient de tirer cette conclusion. Il croit sans doute qu'il s'agit là d'un fait certain. Or, il n'en saurait être question... »

« Les plaignants ont renseigné sur la matière de la conférence annoncée pour le 11 janvier 1946 et interdite par le Conseil d'Etat du canton de Zoug, en soumettant le manuscrit de cette conférence. Le Conseil d'Etat n'en ayant contesté aucun passage, le Tribunal fédéral n'a aucune raison d'entrer dans des détails. Il fait simplement remarquer que les critiques émises à propos de l'attitude observée par les églises chrétiennes au cours de la deuxième guerre mondiale, ne dépassent pas celles permises en matière religieuse. La conférence a été donnée dans les régions les plus diverses de la Suisse, ce que le Conseil d'Etat ne conteste pas, sans qu'elles aient jamais donné lieu à des troubles de l'ordre public ou de la paix religieuse. Il n'est guère probable — et l'on ne peut admettre — qu'elle eût exercé une autre influence sur la population du canton de Zoug. »

Comme les témoins de Jéhovah ne s'immiscent pas dans les luttes politiques des partis pour le pouvoir, mais qu'ils revendiquent par contre le droit de répandre publiquement les vérités bibliques, et aussi des vérités sur l'église catholique romaine, sur ses fausses doctrines et sur ses méthodes de combat profanes, le reproche qu'on leur fait de troubler la paix religieuse est tout à fait injustifié. Et c'est pour le Tribunal fédéral un grand mérite que de défendre sans parti pris la proclamation de la vérité.

Enfin, un « différend » put aussi être tranché en notre faveur avec le Département de police du canton de Soleure. Cette instance avait la vilaine habitude de confisquer illégalement aux témoins de Jéhovah qui accomplissaient leur service de proclamation de maison en maison, leurs écrits et brochures et de les conserver ou même de les détruire sans jugement préalable. Cette autorité de police ne répondant pas à nos réclamations répétées, nous nous vîmes obligés de déposer une plainte auprès du Conseil d'Etat. Ce dernier mit toute une année pour prendre une décision. Notre plainte fut admise et le Département de police fut invité à restituer les écrits confisqués; une indemnité nous fut allouée correspondant à la valeur réelle de ce qui avait déjà été détruit.

(A suivre.)

Textes et commentaires

16 juin

L'Eternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. — Deut. 5:2.

Au temps où fut écrit le Psaume 50, ce que Jéhovah reconnaissait comme « alliance avec moi par le sacrifice » était celle de la loi que toute la nation d'Israël avait conclue par Moïse. Excepté que Moïse se chargea personnellement de remplir l'office de médiateur, l'alliance avec Jéhovah en faveur de sa nation, « alliance par le sacrifice », n'était pas conclue avec chaque Israélite pris séparément, mais avec la nation tout entière. Nul Israélite ne concluait avec Jéhovah une alliance personnelle par le sacrifice de sa personne. La nation, par la voix de ses anciens, se déclara favorable à cette alliance avec Jéhovah Dieu; quand elle fut conclue en Égypte, il y eut un agneau pascal pour chaque maison, et une série de sacrifices pour la nation entière quand elle fut inaugurée au mont Sinaï ou Horeb. — T. G. angl. du 1/7/46.

17 juin

Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. — Ps. 49:4.

La règle ci-dessus est contraire à la manière d'agir des riches de ce monde qui n'ont confiance qu'en leurs biens matériels et espèrent par eux être sauvés de la destruction. Les riches et les puissants de ce monde périssent comme des bêtes à cause de leur manque d'intelligence et d'entendement; la compréhension de la Parole divine nous rend différents d'eux à ce point que notre plus cher désir est de toujours mieux pénétrer les desseins du Très-Haut et la nature de nos rapports avec lui. Si par notre esprit nous comprenons et si dans notre cœur nous reconnaissons pour vraies les choses comprises, alors nous pouvons croire, parce que nous sommes intérieurement persuadés, c'est-à-dire convaincus de la vérité de sa Parole. Alors nous le confesserons ainsi que son Royaume devant les hommes. L'importance qu'il y a pour nous d'agir ainsi ressort de la règle de conduite suivante: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10:10. — T. G. angl. du 1/1/46.

18 juin

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! — Es. 52:7.

Le Messager, Christ Jésus, annonça la paix au reste de Dieu, puisque celui-ci s'était repenti de sa négligence dans le service et que la colère de Dieu à son égard était passée. Il annonça aussi la paix aux personnes de toutes les nations qui se réjouirent du rétablissement du reste de Sion et se tournèrent de bon gré vers Jéhovah en le reconnaissant comme Dieu, et vers Sion en l'acceptant comme organisation théocratique; oui, « sur terre, paix aux hommes de bonne volonté ». Le Messager apporta de joyeuses et bonnes nouvelles relatives aux choses excellentes qui seraient désormais dispensées à l'organisation visible de Dieu, des fidèles témoins, en accomplissement des belles promesses contenues dans sa Parole: « Et il n'y aura plus de malédiction. » (Apoc. 22:3, *Darby*) Le Messager publia le salut. Cela signifiait la victoire, celle de Jéhovah dans la justification de sa souveraineté universelle comme Etre suprême et aussi la libération de son peuple de la puissance de l'ennemi. — T. G. angl. du 1,2/46.

19 juin

Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. — Gen. 6:9.

Comme son arrière-grand-père Enoch, Noé marcha avec Dieu. Ayant vécu six cents ans avant le déluge, Noé vit naître sur cette terre de nombreuses générations qui furent ses contemporains. Parmi toutes ces générations impies et corrompues, Noé demeura parfait envers Dieu en gardant son intégrité. Jamais sa foi en Dieu ne faiblit et jamais il ne rendit l'adoration à un faux dieu quelconque de ce temps-là. Il conserva une foi inébranlable dans le Dieu véritable, prêcha la justice et se tint aussi près de lui que possible par la prière, par l'offrande de sacrifices, plaçant ses espérances

dans la Postérité promise de l'épouse de Dieu. Il pouvait donc satisfaire irréprochablement les exigences de Dieu, en dépit de ses imperfections et de ses faiblesses naturelles. — T. G. angl. du 1/4/46.

20 juin

Il sera ... une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris. — Es. 8:14, 15.

Marcher avec les nations et les peuples dans leur politique d'après-guerre qui consiste en alliances internationales signifierait faire de Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, une pierre d'achoppement. Les Juifs et toutes les organisations religieuses de la chrétienté ont trébuché et trébuchent encore sur Jésus-Christ, en ce qui concerne son titre actuel de Roi régnant de Jéhovah, de Roi du Monde Nouveau. En rejetant Christ Jésus comme Héritier de l'alliance du Royaume, ils rejettent Jéhovah Dieu lui-même. C'est pourquoi tous ceux qui se joignent à la conjuration d'après-guerre (ou la soutiennent) sont enlacés et pris au piège pour leur propre destruction à la bataille d'Armageddon. A ce moment-là, la grande Pierre d'achoppement et le Rocher de scandale fendra sur eux et mettra en pièce la conjuration et ses soutiens. — T. G. angl. du 15/10/46.

21 juin

Tandis que maintenant, à la fin [≡ sūntéléia] des siècles [≡ aionés], il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. — Hébr. 9:26.

Par son sacrifice unique, Jésus devint le médiateur d'une nouvelle alliance. (Hébr. 7:22 et 8:6-13) Il mit fin au système général de choses dont jouissaient les Juifs sous l'ancienne alliance de la loi. Jusqu'à l'époque de la mort de Christ, un système de types ou d'ombres des choses à venir avait été en vigueur, système comprenant un « sanctuaire terrestre » complètement équipé. Lorsque Jésus parut dans la chair pour apporter la réalité de ce qui était représenté à l'avance par les types ou figures, ce système de choses illustratives prit fin. Tous ces systèmes de choses [aionés] en relation avec le peuple juif se terminèrent ensemble. Ce fut là une « consommation », c'est-à-dire une fin combinée, fin qui embrassa une certaine période de temps. — T. G. angl. du 15/8/46.

22 juin

Bien-aimés de Dieu, appelés à être saints. — Rom. 1:7.

Les sacrifices d'animaux offerts sous la loi de Moïse n'avaient pas une valeur et une puissance suffisantes pour ôter les péchés des hommes et purifier les pécheurs. Que dit alors Jésus à Dieu? « Alors j'ai dit: *Voici, je viens*, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Notons maintenant les commentaires que donne l'apôtre Paul concernant les paroles de Jésus et le rôle qu'il joua relativement à la sanctification de ceux « appelés à être saints »: « Ayant dit plus haut: « *Tu n'as pas voulu de sacrifices, ni d'offrandes, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, et tu n'y a pas pris plaisir* » — lesquels sont offerts selon la loi, — alors il dit: « *Voici, je viens pour faire ta volonté*. » Il ôte le premier [les premières choses de l'alliance de la loi] afin d'établir le second [les choses parfaites de la nouvelle alliance]. C'est par cette volonté [de Dieu telle qu'elle fut faite par Jésus-Christ] que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ faite une fois pour toutes. » (Hébr. 10:7-10) Le sacrifice humain de Christ, étant une rançon parfaite et aboutissant à des résultats parfaits, il n'était pas nécessaire qu'il fût offert plus d'une fois. — T. G. angl. du 15/3/46.

23 juin

Louez le Seigneur, vous toutes les nations. — Rom. 15:11.

Cette exhortation étant adressée à « toutes » les nations, elle dénote une unité d'action, exprime l'union de toutes les personnes bénies et reconnaissantes d'entre les nations autour d'un centre commun d'harmonie et d'accord: Jéhovah,

le grand Souverain de l'univers, et Jésus-Christ, son Roi messianique. Si ces personnes sont toutes unies afin de louer Dieu, il n'est pas possible qu'elles puissent, par égoïsme ou par envie, se brouiller entre elles, se quereller ou menacer la paix internationale. Louer unanimement le Dieu très-haut est la seule chose qui conduit à un Monde Nouveau et uni. C'est le seul moyen d'arrêter les guerres sanguinaires et les carnages entre les peuples. En l'exaltant ensemble à travers la terre, les dites personnes se concentrent toutes sur l'accomplissement de la seule chose qui compte et qui est la plus utile. — T. G. angl. du 15/12/46.

24 juin

En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de TOUTES les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. — Jér. 31:1.

La guerre totale tendit à enrégimenter tous les hommes et toutes les femmes au service de ce monde démonisé. Par la vérité, grâce au soutien du Dieu dont ils portent le nom, les membres de l'Israël de Jéhovah ont tenu ferme pour la liberté que Christ leur avait donnée pour s'affranchir de Babylone. Aucune influence babylonienne n'a pu les convaincre de servir ce monde. Jouissant de la liberté accordée par Dieu, ils sortent de l'ardente épreuve que furent la guerre et la domination totalitaires, marchent au service de Jéhovah, l'adorent sans crainte et publient la bonne nouvelle de son Royaume ainsi que ses bénédictions aux peuples de toutes les nationalités. En les préservant dans leur intégrité, comme témoins détenteurs du message de son Royaume, Jéhovah s'est révélé, pour ces Israélites spirituels, être leur Dieu, l'Être puissant qu'ils adorent. Unis dans le combat pour la liberté chrétienne, ils ont prouvé qu'ils constituent son peuple. — T. G. angl. du 15/7/46.

25 juin

Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. — II Cor. 5:1

L'apôtre ne donnait pas aux chrétiens, au sujet de la résurrection, une image selon laquelle les âmes immortelles réoccuperaient les mêmes corps qui furent dissous à la mort. Il ne parlait pas de la démolition d'un édifice afin de le reconstruire, mais disait que les chrétiens vivent sur la terre dans une chair faible, sujette à la dissolution, et c'est ce qu'il énonce en II Corinthiens 4:16 quant à l'homme extérieur qui se détruit. Mais au lieu de cette vie terrestre dans la chair, ou à la place de la vie comme âmes terrestres, ces chrétiens espèrent gagner et gagneront, s'ils sont fidèles, la vie comme âmes célestes et spirituelles, vie « dans le ciel », « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Ils vivront comme esprits. Comme Jésus-Christ ils mourront ou seront mis à mort quant à la chair, mais seront rendus vivants quant à l'esprit. — T. G. angl. du 15/4/46.

26 juin

Tu les inculqueras à tes enfants. — Deut. 6:7.

La première instruction donnée aux enfants doit venir des parents, et une telle éducation doit comprendre l'enseignement se rapportant à Dieu et à ses œuvres. Les parents sont obligés d'inculquer l'amour de Dieu à leur postérité, dans toute sa plénitude. Ainsi, du réveil à l'heure du sommeil, dans toutes les relations de la vie familiale, les parents doivent penser au bien de leurs enfants, chercher à augmenter leur connaissance et leur amour du Créateur, lui qui est la Source divine de la vie éternelle. (Deut. 6:4-7) Les parents, eux-mêmes, devraient être, concernant les choses de Dieu, quotidiennement, à tout instant, des instructeurs et des maîtres pour leurs enfants. Les instructions données aux parents et aux enfants chrétiens sont non moins explicitement relatées dans les écrits des apôtres. « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur. » (Eph. 6:1) Lorsqu'un père et une mère donnent des enseignements concernant Dieu et sa Parole, ces enseignements sont alors « selon le Seigneur » et devraient être obéis, non seulement parce qu'une telle obéissance concerne un père et une mère, mais surtout parce qu'elle a trait au Seigneur. — T. G. angl. du 15/9/46.

27 juin

Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras ... SAINTETÉ A JÉHOVAH. — Ex. 28:36.

Cela indiquait que le souverain sacrificateur Aaron était complètement mis à part pour Dieu et préfigurait l'intégrité et la sainteté absolues requises envers Dieu de la part du véritable Souverain Sacrificateur. C'est en harmonie avec les paroles gravées sur le diadème que Jésus ne se souilla point avec le monde. La sainteté envers Jéhovah ne permet pas que Christ transige avec le monde, entretienne des relations diplomatiques avec lui, reçoive ses ambassadeurs, diplomates, ministres et chargés d'affaires et fasse des concordats avec lui. Le serviteur sincère imite donc son Souverain Sacrificateur et s'efforce constamment « de se conserver pur du monde », « de se garder soi-même immaculé du monde ». (Jacq. 1:27, Darby et Stapfer) Il est d'un dévouement constant et entier à l'égard du Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 1/6/46.

28 juin

Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. — Apoc. 19:6.

Les personnes consacrées qui veulent être chrétiennes au sens propre, sans hypocrisie, doivent être témoins de Jéhovah. Laissons donc les religionistes de la chrétienté se moquer de nous parce que nous portons le nom de Jéhovah, et continuons à rendre témoignage de concert avec ceux qui lui rendent grâce pour avoir pris possession de son pouvoir et commencé son règne. (Apoc. 11:16,17) Nous continuerons à nous joindre à la grande milice céleste attribuant toute gloire à Jéhovah. Nous continuerons à être des témoins du gouvernement théocratique établi. (Apoc. 19:1,6,7) Nous connaissons l'honneur d'être de cette longue lignée de témoins de Jéhovah qui débuta avec Abel, se poursuivit pendant 6000 ans jusqu'à nous en passant par Christ Jésus, le Fils de Dieu, le plus remarquable de tous. En regardant à Jésus comme modèle de fidélité parfaite et de vérité lorsqu'il vécut ici-bas comme homme, nous avancerons résolument et fidèlement pour accomplir le mandat que Jéhovah nous a donné: « Vous êtes mes témoins. » — T. G. angl. du 15/11/46.

29 juin

Mais il brûla au feu hors du camp la chair et la peau.

— Lév. 9:11

Jésus endura ses souffrances, mis au rang des proscrits par les conducteurs religieux de l'assemblée d'Israël. Il fut pour eux en mauvaise odeur de mort, semblable à celle qui se dégageait de la carcasse du taureau qu'on brûlait. C'est pourquoi il fut condamné à mort par eux, mis hors du camp du peuple de Dieu, tel un malfaiteur impie. Tout cela servait à éprouver son intégrité envers Dieu, à constater si le diable réussirait à faire de lui un rebelle contre lui. Mais de même que la graisse précieuse et les organes internes de la victime expiatoire étaient brûlés sur l'autel et acceptés, alors que la carcasse était brûlée hors du camp, de même Jésus demeura parfaitement fidèle à Dieu, cela tout en subissant l'opprobre, les injures et les souffrances jusqu'à la mort. Du Jourdain au Calvaire, il produisit une douce, apaisante et agréable odeur de sacrifice, odeur acceptée par Dieu et préfigurée par celle qui montait des feux de l'autel. — T. G. angl. du 15/6/46.

30 juin

Elles ne connaissent pas la voix des étrangers. — Jean 10:5.

Les membres du « petit troupeau » du Royaume sont loyaux envers leur Berger parce qu'il est consacré et fidèle au grand Berger, Jéhovah Dieu. Dieu l'a « établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples ». (Es. 55:4) Les membres du petit troupeau peuvent en toute confiance se fier à lui pour être conduits sur le chemin de la véritable adoration à rendre à Dieu, pour leur assurer le bien-être éternel et leur faire gagner le Royaume. Les brebis n'écourent pas la voix des « étrangers » dont le message n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Jéhovah et est contraire aux intérêts du Royaume qui justifiera le saint nom de Dieu. Elles savent qu'il est dangereux d'écouter de tels étrangers et de se placer sous leur pouvoir et leur influence. Elles fuient au plus tôt ces personnes, les sachant dangereuses et trompeuses, et ne répondent pas à leur voix, aussi séduisante et douceuse puisse-t-elle être. — T. G. angl. du 15/5/46.



La

TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Juillet 1947

N° 13

Table des matières

Le mariage	195
Le but	196
Polygamie ou fait d'avoir plusieurs femmes pour un seul mari	198
Subordination de la femme	199
Le divorce	201
Dieu ou César	202
Extrait de l'Annuaire 1947	207
Suisse	204
Italie	205
Hongrie	206
Textes et commentaires	206
Etudes de « La Tour de Garde »	194

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Masqué, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 1^{er} juillet 1947)

« Le mariage »

Semaine du 3 août §§ 1 à 23

Semaine du 10 août §§ 24 à 44

« Le Prince de la paix »

Tel fut le sujet de la conférence publique prononcée par le président de la Société lors de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, en août 1946, devant un auditoire de plus de 30 000 personnes. Ce discours vient de paraître sous forme d'une brochure de 64 pages intitulée *Le Prince de la paix* et qui contient en outre le texte de la conférence *Ne craignons pas la conspiration mondiale*, faite également par le président, préfacée par un *Avertissement*, ainsi que la Résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée, le samedi après-midi, 10 août. Envoi franco contre remise de 3 fr. à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Juillet 1947

N° 13

Le mariage

« Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni! » — Mat. 19: 6, version de Crampon.

JÉHOVAH a réalisé le premier mariage de l'homme et de la femme. Conformément à son bon dessein, il prit toutes ses dispositions pour que ce mariage eût lieu. C'était là une chose bonne à ses yeux grâce à laquelle s'établit entre l'homme et la femme la liaison voulue par lui. Leur Créateur Jéhovah Dieu les unit afin qu'ils fussent une seule chair. Qu'une créature quelconque essayât de les séparer, cela ne faisait pas partie du dessein divin, car il avait mis devant eux la perspective de la vie éternelle sur terre dans un monde où la mort ne serait pas. C'est pourquoi Dieu avait averti l'homme, et par celui-ci, la femme, d'avoir à éviter le faux pas qui conduit à la mort. La femme, instruite faussement et n'ayant pas consulté son mari, fit ce faux pas qui menaçait de briser le mariage par suite de la mort ou destruction de la femme. Ne voulant pas que les liens conjugaux fussent rompus par la mort vraisemblable de la femme, mort qui était due à l'attitude inconsidérée de cette dernière, l'homme prit avec elle la voie de la désobéissance afin de mourir et d'être détruit avec elle. Avec le temps, après avoir vécu ensemble plus de neuf cent trente ans, la mort les sépara. (Gen. 4: 25, 26; 5: 3, 4) Ce premier mariage humain prit donc fin tragiquement. Depuis lors, le mariage a toujours signifié pour ceux qui sont dans ses liens, des tribulations dans la chair.

² « Jusqu'à ce que la mort nous sépare! » mais telle n'est pas la règle qui préside à de nombreux mariages de nos jours. Les rapports montrent qu'en Suède, une épidémie de divorces balaie le pays, que dans certains centres urbains allemands — comme Berlin, par exemple — les divorces excèdent les mariages. (« Times » de New-York du 13 octobre 1946) Le rapport publié en septembre 1946 par l'Agence Fédérale de Sécurité du Gouvernement des Etats-Unis, a indigné beaucoup d'Américains. Peu après, le Conseil Fédéral des Eglises de Christ demanda à ses organisations religieuses de passer à l'action en vue de refréner les divorces. Ce premier rapport national

établissait que 502 000 divorces furent prononcés en 1945, ce qui signifie qu'il y en eut 25% de plus qu'en 1944 qui avait été aussi une année-record. Comparés aux mariages célébrés en 1945, les 502 000 divorces attestent qu'il y eut aux Etats-Unis un divorce pour trois mariages. (« Times » de New-York des 16 septembre et 20 octobre 1946) En 1906, le nombre des divorces accordés aux Etats-Unis n'avait été que de 72 062, ce qui montre qu'en quarante ans, le taux des divorces a été multiplié par 6,9 presque 7. En 1924, il n'était que doublé; ceci prouve que la plus forte élévation dans le taux des divorces a pris place dans les 22 dernières années. En 1923, 35,3% des cas de divorce étaient dus aux sévices, 33,2% à l'abandon, et seulement 10,5% étaient portés au compte de l'infidélité conjugale.

³ Les causes nombreuses pour lesquelles les divorces sont prononcés de nos jours contrairement aux préceptes de l'Ecriture sainte, prouvent qu'en général les dignes buts et les hautes obligations du mariage sont très peu appréciés. De toute évidence, ceux qui se disent « chrétiens » accordent bien peu de valeur aux paroles de Jésus, le Maître qu'ils prétendent suivre: « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. » (Mat. 19: 6) Il est très évident également que le grand destructeur du mariage, Satan le diable, s'efforce de jeter le discrédit sur le mariage, et par voie de conséquence, de jeter l'opprobre sur son Fondateur, Jéhovah Dieu. D'une manière indéniable, les intentions perverses de Satan sont de corrompre les vrais chrétiens de l'organisation de Jéhovah Dieu en leur faisant partager le mépris du monde pour les responsabilités et les obligations morales du mariage, et ainsi de les conduire sur la voie répréhensible de ce monde. Pour notre bonheur terrestre et notre bien spirituel, il est opportun d'avoir une idée exacte de cette question sérieuse, et en conséquence, d'en discuter franchement à la lumière actuelle de la Parole de Dieu. Ce ne sera donc pas pour redresser l'attitude décadente du monde à cet égard que nous en discuterons, mais plutôt pour honorer le Créateur du mariage en en montrant la haute et louable règle. Ce

1 Qui réalisa le premier mariage humain? Dans quelle intention? Comment finit ce premier mariage?

2 Quels sont les faits qui démontrent que la règle « jusqu'à ce que la mort nous sépare » n'est pas celle suivie dans la plupart des mariages actuellement?

3 Pourquoi est-il opportun ici d'avoir une vue exacte du mariage et d'en discuter franchement?

sera aussi pour montrer à son peuple consacré quels sont les sentiers qui mènent avec certitude à la vie éternelle dans son Monde Nouveau.

Le but

⁴ « Le mariage est honorable entre tous, et le lit sans souillure. » (Héb. 13: 4, *Ostervald*) Ces paroles explicites de l'apôtre Paul forment une exhortation quand elles sont exprimées comme suit: « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. » (*Segond*) Dans l'Eden, Jéhovah Dieu mit le mariage en honneur parmi ses enfants terrestres. Adam était un « fils de Dieu », et sa femme Eve était également une création de Dieu. (Luc 3: 38) C'était un couple parfait, parfaitement associé, et leur mariage eut lieu avant qu'ils n'eussent commis le péché de désobéissance contre Dieu. Les Ecritures établissent clairement par les paroles de Dieu lui-même quel fut le but de leur mariage, et nous indiquent que le but fondamental de tout mariage humain est de reproduire les membres de la famille humaine afin d'amener à la vie plus de créatures de l'espèce humaine.

⁵ Tandis que le premier chapitre de la Genèse nous donne un compte rendu général de la création de l'espèce humaine, le deuxième nous en donne un rapport détaillé et progressif. Tout d'abord Jéhovah Dieu fit le premier homme Adam vers la fin du sixième jour de la création. Ce fut alors le temps où le premier homme était seul sur la terre comme unique spécimen de son espèce. « Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2: 7, 8, 15-17, *Crampon*) Par de telles paroles, Dieu donna à Adam, le chef de la famille humaine, sa loi commandant l'obéissance, obéissance qu'Adam devait prouver en s'abstenant de manger de l'arbre sur lequel l'interdit était jeté. Adam, l'unique homme, pouvait jouir de la vie éternelle dans un Eden terrestre en obéissant continuellement à Dieu. Il n'était pas nécessaire qu'une postérité humaine préservât son nom, car il était capable de le maintenir à lui tout seul.

⁶ Adam était le seul de son espèce sur la terre, mais le dessein de Dieu, en créant notre globe, n'était pas de laisser à l'homme seul le soin de s'occuper du jardin d'Eden et de surveiller la terre. La condition d'Adam comme célibataire n'était pas mauvaise en soi, mais Dieu voyait combien il pourrait augmenter les joies et les privilèges de l'homme et équilibrer la position de ce dernier avec celle d'autres créatures sur la terre. « Jéhovah Dieu dit: « Il n'est pas bon

que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. » Et Jéhovah Dieu, qui [forma, *Segond*] du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et pour que tout être vivant (toute âme vivante, *Glaire & Vigoureux*) portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais il ne trouva pas pour l'homme une aide semblable à lui. » (Gen. 2: 18-20, *Crampon*) Des mécréants, critiquant la Bible, expliquent ces versets de travers pour leur faire dire qu'Adam aurait été la première créature terrestre de Dieu, et qu'en conséquence la Bible se contredirait, parce que Genèse 1 déclare que Dieu créa les poissons et les oiseaux le cinquième jour de la création, puis d'autres animaux rampants le sixième jour avant qu'Adam ne soit lui-même créé. Mais le chapitre 2 cité ci-dessus n'implique pas nécessairement que toutes les autres créatures terrestres auraient été faites après Adam et que ce dernier aurait été en Eden sans même avoir la compagnie des animaux.

⁷ Dans le texte original hébreu de la Genèse, il n'y a aucune difficulté quant à l'ordre de la création. *Rotherham* rend correctement le texte hébreu comme suit: « Yahweh Dieu dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. » Et Yaweh Dieu, qui AVAIT formé du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme », etc. La version catholique de *Saci* dit aussi: « ... Le Seigneur Dieu AYANT donc formé de la terre tous les animaux terrestres, et tous les oiseaux du ciel, il les amena devant Adam, afin qu'il vît comment il les appellerait... » De cette manière, les deux premiers chapitres de la Bible s'accordent pour montrer que la création animale inférieure précéda l'homme sur cette terre.

⁸ Les animaux rendirent la vie d'Adam agréable et intéressante, mais ils ne lui procurèrent cependant pas une compagnie en qui l'homme aurait pu trouver une similitude et un équilibre. Il ne fut pas donné à l'homme parfait de s'unir à eux par des actes que la loi de Jéhovah donnée plus tard interdit en Lévitique 18: 23, 24; 15: 16, en Exode 22: 19 et en Deutéronome 27: 21. En permettant à l'homme de connaître et de nommer tous les animaux, Dieu l'amena à considérer qu'il n'y avait pas de contre-partie pour lui parmi tous ces animaux. Ceux-ci ne ressemblaient pas à l'homme. Bien entendu, Dieu le Créateur aurait pu créer directement d'autres hommes parfaits pour en faire les compagnons d'Adam; mais alors, ils n'auraient été que les frères de ce dernier, étant fils de Dieu comme lui. Ils auraient été les égaux d'Adam, à part que le premier rang eût été à Adam. Mais telle ne fut pas la voie que Dieu se proposa de suivre en vue de remplir la terre de créatures humaines à son

⁴ Comment le mariage et le lit conjugal doivent-ils être tenus? Quel fut le but que Dieu assigna au mariage?

⁵ Qui, de l'espèce humaine, fut créé le premier, et avec quelle perspective?

⁶ Qu'est-ce que Dieu vit qu'il serait bon de faire pour Adam? Mais qu'est-ce qui devait avoir lieu avant cela?

⁷ Comment la Bible, dans ses deux premiers chapitres, s'harmonise-t-elle, quant à la création des animaux et de l'homme?

⁸ Pourquoi ne trouva-t-on pas parmi les animaux une aide qui correspondit à l'homme? et comment lui en fut-il donné une?

image et à sa ressemblance. Il destina à Adam une compagne ou une « aide » qui se tiendrait devant lui, lui correspondrait et serait son complément. En prévision du premier mariage humain, Jéhovah Dieu créa cette compagne ou « aide » comme une contrepartie de l'homme. Il endormit Adam, et se servant d'une côte de celui-ci, en créa alors la femme.

⁹ Sur terre, la femme fut donc pour Adam la créature dont la parenté fut la plus proche du point de vue charnel. Adam reconnut ce fait après que Dieu l'eut informé de la manière dont il avait créé la femme. Le Créateur et Père Jéhovah Dieu amena la femme vers l'homme dans sa demeure dans l'Eden afin qu'elle habitât avec lui. C'est ainsi que Dieu réalisa le premier mariage. « Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme [hébreu: *ischah*], parce qu'elle a été prise de l'homme [*isch*]. C'est pourquoi l'homme [*isch*] quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme [*ischah*], et ils deviendront une seule chair. » (Gen. 2: 22-24) Considérant qu'Eve fut créée d'une partie d'Adam, elle fut dès son origine une seule chair avec lui. Adam l'homme [*isch*] avait nommé les animaux, et maintenant, c'était à elle qu'il donnait un nom. Il l'appela d'un nom fait du sien propre, n'y ajoutant seulement qu'une terminaison féminine [*ischah*], la désignant comme la femelle de l'espèce humaine qui venait d'être créée.

¹⁰ Dieu ne signifia pas à l'homme et à la femme d'avoir à vivre séparés. Ils appartenaient l'un à l'autre. C'est pourquoi Dieu les amena à être une seule chair dans le sens le plus intime du mot, en les mettant ensemble et en les unissant par des liens de communion et d'unité de but. L'apôtre Paul rappelle aux chrétiens qu'Adam et Eve étaient une seule chair par la manière dont la femme fut créée: « La femme est la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même [par la reproduction des enfants] l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu. » (I Cor. 11: 7-12) Par les enfants que ce premier couple engendra, toute la famille humaine provient d'une seule chair, d'un seul sang et des mêmes os, et n'est donc pas un mélange. — Actes 17: 26.

¹¹ Adam comprit rapidement le but du mariage, puisqu'il parla de paternité et de maternité. Il vit quel serait l'effet prochain du mariage, puisqu'il dit que le fils quitterait son père et sa mère pour se marier avec une fille et devenir une seule chair avec

elle. « Et ils deviendront une seule chair. » Dieu établit l'exemple de cette unité charnelle en créant la femme à l'aide d'un morceau de la substance vivante d'Adam, femme qu'il présenta ensuite à Adam pour que celui-ci en fit son épouse.

¹² Dieu donna sa bénédiction à ce premier couple humain ainsi marié, et c'est alors qu'il déclara le but d'une telle union entre homme et femme. Le rapport contenu au chapitre 1 de la Genèse nous dit: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 27, 28) D'abord Dieu créa l'homme seul à son image, puis partagea l'homme en mâle et femelle en produisant la femme d'une partie du corps d'Adam. Il fit cela afin que l'homme et la femme puissent ensemble réaliser l'acte du mariage et participer au peuplement du globe entier par des créatures de leur espèce, des hommes et des femmes justes et parfaits. L'engendrement de ces enfants mâles et femelles devait amener ces derniers à pouvoir s'unir également par le mariage et à participer aussi à la réalisation du mandat divin qui était de remplir la terre de créatures humaines. En créant les choses de cette façon, Dieu, à l'origine, approuva le lit conjugal et en fit une chose honorable, digne et normale.

¹³ Ce fut, à n'en pas douter, une tâche énorme que Dieu donna à exécuter au couple de l'Eden, devoir consistant à donner la vie à des enfants et à remplir la terre. Pourtant, malgré l'ampleur de la tâche, Dieu ne jugea pas bon de créer pour Adam deux ou plusieurs femmes et d'instituer ainsi la bigamie ou la polygamie. Dieu ne lui donna qu'une seule femme, et qui dira, eu égard à l'ampleur de ce devoir, que ce ne fut pas là un arrangement parfait? Ainsi, d'après ce modèle originel, Dieu ordonna que l'homme marié n'aurait qu'une seule femme avec qui il ne ferait qu'une seule chair. Les paroles d'Adam selon lesquelles l'homme qui se marierait quitterait son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, sont en harmonie avec ce que Dieu avait primitivement déterminé. Si Dieu permit à la polygamie d'apparaître même au sein de son peuple approuvé des temps anciens, il restaura plus tard le modèle originel, et fit du mariage la règle convenable parmi les disciples de son Fils bien-aimé que les apôtres appellent « le dernier Adam », « le Seigneur venu du ciel ». — Mat. 19: 9; I Cor. 7: 2; 15: 45, 47, *Darby*.

¹⁴ D'après ce que nous venons de voir, toute personne raisonnable peut se rendre compte que, du point de vue scriptural, le péché de désobéissance de ces deux époux de l'Eden ne fut pas d'avoir commencé en

9 Comment Dieu réalisa-t-il le premier mariage? Et comment Adam denomma-t-il sa compagne?

10 Etant donné l'ordre des faits qui se sont passés en Eden, comment est-il établi que la famille humaine ne constitue pas un mélange?

11 Comment Adam montra-t-il qu'il avait compris le but du mariage?

12 Comment Dieu exprima-t-il le but de l'union entre homme et femme? Quelle est la chose qu'il a établie comme devant être honorable?

13 Qu'est-ce qui montre que la bigamie et la polygamie ne sont pas la règle normale pour l'homme?

14 Qu'est-ce qui prouve que le péché d'Adam et d'Eve ne fut pas d'avoir eu des relations sexuelles entre eux?

retard à remplir le mandat divin relatif au peuplement de la terre, non plus que d'avoir eu des relations sexuelles entre eux. Le péché résida dans le fait qu'ils mangèrent le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, arbre que Dieu avait planté dans le jardin avant la création d'Adam et d'Eve. Manger de ce fruit était contraire au commandement divin. Ce n'est pas des enfants qu'Eve rechercha en mangeant le fruit défendu, mais bien la connaissance. Selon les dires du serpent, cette connaissance devait la rendre sage ainsi qu'Adam, leur ouvrir les yeux et les rendre semblables à des « dieux connaissant le bien et le mal ». (Gen. 3: 1-6) La Bible rapporte que la première fois qu'Adam accomplit l'acte du mariage envers Eve eut lieu APRÈS qu'ils eurent péché et eurent été chassés du jardin d'Eden. Il est dit: « Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn. » — Gen. 4: 1.

¹⁵ Le but qui donne toute sa valeur au mariage se distingue à nouveau par la manière dont Dieu, au temps du déluge, préserva la race humaine issue d'Adam. Jéhovah instruisit alors Noé pour qu'il mette dans l'arche des animaux de chaque espèce et prenne bien soin d'en placer au moins un couple de chaque sorte. Dieu dit: « Il y aura un mâle et une femelle. » Pourquoi? « Afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre. » (Gen. 6: 19; 7: 2, 3) Le rapport qui nous est fait du déluge montre que Noé avait suivi le modèle divin originel du mariage et n'avait pris qu'une seule femme. Ses fils avaient suivi l'exemple de leur père et n'avaient qu'une seule femme. C'est ainsi qu'il n'y eut que ces huit humains qui furent préservés du déluge. (Gen. 7: 13; II Pi. 2: 5) Montrant alors que le but du mariage est juste et que le lit que partagent le mari et la femme garde toute sa valeur et sa respectabilité, la Bible nous rapporte ainsi les paroles que Jéhovah Dieu leur adressa après qu'ils eurent quitté l'arche: « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle. » (Gen. 9: 1, 7) Par les survivants mâles du déluge qui n'avaient qu'une seule femme chacun, le modèle originel du mariage tel qu'il fut établi dans le jardin d'Eden fut alors donné en exemple à la famille humaine. A cet égard, il symbolise ce que sera la vie conjugale sur la terre au commencement du Monde Nouveau de la justice, après que le déluge global de la guerre d'Armagedon aura purifié cette terre de tous les hommes injustes.

Polygamie

ou fait d'avoir plusieurs femmes pour un seul mari

¹⁶ Sans être le premier, le cas de Lémec, arrière-petit-fils du meurtrier Caïn, est cependant le premier rapporté concernant un homme qui eut plusieurs

femmes. « Lémec prit deux femmes: le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla. » (Gen. 4: 19) Que cet exemple nous soit donné en la personne d'un descendant de Caïn, cela ne signifie pas que cette manière de faire fût mauvaise en ce temps-là et que Dieu l'eût alors condamnée. Dieu n'avait donné aucune loi définie sur le mariage aux descendants d'Adam, ce pécheur chassé du jardin d'Eden. Cela se passait environ quatre mille ans avant que le christianisme ne vît le jour, et que ne fussent ainsi présentés par Jésus-Christ les commandements définis que Dieu devait donner à ce sujet. C'est pourquoi, en ces temps reculés, en cette période préchrétienne où il n'existait aucune loi divine définie condamnant cette pratique, il ne pouvait donc y avoir violation d'une telle loi, et Lémec ne pouvait pas être condamné pour une loi *ex post facto* (= loi promulguée après le délit) qui ne serait promulguée que quatre mille ans plus tard à l'usage des chrétiens. Cette loi chrétienne n'eut pas d'effet rétroactif contre tous ceux qui, antérieurement à sa promulgation, n'avaient pas suivi cette règle donnée aux chrétiens. Elle n'eut d'application qu'à partir de Jésus et n'en eut que pour ses disciples.

¹⁷ Aux jours de Noé, les « fils de Dieu » prirent des femmes; mais on ne sait s'ils en prirent plusieurs, car cela n'est pas bien établi. Genèse 6: 2 dit simplement: « les fils de Dieu [s'étant matérialisés] virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi celles qu'ils choisirent. » Ce ne fut pas le fait de prendre plusieurs femmes, fait du domaine des possibilités, mais bien le mélange des anges matérialisés à forme humaine avec les filles des hommes en vue de produire des « puissants hommes » que Dieu désapprouva. C'est là une des raisons pour lesquelles le Créateur amena le déluge sur ce monde d'impiété et de violence. — Gen. 6: 4-7, 11-13.

¹⁸ Après le déluge, parmi les premiers exemples d'hommes qui prirent plusieurs femmes, nous relevons celui d'Abraham l'Hébreu, le propre ami terrestre de Dieu. La raison pour laquelle Abraham prit une autre femme, alors qu'il avait encore Sara, sa femme libre, fait ressortir à nouveau le but primitif de l'institution du mariage, à savoir la production d'enfants. Abraham ne donna pas de lettre de divorce à sa femme Sara, alors âgée d'environ quatre-vingts ans, sous prétexte de stérilité, et il ne la renvoya pas pour qu'elle pût se marier à qui elle voudrait. Au lieu de cela, il consentit à l'arrangement suggéré par elle, et accepta comme femme auxiliaire la servante de Sara, c'est-à-dire Agar l'Egyptienne, afin que celle-ci lui donnât un fils. Sara pourrait alors dire que ce fils serait le sien d'après les lois de ce temps-là, puisque la mère de ce fils était une esclave propriété de Sara. Ismaël naquit ainsi à Abraham. Mais Jéhovah accorda à nouveau sa faveur au mariage monogame en rejetant Ismaël et en donnant sa préférence au fils qui

¹⁵ En quoi le rapport qui nous est fait du déluge montre-t-il le but légal du mariage? Que cela symbolise-t-il à propos du Monde Nouveau?

¹⁶ Quel est le premier exemple rapporté d'un homme qui eut plus d'une femme? Pourquoi cela n'était-il pas mauvais ou illégal?

¹⁷ Est-ce le fait d'avoir eu plusieurs femmes, ou bien est-ce autre chose que Dieu désapprouva quand les fils de Dieu se marièrent aux filles des hommes?

¹⁸ Après le déluge, quel fut le premier exemple d'homme ayant eu plus d'une femme? Mais comment Dieu montra-t-il sa faveur envers le mariage monogame?

devait naître par Sara, la femme libre qu'Abraham avait prise en premier. Après la naissance miraculeuse du seul fils de Sara, Ismaël mit en danger la vie et le bonheur de son demi-frère Isaac. Approuvé par Dieu, Abraham divorça d'Agar et la renvoya, elle et son fils, libres de se marier à quiconque leur plairait. (Gen. 16: 1-4; 21: 8-21) Après vingt ans de vie conjugale, Isaac ne divorça pas de sa femme Rebecca, ni ne prit une autre femme à cause de la stérilité de Rebecca, mais il implora Dieu afin qu'il lui donne des enfants par sa femme. Il fut béni, car deux jumeaux, Esaü et Jacob, lui naquirent de Rebecca.

¹⁹ Sans qu'il y ait eu d'intention directe de sa part, Jacob fut amené à avoir plusieurs femmes en raison de l'attitude de son beau-père. C'est cependant par les deux sœurs que Jacob épousa, et par leurs servantes, qu'il eut comme femmes de second rang, que Jéhovah Dieu permit que douze fils lui fussent donnés afin de constituer les fondements de la nation choisie des douze tribus d'Israël. — Gen. 29: 16 à 30: 24.

²⁰ Ces exemples tirés de ces hommes pieux prouvent que le fait d'avoir plusieurs femmes n'était pas interdit par Dieu ni condamné comme péché par une loi divine. Moïse, un arrière-petit-fils d'un de ceux-là, fut employé pour donner la loi à Israël. L'apôtre Paul a dit de cette loi: « Car nul ne sera justifié devant lui [Dieu] par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Rom. 3: 20) La loi mosaïque de Jéhovah Dieu ne qualifiait pas alors comme péché la polygamie existant parmi les Israélites naturels, et par conséquent ne la bannissait pas. La loi reconnaissait la polygamie comme un état de fait existant déjà parmi eux, et elle ne faisait que la régulariser et la contrôler, établissant les droits, privilèges et obligations des femmes d'un même mari et de leurs enfants. (Ex. 21: 7-11; Deut. 21: 15-17) Bien que la loi divine donnée par Moïse permit à l'homme d'avoir plusieurs femmes, il n'était cependant pas permis à la femme d'avoir plus d'un mari. En confirmation, l'apôtre écrivit: « ... la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit. Ainsi, la femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. » — Rom. 7: 1-3.

²¹ La femme mariée coupable d'adultère recevait le châtiment mérité, n'obtenait pas le divorce mais était lapidée avec l'homme qui l'avait souillée. (Deut. 22: 22; Lévi. 20: 10) Il en était de même pour une fiancée que pour une femme mariée, et si elle commettait adultère dans l'intervalle entre ses fiançailles et son mariage, elle était jugée comme adultère et condamnée

à mort. (Deut. 22: 23-26) C'est ce qui explique que Joseph, suspectant d'adultère sa fiancée Marie la vierge juive, songea à la répudier en procédant à un divorce secret; il cherchait ainsi à empêcher que Marie ne fût lapidée. Il fut cependant dissuadé de son intention de divorcer par les explications conformes à la réalité que l'ange de Jéhovah lui donna concernant la situation de Marie. (Mat. 1: 18-25) C'est en toute bonne raison que le septième et le dixième commandements déclaraient: « Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne convoiteras point... la femme de ton prochain. » — Ex. 20: 14, 17.

²² L'alliance de la loi mosaïque que Dieu fit avec la nation d'Israël fut abolie par la mort de Jésus sur le bois maudit. La liberté qu'avait alors, en vertu de la loi, un homme de posséder plusieurs femmes fut supprimée, et des dispositions plus hautes et plus strictes furent données aux disciples de Jésus. Elles permettaient au chrétien de n'avoir qu'une femme. A propos des évêques (=surveillants) et des serviteurs spéciaux, leurs aides, qui furent tous exhortés à être des modèles pour le troupeau chrétien, cette exigence est ainsi exprimée: « Si quelqu'un aspire à l'épiscopat (littéralement: l'office de surveillance), il désire une belle fonction. Aussi faut-il que l'évêque (grec: le surveillant; *Darby*) soit irréprochable, marié une seule fois (mari d'une seule femme, *Segond*), ... gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans une soumission unie à une entière honnêteté. (*Crampon*) ... Les diacres (grec: serviteurs; *Darby*) doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons. » — I Tim. 3: 1-4, 12.

²³ Les frères anciens désignés pour un service particulier devaient tous répondre à cette exigence relative au mariage. A cet effet, l'apôtre écrivit à Tite: « Selon mes instructions, [établis] des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles. » (Tite 1: 5, 6) Les anciens sont tout à l'opposé des novices qui n'ont pas atteint la maturité d'esprit. Certains ont compris que ces paroles désignaient des hommes non remariés, pas même après la mort de leur femme. Mais il est évident que la pensée exprimée ici est celle de ne pas avoir deux femmes vivant en même temps, soit en suivant la coutume des Juifs chez qui la polygamie prévalait encore au temps des apôtres, soit en étant remarié malgré que l'on s'est séparé de sa première femme pour des motifs non scripturaux.

Subordination de la femme

²⁴ Aux yeux de certaines personnes, la distinction établie par la loi mosaïque quant aux conditions de l'homme et de la femme pourrait paraître injuste envers cette dernière. D'après cette loi, la position de

19 Pourquoi Jacob eut-il plusieurs femmes? Qu'en résulta-t-il?

20 Quelle est la position prise par la loi divine donnée par Moïse concernant la polygamie et la polyandrie (ou fait pour une femme d'avoir plusieurs maris à la fois)?

21 Comment la loi traitait-elle la femme mariée et la vierge fiancée coupables d'adultère?

22, 23 Quelles sont les dispositions du mariage qui sont données aux chrétiens? Comment l'apôtre les exprima-t-il?

24 La règle établie par la loi mosaïque concernant l'assujettissement de la femme était-elle injuste? Pourquoi?

la femme dans la théocratie typique des Israélites était une position inférieure et subalterne. Mais Jésus-Christ et ses apôtres, Pierre, Paul, etc., n'y trouvèrent rien à redire. Après avoir dit ce qu'exprime la loi contre l'adultère commis par une femme, et après avoir énoncé les cas où le mariage lui était interdit, Paul ajoute : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » (Rom. 7: 1-3, 12) La règle divine exprimée dans cette loi mosaïque, assujettissant ainsi la femme, était bien en harmonie avec ce que Dieu avait décrété en Eden après la chute d'Adam et d'Eve. « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » (Gen. 3: 16) D'autres versions disent : « Tu seras sous le pouvoir de ton mari, et il aura la domination sur toi. »

²⁵ L'histoire biblique montre que, depuis l'Eden jusqu'à et y compris l'époque où l'alliance de la loi mosaïque fut en vigueur, la règle que Dieu avait décrétée à l'origine dura toujours : l'homme domina sur la femme. L'ordre que Dieu avait suivi lors de la création du couple humain démontrait que l'homme avait la position première. Créé le plus fort physiquement, c'est lui qui reçut la révélation directe de Dieu, ce qui fit qu'une responsabilité reposait sur lui. Logiquement, il fut créé le chef de la famille. Les apôtres ne négligèrent ni n'ignorèrent ce fait dans l'Eglise chrétienne, et c'est ainsi qu'ils écrivirent : « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2: 11-14) « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, ... Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien. » — I Pi. 3: 1, 5, 6.

²⁶ Avant Christ, cette même domination de l'homme sur la femme se constate dans l'examen des affaires conjugales. Le père ne laissait pas à sa fille le soin de chercher un mari et ne lui laissait pas non plus exprimer son choix quant à celui-ci. C'étaient son père et les frères de la fille qui en décidaient. Elle était considérée comme la propriété paternelle parce que c'était le père qui lui avait donné la vie et l'avait élevée. A lui était laissé le soin de fixer le prix dont il en disposerait. Quand Abraham envoya son serviteur chercher une femme pour Isaac parmi ses parents, ce furent Béthuel et Laban, le père et le frère de Rebecca, qui se mirent d'accord pour la laisser partir afin d'aller vers Isaac. Le seul point sur lequel

ils consultèrent Rebecca fut de savoir quand elle désirait quitter la maison. Le serviteur d'Abraham « fit aussi de riches présents » au frère et à la mère de Rebecca en paiement de celle-ci. (Gen. 24: 50-58) Plus tard, Laban, père de Léa et de Rachel, vendit ses filles à son cousin Jacob, fils d'Isaac, pour quatorze années de travail; il décida en tant que père de donner en mariage Léa, l'aînée, avant Rachel. C'est la raison pour laquelle Léa et Rachel dirent à Jacob leur mari : « Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père? Ne sommes-nous pas regardées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues, et qu'il a mangé notre argent? (il a dépensé tout le prix de notre mariage, *Moffatt*.) » — Gen. 31: 14, 15.

²⁷ Quelques siècles plus tard, les descendants de Jacob se trouvaient sous la loi mosaïque, et s'assujettirent la terre de Canaan. Caleb offrit alors sa fille comme femme à celui qui prendrait Kirjath-Sépher. C'est la capture de cette ville qui fut le prix qu'Othniel paya pour obtenir Acsa comme femme, la fille de Caleb. (Juges 1: 12, 13) Plus tard, il est rapporté que David vit qu'il ne pourrait pas payer au roi Saül la valeur de la dot que celui-ci lui demanderait en échange du don de sa fille comme femme. Par la suite, le roi Saül lui demanda cent prépuces de Philistins qu'il devait tuer dans la bataille. David les obtint et les lui paya. — I Sam. 18: 22-27.

²⁸ C'est basé sur le fait que la fille est la propriété de son père qui en dispose que certaines lois du code mosaïque furent édictées, non par Moïse, mais par Jéhovah Dieu. Une de ces lois dit : « Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges. » (Ex. 22: 16, 17) Si la fille était fiancée (ou promise en mariage) elle était considérée comme mariée. Son violateur était tué, et elle aussi, si elle lui avait cédé volontairement. Mais si c'était une vierge libre, son violateur était obligé de l'épouser, si toutefois le père acceptait de la donner en mariage. Quand le père refusait au violateur de lui accorder sa fille comme femme légitime, celui-ci n'était pourtant pas dégagé du paiement du don en argent qu'il lui devait. Il devait lui payer cette dot pour avoir illégalement accompli l'acte du mariage sur la vierge. Si le père consentait à lui donner sa fille pour femme, que devait alors payer le violateur? Un développement ultérieur apporté à la loi énoncée ci-dessus nous dit : « Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra. » — Deut. 22: 28, 29.

²⁵ Pour quelles raisons l'homme fut-il responsable en tant que chef de la famille humaine? Comment les apôtres soutinrent-ils la supériorité de l'homme, en ce qui concerne l'Eglise?

²⁶ Comment l'assujettissement de la femme est-il aussi démontré par la manière dont elle était donnée en mariage, ainsi que cela est illustré par Rebecca, Léa et Rachel?

²⁷ Comment cette subordination de la femme est-elle illustrée plus loin par les exemples de la fille de Caleb et celle du roi Saül?

²⁸ Comment l'autorité paternelle apparaît-elle plus loin dans la loi régissant le viol d'une jeune fille vierge?

²⁹ L'homme ne pouvait jamais divorcer d'avec la femme prise dans de telles circonstances. C'était là une des limitations ou restrictions que la loi mosaïque apportait au divorce. Un autre cas de restriction était créé lorsqu'un homme essayait de se débarrasser de sa femme après son mariage, en l'accusant faussement d'impureté afin de justifier aux yeux des autres ses intentions de divorce. Si les parents de la femme prouvaient que le mari de leur fille était un calomniateur, alors la loi décréait de le punir ainsi: « Les anciens de la ville saisiront alors cet homme et le châtieront; et, parce qu'il a porté atteinte à la réputation d'une vierge d'Israël, ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme. Elle restera sa femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra. » (Deut. 22: 18, 19) Cette amende consistant en de l'argent réparateur, équivalait à trois fois le prix d'achat d'une servante, lequel était de trente sicles d'argent. (Ex. 21: 32; Lévi. 27: 4) Le mari puni devait garder cette femme tous les jours de sa vie, lui donner tout ce qu'elle était en droit d'obtenir, c'est-à-dire la nourriture, le vêtement et son devoir de mariage. La loi sauvegardait également les droits des enfants qu'elle avait eus de son mari en comparaison des droits de ceux qu'il pourrait avoir avec une autre femme. (Ex. 21: 7-10; Deut. 21: 15-17) Toute cette réglementation du divorce était une sauvegarde de la partie la plus faible, c'est-à-dire de la femme, au sein de la nation d'Israël.

Le divorce

³⁰ La place subalterne de la femme se percevait également dans le fait que le mari pouvait divorcer d'elle, tandis qu'en aucune manière elle ne pouvait divorcer du mari. L'homme ayant acheté la femme, et cette dernière étant considérée comme la propriété du mari, elle ne pouvait pas divorcer. Le premier exemple en Israël d'une femme qui essaya de divorcer de son mari, nous est donné par Salomé, sœur du roi Hérode, qui, s'étant querellé avec son mari, le gouverneur d'Idumée, lui envoya une lettre de divorce qui dissolvait son mariage. Cette façon d'agir parut très étrange et semblable à la manière païenne. L'historien Josèphe, qui était un prêtre juif, fait ce commentaire: « Cette façon de faire n'était pas en accord avec les lois juives. Car chez nous, s'il est légal pour un mari d'agir ainsi, la femme, elle, quand elle se sépare de son mari, ne peut d'elle-même se marier à un autre, à moins que son premier mari ne la répudie. Salomé ne suivit pas la loi de son pays, mais elle choisit la loi de son autorité et renia son mariage. » (*Antiquités judaïques*, livre 15, chapitre 7, paragraphe 11) Que les actions en divorce intentées par la femme aient commencé à voir le jour au temps de Jésus, et que ce dernier en prévît la venue au sein

du peuple de Dieu, cela est indiqué par ces paroles de Christ: « ... si une femme quitte son mari [excepté pour cause d'adultère] et en épouse un autre, elle commet adultère. » — Marc 10: 12.

³¹ A cet égard, Jésus parla de la loi du divorce, inscrite dans la loi de Moïse, comme d'une chose octroyée aux Israélites par suite de leur dureté de cœur, mais non comme d'une chose issue de l'institution originelle et divine du mariage en Eden. Nous notons cependant que la loi de Moïse concède le privilège du divorce à l'homme et non à la femme. « Lorsqu'un homme aura pris une femme et l'aura épousée, si elle vient à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de repoussant, il écrira pour elle une lettre de divorce et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Une fois sortie de chez lui, elle s'en ira et pourra devenir la femme d'un autre homme. Mais si ce dernier mari la prend en aversion, écrit pour elle une lettre de divorce, et que, la lui ayant remise en main, il la renvoie de sa maison; ou bien si ce dernier mari qui l'a prise pour femme vient à mourir, alors le premier mari, qui l'a renvoyée, ne pourra pas la reprendre pour femme, après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant Jéhovah, et tu n'engageras pas dans le péché le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage. » (Deut. 24: 1-4, *Crampon*) C'est sans doute en accord avec cette loi que le roi David n'eut plus aucune relation sexuelle avec les dix concubines que son fils rebelle Absalom avait violées. David les laissa vivre dans le veuvage. — II Sam. 15: 16; 16: 20-22; 20: 3.

³² La défense qui était faite au premier mari de reprendre la femme divorcée avait pour but d'empêcher toute machination entre lui et sa femme remariée, machination visant à forcer cette dernière à divorcer de son second mari ou même d'en provoquer la mort afin de se remarier avec son premier mari. Si celui-ci la reprenait, il commettait une chose impure et haïssable aux yeux de Dieu. Il se déjugait lui-même puisqu'il avait renvoyé sa femme pour inconvenance ou indécence, et que maintenant, après qu'elle s'était légalement unie à un autre homme et était devenue la femme de ce dernier, il la reprenait.

³³ Dans cette loi du divorce, l'expression « quelque chose de honteux, quelque chose de malséant » est exprimée littéralement en hébreu par « nudité d'un mot ou d'une chose ». Cela ne signifie pas nécessairement impureté ou violation morales. Il ne peut être question d'adultère, car la femme commettant adultère était lapidée et non répudiée. (Deut. 22: 22-24) Les rabbins juifs du temps de Jésus interprétaient cette expression de deux façons générales, suivant en cela les écoles rabbiniques de Hillel I et de Chammaï. Ces deux écoles théologiques avaient été fondées peu

²⁹ Comment cette loi constituait-elle une restriction au divorce? Quelle est l'autre loi qui, pareillement, apporta une restriction au divorce, et en faveur de qui?

³⁰ Comment la subordination de la femme en Israël est-elle visible lorsqu'on examine le privilège du divorce?

³¹ Pourquoi la loi du divorce fut-elle donnée aux Israélites et à qui accordait-elle le privilège du divorce?

³² Pourquoi était-il défendu à l'homme divorcé de reprendre sa première femme après que cette dernière se fut remariée?

³³ Que signifie l'expression « quelque chose de honteux » dans cette loi du divorce? En quoi consistait le désaccord entre les deux écoles rabbiniques concernant cette expression?

avant la naissance de Jésus. Celle de Chammaï disait que l'expression précitée avait trait à un manque de chasteté ou à un relâchement moral, et les Sadducéens, d'accord avec cette interprétation, arguaient que le divorce ne devait pas être permis, sauf en cas d'adultère de la part de la femme. D'un autre côté, la plus vieille école, celle de Hillél, interprétait l'expression d'une façon plus large comme désignant des défauts, des difformités et manquements chez la femme, ou même des choses telles que trop saler le manger, gâcher celui-ci, ou encore n'être pas aussi jolie qu'une autre femme qui venait d'entrer dans la vie de son mari. Par la suite, les motifs que les rabbins reconnurent comme suffisants pour obtenir le divorce furent relatés dans le Talmud juif, et d'après ces règles, nous trouvons les conditions suivantes nécessaires à l'obtention du divorce :

³⁴ Les autorités légales juives pouvaient dissoudre le mariage 1^o quand la femme était coupable d'adultère, 2^o quand elle continuait à entretenir des relations secrètes avec un homme après que son mari l'avait mise en garde contre cette manière d'agir, 3^o quand l'engagement de mariage avait eu lieu entre deux personnes dont les liens de parenté étaient tels que la loi de Moïse ou quelqu'autre règle édictée par les rabbins interdisait l'union, 4^o quand le mari était atteint d'une maladie répugnante, éruptive ou infectieuse.

³⁵ Le mari pouvait faire une demande de divorce en invoquant plusieurs raisons, entre autres celles-ci : la femme avait outrepassé les limites de la modestie en paraissant, par exemple, la tête découverte ou encore en folâtrant avec les jeunes hommes; elle était suspectée d'adultère; elle avait maudit le père de son mari en présence de celui-ci; elle ne voulait pas suivre son mari en un autre lieu; elle avait refusé à son mari pendant douze mois la jouissance de ses droits conjugaux.

³⁶ La femme, de son côté, pouvait obtenir le divorce si son mari, après le mariage, était atteint d'un mal répugnant, s'il s'engageait dans une affaire déshonorante, s'il la traitait cruellement, s'il changeait de religion, s'il commettait un délit l'obligeant à fuir du pays, s'il menait une vie immorale et relâchée, s'il dissipait son bien et omettait d'entretenir celui de sa femme, et enfin s'il refusait à sa femme la jouissance des droits conjugaux de celle-ci.*

Dieu ou César

³⁷ Les chrétiens ne sont pas soumis aux traditions et préceptes humains du Talmud juif. Cependant, bon nombre de règlements du Talmud déterminant les

* Voir la Mischna, dans le Talmud juif, ordre n° 3, le traité relatif aux contrats de mariage (*ketoubot*) et le traité relatif aux lettres de divorce (*ghittine*).

³⁴ Selon le Talmud juif, quelles étaient les conditions requises pour que le divorce fût accordé?

³⁵ Quels étaient les motifs pour lesquels un homme pouvait obtenir le divorce?

³⁶ Quels étaient les motifs pour lesquels une femme pouvait obtenir le divorce?

³⁷ Pourquoi le chrétien ne doit-il pas tirer profit de toutes les lois talmudiques ou politiques en vue d'obtenir le divorce?

motifs de divorce ont été insérés dans les lois des gouvernements politiques auxquels nous donnons communément le nom de « César ». (Gal. 5: 1; Mat. 22: 21) Toutes ces lois du divorce, qu'elles soient du Talmud ou de César, donnent aux citoyens toute latitude quant aux possibilités de divorce. Une personne qui se dit chrétienne peut *légalement* profiter de toute cette abondance de lois religieuses ou mondaines et divorcer ainsi légalement. Mais un chrétien ne se laissera pas guider par ce que la religion ou *César* permettent en toute légalité, lorsque cela est contraire à la juste volonté de Dieu. S'il agissait autrement, il se conformerait à ce monde pour une fin égoïste. Rappelons-nous que le Fils de Dieu déclara que la loi du divorce de Deutéronome 24: 1-4 avait été accordée aux Juifs à cause de leur dureté de cœur. Puisque Jésus a aboli la loi de Moïse par sa mort sur le bois et qu'il a amené ses disciples sous une nouvelle alliance, le chrétien ne peut pas, par égoïsme, chercher à tirer avantage d'une chose qui est l'expression de la dureté de cœur. Il doit savoir que le divorce toléré par la loi mosaïque ne s'applique plus à lui. Le chrétien regarde à Jésus-Christ qui fut préfiguré par le législateur Moïse, et il recherche l'expression de la loi de Dieu à travers ce plus grand que Moïse. En se conformant à une loi abolie donnée aux Israélites à cause de leur dureté de cœur, ou en se conformant aux lois de « César », le chrétien peut se rendre impur et se souiller aux yeux de Dieu.

³⁸ Jésus-Christ parla de l'origine divine du mariage, remontant ainsi bien avant l'alliance de la loi faite avec Israël. Il démontra clairement que ce qui avait été décrété sur le mariage humain, s'appliquait à ses disciples. C'est sans doute en ayant à l'esprit les nombreuses possibilités de divorce tolérées par l'école rabbinique de Hillél que les religieux juifs s'approchèrent de Jésus pour lui demander ce que disait au juste la loi de Dieu à ce sujet.

³⁹ Nous lisons: « Des Pharisiens l'abordèrent pour le mettre à l'épreuve, et dirent: « Est-il permis à l'homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit? [excellente question et d'actualité! puisque de nos jours les lois du divorce sont si libérales; aux Etats-Unis, tous les tribunaux de comté, à l'exception de ceux du Nouveau-Mexique, de New-Jersey et de la Caroline du Sud, soit environ 2921 tribunaux, ont le pouvoir de prononcer les divorces, de sorte que, proportionnellement à la population, il y a plus de divorces aux Etats-Unis qu'en Europe.] Il répondit: « N'avez-vous pas lu que celui qui (les) créa, au commencement, les fit mâle et femelle, et qu'il dit: A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni! » Ils lui dirent: « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de di-

³⁸ Relativement au mariage, à quoi Jésus s'en référa-t-il pour la conduite de ses disciples?

³⁹ Quelle est la discussion que Jésus eut avec les pharisiens à propos du divorce?

vorcer et de la répudier? » Il leur dit: « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais, au commencement, il n'en fut pas ainsi. Or je vous dis que celui qui répudie sa femme, si ce n'est pour adultère, et en épouse une autre, commet un adultère. » — Mat. 19: 2-9, *Crampon*.

⁴⁰ Quelques antiques manuscrits bibliques de valeur, rédigés en grec original (comme par exemple le Vaticanus N° 1209), ajoutent au bout du verset 9 les paroles suivantes: « et que celui qui épouse celle qu'un autre a renvoyée commet aussi un adultère. » (*Saci*, etc.) Avec ou sans ces paroles, Jésus démontre cependant, de façon bien définie, que les motifs faciles invoqués par les Juifs de son temps pour divorcer d'une femme, ne tiennent pas devant Jéhovah Dieu et ne s'appliquent pas à ses disciples. Il ne laisse subsister aucun doute quant au fait que la femme répudiée par son mari pour des motifs autres que la fornication ou impureté, n'est pas réellement libre des liens du mariage avec son mari. En conséquence, même si elle remplit les formalités légales d'un mariage avec un autre homme, la légalité (selon la loi du monde) de son nouveau mariage ne la dégage pas du premier; elle entre en relations adultères avec son nouveau mari nominal. La vie d'adultère que ce dernier mène avec elle est simplement légalisée par la loi du monde; alors qu'aux yeux de Dieu, elle est encore la femme du premier mari. Mais pourtant, quand la femme est divorcée pour avoir eu des relations impures avec un autre homme, c'est par adultère qu'elle est devenue « une seule chair » avec cet homme et elle a ainsi rompu son union avec son mari. L'apôtre Paul sous-entend cela quand, écrivant aux chrétiens à qui s'applique la règle précédente, il dit: « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit [en Gen. 2: 24], les deux deviendront une seule chair... Fuyez l'impudicité [la fornication]. » — I Cor. 6: 15-18.

⁴¹ La règle chrétienne relative au divorce a été exprimée avec force par deux fois, puisque Jésus avait auparavant parlé de la loi mosaïque du divorce dans son sermon sur la montagne, et avait déclaré qu'il établissait une règle différente pour ses disciples. Il avait prononcé ces paroles: « Il a été dit [en Deut. 24: 1, 3]: que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. » (Mat. 5: 31, 32) D'une manière identique, si une femme obtient

le divorce pour des motifs non conformes au christianisme et se remarie, elle se place d'elle-même dans une position d'adultère devant Dieu. En Marc 10: 11, 12, nous lisons: « Il [Jésus] leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard: et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. » (Luc 16: 18) Grâce aux lois des gouvernements non-chrétiens, cette question ne revêt pas tout son sérieux et le divorcé ou la divorcée peut légalement se justifier aux yeux des créatures humaines. Mais là où la question se pose dans toute sa gravité, c'est quand on se rappelle que l'adultère, la fornication et l'impureté sont les œuvres de la chair pécheresse, et que ceux que Dieu juge coupables de telles œuvres, n'hériteront pas le Royaume de Dieu. (Gal. 5: 19-21; I Cor. 6: 9, 10; Apoc. 21: 27) C'est pourquoi les intérêts de ceux qui veulent jouir de la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau tout proche sont ici en jeu. Le chrétien marié, ou le chrétien qui est enclin à se marier avec une personne divorcée, doivent prendre en ligne de compte de tels intérêts avant d'agir hâtivement pour une quelconque raison égoïste.

⁴² D'après le dessein du Créateur relatif au mariage, le chrétien ne peut pas répudier son conjoint pour un motif futile et se figurer être en règle avec Dieu. Les liens du mariage sont des liens solides et étroits, et seule l'infidélité d'un des deux partenaires peut les briser. C'est en considération de cette chose que le chrétien devra réfléchir longuement et laborieusement avant d'entreprendre le mariage et par conséquent de se lier à quelqu'un. Il se peut qu'après le mariage le chrétien constate qu'il est accouplé à un compagnon mal assorti, et qu'il doit supporter de lourds fardeaux et de vilains désagréments qui mettent à rude épreuve sa fermeté chrétienne. Puisqu'il est inspiré, le proverbe suivant est donc vrai: « Celui qui trouve une femme (une femme vertueuse, *Glaire & Vigouroux*; distinguée, *Zadoc Kahn*; bonne, *Vulgate latine, Septante, Syriacque* de Walton) trouve le bonheur; c'est une faveur qu'il a reçue de Jéhovah. » (Prov. 18: 22, *Crampon*) Seulement, ce livre des Proverbes nous donne une description des femmes bonnes et des femmes mauvaises, et pour qu'un homme fasse son profit d'une bonne chose dans une femme, il doit en prendre une qui s'avérera être en fait une femme, c'est-à-dire une aide qui lui corresponde, et non un pénible fardeau qui mettra obstacle à sa vie, à son édification et à son activité de chrétien. Les disciples de Jésus prévirent une telle situation terrible, où aucun soulagement facile ne pourrait être envisagé, et par voie de conséquence, ils prévirent le grand sérieux du mariage. Et voici comment ils commentèrent ce que Jésus venait justement de leur dire:

⁴³ « Ses disciples lui dirent: « Si telle est la condition de l'homme avec sa femme, mieux vaut ne pas se marier. » Mais il leur dit: « Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui cela a été donné

40 Comment une personne peut-elle commettre adultère légalement? A quel moment une femme adultère divorcée a-t-elle brisé les liens du mariage?

41 (a) Comment Jésus exprima-t-il par deux fois avec force la règle relative au divorce?

(b) Pourquoi ne doit-on pas enlever à la question du divorce son caractère sérieux? Quels sont les intérêts qui sont ici en jeu?

42, 43 Quel est le commentaire que firent alors les disciples, et qu'est-ce que Jésus leur répliqua?

(cette vérité n'est pas praticable pour chacun; elle est seulement pour ceux qui en ont reçu le don, *Moffatt*). Car il y a des eunuques qui sont venus tels du sein de leur mère; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par le fait des hommes; et il y a des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne (que celui pour qui cela est praticable, le pratique! *Moffatt*)! » — Mat. 19: 10-12, *Crampon*.

44 Pour une raison ou pour une autre, chaque chrétien en ligne pour le Royaume des cieux tiendra compte de la vérité pratique que les disciples énoncèrent concernant l'inopportunité du mariage, ou concernant ce que Jésus a dit de ceux qui se font eux-mêmes eunuques afin de mieux servir les intérêts du Royaume des cieux. Mais Jésus laissa à chaque chrétien la liberté de décision. Quiconque est capable de faire une place en lui-même en vue d'accepter

44 (a) Comment les chrétiens se font-ils eux-mêmes eunuques pour le Royaume des cieux?
(b) Quelles sont les choses qui guideront le choix et la décision finals du chrétien sur cette question?

cette vérité de fait, est avisé par Jésus d'avoir à agir ainsi. S'il peut faire cela, il a alors reçu un don puisqu'il a le contrôle de soi, contrôle satisfaisant de par sa nature et qui mène à certains bons résultats. Une telle personne se fait d'elle-même eunuque pour le Royaume des cieux, non pas qu'elle se mutilerait littéralement dans la chair (ce que la loi de Dieu en Deutéronome 23: 1 interdisait au peuple de l'alliance en ce qui concerne la mutilation des Israélites pour en faire des eunuques), mais bien parce qu'elle a renoncé à la vie conjugale dans son esprit. Elle s'est vouée en toute simplicité de force spirituelle, affective et corporelle à servir le Royaume des cieux. Les femmes vierges peuvent adopter une pareille attitude et jouir de la liberté et de bénédictions. Les veufs et les veuves peuvent faire montre d'une semblable dévotion toute simple en ne se remariant pas et en se spécialisant désormais dans le service concernant le Royaume de Dieu. Les intentions du chrétien relativement au service de Dieu et concernant sa cause royale sont les choses qui le guideront et le détermineront dans son choix et sa décision finals.

T.G. angl. du 15 janvier 1947.

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Suisse

(Suite et fin)

En ce qui concerne le contrôle, par la police, de nos assemblées publiques, mentionné dans l'Annuaire de 1946 (T.G. N° 6 du 15/3/46, p. 93), nous avons maintenant la joie d'être également libérés de cette pénible entrave.

Les autorités du pays apprennent à nous connaître toujours mieux, et elles finissent par se rendre compte de la lutte courageuse des témoins de Jéhovah en faveur du Monde Nouveau de la justice de Jéhovah. La hiérarchie catholique romaine en pense autrement — ses articles de presse dirigés contre les témoins de Jéhovah, manquant d'objectivité et étant même mensongers, le prouvent suffisamment — mais à quoi cela lui sert-il de lutter contre Jéhovah et son Royaume?

PRODUCTION: Nous avons vraiment sujet de nous réjouir de ce que le recul dans la production de notre imprimerie, provoqué par la deuxième guerre mondiale, a été remplacé par une période d'activité plus grande.

Les machines roulent de nouveau et font entendre le chant du travail. Nos chiffres de production augmentent au fur et à mesure de l'ouverture des frontières.

Cette année, il a été imprimé des publications en six langues différentes, soit en allemand, français, italien, slovène, croate et hollandais.

Ces écrits ont été expédiés notamment dans les pays suivants: Belgique, Autriche, Tchécoslovaquie, Canada, Hollande, Suède, Norvège, Yougoslavie, Haïti, Uruguay, Danemark.

Les quantités ci-après ont été imprimées:

Livres	31 877
Brochures	682 418
« La Tour de Garde »	300 019
« Consolation »	660 524
« Informateur »	29 572

« Instructions sur l'organisation de l'œuvre »	33 368
« Nouvelles du Royaume »	381 700
Invitations à des conférences	1 578 270

OEUVRES DE SECOURS: Lorsque nous apprîmes la fermeté de nos fidèles compagnons de lutte en Allemagne, nos cœurs furent saisis d'un brûlant amour et d'une vive sympathie, et quand nous reçûmes la nouvelle de la situation difficile dans laquelle se débattaient ces courageux et fidèles témoins de Jéhovah, sortis des camps de concentration dans les pays libérés d'Europe, nous organisâmes une collecte de dons dans le sens et l'esprit de la communauté chrétienne primitive.

Il fallut soixante-six caisses pour recevoir les dons qui nous furent envoyés. L'envoi total accusait un poids net de 4103 kg. (poids brut 5507 kg.).

Cette œuvre de charité a encore été accrue par le fait qu'en plus de la collecte de vêtements, il fut recueilli une somme de 20 000 fr. Elle servit à envoyer à nos frères d'Allemagne, accablés par la misère, des denrées alimentaires par l'entremise de la Croix-Rouge.

Une autre collecte de vêtements fut effectuée en faveur de la Hongrie, dont le produit exigea 42 caisses accusant un poids brut de 3924 kg.

A l'Autriche, nous fûmes en mesure d'apporter une aide spirituelle. Nous disposons de suffisamment de papier pour pouvoir envoyer à nos frères et sœurs et amis 80 000 brochures « Nations, réjouissez-vous! » et 70 000 brochures « Le Chef des Peuples ». Le président a ordonné que ces publications ne soient pas mises à la charge de l'œuvre de proclamation autrichienne mais qu'elles soient offertes comme cadeau.

Le bureau à Wiesbaden (Allemagne) a enfin obtenu l'autorisation d'importation des écrits que nous tenions depuis longtemps à la disposition de l'Allemagne. Il s'agit de 20 921 livres, 43 800 brochures et 20 000 « Instructions sur l'organisation de l'œuvre ».

Rapport de l'activité exercée en Suisse en 1946

	Pion. spéc.	Pion.	Env. post. à des Groupes étrangers	Total pour 1946	Total pour 1945
Livres	86	227	5 748	2 213	8 274
Brochures	4 052	17 525	263 620	3 009	288 206
Total	4 138	17 752	269 368	5 222	296 480
Procl. (Moy. mens.)	4	6	1 459	1 469	1 465
Heures	4 142	9 843	206 078	220 063	193 006
Nouv. abonnements	51	145	3 777	310	4 283
Numéros isolés	1 509	10 957	450 503	11 683	474 652
Visites compl.	1 474	2 286	48 507	52 267	56 136
Moy. des ét. de livres par vis. complém.	276	310	9 909	10 495	1 346
Conférences publiques			478	478	37
Moyenne des heures	159,0	140,0	11,8		
Moy. des vis. complém.	56,6	32,6	2,8		
Moy. des ét. de livres	10,6	4,4	0,6		
Groupes dans le pays				73	73
Chiffre maximum des procl. pendant l'exercice 1946				1 633	1 644

Italie

Après bien des années, 1946 était la première où il fut possible aux frères et sœurs en Italie de défendre les intérêts du Royaume avec quelque liberté. Dès que les circonstances le permirent, quelques frères se mirent en rapport, après la fin des hostilités, avec le bureau de Brooklyn; ils reçurent des instructions, ainsi que de la nourriture spirituelle; ils purent donc s'organiser et aller de l'avant. Pendant l'année écoulée, quelques frères de Suisse se rendirent en Italie pour apporter leur concours à la réorganisation de l'œuvre. Récemment, la Société a été en mesure d'envoyer aussi en Italie un ancien élève de Galaad. Nous espérons que la proclamation de l'évangile fera de bons progrès.

Pendant la guerre, des prisonniers de guerre italiens furent déportés dans d'autres pays, où on leur prêcha l'évangile. Quelques-uns acceptèrent la vérité et, après leur libération et leur retour en Italie, ils recherchèrent l'organisation du Seigneur et s'y joignirent. Maintenant, ces jeunes gens sont des proclamateurs zélés et le cœur des frères et sœurs d'Italie se réjouit de les voir se rallier à l'organisation. Nous prions pour que l'année 1947 apporte un nouvel essor à la prédication de l'évangile dans ce pays dominé par le catholicisme. Le rapport du serviteur chargé d'administrer les intérêts de l'œuvre est très intéressant. En voici quelques extraits:

Pendant l'année écoulée, nous eûmes le privilège d'imprimer les brochures suivantes et de les distribuer librement au peuple d'Italie:

« Liberté dans le Monde Nouveau », « Les débonnaires hériteront la terre », « La paix de demain sera-t-elle de longue durée ? » et « Le Chef des Peuples ».

Chaque brochure a été imprimée en 20 000 exemplaires, ce qui fait en tout 80 000. Les frais s'élevèrent au total à 200 000 livres ou environ 888 dollars. Les groupes et des frères et sœurs isolés ont fourni leur contribution à ces frais d'impression. La proclamation de l'évangile en Italie fait des progrès comme jamais auparavant. Les persécutions subies ont renforcé la foi de ceux qui doivent hériter le salut.

Nous avons à signaler quelques événements importants survenus au cours de l'exercice. Il y a eu tout d'abord la visite du président de la Société en Europe, lequel donna, à cette occasion, des instructions concernant l'œuvre en Italie. Ce fut en effet une grande joie et un privilège de pouvoir se rencontrer avec le frère Knorr et son secrétaire, le frère Henschel, en novembre 1945. Nous étions heureux d'apprendre qu'en Italie également, il fallait encore accomplir une œuvre et que des frères capables viendraient chez nous pour prendre en mains les intérêts de l'œuvre et pour l'organiser comme dans d'autres pays.

Puis il y eut l'achat d'un immeuble à Milan pour le siège du bureau italien de la Société.

Ensuite nous reçûmes d'Amérique 154 cartons de publications contenant 51 346 brochures, 5762 livres et 99 Bibles.

Enfin, le quatrième événement sera l'arrivée des frères de Galaad, auxquels sera confiée la direction de la filiale. Les cœurs des frères et sœurs italiens sont dans l'attente fébrile de ce dernier événement, car nous mettons tout notre zèle à améliorer notre organisation et à favoriser la proclamation de l'évangile par tous les moyens que le Seigneur a mis à la disposition de ses serviteurs pour la phase finale, en vue de rassembler toutes les personnes de bonne volonté comme citoyens du nouveau gouvernement de justice.

Dans les villes italiennes, il y a très peu de proclamateurs. La plupart des frères et sœurs habitent de petits villages. Le travail dans les villes est très difficile et exige des pionniers capables et éprouvés.

Jusqu'à présent, nous avons pu profiter sans difficultés de la liberté de presse, de parole et de réunion, malgré l'opposition du clergé, laquelle se manifeste de différentes manières, soit par la presse catholique, par des avertissements du haut de la chaire, soit par des lettres de menaces anonymes, etc. Le bureau n'a pas non plus été inquiété, à part les renseignements que le ministère de l'intérieur a pris lorsque nous avons fait la demande d'autorisation de l'importation de publications.

Dans la Romagne, par exemple, le clergé tenta, comme partout, d'opposer de la résistance aux témoins de Jéhovah, mais il se heurta à des personnes décidées et inflexibles. Parfois, des ecclésiastiques eurent l'audace de passer immédiatement après nous de maison en maison et d'exiger des gens la remise des brochures que nous leur avions distribuées. Dans quelques cas ils eurent du succès, mais souvent on leur répondit qu'on voulait d'abord lire les brochures et connaître leur contenu.

Un frère à Faenza écrit que son groupe travaillait récemment à Granarolo, un village voisin. Comme le prêtre avait averti les villageois que des protestants viendraient et leur offriraient de mauvaises publications, les frères et sœurs pensaient que ces gens n'accepteraient pas ou brûleraient leurs écrits. Or, bien au contraire, ils furent reçus avec enthousiasme dans ce village.

Il y a cependant de vastes contrées dans lesquelles les serviteurs de Baal jouissent de leur ancienne autorité. Dans la province de Vénétie, et en Italie centrale et méridionale, c'est surtout le cas chez les femmes. Les hommes appartenant à la classe ouvrière se sont ralliés, même dans le sud du pays, au communisme et au socialisme.

Rapport du service dans le champ pour l'Italie en 1946

	Groupes	Total pour 1946
Livres	133	133
Brochures	42 252	42 252
Total	42 385	42 385
Procl. (moy. mens.)	95	95
Heures	7 921	7 921
Nouveaux abonnements	249	249
Numéros isolés	268	268
Visites complémentaires	3 443	3 443
Moy. des ét. de livres par visites compl.	82	82
Moyenne des heures	10,3	10,3
Moyenne des vis. compl.	4,5	4,5
Moy. des ét. de livres	0,8	0,8
Groupes dans le pays		35
Nombre max. des procl. pendant l'exercice 1946		138

Pour terminer, nous rendons grâce à notre Père céleste de nous avoir permis de proclamer sa parole aux hommes de bonne volonté, afin qu'ils puissent obtenir la vie éternelle.

Au nom de tous les frères et sœurs d'Italie, je tiens aussi à exprimer notre gratitude pour tout ce que la Société entreprend, afin d'assurer le succès à la prédication de l'évangile dans notre pays.

Hongrie

C'est avec une grande joie que nous avons reçu après la guerre le premier rapport annuel concernant l'œuvre des témoins de Jéhovah en Hongrie. Les fidèles proclamateurs du Royaume ont eu à subir de nombreuses années d'emprisonnement dans ce pays. Après que la deuxième guerre mondiale eut été déclarée, les religionistes et leurs complices entreprirent de mettre fin à la proclamation de l'évangile. A l'automne 1942, toute l'organisation fut — selon leur expression — « liquidée », les frères et sœurs jetés en prison ou internés dans des camps de concentration. Presque toutes les publications furent confisquées et brûlées. Le rapport du serviteur de la filiale nous donne une idée de ce que les frères et sœurs eurent à endurer, pour rester fidèles à Jéhovah Dieu et pour défendre les principes de la paix. Il est impossible de publier en entier le rapport sur la Hongrie. Cependant, ce que nous relevons ci-après, suffira pour fournir une image fidèle des conditions actuelles, en tant qu'elles se rapportent aux témoins de Jéhovah.

Depuis l'automne 1942 jusqu'à notre libération en avril 1945, l'œuvre ne fut poursuivie que par les intéressés restés en liberté, oralement, sans publications, seulement avec la Bible en mains. Bien que l'œuvre organisée du Seigneur pût être entravée, il ne fut pas possible de fermer la bouche au peuple de Jéhovah, et, pendant notre captivité, nous profitâmes ainsi de chaque occasion pour rendre témoignage de notre espérance concernant le Royaume de Jéhovah et de son Oint, et de manifester par la parole et l'action notre indéfectible dévouement au Très-Haut. Nous pouvons aujourd'hui constater avec joie les bons effets de notre attitude.

Comme on n'avait pas pu nous amener à faire du service militaire, malgré les diverses tortures qu'on nous fit subir, tous les frères, jusqu'à ceux âgés de 48 ans, furent, en été 1943, extraits des différentes maisons de détention et transférés en Serbie, pour y travailler dans une grande

mine de cuivre. Vous ne pouvez vous représenter tous les moyens qui furent employés pour nous détourner de nos convictions. Dans cette mine de Bor en Serbie, nous travaillâmes avec 3600 Juifs. Nous leurs donnâmes également un bon témoignage, mais sans succès. Lorsque nous dûmes, plus tard, faire à pied, avec ces Juifs, le voyage de retour de 450 km. pour rentrer en Hongrie, plus du 90 % de ceux-ci moururent ou furent assassinés en route. Souvent, les SS en faisaient un véritable massacre. Par la grâce et la protection de Jéhovah, personne parmi nous ne trouva la mort en cours de route. Dans la mine, deux frères moururent des suites d'un accident et un troisième succomba à une maladie.

Après notre retour en Hongrie, notre situation s'améliora. Nous avions davantage d'occasions pour rendre témoignage; nous en profitâmes avec joie, par la grâce du Seigneur. En janvier 1945, par exemple, nous dûmes, par un grand froid, faire une marche à destination d'une petite ville. Des quartiers avaient été prévus pour les Juifs et les soldats. A nous, « galériens », on nous dit d'aller nous-mêmes à la recherche d'un gîte chez les particuliers et de revenir nous annoncer le matin suivant. Nous en fûmes ravis, car nous nous rendîmes compte des nombreuses occasions qui s'offriraient à nous de faire du service.

Au cours de toutes ces années, nous avons fait de nombreuses expériences qui nous ont fortifiés. Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir si miraculeusement conduits et protégés. Nous continuerons la lutte avec courage, à la louange de Jéhovah et de son Oint, Christ Jésus.

Une fois rentrés à la maison après notre libération, nous reprîmes avec grande joie notre service de témoignage. Il nous fallut d'abord nous habituer à travailler de nouveau librement dans notre pays. Bien que le clergé et d'autres religionistes continuent à tout entreprendre pour empêcher la prédication de l'évangile, les autorités nous traitent maintenant d'une façon réellement démocratique. Il arrive cependant de temps à autre que des fonctionnaires subalternes arrêtent certains frères ou sœurs à l'instigation des religionistes, mais ils sont toujours immédiatement relâchés par les postes de police.

(A suivre)

Textes et commentaires

1^{er} juillet

Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en Jéhovah! — Ps. 31: 25.

Christ Jésus, le Fils de Jéhovah, déclara: « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi... prenez courage. » (Jean 14: 1; 16: 33) Ces deux expressions encourageantes soulignent l'importance du cœur, et la nécessité de l'affermir. Il nous est ainsi montré que le cœur est un facteur vital pour ceux qui désirent supporter la grande épreuve d'après-guerre et en sortir victorieux. Il est évident que Dieu et son Fils ne font pas allusion au cœur de chair. Une personne peut être atteinte d'une maladie de cœur incurable, et cependant obéir d'un cœur ferme aux commandements de Dieu. Il s'agit ici du cœur spirituel. Dans les Ecritures, le terme *cœur* est très souvent synonyme d'esprit, il exprime les dispositions d'une personne, c'est-à-dire l'amour ou d'autres motifs qui la poussent à agir. C'est ce cœur-là qui doit être fort. — T.G. angl. du 1/1/46.

2 juillet

Où donc est la colère de l'oppresseur? — Es. 51: 13.

A partir de 1933 et plus particulièrement de 1939 à 1945 les méchants ennemis religieux répétèrent leur tentative d'exterminer les témoins de Jéhovah et de mettre ainsi fin à leur témoignage relatif au Royaume de Dieu administré par Christ. Cette fois-ci l'ennemi se servit de l'Action catholique sous le masque du nazisme et du fascisme. Mais à l'inverse de ce qui s'était passé en 1918, les témoins de Jéhovah ne reculèrent pas devant la fureur de l'oppresseur qui cherchait à les terroriser par la prison, le camp de concentration, la violence de la populace, l'interdiction, la proscription et la persécution violente. En cette année 1947 nous posons cette question: Où est la fureur de l'oppresseur nazi-fasciste qui avait fait des préparatifs pour détruire les témoins du Seigneur? Elle a cessé, l'oppresseur a subi une défaite totale, parce que les serviteurs du Très-Haut ont craint le Créateur du Monde Nouveau dont le nom est Jéhovah. Son bras les a soutenus et les a mis à même de demeurer intègres envers sa souveraineté légitime. — T.G. angl. du 15/1/46.

3 juillet

Et Abel, de son côté, en fit une [offrande] des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. — Gen. 4: 4.

Abel chercha le moyen de rentrer en relation paisible avec Dieu, et le sang de la victime qu'il sacrifia en s'approchant de Dieu, annonçait le dessein de Jéhovah selon lequel il pourvoirait, au temps marqué, au « sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel ». (Héb. 12: 24, *Ostervald*) Il est certain que les deux pécheurs, Adam et Eve, ne consacrèrent pas à Dieu leur second fils Abel. Abel prit cette attitude de lui-même et il agit d'après la foi qu'il avait en la promesse divine faite en Eden. Abel alla vers Dieu et se consacra de lui-même. Il est possible qu'à cette époque Abel était âgé de plus de cent ans (Gen. 4: 25; 5: 3, 4) et que, pour ce qui est du sacrifice à offrir sur l'autel, il agissait alors comme sacrificateur pour sa famille, famille qu'il avait élevée dans la connaissance et la crainte du Seigneur. Abel garda fidèlement et jusqu'à la mort, son vœu de consécration, et Dieu le considéra comme juste. Quoique mort, Abel, par son exemple, parle encore en témoin de Jéhovah. — Héb. 11: 4. — T.G. angl. du 15/2/46.

4 juillet

Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. — Pause. — Ps. 50: 6.

Christ Jésus est le Chef des cieux de Dieu. En sa qualité de représentant des saints cieux de Jéhovah il proclame sa fidélité à l'alliance par le sacrifice, sa stricte justice et son observation des règles gouvernant le tribunal divin, et surtout son impartialité dans sa façon d'agir à l'égard des autres parties de l'alliance. Le tribunal siège, la salle d'audience est remplie d'auditeurs des cieux et de la terre. Un temps d'arrêt survient qui est indiqué par le mot « séla ». Jéhovah ne craint pas de révéler les données du litige tant aux cieux qu'à la terre. Oui, que tout l'univers en soit informé, car, après tous ces exposés, toutes les discussions franches, et la controverse violente, le résultat final sera le suivant: la loyauté et l'impartialité de Jéhovah comme Juge souverain en sortiront rehaussées et sa position à l'égard de l'alliance par le sacrifice sera justifiée. Seuls les religionistes sont partisans de la censure. — T.G. angl. du 1/7/46.

5 juillet

Il n'a plus égard aux offrandes,... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. — Mal. 2: 13, 14.

Nous devons être fidèles à notre premier amour, et, par conséquent, aimer l'organisation de Dieu comme nous le fîmes lorsque, pour la première fois, nous avons désiré nous associer à elle. Sinon, le Juge de Jéhovah, qui est au temple, aurait quelque chose contre nous, et la conséquence en serait grave si nous ne nous reprenions pas au plus vite. (Apoc. 2: 4, 5) Dieu refuserait alors de nous regarder avec faveur, quand bien même nous nous engagerions dans une forme extérieure d'adoration envers lui. Nous devons, par conséquent, être fidèles à l'organisation de Dieu, qui est comparée ici à une femme pure. Notre amour envers elle ne doit pas se refroidir. Nous ne devons pas nous en détourner pour aller de nouveau vers l'organisation de ce monde, c'est-à-dire Babylone, qui est symbolisée par une femme païenne, impure et adorant le démon. Ne soyons donc pas infidèles. — T.G. angl. du 1/9/46.

6 juillet

Secoue ta poussière, lève-toi. — Es. 52: 2.

La poussière représente l'état de ceux qui se trouvent sous les pieds de l'organisation ennemie qui avait abattu

l'organisation du peuple consacré de Dieu et l'avait rendue captive. La poussière en elle-même est sèche, méprisante, sans valeur, elle est répandue sur la tête en signe d'affliction ou de deuil; elle constitue la nourriture qui ne convient qu'à ce vieux serpent, le diable, car il mordra la poussière dans la défaite. En 1919, Jéhovah ordonna à son reste de secouer volontairement cette poussière. Dieu leur envoya cet ordre par son Roi nouvellement installé, le plus grand Cyrus, Christ, qu'il intronisa en 1914 et envoya au temple en 1918. Or, donc, il fut ordonné au reste de reconnaître, d'accepter sa liberté et ses droits octroyés par Dieu en qualité de « serviteur fidèle et prudent » et de se secouer énergiquement, afin de se libérer de toutes les choses méprisables, qui ne nourrissent pas et ne réjouissent pas, provenant de l'organisation du diable. Le reste ne devait plus permettre à cette organisation babylonienne de le tenir occupé avec ces choses qui conduisent à la mort et qui le priveraient d'une participation honnête, juste, respectable et libre dans le service de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/2/46.

7 juillet

Célébrons donc la fête,... avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. — I Cor. 5: 8.

Cet état du pain non levé signifie: pureté. Les Israélites commencèrent à manger ce pain quand ils quittèrent l'Egypte et se libérèrent de la servitude de l'organisation visible de Satan. Ainsi, comme chez ces anciens Israélites, le levain de ce monde doit être maintenant ôté du milieu du peuple consacré à Jéhovah. Ce levain représente les enseignements du monde, ses coutumes, ses conceptions et ses pratiques. Il représente la religion, comme le montre l'avertissement de Jésus à propos des conducteurs religieux juifs. Il dit: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens... de la doctrine (de l'enseignement; autres versions) des pharisiens et des sadducéens. » (Mat. 16: 6, 12, *Version Synodale*) Le fait d'être une pâte non levée ou un peu de pâte fraîche, symbolise que nous ne devons pas être de ce monde qui doit être banni de nos rangs. Le levain de ce monde ne peut en aucune façon collaborer avec « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ». — Jean 1: 29. — T.G. angl. du 1/3/46.

8 juillet

Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi!

— Galates 3: 8 —

La perfection présente des relations avec Dieu est la bénédiction qui revient aux fidèles croyants par la postérité d'Abraham, Christ Jésus. « De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (Gal. 3: 8, 9) Naturellement, cette bénédiction par la Postérité d'Abraham est rendue complète pour ces fils de Dieu quand il les amène à la gloire en les ressuscitant des morts. Il est écrit de ces fidèles qui sont morts: « Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible... Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » (I Cor. 15: 42, 49) Ainsi, ceux-ci, à la résurrection, sont parfaits ou consacrés et investis dans le saint service de Dieu dans les cieux, en sa glorieuse présence. Cette perfection finale commence à avoir lieu à la seconde venue de Christ, à sa venue au temple. — T.G. angl. du 1/4/46.

9 juillet

Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis Jéhovah.

— Ezéchiel 38: 23 —

Lors de la bataille d'Armagedon qui est proche, Jéhovah, par Christ Jésus, prouvera sa loyauté et sa fi-

délité. Il donnera l'interprétation officielle de sa Parole en l'accomplissant, et ainsi, obligera même ses ennemis à se rendre compte que sa « parole est la vérité ». Il agira ainsi en faisant éclater sa colère prédite depuis longtemps, afin de détruire toute l'organisation satanique, y compris ses parties commerciale, politique, religieuse et démoniaque. En même temps, il délivrera tous ceux qui se conforment à sa Parole et soutiennent son autorité suprême et sa souveraineté universelle. A l'occasion de sa victoire pour la vérité et la justice, toutes les personnes de bonne volonté venues de toutes les nations, éprouveront une joie indicible et sauront que Jéhovah est le Dieu de vérité, car ils en auront eu la preuve matérielle. — T.G. angl. du 1/11/46.

10 juillet

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu. — Apoc. 12:5.

L'« enfant mâle », ou ce qu'il symbolise, c'est-à-dire le Royaume, a été mis au monde et placé sur le trône par la puissance divine. Le sceptre de fer se trouvera dans la main de Celui que Jéhovah désigne pour paître les nations qui ne seront pas traitées avec la tendresse due aux brebis. Les nations de ce monde se rendront compte de l'attitude du Berger qui sera très dur pour elles, tandis que les personnes semblables aux brebis se verront placées tendrement à ses côtés, seront traitées avec sollicitude et protégées par le Berger. Celles qui ne désirent pas ressentir les effets de la verge de fer, chercheront à apprendre ce qu'elles doivent faire maintenant afin de se placer sous la sauvegarde du Berger. Le règne de la verge de fer est certain: les nations ne peuvent y échapper malgré leurs bombes atomiques. C'est la destinée finale des nations de la terre telle que Jéhovah l'a décrétée. — T.G. angl. du 1/5/46.

11 juillet

Il répondit: Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme. — Mat. 13:37.

Le Semeur de la bonne semence est Celui qui est le plus grand dans le Royaume des cieux: c'est le Roi oint de Dieu, Christ Jésus. Il est celui qui achète la « bonne semence » (symbolique) en donnant sa vie pour les « brebis » de Dieu et en obtenant que son Père lui donne et lui fournisse cette semence. (Jean 10:29; 17:6-12) C'est Jéhovah Dieu qui, par le moyen de sa Parole écrite et prêchée, enseigne et attire des hommes à Jésus et les lui donne. Jésus enseigna et prêcha la Parole de Dieu. Le Royaume des cieux est bon, et ses enfants sont décrits comme étant de la « bonne semence ». Ils sont la semence de Dieu, ses fils, étant engendrés par son esprit pour devenir ses enfants spirituels et, de ce fait, héritiers du Royaume céleste avec Christ Jésus. Mais jusqu'à ce qu'ils entrent dans ce Royaume invisible lors de leur résurrection de la mort, ils sont membres de l'organisation visible de Dieu. — T.G. angl. du 15/8/46.

12 juillet

Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. — Esaïe 8:10 —

Dieu est avec les partisans de l'Héritier royal de l'alliance pour le Royaume. Aucune ligue, si puissante soit-elle, aucun conseil ni intrigue des hommes de ce monde n'auront de succès contre le Roi de Jéhovah, le Roi du Monde Nouveau en action. Il dit vrai, le proverbe inspiré suivant: « Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil, en face de l'Eternel. Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Eternel (mais c'est le Seigneur qui donne la victoire, *Glaire & Vigoureux*). » (Prov. 21:30,31) Dans la bataille d'Armagedon,

vers laquelle marchent toutes les nations du monde, les plans, intrigues, ordres des organisateurs du vieux monde tomberont dans le néant, tandis que le Très-Haut remportera la victoire en faveur du Monde Nouveau qu'il crée par sa domination royale. — T.G. angl. du 15/10/46.

13 juillet

Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. — II Cor. 4:18.

Ce n'est pas la mort du corps humain mais la résurrection qui est la porte par laquelle tout chrétien éprouvé et fidèle entre dans la gloire et l'honneur célestes promis avec Christ, le Fils de Dieu régnant. Le chrétien loyal se tient fermement au poste que Dieu lui assigne et endure toutes les afflictions, persécutions, souffrances et même la mort que lui font subir les serviteurs du diable. Il montre par là qu'il est, par Christ, digne de la gloire céleste du Royaume que Dieu a réservée pour ses fidèles serviteurs. Une telle espérance en des choses invisibles à l'œil naturel nous soutient puissamment. Si donc nous voyons que ce qui est temporel ou temporaire se désagrège et se trouve près de la mort, nous ne nous en tourmentons pas. Notre espérance est faite de choses glorieuses et éternelles, celles du Monde Nouveau, et il n'y a aucune comparaison entre ces deux sortes de choses. — T.G. angl. du 15/4/46.

14 juillet

Vous vous sanctifierez. — Lév. 20:7.

Pris dans le sens biblique et non selon l'acception religieuse, *sanctifier* signifie *rendre saint*. En termes plus simples, « sanctifier » signifie « séparer ou mettre à part » pour le service de Dieu. Etant donné que Satan, le diable, est le « prince de ce monde », la mise à part signifie en outre la séparation de ce présent monde mauvais afin d'être propre et agréable à Jéhovah. Mais comprenons tout de suite que se séparer de ce monde ne signifie en aucune façon s'enfermer et s'isoler dans un monastère ou un couvent; car toutes ces institutions religieuses ne procèdent pas de Dieu mais sont une partie de ce monde. Les hommes et les femmes qui s'enferment ainsi dans des monastères et dans des couvents ne suivent pas le saint exemple et les instructions de Jésus qui, lui, se mêla au peuple en toute liberté. Ils sont consacrés à un système ou à un genre de vie religieux, mais ne sont pas consacrés à Jéhovah. La vie qu'ils mènent ne les sanctifie pas pour Dieu. — T.G. angl. du 15/3/46.

15 juillet

Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre. — Jean 10:2,3.

Qui était alors le portier qui ouvrit à Christ Jésus quand il vint en tant que Berger vers ses brebis? Les Ecritures établissent clairement qui ouvrit toute grande la porte dont le libre accès devait être donné à Jésus, alors oint et baptisé, pour se rendre parmi les brebis israélites. Ce gardien de l'entrée ou ce portier était Jean-Baptiste. Jean attendait la venue du Berger. Il préparait en fait les brebis à recevoir, lors de sa venue, le Berger désigné par Dieu. Jean ne disait pas que ces brebis étaient les siennes, mais il leur prêchait la Parole de Dieu de façon à leur faire comprendre clairement qui était l'envoyé de Dieu. Jean n'essaya pas de jouer le rôle du voleur, de s'accaparer des « brebis » et de tirer profit de ses disciples. (Jean 1:19-27) Jean exerça une surveillance temporaire sur les brebis de Jéhovah comme portier ou gardien de l'entrée de la bergerie. Il ouvrit toute grande la porte à l'arrivée de Jésus, lui permettant ainsi le libre accès aux brebis déjà rassemblées. — T.G. angl. du 15/5/46.

The background of the cover features a detailed illustration. At the top, several angels with large, feathered wings are depicted in flight, some holding long, pointed instruments. Below them, a city with domed buildings and a central tower is visible. In the lower left, a stone wall with crenellations and a small window is shown, with several figures standing near it. The entire scene is rendered in a high-contrast, woodcut-style black and white.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Juillet 1947

N° 14

Table des matières

Faut-il se marier ou rester célibataire dans le monde d'après-guerre?	211
Relations	212
Les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage	214
Comment l'époux non croyant est-il sanctifié?	216
Continuer comme on était lorsqu'on a été appelé	217
Pour le peu de temps qui reste	219
La bonne et la meilleure ligne de conduite	220
Liberté de se marier dans le Seigneur	221
Textes et commentaires	223
Etudes de « La Tour de Garde »	210

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

LA TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde » (T.G. du 15 juillet 1947)

« Faut-il se marier ou rester célibataire dans le monde d'après-guerre? »

Semaine du 17 août: §§ 1 à 16

« Les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage »

Semaine du 24 août: §§ 1 à 21

Semaine du 31 août: §§ 22 à 38

31 juillet

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène. — Jean 10: 16.

Depuis 1931 le bon Berger commença à amener tout particulièrement ses « autres brebis », et cela en leur permettant d'entendre sa « voix » grâce aux membres de son reste qui portent maintenant le nom de « témoins de Jéhovah ». Depuis 1931 ces témoins ont intensifié leur campagne éducative en vue d'instruire les peuples sur le Royaume de Dieu, lequel Royaume est gouverné par le Roi que Jéhovah a établi en puissance. Depuis cette année les témoins de Jéhovah ont publié et distribué en plusieurs dizaines de langues plus de 500 millions de publications. Il en est résulté une profonde séparation parmi les habitants de la terre, les uns étant pour, les autres contre, la classe des « autres brebis » se plaçant pour le Royaume. C'est pourquoi le bon Berger, le Roi régnant, les juge et les considère comme des brebis qui entendent sa voix. Il les rassemble à la droite de son trône, les séparant des « boucs » qui sont contre le Royaume, et qu'il rassemble à la gauche de son trône. — T.G. angl. du 15/5/46.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Juillet 1947

N^o 14

Faut-il se marier ou rester célibataire dans le monde d'après-guerre?

« Il est bon pour un homme de rester comme il est. » — I Cor. 7: 26, une version américaine.

JÉHOVAH ne laissa pas Adam demeurer célibataire. En présentant au premier homme une femme comme épouse, Il établissait pour Adam la vie conjugale. En tant que Créateur et Père d'Adam, Son fils terrestre parfait, Dieu avait parfaitement le droit d'agir ainsi. Le bonheur de l'homme n'était pas Sa seule préoccupation, car Jéhovah avait en vue un grand dessein: voir la terre peuplée d'une race parfaite d'hommes et de femmes mûrs dignes de jouir de la vie éternelle dans un merveilleux paradis embellissant la terre tout entière. La créature humaine étant fils de Dieu et devant Le servir, une partie de ses devoirs envers Dieu consistait en la reproduction de l'espèce humaine destinée à peupler la terre. S'adressant à l'homme et à sa charmante épouse, Dieu « les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ». (Gen. 1: 28) Cet accroissement et cette fécondité ne devait pas être l'apanage exclusif du premier couple marié. Ses fils et ses filles devaient atteindre leur maturité et se joindre à leurs parents dans la réalisation du mandat divin. A ce point de vue, Jéhovah Dieu plaçait devant les enfants d'Adam et d'Eve la bénédiction d'une vie conjugale heureuse dans le paradis, avec mission de remplir le but qu'Il leur avait assigné: posséder une terre habitée et cultivée, pareille à un jardin. Leurs unions conjugales devaient durer toujours et atteindre, grâce à leur fécondité, le but heureux que Dieu avait fixé. Ni entrailles stériles, ni séparations amenant des ménages malheureux et des peines de cœur, ne devaient se trouver parmi les enfants d'Adam et d'Eve. Toutes ces choses désastreuses apparurent sur la terre par suite du péché de l'homme.

² Nous sommes en 1947, c'est-à-dire environ 6000 ans après que se déroula en Eden cette ravissante cérémonie du mariage au cours de laquelle Jéhovah Dieu unit le premier mari à la première épouse, bénit leur mariage et leur donna paternellement connaissance du but qu'Il avait assigné à leur union. Actuellement, la terre regorge d'habitants, mais elle est loin de présenter les conditions d'assujettissement d'un paradis. Nous venons de subir la deuxième

guerre mondiale du vingtième siècle de notre ère. L'intention et les effets de ces deux guerres mondiales furent totalement opposés au mandat que Dieu confia à l'homme et à la femme en Eden, à savoir: croître et multiplier, remplir la terre d'une grande famille humaine et l'assujettir pour en faire un lieu agréable dans lequel ce serait un bonheur de vivre en paix dans la joie et l'abondance, pour tous les siècles à venir. Nous qui vivons en 1947, dans ce que les hommes appellent « le monde d'après-guerre », nous savons que des craintes sont émises au sujet de la race humaine menacée d'extermination par une troisième guerre mondiale qui n'apparaît pas comme impossible, cataclysme au cours duquel des moyens de destruction massive tels que notre siècle de progrès scientifique n'en a connus ni utilisés, seraient employés sur une échelle insoupçonnée. Pour ceux qui désirent se marier et fonder une famille afin de perpétuer leur nom, l'avenir apparaît décourageant et semble devoir être décevant. S'il n'y avait un merveilleux message proclamé actuellement aux « hommes de bonne volonté », la situation serait absolument sans espoir. Il ne s'agit nullement du message des Nations unies, mais plutôt de la proclamation annonçant qu'en 1914, dans les cieux, le Royaume de Jéhovah Dieu fut placé dans les mains de Son Roi, Christ Jésus, et que ce Royaume détruira les nations de ce monde au cours de la bataille finale d'Armagedon, pour ensuite bénir la terre en instaurant un règne durable de paix et de prospérité.

³ Le choix entre le célibat et le mariage pose actuellement un problème ardu à une personne de ce monde. Combien plus encore à une personne qui s'est donnée au Seigneur Jéhovah par une pleine consécration en Jésus-Christ! Une personne de ce monde a de bonnes raisons d'hésiter, surtout si elle considère, non seulement les conditions économiques générales, mais aussi les difficultés qu'il y a de trouver un conjoint pur, fidèle et sincère, d'une société agréable, alors que le niveau de la moralité baisse de plus en plus. Elle doit également envisager la possibilité d'une troisième guerre mondiale se déroulant dans l'espace d'une génération, conflit auquel participeraient ses enfants en âge d'être soumis au service militaire. Le

1 Pourquoi Dieu ne laissa-t-il pas Adam seul?

2 Pourquoi la perspective de ceux qui désirent se marier maintenant est-elle peu encourageante, et pourquoi la situation n'est-elle pas sans espoir?

3 Quelles sont les considérations dont le chrétien devra tenir compte lorsque le problème du mariage se posera à lui?

vrai chrétien devra raisonner du point de vue biblique, non seulement en ayant à l'esprit les raisons ci-dessus, mais surtout en considérant sa consécration à Dieu et le service qu'il s'est engagé à Lui donner. Le sujet devient doublement sérieux, car le chrétien sait que nous avons atteint la consommation du siècle ou encore « le temps de la fin » de ce vieux monde; il n'oublie pas non plus qu'une prophétie doit s'accomplir par l'intermédiaire des chrétiens placés sous les ordres de Jésus-Christ, leur Chef et Maître, prophétie disant: « Et cet évangile [bonne nouvelle] du royaume sera annoncé dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin [de ce vieux monde]. » Tout chrétien qui désire demeurer fidèle et avoir l'approbation finale de Dieu, ne peut se refuser à participer à l'offre de ce témoignage du Royaume à toutes les nations. — Mat. 24: 14, *Darby*.

⁴ Afin de ne pas être handicapé dans ses efforts pour participer à la proclamation du témoignage en obéissance au commandement que Dieu lui donne par Christ, le chrétien aura soin, lorsque le problème du mariage se posera pour lui, d'étudier sagement la question, car il ne doit pas oublier qu'il pourrait plus tard se repentir à loisir d'un mariage décidé avec trop de hâte. Ce fut pour le bien des chrétiens que Paul fut amené à écrire quelques simples et justes recommandations au chapitre sept de sa première épître aux Corinthiens.

⁵ Ce fut en réponse à certaines questions que les chrétiens de Corinthe (Grèce) lui avaient adressées au sujet du mariage chrétien que Paul écrivit ses conseils. Paul avait été autrefois un Juif sectaire, un pharisien élève de Gamaliel (petit-fils de Hillél I), donc membre de l'école théologique rabbinique de Hillél. Paul était donc parfaitement au courant des enseignements de cette école sur le mariage, traditions qui furent d'ailleurs introduites dans le Talmud juif (Actes 23: 6; Phil. 3: 5) Ce fut cependant en tant que chrétien et apôtre, et c'est plein de l'esprit du Seigneur Dieu et de la pensée de Jésus-Christ, qu'il écrivit à l'église de Corinthe. Ses conseils sont par conséquent les meilleurs que nous puissions recevoir aujourd'hui au sujet du mariage. Bien que donnés il y a dix-neuf siècles, ils ne sont pas pour cela surannés; mais soyez au contraire certains que s'ils étaient suivis, ils aideraient le serviteur de Dieu à vivre dans la pureté et la santé morales des chrétiens des temps apostoliques. L'avis que formule l'apôtre est si bien pesé, d'un si grand bon sens, et si bien en harmonie avec les obligations de toute personne mariée et plus particulièrement de chaque chrétien, que les personnes mariées et celles qui ne le sont pas, ne pourront que l'apprécier et en retirer une meilleure compréhension. Chacun de nous accueillera donc avec joie la discussion complète que nous allons faire ici des recommandations de Paul.

Relations

⁶ Au temps de Paul, la ville de Corinthe était connue pour ses pratiques païennes et immorales. Quelques-uns des membres de l'église de la ville, auparavant coupables de telles pratiques, furent par la suite transplantés dans la pure organisation théocratique de Jéhovah Dieu placée sous l'autorité de Jésus-Christ, la Tête; cette organisation est moralement sans tache. D'autre part, certains membres de l'église de Corinthe étaient auparavant Juifs et avaient reçu l'enseignement rabbinique. (Actes 18: 1-10; I Cor. 6: 9-11) Il était inévitable que des questions relatives au mariage s'élevassent, entre autres celles-ci: le mariage convient-il aux chrétiens? Comment ceux-ci dans les liens du mariage devaient-ils se comporter à l'égard de leurs conjoints? Les écarts de conduite qui avaient cours entre les sexes dans cette ville païenne de Corinthe étaient si grands, qu'ils avaient manifestement, par leur influence, dérégulé les esprits d'un certain nombre de chrétiens au sujet du mariage et sur les obligations réciproques des époux. Certains d'entre les frères de Corinthe pensaient que pour un chrétien, seule était possible la vie de célibataire, et ils essayaient de faire adopter cette façon de voir par ceux qui étaient déjà retenus dans les liens légaux du mariage. L'apôtre Paul adopta-t-il cette position? Approuva-t-il pleinement ceux qui avaient cette façon de voir? Heureusement que les écrits de Paul furent préservés; il nous est donc possible de les étudier afin qu'ils nous servent de guide et d'instructions, alors que nous sommes parvenus dans les périlleux « derniers jours ».

⁷ Voici ce que Paul écrit: « Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, il est bon pour un homme de ne point toucher de femme. » (I Cor. 7: 1, *manuscrit grec Alexandrinus*) D'après cette traduction, il semble que les Corinthiens avaient dit à Paul qu'il est bon pour un chrétien de n'avoir pas de relations sexuelles avec une femme, soit en ne se mariant pas, soit en s'en abstenant s'il est marié. Mais si les Corinthiens demandaient simplement une information et n'exprimaient aucune opinion sur la question, les diverses traductions modernes rendent mieux les paroles de l'apôtre. La version *Moffatt* de 1922 dit: « Voyons maintenant les questions de votre lettre. C'est une excellente chose pour un homme de n'avoir aucune relation avec une femme; mais il y a tant d'impudicité qu'il est préférable que chaque homme ait sa propre femme, et que chaque femme ait son propre mari. » (I Cor. 7: 1, 2, *manuscrit grec Vaticanus* n° 1209) Nous voyons donc que l'apôtre ne prétendait point apporter la moindre réforme au sujet du mariage. Il n'imposait pas le célibat, et était loin de le présenter comme la règle de vie inflexible de chaque chrétien.

4 Pourquoi le chrétien avisé ne doit-il pas se marier avec trop de hâte?

5 Pourquoi les conseils de l'apôtre Paul sont-ils les meilleurs que nous puissions recevoir aujourd'hui?

6 Quelle était, à cette époque-là, l'opinion de l'église de Corinthe sur le mariage?

7 Comment Paul, dès le début de ses recommandations, eut-il soin de montrer qu'il n'était nullement un réformateur sur la question du mariage?

⁸ Pour la meilleure des raisons, l'apôtre Paul nous explique d'ailleurs plus loin que ce serait une bonne chose pour un chrétien non marié de ne pas changer d'état. Les paroles de l'apôtre ne veulent pas dire qu'un chrétien ne pourrait pas se garder de l'impudicité de ce monde livré au plaisir des sens. Voici comment nous devons interpréter ses paroles: S'il arrivait qu'un serviteur de Dieu, ne pouvant tenir son corps en bride, aît à choisir entre l'immoralité et le mariage, il devrait prendre la voie honorable. Il se marierait selon la loi divine et en accord avec les lois particulières du gouvernement de son pays. Il procéderait ainsi parce que Dieu le Créateur institua le mariage conformément à Sa volonté, et que celui-ci n'est ni impur ni coupable. Plutôt que de mener une vie légère et indépendante donnant lieu à de la fornication, tout en ayant l'air en apparence de mener une vie de célibat, le chrétien ayant la crainte de Dieu assumera les responsabilités et les entraves du mariage, et se mariera. Il se gardera ainsi pur aux yeux de Dieu, conservera son honnabilité devant les hommes et surtout, ne fera pas retomber l'opprobre sur le nom de Dieu.

⁹ Mieux que quiconque, les chrétiens mariés ne devraient pas ignorer la loi de l'attraction sexuelle que Dieu mit dans les corps de l'homme et de la femme lorsqu'Il les créa. L'homme est attiré vers la femme, et réciproquement, car le juste dessein originel de Dieu était de faire naître des enfants pour remplir la terre. Lorsqu'une personne du sexe masculin et une autre du sexe féminin se marient, chacune perd une partie de son indépendance et doit dès lors montrer de la considération pour son conjoint. Chacun doit contribuer à la santé, au bonheur et à l'équilibre mental de son partenaire. Le fait pour l'un des conjoints ou pour les deux de devenir chrétiens n'apporte aucune diminution de ces obligations. A partir de ce moment, aucun ne peut, d'une manière unilatérale, prendre une décision quelconque qui priverait l'autre conjoint des droits que lui donne le mariage. Agir ainsi, même en toute conscience (ce qui ne justifie pourtant pas cette façon de faire), ne peut que provoquer des troubles inutiles. Même si les deux partenaires se mettaient d'accord pour adopter une ligne de conduite contraire à la loi de la nature et faisaient violence au corps, cela les conduirait vers des difficultés. Il pourrait en résulter de l'hypocrisie de l'un envers l'autre, en un temps où le monde qui nous entoure est en proie à une détresse morale. A cause d'une telle privation durant un temps déraisonnable, que cette décision ait été prise d'un commun accord ou unilatéralement, le diable peut trouver une entrée pour provoquer des troubles domestiques et des infidélités consistant à violer le vœu du mariage. Aussi, Paul écrit:

¹⁰ « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit,

et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. » — I Cor. 7: 3-6.

¹¹ Si ceux qui suivent les traces de Christ étaient parfaits comme l'étaient à l'origine Adam et Eve en Eden, et s'ils possédaient le contrôle d'eux-mêmes sans être victimes de passions innées, il n'aurait pas été nécessaire que l'apôtre écrivît ce qui précède. Mais c'est en tenant compte des conditions d'affaiblissement de la race et de l'action de la passion sur le corps que l'apôtre donne les conseils ci-dessus aux personnes mariées. Ces conseils ne sont qu'une concession, et non un ordre. En considération des données du problème, cette concession, ou mieux cette tolérance raisonnable, était parfaitement justifiée.

¹² Aucun mari chrétien ne voudra tirer parti de cette tolérance pour demander de sa femme plus qu'il ne lui est dû et abuser d'elle, surtout si elle est une chrétienne désirant consacrer plus de temps, plus de forces et d'attention aux choses spirituelles, comme par exemple, prier Dieu. La conduite de l'un envers l'autre doit être raisonnable, et non dirigée par la passion sans contrôle ni restriction. Ils se considéreront l'un l'autre avec affection bienveillante afin d'éviter tout préjudice physique et surtout toute peine morale qui s'ensuivraient s'ils prenaient davantage plaisir aux joies charnelles qu'au travail désintéressé pour le Royaume de Dieu. Il est bien exact que Dieu a dit à Eve: « tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi », mais cela n'autorise en rien le mari à se montrer brutal et sans aucun égard envers sa femme. Celle-ci n'est qu'une seule chair avec lui, et il ne peut agir envers elle comme s'il haïssait sa propre chair. Au contraire, de même que Jésus-Christ aime l'Eglise qui est son épouse, de même le mari chrétien aimera sa femme, et celle-ci en retour aimera son mari. (Eph. 5: 28-33) En se gardant d'une indulgence trop poussée envers ces choses qui sont dues, et en veillant contre le refus déraisonnable de tenir compte des droits que donne le mariage, le chrétien marié résiste au grand tentateur et lui fait échec.

¹³ Si tous les chrétiens ressemblaient à l'apôtre Paul, ils seraient exempts de toutes les difficultés qui font l'objet de la discussion susmentionnée. Aussi Paul ajoute: « Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. » (I Cor. 7: 7, *Second, Diaglott*) C'est là un don gratuit de Jéhovah Dieu; et le don particulier

8 Que doit faire le chrétien célibataire ayant le choix entre l'immoralité et le mariage?

9 Pourquoi le chrétien marié devrait-il être continent dans ses relations sexuelles avec son conjoint?

10 Comment l'apôtre montre-t-il que les personnes mariées ont toutes perdu une partie de leur indépendance personnelle?

11 Pour quelles raisons l'apôtre fit-il la concession susmentionnée en faveur des chrétiens mariés?

12 Jusqu'à quel point le chrétien peut-il tirer parti de cette tolérance, et pourquoi?

13 Comment Paul mit-il à profit le don qu'il avait reçu de Dieu? Pourquoi les chrétiens mariés ne devraient-ils pas se décourager?

que chaque chrétien reçoit pour son propre compte semble dépendre de sa mesure de foi. C'est à cause de sa foi, de son zèle et de sa fervente dévotion que Paul reçut le don gratuit de l'apostolat. Par une vie de célibat, il se donna tout entier à ses devoirs d'apôtre, de telle sorte qu'il ne fut en rien inférieur aux douze apôtres de Jésus-Christ. Si, selon des opinions très anciennes, Paul avait été marié une fois, il semble qu'il était alors veuf et demeurait dans cet état en vue de l'œuvre du Seigneur. (I Cor. 9: 1-5; II Cor. 11: 5, 23-33) Il sut rester seul, non par sa propre force, mais par la puissance de la foi et par la grâce de Dieu, ce dont il nous parle comme étant le don spécial que Dieu lui donna. Mais si chaque chrétien n'a pas reçu un don semblable qui lui donnerait la force de demeurer seul pour le service de Dieu, le chrétien marié reçoit aussi un don de Dieu par le moyen duquel il peut également servir le Seigneur, tout en remplissant ses devoirs de conjoint. Aussi, ceux qui sont mariés n'ont pas lieu de se décourager, mais devraient au contraire s'efforcer de mener une vie en rapport avec la faveur que Dieu leur donne.

¹⁴ L'apôtre s'adresse maintenant à ceux qui ont déjà fait l'expérience du mariage et qui ont perdu leur conjoint; et ce bon conseil sera également valable pour ceux qui n'ont jamais expérimenté le mariage: « A ceux qui ne sont pas mariés [hommes] et aux veuves [femmes], je dis qu'il leur est bon de rester comme moi », ce qui semble indiquer que Paul était alors veuf. (I Cor. 7: 8) Aucun reproche ne peut être fait au chrétien veuf, car les chrétiens ne sont plus soumis à la loi du lévirat (consignée par Moïse en Deutéronome 25: 5-10), selon laquelle une femme juive pouvait enjoindre au plus proche parent mâle de son défunt mari de l'épouser. Le frère ou le plus proche parent du mari défunt était lui-même dans l'obligation d'épouser la veuve, dans le dessein de lui donner un fils portant le nom du défunt. Les chrétiens ne sont plus sous cette loi, et par là même, libres de demeurer célibataires après que la mort leur a enlevé leur conjoint ou en a privé des parents. Il est même bien pour eux d'agir ainsi, et c'est ce que fit l'apôtre Paul. Cependant, ils sont également libres

de se remarier, et l'apôtre nous indique les raisons pouvant faire de cette façon d'opérer la solution la plus avisée: « Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler. » — I Cor. 7: 9.

¹⁵ Il est aussi ridicule qu'antiscritural de prendre en considération l'interprétation religieuse de quelques-uns qui prétendent que l'apôtre cherchait à persuader qu'il valait mieux se marier que de brûler dans un « enfer » inventé par la théologie, dans lequel brûle un feu réel attisé par des diabolins écarlates et incombustibles. Le verbe grec que l'apôtre emploie ici, outre qu'il signifie littéralement « brûler, embraser », signifie, dans sa forme passive (II Cor. 11: 29): « brûler de passion ». (*Bible de Zurich*) Tel que Paul l'emploie ici, ce verbe signifie « être excité ou enflammé par la passion », conformément aux lois de la sexualité.

¹⁶ C'est ainsi que des traducteurs modernes rendent d'une façon plus judicieuse les paroles de Paul comme suit: « Quant à ceux qui n'ont pas le contrôle d'eux-mêmes, qu'ils se marient. Il vaut mieux se marier que de brûler de passion. » (*une version américaine*) Ou encore: « Toutefois, s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient. Il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » (*Moffatt*) Pourquoi? Parce qu'il vaut mieux rechercher satisfaction avec une femme légitime et conformément au dessein divin du mariage que d'être incommodé par la passion. Celle-ci est susceptible de l'emporter et de conduire à l'immoralité ou encore de mettre obstacle au désir de fixer ses pensées et son attention sur le service de Dieu. (Revoir verset 2 et Proverbes 5: 15-20.) Ce serait néfaste au point de vue spirituel, et briserait les relations harmonieuses existant entre Dieu et le chrétien, d'autant plus qu'il pourrait en résulter de l'opprobre retombant sur le nom de Dieu. Le chrétien sujet à cette passion qui menace d'emporter ce qu'il a de meilleur en lui, devrait considérer la question sagement et sainement, et suivre les conseils de l'apôtre. S'il se décide à les suivre en cette période d'après-guerre, aucun de ses compagnons chrétiens n'a le droit de le critiquer.

¹⁴ Pourquoi les veufs et les veuves ne sont-ils pas obligés de se remarier?

¹⁵ Que signifie le terme « brûler »?
¹⁶ Pourquoi vaut-il mieux se marier que brûler?

Les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage

AU TEMPS de l'apôtre Paul, quelques-uns devinrent chrétiens alors qu'ils étaient déjà mariés.

En certains cas, l'époux de la croyante ou la femme du croyant ne vint pas à la vérité et ne se consacra pas à Dieu. Qu'en résulta-t-il? Les liens matrimoniaux devaient-ils être affaiblis? Les obligations et responsabilités du mariage devaient-elles, en conséquence, être allégées ou diminuées? Des

séparations, des divorces et des remariages devaient-ils être engagés à la légère? En réponse, l'apôtre ne s'enhardit pas à émettre son opinion personnelle, mais tira ses instructions du Seigneur et dit: « Mais quant à ceux qui sont mariés, je leur enjoins, non pas moi, mais le Seigneur: que la femme ne soit pas séparée (ne se sépare point, *Crampon*, *Second*) du mari; (et si elle est séparée, qu'elle demeure sans être mariée, ou qu'elle se réconcilie avec son mari;) et que le

¹ Quelles instructions Paul donne-t-il à ceux qui sont déjà mariés?

mari n'abandonne pas sa femme. » — I Cor. 7: 10, 11, *Darby*.

² Paul prit ses instructions du Seigneur Jésus. Il eut certainement à l'esprit les paroles de Jésus selon lesquelles l'adultère seul est reconnu par Dieu comme motif valable permettant de répudier un conjoint infidèle, et que pour toute autre raison, aucune créature humaine ne devrait séparer ceux que Dieu, par l'institution du mariage originel en Eden, avait décrété devoir cohabiter comme une seule chair. Dieu n'intervient pas personnellement pour former des couples d'humains, les unir par le mariage et devenir responsable de la mauvaise tournure possible de ces unions. Par la manière dont Il créa la femme et la maria à Adam, Dieu montrait bien l'unité qui s'appliquerait à tous les humains qui s'uniraient par les liens du mariage, et cette unité devrait être reconnue. (Mat. 19: 9; Marc 10: 6-12) L'apôtre n'encourage ni n'approuve les séparations, sauf pour la raison que le Seigneur indiqua, à savoir l'adultère, qui seul peut dissoudre les liens matrimoniaux entre le conjoint resté fidèle et celui qui est devenu infidèle; cette séparation peut d'ailleurs être légalisée par la loi du pays.

³ Si, par conséquent, une chrétienne se sépare de son mari, que ce soit par consentement mutuel ou par décision unilatérale, et que cette séparation ne soit pas motivée par l'adultère, elle ne devrait pas se croire relevée de son vœu de mariage et de ce qui l'attache à son époux. Elle ne doit pas non plus penser qu'elle est libre de se remarier avec quelqu'un d'autre: ce serait commettre adultère. Elle est, devant Dieu, dans l'obligation de rester seule durant cette séparation, et doit en supporter toutes les conséquences. Peut-être trouvera-t-elle que ces soucis et inconvénients sont pour elle une lourde charge. Alors, si elle désire les attentions et la protection d'un mari, la seule ressource qui s'offre à elle est de se réconcilier avec son mari légitime et de retourner vivre avec lui. Si elle désire éviter de pécher devant Dieu, elle ne doit pas tourner en dérèglement la liberté que lui donne la séparation. D'autre part, Dieu n'autorise nullement le mari à répudier sa femme, même si les tribunaux de son pays lui accordaient le divorce. S'il agit ainsi pour des raisons autres que celle d'adultère, il n'est pas libre de se remarier. La loi que Dieu donne au chrétien l'oblige à demeurer seul, car Dieu le considère comme étant encore marié. Si l'on envisage ainsi le contrat de mariage, on voit qu'il est sérieux et sacré, ne doit pas être traité à la légère, puisqu'il est très important aux yeux de Dieu.

⁴ *L'adultère?* Très bien! mais si une personne se rend coupable d'adultère spirituel en étant amie de ce monde (ou même encore si elle est incroyante et non consacrée à Dieu), n'est-ce pas là une raison valable pour un chrétien ou une chrétienne de se séparer de

son conjoint et de se remarier avec une autre personne, et ce, sans aucune culpabilité devant Dieu? L'adultère *spirituel* n'est-il pas d'un aussi grand poids que l'adultère charnel en tant que motif valable pour l'obtention du divorce? Il n'en est pas ainsi! Supposons en effet qu'un chrétien épouse une personne non consacrée ayant des attaches avec ce monde et le considérant favorablement. Eh bien! dès ce moment, il pourrait être considéré comme entrant en relations adultères avec cette personne du monde, et ainsi, devant Dieu, commettrait un péché. Si l'on parlait de ce principe, Eunice, la mère de Timothée, une chrétienne mariée à un Grec resté païen, aurait été coupable d'adultère aussi longtemps qu'elle demeura avec son mari. Mais Paul ne jugea pas ainsi la mère de Timothée, bien qu'étant, à cette époque-là, porteur de la lettre spéciale provenant d'une assemblée de chrétiens à Jérusalem et contenant des instructions adressées aux chrétiens Gentils, les priant de s'abstenir de l'impudicité. (II Tim. 1: 5; Actes 16: 1-4; 15: 22-31) Paul ne fit d'ailleurs pas valoir l'« adultère spirituel » comme motif valable pour la séparation et le divorce lorsqu'il écrivit:

⁵ « Aux autres, je dis, moi, non le Seigneur [jusque-là, la loi exprime de Dieu n'avait pas parlé de ces choses]: Si quelque frère a une femme qui n'a pas la foi, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la renvoie point; et si une femme a un mari qui n'a pas la foi, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne renvoie point son mari. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » — I Cor. 7: 12-14, *Crampon* = *Diaglott*.

⁶ Qu'un mari ou une épouse ne soit pas croyant (donc non consacré à Jéhovah Dieu), cela n'est pas une raison suffisante au conjoint pour recourir aux tribunaux de ce monde afin d'en obtenir la séparation ou le divorce. Le conjoint croyant doit laisser à son partenaire non consacré le soin de décider si celui-ci désire intenter une action pour se libérer et dissoudre cette union spirituellement inégale. Si l'époux incroyant ne soulève aucune objection et désire poursuivre la vie conjugale avec l'époux croyant et consacré, il n'existe alors aucune raison valable pour briser à la fois le lien conjugal et la vie familiale. En de telles circonstances, les deux doivent s'adapter l'un à l'autre et continuer à cohabiter aussi agréablement qu'ils le peuvent, en respectant leurs droits et avantages mutuels. Il ne s'ensuit pas nécessairement que l'époux non croyant prendra la voie de la trahison dont Jésus nous met en garde en Matthieu 10: 34-37. L'époux incroyant n'est cependant pas autorisé à être la cause d'infidélités envers Dieu, quelque difficile que soit la situation. Le chrétien ne doit pas perdre de vue que l'amour du Seigneur Dieu passe avant celui du conjoint incroyant. Dans les cas où sa conscience est engagée, il ne se laissera alors ni

2 Quelles sont, selon ces instructions, les conditions posées pour qu'un divorce soit licite, et pourquoi?

3 Quelles sont les restrictions provoquées par un divorce non motivé par l'adultère?

4, 5 Quels sont les arguments montrant que l'adultère spirituel n'est pas une raison valable pour se séparer?

6 Comment un chrétien doit-il traiter son conjoint non consacré?

persuader ni contraindre à faire des compromis qui spirituellement lui seraient nuisibles.

Comment l'époux non croyant est-il sanctifié?

⁷ Le croyant s'est sanctifié (mis à part) pour le Seigneur Dieu, afin de Lui plaire et de Le servir. Il s'est purifié de ce monde, s'est préparé à faire la volonté de Dieu et s'est mis à l'accomplir. Ce n'est pas en obligeant son époux non croyant à se consacrer à Dieu que l'époux croyant le sanctifiera, mais c'est plutôt en partant d'un point de vue sanctifié. Aux yeux de Dieu, ils ne forment qu'une seule chair, et lorsqu'un seul de ce couple se sanctifie pour Dieu, l'autre partie de cette même chair en subit une sanctification indirecte. Une semblable sanctification ne pourrait certainement pas signifier la séparation du conjoint croyant d'avec son époux incroyant, car les deux forment une seule chair. Cela signifie plutôt qu'à partir du moment où il se consacre, tous les devoirs personnels qui se justifient, que l'époux croyant rend à son conjoint non croyant, doivent être rendus comme pour le Seigneur Dieu pour le service duquel il s'est consacré. Il doit agir ainsi parce qu'il ne peut rompre, si ce n'est pour adultère, ni les liens du mariage, ni l'unité de la chair. Ces faits devraient être une grande consolation pour les croyants sanctifiés dont les conjoints ne sont pas de la vérité et ne sont pas consacrés à Dieu; ce devrait ainsi être une bénédiction et devrait les détourner des efforts qu'ils pourraient faire pour obtenir le divorce pour des raisons non motivées.

⁸ S'il n'en était pas ainsi de ce qui précède, les enfants nés d'un tel couple seraient alors comme hybrides et impurs aux yeux de Dieu. Mais Dieu, dans sa miséricorde, reconnaît cette union; sachant que le croyant sanctifié est une seule chair avec le conjoint non consacré, Il reconnaît les enfants nés d'une telle union comme des enfants bénis ou sanctifiés, parce que l'époux non croyant est sanctifié par son conjoint qui a la foi. Ayant à l'esprit ce qui précède, le croyant, dans les efforts qu'il fait pour honorer Dieu et Lui plaire, traitera les enfants qu'il a eus de son conjoint non croyant de la même façon qu'il agit envers celui-ci. Il s'acquittera ainsi de ses devoirs de parent qui consistent à élever ses enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Partant de ce point de vue, il serait difficilement acceptable de considérer la naissance d'un ou de plusieurs enfants dans une telle union comme étant une faute, ou de les tenir pour indésirables, en se figurant qu'ils sont entrés dans la famille parce que Satan le diable a trompé les parents. Comment une telle façon de voir, alors qu'il s'agit d'enfants nés légitimement et selon la loi naturelle de Dieu, pourrait-elle s'accorder avec le fait qu'ils ne sont pas impurs, mais saints? Cela ne se pourrait pas. Mais lorsqu'on les regarde selon le point de vue de la Bible, on obtient une bénédiction.

On ne les considérera pas comme causant de la peine et de l'embarras et ne regrettera pas qu'ils existent. Ils ne seront l'objet d'aucun préjugé de la part de leurs parents, parce qu'il ne devrait pas y avoir de préjugé contre ce qui est saint. Les parents ne sont-ils pas heureux d'être nés? En toute justice, ils devraient considérer que leurs enfants ont, eux aussi, le droit d'être heureux d'être nés et de vivre.

⁹ Mais supposons que le conjoint non croyant pense qu'il lui est intolérable de rester en ménage avec un chrétien consacré. Qu'en est-il alors? L'apôtre, revêtu de la sagesse d'en-haut, répond: « Si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas asservis dans ces conditions. Dieu nous a appelés dans la paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? Seulement, que chacun se conduise selon la position que le Seigneur lui a assignée, et selon que Dieu l'a appelé; c'est la règle que j'établis dans toutes les Eglises. » (I Cor. 7: 15-17, *Crampon* = *Diaglott*) Un chrétien, dans la mesure où il s'agit d'un mariage avec un incroyant, n'est pas comme un esclave qui est attaché à son maître et chez qui il doit obligatoirement demeurer.

¹⁰ Si le conjoint incroyant, désapprouvant la foi et la consécration de son époux, décide de se rendre libre, le chrétien laissera alors partir ce conjoint mécontent. Une telle séparation, motivée par le mécontentement et la mauvaise entente, n'autorise cependant aucune des parties à chercher à se remarier. Les rabbins juifs du temps de Jésus accordaient le divorce lorsqu'une des deux parties changeait de religion; mais Jésus, lui, déclara que seul l'adultère pouvait être reconnu comme motif valable pouvant dissoudre le lien du mariage par un divorce. Cependant, quoique la séparation du conjoint incroyant ne rende pas au chrétien la liberté de se remarier, cette séparation lui rend la paix. Si, à cause des efforts qu'aurait faits le conjoint chrétien pour obliger son partenaire à rester, celui-ci rejetait l'idée de la séparation, il rendrait vraisemblablement la vie de l'époux chrétien le plus désagréable possible et troublerait la paix de ce dernier. Aussi, dans l'intérêt de cette paix, le chrétien peut en toute conscience laisser l'époux incrédule se décider à la séparation, car Dieu a appelé les chrétiens pour la paix afin qu'ils soient des pacificateurs.

¹¹ Si cependant le conjoint non croyant jugeait bon de rester, le chrétien aurait alors à envisager cette situation comme susceptible d'œuvrer au salut de son partenaire. L'apôtre Pierre, d'accord avec Paul sur cette façon d'envisager la question, signale une pareille opportunité lorsqu'il dit à des chrétiennes: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et

⁷ Comment l'époux non croyant est-il sanctifié par l'époux croyant?
⁸ Pourquoi les enfants nés d'une telle union sont-ils bénis? Et comme tels, quelle est la manière de les traiter?

⁹, ¹⁰ Comment devrait agir un chrétien lorsque son conjoint incrédule veut s'en aller? Pourquoi?
¹¹ Comment un chrétien doit-il se comporter à l'égard de son conjoint incroyant qui consent à demeurer au foyer?

réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.» (I Pi. 3: 1-4) Dans un cas semblable, un chrétien portera le même intérêt envers son époux afin de l'aider à se placer du côté du Royaume de Dieu qu'il n'en porte aux personnes de bonne volonté lorsque, dans le territoire qui lui est assigné, il donne le témoignage de maison en maison. Cette occasion favorable que le chrétien a devant lui ne reste possible que si le conjoint qui n'a pas la foi consent à demeurer avec son partenaire. Aussi longtemps que ce conjoint non consacré trouve bon de rester, l'époux chrétien profitera de l'occasion ainsi offerte. Le foyer ne saurait qu'être grandement béni en cas de conversion de ce conjoint incroyant.

¹² Si hélas, il n'arrivait pas à ce résultat, le chrétien devrait alors tirer le meilleur parti de la situation et toujours tenir ferme dans son intégrité envers Dieu. Si le Seigneur Jésus a trouvé bon de l'appeler à devenir un chrétien alors qu'il était marié, et si Dieu a appelé ce croyant pour le Royaume céleste alors qu'il vit avec un conjoint incroyant, le chrétien ne devrait pas essayer, pour cette seule raison, d'imposer une séparation. Il devrait alors laisser sa vie de chrétien suivre son cours, certain que le Dieu tout-puissant peut toujours l'aider à préserver son intégrité et à remplir son vœu de consécration envers Lui. C'est avec l'entière approbation de Dieu que Paul déclara ces dispositions comme étant la règle divine pour toutes les églises ou assemblées de chrétiens.

Continuer comme on était lorsqu'on a été appelé

¹³ Aux membres de l'église de Corinthe que Dieu avait appelés à être associés à Son Fils unique dans le Royaume céleste, l'apôtre avait déjà eu l'occasion de dire: « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (I Cor. 1: 9) En tant que membres du corps de Christ, et parce qu'ils voulaient mener à bien leur appel, ces chrétiens de Corinthe étaient intéressés à se renseigner sur les effets que leur condition terrestre dans la chair pourrait avoir sur leur vocation. Auraient-ils à transformer radicalement certaines choses dans leurs manières extérieures s'ils ne voulaient pas perdre leur appel céleste? Il n'en était évidemment pas ainsi, puisque Dieu ne regarde pas aux apparences extérieures et ne montre aucune attention particulière aux conditions de race, de couleur, de nationalité, aux contingences politiques ou sociales, et ne fait point acception de personnes. Pour Lui, ce qui compte, c'est l'obéissance venant du cœur. Cette obéissance peut être rendue à Dieu, quelles que soient les conditions extérieures invariables qui ont pu être

celles d'une personne lorsque Dieu l'appela. Si la chance de cette personne de bien faire était nulle dans de telles conditions, Dieu ne l'aurait sûrement pas appelée, car alors cette manière d'agir eût été se moquer d'elle. C'est d'accord avec ce qui vient d'être dit que Paul écrivit:

¹⁴ « Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il ne dissimule pas sa circoncision [par une opération chirurgicale]; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien; ce qui est tout, c'est l'observation des commandements de Dieu. Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en mets point en peine; mais alors même que tu pourrais devenir libre, mets plutôt ton appel à profit. (Mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt, *Second, Glaire & Vigouroux*, etc.) Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été achetés un grand prix; ne vous rendez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. » — I Cor. 7: 18-24, *Crampon*.

¹⁵ Cela n'a pas d'importance pour un homme d'avoir dans sa chair les marques attestant qu'il était Juif ou qu'il était Gentil lorsqu'il a agi conformément au message de Dieu relatif au Royaume, s'est consacré, a été oint de l'esprit de Dieu et appelé pour le Royaume. « Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature », et cette créature animée d'un esprit nouveau doit faire preuve de « la foi qui est agissante par la charité ». (Gal. 6: 15; 5: 6) Cet amour qu'il porte à Dieu, le chrétien doit le démontrer en gardant Ses commandements, et non par des apparences extérieures dans la chair, apparences conformes à quelques règles fixées par une coutume devenue surannée.

¹⁶ Au temps de Paul, la circoncision avait fait l'objet de nombreuses controverses. L'esclavage était pratiqué à la fois par les Juifs et les Gentils, et on réduisait en esclavage, non seulement des noirs, mais aussi des blancs. Cependant Paul ne perdit pas son temps et ne se détourna pas de la voie qu'il avait choisie, pour essayer de réformer les conditions sociales de ce vieux monde. Il ne lança pas un mouvement pour l'abolition de l'esclavage, car il savait que Dieu — par Jésus-Christ — fera complètement disparaître l'esclavage économique, industriel et social lors de la bataille d'Armageddon dans laquelle l'organisation actuelle du monde de Satan, le diable, sera détruite. Paul ne fit qu'une seule chose: représenter le Royaume de Dieu et prêcher la bonne nouvelle du Royaume qui va s'établir. Lorsqu'il ren-

¹² Comment devrait agir un chrétien vivant avec un conjoint incroyant qu'il ne parvient pas à convertir?

¹³ Pourquoi un chrétien n'a-t-il pas à changer certaines conditions extérieures pour pouvoir mener à bien son appel pour le Royaume?

¹⁴ Conformément à cette manière de voir, qu'est-ce que Paul écrivit?

¹⁵ Pourquoi n'est-il d'aucune importance de savoir s'il s'agit d'un Juif ou d'un Gentil?

¹⁶ Quelle est la position de Paul concernant le problème de l'esclavage?

contra l'esclave Onésime en fuite et le convertit au christianisme, Paul ne l'affranchit pas du point de vue économique et social, mais le renvoya à son maître Philémon. C'était le renvoyer vers l'esclavage, bien sûr! mais sous un maître chrétien. (Philémon 10-19; Col. 4: 9) S'il avait jugé absolument nécessaire qu'Onésime conservât sa liberté personnelle, tant économique que sociale, afin de confirmer l'appel qu'il avait reçu de Dieu, Paul n'aurait sûrement pas agi ainsi. Si Philémon avait été d'avis d'affranchir Onésime en raison de la conversion de celui-ci au christianisme, ce dernier n'était nullement obligé de refuser de devenir libre, mais devait plutôt tirer parti de cette liberté pour se mettre au service de Dieu et exploiter au mieux les occasions qui lui auraient été ainsi offertes.

¹⁷ Cependant Onésime n'était pas à la recherche égoïste d'une telle liberté et ne pensait devoir l'exiger en arguant du fait qu'il avait la même foi et reçu le même appel que son maître Philémon. Par rapport à celui-ci, Onésime pouvait être un esclave, selon la chair et la loi romaine; cependant, selon Christ, il était un homme libre, libéré de la tyrannie du péché et de Satan, «le dieu de ce monde». C'est cette liberté-là qui compte véritablement, et non celle que donnent les gardes-chiourmes de la religion et de l'organisation sociale, économique et industrielle de ce monde. (Jean 8: 31, 32, 34-36) D'autre part, selon les statuts et dispositions juridiques de l'Empire romain, Philémon était un homme libre. A l'égard d'Onésime, il était un propriétaire d'esclave; mais pourtant, selon Christ, il était un serviteur-esclave, de la même manière que l'était Onésime, c'est-à-dire un esclave serviteur de Christ. Pourquoi donc? Parce que chacun d'eux, en devenant chrétien, accepta le sacrifice de la rançon procuré par le Fils de Dieu; Philémon, aussi bien qu'Onésime, a été racheté à un grand prix aux yeux de Dieu: la valeur du sacrifice de l'homme parfait Jésus-Christ. Les paroles suivantes de Paul s'adressent aussi bien à Philémon qu'à Onésime: «Vous n'êtes plus à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à prix. Glorifiez Dieu dans votre corps.» (I Cor. 6: 20, *Crampon*) Aussi, devant Dieu, Philémon et Onésime étaient tous deux sur le même pied d'égalité, et ni l'un ni l'autre ne devait devenir esclave des hommes, et pour leur plaisir, violer les principes chrétiens. Même lorsqu'Onésime, au point de vue économique, travaillait pour Philémon, il devait agir comme s'il œuvrait pour le Seigneur, et non pour celui dont il était l'esclave. — Eph. 6: 5-9; Col. 3: 22-24.

¹⁸ De cette façon, Onésime pouvait à la fois demeurer dans la condition que la loi lui imposait, condition dans laquelle il était lorsqu'il fut appelé, et être un serviteur de Dieu en tant que racheté par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Cela, bien sûr, ne veut pas dire qu'un chrétien libre ne pourrait pas changer de profession. Paul, né libre, changea de situation lors-

que, de faiseur de tentes, il devint missionnaire permanent pour les pays étrangers, c'est-à-dire lorsque économiquement il lui fut possible d'agir ainsi. (Actes 22: 27, 28; 18: 1-3, 18, 19; II Thess. 3: 7-10) Cela était quelque chose que Paul pouvait contrôler et changer: il n'était pas obligé de demeurer faiseur de tentes.

¹⁹ Maintenant, demanderez-vous, comment ce qui précède s'applique-t-il à ceux qui sont dans la condition de virginité ou dans les liens du mariage? L'apôtre revient à cette considération, mais ne cite aucun commandement écrit du Seigneur. A cause de sa fidélité envers Dieu, il s'exprime comme quelqu'un en qui l'on peut placer sa confiance et de qui l'on peut recevoir des conseils en harmonie avec Dieu et Sa loi. Il écrit: «Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur; mais je donne un conseil, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle. Je pense donc à cause des difficultés présentes, qu'il est bon à un homme d'être ainsi. — Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas de femme.» — I Cor. 7: 25-27, *Crampon*.

²⁰ Notons l'allusion que fait Paul aux «vierges» (*parthénōi* dans le texte grec original). Après que la période classique de la littérature grecque fut révolue, le terme «parthénos» fut employé, non plus seulement pour désigner une jeune fille vierge, mais aussi pour signifier une personne non mariée du sexe masculin.* Il est indéniable que l'apôtre Jean, en utilisant le terme *vierges*, voulait inclure les deux sexes, lorsqu'il écrivit au sujet des 144 000 disciples de Christ: «les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges [*parthénōi*].» De même la parabole de Jésus sur les dix vierges s'applique aussi bien à des personnes du sexe masculin qu'à des femmes. — Apoc. 14: 3, 4; Mat. 25: 1-13.

²¹ En raison des motifs précédents, la *version syriaque* a bien traduit le texte qu'elle rend ainsi: «En ce qui concerne la virginité, je n'ai aucun commandement du Seigneur.» (I Cor. 7: 25, *Murdock, Lamsa*) De même, la version de *Rotherham* fait mieux en n'attribuant aucun genre au terme *vierges* en traduisant comme suit: «En ce qui concerne ceux qui sont vierges, je n'ai aucun commandement du Seigneur; mais je donne un conseil, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle: — Je pense donc à cause des difficultés présentes, qu'il est bon à un homme d'être ainsi [de rester comme il est]. Es-tu lié à une femme? Ne cherche pas à rompre ce lien [si elle n'est pas adultère]. As-tu pu te libérer

* Voir Liddell et Scott: «Dictionnaire Grec-Anglais» (1856), Parkhurst: «Dictionnaire Grec-Anglais», disant que le mot «parthénos» désigne «une personne en état de virginité» et que «ce mot, dans son sens complet, inclut les deux sexes», I Cor. 7: 25 (comparer Apocalypse 14: 4) ».

19 Pourquoi Paul, en ce qui concerne les personnes vierges, ne donne-t-il aucun commandement du Seigneur?

20 A qui le terme «vierges» s'applique-t-il ici?

21 Comment la version *Rotherham*, qui, croyons-nous, rend le mieux les paroles de l'apôtre aux versets 25 à 28, les traduit-elle?

17 Quels sont les faits contrebalançant le fait d'être homme libre ou esclave, et pourquoi ne doit-on pas devenir esclave des hommes?

18 De quelle liberté jouit-on, s'il s'agit de changer de profession?

d'une femme [à cause de sa conduite adultère]? Ne cherche pas de femme. Si pourtant tu t'es marié(e), tu n'as pas péché; et si la personne-vierge [aussi bien un homme qu'une femme] s'est mariée, elle n'a pas péché; mais ces personnes auront des afflictions dans la chair, et moi je voudrais vous les épargner. » — I Cor. 7: 25-28.

²² En rendant le jugement précédent, Paul mit l'Eglise en garde contre ce qui devait arriver plus tard: « Mais l'Esprit dit formellement que dans les derniers temps certains abandonneront la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines (inspirées par) des démons, qui *proscrivent le mariage* (et prescrivent) l'abstinence d'aliments créés [comme le mariage] par Dieu pour que les croyants, ceux qui ont reconnu la vérité, en usent avec actions de grâces. » (I Tim. 4: 1, 3, *Crampon, Toup*) Paul, lui qui a été trouvé fidèle par le Seigneur, n'a pas défendu de se marier, même pas dans les « derniers temps ». De la façon la plus catégorique, on peut dire qu'il ne prit aucune part à la création d'institutions religieuses, comme les monastères et les couvents, dans lesquelles des moines, des nonnes et toute une hiérarchie de prêtres sont tous dans l'obligation de vivre sans être mariés. Paul n'ignorait pas que Pierre avait une femme et une belle-mère. (Mat. 8: 14; I Cor. 9: 5) Paul ne faisait aucune objection à ce droit de Pierre; aussi, ne cherchait-il pas à édifier une église chrétienne composée uniquement d'hommes et de femmes célibataires. C'eût été, non seulement déraisonnable, mais aussi sans rapport avec les dispositions divines relatives à l'Eglise dirigée par la Tête qui est Christ.

²³ Néanmoins, considérant le service que le chrétien doit personnellement à Dieu, Paul fit valoir d'excellentes raisons de ne pas se marier, à commencer par celle-ci: en renonçant à sa virginité (donc à sa liberté), il s'expose à avoir les soucis extérieurs de la vie de marié, c'est-à-dire des « afflictions dans la chair » que l'apôtre eût voulu épargner aux célibataires. Paul ne donna pas ces instructions parce que les chrétiens auraient été victimes de la persécution à cette époque-là et auraient de ce fait été dans la détresse au cours de laquelle il aurait été pénible d'avoir une femme et des enfants; mais il les donna parce que, dans le cours habituel de la vie de marié, chacun des membres du couple s'est chargé de l'autre, et que de nouvelles responsabilités peuvent naître avec la venue d'enfants. Compte tenu des conditions désastreuses dans lesquelles le monde se trouve présentement, en raison des fautes des hommes, de leur manque de sagesse et de leur imperfection, il est inévitable de s'attendre à subir des afflictions. Aussi, nous pouvons prévenir ceux qui se trouvent dans la condition de virginité et leur dire que, bien que ne péchant pas s'ils se marient maintenant, agir ainsi serait aller vers de nouveaux soucis qu'ils devront

supporter tandis qu'ils rempliront leurs obligations dans le service de Dieu.

Pour le peu de temps qui reste

²⁴ Mais maintenant, tout en reconnaissant au chrétien le droit (et le privilège) de se marier, voyons ce qui doit survenir par la suite. Si les paroles suivantes ont été adressées par l'apôtre aux serviteurs de Jéhovah Dieu qui vivaient au premier siècle, elles concernent particulièrement ces périlleux « derniers temps ». C'est en 1914 que Satan et ses démons ont été chassés du ciel sur la terre, et le diable sait qu'il n'a plus que peu de temps avant la bataille d'Armagedon. Paul dit en effet: « Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps [favorable] est court [s'est amené]; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne se réjouissant pas, ceux qui se réjouissent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. » — I Cor. 7: 29-32, *Segond*; marge de la *Version Standard Américaine*.

²⁵ Le point capital des instructions que le Seigneur donne ici par son apôtre est le suivant: le chrétien ne devrait pas faire passer au premier plan, en y consacrant toute son attention, les choses qui se rapportent à sa propre personne et aux désirs égoïstes de la chair, c'est-à-dire le plaisir d'avoir un mari ou une épouse, ses propres joies et peines, les activités commerciales et les rapports qu'il a obligatoirement avec le monde. Le chrétien ne devrait pas s'enfoncer trop profondément dans ces choses jusqu'au point de négliger ce qui est éternel, car ce monde, avec toutes ses entreprises et sa figure, est appelé à disparaître de la face de la terre. En face du danger d'être submergé par les choses égoïstes et éphémères du moment présent, chacun de nous devrait amasser des trésors pour le Monde Nouveau qui sera bientôt établi. Pour celui qui est membre du corps de Christ et appelé au Royaume céleste, la recherche dudit Royaume et de sa justice est de la première importance. Ni le mari ou la femme, ni les enfants, ni les chagrins ou les joies, ni les relations d'affaires ou les activités commerciales, rien ne devrait être l'occasion pour un chrétien d'avoir son temps et son attention détournés; toutes ces choses ne devraient pas mettre obstacle au but à atteindre: le Royaume de la justice. Au lieu d'être surchargé des tracas de la vie dans ce vieux monde, le chrétien s'efforcera de les dissiper et même de les éviter, si possible. Il pourra alors se consacrer plus activement aux choses du Royaume de Dieu qui fait l'objet de l'avertissement lancé maintenant à toutes les nations pour leur servir de témoignage. La mort et la résurrection de Jésus-Christ, et à présent son entrée en possession

22 Selon ces parolés, contre qui Paul mettait-il en garde l'Eglise? Que lui attribue-t-on à tort d'avoir fondé?

23 Quelles étaient les « afflictions dans la chair » dont Paul voulait préserver les célibataires?

24 Pourquoi les paroles de Paul rapportées par les versets 29 à 32 sont-elles particulièrement appropriées de nos jours?

25 Quel est le point capital des versets 29 à 32?

du Royaume en 1914, ont écourté ce qui restait de l'existence de ce vieux monde. Nous avons à racheter le temps en faveur des intérêts du Monde Nouveau.

²⁶ La vie dans ce monde comporte de nombreux soucis et de l'inquiétude. Voulant montrer la liberté du chrétien non marié à l'égard de semblables soucis et désirant exprimer de quelle manière les intérêts du chrétien marié sont nécessairement partagés entre les choses matérielles et les choses spirituelles, Paul continue en ces termes: « Or je voudrais que vous fussiez sans préoccupation. Celui qui n'est pas marié a souci des choses du Seigneur, il cherche à plaire au Seigneur; celui qui est marié a souci des choses du monde, il cherche à plaire à sa femme, et il est partagé. De même la femme, celle qui n'a pas de mari, et la vierge, ont souci des choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée a souci des choses du monde, elle cherche à plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt, non pour jeter sur vous le filet, mais en vue de ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans tiraillements. » — I Cor. 7: 32-35, *Crampon*.

²⁷ Aucun véritable chrétien, qu'il soit marié ou ayant l'intention de se marier, ne se formalisera de ce que Paul dit ci-dessus. Aucun ne s'irritera des paroles de l'apôtre ni ne l'accusera de se mêler des affaires des autres chrétiens et de ne pas s'occuper des siennes propres. En faisant ses recommandations en faveur des chrétiens célibataires ou vierges, l'apôtre n'avait certes pas l'intention de leur tendre un piège en les engageant à travailler pour *lui*, en taxant leur travail pour tirer d'égoïstes bénéfices matériels de leurs efforts dans le service présumé du Seigneur Dieu. Il n'en était pas du tout ainsi. S'il s'occupait d'eux, c'était pour leur plus grand bien spirituel, afin qu'ils puissent bénéficier éternellement du Monde Nouveau, le célibat donnant une grande facilité d'éviter toute distraction pouvant contrarier leur service pour Dieu; ce service, ils doivent l'effectuer d'une manière convenable avec une dévotion attentive envers Dieu: c'était pour cela que Paul donna ses conseils aux chrétiens qui le questionnaient.

²⁸ La personne mariée (et Paul avait déjà eu l'occasion de l'expliquer) n'a pas pleine autorité sur son corps, car son époux est une seule chair avec elle et a quelque droit sur elle. C'est en considérant cela que Paul déclara avec justesse que le chrétien non marié est en mesure d'être saint pour Dieu, c'est-à-dire entièrement mis à part pour le service absolu de Dieu, à la fois en corps et en esprit. L'inclination mentale ou esprit de ce chrétien vivant seul, le pousse vers le service actif du Royaume de Dieu. En effet, n'ayant nul époux pour réclamer une part dans le contrôle de sa propre personne, il peut suivre l'in-

clination de sa pensée et de son cœur, et se spécialiser dans le service de Dieu par la concentration de son corps et de sa pensée. Il pourra ainsi prendre plus à cœur de plaire uniquement au Seigneur, et ce, avec une plus grande liberté personnelle. Paul n'avait pas jugé bon de reprendre une sœur avec lui comme femme, contrairement à Pierre et à d'autres apôtres. Il parlait donc en connaissance de cause et était qualifié pour donner des conseils dignes de confiance à ceux qui sont sans expérience. Ses avis plurent tant au Seigneur que Celui-ci jugea bon de les préserver pour les mettre parmi les livres de la Bible.

La bonne et la meilleure ligne de conduite

²⁹ Ce que dit l'apôtre (v. 36 et ss.) n'a rien à voir avec une soi-disant « fiancée spirituelle », ainsi que le voudrait une version anglaise traduite incorrectement sur le grec; on en déduirait qu'il serait possible d'être fiancés spirituellement parlant sans jamais se marier au sens charnel, que l'on pourrait demeurer ainsi sans jamais se marier dans ce monde, simplement pour pouvoir revendiquer un droit spirituel sur cette fiancée, de peur qu'elle ne se marie dans ce monde avec quelqu'un d'autre. (I Cor. 7: 36, 37, *Moffatt, angl.*) D'autres traducteurs modernes (*Crampon, Saci, Segond*, etc.) rendent le texte de manière à le rattacher au livre apocryphe intitulé « Ecclésiastique » (42: 9, 10) et l'attribuent à un père de famille chrétien qui ne sait s'il doit marier sa fille ou non. L'apôtre nous parle plutôt ici de l'état de virginité qui peut être celui du chrétien seul, homme ou femme. La discussion porte sur le contrôle des chrétiens hommes et femmes sur leur virginité, qu'il s'agisse pour eux de le maintenir ou d'y renoncer pour se marier. Les versions *Rotherham* et *Darby* rendent le texte comme suit:

³⁰ « Mais si quelqu'un estime qu'il agit d'une manière inconvenante à l'égard de sa virginité s'il passait la fleur de l'âge, — et qu'il est de son devoir de se marier, qu'il fasse ce qu'il veut, — il ne pèche pas: (qu'ils se marient, *Roth.*; qu'il se marie, *version syriaque peshitto*)! Mais celui qui, sans y être forcé, étant maître de faire ce qu'il veut, a mis dans son cœur une ferme résolution, et a décidé de garder sa propre virginité, celui-là fait bien. Ainsi celui qui (, en se mariant, abandonne sa virginité, *Roth.*; se marie, *certaines manuscrits grecs*) fait bien; et celui qui ne se marie pas fait mieux. » — I Cor. 7: 36-38, *Rotherham*.

³¹ Nous voyons donc que dans ce monde, alors que la bataille d'Armageddon est en vue, le chrétien a le choix entre: 1° la bonne solution: le mariage avec un serviteur consacré comme lui à Jéhovah Dieu, et 2° la meilleure solution: demeurer célibataire, conserver son état de virginité avec ce qu'il com-

²⁶ Comment Paul, par sa comparaison, montre-t-il le contraste existant entre la liberté dont jouit le chrétien célibataire vis-à-vis des soucis et l'anxiété de ceux qui sont mariés?

²⁷ Pourquoi Paul, en parlant ainsi, n'avait-il pas l'intention de jeter le filet sur les chrétiens?

²⁸ Comment est-il possible aux chrétiens qui se sont gardés vierges ou qui sont célibataires, d'être saints de corps et d'esprit?

^{29, 30} Pourquoi les versets 36 à 38 n'ont-ils rien de commun avec des fiançailles spirituelles, pas plus qu'à des dispositions de père de famille à l'égard de ses filles? Comment *Rotherham* montre-t-il cela?

³¹ Selon quel point de vue certains peuvent-ils se considérer comme ayant « passé la fleur de l'âge »?

porte de forces vitales. Quant au chrétien qui se juge trop âgé, cette dernière solution semblerait devoir s'imposer, non parce qu'il a laissé passer la chance de trouver un conjoint, mais plutôt parce qu'il n'a plus la vitalité nécessaire à la naissance d'enfants. Il devrait avoir sur ce sujet les vues exactes conformes au but de tout mariage humain: la multiplication de l'espèce humaine. S'il a une attitude négative à l'égard des enfants, il ne se mariera pas.

³² Le chrétien vierge, qu'il ait ou non passé la fleur de l'âge ou épanouissement de la vie, agit de la meilleure façon en se décidant à conserver son état de virginité et en se refusant à toute vie conjugale. L'apôtre nous en a déjà donné les raisons. C'est à de semblables chrétiens que semble faire mention Jésus lorsqu'il parle d'eunuques qui se sont rendus tels afin de servir le Royaume de Dieu sans entrave. Il dit d'ailleurs: « Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère; il y en a qui le sont devenus par les hommes; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. » (Mat. 19: 12) Il n'est nullement nécessaire qu'ils se mutilent pour être eunuques dans la chair, mais il leur est demandé simplement une grande maîtrise de soi appuyée sur la ferme résolution de ne céder le pas à aucune passion, justement afin de conserver leur pleine vitalité, de rester libre des charges que donne le mariage, afin qu'il en résulte un meilleur service pour Dieu. Le chrétien n'a pas à faire vœu de célibat, d'autant plus que Paul n'a jamais recommandé pareil vœu.

³³ Lorsqu'un chrétien est marié, sa femme lui est attachée aussi longtemps qu'il vit ou que celle-ci lui reste fidèle et respecte ses engagements. De même, une épouse chrétienne est liée à son mari obéissant aussi longtemps qu'il vit. Par conséquent, pour les chrétiens, les liens matrimoniaux sont appelés à durer longtemps, ils ne peuvent pas, devant la cour de justice de Dieu, être brisés à la légère comme s'il s'agissait d'une affaire sans importance. Aucune raison ne motivera la séparation, si ce n'est l'adultère commis par un partenaire infidèle. Par conséquent, celui qui se marie s'expose à se voir imposer une certaine responsabilité ainsi que la restriction à sa liberté, et ceci, pour toute une vie. C'est pourquoi un chrétien dont les liens conjugaux ont été dissous par la mort de son conjoint, devrait, de la même manière, peser soigneusement le pour et le contre dans cette question où il en va de sa liberté contre les responsabilités et restrictions matrimoniales, avant de contracter à nouveau mariage. C'est en partant de ce point de vue que Paul clôtura ses conseils sur le mariage en disant: « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. Elle est plus

heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'esprit de Dieu. » — I Cor. 7: 39, 40.

Liberté de se marier dans le Seigneur

³⁴ Les chrétiens dans le veuvage ont le droit de se remarier, mais avec cette restriction qui s'applique à tous ceux qui sont consacrés à Dieu par le Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire: « dans le Seigneur ». Cela signifie qu'il leur faut épouser une personne qui soit consacrée comme eux. Une personne incroyante (donc non consacrée), susceptible par la suite d'être mécontente et de s'en aller en interrompant la vie conjugale, ne peut être favorable au bien-être du chrétien, parce qu'un tel mariage est surtout commandé par la passion. Cette manière de procéder, pleine de risques pour les intérêts spirituels du chrétien, n'a guère de chances de plaire à Dieu et à Christ. D'un mariage entre un chrétien consacré et un incroyant, il ne peut jamais résulter une union égale; un tel mariage inégal n'est d'aucun secours pour eux, mais est tout juste bon à amener des tiraillements, des contraintes et des frictions. « Mariez-vous dans le Seigneur! » ainsi que le dit l'apôtre Paul.

³⁵ Pour les veuves chrétiennes, c'est le mari chrétien qui convient. En prenant cependant la décision de rester veuves, elles suivront la voie qui leur fournira les plus heureux résultats. Les instructions de Paul aux veuves encore jeunes, afin de les mettre en garde de la manière de vivre conduisant au péché, ne contredisent nullement ce qui est dit ici. (I Tim. 5: 5-15) Mais c'est l'affranchissement du péché et de l'organisation de Satan, ainsi que le fait d'être libre des charges du mariage, qui rendent la vie du chrétien plus heureuse, car cette double liberté lui offre de nombreuses opportunités de servir Dieu et Sa cause. Lorsque l'apôtre Paul formula les explications relatives à ces faits d'une importance essentielle, il avait l'esprit de Dieu, autant qu'aucun des autres apôtres de Jésus-Christ; et de ce fait, ses avis constituent une partie des directives de l'organisation théocratique données en faveur de tous les véritables chrétiens vivant dans le monde d'après-guerre.

³⁶ La mort pouvant rompre le contrat de mariage, la bataille d'Armagedon ne dissoudra pas le contrat unissant deux époux consacrés qui survivront à ce cataclysme et hériteront la vie sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice créé par le Dieu tout-puissant. Armagedon ne dissoudra pas leurs liens matrimoniaux, pas plus que cette bataille ne mettra fin instantanément à l'existence du foyer dans lequel ils ont vécu. S'il s'agit d'un mariage avec un incroyant, le fait que celui-ci soit sanctifié ne signifie nullement qu'il serait protégé au cours d'Armagedon pour continuer la vie conjugale en compagnie de l'époux croyant.

34 Quel est le mariage qui convient aux personnes veuves et auquel elles peuvent prétendre? Pourquoi cette sorte de mariage?

35 Pourquoi la vie sans conjoint devrait-elle permettre aux personnes dans le veuvage de vivre plus heureuses?

36 Que peut-on dire sur les liens matrimoniaux unissant deux époux survivant à Armagedon? Quels seront leurs privilèges?

32 Quels sont ceux qui suivent la meilleure ligne de conduite? Comment peuvent-ils se rendre volontairement eunuques?

33 Selon la loi de Dieu, quelle est la condition de durée imposée au mariage de ceux qui se marient?

Pour ce qui est des couples de chrétiens consacrés que Dieu préservera à travers Armaguédon, pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice, « La Tour de Garde » n'a jamais, au cours des soixante-huit années écoulées, enseigné ni prétendu que tout mariage et toute maternité ultérieurs cesseraient immédiatement après Armaguédon et au commencement du règne millénaire de Jésus-Christ. Comme preuve de ce que nous avançons, voyez la note ci-dessous.*

³⁷ Si nous jetons un regard en arrière, nous voyons la Bible rapporter certaines choses typiques illustrant quelques faits devant survenir après Armaguédon, au commencement du Monde Nouveau. Notons que Jéhovah Dieu n'a pas dissous après le déluge les mariages contractés avant la catastrophe par Noé et ses trois fils, mais qu'Il bénit ceux-ci dans le monde d'après le déluge en leur donnant des enfants, illustrant ainsi comment la terre sera remplie et nous donnant un aperçu de ce qu'il adviendra de celle-ci dans le Monde Nouveau. (Gen. 9: 1-7; 10: 1-32) Notons également que Noé s'en tint strictement à la règle donnée à l'origine: une seule femme pour chaque homme. Ses trois fils firent de même. C'est d'ailleurs sur cette base que le monde d'après le déluge se reconstitua. Toutes ces choses dignes de confiance illustrent ce que seront les us et coutumes

dans le Monde Nouveau de la justice, après Armaguédon. La règle adoptée par les chrétiens du temps présent, règle approuvée par Dieu et consistant à être le mari d'une seule femme, se perpétuera dans le Monde Nouveau par les survivants de la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Sous le règne de Christ, il ne sera pas nécessaire de recourir à la polygamie (ou: chaque homme ayant plusieurs épouses) pour que la race humaine se multiplie et remplisse la terre entière. Il n'en sera particulièrement pas ainsi, car les bébés et les enfants seront protégés de la mort, et la reproduction d'une race humaine juste ne sera pas ralentie, d'autant plus que les morts sortiront des tombes lors de la résurrection générale.

³⁸ Concluons en rappelant que tous les faits et vues ci-dessus exposés se rapportent tous au sujet suivant: De nos jours, doit-on se marier ou rester célibataire? En cette période d'après-guerre, que devra choisir le chrétien non marié? Le seul guide à prendre en cette occasion est la Parole de Dieu, livre d'une sagesse parfaite dans lequel sont inclus les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage, et qui seul est capable

37 Quels sont les exemples typiques pouvant être cités pour montrer comment et dans quelles conditions de justice le Monde Nouveau démarrera, après Armaguédon?

38 Quelle est la question à laquelle se rapportent tous les paragraphes précédents? Quelle est la décision susceptible de donner les plus grandes joies?

* Alors que C. T. Russel était président de la Watch Tower Bible & Tract Society et éditeur officiel du périodique « La Tour de Garde », il répondit ce qui suit à des questions qui lui furent adressées: « En toute logique, nous pouvons conclure qu'aucun membre de la classe terrestre ne sera rappelé de la tombe avant que les générations vivantes n'aient atteint une certaine élévation morale et physique, et que la terre n'ait commencé à donner ses productions... »

« L'ordre d'être fécond et de multiplier est limité, jusqu'au moment où la terre sera remplie (Gen. 1: 28, selon toutes les versions); en conséquence, lorsque la terre sera remplie, il ne devrait plus être question d'être fécond et de multiplier, et cela, conformément aux dispositions divines. S'il en était ainsi, il n'y aurait pas d'enfants parfaits nés de parents parfaits à une époque où il n'y aura plus de mal pour les éprouver. »

« Il est probable que la fécondité diminuera au fur et à mesure que la race approchera de la perfection. C'est un fait bien connu qu'un vieil arbre prêt à mourir produira quelquefois plus de fleurs et de fruits (qu'il sera d'ailleurs incapable d'amener à maturité) que lorsqu'il était dans toute sa vigueur; il en est de même de la famille humaine dont la maturité hâtive, la progéniture nombreuse, faible, malade et sujette à la mort, sont des signes de son impuissance et de son imperfection. Cet état de choses cessera lorsque l'œuvre de restitution aura commencé et que la malédiction sera levée. Voir Gen. 3: 16. » — Cité de la « Watch Tower », volume 6, n° 7 de mars 1885, article « Développement dans le Millénium », paragraphes 8, 16 et 17.

Sous le titre « De qui seront-elles les épouses? », il fut écrit au paragraphe 12 ce qui suit: « Les anges n'ont probablement pas de sexe, pas plus masculin que féminin, dans le sens que nous donnons à ces termes, ils seraient donc semblables à Dieu à qui l'on se réfère au genre masculin. L'homme, tel qu'il fut créé à l'origine, le fut à l'image de Dieu et lui ressemblait probablement sous ce rapport; il en est de même des anges. Il les créa par la suite mâle et femelle [voir Gen. 2: 27], dans le seul dessein de peupler et de remplir la terre. Nous pouvons donc en déduire, logiquement, que lorsque la terre sera devenue comme le jardin d'Eden et qu'elle sera complètement peuplée, l'ordre de remplir la terre par la multiplication de la race n'aura plus sa raison d'être, et ce, en harmonie avec la juste réalisation du plan de Celui qui créa le couple humain parfait dans l'intention de remplir la terre. »

— Tiré de la « Watch Tower », volume 8, n° 7 de mars 1887.

Sous le titre « Les enfants des consacrés », la T. de G. a écrit dans les paragraphes 4, 6, 7 et 8: « Ces citations scripturales (Es. 65: 17-25) semblent indiquer que des enfants ne cesseront pas de naître, du moins pendant quelque temps dans l'âge millénaire, sinon jusqu'à une époque pouvant durer de cent ans jusqu'à la fin du Millénium. A première vue, cela contredit la déclaration du Seigneur en Luc 20: 34-36,... En raisonnant par analogies, on en vient à la suggestion que ce même Ordonnateur, ayant résolu de faire peupler la terre de fils humains, a sans doute pris ses dispositions pour que, durant le Millénium, ceux qui n'ont pas eu d'enfant dans le présent monde mauvais, donnent naissance à des hommes destinés à remplacer les fils d'Adam disparus, les uns partis pour des lieux plus élevés, les autres morts définitivement à cause de leur péché volontaire... Ce sera certainement une manifestation grandiose de l'amour et de la faveur de Dieu que ces dispositions prises pour combler les places de ceux qui, soit par Sa grâce spéciale, soit à cause de Satan, pourront avoir laissé leurs places vacantes. En outre, par ces dispositions, Dieu montrerait sa sagesse infiniment variée, en déterminant les conditions sous lesquelles l'enfantement ne serait plus une douleur (comme ce fut et c'est encore le cas depuis la chute d'Adam), mais une bénédiction, vu que toute trace de malédiction devra disparaître. Ainsi, l'humanité aurait un exemple de la façon dont la terre aurait été peuplée si Adam et Eve n'avaient pas péché, et si la douleur de la maternité n'avait pas été infligée comme punition... Il est clair que le péché et l'abus qui a été fait des faveurs de Dieu sont les causes des afflictions dont les hommes sont les victimes; relativement à ces choses, l'ignorance est si grande dans toutes les classes sociales chez tous les peuples et à toutes les époques que, sans aucun doute possible, une démonstration comme celle que nous venons de suggérer pourrait mettre en pleine lumière la justice, la majesté, la sagesse et la puissance de notre Dieu en cette matière comme dans toutes les autres. » — Tiré de la « Watch Tower », volume 30, n° 11 du 1^{er} juin 1909.

Les passages ci-dessus mentionnés sont à comparer, depuis la mort de C. T. Russel en 1916, avec l'article en deux parties intitulé « Remplissez la terre », publié en français dans les éditions des 15 décembre 1938 et 1^{er} janvier 1939 de « La Tour de Garde » et relatif au mandat divin.

de nous mener vers des résultats heureux et bénis. Toute personne désirant plaire à Jéhovah Dieu et à Christ Jésus son Roi, devrait mettre en pratique cette Parole, en faisant preuve de bon sens et en raisonnant correctement lorsqu'il s'agira de résoudre son propre cas. Cependant, dans son entier, la Parole de Dieu est unanime sur ce point: Celui qui, aujourd'hui,

se décide à suivre une ligne de conduite lui offrant la liberté à l'égard des charges et distractions de ce monde, fait le choix le meilleur. Comme résultat, il sera plus heureux dans ce monde d'après-guerre à cause de plus grands privilèges de service de Jéhovah Dieu en vue des intérêts de Son Royaume dirigé par Jésus-Christ.

Textes et commentaires

16 juillet

Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite... L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.

— Ps. 110: 1, 4 —

Le roi David le psalmiste reconnu que ce prêtre à venir serait un roi plus grand que lui, comme en témoigne le titre de « mon seigneur ». Contrairement à Melchisédek, ce futur roi ne mourrait pas, et ainsi que l'Eternel l'avait juré, serait « prêtre pour toujours ». Sa prêtrise étant impérissable, il n'aurait pas de successeur et ses fonctions ne seraient point déléguées à un quelconque « vicaire » terrestre, mais il les conserverait toujours parce que vivant éternellement. Le prêtre messianique à venir devant l'être selon l'ordre de Melchisédek, on en déduit donc que le sacerdoce lévitique d'Aaron serait aboli avec la venue du Messie. Un changement devait aussi intervenir concernant la loi de Dieu et ce changement serait pour notre bien. — T. G. angl. du 1/6/46.

17 juillet

La femme recherchera l'homme. — Jér. 31: 22.

La pensée est ici que ceux qui furent faibles comme la femme deviendraient forts et actifs comme l'homme. Ceci s'est réalisé ainsi concernant le fidèle reste à partir de 1919, car l'esprit ou force active de Dieu fut déversé sur eux. Ce ne fut pas Jéhovah qui les chercha et les « courtit », mais ce furent eux qui s'attachèrent au sublime « époux » de son organisation universelle après s'être approchés de lui. Ils témoignèrent leur amour envers Christ Jésus et lui restèrent fidèles, lui qui est l'Epoux de l'Eglise. Depuis, animés d'un courage viril, ils se sont tenus hardiment devant le monde entier, ont proclamé la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah établi maintenant par son Roi Christ, et confessé le nom de Dieu. Le témoignage mondial en faveur du Royaume porté depuis lors par les témoins de Jéhovah est par conséquent quelque chose de nouveau en ce vingtième siècle, quelque chose qui n'a jamais été vu auparavant et qui constitue l'« œuvre étrange » de Jéhovah sur la terre avant la bataille d'Armageddon. — Es. 28: 21. — T. G. angl. du 1/8/46.

18 juillet

Tous les prophètes rendent de lui le témoignage...

— Actes 10: 43 —

Dieu ayant promis d'envoyer son Messie, la vérité sur ce Christ doit être établie. (Gen. 3: 15) Depuis lors, tous les hommes ayant eu foi en Dieu ont attendu la venue du Messie, espéré le reconnaître pour l'accueillir et le suivre en glorifiant Jéhovah qui devait l'envoyer. Pour aider à l'identifier, Dieu rendit d'avance — par ses anges et ses fidèles prophètes sur la terre — un témoignage sur le Messie, car lui seul connaissait ce Christ et sa vie ici-bas. Ces prophètes furent des témoins pour Christ, mais cela ne veut pas dire qu'ils n'auraient pas été des témoins de Jéhovah! En réalité, en tant que témoins de Jéhovah, Dieu s'en servit pour annoncer ce qui concernait la venue du Messie. — T. G. angl. du 15/11/46.

19 juillet

Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple... pour oindre le Saint des saints. — Dan. 9: 24.

Le « Saint des saints » ne se rapportant pas à une personne, ces mots ne se limitent pas à l'onction du Messie par le saint esprit de Dieu après qu'il fut baptisé par Jean-Baptiste. L'expression « Saint des saints » désigne le vrai sanctuaire de Jéhovah, qui n'est pas une bâtisse humaine, mais un édifice

de Dieu, son vrai temple constitué par Jésus-Christ comme pierre de fondement et principale de l'angle, et de ses disciples justifiés ou « pierres vivantes ». (Eph. 2: 20-22) Le jour de la Pentecôte, environ trois ans et demi après l'onction de Jésus au Jourdain, le saint esprit oignit les premiers Juifs, et c'est à la fin des soixante-dix semaines, en l'an 36, au plus tard, que le saint esprit se déversa, dans la demeure de Corneille, sur les premiers Gentils croyants devant faire partie de la classe du sanctuaire. — Actes 10. — T. G. angl. du 1/12/47.

20 juillet

Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Eternel!

— Ps. 27: 14 —

Comment celui qui recherche la protection dans l'organisation théocratique, peut-il rester ferme maintenant? Il le peut en remplissant son cœur et son esprit de la connaissance du Tout-Puissant, de ses desseins et de son pouvoir protecteur. N'oublions pas l'illustration donnée par le cœur humain. Notre vie terrestre dépend de l'alimentation de nos divers organes et tissus. Ces éléments nutritifs se trouvent dans le sang que le cœur distribue à tout l'organisme. Comme les différents tissus et organes du corps dépendent du sang, de même, en qualité de chrétiens qui servons Jéhovah, nous avons besoin d'une alimentation spirituelle pour demeurer forts et fermes afin d'accomplir son œuvre avec joie et hardiesse. Notre esprit, semblable en cela au cœur, nous permet d'absorber la nourriture qui nous maintiendra forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. — T. G. du 1/1/46.

21 juillet

Voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, la coupe de ma colère; tu ne la boiras plus! — Es. 51: 22.

Les témoins de Jéhovah n'ont plus bu cette coupe, pas même de 1933 à 1945. Pourquoi pas? Parce que le Seigneur Dieu prit plaisir en eux pour la raison qu'ils combattirent vaillamment pour leur liberté et leur droit de l'adorer selon les préceptes de sa sainte Parole, demeurant ainsi parfaitement intègres à son égard. Ils ne s'avilissaient pas, comme en 1918, lorsque des autorités fascistes, nazistes ou démocratiques de ce monde leur dirent: « Courbez-vous pour que nous puissions passer par-dessus vous! » Ils leur déclarèrent franchement: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes! » Ils n'abandonnèrent pas leur service pour lui et ne cessèrent d'agir selon leur ordination qui leur faisait un devoir de prêcher. C'est pourquoi le Dieu tout-puissant a préservé jusqu'à ce jour le « peuple pour son nom » qui lui est consacré. Il a soutenu leur droit de le servir ainsi que l'organisation qu'il a créée à cette fin. — T. G. angl. du 15/1/46.

22 juillet

Il dit à Aaron: Prends un jeune veau pour le sacrifice d'expiation. — Lévi. 9: 2.

Le jeune veau pour le sacrifice d'expiation symbolisait la créature parfaite Jésus, tout particulièrement désigné pour le sacrifice de la rançon, parce que la classe de l'Eglise, illustrée par les fils d'Aaron et le reste de la tribu de Lévi, devait d'abord en bénéficier. Le jeune bouc apporté par les autres tribus illustrait: 1^o d'abord: l'homme parfait sacrifié Jésus se faisant baptiser à l'âge de trente ans dans le Jourdain; 2^o puis: son sacrifice rachetant, non seulement l'Eglise des disciples oints ou sous-sacrificateurs de Jésus, mais également tous les humains croyants de bonne volonté. Les autres victimes amenées par Aaron et les tribus non-lévites illustraient aussi, de divers points de vue, soit quant à tout ce qu'il était appelé à réaliser ou à obtenir, le seul et unique sacrifice de Jésus. — T. G. angl. du 15/6/46.

23 juillet

Je... cherche... la volonté de celui qui m'a envoyé. — Jean 5: 30.

Puisque Jésus était de par sa naissance membre de la nation d'Israël, laquelle était une nation consacrée, fit-il une consécration personnelle à Dieu? Le rapport des Ecritures est affirmatif. Jésus était de la tribu royale de Juda et non de la tribu de Lévi. Il ne pouvait donc pas se consacrer afin d'exécuter comme les Lévites un service spécial dans le temple de Jérusalem. A l'âge de trente ans il quitta Nazareth et son échoppe de charpentier. Pourquoi? Afin de se consacrer entièrement à Dieu et de placer avant toutes choses les intérêts du Royaume de Dieu. Il quitta Nazareth pour s'adonner entièrement et exclusivement pendant le reste de sa vie terrestre à un travail plus élevé que celui-ci; il travailla pour le Royaume de Dieu. La consécration personnelle de Jésus consista donc en une mise à part de sa propre personne en vue d'exécuter la volonté divine se rapportant au Royaume. Jésus alla vers Jean qui annonçait ce Royaume, en vue de signifier et de symboliser extérieurement cette consécration, et afin que le signe ou le témoignage lui soit fourni de l'acceptation par Dieu de sa consécration. — T. G. angl. du 15/2/46.

24 juillet

Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. — Ps. 50: 14.

Offrir des sacrifices d'actions de grâces, c'est exprimer la gratitude émanant du cœur qu'on lui doit par une vie remplie de louanges à son égard: ceci doit être fait par le ministère de Christ Jésus: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb. 13: 15, 16, *Segond*, 1945) Le fait d'offrir à Dieu le fruit de lèvres qui le louent et lui rendent grâces continuellement, et d'exercer la bienfaisance et la libéralité, équivaut à publier les desseins de Jéhovah par la communication de cet « évangile du royaume » à ceux qui souffrent et qui sont dans la perplexité. Quand ils se consacrent à Dieu, les témoins de Jéhovah firent le vœu d'obéir à sa volonté. Maintenant, ils doivent acquiescer (ou exécuter) leurs vœux en gardant ses commandements et en annonçant à tous son Royaume. — T. G. angl. du 1/7/46.

25 juillet

N'opprimez pas la veuve et l'orphelin. — Zach. 7: 10.

Visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction est une autre condition requise pour pouvoir adorer dans la pureté et sans tache. Il y a là une bonne raison: parce que Jéhovah est le Défenseur et le Protecteur des orphelins et des veuves. (Ps. 68: 6; 146: 9) Dans sa loi donnée aux Israélites, Jéhovah insiste beaucoup sur les soins et la protection à accorder aux veuves et aux orphelins. (Ex. 22: 22-24; Deut. 24: 17) Quand son peuple par alliance ne respectait pas, ou violait consciemment ses dispositions à l'égard de ceux qui étaient privés de secours et étaient dans le besoin, Jéhovah élevait alors la voix par ses prophètes. (Es. 1: 16-18) Une forme extérieure d'adoration de Dieu, alliée avec la négligence et l'oppression à l'égard des orphelins et des veuves, n'est pas une adoration pure et sans tache. Jésus condamna le vol et l'injustice commis à l'encontre des veuves et des orphelins. (Mat. 23: 14) Actuellement, depuis sa venue au temple spirituel de Dieu en 1918, il témoigne devant Jéhovah contre ceux qui se rendent coupables d'une telle oppression. — T. G. angl. du 1/9/46.

26 juillet

Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. — Prov. 14: 26.

Nous savons que ce monde est près de sa destruction éternelle, et que la fin définitive de cette période agitée aura lieu à Armaguédon. Pour ceux qui cherchent une voie de salut afin de survivre à une telle destruction, et d'avoir part aux bénédictions du Monde Nouveau de la justice — créé par Dieu — il faut maintenant pourvoir à un sûr refuge. Il est naturel que les parents qui aiment la justice désirent que leurs enfants bien-aimés gagnent aussi ce sûr refuge. Ce désir peut être satisfait. Les paroles inspirées, contenues en Proverbes 14: 26 montrent que, — de la part des parents —, la crainte de Jéhovah joue un grand rôle dans l'obtention d'un refuge assurant la sécurité de leurs enfants. Dieu a mis sur les épaules des parents des responsabilités relatives à leurs enfants, responsabilités dont ils ne peuvent se décharger. Les parents démontrent leur crainte de Dieu en faisant honneur à de telles responsabilités. — T. G. angl. du 15/9/46.

27 juillet

C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle: me voici!

— Es. 52: 6 —

En 1918 le nom de Dieu fut blasphémé, insulté, discrédité « sans cesse chaque jour », et sa réputation fut salie, non par le peuple captif de Jéhovah, mais par leurs maîtres, par leurs persécuteurs. Cette situation nécessitait la justification de son nom, car c'est « le jour de Jéhovah » de 1914 jusqu'à la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi, même devant son propre peuple, il était nécessaire que son nom et son honneur fussent magnifiés afin qu'ils pussent être ses témoins convaincus. Par sa délivrance de son asservissement à la puissance ennemie, commencée en 1919, le reste de son peuple sut que Jéhovah était là. Il était présent pour sauver et délivrer au moyen de son Roi, Christ Jésus. Il y a de nombreux siècles, il avait parlé de cette délivrance et de ce salut, et, voici, maintenant il avait agi. Leurs yeux de la foi aperçurent Jéhovah dans sa gloire et sa puissance comme leur Libérateur. — T. G. angl. du 1/2/46.

28 juillet

L'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. — Mat. 13: 38, 39.

L'ivraie est composée de religionistes. Ce sont des pierres d'achoppement qui, outre qu'elles trébuchent elles-mêmes, font aussi trébucher les autres en les faisant tomber dans l'erreur. Ils pratiquent l'iniquité et le dérèglement envers Dieu et offensent Christ. Pourquoi le Seigneur permit-il que les religionistes injurieux et sans loi prospèrent et se développent prodigieusement? Ce fut pour éprouver l'intégrité des créatures et pour rendre manifeste la fidélité de ceux qui se vouent à Jéhovah. Le litige relatif à la souveraineté universelle de Jéhovah est ici en jeu, et ceux qui la proclament et tiennent ferme pour elle doivent être manifestés et mis en contraste avec l'ivraie qui défie la suprématie de Dieu. Paul écrit: « J'apprends qu'il y a parmi vous des divisions (scissions, *Crampon*; = partis), — et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous. » — I Cor. 11: 18, 19, *Segond*. — T. G. angl. du 15/8/46.

29 juillet

Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. — II Chron. 16: 9.

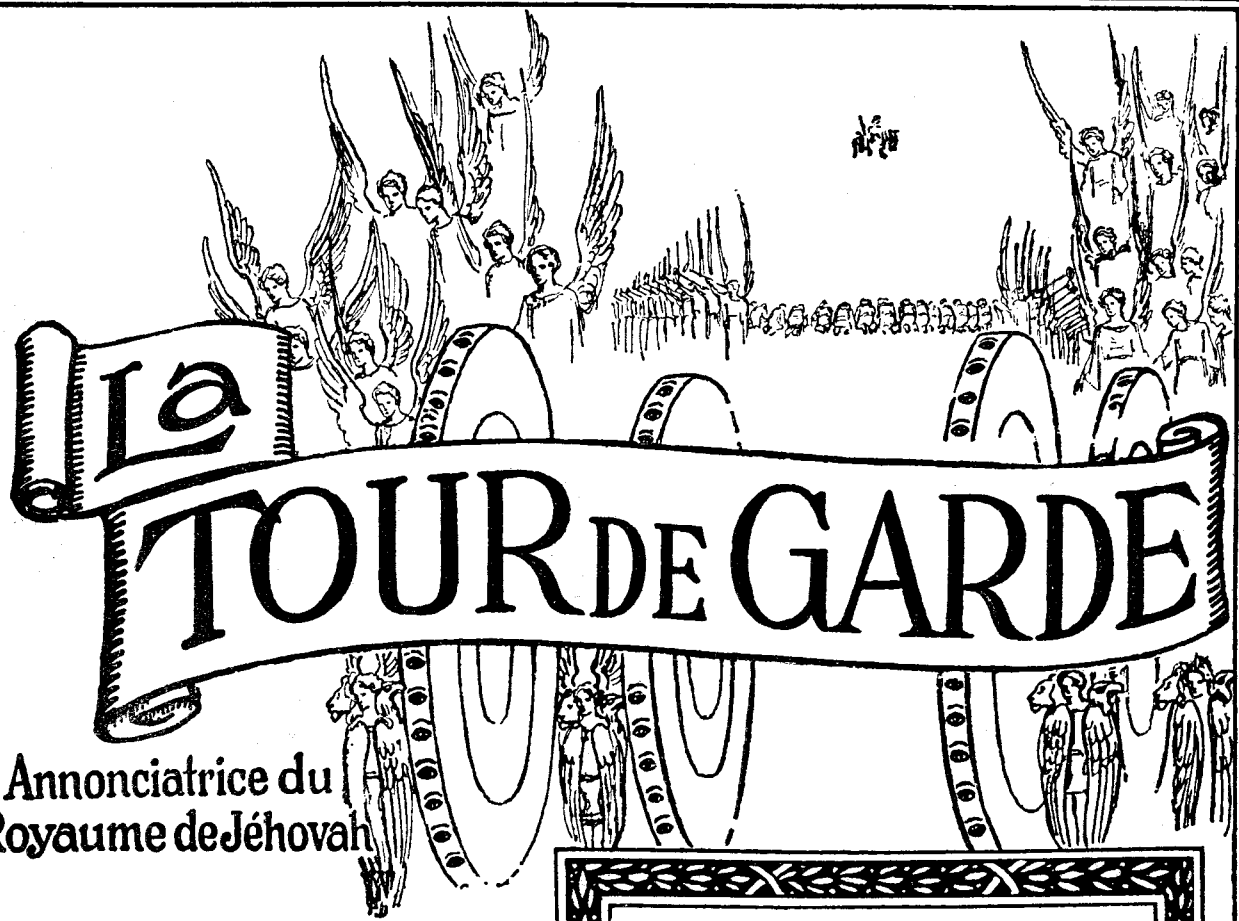
Bien que la bonne condition de leur cœur les aidât à surmonter leurs faiblesses charnelles, à refréner leurs tendances héréditaires au péché, les hommes fidèles de l'antiquité n'atteignirent pas la véritable perfection physique. Aucun d'eux ne fut justifié pour vivre éternellement. Si Dieu les avait rendus parfaits ou s'il les avait justifiés pour vivre à perpétuité, ils ne seraient pas morts. Ils attendirent impatiemment ces bénédictions et pensaient voir l'accomplissement des promesses divines quand le Messie, le Christ, viendrait. Ayant tous vécu avant sa venue, ils sont morts sans avoir vu la réalisation de la promesse divine. La perfection, l'intégrité ou l'honnêteté de cœur ne pouvaient ouvrir le chemin de la véritable perfection. Il était nécessaire qu'un sacrifice fût offert à Dieu pour que l'imperfection résultant de la faute d'Adam ~~put~~ être écartée. — T. G. angl. 1/4/46.

30 juillet

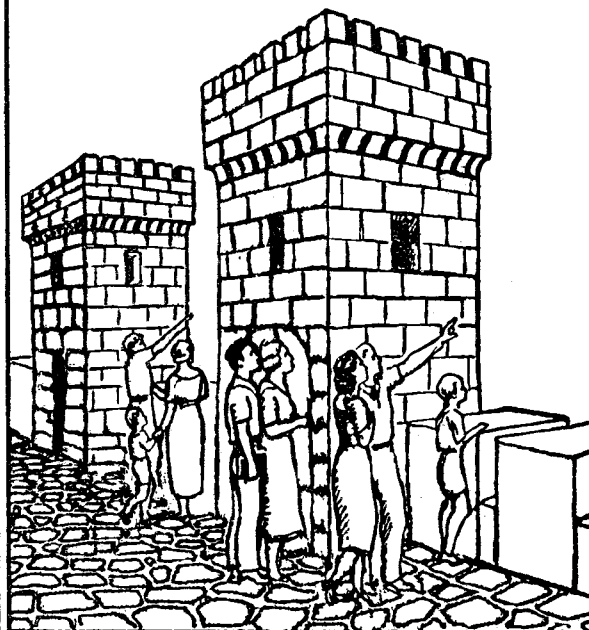
Louez l'Eternel, vous toutes les nations... Car sa bonté pour nous est grande. — Ps. 117: 1, 2.

Les Israélites spirituels qui énoncent ce Psaume n'expriment pas présomptueusement l'avis que la bonté de Dieu ne s'exercerait que sur eux, héritiers spirituels du Royaume de Dieu. Au contraire, ces témoins de Jéhovah confessent humblement être l'objet d'une bonté et d'une miséricorde dont ils ne sont pas dignes. Ils voient et reconnaissent que la bonté divine est venue sur eux en premier lieu — selon l'ordre divin des choses — et ils sont ainsi mis dans l'obligation de montrer cette bonté à toutes les nations et à tous les peuples, en rendant un témoignage public et en instruisant d'autres personnes de parmi ces peuples et nations sur la divine Source et son canal messianique de miséricorde. Toutes ces personnes qui entendent donc le témoignage public et l'invitation de chanter les louanges de cette Source céleste de la miséricorde, se rendent compte qu'elles doivent l'accepter avant la venue d'Armaguédon, afin de participer à la bonté divine par le Royaume. — T. G. angl. du 15/12/46.

(Suite à la page 2)



Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Août 1947 N° 15

Table des matières

Un Mémorial d'intégrité pour le	
Royaume de Dieu	227
Le dernier repas typique	228
Le pain sans levain et le vin rouge ..	230
« Mon corps »	230
« La chair et le sang »	232
« Sa mort »	235
L'Œuvre du Royaume	236
Extrait de l'Annuaire 1947	236
Hongrie (suite et fin)	236
Pologne	237
Textes et commentaires	239
Etudes de « La Tour de Garde »	226

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T.G. du 1^{er} août 1947)

« Un Mémorial d'intégrité pour le Royaume de Dieu »

Semaine du 7 septembre §§ 1 à 21

Semaine du 14 septembre §§ 22 à 45

Période de témoignage —

« Expansion dans toutes les nations »

Le mois d'août sera une période de témoignage spéciale appelée « Expansion dans toutes les nations ». Partout on s'inspirera de ce leitmotiv et les proclamateurs du Royaume étendront leur activité le plus possible afin de pouvoir travailler même les territoires ruraux les plus éloignés. Le temps généralement favorable dans l'hémisphère nord pendant le mois d'août engage à un travail diligent à la campagne. Aussi ce que nous avons à offrir vaut que nous fassions nos meilleurs efforts. Pendant ce troisième mois nous offrirons également la brochure « Le Prince de la Paix ». Nous recommanderons aussi chaudement à nos semblables la lecture du livre « La vérité vous affranchira ». Grâce à ces publications le message du Royaume de Dieu établi sera largement diffusé en août dans beaucoup de nations. Comme lecteur de « La Tour de Garde » vous pouvez aussi participer à cette œuvre d'expansion. Ecrivez-nous une carte ou une lettre pour que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes habitant dans votre voisinage et travaillant dans cette œuvre, lesquelles vous donneront tous les renseignements désirables. Nous vous prions de nous informer du travail que vous aurez accompli en août afin que notre rapport sur l'expansion de l'œuvre dans toutes les nations soit complet.

Lecteurs de « La Tour de Garde » !

Bien que les blessures de la deuxième guerre mondiale soient loin d'être guéries, la presse parle déjà de la possibilité d'un troisième conflit qui dépasserait en horreur tout ce qu'on a vu jusqu'à présent. Il est vrai que les dirigeants des puissances victorieuses continuent fiévreusement leurs efforts en vue de donner aux peuples une paix durable; cependant ce n'est pas de ce côté-là que viendra le salut ou la délivrance. Aussi les humains restent-ils dans l'ignorance de la voie grâce à laquelle une paix éternelle sera établie sur la terre pour les hommes de bonne volonté. La brochure « Le Prince de la Paix » contient un message tout à fait différent, hautement actuel, en ce qu'elle montre comment la paix viendra sûrement et comment les machinations des hommes pour établir la paix et la sécurité mondiales échoueront. D'où la nécessité d'avertir le genre humain en lui offrant l'instruction scripturale. Celui qui étudiera ladite brochure désirera la faire lire aussi à autrui. Etant donné l'importance de ce message à l'époque extraordinaire, décisive que nous vivons, la Société Tour de Garde désire faire en sorte que vous puissiez contribuer à assurer à la brochure « Le Prince de la Paix » une large diffusion pour le bien du peuple. C'est pourquoi nous faisons à tous les lecteurs de « La Tour de Garde » cette offre spéciale: 30 exemplaires de cette belle brochure contre une contribution de 60 fr., franco à une seule et même adresse. C'est ainsi que vous avez la possibilité de vous joindre aux milliers de personnes qui, en août et septembre, continueront à distribuer ladite brochure, en la donnant gratuitement ou contre une contribution de 3 francs, comme cela vous conviendra.

« La vérité vous affranchira »

Ce livre tant attendu est enfin sorti de presse. Il trace l'histoire de la vérité et de la liberté depuis la création, la poursuit à travers les six millénaires de l'existence de l'homme et nous fait entrevoir aussi l'œuvre grandiose qui se réalisera au cours des mille ans à venir. Il tourne la lumière de la Bible sur la religion, d'une part, et nous présente un exposé lumineux de la vérité biblique, d'autre part. Il parle de la lutte séculaire pour la liberté, des desseins de Dieu visant à l'affranchissement définitif et éternel de la création gémissante et de leur réalisation certaine et proche. « La vérité vous affranchira » est un manuel précieux pour toute personne désirant approfondir sa connaissance de l'Écriture et chanter avec intelligence les louanges du Créateur.

Cet ouvrage de 350 pages, illustré et relié percaline, vous est envoyé franco contre une contribution de 15 fr. Veuillez adresser votre commande à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles (compte chèques postaux 969.76).

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Août 1947

N^o 15

Un Mémorial d'intégrité pour le Royaume de Dieu

« Et ce jour-là vous sera en mémorial. » (Exode 12: 14, Darby) « Faites ceci en mémoire de moi » — 1 Corinthiens 11: 24.

JÉHOVAH Dieu le Créateur n'établit aucun royaume sur l'humanité dans le jardin d'Eden. Après que le premier homme et la première femme eurent péché contre Lui peu avant leur expulsion de leur habitation édénique, Jéhovah promit catégoriquement de susciter un Libérateur de l'humanité. Il dit au méchant tentateur d'Adam et d'Eve, et en leur présence: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15) Avant d'avoir écrasé la tête du tentateur, ce Libérateur subirait une blessure douloureuse comparable à une morsure de serpent au talon. Il devait être disposé à souffrir cela courageusement dans l'intérêt du Royaume de Dieu. Dans la souffrance, il devrait garder son intégrité envers Jéhovah Dieu afin de se montrer digne de siéger sur le trône du Royaume.

² Ce fut après Nimrod que l'on commença à parler du Libérateur comme d'un roi. Nimrod fut le premier homme que le grand tentateur fit introniser comme roi sur la terre, et son royaume, véritable défi lancé à Dieu, fut fondé à Babylone. (Gen. 10: 8-10) Apparemment, c'était là un litige qui s'élevait entre Dieu et le tentateur sur la question du royaume terrestre. Melchisédek, roi de Salem et « sacrificateur du Dieu Très-Haut », apparut soudainement en Palestine, peu après Nimrod. C'est ainsi que Melchisédek, roi-sacrificateur, fut le premier homme que Jéhovah employa comme type prophétique du Chef futur du Royaume de Dieu. — Gen. 14: 18-20; Ps. 110: 1-4.

³ Lors de la seule rencontre qui nous soit rapportée entre le roi-sacrificateur et Abraham, Melchisédek bénit le patriarche victorieux. Cet acte significatif est très approprié. Les prophéties que Dieu fit prononcer par la suite établissaient que le Roi promis descendrait d'Abraham par David. Celui-ci fut le premier roi juif à résider dans la cité où régna Melchisédek environ neuf cents ans plus tôt, c'est-à-dire Jérusalem. (Ps. 76: 2, 3) Dieu avait promis à David que le Roi promis serait de sa lignée, et qu'il serait

appelé « le Fils de David ». (II Sam. 7: 12-17) Plus de mille ans après David, les Juifs de Jérusalem et des environs furent les acteurs d'un drame important mettant en lumière la personnalité du Roi qui écraserait par la suite la tête du serpent. Cet acte dramatique identifia ce Roi et le fit reconnaître comme étant Celui qu'on appelait généralement « Jésus, le prophète de Nazareth ». En ce temps-là, Jésus fit son entrée dans Jérusalem, assis sur un âne, à la manière des anciens rois d'Israël. Cela se passait quelques jours avant la célébration de la pâque annuelle juive de l'an 33 de notre ère.

⁴ Un témoin oculaire rapporte que la prophétie de Zacharie 9: 9 se réalisa en ce temps-là; il nous dit: « La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts. » Un autre écrivain nous rapporte qu'ils criaient, disant: « Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » D'autres exclamations du peuple nous sont rapportées par ailleurs: « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts! » Jésus ne fut pas seulement acclamé le long de la route, mais aussi dans le temple où les enfants criaient: « Hosanna au Fils de David! », c'est-à-dire « Sauve de grâce le Fils de David! » — Mat. 21: 8, 9, 15; Luc 19: 38; Marc 11: 9, 10.

⁵ Le thème du Royaume de Dieu fut donc introduit cette année-là dans la célébration de la pâque. Durant les trois années et demie précédentes, en prêchant publiquement et en privé la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, Jésus avait montré que ce Royaume est la chose capitale placée devant toute l'humanité. Après son entrée triomphale dans Jérusalem, il énonça maintes paraboles et maintes prophéties relatives au Royaume afin de bien faire comprendre qui lui serait associé dans ce Royaume et

1 Par la promesse que Dieu fit en Eden, qu'indiqua-t-Il au sujet de ce qui serait exigé du Libérateur ou Postérité de la « femme »?

2 Quand commença-t-on à parler du Libérateur comme d'un roi, et quelle fut sa première préfiguration?

3 De quelle lignée le Roi devait-il descendre, et à quelle occasion fut-il identifié publiquement?

4 Par quelles exclamations publiques fut-il alors reconnu?

5 Quel est le thème qui fut introduit dans la célébration de la pâque? Pourquoi Dieu exhorta-t-il les cris de « Hosanna » lancés par le peuple?

quand et comment ce dernier serait établi. Le jour de la pâque, il mourut sur le bois au Calvaire, avec une inscription au-dessus de sa tête et l'accusant de sédition: « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » (Jean 19: 19, 20) Le troisième jour après la mort de Jésus, Jéhovah Dieu répondit aux cris de « Hosanna » lancés par le peuple, et qui étaient montés vers Lui. Il sauva son Roi, le Fils de David, de l'étreinte de la mort, et l'éleva à la vie immortelle afin qu'il puisse au temps marqué, écraser la tête du serpent. Dieu récompensa Jésus de cette manière glorieuse parce que dans toutes les souffrances qu'il eut à subir, souffrances allant même jusqu'au don de sa vie, jamais Jésus ne se départit de son intégrité envers Jéhovah, Majesté souveraine de l'univers et Fondateur du Royaume.

⁶ Ce fut à un grand prix que Jésus-Christ gagna la première place dans le Royaume de Dieu, mais il consentit volontiers à payer ce prix. Pourquoi? Parce que l'univers tout entier ne s'est jamais trouvé en face d'un litige plus important que celui qui concerne le Royaume. Celui-ci est le Gouvernement universel que le Dieu Très-Haut installe en puissance et fait fonctionner pour prouver que Sa Souveraineté est universelle et immuable, et en vue de purifier son saint nom de l'opprobre et des diffamations que le serpent, le tentateur, a jetés sur Lui durant six mille ans. Considérant que Jéhovah Dieu est l'Etre suprême et la Source de toute vie et de toute création, la justification de Sa souveraineté universelle et de son renom est d'une plus grande importance que le salut des créatures humaines pécheresses. C'est pourtant par cette justification que la rédemption et le salut des pécheurs sont rendus possibles. C'est en comprenant que sa mise à mort avait pour but primordial de prouver son intégrité et de justifier le nom et la souveraineté de Jéhovah, que Jésus institua un Mémorial pour ses disciples en cette nuit de la pâque de l'an 33 de notre ère. Mais tout d'abord, il mangea la pâque avec eux.

Le dernier repas typique

⁷ Juif par sa naissance humaine, Jésus célébra la pâque à Jérusalem, la ville où Jéhovah avait fait reposer Son nom et bâtir Son temple. Cette pâque annuelle se célébrait le quatorzième jour de Abib ou Nisan comme on nomma plus tard ce mois. Jéhovah Dieu désigna Abib comme premier mois de l'année juive. Ce fut une loi pour les Israélites de célébrer la pâque annuelle en mémoire de la première pâque que leurs ancêtres avaient eue en Egypte. En ce temps-là, Dieu les avait délivrés de l'esclavage et avait tué tous les premiers-nés égyptiens afin de briser la volonté de résistance de l'Egypte s'opposant au départ des Israélites. Dieu avait dit aux Israélites par Moïse le prophète: « Et ce jour-là vous sera en mémorial, et

vous le célébrerez comme une fête à l'Eternel; vous le célébrerez en vos générations comme un statut perpétuel. » (Ex. 12: 14, *Darby*) Immoler l'agneau pascal, en asperger le sang à l'extérieur de la porte et manger l'agneau rôti à l'intérieur des maisons en cette dernière nuit d'esclavage en Egypte, étaient d'importantes figures. Mais les célébrations futures de la fête ne devaient pas être faites en mémoire de l'agneau pascal, mais en mémoire de Dieu, et constituèrent ainsi une « fête à Jéhovah ». La célébration remémorait en tout premier lieu l'acte de justification du pouvoir suprême de Jéhovah sur l'Egypte et la délivrance de son peuple élu, et non l'agneau pascal.

⁸ Voilà plus de trois mille ans qu'Israël fut délivré de l'Egypte. Cela illustre prophétiquement la manière dont Jéhovah délivrerait tous ceux devenus son peuple, de l'esclavage de ce monde oppressif dominé par le serpent tentateur qui est infiniment plus puissant que le Pharaon d'Egypte. L'agneau pascal, dont le sang préserva de la mort les enfants premiers-nés israélites, typifiait quelqu'un. Qui donc? Celui par qui Jéhovah justifiera son nom et délivrera son peuple. Voilà pourquoi Jean, baptisant Jésus dans le Jourdain, le désigna en disant: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Allusion particulière était ainsi faite à l'agneau pascal, car l'apôtre Paul écrivit: « car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (Jean 1: 29; I Cor. 5: 7, 8) Il était donc conforme au déroulement des choses que Jésus, après avoir célébré sa dernière pâque typique avec ses disciples, fût tué dans Jérusalem ce même jour, le quatorzième de Nisan. Il réalisait intégralement l'illustration prophétique de l'agneau pascal et faisait de la célébration de la pâque juive une pratique surannée. Par la mort de Jésus comme Agneau de Dieu, le temps était venu de célébrer les réalités éternelles que l'ancienne pâque avait simplement typifiées ou illustrées.

⁹ Jésus savait qu'il devait souffrir ce même jour pour le Royaume de Dieu, et c'est pourquoi il était très désireux de célébrer cette dernière pâque avec ses disciples. C'est ainsi que nous lisons (Luc 22: 13-18): « L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » Ces remarques prouvent à l'évidence que Jésus mangeant l'agneau pascal rôti illustrant sa propre per-

⁶ Pourquoi Jésus subit-il volontairement la mort?

⁷ A quelle date célébrait-on la pâque, et qu'est-ce que cela remettait en mémoire?

⁸ Comment avons-nous connaissance de celui qui fut typifié par l'agneau pascal? Comment la pâque juive devint-elle une pratique surannée?

⁹ Pourquoi Jésus désirait-il célébrer la dernière pâque avec ses disciples? Qu'avait-il alors principalement à l'esprit?

sonne et buvant le vin de la pâque, n'avait pas ses pensées fixées sur lui-même. Il avait à l'esprit une bien plus grande chose: le grand litige exposé devant l'univers relativement à la juste souveraineté de son Père Jéhovah Dieu. Il était décidé de soutenir celle-ci et de persévérer dans cette attitude, bien que cela dût lui coûter d'amères souffrances allant jusqu'à la mort honteuse sur le bois.

¹⁰ Le rapport de Luc 22: 14-20 indique que Jésus suivit les coutumes juives d'alors pour célébrer la pâque. La loi énoncée par Moïse ne mentionnait pas (ou n'exigeait pas) l'usage du vin lors de la célébration; mais au temps de Jésus, le vin avait été introduit dans le cérémonial. On se servait de vin rouge considéré comme supérieur au vin blanc. Les Juifs firent ainsi jusqu'au treizième siècle de notre ère, puis l'usage changea à cause de l'accusation du « meurtre rituel ». — Voir note ci-dessous.*

¹¹ D'après la coutume établie, quatre coupes devaient être offertes à chaque Juif mâle lors du repas pascal, et relation en a été conservée par le Talmud juif. Citons le Talmud babylonien** (traité *Pсахim*, chapitre 10, Michna, 99 b): « De la veille de la pâque à l'offrande, ils ne devaient pas boire moins de quatre coupes. » (Une note marginale donne ce commentaire): « Chaque Juif devait boire pendant la nuit de la pâque. Ces coupes correspondent aux quatre expressions de rédemption employées en Exode 6: 6: « je vous affranchirai des travaux dont vous chargez

* C'est parce qu'ils utilisaient le vin rouge que les Juifs furent accusés par les soi-disant « chrétiens » antisémites de boire du sang humain, vraisemblablement celui des chrétiens. D'après ce que l'on en sait aujourd'hui, l'accusation du « meurtre rituel » lancée contre eux date du treizième siècle au cours duquel l'Inquisition catholique romaine fut établie. Sur ce, l'*Encyclopédie juive* (volume 3, page 264, 1^o colonne, paragraphe 1) dit ce qui suit:

« Les Juifs utilisaient de préférence le vin rouge pour les quatre coupes qu'il leur était ordonné de boire les deux premiers soirs de la fête de la pâque. La couleur rouge du vin, d'après la légende, rappelait non seulement le sang des enfants israélites [cent cinquante d'entre eux étant tués journellement afin de préparer un bain de sang servant à faire une cure] versé afin qu'un Pharaon lépreux puisse prendre un bain, mais aussi les nombreux Juifs morts pour leur foi. Les ennemis des Juifs dirent que ce vin rouge était du vrai sang; c'est pourquoi David ha-Lévi ben Samuel dans son commentaire... mettait les Juifs en garde contre l'utilisation du vin rouge, justement à cause du rapprochement réel ou imaginaire entre l'accusation du « meurtre rituel » et la fête de la pâque. » Les prêtres catholiques utilisent du vin blanc à la messe.

** Traduction par le rabbin Isidore Epstein, et publié par Soncino Press, à Londres, Angleterre.

De plus, l'*Encyclopédie juive* (volume 9, page 522, 2^o colonne, paragraphe 2) dit: « Les rabbins regardaient aussi comme un devoir d'avoir à relater, la première nuit, les miracles qui accompagnèrent la délivrance d'Israël de l'Égypte... Chaque Israélite était obligé de boire cette nuit-là quatre coupes de vin...; le vin rouge fut plus tard exclu à cause de l'accusation du « meurtre rituel ». Tandis qu'ils mangeaient le pain sans levain et buvaient le vin, tous les participants mâles devaient obligatoirement prendre la position de l'homme libre (c'est-à-dire couché sur le coude gauche sur des coussins). Les bénédictions relatives aux diverses coupes formaient un rite. »

les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple. » La coutume voulait qu'une bénédiction fût prononcée sur chaque coupe. La coupe mentionnée ci-dessus en Luc 22: 17 n'était pas la première, mais une des trois coupes bues après avoir mangé l'agneau pascal. A ce moment-là, le traître Judas était parti. Avant de la faire passer tout autour de la table en commençant par le disciple qui se trouvait à sa droite (Jean, de toute évidence), Jésus bénit cette coupe ou rendit grâces. Tout en disant à ses disciples de la faire passer à sa droite, il avait à l'esprit la coupe de la joie du Seigneur qu'il boirait dans le Royaume de Dieu.

¹² Un homme était présent à cette pâque rassemblant Jésus et ses douze disciples, un homme qui, de façon certaine, n'entrerait pas dans le Royaume de Dieu pour en boire le vin d'allégresse. Cet homme, Judas Iscariot, quitta la fête quand Jésus le lui dit. Lors de la pâque, les Juifs se lavaient après avoir bu la première des quatre coupes de vin. Quand, à cette occasion, Jésus lava les pieds de ses disciples, il parla comme suit de la présence de ce traître impur: « Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. » L'apôtre Jean commente cette remarque en disant: « Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs. » Après que Jésus eut lavé les pieds de ses disciples, on procéda au repas de l'agneau pascal.

¹³ Avec la chair de l'agneau trempée dans une sauce d'herbes amères, on servait aussi un morceau de pain sans levain. A ce moment-là, Jésus indiqua à son apôtre Jean par un signe spécial qui était celui qui le trahirait. Jean rapporte d'abord ces paroles de Jésus: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose n'arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. » Puis Jean ajoute:

¹⁴ « Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément: En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus [Jésus étant appuyé sur son coude gauche derrière Jean qui se trouvait sur le même lit de table]. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce dis-

10 Quelles sont les choses montrant que Jésus suivit les coutumes d'alors dans la célébration de la pâque?

11 Que dit le Talmud juif concernant cette coutume?

12, 13 Pendant la pâque juive, comment Jésus fit-il allusion au traître qui était parmi ses disciples?

14 Comment Jésus désigna-t-il le traître, et que fit alors celui-ci?

ciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit: Seigneur, qui est-ce? Jésus répondit: C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Is-carïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il disait cela; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit. Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. — Jean 13: 16-31.

¹⁵ Ceci nous montre que le traître Judas quitta la chambre haute avant que Jésus n'eût institué le nouveau Mémorial. En lisant le rapport de Luc, on pourrait penser que Judas aurait été présent au nouveau Mémorial et y aurait participé. Une comparaison entre le rapport de Luc et ceux de Matthieu, Marc et Jean établit avec certitude que Judas partit pendant la cérémonie de la pâque juive, avant que Jésus n'eût institué le Mémorial.* Les rapports de Matthieu et de Marc montrent très bien que Judas fut démasqué et partit avant le repas commémoratif. Le rapport de Jean montre que Judas s'en alla aussitôt après avoir été découvert, sans plus attendre. (Mat. 26: 20-26; Marc 14: 17-22; Jean 13: 21-31) Ainsi, celui qui, parmi les disciples, était semblable au levain, fut rejeté de leur sein avant que Jésus n'eût fait participer ceux qui lui étaient fidèles au privilège sacré du nouveau Mémorial.

Le pain sans levain et le vin rouge

¹⁶ Pour établir ce qui suit, nous avons pris les traductions basées sur les plus anciens manuscrits grecs connus, ceux qui ont le plus d'autorité et sont le plus dignes de confiance. Nous lisons: « Pendant le repas, Jésus prit du pain, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant: « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » Il prit ensuite une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant: « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, (le sang) de la nouvelle alliance (d'autres: le sang qui ratifie la convention), qui est répandu pour

* Le départ de Judas avant le Mémorial de Christ est reconnu même par des commentateurs religieux éminents. Voyez par exemple: *Harmonie des quatre évangiles*, pages 120-123, par Edw. Robinson; *Harmonie des évangiles*, pages 144-148, par A. T. Robertson; « Les quatre évangiles mis en parallèles » dans *Etude systématique de la Bible*, pages 172-174 (publié à Chicago, Illinois). Les Dix Canons publiés par Eusèbe de Césarée vers 340 ap. J.-C. démontrent également ce fait relatif à Judas.

Beaucoup de nos lecteurs possèdent le livre « *Equippé pour toute bonne œuvre* », et devraient consulter à la page 287 la synopse intitulée « Principaux événements du séjour terrestre de Jésus ».

¹⁵ Le traître s'en alla-t-il avant ou après que Jésus eût institué le repas commémoratif?

¹⁶ Que rapporte Matthieu sur l'institution du Mémorial par Jésus? Quelles sont les deux choses que Jésus mit en relation étroite?

beaucoup en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Mat. 26: 26-29, sur l'édition critique de Von Soden, selon les plus anciens manuscrits grecs, modifiés par la Syriacque) Ici encore, nous voyons que Jésus mit le Royaume de Dieu en relation étroite avec le Mémorial qu'il établit en ce temps-là.

¹⁷ Les paroles de Jésus sur le pain sans levain et la coupe de vin rouge ne constituent nullement des mots magiques servant à transformer toute la substance du pain et du vin en corps et sang littéraux de Christ. Ces paroles annonçaient simplement que le pain et le vin étaient des symboles. En harmonie avec ce fait, *Moffatt* traduit comme suit les paroles de Jésus: « Prenez et mangez, ceci signifie mon corps... Buvez-en, vous tous, ceci signifie mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour beaucoup afin de gagner la rémission de leurs péchés. » (Mat. 26: 26-28) Le sobre bon sens, la raison qui est un don de Dieu, et tout le reste des saintes Ecritures inspirées prouvent qu'il n'est pas question ici d'une soi-disant « transsubstantiation » (= transformation de la substance) du pain et du vin. C'est pourquoi le point à déterminer est celui-ci: Que représentent donc le pain et le vin demeurés inchangés et que se partagèrent les fidèles apôtres de Jésus?

« Mon corps »

¹⁸ Prenons donc le début de l'exposé de Jésus: « Ceci est mon corps. » Nombre de ceux qui se rendent compte du but symbolique du pain du Mémorial disent que ces paroles s'adressent au corps littéral de Jésus que les apôtres virent parmi eux. Ils disent que dans le même chapitre de Matthieu, juste quelques versets auparavant, Jésus s'exprima pareillement en parlant de Marie qui lui avait oint la tête et les pieds: « En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. » Jésus parlait ici, et cela est indéniable, de son corps littéral de chair, de sang et d'os. — Mat. 26: 6-13; Marc 14: 3-9; Jean 12: 2-8.

¹⁹ Ils affirment en outre que les derniers versets des évangiles parlent du corps de Jésus sur le bois, descendu après sa mort et enfin mis dans un sépulcre neuf. « Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. » (Jean 19: 31) « Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres; il était d'Arimathée, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu. Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul,

¹⁷ Pourquoi les paroles de Jésus ne produisirent-elles aucune « transsubstantiation »? Que reste-t-il donc à déterminer?

^{18, 19} A quoi maintes personnes appliquent-elles les paroles de Jésus « Ceci est mon corps »? Pourquoi?

et le déposa dans un sépulcre creusé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé... » (Luc 23: 50-55; Jean 19: 38-42) C'est pourquoi, selon ces mêmes personnes, le contexte prouverait que les paroles de Jésus « Ceci est mon corps » s'adresseraient à son propre corps qui fut oint, cloué au bois et mis dans un sépulcre.

²⁰ Les apôtres font de lumineuses déclarations au sujet du propre corps de Jésus sur la terre jusqu'à sa mort. Il est pleinement établi que Jésus-Christ porta dans son corps de chair le châtement des pécheurs qui croient en lui. Citons: « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche. » « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » « De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi [de Moïse], pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que vous portiez des fruits pour Dieu. » (Col. 1: 21, 22; I Pi. 2: 24; Rom. 7: 4) Lorsque Jésus se consacra à Jéhovah Dieu au moment de son baptême dans le Jourdain, il parla de son corps humain. En offrant ce corps une fois pour toutes, il fraya le chemin pour la sanctification de ceux qui deviendraient ses frères spirituels ou membres de son Eglise. Nous lisons: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté... C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Hébr. 10: 5-7, 10.

²¹ Le sacrifice de Jésus fut typifié ou symbolisé par les animaux du sacrifice expiatoire offert annuellement chez les Juifs le jour de l'expiation. A ce propos, il est écrit: « Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte [de Jérusalem]. Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. » (Hébr. 13: 11-13) Semblable à ces victimes animales dont les corps étaient brûlés hors du camp des Israélites, Jésus, dans les jours de sa chair, souffrit sur la terre l'opprobre jusqu'à la mort, comme s'il avait été un pé-

cheur coupable et un étranger au peuple de Dieu.

²² Avant de poursuivre nos commentaires sur l'expression « mon corps », considérons l'expression analogue concernant la coupe de vin. Que cette coupe fût la troisième ou la quatrième utilisée habituellement en ces jours de célébration de la pâque juive, nous n'en sommes pas sûrs. Cependant les Juifs participants prononçaient d'habitude une bénédiction séparée sur chacune de ces coupes. Après cette bénédiction, Jésus dit: « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, (le sang) de la nouvelle alliance, qui est répandu pour beaucoup en rémission des péchés », ou « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, lequel est répandu en votre faveur ». (Mat. 26: 27, 28, *Von Soden*; Luc 22: 20, *grec littéral*) Ce symbole désignait d'une manière positive la mort de Jésus, car le sang qui est versé et mis dans un récipient (une coupe par exemple) exprime la mort de la victime dont le sang est répandu. L'alliance devait en outre être validée par la mort de la victime sacrifiée. L'apôtre Paul établit cela avec certitude lorsqu'il écrivit: « Car là où il y a un testament [= alliance], il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée [par Moïse]. » (Hébr. 9: 16-18) Moïse opéra comme médiateur de l'ancienne alliance de la Loi, mais Jésus agit comme Médiateur d'une nouvelle alliance.

²³ C'est en ayant en vue le dessein auquel sa mort humaine devait servir, que Jésus parla de la coupe de vin symbolique comme étant « le sang de l'alliance » ou « la nouvelle alliance par mon sang ». Il est le bon Berger qui donne sa vie pour les brebis, c'est-à-dire ceux qu'il sauve, et c'est grâce à sa mort (ou à son sang répandu) qu'il a acquis le pouvoir de leur accorder la vie éternelle. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit cette affectueuse prière au « petit troupeau » des brebis de Christ: « Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle (autre version: par le sang par lequel il ratifia une alliance éternelle), notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté... » (Hébr. 13: 20, 21) C'est par le propre sang du Seigneur Jésus que l'acquisition du « petit troupeau » fut alors ratifiée lors de la présentation à Dieu, dans les cieux, de la valeur méritoire de ce sang. C'est ainsi que Paul s'exprime en écrivant aux surveillants de l'église d'Ephèse: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques [= surveillants], pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par le sang de son propre Fils. » — Actes 20: 28, *Knapp*.

²⁴ Les Ecritures affirment que le sang de notre Seigneur Jésus a le pouvoir de racheter, de sanctifier

20, 21 Que disent les apôtres Paul et Pierre au sujet du propre corps terrestre de Jésus et sur l'usage qui en fut fait?

22 Quelles furent les paroles de Jésus au sujet de la coupe? Que désigne donc l'expression qu'il employa?

23 Quel fut le pouvoir que Jésus reçut en répandant son sang? Quelle est l'acquisition qui fut ratifiée par ce sang?

et de réconcilier. Concernant ce pouvoir rédempteur, l'apôtre Pierre dit: « Ce n'est pas par des choses périssables... que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (I Pi. 1: 18, 19) Pierre comparait ici d'une façon indubitable Jésus à l'agneau pascal. L'apôtre Paul parle ainsi du Fils bien-aimé de Dieu: « en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. » « et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » (Col. 1: 14; Héb. 9: 12) L'apôtre Jean nous parle du nouveau cantique chanté en l'honneur de Christ Jésus: « Tu es digne... car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation... » — Apoc. 5: 9.

²⁵ De ce pouvoir sanctifiant ou purificateur du propre sang de Jésus, Paul, Pierre et Jean témoignent encore ce qui suit. Paul dit: « combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, en vue de servir le Dieu vivant! » (Héb. 9: 14, manuscrit grec du *Sinai* et vieux manuscrits de la *Vulgate*) C'est pourquoi Paul avertit ceux qui renient ce sang qui sanctifie: « de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce? » (Héb. 10: 29; 13: 12) Pierre nous dit des membres de l'Eglise qu'ils sont « élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ... » (I Pi. 1: 2) Jean leur dit: « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (I Jean 1: 7) « A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang... » (Apoc. 1: 5) A propos de la « grande multitude » apparue depuis 1918 et formée des personnes de bonne volonté, Jean écrivit: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apoc. 7: 14.

²⁶ Le sang de Jésus a un pouvoir réconciliateur, c'est-à-dire celui de nous amener en relations amicales avec Dieu. L'apôtre Paul en fait mention spéciale en disant: « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » (Eph. 2: 13) « Car il lui a plu que toute plénitude habitât en lui; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même... par le sang de sa croix. » (Col. 1: 19, 20, *grec littéral*) « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire,... approchons-nous avec un cœur sincère, dans la pléni-

tude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure... » « de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. » — Héb. 10: 19, 22; 12: 24.

²⁷ Le sang représente la vie de Christ livrée à la mort, ainsi que le témoigne le prophète Esaïe: « parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été compté parmi les malfaiteurs. » (Es. 53: 12, *Crampon*) C'est dans la douleur qu'il donna sa vie terrestre sur un bois de torture, et c'est couvert d'opprobre qu'il mourut, comme s'il avait transgressé la loi de Jéhovah Dieu. Mais c'est cependant en exerçant la foi dans ce sang que le croyant bénéficie du pouvoir rédempteur de cette vie sacrifiée. Il est racheté du pouvoir et des effets du péché; il est sanctifié ou purifié de celui-ci, et il est amené en relations pacifiques et harmonieuses avec Dieu. C'est ainsi que la vie terrestre que Jésus donna valide la nouvelle alliance au moyen de laquelle Dieu tire d'entre toutes les nations « un peuple [racheté] pour son nom ». — Actes 15: 14.

« La chair et le sang »

²⁸ Partout où l'Ecriture parle de Jésus, le terme « chair » se réfère à sa nature humaine, afin de montrer qu'il fut alors un homme et non une simple personne spirituelle revêtue de chair ou incarnée dans des corps visibles tels qu'en possédaient les anges qui apparurent aux hommes à certaines époques. Il était dans le ciel une personne spirituelle; il était la Parole de Dieu ou Porte-Parole et Exécuteur en chef de Dieu. Mais par sa naissance humaine, il fut fait réellement de chair et de sang. C'est pourquoi les déclarations des saintes Ecritures établissent les faits suivants: *

²⁹ « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père... » (Jean 1: 14) Jésus vint donc « dans la chair » sans contestation possible,¹ et il fut manifesté dans la chair.² Il fut un Israélite selon la chair par sa mère qui était juive;³ cette dernière étant descendante du roi David, Jésus est ainsi « né de la postérité de David, selon la chair ». ⁴ Il souffrit dans les « jours de sa chair », jusqu'à verser des larmes, pousser de grands cris et supplier Dieu.⁵ Néanmoins, tandis qu'il vivait dans la chair, il se reposa dans son espérance en Dieu.⁶ Finalement, il fut « mis à mort quant à la chair ». Cependant sa chair ne vit pas la corruption, car Dieu prit des dispositions miraculeuses, car il fut ressuscité et « rendu vivant quant à l'esprit ». ⁷ Afin de montrer qu'il était vivant après sa résurrection, Christ fut, en tant qu'esprit, obligé de se matérialiser dans des corps « de chair et d'os », afin d'être

* Voir au bas de la page 233.

²⁷ Comment le pécheur bénéficie-t-il des effets du sang de Jésus-Christ?

²⁸ Que sert à montrer le terme « chair » lorsqu'il est appliqué à Jésus?

^{29, 30} Quelles sont les déclarations scripturales des saintes Ecritures relativement à la chair de Jésus?

²⁴ Que disent Pierre, Paul et Jean au sujet du pouvoir rédempteur du sang de Jésus?

²⁵ Que disent Pierre, Paul et Jean au sujet du pouvoir sanctifiant ou purificateur du sang de Jésus?

²⁶ Que dit Paul du pouvoir réconciliateur du sang de Jésus?

vu et touché par ses disciples.⁸ Etant monté au ciel il y a bien longtemps, il n'a plus rien de charnel et nous ne le connaissons plus « selon la chair ».⁹ Lors de sa première venue, il fut envoyé « dans une chair semblable à celle du péché » pour servir d'offrande pour le péché; mais à sa seconde venue, il n'apparaît plus comme offrande pour le péché, et par conséquent, il ne vient plus dans la chair.¹⁰

³⁰ Par sa chair qui fut mise à mort sur le bois, il abolit la Loi de Moïse et ouvrit la voie permettant aux non-Juifs comme aux Juifs de devenir les enfants spirituels de Dieu et d'être mutuellement en paix.¹¹ C'est grâce au sacrifice du « corps de sa chair » qu'il est capable de présenter ses disciples en réconciliation avec Dieu.¹² C'est pourquoi ses disciples spirituels peuvent avoir « une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair ».¹³ Voir la note ci-dessous donnant les textes scripturaux établissant les déclarations précédentes.*

³¹ Les nombreux versets cités ci-dessus des Ecritures incitent à poser cette question: Lorsque Jésus parle de la signification symbolique du pain et du vin, pourquoi ne dit-il pas: « ceci est ma chair », de même qu'il dit « Ceci est mon sang »? L'allusion à la chair et au sang en tant qu'expression de sa propre nature et de sa vie humaine ne fut pas étrangère au langage de Jésus. C'est ainsi qu'après avoir entendu Pierre répondre: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » à une question qu'il lui avait posée, Jésus exprima sa joie en disant: « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 16: 15-17) Jésus associa une autre fois la chair et le sang lorsque, parlant aux Juifs égoïstes venus le relancer dans l'espoir de participer à des repas habituels de pain et de poisson, il leur dit: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts:

celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6: 51-58) Jésus n'employa pas l'expression *mon corps*.

³² L'expression « la chair et le sang » n'était pas non plus étrangère aux apôtres de Jésus. Jean l'utilisa en disant: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue [la Parole], à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... » — Jean 1: 12-14.

³³ Paul employa ladite expression dans quatre de ses épîtres. Il nous prouve d'une façon irréfutable que Jésus n'eut pas un organisme de chair et de sang pour monter dans les cieux: « Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 50) Il nous explique aussi pourquoi Jésus, à sa première venue, vint dans la chair et le sang: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Héb. 2: 14-16) Paul, lui qui obtint la révélation de la vérité de l'évangile de la part de Jésus glorifié, nous montre que Jésus n'avait pas un organisme de chair et de sang dans la gloire céleste: « Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang... » (Gal. 1: 15, 16) Paul enfin prévint les chrétiens qu'ils n'auraient pas à combattre contre des créatures humaines en disant: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu... » — Eph. 6: 12, 13.

³⁴ Il est donc évident que Jésus employa à dessein les expressions « Ceci est mon corps » et « ceci est mon sang » lors de l'institution du Mémorial. Il parla ainsi parce que ce n'était pas à son organisme littéral de chair et de sang qu'il faisait allusion, mais à un « corps » beaucoup plus vaste, à l'Eglise de Dieu, et c'est de cette Eglise ou « corps » que Jésus est la Tête ou membre capital. Il faisait aussi allusion à la mort que ce corps subirait, une mort de la même espèce que la sienne. Certains se choqueront de cette explication donnée aux expressions em-

* 1 I Jean 4: 2, 3; II Jean 7; 2 I Tim. 3: 16, *Crampon*; 3 Rom. 9: 4, 5; 4 Rom. 1: 3; Actes 2: 31; 5 I Pi. 4: 1; Hébr. 5: 7; 6 Actes 2: 26; 7 I Pi. 3: 18; 8 Luc 24: 39; 9 II Cor. 5: 16; 10 Rom. 8: 3; Hébr. 9: 28; 11 Eph. 2: 15; 12 Col. 1: 22; 13 Hébr. 10: 19, 20.

31 En tenant compte des versets qui parlent de la chair de Jésus, quelle est la question que l'on peut poser à propos des paroles de Jésus prononcées lors du Mémorial? Pourquoi est-on en droit de la poser?

32, 33 Qu'est-ce qui nous montre que l'expression « la chair et le sang » n'était pas étrangère aux apôtres de Jésus?

34, 35 (a) Dites brièvement à quoi se réfèrent les paroles de Jésus sur le pain et le vin du Mémorial? (b) Que répondrons-nous à ceux qui font des objections en se servant du contexte des paroles de Jésus?

ployées par Jésus lors du Mémorial. Ils objecteront que le contexte des paroles de Jésus se réfère à son propre corps humain, corps oint par Marie, puis descendu du bois par les disciples. Que ces choses soient comprises dans le contexte et s'appliquent au corps humain de Jésus, cela ne prouve pas que les paroles du Mémorial dites par Jésus et relatives à son « corps » signifient sa propre personne ou organisme charnel. Que Jésus ait dit du vin « Ceci est mon sang », il ne s'ensuit pas obligatoirement que les autres paroles « mon corps » doivent signifier sa chair.

³⁵ Le mot « corps » ne doit pas toujours être pris dans le sens de « chair », comme si le « corps » et la « chair » étaient toujours synonymes. Pour le prouver, reportons-nous aux paroles de Paul en Colossiens 1: 23, 24: « ... moi Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma *chair*, pour son *corps*, qui est l'Eglise. » Bien que Paul parle de sa propre chair, le corps qu'il mentionne ensuite n'est pas le corps charnel de Jésus sur la terre, mais l'Eglise de Jésus. Notez que dans le contexte immédiat, Paul mentionne le corps humain et terrestre de Jésus en disant: « Et vous, ... il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche... » (vv. 21, 22) Immédiatement avant, au verset 18, Paul parle du corps de Jésus-Christ d'une autre manière en disant: « Il est la tête du corps de l'Eglise » (*Segond*) ou « Il est la tête du corps, qui est l'Eglise ». (Col. 1: 18, *Weiss*, 21, 22) Dans cette même épître, en Colossiens 2: 19 et 3: 15, il parle de l'Eglise ou « corps de Christ ». Notez aussi que Paul mentionne l'Eglise ou « corps de Christ » en Ephésiens 1: 23; 2: 16; 4: 4, 12, 16, et 5: 23, 30.

³⁶ Ce n'est donc pas parce que le contexte des paroles de Jésus prononcées lors du Mémorial désigne l'organisme physique et charnel de Jésus, qu'obligatoirement l'expression « mon corps » doit signifier la même chose. Le développement peu commun de notre exposé n'est pas basé sur notre propre raisonnement, ni sur une quelconque façon de voir excentrique, mais découle des claires démonstrations que Paul, apôtre inspiré, relate dans ses épîtres. On sait d'ailleurs qu'il ne consulta ni la chair ni le sang.

³⁷ La première épître de Paul aux Corinthiens fut écrite avant les évangiles de Marc, Luc et Jean, et put donc éclaircir par avance les paroles de Jésus relatées dans les susdits évangiles. Dans cette épître, Paul parle ainsi du repas du Seigneur: « Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est pas manger le repas du Seigneur;... Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné: c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après

avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe [donc pas la première coupe qui fut bue avant la pâque], et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 11: 20-26) Cependant, avant de décrire le repas ou Mémorial du Seigneur, l'apôtre Paul expliqua la signification du pain sans levain et du vin rouge.

³⁸ En I Corinthiens, chapitre 10, l'apôtre expliqua que le pain du Mémorial représente l'Eglise, et la coupe de vin cette sorte de mort que Jésus subit pour la justification du nom et du Royaume de Dieu. Paul donne cette explication: « C'est pourquoi, mes biens-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un seul pain. (*Segond*) ... Qu'est-ce à dire?... je dis que ce que les païens offrent en sacrifice, ils l'immolent à des démons, et non à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire à la fois au calice du Seigneur et au calice des démons; vous ne pouvez prendre part à la table du Seigneur et à la table des démons. » (*Crampon*) — I Cor. 10: 14-21.

³⁹ Christ Jésus est la Tête de son Eglise qui est son corps; le pain du Mémorial est le symbole de ce corps spirituel. Les disciples consacrés de Jésus qui sont engendrés, non de la volonté de leurs parents, mais par l'esprit de Dieu, en vue d'une destinée céleste dans le Royaume, sont « un seul et même pain ». Pourquoi? Parce qu'ils sont membres de l'Eglise ou corps de Christ. Paul leur explique cela dans la même épître: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de même de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit... Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » — I Cor. 12: 12, 13, 27; voir aussi Rom. 12: 4, 5.

⁴⁰ C'est pourquoi, lors de la célébration annuelle du Mémorial, les chrétiens héritiers du Royaume céleste participent au pain de ce repas commémoratif.

³⁶ Pourquoi, malgré le contexte des paroles de Jésus, disons-nous que l'expression « mon corps » ne signifie pas l'organisme charnel de Jésus?

³⁷ Avant quels évangiles Paul écrivit-il sa première épître aux Corinthiens? Qu'y dit-il à propos du repas du Seigneur?

³⁸ En I Corinthiens, chapitre 10, que dit Paul sur le sujet du pain et du vin?

³⁹ Comment les disciples de Christ engendrés de l'esprit sont-ils « un seul et même pain »?

⁴⁰ Comment doivent-ils considérer le pain du Mémorial? En le mangeant, que déclarent-ils ouvertement?

Ils ne devraient pas le considérer comme un symbole de l'homme charnel Jésus, mais comprendre qu'il représente le « corps du Seigneur », l'Eglise, dont ils sont eux-mêmes des membres dirigés par la Tête qui est Christ Jésus. (I Cor. 11: 27-29) Leur participation au symbole du pain confesse ouvertement qu'ils sont membres de l'Eglise ou « corps de Christ ». Consacrés et engendrés de l'esprit, ils mangent ce « seul et même pain » et proclament ainsi leur communion ou unité avec Christ, la Tête, en vue de faire la volonté de Dieu et de souffrir l'affliction dans ce monde, ainsi que l'exemple leur en fut donné par Jésus. Ils mangent symboliquement le « pain d'affliction ». (Deut. 16: 3) Malgré les afflictions et les souffrances qu'ils endurent pour le Royaume de Dieu, ils maintiennent avec ténacité leur intégrité envers Dieu, comme le fit Christ.

« Sa mort »

⁴¹ Que signifie alors « la communion au sang de Christ » ? La communion au corps de Christ n'a pas trait à l'organisme humain ou à la chair littérale de Jésus, mais concerne l'Eglise. Ici aussi, le sang de Christ se réfère à ce que signifiait l'effusion du sang de Jésus: c'est-à-dire la mort qu'il souffrit et qui fut unique en son genre. Ce fut une mort sacrificatoire pour la justification de la royauté de Dieu. Dans de nombreux versets, le sang répandu symbolise la mort.* C'est pourquoi la « communion au sang de Christ » représente la participation commune à une mort du même genre que celle de Christ, mort à laquelle tous les fidèles membres du corps de Christ doivent participer. Par elle, ils « glorifient Dieu » comme le fit l'apôtre Pierre qui participa aux symboles du Mémorial. (Jean 21: 19) Paul participa aux symboles du pain et du vin du Mémorial puisqu'il dit: « Et même je regarde toutes choses comme une perte, ... et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ... afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » — Phil. 3: 8-11.

⁴² Paul écrivit à ses compagnons membres du corps et qui participent aux symboles du pain et du vin: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection...

Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui... » (Rom. 6: 3-5, 8) Ainsi, tous ceux qui participent au symbole du vin déclarent ouvertement qu'en tant que membres de l'Eglise ou corps de Christ, ils descendent dans la mort en faveur du Royaume de Dieu. Jésus leur avait dit: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 10) En mangeant le pain et en buvant le vin du Mémorial, ils proclament ou manifestent une seule chose: « la mort du Seigneur. » — I Cor. 11: 26.

⁴³ Considérant que les deux symboles, le pain sans levain et le vin rouge, désignent une seule et même chose: la mort de Christ pour la justification de la souveraineté universelle et du nom sacré de son Père, il est convenable que les deux symboles soient pris ensemble par les membres du corps de Christ qui célèbrent chaque année le repas commémoratif lors de sa date anniversaire [cette année, le soir du dimanche 6 avril]. Cela signifie qu'aucune bénédiction séparée ne doit être prononcée sur la coupe de vin du repas commémoratif. Pour nous, la pâque juive n'est plus mêlée à la fête commémorative comme ce fut le cas au temps de Jésus lorsque quatre coupes de vin étaient utilisées pendant la nuit du Mémorial et qu'une bénédiction était prononcée sur chacune d'elles selon la coutume d'alors. Le repas pascal avec ses quatre coupes de vin est célébré de nos jours par les Juifs incrédules, mais le quatorzième de Nisan, depuis la mort de Jésus, la célébration annuelle du Mémorial par les chrétiens est absolument distincte d'un tel repas pascal. C'est pourquoi une seule prière, prononcée par un chrétien consacré sur les deux symboles du pain et du vin réunis, suffit. Il n'en résulte aucune répétition indue devant Jéhovah Dieu.

⁴⁴ « Faites ceci en mémoire de moi », a dit Jésus. Cette parole ne nous ordonne pas d'avoir à célébrer le Mémorial sans penser à Jéhovah, le Père et le Dieu de Jésus, ainsi que le Roi de l'univers. La pâque instituée en mémoire de Jéhovah commémorait en tout premier lieu la manifestation de Dieu contre l'Egypte, plutôt que l'agneau pascal immolé. Chez les disciples du Seigneur Jésus, le repas du Seigneur, le quatorzième de Nisan, a remplacé la pâque juive. Ainsi, le jour que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, avait fixé pour le Mémorial qui Lui était consacré, ne fut pas écarté par le Seigneur Jésus, mais maintenu par celui-ci en vue d'être marqué par une célébration différente de la pâque juive et d'une bien plus grande signification. A coup sûr, en établissant le 14 de Nisan, jour du Mémorial de Jéhovah, la fête commémorative pour les membres de son corps, notre Seigneur Jésus n'institua pas une fête qui serait célébrée plus en son propre honneur qu'en celui de Jéhovah. La mort de Christ, tout en fournissant également la rançon pour l'humanité, justifie en tout

* Mat. 23: 30, 35; Luc 11: 50, 51; Rom. 3: 15; Hébr. 12: 4; Apoc. 6: 10; 17: 6.

⁴¹ Que signifie donc l'expression « la communion au sang de Christ » ? Pourquoi Paul participa-t-il au pain et au vin du Mémorial?

⁴² Selon Romains 6: 3-8, que déclarent ceux qui boivent la coupe du Mémorial? Quelle est la seule chose qui est manifestée par la participation au Mémorial?

⁴³ Pourquoi les deux symboles devraient-ils être pris ensemble? Que dire alors de la prière sur la coupe de vin?

⁴⁴ Qu'est-ce que les chrétiens remettent en mémoire lors de la célébration? En quel sens font-ils cela « en mémoire de moi », selon les paroles de Jésus?

premier lieu le nom et la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est pourquoi les membres du corps de Christ célèbrent le Mémorial en l'honneur de Jéhovah tout en se souvenant de Jésus-Christ dont Jéhovah se sert principalement pour Sa justification, et que tous les chrétiens doivent imiter avec intégrité, jusqu'à la mort.

⁴⁵ Toutes les personnes de bonne volonté qui aujourd'hui prennent position pour la cause de Jéhovah peuvent assister à la célébration du repas commé-

moratif, la nuit du quatorzième de Nisan [cette année, le 6 avril]. Elles sont cordialement invitées à assister à chaque célébration du Mémorial, mais ne doivent évidemment pas participer aux symboles avec les membres du « corps de Christ ». Elles seront présentes comme observatrices afin d'honorer Jéhovah, notre seul Dieu et Père, et son seul Roi, Jésus-Christ.

⁴⁵ Les personnes de bonne volonté peuvent-elles assister au Mémorial? Pourquoi?

L'Œuvre du Royaume

Les lecteurs de « La Tour de Garde » savent que le GOUVERNEMENT THEOCRATIQUE fonctionne sur terre par rapport à ceux qui sont consacrés à Jéhovah. Tant les membres du reste oint que les Jonadabs ont le privilège, par la grâce de Dieu, de supporter une partie des dépenses légitimes nécessitées par l'accomplissement de l'œuvre du Royaume. Lorsqu'ils envoient des dons à la Watch Tower Bible and Tract Society (en Suisse aussi à l'Association des Témoins de Jéhovah), ils peuvent être assurés que de tels fonds seront utilisés le mieux possible pour l'avancement des intérêts du Royaume.

Cet avis n'est pas une demande d'argent, mais veut rappeler à toute personne désireuse de soutenir l'œuvre relative au Royaume de Jéhovah que pour participer de cette manière à cette œuvre on fait bien de mettre de côté chaque semaine un montant déterminé suivant la prospérité matérielle que le Seigneur nous accorde. La Watch Tower Bible and Tract Society se servira des fonds reçus de la façon la plus économique dans le dessein de faire connaître le nom et le Royaume de Jéhovah. Si nous connaissons d'avance le montant approximatif qui sera contribué au cours de l'année par ceux qui s'intéressent à l'œuvre, nous pouvons tracer le plan de celle-ci selon

les fonds dont nous disposerons. Nous vous recommandons donc qu'à la réception de ce numéro de « La Tour de Garde » vous adressiez une carte postale ou une lettre à la Société Tour de Garde en en gardant une copie pour vous-même afin de savoir ce que vous avez promis de verser. Cette carte ou cette lettre ne devrait contenir que les mots suivants:

Par la grâce du Seigneur j'espère être à même de contribuer à l'œuvre consistant à annoncer le Royaume de Jéhovah au cours d'une nouvelle année, le montant de que je verserai par acomptes aux dates qui me conviendront et selon que le Seigneur me favorisera.

[Signature]

Adressez la carte ou la lettre au bureau de la Société Watch Tower en votre pays.

N'oubliez pas que nous avons besoin de la direction du Seigneur, et présentez cette chose devant le trône de la grâce divine, afin que l'argent offert à cette œuvre puisse être utilisé de la meilleure façon possible pour annoncer le Royaume.

Extrait de l'Annuaire 1947

Hongrie

(Suite et fin)

« Lorsque le gouvernement — continua M. Konrad — interdit en 1939 l'activité des soi-disant sectes et des confessions non reconnues par l'Etat, nous continuâmes notre œuvre en secret. C'est en vain qu'on nous traîna à la police, devant les tribunaux militaires et dans les prisons; c'est en vain qu'on nous interna dans les camps de concentration. Les témoins de Jéhovah ne cessèrent de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Lorsqu'en 1942 la Hongrie fut entraînée dans la guerre, on mit en mouvement, contre les témoins de Jéhovah, la machine militaire qui accomplit son incessante œuvre implacable. Les agents secrets de la division défensive parcoururent le pays et arrêtaient des milliers de nos frères et sœurs en la foi. Comme on ne pouvait pas nous amener à abandonner notre attitude « hostile à l'Eglise et à l'Etat », nous fûmes traduits devant le tribunal spécial du chef de l'état-major général, la fameuse officine du bourreau de Szombathelyi, qui détruisit, dans dix districts, le

front de la résistance passive, non armée, des témoins de Jéhovah. » (Puis il décrit comment eut lieu la condamnation et comment les témoins continuèrent d'être traités, et poursuivit:)

« Les témoins de Jéhovah ont donc pris une part passive au mouvement de la résistance et ont aussi beaucoup eu à souffrir des Allemands et des Croix Fléchées (nazis hongrois) à cause de leurs convictions. Ces révolutionnaires non armés qui lisent la Bible et proclament la Parole de Dieu, n'entendent pas changer eux-mêmes le monde, car ils croient fermement que les prédictions des prophètes et des apôtres s'accompliront bientôt et qu'Armagedon, la fin du monde, est tout proche. Ils n'ont pas peur de la dévastation imminente, la fin du monde ne les effraie pas, car — ainsi que l'annonce leur revue, *La Tour de Garde*, — « Devant eux marche Jéhovah Dieu dans la magnificence de son Roi, Christ Jésus, le Chef des peuples, et les conduit par une glorieuse victoire dans son Monde nouveau. »

« Nous ne voulons pas entrer en discussion avec eux » continue Pétzeli, « car leur foi qui triompha de la peine

de mort et des travaux forcés à Bor et qui les aida à sortir vivants de cet enfer, est pour le moins une preuve tout aussi concluante que l'incrédulité. Et ils n'entendent du reste — ainsi que le déclare M. Konrad — convertir personne; ils recherchent le Royaume des cieux et le proclament à ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir. Parmi eux se trouvent des personnes ayant appartenu à toutes les confessions, aussi des Juifs. *En droit*, ils sont étrangers à toute dénomination, *en fait* ils sont des *chrétiens*. Ils croient en les doctrines de l'Ancien et du Nouveau Testament, baptisent, ensevelissent et prennent aussi le repas commémoratif du Seigneur en toute simplicité, sans temples et sans cérémonies d'église. » — Les passages de cet article que nous ne citons pas, sont également excellents, mais nous ne voulons pas trop prolonger notre exposé, et nous nous arrêtons là.

Nombreux sont ceux, dans les milieux du gouvernement actuel, qui connaissent notre mouvement, ayant été internés avec nos frères dans des prisons et des camps de concentration. Le ministre de l'Intérieur également, un professeur communiste, a été longtemps enfermé avec moi et d'autres frères dans la même pièce, et nous avons souvent eu avec lui de longs et sérieux entretiens. Les religionistes ne peuvent dès lors plus guère lancer contre nous les fonctionnaires gouvernementaux.

Au cours de l'année écoulée, nous avons néanmoins eu à lutter contre des difficultés et des obstacles très nombreux. Nos frères et sœurs rentrèrent en guenilles de captivité et trouvèrent leurs maisons le plus souvent saccagées. Dans beaucoup de cas, ils ne possédaient même plus les vêtements strictement nécessaires, pour pouvoir faire leur service du Très-Haut tant soit peu convenablement vêtus. En hiver surtout, nous aurions pu travailler un bien plus grand nombre d'heures, si nous avions disposé des vêtements strictement nécessaires. Grâce aux frères et sœurs de Suisse, nous pûmes vaincre partiellement ces difficultés. Ils nous envoyèrent presque 3000 kg. de précieux vêtements et d'autres objets de première nécessité, ce qui fut d'un secours particulièrement grand pour nos sœurs, qui sont maintenant à même de prendre part, convenablement vêtues, à l'œuvre de proclamation. Nous remercions de tout notre cœur nos chers frères et sœurs de Suisse pour ce qu'ils ont fait pour nous. Nous exprimons tout particulièrement notre gratitude à Jéhovah, notre Dieu, pour son aide et sa protection merveilleuses.

Un autre grand obstacle a été pour nous l'inflation, qui revêtit surtout en été des formes chaotiques. Les prix ne cessèrent de se modifier et doubleraient parfois l'heure en heure. Nous étions dès lors obligés de tout compter en denrées alimentaires. Notre devise était l'œuf. Les frères et sœurs devaient nous apporter, chaque mois, même depuis les contrées les plus éloignées, la contre-valeur des écrits en denrées: œufs, huile comestible, graisse, farine, etc., pour reprendre ensuite *La Tour de Garde* et d'autres publications. De tels voyages s'effectuaient ordinairement dans des conditions les plus mauvaises et non sans danger, sur les toits des wagons, par la pluie et le gel. Mais comme ils avaient été privés, pendant leur longue captivité, de nourriture spirituelle, ils l'estimaient maintenant d'autant plus et étaient prêts à tous les sacrifices.

Au bureau, nous avions beaucoup à faire pour convertir, administrer, entreposer et vendre ces denrées, et cela demandait aussi beaucoup de temps et de prévoyance pour ne rien laisser se perdre. Nous faisions parfois des paiements en denrées alimentaires aux imprimeries et à nos fournisseurs de papier, mais, le plus souvent, il valait mieux vendre les denrées et payer les factures en espèces. Nous devions cependant faire bien attention qu'entre temps l'argent ne perdît pas sa valeur.

Au début de l'année courante, nous réussîmes à faire imprimer dans une imprimerie privée 20 000 exemplaires de la brochure *Liberté dans le Monde Nouveau* et, un peu plus tard, également 20 000 exemplaires de la brochure *Les débonnaires hériteront la terre*. Récemment, 30 000 exemplaires de la brochure *Le « Chef des Peuples »* purent être imprimés, ainsi que 2000 exemplaires des *Instructions sur l'organisation de l'œuvre* et, dès février de cette année, *La Tour de Garde* a été imprimée en hongrois en une édition mensuelle de 2000 exemplaires. Vers la fin de l'année précédente, nous avions commandé en outre en Roumanie 50 000 exemplaires de deux brochures, mais nous n'en avons pu faire entrer jusqu'ici que 9000.

Rapport du service dans le champ pour la Hongrie en 1946

	Groupes	Par la poste	Total 1946
Livres	1 878	1	1 879
Brochures	56 068	2	56 070
Total:	57 946	3	57 949
Proclamateurs (moy. mens.)	661		661
Heures	94 427		94 427
Numéros isolés	1 095		1 095
Visites complémentaires	41 240		41 240
Moy. des vis. compl. p. ét. de livres	394		394
Conférences publiques	14		14
Moyenne des heures	14,3		
Moyenne des visites compl.	6,2		
Moyenne des études de livres	0,6		
Groupes dans le pays			115
Nombre max. des proclamateurs pour l'exercice 1946			837

Nous avons dans le pays 115 groupes organisés, petits pour la plupart. Les frères et sœurs sont pleins de dévouement pour l'œuvre de Jéhovah, et nous voulons, d'un commun accord, tout faire pour accomplir fidèlement notre tâche et nos privilèges envers Jéhovah et son Roi. C'est avec une grande joie que nous pouvons annoncer que le nombre des proclamateurs ne cesse de s'accroître. Il y a constamment de nouvelles personnes de bonne volonté qui acceptent la vérité et entrent avec joie au service de Jéhovah dans les rangs de son peuple. En cette année de service, 382 personnes ont symbolisé leur consécration par le baptême, des jeunes pour la plupart, qui saisissent rapidement la vérité et se joignent bientôt à l'œuvre de témoignage.

Pologne

Nous nous réjouissons d'avoir reçu de Pologne le premier rapport annuel après huit ans de silence. Les témoins de Jéhovah de ce pays ont maintenant pu travailler au service du Seigneur pendant une année entière depuis la fin de la guerre. Pour la Pologne, les hostilités n'ont pas encore pris fin; cependant, malgré toutes les épreuves et toutes les difficultés à vaincre, de nombreuses personnes ont appris à se réjouir avec le peuple de Dieu. En Pologne, l'œuvre a fortement progressé, car des milliers apparaissent et louent le nom de Jéhovah. Le serviteur de la filiale nous a envoyé un rapport fort intéressant sur les événements survenus au cours de l'année passée et les difficultés auxquelles il a fallu faire face. Dans ce rapport il parle des très nombreuses déportations d'Allemands, de Polonais et de Russes, et de la façon dont le Seigneur s'est servi de ces circonstances extraordinaires pour glorifier son nom parmi les peuples d'Allemagne, de Pologne et de Russie. Nos frères et sœurs polonais ne sont aucunement découragés, leurs épreuves les remplissent de joie, car elles leur fournissent de nombreuses occasions de louer le Seigneur et de prêcher la bonne nouvelle. Il est évident qu'il se trouve en Pologne un peuple pacifique qui prêche un message prometteur de joie. Ce rapport devrait stimuler les lecteurs et les engager à exercer une activité plus intense dans la glo-

rification du nom de Jéhovah. Voici ce qu'écrivit le serviteur du bureau :

Si, arrivés au seuil d'une nouvelle année, nous repassons en revue les événements de celle qui vient de s'écouler, nous pouvons nous rendre compte comment le Seigneur nous a soutenus dans sa bonté infinie et nous avons tout lieu de lui rendre grâce et de glorifier son nom.

Entre temps, la situation intérieure du pays s'est un peu calmée, mais le clergé catholique romain fait tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher que les conditions redeviennent normales. Une grande partie du pays souffre encore d'une insécurité complète; des bandes parcourent les campagnes, pillent des trains entiers et terrorisent la population. Dans de pareilles conditions, la vie humaine ne compte plus. L'inviolabilité de la personne et du domicile n'existent pas. Les gens sont mécontents et ne peuvent trouver ce à quoi ils aspirent.

Dans ces circonstances, on comprend pourquoi le clergé réussit à lancer ces bandes contre nos frères et sœurs, lesquelles s'attaquent à leurs maisons, les pillent, font subir à leurs habitants les pires violences et vont jusqu'à les tuer. On essaie de les contraindre à suspendre des images religieuses, à réciter des prières rituelles et à promettre de revenir à l'église. Mais ces tortionnaires n'atteignent pas leur but. Les sœurs auxquelles on a coupé les cheveux pour les punir de leur attitude inflexible, se consolent volontiers de la perte de leur chevelure pour rester fidèles à Dieu.

En corrélation avec ce qui précède, on constate un signe des temps exceptionnel: On est surpris de la rapidité avec laquelle les gens se décident ici en faveur de la vérité et participent immédiatement à l'œuvre du témoignage. On ne rencontre plus de personnes « intéressées pendant des années ».

Ainsi, par exemple, des catholiques prennent part aujourd'hui à une assemblée des témoins de Jéhovah et entendent pour la première fois les paroles de la vérité; un mois plus tard, ils se trouvent déjà dans les rangs des proclamateurs et glorifient la grâce de Dieu dont ils ont été comblés.

A une de ces occasions, une jeune catholique entendit pour la première fois parler de la vérité d'une manière suffisamment détaillée; elle adressa alors à un frère les paroles suivantes: « Je puis tout comprendre, sauf une chose, c'est qu'il faille aussi entrer dans l'eau et se faire immerger! » Un mois plus tard, cette catholique assistait à une autre journée organisée par les témoins de Jéhovah et se présentait parmi ceux qui prenaient le symbole. Le frère à qui elle s'était adressée la fois précédente, également présent, se tourna vers elle après le baptême en lui répétant ses propres paroles: « Je puis tout comprendre, sauf qu'une personne puisse aller *immédiatement* dans l'eau! » « Oui, Jéhovah m'a aussi témoigné sa grâce! » Telle fut sa réponse brève et significative.

Un autre cas: Dans le compartiment d'une voiture de chemin de fer, un frère rendait témoignage de la vérité. Une jeune catholique cultivée le contredit d'une manière catégorique. Une Russe assise à côté d'elle posa des questions. Le frère qui n'était pas suffisamment familiarisé avec le russe, pria la catholique de bien vouloir traduire quelques phrases à cette Russe, ce qu'elle fit de

bonne grâce. A la fin de l'entretien, la Russe, de même que la jeune catholique, donnèrent leurs adresses et prièrent le frère de faire une visite complémentaire. Un mois plus tard, cette catholique témoignait déjà avec zèle en faveur du nom de Jéhovah.

Conformément à la suggestion contenue dans les instructions pour les différents pays, nous nous sommes mis, en tenant compte des nécessités locales du pays, à organiser des assemblées d'un jour dans de très nombreux endroits, auxquelles prennent part d'habitude plus de mille frères et sœurs. Un grand témoignage est rendu chaque fois dans ces localités et le succès est considérable. Un grand nombre de ceux qui, autrement, n'eussent pas été accessibles, s'intéressent maintenant à la vérité. Les proclamateurs n'ont que très peu de frais, chacun apportant ses provisions de bouche.

L'assemblée de deux jours organisée les 9 et 10 juin 1946 dans la région dangereuse de Lublin et à laquelle prirent part environ 2000 frères et sœurs de cette contrée, était tel un prélude réjouissant de cette série d'assemblées. C'était la plus grande réunion théocratique qui ait jamais été tenue par les témoins de Jéhovah dans ce pays. Et pourtant ce n'était qu'une assemblée dans une de nos zones de l'est.

A cette occasion, il importe de rappeler aussi un autre événement marquant, c'est-à-dire l'envoi de vêtements qui nous est parvenu de Brooklyn. Nous avons reçu 20 tonnes de marchandises, soit en tout 160 grandes caisses, d'habits, de linge et de souliers, ce qui a permis de pourvoir aux besoins des frères et sœurs qui souffrirent dans les camps de concentration et les prisons, et aussi à ceux de autres, malmenés par les calamités de la guerre, ou dépouillés lors des attaques inspirées par les catholiques.

Cet envoi a non seulement adouci le sort de nos frères et sœurs, mais il a avant tout resserré les liens qui nous unissent. De nombreuses lettres parvenues à notre bureau dénotent une vive reconnaissance des frères et sœurs à l'égard de Jéhovah et des frères et sœurs en Amérique.

Dans une des douze zones du pays, on a érigé une salle du Royaume avec les planches des caisses, salle pouvant contenir de 70 à 80 personnes, un joyeux événement de plus pour ces frères et sœurs.

Une autre preuve de la riche bénédiction du Seigneur est le fait qu'au cours de l'exercice, pendant que se poursuivait l'organisation des groupes, le nombre des proclamateurs s'est accru de 2000 à 6000, quoiqu'environ 2000 frères et sœurs de langue allemande eussent été contraints de partir vers l'ouest, par suite de déportation et n'ayant ici plus de possibilités d'existence. Quelques-uns de ceux-ci ne sont pas encore partis, mais ils devront également quitter le pays, car leur situation est intenable, étant donné qu'il est considéré comme crime d'accorder un gîte à un Allemand ou de l'assister de n'importe quelle manière. Des frères et sœurs russes et ukrainiens restés dans le pays, ont dû partir vers l'est, tandis que, d'autre part, un certain nombre de frères et sœurs de langue polonaise, venant de l'est, ont été rapatriés. Tout ceci contribue à faire rapidement pénétrer la vérité dans des régions où elle ne serait guère parvenue en temps normaux. Ainsi, ces circonstances concourent aussi à la glorification du nom de Dieu.

(A suivre)

Textes et commentaires

1^{er} août

Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié. Ainsi l'Eternel a pitié de Sion. — Es. 51: 2, 3.

Dans des circonstances ordinaires, le reste recherchant Jéhovah et sa justice eût pu être abattu en considérant, en 1919, sa petite troupe et la grande œuvre qui était devant elle, œuvre prédite par la prophétie sacrée et qu'elle était obligée d'accomplir. Mais le Seigneur dit à ces serviteurs de ne pas être découragés. Portez les regards sur Abraham et sur Sara, leur dit-il. Jéhovah promet de rendre la postérité d'Abraham par Sara aussi nombreuse que les étoiles. Mais Abraham était vieux lorsqu'il reçut cette promesse, et Sara avancée en âge. Cependant, la réalisation de la promesse de l'alliance ne dépendait pas d'Abraham, mais du Dieu tout-puissant lui-même. En bénissant Abraham pour son intégrité, Dieu le multiplia, le rendit nombreux. Dieu a maintenant réalisé cela à l'égard de la postérité spirituelle du plus grand Abraham, Jéhovah, et a ainsi consolé Sion. — T.G. angl. du 15/1/46.

2 août

Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. — Hébr. 13: 12.

Le sang sanctifiant de Christ est une chose qui doit être regardée continuellement comme la plus précieuse et la plus rare, parce que c'est par lui que le croyant peut venir régulièrement à Dieu confesser ses péchés, être purifié et être pardonné. Ces justifiés ont maintenant le privilège de servir comme sacrificateurs sous Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur, et d'offrir à Dieu des sacrifices de louange, en agissant comme témoins et publicateurs de son royaume. Il est écrit à propos des privilèges qui leur sont offerts grâce au sang sanctifiant de Christ: «Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp, portant son opprobre; car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous recherchons celle [la Jérusalem céleste] qui est à venir. Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom.» — Hébr. 13: 13-15, *Darby*. — T.G. angl. du 15/3/46.

3 août

Je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas. — Jér. 31: 9.

Dans sa miséricorde, Dieu a reconduit le fidèle reste vers la terre de liberté, vers des relations harmonieuses avec lui, a fait des membres de ce reste ses serviteurs et ses témoins en leur révélant les vérités du Royaume et en pourvoyant dans son organisation à des dispositions secourables et réconfortantes. C'est ainsi que le chemin de retour n'a pas été trop dur, car le boiteux, l'aveugle, ceux qui avaient essayé de nourrir spirituellement d'autres personnes, ont été capables de voyager sur la route qui conduit à des relations renouvelées et pacifiques envers Dieu dans son organisation théocratique. Ce chemin ne fut ni aride ni désertique, car la vérité du Royaume — telle un courant d'eau vivifiante sortant du trône de Dieu et de son Roi — a accompagné ce peuple en courant le long de son chemin. La vérité divine et les instructions de service provenant de son organisation ont redressé la route de telle façon qu'il n'y a plus aucun motif de trébucher sur cette voie. — T.G. angl. du 15/7/46.

4 août

Nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur.

— II Corinthiens 5: 8 —

L'apôtre et ses compagnons chrétiens ont confiance en la destinée que Dieu a promise dans sa Parole. De ce fait, ils sont bien disposés et heureux de ce que la volonté de Dieu se réalise à leur égard, c'est-à-dire qu'ils sont bien disposés et heureux d'être pour toujours éloignés de la vie humaine, d'être «absents de corps» et de demeurer, d'être présents et chez soi avec Christ dans le Royaume céleste de Dieu. Ils montrent ainsi qu'ils ne désirent pas la mort toute simple avec sa condition de nudité, et dépourvue du privilège de servir Jéhovah. Ce qu'ils désirent, c'est d'être unis avec Christ par la résurrection de la mort et ce, en la présence de Dieu.

Et pourquoi? Parce qu'ils entrèrent alors dans «le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite» (*Synodale*) pour lequel ils se sont montrés dignes au milieu des afflictions présentes et momentanées qui sont bien légères en comparaison de cette gloire. — T.G. angl. du 15/4/46.

5 août

Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. — Ex. 12: 8.

L'action de manger la chair de l'agneau pascal préfigure la façon dont les chrétiens acceptent le sacrifice de Jésus-Christ en suivant son exemple, et la force qu'ils en reçoivent, pour le service de Dieu. (Jean 6: 51, *Version synodale*) Le fait de manger l'agneau pascal avec des herbes amères en Egypte préfigure les rigueurs (en anglais: l'amertume) de la persécution et de l'opprobre subis par les disciples de Christ par ce mauvais monde, parce qu'ils sont un peuple pour le nom de Jéhovah et suivent le fidèle exemple du Fils de Dieu en proclamant son nom et son Royaume. Le fait de manger l'agneau pascal debout, chaussés et les reins ceints, représente de quelle manière ces Israélites spirituels sont appelés hors de ce monde dont ils ne font pas partie, comment ils doivent être séparés de son organisation religieuse, commerciale et politique et comment ils doivent respecter la règle théocratique de Dieu. — T.G. angl. du 1/3/46.

6 août

... en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

— Actes 13: 33 —

Le roi David s'assit sur le trône de Jéhovah à la montagne de Sion à Jérusalem. Mais par la suite, en accomplissement de l'alliance du Royaume avec David, Dieu invita Jésus, le Fils de David, à s'asseoir sur le trône céleste à la droite du Très-Haut. Ainsi il s'assit dans la céleste Sion ou organisation capitale. Plus tard, quand parlant de cela à Jean, Christ, en vainqueur de ce monde, dit: «J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» (Apoc. 3: 21) Ainsi ce fut quand il s'assit sur ce trône, que l'épouse de Dieu, c'est-à-dire l'organisation céleste de Dieu, donna d'une façon complète naissance à Christ comme étant sa Postérité, laquelle Postérité avait été blessée au talon par le serpent, mais finalement écraserait la tête de celui-ci au temps fixé d'avance par Dieu. — T.G. angl. du 1/5/46.

7 août

Moïse fit aussi approcher les fils d'Aaron; il les revêtit de tuniques, les ceignit de ceintures. — Lévi. 8: 13.

Pour préfigurer que les disciples du Souverain Sacrificateur Jésus seraient consacrés à cette juste cause, les quatre fils d'Aaron furent revêtus de tuniques de fin lin, tandis que des caleçons couvraient leur nudité et que des bonnets blancs étaient fixés sur leurs têtes. (Apoc. 19: 8) Ces vêtements sacerdotaux indiquaient que les fils d'Aaron seraient ses assistants; ils symbolisaient que les disciples de Jésus qui sont membres de son corps doivent être identifiés par la justice comme sous-prêtres. Ils sont revêtus de justice parce que Jéhovah Dieu les a justifiés par leur foi dans le sang de Jésus. Cette justice de Christ leur étant imputée, ils doivent servir la juste cause de Dieu en cherchant premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, ce qui implique la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux hommes de bonne volonté. — Mat. 6: 33. — T.G. angl. du 1/6/46.

8 août

N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. — Prov. 30: 6.

Nous refusons d'admettre que les traditions religieuses soient un complément nécessaire à la Parole écrite de Dieu, car nous gardons à l'esprit l'avertissement donné par son sage serviteur. Lorsqu'une organisation religieuse enseigne des traditions contredisant et annulant la Parole de Dieu, au lieu qu'une telle façon de procéder démontre que cette organisation est «en tout temps la dépositaire de la vérité», elle prouve qu'elle est dépositaire d'erreurs, de mensonges et

de doctrines de démons. Parce que l'organisation religieuse juive devint dépositaire des traditions des anciens, Jésus dit à la Jérusalem asservie par la religion: «Voici, votre maison vous sera laissée déserte.» (Mat. 23:38) Jésus refusa de lui confier en dépôt les vérités divines nouvellement révélées. Elle ne devint pas dépositaire de la «foi qui une fois pour toutes a été transmise aux saints». — Jude, verset 3. — T.G. angl. du 1/11/46.

9 août

Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. J'espère en l'Eternel. — Es. 8:16,17.

Les témoins de Jéhovah feront la sourde oreille à la propagande politique et religieuse qui attire les peuples dans la conspiration mondiale actuelle. Bien plus, ils prendront bien soin du témoignage et de la loi auxquels le Seigneur Dieu a pourvu maintenant pour les disciples de son Roi oint. Le témoignage de Jéhovah donné par Esaïe concernant toutes ces choses, ainsi que la loi divine destinée à garder notre ligne de conduite au moment où ces choses arriveraient, ont été fidèlement préservés pour nous. Tout cela a été lié et scellé comme un trésor exclusivement destiné à ses témoins placés sous l'autorité de Christ. La «chrétienté» ne détient pas une telle loi et un tel témoignage. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont les seules personnes qui, aujourd'hui, les font connaître, car Dieu les leur a donnés afin qu'ils en usent. Ce faisant, ils portent à la connaissance de toutes les nations cette loi et cet oracle qui servent de témoignage à ces dernières. — T.G. angl. du 15/10/46.

10 août

J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel. — Ps. 116:18.

Si, maintenant, Dieu désire consacrer un croyant en l'oint-gnant de l'esprit, afin d'en faire un roi et sacrificateur avec Christ, c'est à lui de déterminer la chose. Le croyant baptisé n'a aucun choix à exprimer. Il ne peut poser égoïstement aucune condition à Dieu, mais doit se soumettre à la volonté de Dieu quelle qu'elle puisse être dans l'avenir à son égard. Si, présentement, il plaît à Dieu de ne pas consacrer un croyant pour faire partie de la classe céleste du Royaume avec Christ, le Seigneur Dieu le lui révélera certainement, et ce croyant se soumettant à la volonté divine mettra son plaisir à le servir pour toujours, dans l'espérance d'obtenir la vie éternelle sur la terre, sous la domination du Royaume. La consécration personnelle n'est pas momentanée, mais éternelle et irrévocable. A ne pas remplir fidèlement il en résulterait la destruction. Une fois faite, la consécration n'a pas besoin d'être renouvelée, car les obligations qu'elle nous impose demeurent. L'accomplissement fidèle de notre consécration signifie la vie éternelle dans le merveilleux Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 15/2/46.

11 août

Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.

— Psaume 73:26 —

Les témoins de Jéhovah ont reçu de Dieu la mission de «guérir ceux qui ont le cœur brisé», avec sa Parole de vie. Aussi les soutient-il par son invisible esprit. L'ordre suivant leur est donné: «Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera.» (Es. 35:3,4; Hébr. 12:12,13) Nous sommes qualifiés pour accomplir, en faveur d'autres personnes, cette tâche qui nous est assignée parce que, s'appuyant sur Dieu et sur sa Parole, nous avons une force en nous-mêmes. Si nous comparions la puissance formidable des forces combinées de nos ennemis, hommes et démons, avec la faiblesse numérique de notre petite armée, dans la chair, nos cœurs se fondraient d'épouvante. Mais regardant au Tout-Puissant, invisible, nous sommes confiants grâce à notre connaissance et à notre amour pour lui. — T.G. angl. du 1/1/46.

12 août

Il mit toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et il les agita de côté et d'autre devant l'Eternel. — Lév. 8:27.

Il est évident que Moïse posait ses propres mains sous celles des sacrificateurs quand ceux-ci agitaient devant l'Eternel le sacrifice de consécration. En conformité avec cette image, Christ Jésus fut installé comme Souverain Sacrificateur pour présenter à Dieu la valeur précieuse de son sacrifice et agita ou présenta continuellement devant Dieu toutes choses y ayant trait. Dans l'image, on agitait la graisse et les organes vitaux du bœuf de l'installation. Cela démontrait que, dans la mise en activité de la sacrificature pour laquelle il fut installé sur terre, Jésus, animé d'un zèle ardent, présenta son sacrifice en gardant à l'esprit, dans toute la pureté de ses pensées, le travail qu'il avait à faire selon la Parole. Il demeura fidèlement attaché à Dieu et à son service avec toute la force dont il était capable, et c'est pourquoi «la domination (le gouvernement, vers. angl.) reposera sur son épaule». — Es. 9:6. — T.G. angl. du 15/6/46.

13 août

Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête.

— Psaume 50:3 —

Depuis 1918, Jéhovah n'a pas gardé le silence. Cependant, quand il se taisait avant cette venue au temple de son Messager et Roi en 1918, les hypocrites de la chrétienté, commentant certaines choses criminelles, se persuadaient que ce silence était un acquiescement à leurs méfaits. Le fait de rompre le silence montre que Dieu envoie son message de jugement par son Messager au temple et par le fidèle reste terrestre de ses témoins oints. Lorsqu'il exécutera ses jugements contre eux à la bataille d'Armageddon, Dieu mettra en action ses forces de destruction semblables à un feu dévorant. Ce sera une période très agitée, très troublée lorsqu'il exprimera son courroux envers les hypocrites religieux. — T.G. angl. du 1/7/46.

14 août

Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

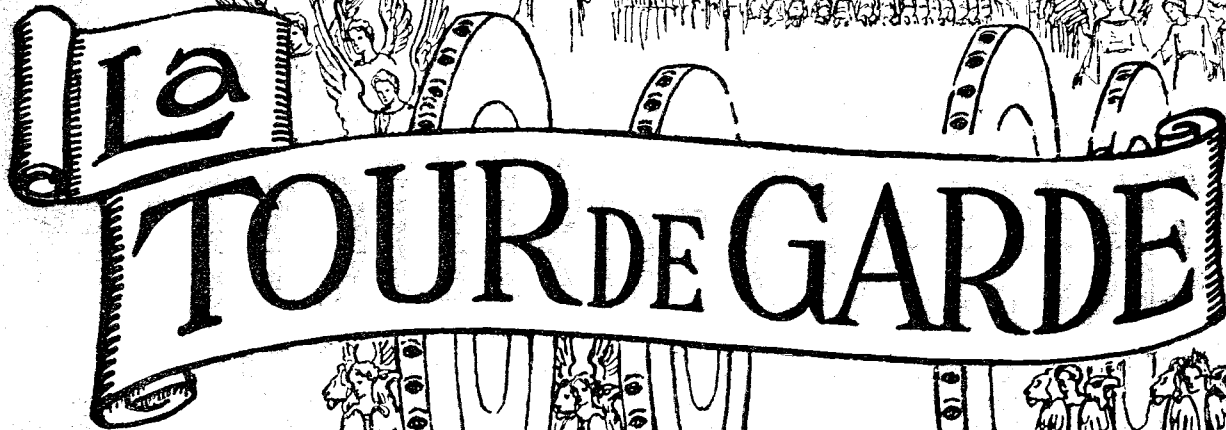
— I Corinthiens 15:33 —

L'adorateur pur et sans tache évitera soigneusement la compagnie personnelle et intime des gens du monde. Il se défendra même contre le développement de toute sympathie et camaraderie avec ce monde, soit en suivant ses voies, ses slogans et mots d'ordre, soit en essayant d'introduire de telles façons d'agir parmi le peuple consacré de Dieu. Aussi l'apôtre dit: «Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.» (Col. 3:2) Se conformer (ou: se soumettre) par l'esprit conduira finalement à la conformité de conduite, si ce n'est à l'association physique avec ce monde. Le monde s'abandonne aux convoitises de la chair, parce qu'il ne sait pas ce qu'est l'esprit de Dieu. Des choses impures et souillées n'ont rien à faire avec la véritable adoration de Dieu en esprit et en vérité. Elles appartiennent à ce monde, qui est l'ennemi de Dieu et de son Royaume. Aussi, tous les proclamateurs du Royaume de Dieu devraient-ils éviter ces choses du monde. — T.G. angl. du 1/9/46.

15 août

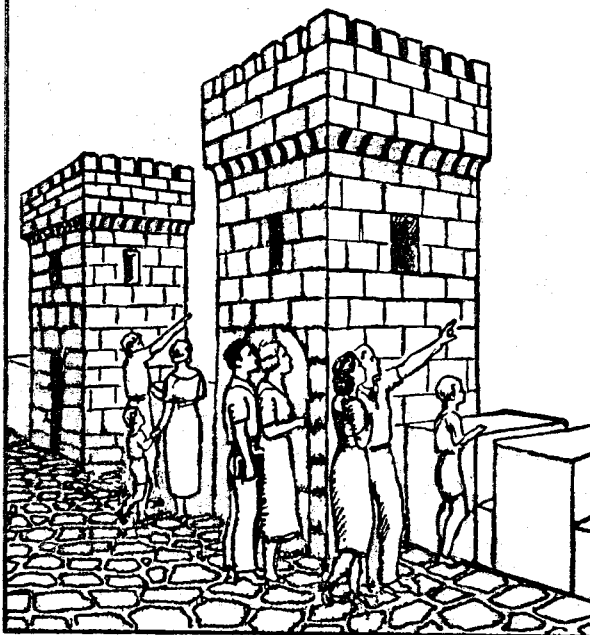
...ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. — Apoc. 12:17.

Quand il fut ici-bas, il rendit témoignage du Royaume de Dieu. Il a maintenant laissé à ses disciples le soin de faire la même œuvre. Voilà pourquoi ils collaborent avec Jésus-Christ pour donner le témoignage, et cette collaboration se rapporte «au témoignage de Jésus-Christ». (Apoc. 1:2) L'apôtre Paul fut un de ceux qui reçurent une part spéciale dans ce travail de témoignage (grec *martiria*). Paul et ses compagnons chrétiens participèrent ainsi à l'œuvre de réconciliation, et eurent le témoignage de Jésus-Christ, c'est-à-dire le même travail de témoignage que leur Maître. (II Cor. 5:18-20) Il est donc prouvé que c'est par obéissance à Dieu qu'ils rendent ce témoignage que Jésus leur a donné. Cette chose est irréfutable: ceux qui témoignent doivent être des témoins de Jéhovah. — T.G. angl. du 15/11/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



Ils sauront que je suis Jéhovah

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Août 1947

N^o 16

Table des matières

Diffamation et sédition contre Dieu	243
Cas de diffamation et de sédition, dans le passé et à l'avenir	244
Babylone, l'organisation-mère	245
Une ruse souvent employée	246
Action préventive illégale	249
Les chrétiens ne sont pas au-dessus de Jésus-Christ	250
A quoi il faut s'attendre	251
Extrait de l'Annuaire 1947	253
Pologne (suite et fin)	253
Russie	253
Textes et commentaires	254
Etudes de « La Tour de Garde »	242

© W.T.B. & T.S.

LA TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 15 août 1947)

« Cas de diffamation et de sédition, dans le passé et à l'avenir »
Semaine du 21 septembre: §§ 1 à 20
Semaine du 28 septembre: §§ 21 à 41

Période de témoignage —

« Expansion dans toutes les nations »

Le mois d'août sera une période de témoignage spéciale appelée « Expansion dans toutes les nations ». Partout on s'inspirera de ce leitmotiv et les proclamateurs du Royaume étendront leur activité le plus possible afin de pouvoir travailler même les territoires ruraux les plus éloignés. Le temps généralement favorable dans l'hémisphère nord pendant le mois d'août engage à un travail diligent à la campagne. Aussi ce que nous avons à offrir vaut que nous fassions nos meilleurs efforts. Pendant ce troisième mois nous offrirons également la brochure « Le Prince de la Paix ». Nous recommanderons aussi chaudement à nos semblables la lecture du livre « La vérité vous affranchira ». Grâce à ces publications le message du Royaume de Dieu établi sera largement diffusé en août dans beaucoup de nations. Comme lecteur de « La Tour de Garde » vous pouvez aussi participer à cette œuvre d'expansion. Ecrivez-nous une carte ou une lettre pour que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes habitant dans votre voisinage et travaillant dans cette œuvre, lesquelles vous donneront tous les renseignements désirables. Nous vous prions de nous informer du travail que vous aurez accompli en août afin que notre rapport sur l'expansion de l'œuvre dans toutes les nations soit complet.

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de cette année. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Écriture « Armagedon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. Réveillez-vous! veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » Réveillez-vous! résume les dernières nouvelles importantes du monde. Réveillez-vous! paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 2 fr. 50 en Suisse; \$1.00 aux États-Unis et au Canada.

« La vérité vous affranchira »

Ce livre tant attendu est enfin sorti de presse. Il trace l'histoire de la vérité et de la liberté depuis la création, la poursuit à travers les six millénaires de l'existence de l'homme et nous fait entrevoir aussi l'œuvre grandiose qui se réalisera au cours des mille ans à venir. Il tourne la lumière de la Bible sur la religion, d'une part, et nous présente un exposé lumineux de la vérité biblique, d'autre part. Il parle de la lutte séculaire pour la liberté, des desseins de Dieu visant à l'affranchissement définitif et éternel de la création gémissante et de leur réalisation certaine et proche. « La vérité vous affranchira » est un manuel précieux pour toute personne désirant approfondir sa connaissance de l'Écriture et chanter avec intelligence les louanges du Créateur.

Cet ouvrage de 350 pages, illustré et relié percaline, vous est envoyé franco contre une contribution de 15 fr. Veuillez adresser votre commande à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles (compte chèques postaux 969.76).

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Août 1947

N^o 16

Diffamation et sédition contre Dieu

« Jéhovah est roi éternellement et à jamais; les nations [seront] exterminées de sa terre. » — Ps. 10:16, version catholique romaine de Crampon.

JÉHOVAH DIEU est à toujours le suprême Gouvernement. Il est l'unique Souverain universel. Toutes les créatures célestes et terrestres, à la fois visibles et invisibles, sont sous sa domination qui inclut tout. Un mouvement séditieux fut déclenché il y a environ six mille ans en vue de priver Jéhovah de sa position suprême et de renverser son autorité universelle. Ce mouvement n'a cependant enregistré aucun succès, et n'en enregistrera aucun, quel que soit le temps pendant lequel le Dieu tout-puissant le laissera encore subsister. C'est une évidence qui s'impose qu'en 1914 cette sédition prit la forme d'une insurrection armée dans les cieux, marquée sur cette terre par des événements mondiaux qui la bouleversèrent. Un fait demeure cependant inchangé: Jéhovah règne comme Roi. Cette terre a été pendant des milliers d'années le théâtre d'une ardente sédition contre Dieu, mais sous peu, ce mouvement sera obligé d'en reconnaître le règne universel. Heureux ceux qui reconnaissent ce règne dès maintenant, et qui vivent en harmonie avec lui!

² Jéhovah permet néanmoins à l'instigateur de la sédition de poursuivre son travail. Actuellement, les humains courent le grand danger d'être attirés par ce mouvement et d'y être trouvés lorsqu'il sera finalement anéanti par l'exécution de tous les séditieux à Armaguédon. Le Seigneur Dieu a laissé ce mouvement durer jusqu'à cette période d'après-guerre pour éprouver la loyauté des humains. C'est pour cette raison primordiale qu'il a toléré cette perverse sédition jusqu'à ce qu'il justifie sa souveraineté universelle qui apportera la vie et la joie pour toutes les créatures loyales. Voilà pourquoi l'ordre opportun du Psaume 117:1 est maintenant lancé: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! » — *Version américaine standard.*

³ Si, au lieu de diffamer ou de blasphémer Jéhovah Dieu, une créature le loue, elle peut s'attendre à des effets heureux. Dans les saintes Ecritures, la diffamation (ou blasphème) et la sédition sont étroitement unies. Le mot *sédition* s'applique à des troubles dans un Etat ou un pays, à une agitation ne dégénérant pas en insurrection. Par elle, on excite au

mécontentement ou à la résistance envers l'autorité légale. C'est un penchant à la trahison, mais qui ne peut être qualifiée comme telle par manque d'actes visibles.* D'autre part, le mot *diffamation* désigne maintenant l'action de décrier, de chercher à détruire la réputation d'une personne, soit oralement, soit par écrit. En termes juridiques la *diffamation* implique une déclaration ou affirmation publiée sans raison valable ou sans excuse. Elle peut s'exprimer au moyen d'imprimés, d'écrits, de gravures, d'effigies ou autres signes visibles ayant pour but d'exposer autrui à la haine publique, au mépris, ou au ridicule. Dans un sens plus large, la diffamation est la publication de ces écrits, gravures ou autres choses semblables, telles que blasphèmes, trahisons, séditions ou vilenies répugnantes ou choquantes.*

⁴ L'instigateur et organisateur de la sédition contre le Seigneur Dieu est naturellement son contradicteur ou adversaire. La Parole sacrée de Dieu l'identifie en lui donnant le nom particulier de *Satan* qui signifie adversaire. Ce contradicteur fut le premier à calomnier Dieu, et sous ce rapport la Parole de Dieu l'appelle *diable* ou *diffamateur*. Disons-nous alors que Satan le diable était coupable de diffamation séditieuse? — Oui, quoique aujourd'hui, au point de vue juridique, des déclarations orales sont considérées comme calomnies et non comme diffamations, tandis que sont cataloguées comme diffamations les écrits ou publications diffamant une personne et tendant à la provoquer, à l'irriter et à l'exposer à l'opprobre, à la haine, au ridicule ou au mépris. Ce qui est publié peut être vrai; mais si cela est fait méchamment et dans une mauvaise intention, sans aucune raison ou excuse valable, alors la véracité du propos diffamatoire n'est pas ordinairement une défense pour les responsables de la diffamation.

⁵ Dans le cas de Satan le diable, non seulement sa diffamation ne contient aucune parcelle de vérité, mais elle n'est ni motivée, ni excusable. Seuls la malice et des mobiles pervers l'incitèrent à troubler la

* Voir le *Nouveau Dictionnaire International* de Webster, 2^e édition, de 1943.

paix publique et le bon ordre de l'univers, contre Jéhovah Dieu. Sa diffamation était somme toute passible du tribunal de Dieu, conformément aux règles de la procédure criminelle. Aussi Dieu engagea le combat parce que sa souveraineté universelle et son renom étaient en cause. Etant donné l'action première de Dieu contre la diffamation séditionneuse et la sentence qu'il prononça contre l'auteur de la sédition, on voit combien il est insensé pour les hommes, les gouvernements humains et les or-

ganisations religieuses actuels de se figurer qu'ils peuvent s'engager impunément dans la diffamation et la sédition contre Jéhovah Dieu. La Bible relate suffisamment d'exemples montrant que des hommes, des gouvernements et des organisations religieuses seront appelés à la barre du tribunal de Dieu pour motif de diffamation et de sédition contre Jéhovah. Tous ces exemples furent enregistrés par écrit pour servir d'avertissement aux humains, aux nations et aux organisations actuelles. — I Cor. 10:11.

Cas de diffamation et de sédition, dans le passé et à l'avenir

SATAN le diable fit toute une mise en scène pour réussir devant l'homme sa diffamation contre le nom de Jéhovah, le Souverain universel. L'invisible Satan se servit d'un acteur visible, le subtil serpent, avec comme décor les arbres du jardin d'Eden. Satan agit ainsi afin de faire passer Jéhovah Dieu comme menteur et oppresseur égoïste cherchant à instaurer un gouvernement absolu et dictatorial sur la terre et l'humanité. Dans le dessein de tromper, Satan poussa le serpent à mimer cette question: «Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?» Ne se doutant pas du piège tendu par le serpent, Eve répondit que cela ne concernait que l'arbre se trouvant au milieu du jardin, arbre au sujet duquel Dieu avait dit: «Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.» Il y eut diffamation véritable et effective lorsque le serpent énonça ces mots en leur donnant force de loi: «Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» — Gen. 3:1-5.

² Par ces paroles ou cette mimique, ce ne fut pas le simple serpent visible qui calomnia et diffama Dieu afin d'inciter au mécontentement et à la désobéissance envers le gouvernement, mais Satan, le diable, invisible derrière le serpent. Lorsque l'apôtre Paul met les chrétiens en garde contre l'infidélité à Jésus-Christ, il montre que ce ne fut pas de l'imagination, mais une réalité: «Mais je crains bien que, comme Eve fut séduite par l'astuce du serpent, ainsi vos pensées ne se corrompent et ne perdent leur simplicité à l'égard de Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien... Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux, qui se déguisent en apôtres du Christ. Et ne vous en étonnez pas; car Satan lui-même se

déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.» — II Cor. 11:3, 4, 13-15, *Crampon*.

³ Il n'y a aucune parcelle de vérité dans ce que Satan le diable dit à Eve par l'intermédiaire du serpent. Amener Eve et Adam à désobéir à Jéhovah Dieu, le Souverain universel, et les conduire à une mort prématurée, cela révéla la méchanceté et la fausseté de Satan. C'est pourquoi Jésus-Christ dit à ses persécuteurs religieux: «Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.» (Jean 8:44) Lorsque Jésus dit que le diable est meurtrier dès le commencement, il n'a pas voulu dire que Dieu aurait créé un meurtrier. Les saintes Ecritures disent clairement que cette créature céleste du Dieu tout-puissant, connue maintenant sous le nom de Satan le diable, fut au début de son existence une créature spirituelle sainte et parfaite. La prophétie qui le concerne dit: «Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu;... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.» (Ez. 28:12-15) Par ces paroles, Dieu se disculpe de l'accusation d'avoir créé Satan le diable, et prouve que ce chérubin oint et protecteur devint un diable en désaccord avec lui, l'ambition l'ayant conduit à l'iniquité. Lorsqu'il trouva l'iniquité chez ce chérubin oint, Dieu dit: «Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat.» — Ez. 28:17.

⁴ Le chérubin oint en Eden corrompit la sagesse que Dieu lui avait donnée en s'élevant par vanité

1 Comment Jéhovah fut-il diffamé en Eden?

2 Comment Paul indique-t-il celui qui commit cette diffamation?

3 Pourquoi fut-ce une diffamation? Qui créa la personne qui se rendit coupable de cette diffamation?

4 De quelle autre chose Satan fut-il coupable, et comment?

et par orgueil, et en employant une ruse surhumaine pour tromper Eve et l'amener par un mensonge, une diffamation et une calomnie, dans la sédition contre Dieu. La condamnation à mort d'Adam et d'Eve suivit immédiatement. Mais ce n'était pas la mort de ce couple humain que recherchait Satan, le chérubin corrompu, mais quelque chose de plus important; d'ailleurs, qu'aurait-il pu faire de la mort de ces deux créatures humaines? Satan cherchait à s'élever au ciel afin d'être l'égal de Dieu et même lui être supérieur dans l'exercice de la souveraineté universelle. Lorsqu'il dit à Eve qu'en désobéissant à la loi divine et en mangeant le fruit défendu, elle et Adam deviendraient semblables à des dieux capables de discerner le bien du mal, Satan préparait une rébellion contre le gouvernement de Dieu et réussit à mécontenter Eve qui méprisa ce gouvernement. Satan lui-même en était mécontent et le dédaignait; et dès lors, il tendit à gouverner lui-même sans aucun contrôle, et indépendamment de Dieu. Pour atteindre ce but séditieux, il employa la diffamation. Alors, depuis toujours, la diffamation et la sédition vont la main dans la main en tant qu'armes perverses utilisées contre la souveraineté universelle de Jéhovah.

⁵ En Esaïe 14:12-15, la Parole prophétique de Dieu nous révèle l'intention séditieuse du brillant chérubin oint: «Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant [en hébreu: Lucifer], fils de l'aurore? Comment es-tu renversé par terre, toi, le destructeur des nations? Toi qui disais en ton cœur: «Je monterai dans les cieux; au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône;... je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut!... Et te voilà descendu au schéol, dans les profondeurs de l'abîme!» (Crampon) Pour monter au-dessus des nuées et maintenir cette terre sous une domination supraterrrestre semblable à celle du Dieu Très-Haut, Satan le diable poussa à l'édification de Babylone sur la terre, organisation politique et religieuse que la Bible emploie comme symbole de toute l'organisation céleste et terrestre de Satan. C'est une rivale de la souveraineté de Dieu.

Babylone, l'organisation-mère

⁶ Si nous avons foi en la Bible, nous devons admettre sincèrement que tous les systèmes humains politiques et religieux ont leur fondement et leurs racines dans l'ancienne Babylone. Ce n'est pas une diffamation séditieuse à l'égard des systèmes politiques et religieux actuels que de dire cela, pas plus que la Bible qui nous en informe ne diffame les gouvernements modernes et les systèmes de religions d'Etat. En réalité, annoncer autre chose serait une diffamation séditieuse contre Dieu, et nous en serions responsables devant lui. Chrétiens et Juifs

sont censés croire aux Ecritures hébraïques de la Bible nous informant que les gouvernements humains et les systèmes religieux existant sur la terre avant le déluge au temps de Noé périrent par suite de leur corruption, de leur violence et de leur blasphème. Les mêmes Ecritures enseignent à qui veut l'entendre que Babylone fut le premier gouvernement humain organisé sur la terre après le déluge, et fut le modèle des autres systèmes politiques et religieux qui existèrent par la suite. Nous reproduisons simplement ce que disent les Ecritures en Genèse 10:8-12: «Chus engendra Nemrod: celui-ci fut le premier un homme puissant (un despote, *une trad. amér.*) sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant JÉHOVAH; c'est pourquoi l'on dit: «Comme Nemrod, vaillant chasseur devant JÉHOVAH.» Le commencement de son empire fut Babel, Arach, Achad et Chalanné au pays de Sennaar. De ce pays il alla en Assur, et bâtit Ninive, Rechoboth-Ir, Chalé et Résén, entre Ninive et Chalé; c'est la grande ville.» (Crampon) La croix devint le symbole sacré à Ninive.*

⁷ Etant donné ce qu'on connaît de Babylone et de Ninive et les paroles citées plus haut d'Esaïe au «roi de Babylone» (Es. 14:4), est-ce qu'un Israélite ou un chrétien, croyant en la Bible, déclarera que Jéhovah Dieu a établi Nimrod comme despote ou roi à Babylone? Dieu ordonna-t-il Nimrod comme «autorité supérieure» ou «autorité établie» à qui Noé, Sem, Abraham et d'autres serviteurs de Dieu auraient dû être soumis, que cette soumission fût juste ou non aux yeux de Dieu? Que Nimrod fût un vaillant chasseur devant le Seigneur, cela ne signifie pas qu'il aurait été approuvé aux yeux du SEIGNEUR. La version de Crampon dit en Genèse 10:9,10: «Ce fut un vaillant chasseur devant Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: «Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah.» Le commencement de son empire fut Babel...» L'expression «devant Jéhovah» signifie *contre Jéhovah, en opposition à Jéhovah*. L'*Encyclopédie* religieuse de McClintock and Strong, volume 7, page 109, colonne 1, les Targoumim juifs de Jonathan et de Jérusalem, et l'historien juif Josèphe, sont unanimes sur le sens de l'expression précitée.** — Voir Genèse 6:11.

⁸ Le gouvernement et la domination de Nimrod étaient séditieux à l'égard de l'autorité légitime de

* Voir *Ninive et Babylone* de Layard, page 211; *Ninive et ses restes*, volume 2, pages 170 et 346.

** Le Targoum de Jonathan ben Ouzziél dit: «Depuis le commencement du monde, aucun ne fut trouvé semblable à Nimrod, puissant dans la chasse et dans la rébellion contre le Seigneur.»

Le Targoum de Jérusalem dit: «Il était puissant dans la chasse (ou le butin) et dans le péché contre Dieu, car il chassa les enfants des hommes de différentes langues, et leur dit: Ecartez-vous de la religion de Sem et adhérez aux institutions de Nimrod.»

Voir aussi *Antiquités judaïques* de Josèphe, livre I, chapitre 4, paragraphes 2 et 3.

7 De quelle façon Nimrod fut-il puissant «devant Jéhovah»?

8 Quelle sorte de gouvernement était celui de Nimrod?

5 Comment Esaïe révèle-t-il l'intention séditieuse de ce projet?

6 Où se trouve le fondement des systèmes politiques et religieux actuels, et pourquoi?

Jéhovah s'exerçant sur toute la terre. Aussi l'expression de louange envers ses successeurs et imitateurs politiques: « Comme Nimrod, vaillant chasseur devant Jéhovah », diffamait Dieu. Voilà pourquoi, après la mort de Nimrod, déclaration fut faite que celui-ci n'était pas mort, mais vivait dans un monde invisible, en qualité de dieu, en suite de quoi il fut déifié. Sans aucun doute, pendant sa royauté sur Babylone, le puissant chasseur Nimrod exigea que ses sujets l'adorassent en lieu et place de Jéhovah Dieu qu'il narguait. C'est ainsi que Nimrod, en introduisant la religion dans son gouvernement, devint le chef religieux de Babylone et unit la religion à l'Etat.

⁹ Dans le domaine politique et religieux, Nimrod a depuis été imité par les innombrables politiciens païens, jusqu'à la soi-disant « ère chrétienne », et surtout à Rome. César Auguste, qui régna pendant l'« âge d'or » de l'Empire romain, mourut la quatorzième année de cette « ère chrétienne ». Il fut alors compté au nombre des dieux: des temples et des autels furent érigés en son honneur. L'empereur Claude, prédécesseur du fameux Néron, mourut en 54 ap. J.-C. et fut également déifié: on lui éleva des statues qui furent adorées et auxquelles des honneurs furent rendus. Tout au moins avec les chefs païens, Satan prétendit tenir sa promesse: « Vous serez semblables à des dieux » dans les institutions religieuses païennes. Ce fut là une sédition envers Jéhovah Dieu parce que les hommes se détournèrent de son adoration et devinrent infidèles à sa souveraineté universelle.

¹⁰ Deux siècles et demi plus tard, Constantin se fit nommer empereur romain. Il prit le titre de « Pontifex Maximus » qui signifie « Souverain Pontife » ou « Souverain Sacrificateur », afin de contrôler toutes les activités religieuses de l'Empire. Il présida le Concile de Nicée en 325 qu'il avait convoqué en vue d'établir la paix religieuse. En tant que Grand Pontife, Constantin y décréta que la doctrine trinitaire de *trois dieux en une seule personne* serait la règle de foi de ceux qui revendiquent être « chrétiens ». Constantin imposa et fit observer ce décret religieux par le glaive de l'Etat. Se déclarant converti au christianisme, il associa en sa personne l'Eglise et l'Etat. Il poussa la ruse jusqu'à revêtir de sainteté la personne du chef politique de l'Etat, ce qui lui conférait ainsi un caractère inviolable et sacré aux yeux de tous les sujets de l'Empire.

¹¹ Gratien, devenu empereur en 378, refusa de prendre le titre de Pontifex Maximus qui jusqu'alors était considéré comme une dignité inséparable de celle d'empereur. Quoique Gratien, un politicien, refusa de prendre ce titre païen parce qu'il ne convenait pas à un chrétien, le pape Damase, évêque catholique de Rome, son contemporain, se l'appropriä,

et il fut le premier à porter le titre de Pontifex Maximus. Aussi, Eusèbe Hiéronymus, chargé par le pape Damase de traduire la Bible en latin, introduisit le terme *pontife* dans la Vulgate et l'appliqua à Jésus-Christ. En officiant sous le titre de Souverain Pontife d'origine païenne, les papes de Rome ne servent ni ne glorifient Jéhovah Dieu, mais servent sûrement Satan le « dieu de ce monde » qui institua la charge de « Souverain Pontife ».

¹² Nous ne sommes donc pas surpris que le pape soit appelé « vicaire » ou représentant du Dieu tout-puissant sur la terre, et que les honneurs, l'adoration et les titres qui devraient être adressés et reconnus au vrai Dieu vivant, Jéhovah, soient décernés par les catholiques romains à un pape nommé par un collège de cardinaux.* A la lumière de la déclaration divine en Esaïe 42:8, on peut voir ce qu'il y a de séditieux dans cette conduite: « Je suis Jéhovah; c'est là mon nom, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » Le chrétien fidèle à l'Etre suprême de l'univers agira au sein de ce monde séditieux en harmonie avec les paroles de l'apôtre en I Corinthiens 8:4-7: « ...nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a de Dieu, qu'un seul. Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux (car quoiqu'il y en ait qui sont appelés dieux, texte grec selon le *Diaglott*), soit dans le ciel, soit sur la terre, — il y a de la sorte beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, — pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. Mais tous n'ont pas cette connaissance. » (*Crampon*) Tout chef religieux qui prétend être chrétien et qui en même temps agit contrairement à cette règle de l'apôtre, est coupable de blasphème ou de diffamation et de sédition envers Jéhovah Dieu et son Christ; il jette le discrédit à la fois sur Dieu et sur Christ.

Une ruse souvent employée

¹³ Les hommes de ce monde dont Satan est le dieu accusent souvent les fidèles serviteurs de Jéhovah

* Le rituel appelé *L'Adoration*, décrit ci-dessous, fait encore partie de la cérémonie se rattachant au couronnement d'un nouveau pape. Celui-ci, portant des vêtements blancs parsemés de pierres précieuses étincelantes et des souliers rouges avec de grandes croix d'or en guise de boucles, est conduit à l'autel où il s'agenouille. Le pape se relève et, coiffé de sa mitre, il est porté par les cardinaux afin de l'asseoir sur le trône de l'autel. Un évêque s'agenouille et le cantique du *Te Deum* (Nous te louons, ô Dieu!) commence. Pendant ce temps, les cardinaux embrassent les pieds, les mains et le visage du pape. Une médaille frappée à l'Hôtel de la Monnaie papale représente cette cérémonie et porte ces mots: « Ils adorent ce qu'ils créent. » — Tiré du livre *Le temps est proche*, page 316, paragraphe 2, édité en anglais en 1889; page 339 de l'édition française.

⁹ Comment la manière d'agir de Nimrod fut-elle imitée à Rome?

¹⁰ Comment l'empereur Constantin associa-t-il l'Eglise et l'Etat?

¹¹ Qui adopta ensuite le titre de « Pontifex Maximus », et au service de qui?

¹² Comment Esaïe 42:8 et I Corinthiens 8:4-7 mettent-ils en lumière ce qu'il y a de séditieux dans la conduite du pape?

¹³ A quelle ruse préfèrent les hommes de ce monde ont-ils recours? Pourquoi le cas de Jérémie est-il donné en exemple?

des choses dont eux-mêmes sont coupables, à savoir de diffamation et de sédition. Voilà bien la ruse préférée des ennemis de Dieu. Les saintes Ecritures renferment un certain nombre d'exemples saillants qu'il serait opportun de rappeler brièvement ici. Puisque la souveraineté universelle de Jéhovah, le Dieu d'éternité, est en jeu, on doit trouver des exemples se déroulant longtemps avant Christ. Le premier que nous rapportons ici date du septième siècle avant Christ. L'accusé est Jérémie, prophète de Jéhovah. Qui sont les accusateurs, s'il vous plaît ? — Ne vous scandalisez pas, mais le récit biblique déclare que ce sont les prêtres et les prophètes de Jérusalem : « Alors les prêtres et les prophètes dirent aux princes et à tout le peuple : Cet homme mérite la mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles. » (Jér. 26:11, *Crampon*) La « ville » était Jérusalem, la célèbre ville sainte avec son temple bâti par le roi Salomon. Si Jérémie a prophétisé contre ces « choses sacrées », il apparaît alors comme coupable de diffamation et de sédition, car les prêtres et le gouvernement royal étaient visés. Oui, Jérémie a bien parlé ainsi. En Jérémie 7:8-18, ce prophète a consigné par écrit ce qu'il avait dit lorsqu'il se trouvait dans l'enceinte du temple :

¹⁴ « Mais voici que vous vous fiez à des paroles de mensonge, qui ne vous servent de rien ! Quoi ! voler, tuer, commettre l'adultère, jurer faussement, encenser Baal et aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas ! ... Et vous venez, vous vous présentez devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites : « Nous échapperons ! » Et c'est afin de commettre toutes ces abominations ! Est-ce donc à vos yeux une caverne de brigands, que cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Moi aussi, je l'ai vu, — oracle de Jéhovah. Allez donc à ma demeure qui était à Silo, où j'avais fait autrefois habiter mon nom, et voyez comment je l'ai traitée, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël. Et maintenant, puisque vous avez fait toutes ces actions, — oracle de Jéhovah, et que je vous ai parlé, vous parlant dès le matin, et vous n'avez pas écouté, et que je vous ai appelés, et vous n'avez pas répondu, je ferai de cette maison [temple], sur laquelle mon nom est invoqué, dans laquelle vous mettez votre confiance, et de ce lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, ce que j'ai fait de Silo ; et je vous rejetterai de devant moi, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Ephraïm [en 740 avant J.-C.]. Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple ; n'élève pour lui ni plainte ni prière, et n'insiste pas auprès de moi, car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem ? Les fils ramassent du bois, les pères allument le feu, les femmes pétrissent de la pâte pour faire des gâteaux

à la reine du ciel, et répandre des libations à d'autres dieux, afin de m'offenser. » — *Version Crampon*.

¹⁵ Les paroles citées ci-dessus ayant été prononcées publiquement dans la ville sainte de Jérusalem ou plus exactement dans l'enceinte du temple, n'étaient-elles pas susceptibles de provoquer des troubles, des émeutes et le scandale publics ? C'est exactement ce qui arriva. Le texte sacré nous dit : « Et quand Jérémie eut achevé de dire tout ce que Jéhovah lui avait commandé de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui, en disant : « Tu mourras ! Pourquoi prophétises-tu au nom de Jéhovah en disant : Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera dévastée et sans habitants ? » Et tout le peuple se rassembla autour de Jérémie dans la maison de Jéhovah. » (Jér. 26: 8, 9, *Crampon*) Quelques personnes diront : Cette indignation publique et ce soulèvement religieux prouvent que les paroles de Jérémie constituaient une diffamation séditeuse, elles engendrèrent à l'égard du gouvernement royal de Jérusalem le mépris et irritèrent la sensibilité religieuse des prêtres du temple, des prophètes religieux et de ceux qui allaient au temple. En admettant que Jérémie ait dit la vérité, que le temple soit devenu une caverne de voleurs, et que les actions suivantes aient également été commises : voler, tuer, commettre l'adultère, jurer faussement, brûler de l'encens à Baal, adorer des dieux païens et faire des gâteaux à la *reine du ciel*, soit ! en dépit de toute cette friponnerie religieuse, Jérémie avait-il le droit de la dénoncer en public ? Avait-il une raison ou une excuse valable pour parler de ces choses ouvertement dans la capitale ?

¹⁶ Ce qui innocentait Jérémie de toute diffamation, de tout blasphème et de toute sédition, c'est que Jéhovah Dieu lui-même envoya Jérémie et lui ordonna de parler ainsi en son nom dans les parvis du temple où les religionistes pouvaient entendre ses paroles. Ce que le Dieu Très-Haut ordonna de déclarer — à son témoin sur la terre — ne pouvait être, ni diffamatoire, ni séditeux, car Dieu n'est certainement pas séditeux envers lui-même. Ce qui est plus fort, c'est que tous ceux qui allaient au temple se disaient adorateurs de Dieu et prétendaient être le peuple de l'alliance. Aussi, en se basant sur leurs prétentions, il était juste et logique que Jérémie leur adressât ces paroles selon l'ordre de Dieu. Il ne fit pas cette déclaration dans l'intention de leur nuire, mais afin d'obéir à Dieu. Les paroles suivantes constituent la preuve que Jérémie avait une raison et une excuse valables pour prononcer ce message cuisant, à savoir l'ordre que Dieu lui avait donné :

¹⁷ « Au commencement du règne de Yoyaqim, fils

¹⁴ Quelles furent les paroles de Jérémie considérées comme séditeuses ?

¹⁵ Les paroles de Jérémie ayant eu des conséquences, quelles sont les questions que se posent certaines personnes ?

¹⁶ Qu'est-ce qui innocentait Jérémie des accusations lancées contre lui ?

¹⁷ Que prouve le récit biblique de Jérémie 26: 1-7 ?

de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah: Ainsi parle Jéhovah: Tiens-toi dans le parvis de la maison de Jéhovah, et dis à ceux de toutes les villes de Juda, qui viennent adorer dans la maison de Jéhovah, toutes les paroles que je t'ai commandé de leur dire: n'en retranche pas un mot. Peut-être écouteront-ils et reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie; alors je me repentirai du mal que j'ai dessein de leur faire à cause de la méchanceté de leurs actions. Tu leur diras: Ainsi parle Jéhovah: Si vous ne m'obéissez pas, en suivant la loi que j'ai mise devant vous, en écoutant les paroles de mes serviteurs les prophètes, que j'envoie vers vous, que j'ai envoyés dès le matin et que vous n'avez pas écoutés, je traiterai cette maison comme Silo [dépossessionnée de l'arche d'alliance, symbole de la présence de Dieu], et je ferai de cette ville [Jérusalem] un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre. Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie prononcer ces paroles dans la maison de Jéhovah. » — Jér. 26: 1-7, *Crampon*.

¹⁸ Au tribunal, après la déposition des prêtres et des prophètes, Jérémie prit la parole pour se défendre et demanda son acquittement pur et simple, puisqu'il avait parlé sur l'ordre de Dieu. Jéhovah lui avait ordonné de prêcher, et par conséquent, ces Israélites qui prétendaient adorer Dieu se trouvaient dans l'obligation d'écouter le prophète. S'ils écoutaient et prenaient garde aux avertissements, ce serait pour leur bien: « Et Jérémie parla à tous les princes et à tout le peuple en disant: « C'est Jéhovah qui m'a envoyé prophétiser contre cette maison et contre cette ville, toutes les choses que vous avez entendues. Maintenant, améliorez vos voies et vos œuvres, et écoutez la voix de Jéhovah, votre Dieu, et Jéhovah se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous. Pour moi, me voici entre vos mains; faites de moi selon qu'il paraîtra bon et juste à vos yeux. Seulement sachez que si vous me faites mourir, c'est du sang innocent que vous mettrez sur vous, sur cette ville et ses habitants; car en vérité Jéhovah m'a envoyé vers vous pour faire entendre à vos oreilles toutes ces paroles. » — Jér. 26: 12-15, *Crampon*.

¹⁹ Tuer Jérémie sans raison après l'avoir accusé de diffamation séditieuse ne remédierait en rien à la situation, mais augmenterait au contraire la propre culpabilité des accusateurs de diffamation et de sédition envers le Seigneur Dieu. Cette action les souillerait ainsi que leur ville du sang d'un innocent témoin de Jéhovah. Aussi Jérémie termina sa défense par cet avertissement. Que feraient alors les politiciens de Jérusalem? Se mettraient-ils du côté des prêtres, des faux prophètes et de ce peuple fanatique? ou jugeraient-ils selon le bon droit de la

cause, sans égard au fait qu'il était un témoin de Jéhovah? De nos jours, en agissant selon les accusations de diffamation et de sédition lancées par les prêtres, prédicateurs et Sociétés d'Action catholique, les politiciens et les juges feraient bien de s'inspirer de la façon dont les juges de Jérusalem furent amenés à prendre une décision en traitant le cas de Jérémie. Ils avaient deux précédents juridiques diamétralement opposés pour statuer sur le sort de Jérémie. Le bon sens et le discernement les incitèrent à suivre le bon précédent: « Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes: « Cet homme ne mérite pas la mort, car c'est au nom de Jéhovah, notre Dieu, qu'il nous a parlé. » (*Crampon*) Ecoutons maintenant les observations des anciens défendant Jérémie:

²⁰ « Et quelques-uns des anciens du pays, s'étant levés, dirent à toute l'assemblée du peuple: « Michée de Moréscheth prophétisait aux jours d'Ezéchias, roi de Juda, et il parla à tout le peuple de Juda en ces termes: Ainsi parle Jéhovah des armées: Sion sera labourée comme un champ; Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne du Temple une colline boisée. Ezéchias, roi de Juda, et tout Juda l'ont-ils donc fait mourir? N'ont-ils pas plutôt craint Jéhovah? N'ont-ils pas imploré Jéhovah? Et Jéhovah s'est repenti de ce qu'il avait prononcé contre eux. Et nous, nous commettrions [en ne suivant pas l'exemple d'Ezéchias] un grand crime au préjudice de nos âmes!... »

²¹ Les anciens religieux altérés du sang de Jérémie furent probablement ceux qui fournissaient des arguments contraires dans l'intention d'obtenir sa mort: « Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom de Jéhovah, Urie, fils de Séméï, de Cariathiarim; il prophétisa contre cette ville et contre ce pays exactement les mêmes choses que Jérémie. Le roi Yoyaqim, tous ses hommes vaillants et tous ses princes entendirent ses paroles, et le roi chercha à le faire mourir. Urie en fut informé, il eut peur et s'enfuit en Egypte. Mais le roi Yoyaqim envoya des hommes en Egypte, Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui, en Egypte. Ils firent sortir Urie d'Egypte et l'emmenèrent au roi Yoyaqim, qui le fit périr par l'épée, et jeta son cadavre dans les sépultures du commun peuple. » (Jér. 26: 16-23, *Crampon*) Le règne de Yoyaqim venait de commencer. Les quelques anciens qui présentèrent cet argument pour obtenir la mort de Jérémie, ne pouvaient savoir quelle serait la mort du roi pour avoir tué le prophète Urie. Tandis que le miséricordieux roi Ezéchias eut sa vie prolongée de quinze ans et mourut d'une mort honorable, le roi meurtrier Yoyaqim fut assiégé par le roi Nébukadressar et mourut de mort violente. Il fut enterré comme on enterre un âne, traîné et jeté hors des portes de Jérusalem.

18 Que dit Jérémie pour sa défense devant le tribunal?

19 Quelles sont les deux voies que les juges purent prendre pour statuer dans le cas de Jérémie?

20 Quel précédent les anciens citèrent-ils?

21, 22 (a) Quel fut le précédent invoqué par d'autres anciens?

(b) Quels furent les événements montrant par la suite quel était le précédent opportun?

²² Onze années plus tard, les paroles de Jérémie s'accomplirent contre ceux qui l'avaient accusé de diffamation séditeuse; Jérusalem et son temple furent détruits par les armées babyloniennes de Nébukadressar, et la destruction fut plus terrible et plus complète encore que celle subie par Silo. (Jér. 22:18,19; II Chron. 36:5-8, 14-21) Cette destruction de l'infidèle Jérusalem préfigura la ruine prochaine de la chrétienté et de son organisation religieuse lors de la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », à Armaguédon. — Apoc. 16:14-16.

²³ Il y eut au moins un prince qui ne se laissa pas influencer par les prêtres. Sans aucun doute, grâce à lui, Jérémie fut acquitté de l'accusation de diffamation et de sédition. Le récit sacré dit: « Or la main d'Ahiqam, fils de Saphan, soutint Jérémie, en sorte qu'on ne le livra pas au peuple pour être mis à mort. » (*Crampon*) Godolias, fils du prince Ahiqam, survécut à la destruction de Jérusalem. Jérémie, qui ne s'était pas enfui comme Urie, survécut lui aussi. — Jér. 26:24; 39:8-14.

Action préventive illégale

²⁴ En faisant accuser Jérémie et d'autres témoins de Jéhovah de diffamation et de conspiration séditeuse contre l'Etat contrôlé par la religion, Satan s'efforce de s'en débarrasser, afin qu'ils ne puissent plus rendre témoignage des desseins de Dieu. Pour les mettre en conflit avec l'Etat, Satan présente leur témoignage sous un jour politique. Satan hait tous ceux qui ne vénèrent, ni lui-même, ni son organisation terrestre en tant qu'« autorités supérieures » et qui, par conséquent, ne prennent aucune part à ses ambitions de domination mondiale. Il considère donc leur fidèle prédication et leur attachement au Dieu Très-Haut comme une diffamation et une sédition contre lui et son monde mauvais. Sa méthode habituelle est la suivante: accuser les témoins de Jéhovah de desseins séditeux et, pour empêcher soi-disant ceux-ci de se manifester brusquement sous forme d'actes non déguisés, il les opprime en leur faisant supprimer leurs libertés, en les faisant emprisonner ou même en les faisant tuer. Nous avons un exemple de cette manière d'agir en Egypte, quelque temps après la mort de Joseph, le prisonnier qui devint le deuxième du royaume après Pharaon et le premier ministre du monarque.

²⁵ Puis arriva au pouvoir un Pharaon qui n'eut aucun égard au bien rendu à la nation égyptienne par Joseph. Remarquant l'accroissement du nombre des Hébreux adorateurs de Jéhovah, il les accusa d'ourdir un vaste complot dans le dessein de susciter une insurrection armée contre le gouvernement lorsque celui-ci serait en guerre. Comme Hitler, Pharaon employa cette excuse pour commencer à sup-

primer cette race d'adorateurs de Jéhovah: « Il dit à son peuple: Voilà les enfants d'Israël forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays. Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. » Les travaux forcés n'arrivant pas à freiner l'accroissement d'Israël, Pharaon donna l'ordre de tuer les enfants mâles d'Israël immédiatement après leur naissance. (Ex. 1:8-22) Pharaon, un adorateur du diable, n'avait aucune raison valable justifiant ces dispositions discriminatoires, injustes et raciales. Ses dispositions étaient simplement le moyen dont le diable se servait pour exterminer le peuple élu de Jéhovah.

²⁶ Environ mille ans plus tard, soit au sixième siècle avant Christ, la Bible nous fournit un nouvel exemple de l'utilisation de la fausse accusation de sédition pour mettre obstacle à l'œuvre des serviteurs de Jéhovah. Un fidèle reste juif était justement revenu de la captivité de Babylone et était rentré à Jérusalem pour reconstruire le temple. Sous la direction du gouverneur Zorobabel et du souverain sacrificateur Josué, ce reste refusa de laisser participer les païens religionistes à la reconstruction du temple de peur qu'ils ne le profanassent. Aussi ces adorateurs païens décidèrent de faire appel au gouvernement impérial pour arrêter la reconstruction du temple. A cette fin, dans une lettre à l'empereur Assuérus ou Artaxerxès I, ils présentèrent cette œuvre sous un faux jour, se firent passer pour de bons patriotes fidèles au gouvernement, tandis que les bâtisseurs juifs du temple n'étaient, selon eux, que des séditeux. Entre autres choses, voici ce que disait leur missive au roi Artaxerxès au sujet de Jérusalem: « Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, et que le trésor royal en souffrira. Or, comme nous mangeons le sel du palais et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations. Qu'on fasse donc des recherches dans le livre des mémoires de ton père; et tu trouveras et tu verras dans le livre des mémoires que cette ville est une ville rebelle, funeste au rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la *sédition* dès les temps anciens. C'est pour cela que cette ville a été détruite. »

²⁷ Pour parer à cette lettre, le roi Artaxerxès ne fit aucune recherche dans les documents officiels au sujet du fidèle Juif Daniel, premier ministre de l'Empire médo-perse, non plus qu'à propos du décret immuable du roi Cyrus pour la reconstruction du temple. Aussi répondit-il: « J'ai donné ordre de

23 Quel fut le prince qui déploya son activité afin de sauver la vie de Jérémie?

24 Comment Satan cherche-t-il à entraver le travail des témoins de Jéhovah?

25 Citez un exemple de cette sorte d'action en Egypte.

26 Environ mille ans plus tard, comment agirent ceux qui s'opposaient à la reconstruction du temple?

27 Que répondit alors le roi Artaxerxès? Comment les difficultés provenant de cette lettre furent-elles surmontées plus tard?

faire des recherches; et l'on a trouvé que dès les temps anciens cette ville s'est soulevée contre les rois, et qu'on s'y est livré à la sédition et à la révolte... En conséquence, ordonnez de faire cesser les travaux de ces gens, afin que cette ville ne se rebâtisse point avant une autorisation de ma part.» (Esd. 4: 1-21) Munis de tels ordres, les adversaires firent cesser les travaux du temple. Le reste juif engagea finalement un combat légal en faveur de ses droits et de ses obligations envers Jéhovah; il présenta loyalement son cas au gouvernement impérial de Darius II, et fit en sorte que les faits véritables soient connus et que le gouvernement en vérifie l'exactitude. Alors le travail du temple fut repris et poursuivi jusqu'à son complet achèvement, à la grande confusion des « aboyeurs » de « sédition ». — Esdras, chapitres 5 et 6.

²⁸ Daniel vient d'être mentionné. Lui aussi eut à subir de perfides accusations politiques. Le roi Darius I en avait fait le premier ministre de l'Empire mède-perse. Les principaux officiers de l'empire tentèrent de faire révoquer Daniel parce qu'il mettait obstacle à leur friponnerie. Connaissant sa fidélité inébranlable dans l'adoration de Jéhovah Dieu, ils projetèrent d'employer celle-ci pour le placer dans une apparence de sédition à l'égard du gouvernement impérial. Ils dirent: « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. » (Dan. 6: 5) Ils imaginèrent une méchanceté légalisée afin que les prières de Daniel envers Dieu fussent légalement considérées comme séditieuses et déloyales à l'égard de Darius I, chef déifié de l'Etat. Dans cette épreuve concernant la souveraineté universelle, Daniel préféra adorer Jéhovah comme Souverain universel et Dieu à qui seul les prières doivent être adressées. A cause de sa loyauté envers Dieu, il fut jeté aux lions, mais il fut protégé, et ce fait prouva qu'il était innocent du crime de sédition contre le roi Darius. Le dessein pervers caché derrière cette loi inique prise à l'encontre de la sédition fut ainsi démasqué. Aussi, ses auteurs furent jetés aux lions qui cette fois les dévorèrent et broyèrent leurs os, avec la permission du Tout-Puissant.

²⁹ Auparavant, trois Hébreux captifs et compagnons de Daniel avaient refusé de se prosterner pour adorer la statue d'or que Nébukadressar avait élevée à Babylone. Leur fidélité à Jéhovah fut condamnée comme un acte de sédition jetant le mépris public sur les décrets religieux du roi. Les Chaldéens ou classe sacerdotale d'alors, furent les seuls à interpréter comme une sédition contre Nébukadressar le refus des Hébreux de violer les commandements de Dieu contre l'adoration des idoles. Aussi les trois fidèles adorateurs de Jéhovah furent jetés dans la

fournaise ardente pour les punir de leur « crime » d'obéissance à la souveraineté universelle de Jéhovah. Leur innocence dut ainsi être prouvée par l'épreuve du feu. La souveraine puissance de Jéhovah l'emporta sur le feu, et ils sortirent sains et saufs de cette fournaise ardente pour montrer l'inanité de l'accusation ennemie de « sédition ». Alors les serviteurs et témoins justifiés de Jéhovah furent élevés à de plus hautes dignités dans la province de Babylone. (Dan. 3: 1-30) Cette délivrance et celle de tous les autres serviteurs de Jéhovah nommés ci-dessus sont des exemples, des prophéties typiques montrant la manière dont il délivrera de même ses fidèles témoins actuels lorsqu'ils seront accusés de diffamation et de sédition à cause de l'adoration qu'ils lui vouent.

Les chrétiens ne sont pas au-dessus de Jésus-Christ

³⁰ Tous les fermes adorateurs de Jéhovah Dieu, depuis Abel le premier martyr ou témoin jusqu'à Jean-Baptiste le précurseur de Jésus, sont décrits par l'apôtre Paul comme formant une « nuée de témoins ». (Héb. 11: 1-40; 12: 1) Jésus dit à ses fidèles apôtres et à tous ses autres fidèles disciples: « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. » (Jean 15: 20) Après sa résurrection des morts, Jésus dit en ce qui le concernait: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » (Apoc. 3: 14) En dépit de sa qualité de témoin fidèle et véritable du Seigneur Dieu, Jésus fut néanmoins accusé de blasphème ou diffamation et de sédition. Lorsque les prêtres, les scribes et le peuple réclamèrent à grands cris au gouverneur romain Pilate la mort de Jésus sur l'arbre de torture, ils dirent: « Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. » (Jean 19: 7) Ils firent cette déclaration bien que Jésus eût auparavant réfuté leurs fausses accusations de blasphème ou diffamation à l'égard de Dieu. (Jean 10: 22-38) Selon la loi de Moïse, sous laquelle Jésus était né en tant que Juif, tout blasphémateur devait être lapidé. Lévitique 24: 16 dit: « Celui qui blasphéméra le nom de Jéhovah sera puni de mort: toute l'assemblée le lapidera. » (*Crampon*) Un Juif pouvait blasphémer (ou insulter) les faux dieux païens, mais non Jéhovah, le vrai Dieu. (I Rois 18: 27) A plusieurs reprises, les Juifs tentèrent de lapider Jésus comme blasphémateur, mais ne désirant pas être reconnus coupables d'avoir versé du sang, ils projetèrent de le faire tuer par Rome.

³¹ Le communisme de Karl Marx n'existait pas au temps de Jésus, sinon les prêtres, scribes et pharisiens auraient taxé Jésus de « communiste » auprès

28 Comment Daniel fut-il accusé de sédition, et comment fut-il justifié?

29 Comment les trois compagnons de Daniel furent-ils accusés de sédition? A la suite de quelles circonstances furent-ils reconnus innocents?

30 Par qui Jésus fut-il aussi faussement accusé? Quel genre de mort cela devait-il provoquer?

31 Pourquoi Jésus ne fut-il pas accusé de communisme, et pourquoi le fut-il de sédition?

du gouverneur romain de Judée. Ne pouvant reprocher à Jésus et à ses disciples d'être la « colonne avancée du communisme », les religionistes employèrent la ruse favorite du diable en accusant Jésus de sédition contre Rome. Cette Rome des Césars était du même genre que celle que le *Duce* fasciste, Benito Mussolini, essaya de faire revivre par la dictature, par le traité de Latran en 1929 avec le pape de Rome, par l'invasion de l'Éthiopie et de l'Albanie, et, en 1940, par le « coup de poignard dans le dos » à la France alors que celle-ci était envahie par les agresseurs nazis. Sur quel motif se fondèrent les conducteurs religieux pour présenter leurs fausses accusations de sédition ? Sur ce que Jésus avait prêché le Royaume de Dieu et avait dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » — Luc 8:1; 20:25, *Segond*.

³² Voyons maintenant comment l'élément religieux manœuvra pour se procurer des agents politiques qui accomplirent ses lâches desseins à l'égard de Jésus, « le témoin fidèle et véritable » de Dieu. Nous lisons : « Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate. Ils se mirent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. » Mais ni le gouverneur Pilate, ni plus tard le roi Hérode, ne trouvèrent rien de coupable en Jésus. Pour respecter la coutume de relâcher un prisonnier à l'occasion de la pâque, Pilate laissa les religionistes choisir entre Barabbas et Jésus. A ce propos nous lisons : « Ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. Cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre. » Leurs cris répétés l'emportèrent sur l'indécision de Pilate. « Il relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; et il livra Jésus à leur volonté. » (Luc 23:1-25) Ainsi, les religionistes réclamèrent la libération du véritable séditieux et firent du tumulte afin que l'innocent témoin de Jéhovah Dieu fût arrêté en attendant son exécution. La religion fut donc directement responsable de la mort de Jésus ; mais le geste de Pilate s'en lavant les mains ne pouvait en aucune façon innocenter l'élément politique romain d'avoir trempé dans le crime attribuable à la faible réaction du politicien vis-à-vis des exigences perverses de la religion.

³³ Si Jésus fut accusé de diffamation et de sédition à l'égard de ce monde, son disciple, l'apôtre Paul, le fut également. A Thessalonique (maintenant Salonique en Grèce), les religionistes juifs provoquèrent de l'agitation dans la ville et déclarèrent à propos de Paul et de son compagnon : « Ces gens

qui ont bouleversé le monde sont aussi venus ici, ... Ils sont tous en contravention avec les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. » On ne sait quelle caution ils exigèrent de Jason, l'hôte de Paul, mais la traduction catholique romaine de *Crampon* dit : « (Ceux-ci) [les politarques = chefs de la cité], après avoir reçu caution de Jason et des autres, les laissèrent aller. » — Actes 17:5-9.

³⁴ A Ephèse, siège de l'adoration universelle de la déesse « Diane des Ephésiens », le chef de la confrérie des orfèvres, ouvriers qui se faisaient un gain considérable en fabriquant des statuettes et de petits temples de la « reine du ciel », accusa Paul de diffamation et de sédition envers la déesse. Démétrius dit à ses hommes : « ...mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que ce ne sont pas des dieux ceux qui sont faits avec les mains. Il y a danger non seulement pour nous que notre métier tombe dans le discrédit, mais encore que le temple de la grande déesse Artémis [*Artémis*, déesse grecque identifiée avec la Diane des Latins] soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle que révèrent toute l'Asie et le monde entier vienne à être réduite à néant. » (*Crampon*) Après le tumulte qui suivit ce discours, Paul quitta Ephèse pour aller ailleurs. (Actes 19:24-41; 20:1) Lorsque Paul se trouva plus tard devant le gouverneur Félix à Césarée, le porte-parole d'Ananie, souverain sacrificateur juif qui engagea des poursuites contre Paul, se mit à l'accuser en ces termes : « Nous avons trouvé cet homme, une peste, qui suscite des troubles pour tous les Juifs qui sont de par le monde entier, et chef de la secte des Nazaréens. Il a même tenté de profaner le temple. » (Actes 24:1-6, *Crampon*) Ici, à nouveau, la même accusation de sédition et de blasphème fut portée contre un disciple de Jésus afin d'arrêter sa prédication.

A quoi il faut s'attendre

³⁵ Les propres paroles de Jésus et tous les cas cités précédemment nous avertissent de ce à quoi nous devons nous attendre dans cette période d'après-guerre qui finira à la bataille d'Armageddon. Là, pour toujours, le litige suprême relatif à la souveraineté universelle sera tranché de façon à réhabiliter Jéhovah, et contre Satan, le « dieu de ce monde ». Satan le diable et son monde politique, religieux et commercial n'ont pas changé de tactique, même en ce vingtième siècle. En 1918, au paroxysme de la première guerre mondiale, les témoins de Jéhovah aux Etats-Unis furent accusés de conduite séditieuse ; les forces religieuses de la chrétienté se réjouirent de la peine d'emprisonnement qui fut infligée aux dirigeants officiels et aux serveurs de la Société Tour de Garde. Mais la faus-

³² Comment les religionistes obtinrent-ils que l'élément politique exécutât leurs desseins à l'égard de Jésus ?

³³ Comment Paul fut-il accusé de sédition à Thessalonique, et qui donna une caution ?

³⁴ Comment Paul fut-il accusé à Ephèse et au tribunal de Césarée ?
³⁵ En quoi les paroles de Jésus et les cas cités précédemment nous sont-ils un avertissement ? Quel exemple avons-nous eu en 1918 ?

seté des accusations et l'innocence des témoins de Jéhovah furent reconnus en 1920 lorsque leur cas eut été révisé et le jugement annulé par une cour d'appel. Ceux qui avaient été faussement accusés furent reconnus innocents de toutes les perverses accusations dont ils avaient été accablés.*

³⁶ Les vrais chrétiens ne s'épouvantent pas lorsqu'ils constatent que les accusations séculaires de sédition et de diffamation provenant du diable sont lancées dans cette période suivant la deuxième guerre mondiale. Le diable, et surtout la partie religieuse de son organisation mondiale, ont toujours été bien servis par cette forgerie d'accusations contre les témoins de Jéhovah Dieu qui, par obéissance envers lui, et parce qu'ils aiment la paix, vont prêcher la bonne nouvelle de son Royaume par Christ et essaient d'instruire la foule des vérités de la Bible en dehors des erreurs religieuses. Le but de toutes ces accusations lancées par les conducteurs religieux exerçant une grande influence sur les dirigeants politiques, apparaît clairement: exciter le bras de la loi afin qu'il passe à l'action, manie l'épée de l'Etat, retranche les témoins du suprême Souverain universel et détruise leur témoignage. Tout ceci dans le dessein d'empêcher le peuple opprimé et dans les ténèbres d'obtenir la vérité qui procure la liberté.

³⁷ Nous sommes dans le soi-disant « âge atomique » où un gouvernement mondial constitué grâce à la participation de toutes les nations, s'avère être une nécessité urgente afin de pouvoir préserver les systèmes politiques, commerciaux et religieux. Ce gouvernement mondial fut prédit dans la Bible ou Parole de Dieu. Chevauché par la religion organisée, il apparut en vision à l'apôtre Jean qui était, selon toute vraisemblance, accusé de sédition contre l'Etat romain, et à cause de cela, exilé dans l'île de Patmos. Jean écrit: « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. » (*Crampon*) Au sujet des puissances politiques en selle avec la religion et qui constituent cette combinaison humaine pour obtenir la domination mondiale, Jean écrit encore: « Ceux-ci ont un seul et même dessein, et ils mettent au service de la bête leur puissance et leur autorité. Ils feront la guerre à l'Agneau [Jésus-Christ], mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des

seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent sont les appelés, les élus et les fidèles. » — Apoc. 17: 3, 13, 14, *Crampon*.

³⁸ La « bête » écarlate nous est ainsi décrite par avance et présentée comme pleine de noms de blasphème. Pourquoi? — Parce qu'elle dénie aujourd'hui à Jéhovah Dieu la domination mondiale qui lui appartient et accapare le pouvoir de régner sur le monde pour toujours par une paix et une sécurité permanentes. Elle annonce qu'elle va faire par elle-même ce que seul le Dieu tout-puissant dans les cieux peut faire et a promis de faire par son Roi Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. Le gouvernement mondial de la « bête » est par conséquent coupable de blasphème et de sédition envers Jéhovah Dieu. Qu'il s'oppose à l'établissement du règne millénaire de Jésus-Christ, cela est également établi sans ambages par Jean qui montra qu'il est coupable de sédition envers le Souverain universel et Créateur de la terre. Mais attention: de même que les criminels ont l'habitude de manœuvrer habilement et d'accuser des innocents des crimes qu'ils ont eux-mêmes commis, de même, dans cette période d'après-guerre, on peut s'attendre à de semblables choses. Les puissances conjurées de cette « bête » royale écarlate détourneront l'attention de sa culpabilité en accusant les témoins de Jéhovah de diffamation, de blasphème et de sédition. Pourquoi? — Parce que les témoins de Jéhovah sont consacrés à Dieu, se trouvent de son côté dans le litige relatif à la domination universelle et obéissent à l'ordre biblique de dévoiler le blasphème et la lutte ouverte de l'organisation mondiale contre Dieu. Cette œuvre consistant à démasquer l'organisation mondiale de la « bête », les fera condamner comme séditeux et conspirateurs. La femme (ou religion organisée) chevauchant la « bête » apportera son appui dans la condamnation des témoins de Dieu, car nous lisons: « Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs [témoins] de Jésus. » — Apoc. 17: 6, *Crampon*.

³⁹ Nous souvenant des fidèles serviteurs de Dieu du passé qui subirent de semblables fausses accusations de diffamation et de sédition, nous ne craignons ni les accusations ni les actes de l'ennemi. Nous considérerons ces accusations comme une occasion favorable et un motif de porter le nom de Jéhovah Dieu et de son Christ devant les Nations unies, les rois, les gouverneurs, les juges et le clergé, et de témoigner contre eux tous. Nous envisageons notre position de calomniés comme un privilège de participer avec Jésus-Christ le Roi à la justification du nom de son Père céleste en prenant fermement position pour la suprématie et la souveraineté de Jéhovah Dieu, même si l'emprisonne-

* Voir *La Tour de Garde* du 1er et du 15 juillet 1918 et aussi du 1er avril et du 1er juin 1919, ainsi que du 1er juin 1920 (éditions anglaises). Voir aussi le journal *L'aigle* de Brooklyn du 15 mai 1919. A la suite de l'annulation les affaires ci-dessus furent classées par le gouvernement, mettant ainsi fin à toutes les poursuites. La Cour Suprême des Etats-Unis déclara pendant la deuxième guerre mondiale que l'activité des témoins de Jéhovah n'était pas séditeuse comme le prétendait l'Etat de Mississippi. Des tribunaux dans les Etats du Kentucky et de l'Indiana arrivèrent à des conclusions semblables.

36 Pourquoi le diable a-t-il toujours forgé des accusations contre les témoins de Jéhovah?

37 Quelle créature bestiale l'apôtre Jean prédit-il pour cette période d'après-guerre?

38 Pourquoi la « bête » nous est-elle décrite par avance comme étant pleine de noms de blasphème? A cause de quel procédé de la « bête » sommes-nous invités à prendre garde?

39 Sous ces fausses accusations, comment considérerons-nous la situation et comment agirons-nous?

ment et la mort par les mains de l'ennemi étaient permis. Par tous les moyens, chrétiens et légaux, nous continuerons à combattre pour les droits donnés par Dieu et pour la liberté de prêcher sa Parole, toute sa Parole, quelles que soient les personnes qui s'en sentent offensées. Le Royaume de Jéhovah par Jésus-Christ fut établi en 1914 dans les cieux et nous continuerons à le prêcher à toutes les nations pour que tous les hommes de bonne volonté envers Dieu puissent se détourner de la voie séditionnelle de ce monde condamné, et se diriger en toute loyauté vers la souveraineté de Jéhovah.

⁴⁰ Nous recommandons à l'attention des juges qui ont à examiner nos causes le conseil que donne Gamaliel, un pharisien docteur de la loi, au sanhédrin juif de son temps: « Et maintenant je vous dis: Ne vous occupez plus de ces hommes-là et laissez-les: si en effet cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle s'effondrera; mais si elle vient de Dieu, vous ne sauriez l'abattre. Ne courez pas le risque d'avoir lutté contre Dieu même. » (Actes 5: 34-39, *Crampon*) Les politiciens et les juges sages refuseront d'utiliser leurs fonctions publiques pour servir des intérêts religieux contre les témoins de Jéhovah. Dans la controverse entre la vérité de la Bible et l'erreur religieuse, ils maintiendront la li-

berté de parole, de presse et de réunion en tenant compte de la réplique du proconsul Gallion à Corinthe, à propos de qui nous lisons: « Paul allait ouvrir la bouche, lorsque Gallion dit aux Juifs: S'il s'agissait de quelque injustice ou de quelque action méchante, je vous écouterai comme de raison, ô Juifs; mais, s'il s'agit de discussions sur une parole, sur des noms, et sur votre loi, cela vous regarde: je ne veux pas être juge de ces choses. Et il les renvoya du tribunal. Alors tous, se saisissant de Sosthène, le chef de la synagogue, le battaient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine. » — Actes 18: 14-17.

⁴¹ Au milieu de ce vingtième siècle de l'« ère chrétienne », tous les faux accusateurs et ennemis se sont révélés incapables de détruire l'œuvre de témoignage accomplie en faveur de l'autorité légitime de Jéhovah sur la terre et l'univers tout entier. Ces ennemis ne seront jamais capables d'abattre cette œuvre, car ils combattent contre le Dieu tout-puissant. Cette œuvre de témoignage vient du Très-Haut, car c'est lui qui l'a ordonnée et commencée par l'intermédiaire de son Fils. Par conséquent, elle ne sera jamais réduite à néant. Elle fait partie de la marche irrésistible vers la victoire universelle de Jéhovah à la bataille d'Armagedon.

T. G. angl. du 1er mars 1947.

⁴⁰ Quel conseil recommanderons-nous aux juges? Que se passa-t-il à Corinthe? En quoi ce précédent devrait-il être suivi par des juges avisés?

⁴¹ Pourquoi cette œuvre de témoignage ne peut-elle pas être supprimée, et pourquoi aura-t-elle du succès?

Extrait de l'Annuaire 1947

Pologne

Rapport du service dans le champ pour la Pologne en 1946

	Groupes	Total pour 1946	Total pour 1945
Livres	15 292	15 292	1 263
Brochures	122 753	122 753	14 133
Total	138 045	138 045	15 396
Procl. (moy. mens.)	6 014	6 014	1 950
Heures	446 046	446 046	121 238
Nouv. abonnem.	4 194	4 194	2 096
Numéros isolés	38 649	38 649	5 152
Visites compl.	41 876	41 876	
Vis. compl.-études de livres (moyenne)	1 943	1 943	
Moyenne des heures	6,1		
Moyenne des vis. compl.	1,6		
Moyenne des ét. de livres	0,3		
Groupes dans le pays		191	
Nombre maximum de procl. pour l'exercice 1946		6 994	

Nous voulons accomplir en Pologne l'œuvre que le Seigneur nous a confiée et nous persévérons aussi longtemps que ce sera sa volonté.

Pour terminer, nous tenons encore à exprimer toute notre gratitude à l'égard de nos frères et sœurs en Amérique qui s'efforcent de nous aider en toutes circonstances et, en premier lieu, de nous pourvoir, dans la mesure du possible, de la nourriture spirituelle qui nous est nécessaire.

La grande affection que vous nous témoignez nous anime du même esprit et nous incite à faire, de notre côté, tout ce qui est en notre pouvoir, afin de transmettre à nos frères et sœurs en Russie la nourriture spirituelle dont ils ont besoin. Veuillez le Seigneur bénir abondamment tous vos efforts, de même que les nôtres.

Russie

Les rapports sur la proclamation de la bonne nouvelle dans cet immense pays nous parviennent par le bureau polonais. Déjà en 1932, les frères à Magdebourg tentèrent d'envoyer en Russie des pages de *La Tour de Garde* et d'autres textes, dans des lettres. On ne connaissait alors que quelques adresses de personnes de bonne volonté, mais on faisait tout pour procurer de la nourriture spirituelle à ces gens avides de vérité. Après 1932, la Société essaya d'expédier en U.R.S.S., depuis la Pologne, des petits colis contenant des écrits bibliques, dont la plupart furent toutefois retournés avec la mention « Non admis ». Il y avait en Pologne de nombreux frères et sœurs ukrainiens et russes, qui désiraient ardemment que l'évangile du Royaume fût aussi prêché en Russie. Ils reconnaissaient pleinement l'importance des paroles du Seigneur contenues dans Matthieu 24: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Cette déclaration concerne-t-elle aussi la Russie?

Nos frères russes et ukrainiens en Pologne étudièrent avec zèle la Parole de Dieu et furent de bons proclamateurs. En 1939, lorsque la guerre éclata, il n'y avait en

Pologne que mille proclamateurs. Une partie considérable de ceux-ci ne tarda pas à passer sous la domination russe. C'est ainsi que, par une étrange tournure des événements, les témoins de Jéhovah qui, pendant tant d'années, avaient essayé de faire passer le message en Russie, se trouvèrent en dedans des frontières nouvellement établies de ce pays. Ils se virent transplantés d'un moment à l'autre dans un autre pays! Quel énorme champ d'activité s'ouvrit tout à coup devant eux! Il va sans dire que ces frères et sœurs firent immédiatement usage des nouvelles occasions qui s'offraient à eux. Le serviteur du bureau polonais nous en adressa un rapport particulièrement captivant. Son contenu nous démontre que partout où il y a des proclamateurs, leur plus grand désir est de prêcher la bonne nouvelle. Des personnes de bonne volonté sont disséminées sur toute la terre. Il importe de les trouver, car il faut qu'elles se réjouissent avec le peuple de Dieu. Dès qu'elles sont atteintes, elles doivent entendre l'appel: « Nations, louez toutes Jéhovah! » Il est certain que la Russie n'est pas exclue des nations joyeuses. A l'intérieur des frontières de ce pays, des milliers de personnes glorifient Dieu. Voici quelques extraits du rapport du serviteur du bureau polonais:

Nos frères en Russie adoptèrent immédiatement une attitude des plus décidées, comme partout dans le monde; ils étaient prêts à prendre sur eux toutes les conséquences qui en résulteraient, et à ne transgresser aucunement le commandement du Seigneur. Ils ont conservé leur neutralité et tenu l'alliance éternelle. Déjà en 1941, plusieurs centaines furent déportés vers le centre de la Russie, où ils commencèrent immédiatement une intense activité théocratique et à faire des disciples de toutes les nations de l'immense Russie. Les lettres que nous recevions étaient très encourageantes et nous étions reconnaissants au Seigneur de permettre à de nombreuses personnes de bonne volonté de se placer de son côté. Cette première grande action de déportation fut à deux points de vue une bénédiction:

1° Les frères, disséminés dans d'énormes étendues, s'appliquèrent à entrer en rapport avec des personnes de bonne volonté, afin de les amener à la vérité, et ils en trouvèrent partout.

2° La deuxième grande bénédiction occasionnée par la déportation consista en ce que beaucoup de personnes de bonne volonté reconnurent l'attitude de nos frères comme étant la seule juste, ce qui les engagea à entrer en contact avec les proclamateurs et à glorifier Jéhovah Dieu d'un commun accord. De ce fait, le nombre des proclamateurs accusa un accroissement plus rapide que jamais.

Lorsqu'en 1944, le monstre nazi fut repoussé vers l'ouest, on ordonna en Ukraine occidentale une mobilisation de tous les hommes tant soit peu valides, afin de terminer la guerre d'une façon aussi favorable que possible pour la Russie. Nos frères ont une fois de plus respecté l'intangibilité de l'alliance éternelle, et maintenu leur attitude de neutralité. Quelques-uns payèrent de leur vie leur fidélité envers le Seigneur, et d'autres — cette fois-ci, il y en avait plus de mille — firent, eux aussi, le grand voyage vers l'est dans les immenses plaines de ce pays gigantesque. Les expériences faites en 1941 se répétèrent

sur une plus grande échelle. Grâce à l'activité des déportés de 1941, beaucoup de frères trouvèrent un terrain préparé pour leur activité théocratique et ils purent très souvent établir le contact avec ceux-ci, à la grande joie de tous.

En 1945, le Seigneur nous permit de pénétrer jusqu'à nos frères et sœurs en Russie méridionale, passés sous la domination russe par suite de la séparation de la Bessarabie de la Roumanie et qui, depuis six ans, étaient complètement isolés. Ce fut pour nos proclamateurs une joie toute particulière de tendre la main à ces frères et sœurs en vue d'une bonne et fructueuse organisation de l'œuvre de témoignage. Les résultats obtenus furent également réjouissants.

En 1946, Jéhovah permit pour la première fois de réunir presque tous les proclamateurs de la Russie au repas commémoratif, avec le résultat que voici:

	Jonadabs	Oints
Ukraine occidentale	5214	4
Bessarabie	1903	12
Russie centrale	251	
Total	7368	16

Le rapport de la campagne d'avril 1946 accusa pour toute la Russie un effectif de 4040 proclamateurs.

Le travail en Russie est accompli dans les conditions les plus difficiles. Les frères et sœurs ne disposent d'aucun écrit, ni de la *Tour de Garde*. Cette revue doit être multigraphiée. Dans beaucoup de cas, elle est encore copiée à la main, comme pendant la guerre, et mise en circulation. Les courriers des assemblées sont souvent arrêtés et incarcérés, si on les trouve en possession de la *Tour de Garde*. Beaucoup de frères occupés surtout à l'extension de l'activité théocratique, ont été privés de leur liberté. Le travail avance néanmoins et le nombre des proclamateurs va constamment en augmentant.

Les difficultés que nos frères et sœurs ont à vaincre sont nombreuses. Au début de 1946, une vague d'arrestations sévit sur le peuple de Jéhovah, parce qu'il refusait de participer aux élections. Dans de nombreux cas, des frères et sœurs perdirent même la vie; dans d'autres, ils subirent des mauvais traitements et furent emprisonnés pendant un certain temps.

En 1945, 1316 personnes en Russie ont accompli le symbole du baptême. En 1946, il y en eut certainement davantage, mais nous n'en connaissons pas encore le total. En Russie, le baptême n'a lieu qu'en été et les rapports sur les deux derniers mois d'été ne nous sont pas encore parvenus. Mais on nous a déjà annoncé 435 personnes baptisées.

En 1945, 4724 personnes ont fréquenté régulièrement les assemblées des témoins de Jéhovah en Russie. En 1946, ce nombre s'est élevé à 8633. La liaison avec l'œuvre n'ayant pu se faire qu'assez tardivement, il n'a pas encore été possible d'organiser comme il faut le travail des visites complémentaires et des études de livres à domicile, ainsi que cela se pratique ailleurs avec succès. Les frères et sœurs sont cependant prêts à commencer immédiatement ce service dès le début du nouvel exercice.

Textes et commentaires

16 août

Ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit l'Eternel. — Jér. 31: 28.

En l'an 70 ap. J.-C. les légions romaines détruisirent Jérusalem — ce fut la deuxième fois que cette ville fut détruite

par l'ennemi —, les Israélites furent chassés de leur territoire et disséminés dans tous les pays du monde. Par conséquent, rien n'est plus évident que la nécessité qu'il y eût plus tard une réalisation intégrale de la prophétie ci-dessus. Cet accomplissement se produisit dans les membres du fidèle reste des témoins de Jéhovah — et cela, en notre époque de la fin

du monde. A partir de 1919 Dieu les ré-installait dans leurs privilèges et occasions de service. Parce qu'ils se sont purifiés de toute religion et se sont engagés fidèlement dans son service depuis cette époque, Dieu veille sur eux pour leur faire constamment du bien. Jéhovah des armées les a élevés et installés sur terre en qualité de témoins; leurs ennemis ne réussiront pas à déraciner, à arracher et à détruire le reste des fidèles adorateurs. Ces adversaires seront détruits à la bataille d'Armageddon. — T. G. angl. du 1/8/46.

17 août

Relève-toi, reprends ta place... Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion! — Es. 52:2, Version Synodale.

Assis sur les lieux élevés, il ne serait pas convenable que le reste de Sion paraisse avec les chaînes de la captivité autour de son cou. De là l'ordre ci-dessus. En obéissance à cet ordre, le reste des témoins de Jéhovah ne se laisse plus conduire par les puissances gouvernantes de la moderne Babylone. Les membres du reste font en sorte que leurs cerveaux et leurs pensées ne soient pas tenus captifs par la religion, les idées ou la propagande de ce monde, et ne soient pas livrés au service de ce monde condamné qui va passer rapidement. Ils ne courbent plus le cou en croyant que les puissances du monde qui combattent contre Dieu sont les « autorités supérieures ». Libres de penser comme ils l'entendent, liberté qu'ils doivent à la connaissance de la vérité divine, ils ne reconnaissent d'autre domination que celle de Jéhovah et de son Roi, les « autorités supérieures » en fait et en vérité. — T. G. angl. du 12/46.

18 août

Bien qu'il fût Fils, [il a appris] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. — Hébr. 5:8, 9.

Dans les souffrances Jésus fit preuve d'une obéissance absolue à Dieu telle qu'il n'en avait jamais manifesté auparavant depuis le temps où Dieu l'avait amené à l'existence comme « le commencement de la création de Dieu ». Il prouva ainsi qu'il possédait les qualités inspirant la plus parfaite confiance pour lui attribuer la charge la plus élevée que Dieu pouvait lui conférer. Ainsi donc, par ses souffrances, Jésus se rendit apte à devenir le Souverain Sacrificateur de Dieu. Si les fils de Dieu, qu'il amène à la gloire céleste, veulent obéir à Christ, l'auteur de leur salut, ils doivent suivre son exemple. Ils doivent souffrir de la part de l'ennemi afin de prouver, comme le fit leur Maître, leur complète obéissance à Dieu. Ils ne peuvent, d'aucune autre manière, se qualifier pour être sacrificateurs avec lui. — T. G. angl. du 1/4/46.

19 août

N'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant... selon le Seigneur. — Eph. 6:4.

« Corriger » signifie « élever, discipliner, éduquer ». Une telle instruction, aussi bien que les avertissements qui l'accompagnent, devraient être « selon le Seigneur ». Cela est donc bien différent du simple fait de mettre l'enfant à l'école publique ou privée, afin qu'il puisse recevoir une éducation. La « correction » représente donc plus qu'une simple éducation mentale concernant le Seigneur Dieu et son Royaume. Elle implique la formation des enfants dans la pratique du service divin. Pour qu'il en soit ainsi, il faut, bien entendu, faire connaître aux enfants ce qu'il y a dans la Parole écrite de Dieu. La Bible nous donne la raison d'être d'un tel exercice: L'enfant désire connaître la raison de toutes choses. Si l'explication qui lui est donnée satisfait son esprit investigateur, l'enfant obéira d'autant plus volontiers, puisqu'il agit intelligemment. En conséquence, il doit être nourri « du lait » de la Parole de Dieu, de même que les personnes adultes, nouvelles et jeunes dans la vérité, le sont. — T. G. angl. du 15/9/46.

20 août

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. — Jean 10:8.

Jésus voulut évidemment dire que tous les hommes qui se placent en avant et agissent au nom et à la place du Messie, le véritable Berger, essayent de dérober ses brebis, les troublent, leur font violence et leur causent préjudice. Dans

la version *Lutterworth Press* de 1938, Jean 10:8 se lit comme suit: « Tous ceux qui sont venus à ma place sont des voleurs et des brigands. » Ces hommes-là n'étaient autres que les conducteurs religieux, les prêtres qui aspiraient à prendre en main les brebis, au lieu de laisser Jésus en prendre possession. Etant le Fils consacré du grand Propriétaire des brebis, Christ prend tout naturellement bien soin d'elles et désire leur bien-être, car elles représentent la propriété et les intérêts de son Père. L'attention évidente qu'il apporte aux besoins, à la sécurité et à la satisfaction des brebis justifie le nom de son Père, Jéhovah. — T. G. angl. du 15/5/46.

21 août

Louez l'Eternel, vous toutes les nations. — Ps. 117:1.

Inviter toutes les nations et tous les peuples à louer Jéhovah sans leur en donner d'abord la raison, serait exagérer. C'est pourquoi l'appel du Psaume 117:1 doit être appuyé et appliqué en donnant à toutes les nations la connaissance et la compréhension indispensables, afin que les hommes puissent obéir à l'appel et à l'invitation qui leur est faite de louer Jéhovah. Le Psaume 117 constitue l'autorisation que Dieu accorde à ses Israélites spirituels afin qu'ils puissent donner l'instruction et la connaissance nécessaires à ceux qui prêtent attention à l'appel et y obéissent. Les réponses qu'il faut donner à ces questions doivent comprendre l'instruction et la connaissance que toute personne est en droit de posséder avant qu'on puisse attendre d'elle qu'elle prenne position et adresse ses louanges à Jéhovah. Il existe donc aujourd'hui une nécessité d'ordre mondial à ce qu'un témoignage concernant Jéhovah et son gouvernement messianique soit donné aux nations, afin que les gens puissent entendre et exercer la foi, croire au message du Royaume et connaître les bons et puissants motifs qui incitent à louer le Seigneur Dieu. — T. G. angl. du 15/12/46.

22 août

La lumière des justes est joyeuse (brille joyeusement, Crampon). — Prov. 13:9.

Au moment où la moisson du blé se termine, la séparation des « autres brebis » d'avec les « boucs » s'effectue dans toutes les nations. Cette séparation a lieu durant la « fin [ou consommation: *süntéléia*] du monde », époque qui est aussi celle de la moisson du blé. Ce fait fut plus particulièrement marquant depuis 1931, c'est-à-dire plusieurs années après le commencement de la moisson du « blé ». Les « autres brebis » se joignent maintenant à la classe du « blé » et font resplendir parmi toutes les nations la lumière du glorieux évangile du Royaume de Dieu maintenant établi. Lors de la fin définitive de la consommation du monde, tous les membres de la classe de l'ivraie — jusqu'au dernier — seront brûlés en même temps que le diable qui les avait semés. Mais la classe du « blé », alors moissonnée, ainsi que les « autres brebis » du Seigneur à l'abri dans sa bergerie, survivront à ce temps d'ardente destruction. Après cela, la classe juste du « blé » passera dans les gloires invisibles célestes, tandis que les « autres brebis » seront bénies sur cette terre. — T. G. angl. du 15/8/46.

23 août

Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. — Jean 17:19.

Jésus déclara qu'il se sanctifiait lui-même. Cette sanctification consistait de sa part à accomplir sa propre mission en coopération avec Dieu, son Père. Jésus se sanctifia en répondant à l'invitation de Dieu, en se préservant de ce monde et en demeurant séparé à tous points de vue des pécheurs. Il se mit à part afin d'être le canal ou messager propre à être utilisé par Dieu pour donner à ses disciples la vérité dont ils avaient besoin. Il étudia, pria, prépara et prêcha la vérité et rien d'autre que la vérité concernant Jéhovah Dieu et son Royaume. Jésus leur donna également un exemple fidèle de ce que signifie être sanctifié pour Dieu. Par cet exemple, aussi bien que par sa parole, il les aida en ce sens. Etant donné le rôle important et indispensable que Jésus-Christ remplit en notre faveur, et que c'est de Dieu que toutes ces choses proviennent, il est écrit: « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. » — I Cor. 1:30. — T. G. angl. du 15/3/46.

24 août

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés! — Ps. 29:2.

Le diable se vante hautement de pouvoir corrompre toute adoration de Jéhovah Dieu. Etes-vous d'accord avec le diable? Non! Alors, tenez le diable pour menteur, en conservant votre adoration pure, non corrompue, et sans tache. Le commandement suivant est donné à ceux qui actuellement proclament parmi les nations que Jéhovah, par son Roi Christ Jésus, a commencé de régner: «Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré.» (Ps. 96:9, 10, *Crampon*, 1905) Cela signifie que l'adoration à rendre à Jéhovah doit être pure, sans mélange avec les pratiques de ce monde. Une telle séparation et une telle pureté à l'égard de ce monde mauvais est agréable à celui vers qui va notre adoration. Cette manière d'agir rend également notre service pour lui plus efficace et impressionne favorablement l'esprit des gens de bonne volonté à qui nous annonçons son Royaume. C'est en adorant Jéhovah que nous aurons les plaisirs les plus purs et les délices les plus durables. — T. G. angl. du 1/9/46.

25 août

Les îles espéreront en moi. — Es. 51:5.

Les «îles», c'est-à-dire les peuples habitant en dehors du reste spirituel de Jéhovah, doivent espérer en Dieu et non pas en ce que les chefs politiques, commerciaux et religieux promettent d'établir dans ce temps d'après-guerre. Depuis 1918 des multitudes de ces «îles» ont entendu le message du Royaume de Jéhovah gouverné par Christ qui est assis à la droite du Très-Haut. Beaucoup de personnes mettent maintenant leur confiance en sa puissance telle qu'elle est manifestée par son bras droit, Christ Jésus. Obéissant à son commandement (Es. 51:6), ils regardent les cieux et la terre actuels du point de vue biblique, c'est-à-dire qu'ils reconnaissent en ce monde l'organisation de Satan. Ils voient que son organisation démoniaque invisible, délogée des cieux, est ce que la Bible appelle les «cieux» méchants et impurs de ce monde. La «terre» est l'organisation visible établie parmi les hommes et dans laquelle la politique, le commerce et la religion dominent. La fin de ces cieux et de cette terre est très proche. — T. G. angl. du 15/1/1946.

26 août

S'ils avaient eu en vue celle [la patrie] d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. — Hébr. 11:15, 16.

Abraham, ainsi qu'Isaac et Jacob, ne retournèrent jamais dans le pays d'où ils étaient sortis. Abraham fut toujours soumis à la volonté divine, regardant vers le monde nouveau, lequel monde avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre est maintenant bien proche. Ces hommes, qui furent fidèles à leur consécration, constitueront une partie de cette «nouvelle terre» avec sa «cité» ou organisation terrestre et visible de la justice. C'est ainsi qu'il est écrit: «C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité [la nouvelle terre].» Il n'est donc pas étonnant qu'ils se considèrent comme «étrangers et voyageurs sur la terre» dans ce présent monde mauvais et qu'ils refusèrent de se mêler aux affaires des gouvernements des nations païennes, ainsi qu'au commerce et à la religion qui existaient alors. — Hébr. 11:13. — T. G. angl. du 15/2/46.

27 août

Celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur. — Ps. 101:6.

En ce qui concerne les «autres brebis» du Seigneur d'aujourd'hui, elles sont les fidèles compagnons du reste des membres du «corps de Christ». (Jean 10:16) Bien qu'ils ne jouissent pas actuellement de la perfection que possède le reste par la justification par le sacrifice de Christ, les membres de la classe des «autres brebis» doivent être parfaits de cœur envers Jéhovah Dieu. A cet égard, ils doivent être semblables aux fidèles hommes du passé qui ne reçurent pas cette «meilleure chose» que Dieu a prévue pour ses fils qu'il conduit à la gloire céleste, y compris le reste. Ces «brebis» gardant leur intégrité de cœur envers Dieu durant ce temps de tentation à la fin du monde de Satan, espèrent passer vivantes au travers de la bataille d'Arma-

guédon et entrer dans le juste Monde Nouveau. Ensuite le règne millénaire parachèvera leur perfection dans le paradis terrestre, où elles serviront le Roi céleste. — T. G. angl. du 1/4/46.

28 août

Tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu. — Hébr. 5:1.

Jéhovah a institué le sacerdoce nécessaire au Monde Nouveau de la justice. «Instituer» signifie «placer, donner un service à». L'ordination ou nomination pour l'exercice de ce sacerdoce est une des garanties que ce Monde Nouveau, créé par Jéhovah, sera un monde de justice libéré de toute culpabilité de péché. La nécessité d'un sacerdoce a été reconstruite par de nombreuses nations. Cependant, ces prêtrises, n'ayant pas été instituées de Dieu, n'ont apporté aux hommes mauvais que d'amères désillusions. L'humanité éprouvait le besoin d'un prêtre digne de monter au ciel, de paraître en la présence de Dieu, afin de présenter au Très-Haut un sacrifice répondant exactement à toutes les exigences de la justice divine. Aucun prêtre humain ne pouvait et ne peut se tenir devant le Dieu qui habite dans le ciel, car c'est une impossibilité physique. — T. G. angl. du 1/6/46.

29 août

Ensuite, il offrit le sacrifice du peuple. Il prit le bouc pour le sacrifice expiatoire du peuple, il l'égorgea, et l'offrit en expiation, comme la première victime. — Lévi. 9:15.

De même que le sacrifice expiatoire du peuple venait après celui d'Aaron et de sa maison, de même les croyants sur toute la terre, hormis le «sacerdoce royal», bénéficient du sacrifice de Christ après les membres de cette prêtrise. Ceux-ci, justifiés maintenant pour la vie, reçoivent, de la Pentecôte à Armaguédon, les avantages de l'expiation, en raison de leur foi dans le sang de Jésus. Ces avantages, ne se limitant pas aux membres de la maison royale, s'étendront ensuite, durant le règne millénaire de Christ, le Roi-Sacrificateur de Dieu, après la bataille d'Armaguédon qui détruira de dessus la terre l'organisation de Satan et aplanira la voie menant à la domination complète du Roi, sur le genre humain. — T. G. angl. du 15/6/46.

30 août

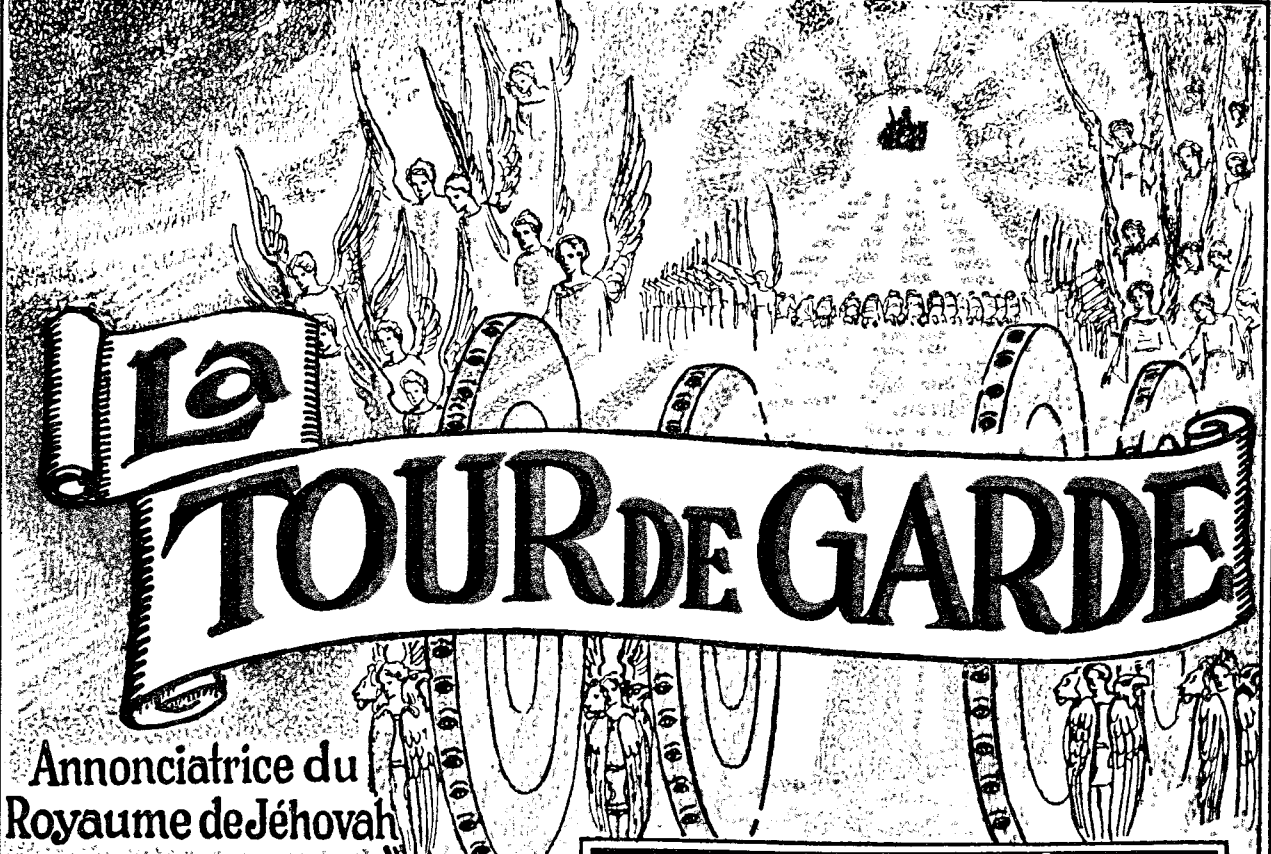
Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père. — Jean 10:14, 15.

Une confiance réciproque existe entre ceux qui se trouvent dans la bergerie ou ont part aux dispositions de l'alliance abrahamique. Le bon Berger a confiance en ses brebis parce qu'il les connaît. Il connaît les noms de toutes ses brebis et s'intéresse à chacune d'elles en particulier. L'une d'elles vient-elle à se perdre, il remarque son absence et part à sa recherche, quand la possibilité de la recouvrer existe. De leur côté, les brebis mettent leur confiance dans le bon Berger désigné par Jéhovah. Elles savent que Dieu l'a placé comme seule et unique Tête de l'Eglise. C'est pourquoi les brebis ne se confieront pas en ceux qui s'établissent chefs et maîtres du peuple. Il n'y a qu'un seul Messie, et elles l'ont identifié à l'aide des preuves fournies par la Parole de Dieu. Elles ne s'éloigneront pas de leur bon Berger, ni ne suivront un chef égoïste de ce monde. — T. G. angl. du 15/5/46.

31 août

Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles. — Ps. 50:4, 5.

Le rassemblement signifie qu'ils sont réunis pour le procès instruit par Jéhovah par l'intermédiaire de Christ Jésus, son juge royal dans son temple, et pour le jugement qui sera rendu. Ce rassemblement est mené à bonne fin par la diffusion, par son organisation théocratique, du message du jugement divin à tous les fidèles convoqués. C'est pourquoi tous sont rassemblés devant le tribunal: non seulement le reste, mais aussi tous ceux de la «chrétienté» qui se sont targués d'être les saints de Dieu et d'avoir conclu alliance avec lui par le sacrifice de Christ. Doivent être également présentes, comme observateurs, au procès et au jugement, les multitudes de personnes de bonne volonté, compagnons du fidèle reste, parce que ces hommes de bonne volonté sont sûrement compris dans l'appel adressé aux «cieux en haut, et [à] la terre» que Dieu invite à accorder leur attention aux débats judiciaires et au jugement. — T. G. angl. du 1/7/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Septembre

N^o 17

Table des matières

Les raisons d'espérer en la résurrection	259
Le Dieu des vivants	260
« Les prémices de ceux qui se sont endormis » dans la mort	261
Les ancêtres et Daniel	263
« Anastasis » et sa signification	264
« Une meilleure résurrection »	266
Extrait de l'Annuaire 1947	267
Russie (suite et fin)	267
Colombie	267
Textes et commentaires	270
« La Tour de Garde »	258
Etudes de « La Tour de Garde »	258

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY.
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 1^{er} septembre 1947)

« Les raisons d'espérer en la résurrection »

Semaine du 5 octobre: §§ 1 à 21

Semaine du 12 octobre: §§ 22 à 42

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera, aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an.

« La vérité vous affranchira »

Ce livre tant attendu est enfin sorti de presse. Il trace l'histoire de la vérité et de la liberté depuis la création, la poursuit à travers les six millénaires de l'existence de l'homme et nous fait entrevoir aussi l'œuvre grandiose qui se réalisera au cours des mille ans à venir. Il tourne la lumière de la Bible sur la religion, d'une part, et nous présente un exposé lumineux de la vérité biblique, d'autre part. Il parle de la lutte séculaire pour la liberté, des desseins de Dieu visant à l'affranchissement définitif et éternel de la création gémissante et de leur réalisation certaine et proche. « La vérité vous affranchira » est un manuel précieux pour toute personne désirant approfondir sa connaissance de l'Ecriture et chanter avec intelligence les louanges du Créateur.

Cet ouvrage de 350 pages, illustré et relié percaline, vous est envoyé franco contre une contribution de 15 fr. Veuillez adresser votre commande à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles (compte chèques postaux 969.76).

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Septembre 1947

N^o 17

Les raisons d'espérer en la résurrection

« C'est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous. »

— Actes 24: 21 —

JÉHOVAH donne à l'humanité plusieurs raisons solides d'espérer en la résurrection des morts. La première, c'est que sa propre parole affirme cette chose. Si le Dieu tout-puissant met en jeu sa Parole dans cette affaire, qui pourrait dire que cette chose lui serait impossible? Voici une autre raison: c'est que Dieu, ayant engagé sa Parole, a pris des dispositions concernant la résurrection des morts et ne reviendra pas sur ce qu'il a décidé, mais la réalisera entièrement. Aucune créature intelligente, que ce soit Satan le diable ou quelqu'un d'autre, ne pourra, ni contrecarrer, ni gêner la main de Dieu dont la toute-puissance appuiera et justifiera sa Parole. Celle-ci ne retournera jamais à lui sans effet, mais se révélera être véridique et véritable.

² Jéhovah Dieu a illustré par des images son pouvoir de ressusciter les morts. Il a donné en outre un exemple tangible d'une résurrection de la mort pour la vie éternelle. Pour nous affermir dans notre foi, il a pourvu à de nombreux témoignages relatés par écrit et attestant à la fois la réalité et la vérité de ces cas typiques de résurrection. Pourquoi ne pourrait-on pas croire en la résurrection? Souvenons-nous de l'homme qui jadis se trouvait devant un tribunal romain, devant un juge incrédule, le roi Agrippa, et lui disait: « Quoi! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts? » Ce même homme témoigna ensuite qu'il avait vu d'une manière miraculeuse celui qui avait alors été ressuscité d'entre les morts. Il lui avait même parlé. Ce témoin avait auparavant persécuté ceux qui ajoutaient foi à cet exemple de résurrection. C'est pourquoi il fallait qu'une preuve tangible de cette résurrection de l'état de mort lui soit donnée, afin qu'il fût convaincu. Son cas devrait aider à croire tous ceux qui aujourd'hui sont enclins à penser que la résurrection est une chose incroyable. — Actes 26: 8-23.

³ En plaident son cas devant le tribunal, ce témoin de la résurrection dit: « Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont

déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. » Pour avoir ainsi parlé, Festus, qui siégeait avec le roi Agrippa, dit alors au témoin qu'il n'était qu'un insensé en train de délirer; pour avoir essayé de lui faire croire que les prophètes juifs avaient prédit la résurrection, le roi Agrippa accusa Paul de le persuader de se convertir au christianisme. (Actes 26: 24-28) Certains lecteurs de la *Tour de Garde* pourraient également supposer que nous essayons de les persuader à devenir chrétiens, mais notre seul but est de présenter les faits relatifs à la résurrection. Chacun est libre de trouver une consolation dans notre exposé, s'il le veut bien!

⁴ Dans le dernier livre de la Bible, Jéhovah Dieu a donné une révélation décrivant d'une façon symbolique la résurrection des humains morts; mais dès le premier livre de la Bible, Dieu avait attiré l'attention sur la résurrection et donné des motifs d'espérer en elle. Lorsque Jéhovah Dieu donna sa promesse édenique en présence d'Adam et d'Eve qui venaient d'encourir la sentence de mort, il désigna une sorte de résurrection qui serait le fondement de celle, à venir, de l'humanité. Au grand séducteur, Satan, dont l'œuvre ne serait réduite à néant que par la résurrection des morts, Dieu prononça cette sentence judiciaire: « Parce que tu as fait cela, tu es maudit... Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » (Gen. 3: 14, 15, *Crampon*) Les prophéties données par la suite par Jéhovah Dieu, établissent clairement que cette meurtrissure au talon de la postérité de la « femme » signifiait la mort de ladite postérité, c'est-à-dire de Christ. Si cette postérité meurtrie doit blesser et écraser la tête du serpent, Satan le diable (lequel jouit encore d'une vie très active), cela se produira après que Christ, ou postérité de la « femme » de Dieu, aura été ressuscité d'entre les morts et aura été rétabli de sa blessure au talon. Aux fidèles disciples de la postérité de la « femme », l'apôtre Paul écrivit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20) Ces

1 Quelles sont les deux raisons solides qui nous permettent d'espérer en la résurrection?

2 Qu'avons-nous encore pour nous attester la véracité de la résurrection?

3 Qu'avons-nous pour but en présentant les faits relatifs à la résurrection?

4 Comment Dieu fit-il entendre en Eden qu'il y aurait une résurrection?

paroles signifient également la résurrection de ces disciples d'entre les morts. Ainsi, l'œuvre que Satan a faite contre eux pourra être pleinement réduite à néant.

⁵ Environ 1656 ans après la promesse faite en Eden par Jéhovah, un déluge mondial supprima sur la terre la vie de chaque créature vivante, à l'exception de huit humains qui se trouvaient avec des animaux dans une vaste embarcation recouverte, ou arche. En ce temps-là, tout un monde périt. Lorsque Noé et les sept membres de sa famille sortirent de l'arche après le retrait des eaux, ils étaient alors comme revenant d'entre les morts. Avant le déluge, une créature manquant de foi en Dieu aurait-elle affirmé que ces huit personnes sortiraient vivantes de l'arche après un tel cataclysme mondial? L'apôtre Pierre compara l'exemple donné par ces survivants du déluge à la résurrection lorsqu'il écrivit: «... lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.» — I Pi. 3: 20-22.

⁶ Pierre mentionne le baptême comme étant l'antitype ou figure semblable à l'exemple de salut qui s'est opéré dans l'arche. Il ne fait pas allusion au baptême d'eau pour la repentance. L'immersion dans l'eau de cet ancien monde impie en amena la suppression, mais l'arche apporta le salut à Noé et à sa famille, et les sauva. C'est pourquoi le baptême dont parle Pierre est le baptême dans l'arche et en Noé des sept survivants et compagnons de ce dernier. Noé est évidemment une image de Jésus-Christ. Ceux qui désirent être sauvés et obtenir la vie éternelle doivent donc être baptisés en Christ au sein des dispositions divines dont l'arche est une image. Ils doivent être immergés dans l'obéissance sous la conduite de Jésus-Christ, afin de gagner le salut éternel. La simple purification morale d'eux-mêmes, alors qu'ils sont dans la chair, ne réaliserait pas ce but. Ce qui leur procure le salut, c'est l'obtention d'une conscience pure envers Dieu, grâce au bénéfice du sacrifice vivifiant de Jésus. Jésus-Christ lui-même fut immergé par le baptême dans la volonté divine. Par la suite, il ne chercha pas à vivre selon sa propre volonté. Puisqu'il s'est soumis à la volonté divine, même jusqu'à la mort, c'est seulement parce qu'il a été ressuscité de la mort que Jésus-Christ vit aujourd'hui. Semblablement, ses fidèles disciples qui descendent dans la mort en obéissance à la volonté de Jéhovah Dieu, n'obtiendront à nouveau la vie que par la résurrection, et c'est seulement parce que leur Chef Jésus-Christ a été le premier ressuscité d'entre les morts par le pouvoir du Dieu tout-puissant qu'il en sera de même pour eux. Il est écrit

pour de tels chrétiens: «Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.» — I Cor. 6: 14.

Le Dieu des vivants

⁷ Abraham, l'Hébreu, fut l'homme que Dieu choisit 427 ans après le déluge pour être le personnage marquant par qui viendrait la postérité de sa «femme». La promesse que Dieu fit à Abraham en raison de sa fidélité, exige, pour qu'elle s'accomplisse, l'intervention de la puissance divine de résurrection. Cette promesse d'alliance que Dieu fit avec Abraham est ainsi conçue: «Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» (Gen. 12: 3, *Crampon*) Mais, à l'époque où toutes les familles de la terre devaient être bénies, beaucoup d'entre elles seraient mortes et descendues dans la tombe. Comment donc pourraient-elles toutes être bénies si le Dieu tout-puissant n'exerçait pas son pouvoir de résurrection au temps qu'il a marqué? Prévoyant la nécessité d'une résurrection, et connaissant également son propre pouvoir miraculeux, Jéhovah Dieu fit sa promesse à Abraham, promesse d'une portée si immense qu'elle englobait toutes les familles. Ce ne fut pas là une vantardise ridiculement impossible, mais une promesse bien fondée et conforme à la puissance divine. Abraham n'ayant été qu'un type prophétique de Jéhovah, c'est donc en Jéhovah que toutes les familles de ceux qui le bénissent seront réellement bénies en obtenant la vie éternelle. Jéhovah est un Dieu des vivants.

⁸ Il est incontestable qu'Abraham crut en la puissance et au dessein divins de ressusciter les morts. Jéhovah s'était révélé à Abraham comme étant le «Dieu tout-puissant». Alors qu'Abraham et sa femme Sara étaient pratiquement morts en ce qui concerne leur faculté de mettre des enfants au monde, Dieu fit revivre, d'une façon miraculeuse, leur pouvoir reproducteur mort, si bien que le couple donna la vie à leur fils promis, Isaac. «Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.» «... Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.» (Rom. 4: 19-21, 17; Gen. 17: 1; 21: 1-7) La foi qu'Abraham avait dans le Dieu tout-puissant de ressusciter les morts de leur tombe fut mise à terrible épreuve au sujet de son fils Isaac. Elle l'aida à affronter victorieusement l'épreuve d'obéissance absolue à Dieu. En cette occasion, cette obéissance exigeait d'Abraham qu'il sacrifiât son fils chéri Isaac sur le mont Morijsa. Isaac était étendu, lié sur le bois de l'autel, et Abraham était sur le point de le frapper à mort de son couteau, lorsque l'ange de Dieu arrêta sa main, et en même temps le sacrifice humain. Dieu

5 Comment Pierre fait-il un rapprochement entre le déluge au temps de Noé et la résurrection?

6 A quel baptême rendant nécessaire la résurrection Pierre se réfère-t-il ici?

7 Quelle est la première promesse que Dieu fit à Abraham? De quoi sa réalisation dépend-elle?

8 Quel fut le miracle nécessaire pour qu'Isaac pût venir au monde? Qu'est-ce qui aida Abraham à surmonter l'épreuve du sacrifice d'Isaac?

délivra Isaac de l'autel où il allait mourir en sacrifice, et pourvut à ce qu'un bélier fût offert à la place du jeune homme.

⁹ En recouvrant son fils Isaac de l'autel, Abraham agissait comme acteur d'un drame vivant dépeignant comment Dieu recouvrerait son Fils bien-aimé et unique engendré, Jésus-Christ, après que celui-ci serait mort en sacrifice humain. L'apôtre Paul affirma que c'était là une figure prophétique de la résurrection de Christ et dit: « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. » (Héb. 11: 17-19) La postérité de la « femme » de Dieu, meurtrie au talon par le serpent, est préfigurée ici par Isaac, et ce fait est indiqué dans la promesse que Dieu donna à Abraham aussitôt après: « ... je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis [donc y compris l'écrasement de la tête du serpent]. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » — Gen. 22: 17, 18.

¹⁰ Non seulement Christ, la postérité promise typifiée par Isaac, devait ressusciter d'entre les morts, mais Dieu devait également se servir d'elle pour ressusciter les autres morts, afin que toutes les nations puissent être bénies. Aussi Dieu donna de la sorte un fondement encore plus solide à notre foi en une résurrection à venir. Sans aucun doute, la foi d'Abraham en la résurrection fut également renforcée, en sorte qu'il porta ses regards sur le jour de cette postérité bénie, c'est-à-dire sur le jour de Christ. Ce fait est certifié par Jésus-Christ lui-même. De sa demeure préhumaine et céleste, il avait pu observer la conduite du fidèle Abraham. Il était donc en droit de dire aux Juifs: « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui... En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » — Jean 8: 56-58.

¹¹ Des sadducéens juifs ne croyant pas en la résurrection amenèrent Jésus à nous en donner une preuve d'après certains textes des Ecritures hébraïques, textes que nous aurions sans doute laissé passer inaperçus, ou dont nous n'aurions pas été absolument certains. Cette preuve se trouve dans le compte rendu de l'apparition de l'ange au berger Moïse, dans le buisson ardent près du Mont Horeb. Jéhovah dit par l'intermédiaire de son ange: « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » (Ex. 3: 6) Jéhovah parla pareillement à Jacob, après la mort d'Abraham son grand-père. Au moment du songe, Jacob vit une échelle atteignant le ciel. « Et voici... au haut se tenait Jéhovah. Il dit: « Je suis Jéhovah, le Dieu

d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac [encore vivant sur la terre]. Cette terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta postérité... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » — Gen. 28: 13, 14, *Crampon*.

¹² Ce n'est pas que les Ecritures hébraïques ne contiendraient pas d'autres preuves certaines de la résurrection, mais c'est parce que les sadducéens prenaient une partie de la loi de Moïse (Deut. 25: 5-10) pour essayer de ridiculiser l'idée de résurrection que Jésus usa d'une autre partie de la même loi mosaïque pour prouver cette résurrection. (Ex. 3: 6) Il dit: « Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson ardent, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. » — Luc 20: 37, 38.

¹³ Puisque Dieu n'est pas le Dieu des défunts Abraham, Isaac et Jacob, il faut qu'il les ressuscite d'entre les morts. Au temps de Jésus, cela n'était pas encore arrivé, car Christ disait qu'Abraham, Isaac et Jacob et tous les fidèles prophètes seraient vus plus tard dans le Royaume de Dieu. (Luc 13: 28) Mais Dieu s'était proposé irrévocablement de ressusciter ces fidèles hommes des temps anciens par la postérité de sa « femme ». Le but divin était si bien défini et d'une réalisation tellement certaine que tous ces fidèles, quoique morts et dans la tombe, étaient vivants aux yeux de Dieu. Puisqu'il était leur Dieu, il pouvait donc parler d'eux. Voici maintenant un exemple où « Dieu, qui donne la vie aux morts,... appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Au temps marqué, sa puissance, qui est à la hauteur de toute tâche, fera en sorte que les morts soient tels qu'il l'a prévu dans ses desseins. (Rom. 4: 17) C'est pour cela que, chaque fois que Jéhovah se désigne dans les Ecritures comme étant le Dieu d'hommes morts se trouvant dans la tombe, ce fait prouve la certitude de la résurrection.

« Les prémices de ceux qui se sont endormis » dans la mort

¹⁴ Une autre preuve attestant le dessein divin qui est de prévaloir sur les « portes de l'enfer » et de délivrer les morts, nous est donnée dans la loi de Dieu relative aux prémices de la moisson. Moïse rapporte cette loi ainsi: « Jéhovah parla à Moïse, en disant: « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur: Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre une gerbe devant Jéhovah, pour qu'il vous soit favorable; le prêtre la balancera le lendemain du sabbat [qui suivait la pâque]. Le jour [le 16 de Nisan] où vous balancerez la gerbe, vous sacrifierez en holocauste à Jéhovah un agneau d'un an, sans défaut;... Vous ne mangerez ni pain, ni épis grillés, ni épis frais, jusqu'à ce jour même, jusqu'à ce que vous apportiez l'offrande de votre Dieu. » — Lévit. 23: 9-14, *Crampon*.

9 Quel drame prophétique Abraham joua-t-il là? Comment Paul en donne-t-il une confirmation?

10 De cette façon, en quel miracle sa foi fut-elle fortifiée? Vers quoi Abraham porta-t-il ses regards?

11, 12 Quelle est la preuve de la résurrection que Jésus montra aux sadducéens dans les Ecritures hébraïques, et pourquoi?

13 Comment Jéhovah est-il le Dieu des vivants, alors que beaucoup sont morts?

14 Quelle est la loi rapportée en Lévitique 23 et qui symbolise la résurrection?

¹⁵ L'apôtre Paul attira notre attention sur cette loi comme démontrant la réalisation et la date de la plus importante des résurrections, la première de son espèce et le fondement de toutes celles à venir. Dans sa puissante argumentation, présentant la résurrection comme une certitude, Paul s'écrie triomphalement: « Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Christ, mais chacun en son rang: comme prémices le Christ, ensuite ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. » (I Cor. 15: 20-23, *Crampon*) En harmonie avec le fait qu'il est les PRÉMICES de ceux qui se sont endormis dans la mort, Jésus-Christ fut ressuscité le 16 de Nisan, le même jour que le grand prêtre offrait la gerbe d'orge à Jéhovah Dieu dans le temple de Jérusalem. Selon la loi divine, l'offrande des prémices était réglée de telle sorte qu'on ne pouvait amasser et manger le reste de la récolte qu'après en avoir offert les prémices à Jéhovah. Si Jésus est donc les prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort, il en résulte que ces autres qui se sont endormis ressusciteront ensuite au temps fixé par Dieu.

¹⁶ Le cinquantième jour après la résurrection de Christ, vint la fête de la Pentecôte. Les prémices de la moisson du blé étaient alors offertes au Seigneur Dieu dans le temple. (Lév. 23: 15-21) En ce jour de la Pentecôte, les disciples consacrés de Christ furent rendus vivants aux yeux de Dieu, dans un sens spirituel, par l'effusion du saint esprit de Dieu. Ce même jour, aidé de cet esprit saint répandu, l'apôtre Pierre attira l'attention publique sur une autre preuve de la résurrection attestée par avance dans les Ecritures hébraïques. Pierre cita la déclaration prophétique donnée par le roi David au Psaume 16: 8-11, et dit: « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. » (Actes 2: 27-32) *L'enfer*, dans lequel l'âme ou existence de Jésus ne fut pas laissée, était la tombe, et non un endroit de feu et de tortures éternelles pour les méchants. Ceux qui sont en « enfer » sont complètement morts et non vivants pour souffrir dans les tourments. C'est de cet état inconscient de la mort que Dieu ressuscita Jésus

pour lui donner la vie, selon la prophétie relatée au Psaume 16.

¹⁷ Quelques jours après la Pentecôte, Pierre, rempli de l'esprit, donna une autre preuve tirée des anciennes Ecritures hébraïques, montrant qu'elles prédisaient que Jésus-Christ ressusciterait d'entre les morts. C'est donc une nouvelle prédiction relative à la résurrection qu'il donna là. Pierre se trouvait alors devant le sanhédrin juif qui avait condamné Jésus à mort comme blasphémateur plusieurs mois auparavant. Pierre devait y répondre de la manière dont il avait guéri un mendiant, boiteux de naissance. Sans mâcher ses mots, Pierre dit: « ... sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4: 10-12) Pierre cita ici le Psaume 118: 22, et l'application qu'il en fit montre que ce Psaume prédisait la résurrection de Jésus-Christ.

¹⁸ Pierre cita partiellement le Psaume 118 qui dit en particulier ce qui suit: « Je te célébrerai, parce que tu m'as exaucé, et que tu as été mon salut. *La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre angulaire.* — C'est grâce à Jéhovah que cela est arrivé, c'est chose merveilleuse à nos yeux. Voici le jour que Jéhovah a fait; passons-le dans l'allégresse et la joie. Oh Jéhovah, donne donc le salut! Oh Jéhovah, donne donc le succès! — Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Nous vous bénissons de la maison de Jéhovah! » (Ps. 118: 21-26, *Crampon*) Comment cette citation prophétique prédit-elle donc une résurrection? — De la manière suivante: Le rejet de la pierre par les bâtisseurs signifiait la mort de Jésus-Christ, tandis que cette pierre, en devenant la principale de l'angle, signifie la résurrection de Jésus d'entre les morts en vue d'accéder à la gloire et à la puissance célestes.

¹⁹ Le dixième jour de Nisan, quatre jours avant la pâque de l'an 33 de notre ère, Jésus entra dans Jérusalem à la manière des premiers rois israélites, tandis que la multitude clamait les expressions du Psaume 118. Nous lisons en Matthieu 21: 9-11: « Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: *Hosanna* au [Donne donc le salut au] Fils de David! *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna* dans les lieux très-hauts! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? La foule répondait: C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. » Deux jours plus tard, Jésus discutant avec les principaux dignitaires religieux dans le temple, cita au plus fort de son exposé le Psaume 118: « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures: *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; c'est*

¹⁵ Pourquoi Paul dit-il à juste titre que Christ est les « prémices » de ceux qui se sont endormis? Qu'est-ce que ce terme indique en même temps?

¹⁶ Quelle preuve de la résurrection Pierre cita-t-il des Ecritures hébraïques le jour de la Pentecôte?

¹⁷ Quelle est la prédiction relative à la résurrection que Pierre cita devant le sanhédrin?

¹⁸ Comment ce passage prédit-il une résurrection?

¹⁹ Comment le Psaume 118 s'accomplit-il lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem? Comment Jésus montra-t-il ce que signifiait le rejet de la « pierre »?

du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. » (Mat. 21: 42-44) Dans la parabole des vigneronniers qu'il venait justement d'exposer avant de prononcer l'avertissement susmentionné, Jésus avait montré que le rejet de la pierre par les bâtisseurs signifiait pour lui une mort violente. Les religieux juifs savaient de qui Jésus parlait lorsqu'il désignait les meurtriers, car « les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait ». — Mat. 21: 45.

²⁰ Deux jours plus tard, les prétendus bâtisseurs du royaume religieux juif rejetèrent Jésus comme une vulgaire « pierre » indésirable pour laquelle il n'y avait, selon eux, aucune place dans l'édifice du royaume tel qu'ils le concevaient. Ils le firent arrêter, et demandèrent à Ponce Pilate, le gouverneur romain, de leur relâcher Barrabas, un meurtrier et un voleur, à la place de Jésus. Lorsque Pilate présenta Jésus à la populace en la sondant par ces mots: « Voilà votre roi! » la foule se mit à crier: « Ote, ôte, crucifie-le! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent: Nous n'avons de roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. » (Jean 19: 14-18) C'est pour cela que Pierre pouvait ensuite dire aux Juifs: « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé suscité des morts; nous en sommes témoins. » (Actes 3: 14, 15) Les Ecritures et les faits prouvent que le rejet de la pierre par les bâtisseurs comportait la mise à mort de Jésus comme s'il ne convenait pas comme Roi.

²¹ D'une façon analogue, pour faire de la pierre rejetée la principale de l'angle, cela impliquait, cela reposait même sur la résurrection de cette pierre, à savoir Jésus-Christ, d'entre les morts. Seul Jéhovah, Dieu et grand Bâtisseur de toutes choses, pouvait réaliser cela. Le Psaume 118: 23 avait prédit que cette élévation serait l'œuvre de Jéhovah, et elle le fut en effet. Le troisième jour que Jésus était mort, alors que ce dernier gisait en enfer, Jéhovah Dieu accorda la prospérité à la cause de son Royaume en retirant son fidèle Fils d'entre les morts, et en ne laissant pas l'âme de cette pierre en enfer. Malgré les prophéties bibliques affirmatives à cet égard, les propres disciples de Jésus ne s'y attendaient pas. C'est pourquoi la résurrection de Christ leur apparut comme miraculeuse, et cela à juste titre, car elle fut le plus grand miracle de Dieu. Ce fut « la suréminente grandeur de sa puissance, attestée par l'efficacité de sa force victorieuse. Cette force, il l'a déployée dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des

morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux ». — Eph. 1: 19, 20, *version de Crampon*.

²² Que cette pierre rejetée, Jésus-Christ lui-même, fût élevée à la position de pierre principale après sa résurrection, soit! mais cela n'était pas suffisant, car elle fut élevée à la droite de Dieu, dans les cieux, pour devenir le Roi du Monde Nouveau qui fut promis autrefois et qui est basé sur le fondement de la justice. Cette exaltation fut merveilleuse aux yeux des disciples, car, juste avant son ascension au ciel, ceux-ci l'avaient interrogé sur l'établissement de son royaume *sur la terre*, parmi les Israélites. C'est pourquoi son ascension fut pour eux une surprise. (Actes 1: 1-11) A la Pentecôte, ils commencèrent à comprendre, et Pierre expliqua alors l'effusion de l'esprit de Dieu en disant: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Ayant donc été élevé par la droite de Dieu et ayant reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu aujourd'hui le don que vous voyez et entendez. » — Actes 2: 32, 33, *texte grec long*.

²³ Dans sa première épître adressée à des chrétiens, ce même apôtre Pierre combine la prophétie du Psaume 118 avec celle d'Esaië 28: 16. En conséquence, cette dernière doit se réaliser par la résurrection de Jésus et son exaltation en Sion, l'organisation céleste de Dieu. Notons ces paroles de Pierre: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle [dont Jésus est la pierre principale ou pierre d'angle] ... Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle... » (I Pi. 2: 4-7) La prophétie d'Esaië que Pierre cita ici, et qui est adressée aux « hommes moqueurs » de Jérusalem qui rejetèrent Jésus-Christ, la pierre, est ainsi conçue: « C'est pourquoi écoutez la parole de Jéhovah, hommes moqueurs, chefs de ce peuple qui est à Jérusalem... C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Voici que j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, de prix, solidement posée: qui s'appuiera sur elle avec foi ne fuira pas. » (Es. 28: 14-16, *Crampon*) Cette prophétie d'Esaië contient implicitement la promesse d'une résurrection, celle du Chef de Sion, l'organisation capitale de Jéhovah.

Les ancêtres et Daniel

²⁴ En considérant la résurrection de Jésus-Christ, la solide pierre de fondement, que devait-il arriver par la suite? — Ceci: la bénédiction de ceux qui viennent de toutes les familles et de toutes les nations, grâce à la résurrection d'entre les morts. C'est ce qui semble être indiqué indirectement au Psaume 45, verset 17: « Tes enfants prendront la

20 Comment les faits prouvent-ils que le rejet de la « pierre » par les bâtisseurs signifiait la mise à mort de Jésus?

21 Sur quel miracle l'élévation de la pierre rejetée en pierre angulaire repose-t-elle? Pourquoi ce miracle fut-il une merveille pour les yeux?

22 Qu'impliquait l'élévation de la pierre en pierre angulaire?

23 Comment Pierre démontre-t-il dans sa première épître que la prophétie d'Esaië 28: 16 parlait implicitement d'une résurrection?

24 Par suite de ce qui précède, comment le Psaume 45: 17 (*Crampon*) devait-il se réaliser?

place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (*Crampon*) D'après le pronom suffixe hébreu masculin *tes*, cette parole s'adresse au Roi oint de Jéhovah, c'est-à-dire à Jésus-Christ dont les fidèles ancêtres selon la chair se nommaient Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, le roi David et autres hommes, tous morts en ayant foi en Dieu et en son gracieux dessein. Pour que ces hommes morts puissent devenir les « fils » de Jésus-Christ et être établis « princes sur toute la terre », il faut nécessairement qu'ils soient ramenés à la vie terrestre par la résurrection. Puisqu'ils deviennent les « enfants » du Roi Jésus-Christ, c'est qu'ils doivent ressusciter en raison des mérites de la mort que Jésus souffrit pour eux, et aussi par le pouvoir de ramener les morts que Jésus racheta par son sacrifice.

²⁵ Ses ancêtres obtiendront ainsi la vie par lui, et il devient pour eux un Père. « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Es. 9: 5) Le Roi oint Jésus-Christ ne laissa subsister aucun doute concernant la résurrection pour la vie de ses fidèles ancêtres. Il dit aux Juifs qui ne le croyaient pas et le rejetèrent: « C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. » — Luc 13: 28; Mat. 8: 11, 12.

²⁶ L'un de ces prophètes, nommé Daniel, que le roi Darius établit pour commander à tous les princes de l'empire médo-perse, reçut directement la promesse d'une résurrection dans le Royaume de Dieu, par le pouvoir de Jésus-Christ, le Messie de Dieu. Après avoir prédit le « temps de la fin », l'apparition de l'« abomination de la désolation », l'augmentation de la connaissance fondée sur la Bible et « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque », l'ange de Jéhovah dit au fidèle Daniel: « Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. » (Dan. 12: 1, 4, 11, 13) Daniel était alors âgé d'environ cent ans et se trouvait au bord de la tombe. Il mourut après la troisième année du règne de Cyrus, successeur de Darius. Depuis ce temps-là, Daniel s'est reposé durant vingt-quatre siècles dans la tombe, et non dans de soi-disant *limbes* qui ne sont qu'une invention. C'est pourquoi, être debout pour son héritage au temps marqué par Dieu, signifie sortir de la tombe pour re-vivre ici-bas en qualité de prince sur la terre. Du fait que l'époque actuelle de détresse sans pareille arrive rapidement à son point culminant, et que nous sommes dans le temps de la fin, temps caractérisé par l'augmentation de la connaissance et l'abomination de la désolation, nous pouvons être certains que Daniel — par la puissance de la résurrection — sera bientôt debout pour son héritage. Il deviendra de ce fait un des « fils » du grand « Prince de la paix » qui règne effectivement à la droite de Jéhovah depuis 1914. La promesse faite par l'ange à Daniel est pour nos cœurs une preuve puissante de la résurrection.

²⁷ De telles choses leur étant relatées dans les Ecritures hébraïques inspirées, étant par surcroît les descendants des fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu qui crurent en la résurrection à venir, les fidèles Juifs du temps de Jésus s'attendaient donc à la résurrection. Ils ne s'attendaient pas le moins du monde à ce que Jésus ressuscitât trois jours après sa mort violente. Même les pharisiens croyaient fermement à la résurrection, et s'ils y croyaient, ce n'était sûrement pas grâce à l'enseignement de Jésus. « Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses. » (Actes 23: 8) C'est ainsi que, devant le tribunal du juge Félix, Paul dit: « Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères, selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. » (Actes 24: 14, 15, 21) Il est alors bien clair que, avant la naissance de Jésus, l'emploi du terme *résurrection* était une chose fort commune, habituelle, chez les Juifs.

« Anastasis » et sa signification

²⁸ Souvenons-nous que les Ecritures hébraïques de la Bible commencèrent à être traduites en grec alexandrin (ou *koïnê*, langue commune) au troisième siècle avant J.-C. Cette version fut connue, et elle l'est du reste encore, sous le nom de *Septante* (sigle: *LXX*). C'est alors que les livres des Macchabées furent rédigés en grec et terminés au moins un demi-siècle (64 avant J.-C.) avant la naissance de Jésus. Les Juifs parlant le grec ajoutèrent ces livres des Macchabées à la *Septante*. « Anastasis » est le mot grec traduit en français par « résurrection ». Il apparaît un certain nombre de fois dans la *Septante* et dans les livres des Macchabées. Il signifie littéralement « se re-lever » ou « se lever à nouveau », et c'est le sens qu'il revêt en Lamentations 3: 63 où nous lisons: « Quand ils s'asseyaient ou qu'ils se lèvent [*anastasis*], regarde: je suis l'objet de leurs chansons. » (*Crampon*) Nous lisons en Sophonie 3: 8: « C'est pourquoi, attends-moi, oracle du Seigneur, pour le jour où je me lèverai [*anastasis*] pour porter témoignage! Car ma sentence est de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour déverser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de mon zèle tout le pays sera consumé. » (*Septante*, dans la *Biblia Hebraica de Kittel*) Les apôtres de Jésus citèrent souventes fois dans leurs écrits la *Septante*, le mot *anastasis* leur était tout à fait familier, et ils l'employèrent.

²⁹ Dans les versets susmentionnés tirés de la *Septante*, *anastasis* n'a aucun rapport avec la sortie des morts de leurs tombeaux, mais le second livre des Macchabées l'utilise dans ce sens. Dans le passage que la Hiérarchie catholique romaine invoque comme

²⁵ Comment Jésus indiqua-t-il aux Juifs incrédules que ces fidèles des temps anciens ressusciteraient?

²⁶ Comment la promesse d'une résurrection fut-elle donnée directement à Daniel? Pourquoi son accomplissement est-il proche?

²⁷ Quels sont les faits démontrant clairement que, avant la naissance de Jésus, le terme « résurrection » était couramment employé par les Juifs?

²⁸ Pourquoi les Juifs du temps de Jésus étaient-ils tout à fait familiarisés avec le mot grec « anastasis », et qu'est-ce que ce vocable signifie littéralement?

²⁹ En relation avec quoi le deuxième livre des Macchabées emploie-t-il le mot « anastasis »?

fondement de ses doctrines du « purgatoire » et de l'offrande de messes pour les défunts, nous lisons : « ... et le valeureux Judas exhorta le peuple à se garder pur de péché, ayant sous les yeux les conséquences du péché de ceux qui étaient tombés [dans la bataille]. Puis, ayant fait une collecte où il recueillit la somme de deux mille drachmes, il l'envoya à Jérusalem pour être employée à un sacrifice expiatoire. Belle et noble action, inspirée par la pensée de la résurrection [*anastasis*] ! Car, s'il n'avait pas cru que les soldats tués dans la bataille fussent ressusciter [*anasténaï*], c'eût été chose inutile et vaine de prier pour des morts. Il considérait en outre qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, et c'est là une pensée sainte et pieuse. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés. » — II Macch. 12: 42-46, *version catholique romaine de Crampon*.

³⁰ Que ces versets mentionnent la « résurrection », nous sommes d'accord, mais ils ne parlent pas d'un soi-disant « purgatoire » de tourments dans le feu et autres horreurs dépeints par le poète italien Dante dans sa « Divine Comédie ». Bien loin de placer les morts dans un purgatoire situé à mi-chemin entre le ciel et l'enfer, le verset 45 cité ci-dessus se réfère à des morts qui sont inconscients, comme le sont d'ailleurs tous ceux qui « s'endorment ». Ils espèrent revivre, non en quittant le « purgatoire » pour aller vivre au ciel, mais en se relevant de l'état de mort dans les tombeaux. Les anciens Juifs croyaient en la résurrection pour re-vivre sur cette terre, et non en l'ascension au ciel pour y devenir des esprits. La collecte d'argent faite par Judas Macchabée pour les Juifs tombés dans la bataille ne leur apporta aucune amélioration morale ou religieuse, d'autant plus qu'ils furent trouvés en possession d'amulettes ou de gris-gris cachés sous leurs tuniques, car ils descendirent tels quels dans la mort, et tels ils reviendront des tombeaux, au point de vue moral et religieux. Ecclésiaste 11: 3 dit : « ... si un arbre tombe au midi ou au nord, il reste à la place où il est tombé. » (*Crampon*) Sans le sang de Jésus-Christ, tout ce que Judas pouvait tout au plus espérer grâce à l'argent collecté, c'était d'offrir un sacrifice expiatoire typique pour ces Juifs tombés. Ce fut ainsi une annulation typique des péchés commis contre la loi de Moïse, annulation que les Juifs vivants obtenaient grâce aux victimes animales offertes pour eux en sacrifices expiatoires. (Lév. 4: 1-35) Considéré à ce point de vue, et même si la Hiérarchie catholique romaine prétend qu'il est inspiré et constitue une partie de la sainte Bible, ce second livre des Macchabées n'appuie en rien la doctrine d'un « purgatoire » dans lequel les âmes humaines seraient tourmentées après la mort.

³¹ En II Macchabées 7: 8-14, nous lisons à propos d'une mère juive et de ses sept fils torturés : « C'est pourquoi il subit les mêmes tourments que le premier. Au moment de rendre le dernier soupir, il dit [au roi] : « Scélérat que tu es, tu nous ôtes la vie pré-

sente, mais le Roi de l'univers nous ressuscitera [*anastéséi*] pour une vie éternelle, nous qui mourons pour être fidèles à ses lois. » Après lui on tortura le troisième... Lui mort, on fit subir au quatrième les mêmes tourments. Sur le point d'expirer, il dit : « Heureux ceux qui meurent de la main des hommes, avec l'espérance qu'ils tiennent de Dieu d'être ressuscités [*anastéséstai*] par lui ! Pour toi, ta résurrection [*anastasis*] ne sera point pour la vie (tu n'auras point de résurrection pour la vie, *Douay*). » (*Crampon*) Ces versets n'ont qu'une valeur historique et montrent que les Juifs du deuxième siècle avant J.-C. croyaient en un retour des morts à la vie sur la terre comme créatures humaines. Ils montrent aussi que les Juifs pensaient que certains hommes étaient si méchants et si sadiques que Dieu ne les réveillerait pas de la mort par la résurrection.

³² C'est en harmonie avec cette croyance que les Juifs du temps de Jésus jetaient les corps de certains criminels exécutés dans la *vallée de Ghéhinom* ou *Géhenne*, lorsqu'ils jugeaient que ces scélérats s'étaient si profondément enlisés dans le mal qu'il n'existait plus pour eux aucun espoir de résurrection. On jetait dans les profondeurs de cette gorge les carcasses d'animaux et toutes sortes d'autres immondices ; les parties combustibles étaient consumées par le feu de la Géhenne qui brûlait nuit et jour. Pour activer la destruction, on y jetait du soufre. Si quelque matière animale se trouvait retenue par une anfractuosité de rocher et échappait ainsi au feu, la chaleur de l'endroit engendrait de la vermine qui constituait alors un agent de destruction qui lui-même ne périssait que lorsque toute la matière décomposée avait été détruite. Du point de vue historique, la Géhenne était un endroit de destruction par le feu et la vermine. Ce n'est que dans les imaginations retorses des religieux qu'il se fit un rapprochement entre les tourments conscients des âmes humaines et la géhenne. La Bible emploie cependant le mot géhenne comme symbole de la destruction éternelle pour ceux qui seront privés de résurrection. Jésus vit maintes fois, de ses propres yeux, cette Géhenne qui se trouvait au sud de Jérusalem, et en connut l'utilisation. C'est ainsi que lui et ses disciples en parlèrent comme d'un symbole de la destruction sans résurrection, mais jamais comme un symbole de tourments éternels exercés par les démons dans le feu et le soufre. Par exemple, Jésus a dit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » — Mat. 10: 28.

³³ La géhenne diffère de l'enfer (ou *hadès* ou *tombe*), car on ne ressuscite pas de la géhenne. Elle signifie la destruction complète de la créature, corps et âme. Démontrant qu'elle est l'opposé de la vie, Jésus dit en outre : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne. » (Mat. 18: 9) Si être jeté dans la géhenne est le contraire d'entrer dans la vie, cette gé-

³⁰ Pourquoi est-il impossible de trouver en II Macchabées 12: 42-45 une preuve quelconque de l'existence du « purgatoire » ou de la légitimité de la rémission des péchés des défunts au moyen de collectes d'argent ?

³¹ Que montre le passage de II Macchabées 7: 8-14 au sujet des croyances en la résurrection ?

³² A quoi servait la Géhenne, et que symbolise-t-elle ?

³³ En quoi la géhenne diffère-t-elle du *hadès* ou enfer ? Pourquoi Jésus maudit-il les religieux hypocrites ?

henne ne signifie donc pas les tourments, mais la mort ou le retranchement de la vie. Sachant combien cette mort était redoutable, Jésus adressa des paroles de malédiction aux conducteurs religieux hypocrites: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous... Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne? » (Mat. 23: 15, 33) En étant fils de la géhenne, ces hypocrites étaient donc fils de la destruction, c'est-à-dire condamnés à subir le sort définitif de leur père, le grand serpent, Satan le diable. Christ Jésus, en qualité de Juge, dira aux confrères modernes de ces scribes et pharisiens hypocrites: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Mat. 25: 41) La mort et la résurrection de Jésus-Christ ne sont d'aucun avantage pour ces méchants irréductibles et incorrigibles.

³⁴ Bien que nous ayons cité plusieurs versets du deuxième livre des Machabées, ce n'est pas dans ces livres apocryphes et non inspirés que nous rechercherons nos plus sûres raisons d'espérance en la résurrection des morts. Comme les paragraphes précédents l'ont démontré, les Ecritures hébraïques inspirées de Dieu fournissent bon nombre de preuves indéniables attestant que, dès l'assujettissement de l'homme à Satan le diable, assujettissement qui fut puni de mort, Dieu eut le dessein de ressusciter les morts de leurs tombes en se servant de la postérité de sa « femme ». C'est pourquoi le reste fidèle des Juifs du temps de Jésus espérait en la résurrection, et parmi eux, ceux qui parlaient le grec se servaient du vocable *anastasis* qui signifie *résurrection*.

³⁵ C'est en lisant la Septante ou traduction grecque des Ecritures hébraïques que ces Juifs trouvèrent le verbe qui signifie « se re-lever d'entre les morts », et c'est de ce verbe que le nom *anastasis* est tiré. Le verbe grec *anastēnai* signifie « re-monter » ou « se re-lever », et c'est dans ce sens qu'il est employé en Esaïe 52: 2 où Jéhovah Dieu dit à la Jérusalem désolée: « Secoue ta poussière, re-lève-toi [*anastethi*], mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion! » En Amos 9: 11 où Dieu parla de la restauration par Jésus-Christ de la maison royale de David, nous lisons: « En ce jour-là, je re-lèverai la hutte de David, qui était tombée, je réparerai ses brèches, je re-lèverai ses ruines, et je la rebâtirai comme aux jours d'autrefois. » Dans les cas précités, le verbe « re-lever » a été rendu dans la Septante par « *anastēsō* ».

³⁶ C'est lorsqu'il concerne les morts que le verbe grec signifie alors « re-venir à la vie ». Par exemple, en Esaïe 26: 19, nous lisons: « Tes morts *se re-lèveront*; r-éveillez-vous et chantez, vous qui êtes couchés dans la poussière; car ta rosée est une rosée de lumière, et la terre rendra les trépassés. » (Septante, dans la *Biblia Hebraica de Kittel*) Lorsque l'ange donna au prophète Daniel la promesse de la

résurrection, il lui dit: « Et toi, va et repose-toi encore, pendant des jours (et des heures) jusqu'à l'accomplissement du « temps de la fin », et *tu seras debout* [*anastēsēi*] pour ton héritage à la fin des jours. » — Dan. 12: 13, *Septante* et *Théodotion*, dans la *B. H. de Kittel*.

³⁷ Lorsqu'au II^e siècle ap. J.-C. on commença à traduire les Ecritures en latin, on rendit *anastasis* par *resurrectio* qui signifie « action de se lever à nouveau sur (sous-entendu: la poussière) ». La littérature latine donne peu d'exemples où l'on dit que celui qui se relève pour la vie est en train de *ressusciter*. Pourquoi? — Parce que l'ancienne traduction latine des Ecritures employait le verbe *resurge* dans le sens de « se re-lever pour vivre », et c'est de ce verbe latin que vient notre mot français *résurrection*. En fait le verbe français *ressusciter* signifie aujourd'hui « se relever de la poussière ». Par ailleurs, l'expression *ressusciter* ou *se relever pour la vie* est rendue dans la traduction latine par *renouveler la vie* ou *réveiller*. C'est ainsi que, lorsque Jésus fut relevé de la mort par Dieu, les Ecritures disent qu'il fut « *réveillé* » d'entre les morts. (Mat. 17: 9, 23; 20: 19; Jean 20: 9, *textes grecs les plus anciens*, tandis que les récents disent « *ressuscité* ») En Actes 2: 32 et 13: 33, on dit « *ressusciter* ». Lorsque Jésus parla de ramener les morts au dernier jour, il parla de les « *ressusciter* ». — Jean 6: 39, 40, 44, 54.

³⁸ L'étude de mots que nous venons de faire peut avoir paru fastidieuse à certains, mais elle était nécessaire pour que chacun appréciait comment les idées de résurrection ont été comprises et exprimées en diverses langues. Elle nous a aidés à saisir convenablement ces notions dans notre propre langue.

« Une meilleure résurrection »

³⁹ Puisque nous avons relevé bon nombre de preuves témoignant de la résurrection à venir des hommes et des femmes fidèles du passé, examinons par exemple Hébreux 11: 35. Dans les versets précédents de ce onzième chapitre, Paul a brièvement décrit les exploits que la foi des anciens serviteurs de Jéhovah Dieu permit de réaliser, depuis Abel jusqu'à Daniel et ses trois compagnons hébreux dans Babylone. L'apôtre écrivit: « Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection [*anastasis*]; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection [*anastasis*]. » (Héb. 11: 35) Nous avons la preuve que les fidèles des temps anciens croyaient en la résurrection. Ce n'est pas seulement dans l'espérance d'une résurrection à venir qui s'opérerait dans le Royaume de Dieu que ces « femmes recouvrèrent leurs morts », mais c'est aussi grâce aux prophètes de Dieu en qui elles crurent et dont elles demandèrent l'assistance. C'est ainsi que la veuve de Sarepta (près de Sidon) qui logea Elie durant une grande famine, recouvra son fils mort par une résurrection opérée des mains du prophète. La femme Sunamite qui entretenait gracieusement Elisée, le

34 Où chercherons-nous les preuves les plus sûres de la résurrection?
35 Comment la racine verbale de « *anastasis* » aide-t-elle à comprendre le sens littéral de ce dernier mot?

36 Lorsque ce verbe s'adresse aux morts, que signifie-t-il?

37 Comment les traductions latines des Ecritures rendirent-elles la notion de « se re-lever d'entre les morts »?

38 A quoi nous aura servi l'étude étymologique ci-dessus?

39 Dans les temps anciens, comment certaines femmes recouvrèrent-elles leurs morts par la résurrection?

successeur d'Elie, recouvra son fils mort, par une résurrection opérée par Elisée. (I Rois 17: 17-24; Luc 4: 25, 26; II Rois 4: 18-37) Lorsqu'Abraham délia son fils Isaac, le descendit de l'autel du sacrifice et offrit un bœlier à la place, en fait, il recouvra Isaac de la mort, car « il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection ». — Héb. 11: 19.

⁴⁰ Les résurrections rapportées ci-dessus furent typiques et illustrèrent de plus grandes résurrections à venir. La « meilleure résurrection » espérée par les fidèles du passé en refusant d'accepter la délivrance au prix d'une infidélité et en choisissant d'être torturés jusqu'à ce que la mort s'ensuive, sera « meilleure » que ces résurrections typiques. Comment? Isaac fut ramené figurativement de la mort à la vie, et les enfants qu'Elie et Elisée ressuscitèrent furent ramenés à la vie dans ce vieux monde placé sous le contrôle de Satan le diable. Ils furent ramenés à la vie sans avoir été rachetés par Jésus-Christ, et ils se trouvèrent donc sous la condamnation à mort héritée d'Adam; c'est pourquoi ils devaient inévitablement vieillir dans leurs imperfections et retourner à l'état de mort.

⁴¹ La « meilleure résurrection » des fidèles serviteurs de Dieu des temps anciens sera éminente sous ce rapport: elle sera réalisée par Jésus-Christ qui

⁴⁰ Quel genre de résurrection était-ce? En quoi ces résurrections

mourut et fut réveillé d'entre les morts afin de pouvoir poser le fondement de la résurrection de l'humanité. (Jean 5: 25-29) Cette résurrection s'effectuera au temps où Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, règne comme Roi; et par cette résurrection, le chemin de la vie éternelle sur la terre leur sera ouvert sous l'administration de son Royaume. (Apoc. 11: 15-18) En obéissant au Royaume, leur condamnation héritée du péché peut être totalement effacée, et ils peuvent être justifiés pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. C'est aussi en raison de leur fidélité et de leur intégrité envers Dieu, jusqu'à la mort, aux jours d'autrefois, qu'ils seront précisément beaucoup plus avantagés que le reste de l'humanité qui sera restaurée pour vivre sur la terre. Le Roi Christ Jésus fera de ces fidèles ressuscités des temps anciens ses enfants, et les établira « princes sur toute la terre » afin qu'ils puissent représenter visiblement son Royaume devant le reste de l'humanité. (Ps. 45: 17) A tous ceux qui bénéficieront de cette « meilleure résurrection », s'appliqueront les paroles de Jésus: « Je suis la résurrection et la vie... et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » — Jean 11: 25, 26.

⁴² Nous réservons le prochain numéro de *La Tour de Garde* pour y discuter d'autres points relatifs à la résurrection.

T. G. angl. du 15 mars 1947.

étaient-elles limitées?

41, 42 En quoi la « meilleure résurrection » sera-t-elle éminente?

Extrait de l'Annuaire 1947

Russie

(Suite et fin)

Rapport du service dans le champ pour la Russie en 1946

	Total pour 1946	Total pour 1945
Livres	2 466	403
Brochures	8 703	2 572
Total:	11 169	2 975
Proclamateurs	2 757	1 096
Heures	132 243	34 796
Nouv. abonnements	2 540	1 301
Numéros isolés	2 415	202
Moyenne des heures	4,8	
Groupes dans le pays	118	
Nombre maximum des proclamateurs pour l'exercice 1946	4 797	

Il ressort de ce premier rapport de service que le Seigneur est déjà à l'œuvre pour préparer dans cet immense pays une puissante activité théocratique, et nous espérons qu'elle s'accomplira effectivement, le moment venu.

Grâce à l'instruction donnée par le *Cours du ministère théocratique* les proclamateurs seront, ici également, préparés à une activité plus grande encore, et nous attendons avec assurance les choses merveilleuses que le Seigneur accomplira encore dans ce pays.

Entre temps, les proclamateurs continuent d'enseigner les personnes de bonne volonté, afin d'en faire des disciples et de les aider à prendre part à la joie du Seigneur.

Colombie

Déjà avant que des ex-élèves de Galaad se rendissent en Colombie, pour apporter le message du Royaume aux habitants de ce pays, la Société avait reçu à Brooklyn des rapports de quelqu'un qui prêchait l'évangile quelque part dans la montagne, dans les Andes. Lorsque les premiers pionniers spéciaux arrivèrent en Colombie, ils ne savaient pas même où était l'endroit en question. Au cours de la première année, d'autres frères de Galaad arrivèrent, et c'est à Bogota qu'on commença d'organiser des réunions. Les nouveaux intéressés furent instruits dans le service et dans cette capitale se constitua un groupe, mais le temps faisait encore défaut pour aller visiter nos frères et sœurs lointains. La petite troupe des frères de Galaad avait à vaincre de nombreux obstacles dans son nouveau champ de travail, obstacles occasionnés par des préjugés religieux, par le climat et la langue, mais cela ne l'empêchait pas d'aller courageusement de l'avant, sachant bien que cette « bonne nouvelle du royaume » doit être prêchée en Colombie tout aussi bien que partout ailleurs dans ce monde. Ils étaient reconnaissants envers le Seigneur d'avoir été destinés à ce poste et ils espéraient se rencontrer un jour avec ces frères et sœurs isolés.

Le présent rapport du serviteur de la filiale renferme l'histoire très intéressante qui nous apprend comment ces pionniers spéciaux finirent par trou-

ver, au fond des Andes, non seulement un seul, mais des douzaines de témoins de Jéhovah. En effet, l'un d'eux qui avait entendu la vérité, avait eu foi en elle et l'avait proclamée, et Jéhovah Dieu répandit sur lui son saint esprit. La puissance du Tout-Puissant est illimitée, — mais lisons le rapport du serviteur sur le nouveau groupe qui fut trouvé en Colombie :

Au mois de janvier 1946, quinze personnes de bonne volonté fréquentaient régulièrement l'étude de « La Tour de Garde » et les réunions de service. Sept d'entre elles prenaient régulièrement part au service dans le champ, et toutes désiraient être baptisées. Nous fixâmes cette immersion au dernier dimanche de janvier. A Bogota même nous ne pûmes trouver un lieu approprié pour le baptême et nous descendîmes la montagne en autobus pour nous rendre à un endroit appelé Mesitas del Colegio, où coule une rivière dont l'eau est chaude et propre. L'autobus que nous avions loué était comble, il contenait 25 personnes, et cinq autres prirent l'autobus régulier de sorte que trente personnes assistèrent au baptême. Le voyage de l'aller fut très intéressant et comme nous descendîmes jusqu'à 1200 mètres d'altitude, nous pûmes nous faire une idée de ce que c'était que la chaleur. Nous vîmes aussi une végétation tropicale. Il y avait partout des bananiers, des caféiers, des bambous, de beaux oiseaux et de belles fleurs. On apercevait partout de splendides maisons espagnoles entourées de plantations et des églises catholiques romaines flanquées de sordides villages d'Indiens.

Peut-être y aura-t-il un jour dans toute la Colombie des groupes et des pionniers qui s'occuperont de cette immense région. — On créa immédiatement un groupe, afin de pouvoir donner aux nouveaux proclamateurs une bonne instruction sur l'organisation théocratique et sur le service qu'ils seraient appelés à accomplir. Nous croyions alors que le groupe de Bogota était le premier, et ce n'est que bien plus tard que nous apprîmes qu'il existait déjà un groupe tout au fond de la montagne presque 300 mètres au-dessus de la capitale.

Le travail des frères de Galaad était déjà abondamment béni, bien que plusieurs d'entre eux souffrissent de refroidissement et d'états de faiblesse, dus en partie à l'altitude dépassant 2800 mètres, de même qu'au temps froid et pluvieux. Mais une plus grande bénédiction les attendait encore. Le 25 février arriva la nouvelle que Bogota aurait la visite de frère Knorr et de frère Franz du 12 au 17 avril. Comme aucune conférence publique n'était prévue, les proclamateurs commencèrent immédiatement à attirer l'attention des personnes chez lesquelles ils faisaient leurs visites complémentaires et études de livres, sur l'arrivée du président et du vice-président de la Société et les invitèrent à assister à une assemblée spéciale fixée au dimanche 14 avril. Dans les réunions de groupe, le nombre des participants s'était accru, dans l'intervalle, de 30 environ, et, en coordonnant nos efforts nous espérions réunir à cette assemblée spéciale une cinquantaine de personnes. A notre grande joie, 87 personnes étaient présentes pour entendre le frère Knorr parler de « Nations, réjouissez-vous avec son peuple », malgré que se

célébraient ce dimanche-là la fête païenne de « Pâques ». Dans les manifestations de gratitude que frère Knorr reçut de nombreuses personnes de bonne volonté qui assistaient à la conférence, s'exprimait la joie qu'on avait ressentie en entendant ce merveilleux message et le prix qu'on y attachait. Même les nombreux catholiques se trouvant parmi les assistants se rendaient parfaitement compte de la vérité de ce message. Il a certainement aidé plusieurs personnes de bonne volonté à se mettre définitivement du côté du droit et de la vérité et à proclamer ce message à d'autres, car le nombre des proclamateurs de groupe monta subitement à douze.

Deux proclamateurs d'ici ont été en mesure de donner suite à l'invitation à prendre part au Congrès de Cleveland. Ce que nous apprîmes par lettre et par le *Messenger* sur ce Congrès était vraiment grandiose. Il est certain que Jéhovah a répandu son esprit sur ce Congrès et rempli d'une grande joie et d'un zèle nouveau les cœurs de tous les assistants, ainsi que des frères et sœurs du monde entier. Ici en Colombie, cela a vraiment fait merveille, car cette grande manifestation a prouvé qu'il ne s'agit pas d'une misérable petite secte, mais de l'organisation de Jéhovah, mise en action par son esprit et qui s'accroîtra de plus en plus jusqu'à ce qu'elle remplisse finalement toute la terre.

Vers la fin de l'exercice, nous entrâmes en rapport avec un frère habitant tout en haut dans les Andes, à Paz-del-Rio, à environ 240 km. au nord de Bogota. Tout ce que nous savions de cet endroit, c'était qu'il y a là un proclamateur qui envoie chaque mois un rapport de son activité à Brooklyn et habite quelque part dans cette région. Nous nous arrangeâmes pour que frère Brodeur y monte pour deux jours, pour voir comment on pourrait aider ce frère lointain et, cas échéant peut-être encore d'autres personnes de bonne volonté. Il partit à 6 h. 35 du matin en utilisant le chemin de fer sur un parcours aussi long que possible, soit jusqu'à Duitama, à environ 225 km. de Bogota. Ce voyage dura neuf heures; il dut donc passer la nuit à Duitama. Le lendemain matin, il arrêta un camion qui transportait des marchandises dans la direction de Paz-del-Rio. Pour un peso, il put utiliser ce moyen de transport jusqu'à un km. de cette localité.

Arrivé à destination, il demanda au premier venu l'adresse de M. Hernandez, le serviteur du groupe. Cet homme s'écria : « Ah, vous êtes le frère de la Sociedad, n'est-ce pas ? » Il conduisit le frère Brodeur chez un parent qui habitait au village et qui lui montra le chemin à suivre pour arriver chez le frère Hernandez dans la montagne. Partout s'élevaient de hauts sommets, et près de la localité, qui compte environ 1000 habitants, coulait une jolie rivière. Le parent, un *señor* Incarnacion Estupinar, lui désigna un sentier rocailleux et très abrupt, qui lui permettrait d'atteindre le but en quelques heures. Frère Brodeur se mit en route, mais le sentier était par endroits tellement raide qu'il dut enlever sa ceinture, à l'aide de laquelle il put charger sur ses épaules sa valise et sa serviette contenant des livres, afin d'avoir les deux mains libres pour grimper. La route aurait été trois fois plus longue.

Finalement, le frère Brodeur aperçut quelques cabanes disséminées dans la montagne et peu après accoururent deux jeunes garçons, qui lui demandèrent: « Etes-vous le frère de la Sociedad? » Il constata plus tard que les frères et sœurs n'avaient pas encore connaissance de son arrivée, personne n'étant encore descendu au village pour prendre la poste. Le serviteur du groupe savait seulement que nous voulions entrer en contact avec lui; mais il avait déjà dit à tout le monde qu'un jour quelqu'un viendrait. Les deux petits garçons insistèrent pour porter le bagage qui était presque trop lourd pour eux à la montée. Nous rencontrâmes alors quelqu'un qui se présenta comme frère.

Celui-ci, Juan Bautista, dit à frère Brodeur que le serviteur du groupe habitait encore quelques heures plus loin dans la montagne, et comme il faisait presque nuit, il l'engagea à rester dans la salle du Royaume! Ils marchèrent encore pendant une demi-heure sur un terrain raboteux, rocailleux, puis arrivèrent enfin à une maison construite en terre glaise et en pierre, et qui faisait meilleure impression que toutes les autres cabanes. En entrant dans la plus grande des pièces, frère Brodeur aperçut tout d'abord une grande affiche « Photodrame de la Création », etc. Aux parois, il y avait partout des images représentant les grands congrès depuis 1933. Le local était très propre et l'ordre régnait partout. Le sol était recouvert de béton, ce que le frère Brodeur ne vit nulle part ailleurs dans ces montagnes. Cette pièce n'est utilisée que tous les quinze jours pour la réunion, l'étude de « La Tour de Garde »; elle reste fermée le reste du temps. On aménagea pour le frère Brodeur une couche sur le sol de la salle du Royaume, celui de toutes les autres pièces de la maison n'étant qu'en terre battue.

Jusqu'à ce moment-là, il avait rencontré environ douze personnes, qui toutes se présentèrent comme frères ou sœurs. Chacun le traitait comme s'il était un roi et ne s'adressait jamais à lui à la seconde personne, mais toujours ainsi: « Le frère parlera-t-il ce soir? », ou bien: « Le frère voudrait-il manger maintenant? » Ce sont tous des Colombiens de race indienne portant des ruanas (instruments de musique), etc. La famille de Juan Bautista habite la maison où est la salle du Royaume. Après le repas du soir (pommes de terre, riz et la soupe traditionnelle, que tous ces Indiens mangent avec des cuillers en bois), Juan annonça à frère Brodeur que d'autres personnes ne tarderaient pas à venir pour l'écouter. Il avait préparé pour dimanche une allocution d'une heure en espagnol et ne s'était pas attendu à cette éventualité et maintenant le temps faisait défaut pour préparer autre chose. Toutefois il s'en tira fort bien en déclarant notamment que Jéhovah enseigne son peuple par une seule entremise. (Juan lui avait dit que quelques-uns, qui croyaient par ailleurs à la vérité, fréquentaient aussi des assemblées d'évangélisation sur l'autre versant de la montagne.) Quinze personnes étaient présentes. A la fin de la réunion, on s'entretint encore du service dans le champ à Paz-del-Rio, fixé au matin suivant; cinq frères et sœurs s'annoncèrent pour ce service. Le serviteur du groupe était également présent, un robuste vieil-

lard de 76 ans, entièrement en harmonie avec la vérité, mais qui s'était arrêté à d'anciennes méthodes d'organisation, en grande partie de sa propre création. Il possède une liste complète de chaque livre qui a été répandu depuis 1934.

Le lendemain matin, c'était dimanche, ils descendirent la montagne et se rendirent au village pour accomplir leur service dans le champ. Le serviteur du groupe partit de son côté, Juan emmena avec lui un nouveau proclamateur, et frère Brodeur en fit de même; ils distribuèrent sept livres. A midi, ils se rendirent sur la plaza du village où ils rencontrèrent le serviteur du groupe qui avait cherché son courrier et les trente exemplaires de « La Tour de Garde » destinés aux abonnés. Il remit à chacun son numéro, profitant de ce qu'ils faisaient leurs achats sur la plaza du marché. Il estimait qu'il valait mieux qu'il commande tous les exemplaires à son nom, pour les distribuer le dimanche sur la place du marché où tout le monde vient se ravitailler pour la semaine. Le frère Brodeur eut le privilège de rendre témoignage à environ cent personnes, d'expliquer le nouveau livre « *La Vérité vous affranchira* » et de distribuer plusieurs livres et brochures.

Comme l'assemblée dans la salle du Royaume était fixée à trois heures de l'après-midi, ils remonterent à cheval. Quand ils rencontraient quelqu'un en chemin, ils lui criaient: « A trois heures l'assemblée et à quatre heures le baptême! » Juan avait annoncé le matin à frère Brodeur que cinq personnes désiraient être baptisées. La rivière qu'ils avaient examinée était peu profonde, l'eau n'allant que jusqu'aux genoux; mais au moment du baptême, sa profondeur dépassait un mètre. L'un des garçons de Juan avait travaillé toute la journée à une digue de terre et créé ainsi un bassin assez profond.

A trois heures moins un quart, on arriva à la salle du Royaume; à trois heures, il n'y avait encore pas une âme. A trois heures et demie, personne, ni à quatre heures moins un quart. Puis, à quatre heures moins cinq minutes, un garçon de Juan vint en courant annoncer les arrivants. Ils venaient tous ensemble et chacun dit en entrant dans la salle: « Buenas tardes, Buenas tardes, Buenas tardes » et s'assit. En moins d'un instant, la salle et la cour étaient entièrement remplies par 41 personnes. Toutes écoutèrent attentivement l'exposé de frère Brodeur, qui parla des bénédictions du Royaume, de l'organisation et du service. Il termina par l'allocution du baptême, puis tous se rendirent à la rivière pour assister à l'immersion.

Chacun exprima à frère Brodeur son immense reconnaissance et le pria de rester une semaine; on ne voulait pas le laisser partir. Il réussit à contenter tout le monde en déclarant que, du moment que l'annonce de son arrivée n'était pas parvenue en temps utile pour que tous aient pu être avisés, il serait possible que dans deux mois, non seulement lui, mais aussi le serviteur du bureau, monteraient et organiseraient une conférence publique dans le village. Tard dans la soirée, le serviteur du groupe vint annoncer qu'il avait parlé à un commerçant de la localité et que celui-ci nous offrait gratuitement une salle pour cette manifestation! Les frères Hernandez

et Juan Bautista déclarèrent à frère Brodeur qu'il y a encore, disséminés dans la montagne, d'autres intéressés, avec lesquels ils n'ont pas pu se mettre en rapport, et qui désiraient être baptisés. —

Rapport du service dans le champ pour la Colombie en 1946

	Pion. spéc.	Groupes	Total pour 1946	Total pour 1945
Livres	2 780	151	2 931	53
Brochures	5 604	327	5 931	402
Total	8 384	478	8 862	455
Procl. (Moy. mens.)	11	9	20	1
Heures	14 997	1 002	15 999	385
Nouv. ab.	119	4	123	6
Numéros isolés	1 358	230	1 588	219
Visites compl.	4 856	103	4 959	46
Visites compl.-ét. de livres (moyenne)	52	1	53	

Moy. des heures	124,0	10,1
Moy. des vis. compl.	40,1	1,0
Moyenne des ét. de livres	5,1	0,1
Groupes dans le pays		2
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1946		29

Nous constatons donc à la fin d'août, après une année de service en Colombie, la présence de 29 proclamateurs, alors qu'il n'y en avait aucun en septembre 1945. L'œuvre étant maintenant organisée, on attend prochainement l'arrivée d'autres frères de Galaad. A Barranquilla, on a installé un home pour serviteurs missionnaires; le travail s'étend à d'autres parties du pays, et grâce à l'esprit puissant de Jéhovah, l'année 1947 sera certainement marquée par des résultats encore plus considérables.

Textes et commentaires

1^{er} septembre

Il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. — Jean 10: 4.

Le berger de l'Orient use d'un certain appel quand, le matin, il fait sortir ses brebis afin de les conduire dans les endroits à pâturer. Cet appel lui est particulier et n'est usité par aucun autre berger; les brebis le connaissent et tout le troupeau y répond. Chaque brebis, outre son propre nom, connaît donc ce genre d'appel. Elle perçoit la voix, reconnaît l'appel et y répond en obéissant. Les brebis aiment leur berger, sa voix leur inspire confiance; elles se confient en celui qui s'est révélé comme leur fidèle gardien, et qui a pourvu à leur nourriture. La « voix » à laquelle ses propres brebis répondaient ne consistait pas simplement dans l'appel de noms personnels, comme ce fut le cas lorsque Jésus dit au frère d'André: « Tu es Simon. » La voix que les brebis connaissaient et qui les amenait à suivre Jésus-Christ était la voix de la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 15/5/46.

2 septembre

Car il est tel que sont les pensées dans son âme. Mange et bois, te dira-t-il: Mais son cœur n'est point avec toi. — Prov. 23: 7 —

Notons que d'après ce texte la pensée vient du cœur et non de l'esprit, comme nous le dirions aujourd'hui. Cela montre que nos choix, nos préférences et nos affections décèlent la nature des pensées que nous entretenons. Au sens figuré le mot « cœur » désigne le siège de nos affections et des différentes formes d'activité de notre esprit. On emploie souvent l'expression « cœur » en parlant de l'essentiel ou du milieu d'une chose; c'est ainsi que l'on dit d'un navire qu'il est au cœur, ou au milieu de la mer. (Prov. 23: 34) Le cœur, c'est l'homme intérieur dont la valeur est déterminée par ses pensées préférées, se rapportant sans cesse aux objets de son affection particulière. L'hypocrite cache ce qui est en lui-même. Il n'est par conséquent pas bon pour notre santé d'accepter la nourriture spirituelle d'un religieux hypocrite.

Soyons donc maintenant, dans nos cœurs, ce que nous sommes extérieurement, c'est-à-dire des chrétiens fidèles, fermement attachés au Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 1/1/46.

3 septembre

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès, et campèrent à Succoth. — Nomb. 33: 5.

Succoth signifie tentes. Ce lieu fut probablement ainsi nommé parce que les Israélites y plantèrent les premiers leurs tentes. Remarquez que dans le campement il y avait une grande multitude d'amis non-Israélites qui avaient volontairement partagé le sort de ces Israélites favorisés de Dieu. Ils représentent le peuple de bonne volonté d'aujourd'hui qui se joint au reste actuel de Jéhovah, au reste des véritables Israélites spirituels. « Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, au nombre d'environ six cent mille piétons, sans les enfants. En outre, une grande multitude de gens de toute sorte monta avec eux; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs. Ils cuisirent en galettes non levées la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; car elle n'était pas levée, parce qu'ils avaient été chassés d'Egypte sans pouvoir tarder, ni prendre de provisions avec eux. » — Ex. 12: 37-39, *Crampon*. — T. G. angl. 1/3/46.

4 septembre

Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'esprit. — II Cor. 5: 5.

L'apôtre Paul limite l'espérance d'un changement aussi prodigieux à ceux qui ont été engendrés de l'esprit de Dieu, afin de devenir ses fils spirituels, et qui sont membres du « corps de Christ ». Afin de les préparer à ce changement, Dieu a fait de ces chrétiens sincères des « nouvelles créatures », et c'est pourquoi ces chrétiens se conduisent d'une manière différente de celle du monde et ont en perspective une destinée ou un avenir qui est tout autre. (II Cor. 5: 17) De plus, comme gage et premier acompte sur la vie spirituelle pour laquelle il les a formés,

Dieu a répandu sur eux son esprit ou force active. Seuls ceux qui sont oints et possèdent un tel gage ou une telle garantie de l'esprit de Dieu, ont quelque raison d'espérer en un changement de leur nature humaine en nature spirituelle, lors de la résurrection. L'esprit de Dieu qui leur est donné maintenant constitue par anticipation le gage de la résurrection céleste. — T. G. angl. du 15/4/46.

5 septembre

C'est ainsi que tu as conduit ton peuple, pour te faire un nom glorieux. — Es. 63: 14.

La nation d'Israël possédait les récits historiques prouvant que Jéhovah était son grand Berger invisible. A partir du moment où il l'organisa comme sa nation théocratique et y établit son adoration suivant la loi de Moïse, le Seigneur la prit en charge comme peuple élu et la conduisit. Il en fit une nation indépendante. Pour atteindre cela, il la fit sortir du pays de la servitude. Les nations chrétiennes et païennes ne s'attardent pas à considérer le nom que Jéhovah se fit dans cette crise du passé. Les humains préfèrent l'ignorer. Par conséquent, ils apprendront sous peu à connaître son nom quand, de nouveau, il le rendra glorieux par le règne de la verge de fer. La moderne Egypte et ses sujets sentiront la verge, tandis que les brebis de Jéhovah recevront son salut et deviendront les témoins éternels de son glorieux nom. — T. G. angl. du 1/5/46.

6 septembre

Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre. — Jér. 31: 8.

Par Christ Jésus son Fils, le Seigneur Dieu a rassemblé ce reste de l'Israël spirituel, depuis 1919, de toutes les parties — nommées prophétiquement: *pays du nord* et encore: *extrémités de la terre* — du monde visible. Ce rassemblement n'est pas d'un point de vue corporel, mais organique par leur acceptation unanime de la vérité du Royaume. Cette vérité qui les a libérés est, par la volonté de Dieu, prêchée à toutes les nations du monde en témoignage. (Mat. 24: 14) C'est de tous les peuples que les membres de ce reste ont été rassemblés dans l'unité de foi et d'action, se tenant tous du côté de l'organisation et du Gouvernement théocratiques. Grâce à cette organisation, ils reçoivent tous ses instructions et sa nourriture spirituelle et ensemble rendent un grand témoignage mondial du saint nom de Dieu et de son Royaume établi sous l'autorité de Christ. — T. G. angl. du 15/7/46.

7 septembre

Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant; car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche. — Es. 52: 12.

Le Tout-Puissant nous a délivrés de l'asservissement politique, commercial et religieux de Babylone. Restons donc libres, sous le plus grand Cyrus, et ne retournons pas sous le joug de Babylone en touchant à ses choses impures et condamnées et en nous mettant dans son organisation « sous un joug étranger ». Si nous demeurons fermes, fidèles dans la liberté que Dieu nous accorde, éloignons-nous du monde pour toujours, afin de ne pas nous attacher à ses plaisirs et de ne pas nous laisser entraîner par ses fardeaux et ses buts futiles. Le

privège d'être des proclamateurs de paix et de salut sous la direction du Roi oint de Jéhovah, n'échoit qu'à ceux qui restent *libres*. Bien que le monde de Satan nous attaque avec force de tous côtés, nous n'avons pas à craindre ni à nous agiter indûment. La toute-puissance de Jéhovah nous protège complètement. Lui et ses armées angéliques nous servent d'arrière-garde et empêchent l'ennemi de nous atteindre avant que son « œuvre étrange » de publication ne soit terminée. — T. G. angl. du 1/2/46.

8 septembre

Afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'esprit saint. — Rom. 15: 16.

Au temps des douze apôtres, les dons miraculeux et variés du saint esprit n'étaient accordés qu'en leur présence ou par l'imposition des mains à laquelle ils soumettaient les croyants baptisés. Cet esprit saint, avec ses dons de toutes sortes, agissait comme une force dans la vie des croyants et neutralisait l'esprit de ce monde. Cet esprit saint qui est de Dieu et vient par Christ a un pouvoir sanctifiant. Leur sanctification à Dieu et à son Royaume ne pouvait progresser que s'ils recevaient et étaient engendrés par cet esprit à l'espérance céleste comme fils spirituels de Dieu, et s'ils le laissaient agir en eux en s'opposant à l'influence de ce monde. L'esprit devait les distinguer comme saints pour Dieu. — T. G. angl. du 15/3/46.

9 septembre

Tous ceux-là... n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. — Hébr. 11: 39, 40 —

« Parvenir à la perfection » signifie être qualifié ou introduit ou initié dans une position de service. En ce qui concerne les patriarches au cœur parfait et tous les précurseurs de Jésus-Christ, ils recevront la vie de lui en tant que Roi et deviendront ses fils ou enfants. (Ps. 45: 17) Afin de former une « nouvelle terre » sous de « nouveaux cieux », Jésus-Christ investit ou installe ces fidèles du passé dans la charge de princes terrestres pour représenter le Royaume des cieux. De cette façon il les *perfectionne* dans leur charge ou les consacre dans ce service de prince et établit ainsi la « nouvelle terre ». Cela aussi est un avantage sur ceux des humains qui reviennent de la mort « pour la résurrection de condamnation » [résurrection de jugement]. De nouveau il est montré ici comment les fidèles du passé qui moururent sans recevoir l'effet de la promesse, doivent parvenir à une « meilleure résurrection ». Pendant le règne de Christ, ils recevront les bénédictions de la postérité céleste d'Abraham par le Royaume. — T. G. angl. du 1/4/46.

10 septembre

Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu. — Jér. 31: 33.

En se référant à la nouvelle nation — qui est l'Israël spirituel —, le Seigneur Dieu parle des meilleures promesses qui sont la base de la nouvelle alliance. Avec la nouvelle alliance, promesse fut faite que l'amour désintéressé de la justice, la connaissance parfaite du Dieu de l'alliance et la justification des péchés, deviendraient des réalités. Cette promesse fut bien supérieure aux bienfaits de l'alliance de la loi, d'autant plus que cette ancienne alliance était gravée

sur de la pierre dure et froide, et écrit sur des rouleaux de parchemin; la connaissance de Jéhovah et de sa loi était donnée surtout par les Lévites et les prêtres qui jouaient le rôle d'instructeurs; les sacrifices d'animaux offerts par les officiants du culte mosaïque ne justifiaient pas les Israélites puisque ces sacrifices devaient être répétés régulièrement chaque année. — T. G. angl. du 1/8/46.

11 septembre

Ils seront tous enseignés de Dieu. — Jean 6: 45.

La véritable Eglise se montre reconnaissante du don de Dieu par Christ, don consistant en apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et instructeurs. (Eph. 4: 7-13) Quoique l'Eglise dispose de tels instruments humains, elle regarde à son Chef, Christ Jésus, et par lui, à la puissance suprême, au grand Instructeur, à Jéhovah. Ainsi, reconnaissant l'autorité de la Bible, le livre qui fasse autorité, elle reconnaît en même temps celle de Jéhovah, et s'y conforme en y restant fidèle. Elle reconnaît aussi l'autorité représentative de Christ Jésus, le serviteur principal de Dieu. Elle sait que Dieu est Celui qui donne son autorité à la Bible; aussi regarde-t-elle à lui comme étant l'Exégète infaillible de la Bible dont il est l'auteur. Expliquée par Dieu au moyen de Christ Jésus, la Bible est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. — Ps. 119: 105. — T. G. angl. du 1/11/46.

12 septembre

Célébrez-le [Jéhovah], vous tous les peuples! — Ps. 117: 1.

Le verbe de ce texte signifie: « appeler à haute voix, pousser des cris de joie » à l'égard du Seigneur Dieu, donc: faire retentir les louanges de Dieu, exalter son renom, en faire l'objet de son admiration, de ses désirs, en inspirer la crainte à d'autres, et ainsi, le leur recommander. Une personne qui agit ainsi, confesse de la bouche à salut. Il n'est pas possible qu'elle ait quelque chose de commun avec les propagandes politiques, financières et religieuses de ce monde. D'ailleurs, n'est-il pas archi-connu que toutes ces propagandes jettent l'opprobre sur Jéhovah Dieu, le mettent à l'arrière-plan, tandis qu'elles exaltent et placent au premier plan les puissants personnages et les organisations imposantes de ce monde? Les « peuples » à qui il est demandé de glorifier, de célébrer, d'exalter le Dieu Très-Haut ne sont pas les douze tribus de l'Israël selon la chair, mais tous les Gentils. Le terme *peuples* n'omet donc aucune espèce d'humains, mais s'applique à tous. — T. G. angl. du 15/12/46.

13 septembre

Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. — Dan. 9: 27.

Par son sacrifice Jésus accomplissait le type des sacrifices juifs pour présenter à Dieu l'offrande antitypique et

déverser sur ses disciples le saint esprit à la Pentecôte, en l'an 33 de notre ère. Jésus avait enlevé aux sacrifices juifs toute valeur typique, car Dieu avait accepté la réalité: le sacrifice de Jésus. Le milieu de la semaine fut marqué par la mise à mort du Messie, mort annulant le sacrifice juif offert selon la loi de Moïse. Pendant toute cette semaine, l'alliance abrahamique fut confirmée avec le reste juif qui accepta Jésus comme « Messie et Prince », et l'onction du saint des saints pendant et à la fin de cette soixante-dixième semaine dut se poursuivre uniquement avec les Juifs naturels consacrés. A la fin de cette semaine, en automne 36, l'onction pourrait s'étendre aux Gentils croyants. — T. G. angl. du 1/12/46.

14 septembre


Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Eternel! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. — Es. 51: 1.

Le « rocher » d'où le reste du corps de Christ a été taillé ou duquel il est issu, est Jéhovah. Moïse a dit: « Car je proclamerai le nom de Jéhovah. Rendez gloire à notre Dieu! Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites. » (Deut. 32: 3, 4) Il en ressort que la « carrière » ou « le creux de la fosse » d'où a été extrait le « reste » chrétien n'est autre que le sein de l'épouse de Jéhovah, de Sion, l'organisation universelle céleste, soit la Sara antitypique. C'est l'organisation de laquelle est issu Christ Jésus comme Isaac antitypique et qui, depuis 1918, a donné naissance au reste des membres du corps de Christ. Après la première guerre mondiale on souleva cette question: Pourquoi Jéhovah a-t-il préservé son « reste »? Ce fut évidemment en vue d'une puissante œuvre de témoignage qui devait encore s'accomplir parmi toutes les nations. Ce « reste » était alors bien petit. — T. G. angl. du 15/1/46.

15 septembre

Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. — Actes 19: 5, 6.

Bien que le terme *consécration* ne soit pas mentionné, leur profession de foi en Jésus eût été hypocrite et vaine s'ils ne s'étaient pas consacrés à Dieu par Christ, pour faire désormais la volonté divine. S'il n'en avait pas été ainsi, Dieu, qui lit dans les cœurs des hommes, n'aurait pas répandu sur eux son saint esprit, afin qu'ils fassent sa sainte volonté. *Croire* signifie dans son sens véritable se consacrer à Dieu, et non pas un simple acquiescement mental des faits se rapportant à Dieu et à Christ. (Rom. 10: 9, 10, *Darby*) « La foi sans les œuvres est morte. » (Jacq. 2: 26) Ainsi, agir selon sa foi et accomplir fidèlement sa consécration à Dieu, signifie: devenir par Christ un témoin de Dieu, en rapport avec son dessein et ses œuvres. Pour se consacrer à Dieu la foi est nécessaire. — T. G. angl. du 15/2/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

15 Septembre 1947

N^o 18

Table des matières

Résurrection pour le Monde Nouveau	275
Est-ce le même corps qui est ressuscité?	276
Le moment de la résurrection	278
Pour la vie ou pour le jugement?	280
Destruction de l'enfer et de la mort	282
Extrait de l'Annuaire 1947	284
Grèce	284
Chili	285
Pays-Bas	286
Textes et commentaires	287
Etudes de « La Tour de Garde »	274
« Sans crainte malgré la conjuration mondiale »	274
« Réveillez-vous! »	274

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T.G. du 15 septembre 1947)

« Résurrection pour le monde nouveau »

Semaine du 19 octobre: §§ 1 à 21

Semaine du 26 octobre: §§ 22 à 41

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Sans crainte malgré la conjuration mondiale »

Le mois d'octobre est toujours une période de témoignage particulière. « Sans crainte malgré la conjuration mondiale », tel sera le nom de cette période cette année-ci. Nul ne peut contester qu'une conjuration est en train de se former contre Jéhovah et contre son Royaume à la tête duquel est Christ. Aussi les hardis proclamateurs de ce Royaume agiront-ils en conformité de leur mission en offrant au public, en tout premier lieu, le livre « La vérité vous affranchira » contre une contribution de 15 francs. Le message renfermé dans cet ouvrage vous encouragera sûrement, vous, chers nouveaux lecteurs de *La Tour de Garde*, à participer à la campagne spéciale de témoignage en portant à d'autres le livre en question. Vous poserez ainsi la base d'études bibliques que vous pourrez faire vous-mêmes par la suite avec les personnes ayant accepté ce livre.

Nous vous invitons donc tous à entrer dans les rangs des diligents proclamateurs du message actuel de Dieu et espérons que vous ne tarderez pas à nous demander les indications dont vous pourriez avoir besoin, entre autres tous renseignements sur le groupe avec lequel vous désirez vous mettre en relation pour la circonstance. — Veuillez bien, à la fin d'octobre, nous adresser un rapport de votre activité afin que nous puissions établir celui de la campagne mondiale.

« Réveillez-vous ! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U. S. A., en août 1946; l'édition française depuis le début de cette année. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Ecriture « Armagedon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 2 fr. 50 en Suisse; \$1.00 aux Etats-Unis et au Canada; 40 fr. en Belgique.

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Septembre 1947

N° 18

Résurrection pour le Monde Nouveau

« Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17:31.

EN ÉDIFIANT le Monde Nouveau de la justice qu'il a promis, Jéhovah Dieu a tout pouvoir au sujet de ceux qui doivent ressusciter des morts ainsi que sur l'époque à laquelle il les ressuscitera. Il observe un ordre en ce qui concerne la résurrection. Son Fils premier-né, le Messie, est le fondement de ce Monde Nouveau souhaitable dont il a garanti la venue en ressuscitant le Messie de la mort des martyrs, en l'élevant dans les lieux célestes et en le faisant asseoir à sa droite. David, régnant autrefois à Jérusalem, écrivit à ce sujet: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis. » — Ps. 110: 1, 2, *Crampon*.

² Celui que David, inspiré divinement, appela « mon Seigneur », régnera au nom de Jéhovah sur le Monde Nouveau. C'est en cette qualité qu'il sera le Juge par lequel Jéhovah Dieu jugera à la fois les vivants et les morts. Possédant une vie sans fin et immortelle, Dieu lui a dit: « Tu es sacrificateur POUR TOUJOURS, à la manière de Melchisédek. » (Ps. 110: 4) Un Monde Nouveau sans fin gouverné par un Roi immortel: voilà chose tout à fait possible et en voie de réalisation. L'inévitable jugement des morts et des vivants implique nécessairement la résurrection des morts qui sont dans les tombeaux.

³ C'est en son Fils premier-né devenu le Messie que le Créateur posa le fondement de l'univers visible et invisible qui a été créé. Cela est vrai parce que son Fils premier-né fut la première de ses créatures. En se servant de son Fils comme agent exécutif, Dieu se mit alors à créer toutes les choses qui sont venues à l'existence. Ce Fils fut le commencement de l'œuvre créatrice de Dieu, non pas qu'il en aurait été l'auteur, mais parce qu'il fut le premier que Dieu créa sans l'aide de quiconque. (Apoc. 3: 14) C'est donc logique qu'à l'aide de ce même personnage

Jéhovah Dieu établisse le Monde Nouveau de la justice destiné à remplacer le « présent monde mauvais » de ses ennemis. C'est par amour pour l'équitable Monde Nouveau que le Fils premier-né de Dieu s'offrit en sacrifice, se soumit à une mort violente sur terre, et, en signe d'honneur, fut appelé « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8, *Vers. Syn*). Avec Jésus comme fondement, on peut être certain que le Monde Nouveau proposé sera juste et restera toujours fidèle à Jéhovah Dieu.

¹ C'est en toute justice que Dieu ressuscita Jésus des morts et l'éleva à une position supérieure à celle qu'il avait auparavant depuis sa création. Aussi est-il écrit de ce Fils souverainement élevé: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations et autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » — Col. 1: 15-18.

⁵ Jésus-Christ fut le premier qui eut l'honneur insigne de ressusciter pour la vie éternelle, et c'est cela qui distingua sa résurrection de celle des fils de certaines femmes des anciens temps avant l'ère chrétienne. Ces femmes « recouvrèrent leurs morts par la résurrection », des mains des prophètes Elie et Elisée. (Héb. 11: 35) Les fils de ces femmes ne ressuscitèrent pas pour la vie éternelle, mais moururent par la suite parce que Jésus-Christ n'était pas encore devenu « l'Agneau... immolé » qui ôte les péchés du monde. Ils restaient encore soumis à la mort. Mais il est écrit que « Jésus-Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui ». — Rom. 6: 9.

⁶ Avant qu'il meure et ressuscite, Jésus-Christ ramena plusieurs personnes à la vie: la fille de Jaïrus

1 Par quel miracle Jéhovah a-t-il garanti la venue du Monde Nouveau?

2 Qui le Roi de Jéhovah jugera-t-il? Qu'implique nécessairement ce jugement?

3 Qui est le fondement du Monde Nouveau? Est-il raisonnable qu'il en soit ainsi?

4 Dans ce dessein, que fit Jéhovah en faveur de son Fils?

5 En quoi la résurrection de Jésus-Christ diffère-t-elle de celle des fils de certaines femmes des anciens temps?

6 Quelle est la différence entre la résurrection de Jésus et celle des personnes que Jésus et ses disciples ramenèrent à la vie?

qui mourut juste avant l'arrivée de Jésus, le fils de la veuve de Naïn qu'on transportait au cimetière lorsque Jésus arrêta le convoi funèbre, et Lazare (frère de Marie et de Marthe) qui était mort depuis quatre jours et dont le cadavre commençait à sentir dans son sépulcre recouvert d'une pierre. Jésus envoya ses douze apôtres prêcher et guérir, leur ordonnant aussi de « ressusciter les morts ». Parmi les preuves que Jésus fit relater à Jean-Baptiste emprisonné, preuves montrant qu'il était envoyé par Dieu, il mentionna qu'il avait ressuscité des morts. Tous ceux qui furent ressuscités par Jésus ou ses disciples retournèrent à la corruption et à la poussière de la terre. « Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption... Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. » Telle est la déclaration de l'apôtre Paul en Actes 13: 37, 34, 35. Jésus put ainsi parler de lui-même comme étant « le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie. » Il dit : « Je suis... le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » — Apoc. 2: 8; 1: 18.

⁷ De telles raisons montraient que Moïse et les autres prophètes avaient prédit avec justesse ce qui devait arriver, à « savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière ». (Actes 26: 22, 23) L'apôtre Jean déclara à bon droit que son message venait « de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts », celui qui fut le premier et le dernier à être ressuscité directement par la puissance de Dieu, sans qu'une créature ait eu besoin d'intervenir. (Apoc. 1: 5) Il fut le tout premier à participer au miracle qu'est la résurrection, et il fut le commencement de la « première résurrection » à laquelle participent les chrétiens. — Apoc. 20: 5, 6.

Est-ce le même corps qui est ressuscité ?

⁸ Après être ressuscité des morts et délivré de l'enfer (la tombe), la première chose que fit Jésus, fut de montrer à ses disciples qu'il était vivant en leur donnant maintes preuves irréfutables, et en les enseignant davantage sur le Royaume de Dieu. Voilà pourquoi il dut apparaître à ses disciples dans un corps matériel, afin que leurs yeux le vissent. Ainsi faisant, il n'essayait cependant pas de prouver qu'il avait repris ce corps charnel qu'il avait abandonné dans la mort en sacrifice. Il avait déjà dit qu'il était le pain du ciel, et que celui qu'il donnerait pour la vie du Monde Nouveau, c'était sa chair qui était (réellement de la « chair »,) une véritable nour-

riture. Il ne se moquerait donc pas des gens (ou du monde) en les laissant mourir et en reprenant son corps de chair, mais le laisserait en sacrifice perpétuel. Le monde pourrait alors se nourrir du mérite de ce sacrifice et ainsi gagner la vie éternelle. C'est par le sacrifice de sa chair qu'il put monter au ciel et présenter la valeur de sa vie humaine comme prix de rançon pour tous les humains qui croiraient en lui. — Actes 1: 1-3; Jean 6: 51-58; Hébr. 9: 24-26.

⁹ Pendant les quarante jours qui s'écoulèrent entre sa résurrection et son ascension au ciel, Jésus fut la plupart du temps invisible à ses disciples. Pourquoi ? — Parce qu'il avait réintégré le domaine de la vie spirituelle. Pierre voyant Jésus au cours de ces quarante jours, nous dit que celui-ci fut mis à mort dans la chair, et à nouveau rendu vivant, non dans la chair, mais « en esprit ». Pour cette raison, ses disciples ne pouvaient l'apercevoir que lorsqu'il se faisait voir. (I Pi. 3: 18) Comme le dit l'apôtre Paul au chapitre cinq de sa seconde épître aux Corinthiens, « cette tente... sur la terre » fut « détruite » dans le cas de Jésus, afin que le sacrifice de sa vie humaine puisse demeurer. Quand Jésus apparaissait à ses disciples à travers les portes fermées ou ailleurs, il se matérialisait et se montrait sous forme humaine, y compris les vêtements dont il était vêtu, afin de leur donner une manifestation tangible de sa personne et pouvoir leur parler. Après avoir été pendu au bois du Calvaire, il eut au moins par deux fois le droit de se matérialiser et d'apparaître dans des corps semblables à celui dans lequel il mourut. Si quelqu'autre créature spirituelle avait matérialisé un corps semblable, c'eût été une fraude. Dans ses apparitions à ses disciples, ceux-ci voyaient, non de soi-disant « spectres », mais bel et bien des corps de chair et d'os. Lorsque Jésus disparaissait à leur vue, c'est parce qu'il dissolvait ces corps et redevenait invisible en tant qu'esprit.

¹⁰ Ces disciples ne pouvaient voir le glorieux corps spirituel avec lequel Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts. Du fait que Jésus apparut avec des corps de chair et d'os, les religionistes sont complètement dans l'erreur en pensant et en enseignant que Jésus ressuscité a été destiné durant toute l'éternité à exhiber et à « balader » dans les cieux ce corps marqué des traces inguérissables du fouet, de trous béants de clous et de blessures de lances dans le côté. (Habituellement, des blessures constamment ouvertes s'infectent; les garder éternellement ouvertes est absolument contraire au pouvoir que possède la chair vivante de se guérir par elle-même.) Un tel corps ne serait ni glorieux ni digne du fidèle Jésus; bien loin de le glorifier, l'obliger à le porter durant toute l'éternité serait l'humilier. (I Pi. 1: 21) Dans un tel corps, il ne pourrait être « l'empreinte » de la personne de son Père céleste, mais plutôt une image

⁷ Comment a-t-il la prééminence au sujet de la résurrection ?

⁸ Pourquoi, à sa résurrection, ne reprit-il pas son corps de chair antérieur ?

⁹ Pourquoi fut-il la plupart du temps invisible à ses disciples, et comment se manifesta-t-il à eux en diverses occasions ?

¹⁰ Pourquoi les religionistes sont-ils dans l'erreur en pensant que Jésus aurait été destiné à parader dans son corps crucifié pendant toute l'éternité ?

exacte de l'esclave condamné à mort que Rome pendit au bois entre deux malfaiteurs pour le couvrir de honte. (Héb. 1: 3) En outre, la présence de ce corps meurtri de chair et de sang n'est pas possible dans les cieux, en la présence de Dieu. L'apôtre Paul, dans son argumentation sur la résurrection, nous dit catégoriquement que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Aucun homme de chair et de sang ne peut voir Jéhovah Dieu et vivre. (I Cor. 15: 50; Ex. 33: 20) Lorsque les disciples virent Jésus quitter le mont des Oliviers (à l'est de Jérusalem), monter au ciel et y disparaître, il avait dissous le corps matériel dans lequel il s'était montré à ses disciples pour cette circonstance. — Actes 1: 1-9.

¹¹ L'ascension et la disparition de Jésus furent analogues à celles de l'ange apparu aux parents de Samson. Nous lisons: « Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'Ange de Jéhovah monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manué et sa femme tombèrent la face contre terre. Et l'Ange de Jéhovah n'apparut plus à Manué et à sa femme. Alors Manué comprit que c'était l'Ange de Jéhovah. » (Juges 13: 20, 21, *Crampon*) Ayant disparu à la vue de ses disciples, Jésus monta, invisible, comme un esprit glorifié, pour être en présence de son Père céleste, Jéhovah Dieu. En accord avec ce fait, les anges apparus dans des corps humains devant les disciples qui observaient, ne dirent pas que ce même Jésus reviendrait dans un même corps que celui dans lequel ils l'avaient vu monter au ciel, mais qu'il reviendrait de la « même manière », c'est-à-dire sans être aperçu par le monde en général, car le monde ne le verra jamais plus en chair et en os. — Actes 1: 10, 11; Jean 14: 19.

¹² En réponse aux questions concernant les morts chrétiens: « Comment les morts ressuscitent-ils? et avec quel corps reviennent-ils? » Paul répliqua: « Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre... Ainsi en est-il de la résurrection des morts. » Jésus fut mis à mort dans un corps de chair et rendu vivant dans un corps spirituel: ainsi en est-il de l'ensemble des ses fidèles disciples qui forment son Eglise: « Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. » (I Cor. 15: 35-44) Les membres de l'Eglise chrétienne n'ont eu sur la terre que des corps charnels ou naturels. S'ils sont transformés ou changés par la résurrection, c'est parce que Jéhovah Dieu les engendre de son esprit pour devenir ses enfants spirituels, et leur réserve un héritage céleste. Afin qu'ils puissent en bénéficier, Jéhovah Dieu se sert de Christ pour les ressusciter corps spirituels et les rendre semblables

à leur Chef glorifié qui est Christ Jésus. C'est donc la destinée de chacun qui détermine quelle sorte de corps il revêtira à la résurrection. En tant que Créateur, Dieu donnera à chacun le corps qu'il lui plaira.

¹³ Pour que Jésus restât identique à lui-même après la résurrection, il n'était pas du tout nécessaire qu'il possédât le même corps que celui dans lequel il mourut comme homme sur la terre. De même, le fait qu'il était sur la terre l'unique Fils engendré de Dieu, n'impliquait pas la nécessité d'avoir le même corps que celui qu'il avait dans les cieux, depuis le temps où il fut créé comme « commencement de la création de Dieu ». Alors qu'il était ici-bas dans un organisme charnel, l'homme Jésus pouvait dire: « avant qu'Abraham [dix-neuf siècles auparavant] fût, je suis. » Il est évident que c'est justement la préservation de la personnalité de Jésus qui fit que le Fils unique engendré de Dieu resta la même personne, aussi bien après avoir abandonné sa gloire céleste pour devenir un homme, qu'après avoir sacrifié sa nature humaine et été ressuscité afin de réintégrer pour toujours la nature spirituelle. C'est la personnalité de Jésus que Jéhovah Dieu re-créa par la résurrection, personnalité incluant, non seulement toutes les qualités d'obéissance parfaite et d'intégrité pleinement prouvée que Jésus avait acquises par sa fidèle course terrestre, mais aussi tous les souvenirs de son existence terrestre et de son existence préhumaine qu'il avait vécue dans les cieux. Le corps que Jésus obtint par la résurrection fut celui qu'il plut à son Père de lui donner, et les saintes Ecritures nous assurent qu'il est plus glorieux et plus élevé en dignité que celui qu'il avait avant de devenir un homme.

¹⁴ Parlant de la résurrection des disciples de Christ qui composent son Eglise, l'apôtre Paul dit qu'ils seront changés: « Nous serons tous changés », non par un processus évolutionniste, mais « en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette [le signal de Dieu] sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. » (I Cor. 15: 51-53) Le corps humain n'est pas immortel, et ce simple fait prouve à lui seul que les membres de l'Eglise qui se réveillent d'entre les morts ne bénéficient pas d'une soi-disant « résurrection de la chair », comme si leur âme et leurs corps antérieurs devaient à nouveau être réunis. Dans la résurrection, l'Eglise fidèle reçoit la récompense que Jésus reçut lui aussi, c'est-à-dire l'immortalité. Les fidèles la reçoivent dans des corps spirituels invisibles afin que leur résurrection soit invisible aux yeux humains, comme ce fut d'ailleurs le cas pour Jésus. L'apôtre Paul dit à ce sujet: « C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit

11 Comment Jésus monta-t-il au ciel, et comment en re-viendra-t-il?
12 Comment les membres de l'Eglise chrétienne sont-ils ressuscités, et pourquoi?

13 Malgré son corps de résurrection, comment l'identité de Jésus fut-elle sauvegardée?

14 Dans la résurrection de l'Eglise, comment les membres de celle-ci sont-ils changés? En ressemblance à qui?

vivifiant. » (I Cor. 15: 45) Le premier Adam fut créé en âme vivante ou créature humaine. Jésus-Christ, le dernier Adam, ne redevint pas une créature humaine à sa résurrection, mais devint un esprit, ce qui explique son invisibilité.

¹⁵ Il en est de même de l'Eglise dont Jésus-Christ est l'Epoux céleste. La personnalité de chaque membre est réunie au corps qu'il plaît à Dieu de lui donner à la résurrection, et c'est ainsi que chaque chrétien est re-créé. Ils ne redeviennent pas des créatures humaines *vivantes* comme l'était Adam, leur ancêtre terrestre. Pas du tout ! car ces chrétiens furent engendrés de l'esprit de Dieu en vue d'un héritage spirituel, et le droit conditionnel à la vie céleste leur fut accordé à condition qu'ils restent fidèles à Dieu jusqu'à la mort. A l'appui de ce que nous disons, Pierre écrivit à ces chrétiens : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux. » (I Pi. 1: 3, 4) Aussi, à la résurrection des fidèles membres de l'Eglise, Dieu leur donne un corps et une vie en rapport avec l'espérance spirituelle et céleste pour laquelle ils furent engendrés. Il re-crée en même temps leur personnalité avec toutes les qualités du fidèle chrétien qu'ils acquièrent sur terre en suivant les traces de Jésus. Ainsi, ce sont donc les mêmes personnes, bien qu'elles ne ressuscitent pas avec les corps dans lesquels elles furent martyrisées ici-bas.

¹⁶ C'est à de telles personnes que s'adressent maintenant les paroles de Paul en Philippiens 3: 20, 21: « Mais notre droit-de-faire-partie-de-la-cité [grec = politeuma], le nôtre, se trouve dans les cieux (notre bourgeoisie est dans les cieux, *versions de Lausanne et de Martin*), d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » — *Traduction littérale; voir autres versions.*

Le moment de la résurrection

¹⁷ Le Dieu tout-puissant, par le pouvoir qu'il exerce au moyen de Jésus-Christ, ressuscitera tous les morts qui sont dans les tombeaux, y compris l'Eglise chrétienne. « Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. » (I Cor. 6: 14) Quand ? Il fut déclaré au prophète Daniel qu'il se trouvera debout pour son héritage dans le Monde Nouveau, à la « fin des jours » ; à quatre reprises dans le même discours, Jésus dit à ses disciples qu'il ressusciterait les morts au « dernier jour ». Par exemple : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a

la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour... quiconque voit le Fils et croit en lui a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6: 54, 44, 40, 39) Ceci certifie que: jusqu'au « dernier jour » en question, les fidèles de l'Eglise chrétienne n'allèrent pas immédiatement au ciel à leur mort dans la chair, mais dormirent dans les tombeaux, y attendant que Jésus les rendit à la vie par la puissance et l'autorité que Dieu lui a accordées. Paul ne s'attendait sûrement pas à aller au ciel avant le temps prévu, car voici déjà dix-neuf siècles qu'il écrivit ce qui suit : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans ce jour-là, non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » — II Tim. 4: 6-8; I Pi. 4: 5.

¹⁸ C'est en rapport avec ce qui précède que Paul indique le jour où l'on recevra la récompense des mains du Juge désigné par Jéhovah Dieu. Quelques versets auparavant, Paul dit : « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume (lors de son apparition et de son royaume, *Lausanne*). » (II Tim. 4: 1) Avant que les morts soient ressuscités de leurs tombeaux, il faut que le Royaume de Dieu soit établi et que son Juge Jésus-Christ ait assumé ses fonctions. Les textes de l'Apocalypse 11: 15-19 prouvent en outre qu'il est nécessaire que le Royaume soit en activité : « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde [nouveau] est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. »

¹⁹ C'est alors que Jésus-Christ vient, c'est-à-dire entre en possession du Royaume, et que Jéhovah étend de Sion (sa capitale céleste) le sceptre de sa puissance et fait en sorte que la terre en ressente les effets. Les chrétiens qui vivent encore ici-bas en ce temps de prodiges, ne sont pas enlevés au ciel en bloc pour régner avec Christ dans le Royaume. Les chrétiens vivant encore sur terre ont une œuvre à y accomplir. Laquelle ? Jésus nous en informe

15 Malgré qu'ils soient changés, comment l'identité des membres de l'Eglise est-elle préservée ?

16 Comment Paul fait-il allusion à ce changement en Philippiens 3: 20, 21 ?

17 Quand cette résurrection aura-t-elle lieu, selon les paroles de Daniel, Jésus et Paul ?

18 Qu'est-ce qui doit être établi et en activité, lorsque cette résurrection a lieu, et quels sont les textes scripturaux qui le prouvent ?

19 Comment Christ « vient-il » alors, et pourquoi les « morts en Christ » sont-ils ressuscités avant le « reste » vivant encore sur la terre ?

dans sa prophétie sur les signes grâce auxquels nous devons savoir que nous avons atteint la « fin du monde », et sommes dans le « temps de la fin » : « Cette bonne nouvelle du royaume [établi] sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin [de cette période appelée « le temps de la fin »]. » Dans les phrases précédentes de cette prophétie, Jésus prédit qu'en ce temps-là les nations s'irriteraient, une nation combattant contre une nation, un royaume contre un royaume, qu'ils haïraient et persécuteraient ses fidèles disciples en vue de les détruire. (Mat. 24: 7-14) Ces événements sont arrivés. Nous vivons dans le temps où un reste chrétien existe encore sur la terre. Les morts en Christ qui sont dans les tombeaux doivent donc être réveillés par une résurrection spirituelle afin de recevoir la vie céleste et immortelle, avant que le reste vivant encore ici-bas ait terminé sa course terrestre, meure et soit réveillé pour la vie immortelle dans les cieux. Telles sont les dispositions chronologiques annoncées par Dieu, et dont la preuve se trouve en I Thésaloniciens 4: 13-17:

²⁰ « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées (nous serons emportés avec eux sur les nuées, *Crampon*), à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

²¹ Naturellement, la descente du Seigneur est spirituelle, et par conséquent invisible, silencieuse et n'est discernée par personne, si ce n'est ses fidèles disciples. Cela se passe donc de la « même manière » que lorsqu'il est monté au ciel. En tant que Chef des anges qui l'accompagnent à sa descente, Christ Jésus est évidemment « l'archange » en question. Il est élevé bien au-dessus de tous les anges, car il est le grand Messager de Dieu. Les morts en Christ entendent « le signal donné » de se réveiller et de naître à la vie céleste spirituelle. Nous ne savons pas ce qu'est pour eux le son de la trompette de Dieu, mais ils l'entendent ainsi que la voix de l'archange. Nous aussi, nous entendons l'invitation retentissante, la voix de l'archange et le son de cette der-

nière trompette. Comment? Par la Parole de Dieu accomplie et révélée, et par la foi en cette Parole. (Gal. 3: 2; Hébr. 4: 2) C'est parce que nous entendons de cette manière que nous obéissons à la Parole du Seigneur nous expliquant ce que doivent faire les chrétiens vivant encore ici-bas au « temps de la fin ». Nous saisissons avec les yeux de la foi que le Seigneur Jésus-Christ est descendu et accordent son attention à cette terre qui est la scène d'où il manœuvre les événements qui doivent encore s'y produire. Nous discernons sa descente par la lumière des prophéties qui s'accomplissent. Il se trouve dans le temple céleste et ouvert de Dieu; il juge, et en raison de la colère des nations, il se prépare à « détruire ceux qui détruisent la terre », dans la guerre finale d'Armagedon qui est maintenant proche.

²² Lors de son ascension au ciel il y a près de deux mille ans, le Seigneur Jésus était dans les airs, un nuage le rendant invisible le cacha à la vue de ses disciples. Maintenant, à sa descente, sa présence dans les airs, entouré de nuées symbolise qu'il est invisible aux yeux humains. C'est pour cette raison que la rencontre dans les airs des chrétiens ressuscités avec leur Maître est un événement non perceptible aux yeux des hommes vivant ici-bas. De même, sa rencontre avec des chrétiens vivant actuellement, qui a lieu immédiatement après leur mort et leur résurrection, est invisible. Il s'agit ici d'une rencontre avec le Seigneur et Juge dans son temple céleste qui est invisible aux yeux des hommes. En conséquence, lorsque les chrétiens actuels ressuscitent et sont changés pour la vie et l'activité célestes, ils sont « emportés » avec Jésus-Christ dans son temple, bien loin de la vie et du service terrestres. C'est alors que commence dans les cieux leur vie en commun pour l'éternité. En vérité, ces chrétiens vivant encore ici-bas ne peuvent quitter cette terre aussi vite que les morts en Christ qui doivent ressusciter les premiers, et le sont déjà. Cependant, la réunion des chrétiens (vivant encore ici-bas) avec leur Maître se produira lorsqu'ils auront achevé leur œuvre terrestre, au « même moment » où les chrétiens ressuscités le rencontrent. Comment? Parce que cette rencontre se produit à la même époque, en « ce jour » dont parle Paul, lui qui s'attendait à obtenir alors une couronne de justice.

²³ La résurrection de tous ces fidèles membres de l'Eglise chrétienne est la « première résurrection » qui débuta avec celle de Jésus-Christ. Sa priorité dans le temps et sa supériorité sur la résurrection de tous les autres morts qui sont encore dans les tombeaux sont les caractères qui en font vraiment la « première ». C'est une puissante résurrection, similaire à celle de Christ, cette sorte particulière de résurrection que l'apôtre Paul s'efforça de gagner, « afin de connaître Christ, et la puissance de sa ré-

20 Quels sont les événements accompagnant la descente du Seigneur Jésus?

21 (a) Comment la voix de l'archange, l'invitation retentissante et la trompette de Dieu sont-elles entendues?
(b) Comment le Seigneur est-il descendu, et comment saisissons-nous cette descente?

22 Comment le « reste » vivant encore ici-bas est-il « emporté » avec les morts en Christ à la rencontre du Seigneur dans les airs et dans les nuées?

23 De quelle résurrection est-il question ici?

surrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts». — Phil. 3: 10, 11.

²⁴ L'excellence de cette résurrection particulière bénit à l'extrême ceux qui en sont favorisés. Attirant l'attention de ces privilégiés sur les souffrances endurées avant leur mort, et ensuite sur leur réveil pour la vie, les textes de l'Apocalypse 20: 4-6 disent: « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — *Version de Segond*.

²⁵ D'accord avec tous les faits bibliques et mondiaux, la « première résurrection », qui concerne la véritable Eglise, est actuellement en marche. Aussi est-ce pour cette raison que les chrétiens vivant encore sur terre possèdent devant eux une bénédiction spéciale. Etant donné que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, a pris son pouvoir et règne sur toute la terre et que son Roi Christ Jésus est investi de sa puissance dans son organisation capitale (la montagne de Sion); que d'autre part l'« Evangile éternel » de son Royaume est maintenant proclamé dans chaque nation, race, langue et peuple, quelque chose d'extraordinaire va se produire. Les chrétiens d'aujourd'hui, lorsqu'ils achèvent leur course terrestre en mourant intègres envers Dieu, n'ont pas besoin de dormir dans les tombes pour y attendre que le Seigneur descende, les appelle et les ressuscite, puisqu'il est descendu. Les « morts en Christ » sont déjà ressuscités les premiers. Maintenant, les membres du « reste » sont, à leur mort comme hommes, immédiatement ressuscités à la vie spirituelle en union avec leur Sauveur glorifié. Paul n'a-t-il pas dit aux chrétiens: « Nous ne nous endormirons pas tous, mais tous nous serons changés »? (*manuscrit grec Vaticanus du IV^e siècle, version sahidique du II-III^e siècle, et autres; voir Saci fait sur la Vulgate!*) Les chrétiens vivant encore actuellement sont donc ceux qui ne dorment pas du sommeil de la mort dans les tombes, mais sont immédiatement ressuscités à leur mort pour recevoir la récompense céleste de leurs œuvres terrestres. Jean pouvait écrire au sujet de ces chrétiens vivant encore maintenant: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les com-

mandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apoc. 14: 1-13.

Pour la vie ou pour le jugement ?

²⁶ L'Eglise participe à la « première résurrection », et celle-ci ne se produit que lorsque le Royaume de Dieu est établi et que Christ s'est assis à sa droite. Il est donc certain que tous les hommes morts dans les tombeaux (en dehors de l'Eglise fidèle) ne sont pas allés au ciel à leur mort, ni dans aucun autre monde spirituel. Ils sont allés dans la tombe (l'« enfer » de la Bible) où Jésus alla également à sa mort afin de racheter l'humanité et d'entrer en possession des « clefs de la mort et de l'enfer ». (Apoc. 1: 18, *Crampon*; Actes 2: 24-32) Pour exécuter la sentence sur l'enfer et la mort, Jésus-Christ doit en employer les clefs pour réveiller les morts du sommeil de la mort. Jésus accomplira ce miracle. Il le dit lui-même en ces termes: « Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

²⁷ « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendu vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5: 21-29.

²⁸ Que les justes ou ceux qui ont fait le bien soient ramenés d'entre les morts, c'est chose facile à admettre. En enseignant le désintéressement envers les pauvres, Jésus dit: « Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » (Luc 14: 13, 14) Mais Jésus enseigna aussi la résurrection de ceux qui ont fait le mal; Paul fit de même en déclarant: « Il y aura une résurrection des justes et des injustes.

²⁴ Comment les textes de l'Apocalypse 20: 4-6 décrivent-ils la bénédiction de ces privilégiés?

²⁵ Quelle est la bénédiction spéciale attendant ce « reste » vivant encore ici-bas? Que signifie l'expression « dès à présent »?

^{26, 27} (a) Vu ce en quoi consiste la première résurrection, pourquoi les morts (non compris ceux de l'Eglise) ne purent-ils aller au ciel?
(b) Qui les ressuscitera?

²⁸ (a) Outre les justes, pour qui y aura-t-il aussi une résurrection?
(b) Pourquoi les membres de l'Eglise ont-ils droit à une « résurrection de vie »?

C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. » (Actes 24: 15, 16) Paul ne désirait pas faire partie de la classe des pécheurs ou injustes. Peu avant sa mort, il annonça qu'il s'attendait à participer à la résurrection des justes, à une résurrection de vie, pareille à celle dont Jésus bénéficia. Les membres de l'Eglise sont les premiers à entendre l'appel de se réveiller d'entre les morts, appel que Jésus-Christ, le Juge, lance depuis son temple. Ayant accompli jusqu'à la mort les bonnes œuvres de leur Père céleste, par fidèle obéissance envers lui, ils ont droit à une « résurrection de vie ». Comme Jésus glorifié, ils sortent des tombeaux en tant que créatures spirituelles et revêtent immédiatement l'immortalité. Cette espérance est conforme à « la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ». (Rom. 2: 5-7) En ressuscitant des morts, ils reçoivent instantanément la vie parfaite comme créatures spirituelles dans la gloire céleste, avec Jésus-Christ.

²⁹ Maintenant, qu'en est-il de ceux auxquels l'apôtre Paul fait allusion en Hébreux 11, depuis Abel jusqu'au dernier des prophètes avant Jésus? Paul dit qu'ils ont vu de loin la résurrection et ont même enduré les tortures les plus douloureuses et les souffrances les plus grandes, « afin d'obtenir une meilleure résurrection ». (Héb. 11: 35; voir numéro précédent de *La Tour de Garde*.) Raisonnablement, ils ne sauraient être compris dans la résurrection des injustes et des pécheurs, puisqu'ils ne peuvent être considérés comme ayant « fait le mal », car Paul en parle comme de ceux « à la foi desquels il a été rendu témoignage ». C'est donc qu'ils font partie de ceux qui ont droit à une « résurrection de vie ». N'ayant pas été membres de l'Eglise chrétienne, puisque celle-ci commença seulement avec Jésus-Christ, ils ne peuvent participer à la « première résurrection » qui a pour but la vie et la gloire célestes. Donc, avoir une « meilleure résurrection » ne peut pas signifier que celle-ci pourrait être meilleure et venir plus tôt que l'autre, celle des membres de la fidèle Eglise. C'est ce que l'apôtre certifie aux chrétiens lorsqu'il décrit les sévères épreuves auxquelles fut soumise la foi des serviteurs dévoués à Jéhovah Dieu avant Christ: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » (Héb. 11: 39, 40) Bien que n'étant pas céleste, leur résurrection est meilleure que celle du reste de l'humanité, parce que c'est une « résurrection de vie », et non de « jugement ». Elle les place donc *immédiatement* sur le chemin de la vie humaine éternelle.

³⁰ Cela signifierait-il qu'aucun autre humain ne pourrait avoir l'occasion de posséder la vie éternelle ici-bas, en dehors de ces fidèles dont parle l'apôtre en Hébreux 11? Autrement dit, n'est-il pas possible à quelques-uns de ceux qui participent à la « résurrection de jugement » d'obtenir le don gratuit de Dieu: « la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »? — Rom. 6: 23.

³¹ Si, heureusement! car la « résurrection de jugement » n'implique pas qu'ils seraient ressuscités de la tombe pour être immédiatement condamnés après, sans épreuve. Elle ne signifie pas non plus qu'ils n'auraient pas une épreuve à subir au milieu des conditions favorables et secourables du Royaume du Monde Nouveau, et qu'alors il ne leur serait pas possible de réformer leur voie et de prendre la bonne direction. Le simple fait que Jésus parle de ces pécheurs comme étant dans les tombes, montre clairement qu'il y a un espoir pour eux. Le terme « géhenne » symbolise dans les Ecritures la destruction éternelle, et si ces morts-là y étaient, ils ne pourraient participer à la résurrection de l'état de mort. Proverbes 10: 7 dit: « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » Abdias verset 16 dit que les méchants irréductibles seront comme s'ils n'avaient jamais existé. Jérémie 51: 57 dit qu'ils s'endormiront d'un sommeil éternel, et ne se réveilleront plus, dit le roi, dont l'Eternel [Jéhovah] des armées est le nom ». Mais le mot *tombe* ou *tombeau* (en grec: *mnéméione*) contient la pensée de souvenir (grec: *mnémé*), et pour cette raison, Christ le Juge se souvient de ces pécheurs. Au temps convenable, il ordonnera à ceux qui sont dans les tombeaux de se relever par la résurrection, en vue du jugement. Quand? voilà la question qui se pose maintenant!

³² Après avoir décrit la première résurrection, celle des fidèles de l'Eglise appelés à vivre et à régner avec Christ pendant mille ans, nous lisons dans l'Apocalypse 20: 5: « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » (*version de Segond*) Les commentateurs catholiques romains voudraient interpréter ce texte en lui faisant dire que les morts en question ne reviendraient jamais à la vie, ni pendant le règne millénaire de Christ avec son Eglise, ni après. Qu'en est-il des fidèles du passé qui, bien que ne faisant pas partie de l'Eglise chrétienne glorifiée, obtiennent une meilleure résurrection? Ils ne sont pas dans quelques *limbes* légendaires, mais dans les tombes; ils entendront la voix de Jésus le Juge et participeront à la « résurrection de vie ». Quant à la résurrection du « reste des morts », voici ce que nous dit l'apôtre Jean en Apocalypse 20: 11-15:

³³ « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui

³⁰ Que peut-on demander au sujet de ceux qui participent à la « résurrection de jugement »?

³¹ Pourquoi le fait d'être dans la tombe est-il une perspective d'espoir pour ceux qui participent à la « résurrection de jugement »?

^{32, 33} Selon le texte de l'Apocalypse 20: 5, jusqu'à quand les autres morts n'ont-ils pas la vie? Comment leur résurrection est-elle décrite?

²⁹ (a) Dans quelle résurrection sont compris ceux qui en ont une « meilleure »?

(b) En quoi leur résurrection est-elle « meilleure »?

était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts [enfer, dans *Crampon*] rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts [l'enfer] furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Destruction de l'enfer et de la mort

³⁴ La résurrection de tels morts hors de la mer, de la mort et de l'enfer (ou hadès = séjour des morts) se produit évidemment vers la fin de ce monde, ou juste après cette fin dans la guerre finale d'Armagedon. Pourquoi? Parce que le texte dit que « la terre et le ciel s'enfuirent » de devant le Juge siégeant sur son trône de jugement, et qu'il ne fut plus trouvé de place pour cette terre et ce ciel. Ce sont les cieux et la terre iniques de ce présent monde mauvais, c'est-à-dire les parties visible et invisible de l'organisation du diable. Ils sont remplacés par le Monde Nouveau composé des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre » où la justice habite. (II Pi. 3: 10-13) Ainsi cette vision commence à s'accomplir à l'époque d'Armagedon, bataille dans laquelle toute l'organisation du diable sera consumée par le feu de la destruction. Les prêtres catholiques romains disent que le « purgatoire » et les « limbes » sont une partie de l'enfer; mais remarquez que l'Apocalypse ne mentionne pas ces deux endroits, comme s'ils devaient rendre des morts. Tous ceux qui participent à cette résurrection sortent de la mer, de la mort et de l'enfer. Ils sont ramenés sur terre et re-crées comme âmes ou créatures humaines avec la même identité que celle qu'ils avaient à leur mort.

³⁵ La mort qui rend les morts qui sont en elle, c'est celle qu'Adam fit peser sur toute l'humanité par son péché volontaire en Eden, avant qu'aucun de ses descendants ne fût né. « La mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12) Mais maintenant, sous le Royaume, « puisque la mort est venue par un homme [Adam], c'est aussi par un homme [Christ Jésus] qu'est venue la résurrection des morts ». (I Cor. 15: 21) La multitude des humains de bonne volonté vivant actuellement et qui survivront à la fin du monde à travers la bataille d'Armagedon, est clairement désignée ou englobée ici. La mort qui provient d'Adam rend ces morts parce que Jésus, qui possède les clefs de la mort et de l'enfer, a souffert la mort pour eux et les libère

maintenant de la nécessité de mourir et de descendre dans la tombe, bien qu'ils descendent d'Adam.

³⁶ L'enfer ne rend pas des âmes tourmentées par des tortures dans le feu, mais « les morts », parce que l'enfer désigne l'inconscience de la mort dans la tombe. (Certaines traductions de la Bible ont des notes marginales expliquant le sens du mot *enfer*.) L'« enfer » est associé à la terre et signifie « lieu caché, invisible », pareil à une fosse recouverte ou à une tombe rebouchée. A propos de la création de notre globe terrestre, nous lisons: « Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. » (Gen. 1: 10) Beaucoup de gens perdirent la vie dans les mers qui couvrent la plus grande partie de notre globe; de même que l'enfer, la mer rend les morts qui sont en elle. Ceux qui périrent dans les profondeurs des mers, aussi bien que ceux qui se sont endormis dans la poussière de la terre, sont ainsi restaurés à une existence consciente sur terre.

³⁷ Alors ils sont jugés d'après « ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres ». Ces choses écrites ne sont pas une relation circonstanciée et méticuleuse des actions bonnes ou mauvaises des hommes, mais symbolisent les lois et la Parole du Seigneur Dieu qui seront publiées et seront mises en vigueur sur terre par son Royaume dans le Monde Nouveau. (Es. 2: 2-4) Ainsi les pécheurs ou injustes seront jugés, et ce sera une résurrection de jugement « selon leurs œuvres », non pas celles du passé, celles d'avant la fin du monde de Satan le diable, mais celles qu'ils auront accomplies dans le Monde Nouveau administré par le Royaume de Dieu. C'est alors que s'accompliront les paroles de Jésus: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Jean 11: 25, 26) Ceux qui croient en lui comme Roi intronisé et Rédempteur, et lui obéissent en accord avec ce qui est écrit dans les livres ouverts de la Parole et de la loi divines, ceux-là seront justifiés pour la vie éternelle dans ce Monde Nouveau sans fin et ainsi ne mourront jamais. Leurs noms seront inscrits dans « un autre livre »: « le livre de vie. » — Apoc. 20: 12.

³⁸ « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Apoc. 20: 14, 15) Le lac de feu ne symbolise pas des tourments conscients et éternels pour les personnes qui ne sont pas trouvées dignes d'être mentionnées dans le « livre de vie », mais image la « seconde mort ». C'est la mort qui sanctionne, non l'héritage reçu d'Adam, mais la désobéissance volontaire et incorrigible d'un pécheur vivant sous l'administration du Royaume de Dieu. Puisque Jésus-Christ ne meurt pas une

³⁴ Quand commence à s'accomplir la description de leur résurrection?
³⁵ Quelle est la mort qui rend ses morts, et qui sont ceux-ci?

³⁶ Que sont l'enfer et la mer qui rendent les morts qui sont en eux?
³⁷ Selon quels livres et selon quelles œuvres ceux-ci sont-ils jugés?
 Pour quelle raison certains de ces jugés ne mourront-ils jamais?
³⁸ Que symbolise l'étang de feu? Quand y seront enfin jetés ceux qui le méritent?

seconde fois pour toute l'humanité, il n'y a donc pas de rédemption ou relèvement de cette « seconde mort ». L'étang de feu ou « seconde mort » figure donc la destruction complète et éternelle venant de Dieu qui « peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne ». (Mat. 10: 28) Même le diable et ses organisations idolâtres vont subir cette destruction qui durera aux siècles des siècles. (Apoc. 19: 20; 20: 10) La destruction de tous les méchants dans l'étang de feu symbolique de la seconde mort vient après la fin du règne millénaire de Christ, c'est-à-dire lorsque le diable sera relâché pour un peu de temps afin de soumettre à une épreuve finale de leur intégrité envers Dieu tous ceux qui seront alors sur la terre. Ceux qui succomberont aux tentations de Satan le diable et se rebelleront contre le Royaume de Dieu, seront détruits avec lui. Ceux qui lui résisteront et demeureront fidèles au Royaume auront leurs noms inscrits dans le « livre de vie » et continueront à vivre dans une vie sans fin, sur une terre parfaite, dans le Monde Nouveau.

³⁹ Ainsi la mort héritée d'Adam et son associé l'enfer (hadès ou séjour des morts) seront détruits, mais l'« étang de feu » subsistera à cause de la destruction éternelle pesant sur les méchants volontaires et incorrigibles. Concernant la « première résurrection », à laquelle participe l'Eglise, l'apôtre Paul écrivit: « Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie en victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » (I Cor. 15: 54, 55, 57) Ainsi de même, lorsque les morts auront été ramenés de la mort adamique et auront été délivrés du hadès (ou enfer) qui est l'inconscience de la mort, ces choses citées (mort venant d'Adam, enfer, etc.) seront détruites pour toujours en ce qui concerne les humains. Leur destruction est représentée par le fait que la mort et l'enfer (non compris la mer littérale, bien entendu!) sont jetés dans l'étang de feu ou seconde mort. Là, ils sont engloutis et détruits par la victoire que Dieu remportera par Christ sur la mort reçue d'Adam. Ceux qui dès lors périront en raison de leur méchanceté délibérée ne descendront plus dans la mort adamique (hadès ou enfer), mais descendront dans la destruction pour laquelle aucune résurrection n'a été prévue ni promise.

⁴⁰ La déclaration en Apocalypse 20: 5: « Mais les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que

les mille ans fussent écoulés », ne signifie pas que les morts ne faisant pas partie de l'Eglise chrétienne ne ressusciteraient pas avant la fin des mille ans. (*version de Crampon*) Elle signifie tout simplement que ceux qui seront finalement jugés dignes d'obtenir la vie éternelle n'auront pas leurs noms inscrits dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais qu'ils y seront enregistrés après avoir triomphé de l'épreuve lorsque Satan le diable aura été relâché pour un peu de temps. Certaines raisons scripturales permettent de penser que ceux qui, dans un lointain passé, gardèrent leur intégrité afin d'obtenir une « meilleure résurrection », sortiront de la tombe à peu près au début du règne millénaire de Christ. Le Dieu tout-puissant, dans son contrôle absolu exercé par Christ Jésus sur la résurrection des morts, provoquera celle des « autres morts » au temps convenable afin de leur accorder les bienfaits du règne millénaire du Rédempteur de l'homme. Suivant les paroles de Jésus adressées au malfaiteur repentant qui se trouvait près de lui au Calvaire sur un bois, le paradis aura été restauré sur la terre lorsque ces pécheurs, entre autres le voleur en question, seront ressuscités. (Luc 23: 42, 43: « Je te le dis en vérité aujourd'hui [à cette heure où je suis sur le bois]: tu seras avec moi dans le paradis », selon les *versions* de *Rotherham* et de *Reinhardt*.) Ce voleur et les autres pécheurs revenant par une résurrection en vue du jugement, n'auront pas leurs noms inscrits dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais leurs noms n'y seront enregistrés que s'ils passent l'épreuve finale et décisive d'intégrité. S'ils tirent parti de l'aide efficace et parfaite du Royaume, ils seront alors capables de triompher de l'épreuve.

⁴¹ Et ainsi seront accomplies les paroles de Jésus relatives à de tels morts qui sont encore dans la tombe: « Les enfants de ce siècle (de ce monde, *Stapfer*) prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir (au monde à venir, *Stapfer*) et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges [qui vivent depuis très longtemps, dès avant la création de l'homme], et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. » (Luc 20: 34-36) Ils seront enfants de Dieu, non parce qu'ils seraient nés de parents humains, mais parce qu'ils auront été ressuscités et seront entrés dans la voie de la vie du Monde Nouveau sans fin. Ils obtiendront cette vie éternelle qui vient de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ. — Rom. 6: 23.

T.G. angl. du 1er avril 1947.

³⁹ Comment la mort et l'enfer sont-ils jetés dans « l'étang de feu » ?
⁴⁰ Les « autres morts » ne ressuscitent-ils pas avant la fin des mille ans? Ou que signifie l'expression « ils n'eurent point la vie jusqu'à... » ?

⁴¹ Comment seront-ils semblables aux anges, et comment seront-ils fils de Dieu, puisqu'ils sont fils de la résurrection ?

Extrait de l'Annuaire 1947

Grèce

Les obstacles que nos frères de Grèce ont à surmonter sont très grands; mais le cœur d'eux tous est plein de reconnaissance envers le Seigneur qui leur accorde sa grâce. Sur la Grèce pèse un régime dictatorial plus rigoureux que jamais. Le gouvernement subit l'ascendant de l'église orthodoxe grecque qui est un ennemi acharné de la vérité du Royaume de Dieu et de sa proclamation, et qui s'est servie de toutes les influences politiques pour en entraver les progrès. Il en résulta que nos frères ont été exposés à de vrais périls et que leurs tribulations abondèrent. Les persécutions que leur apportèrent les mesures prises par les dirigeants à l'instigation des conducteurs de la religion rappellent le moyen âge. Oui, les conditions sous lesquelles les témoins de Jéhovah ont vécu durant l'an dernier furent les pires de toutes ces années passées. Cependant la moyenne mensuelle du nombre des proclamateurs de la bonne nouvelle est montée de 1385 qu'elle était à 1915, avec un nombre maximum de 2022. La Société espère qu'il lui sera possible d'intervenir pour diminuer les maux de nos frères. Nous savons que le Très-Haut voit les souffrances des membres de son peuple et qu'il leur donne la force dont ils ont besoin pour demeurer fermes quoique persécutés.

Le rapport du serviteur de la filiale montre que les défenseurs de la justice et de la paix sont pour ce vieux monde des « indésirables ». On y lit notamment:

Aussitôt que nous eûmes repris contact avec le Bureau central de la Société et que les « Instructions sur l'organisation de l'œuvre » nous furent parvenues, nous nous mîmes en devoir d'ordonner l'œuvre conformément à ces instructions, dans la mesure, tout au moins, où le permettaient les circonstances. Il s'ensuivit que grâce à une prédication méthodique et intensive du message divin, les proclamateurs virent leur nombre s'accroître dans tout le pays. Les anciens furent en exemple aux plus jeunes; ils allèrent avec eux porter la bonne nouvelle de maison en maison et de porte en porte, et leur enseignèrent la manière de faire les visites complémentaires et les études de livres. Les réunions de service et le cours de formation au ministère théocratique nous ont été d'un réel secours à cet égard. Ainsi, le message du Royaume qui avait été prêché avec persévérance déjà dans les dernières années fut annoncé encore plus haut et selon une méthode mieux définie.

Faute de livres, nous avons présenté au public, de porte en porte, « La Tour de Garde ». Le Seigneur a béni nos efforts, de sorte qu'un grand intérêt pour la vérité divine se manifesta bientôt. En portant ces écrits aux gens dans leurs foyers, on entra en quelque sorte en relation avec eux et il se présenta de nombreuses occasions de s'entretenir et de faire des études bibliques avec ceux dont l'attention se fixait sur le message. La diffusion de « La Tour de Garde » augmenta de cette manière à vue d'œil.

Par suite des calomnies du clergé, les persécutions redoublèrent, surtout depuis le mois d'avril de l'an dernier (1945). On nous traita de communistes, d'anarchistes, de traîtres à la patrie, de gens qui refusent de manier les armes pour la défense du pays. Les habitants furent engagés non seulement à nous fuir comme la peste, mais encore à nous chasser de chez eux lorsque nous revendrions leur apporter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Des innombrables actes de violence commis contre les témoins de Jéhovah en Grèce, je vous citerai quelques exemples.

Sous l'autorité dictatoriale actuelle, il nous est défendu de nous assembler dans des salles publiques sans l'autorisation du ministère des cultes, lequel n'a jamais été disposé à nous accorder cette permission. C'est pour-

quoi nos assemblées ont lieu chez l'un ou l'autre des proclamateurs. Il arrive fréquemment que des agents de police fassent irruption, sur un ordre, dans ces locaux particuliers d'où ils arrachent nos frères et nos sœurs pour les emmener au poste. Ces derniers doivent comparaître en justice où on les accuse de prosélytisme. Souvent aussi les témoins sont arrêtés en pleine rue pour avoir eu « La Tour de Garde » dans leur serviette ou seulement pour avoir prononcé le nom de Jéhovah.

Les pires des voies de fait que nous ayons enregistrées sont celles dont deux de nos frères ont été victimes: ils furent battus à mort pour s'être refusés à faire le signe de croix et à baiser des icones.

Dans l'espace de cinq mois, 442 proclamateurs durent comparaître en justice. 344 cas furent portés devant les tribunaux de première instance qui prononcèrent 275 acquittements et 66 condamnations.

49 cas furent portés devant la cour d'appel qui prononça 17 acquittements et 9 condamnations; 14 cas sont encore en suspens.

Devant la cour suprême: 7 cas, dont 1 acquittement et 6 en suspens.

Devant le tribunal de l'amirauté un cas est en suspens.

Nos frères ont été condamnés, outre l'emprisonnement, à de fortes amendes. Ces peines pécuniaires et autres frais de justice se sont montés jusqu'ici à 4000 dollars. Ce procédé inventé par Satan a épuisé les ressources de nos frères et leur activité en est fortement entravée. Tel est le motif de la diminution du nombre des proclamateurs et des heures de travail.

Nous présentâmes une pétition au ministre de l'Intérieur, mais sans succès. Et maintenant nous avons adressé au gouvernement une protestation et un appel que nous fîmes imprimer. Nous enverrons cet acte aux hauts fonctionnaires de Grèce tels que juges, policiers, membres du Sénat. Ceci comme complément à notre recours au Sénat demandant l'annulation des lois dictatoriales qui sont contraires à la constitution.

Malgré toutes ces tentations du diable et de ses acolytes, l'œuvre de prédication de l'évangile du Royaume ne fut pas interrompue. La prédication se fit en dépit des entraves, avec de grandes luttes, évidemment, et le Seigneur bénit abondamment nos efforts. L'intérêt pour la vérité divine s'éveille de plus en plus, le nom de Jéhovah est connu parmi les hommes de bonne volonté. Nous sommes résolus à poursuivre notre tâche, avec l'aide du Tout-Puissant, jusqu'à ce que vienne la fin.

Grèce	Groupes 1946	Groupes 1945
Livres	4 459	1 106
Brochures	89 978	51 625
Total	94 437	52 731
Proclamateurs (moy. mens.)	1 915	1 385
Heures	263 199	112 236
Exemplaires de périodiques	194 587	28 760
Visites complémentaires	79 475	14 763
Etudes de livres (moy. mens.)	503	99
Moyenne des heures	11,5	6,8
Moyenne des visites compl.	3,5	1,8
Groupes du pays	198	
Nombre max. de proclamateurs dans l'exercice 1946	2 022	

Nous avons bien reçu l'envoi de vêtements de nos frères d'Amérique et fait de notre mieux pour les distribuer selon vos conseils et d'après les besoins de chacun. Il nous est parvenu un grand nombre de lettres de frères et de sœurs exprimant leur reconnaissance envers le Père céleste et envers les donateurs. En matière de vêtements, nous étions réellement fort dépourvus. Avec ce que vous nous avez envoyé, nous sommes venus en aide à 1200 frères, 1700 sœurs et 900 enfants, dans 175 groupes. Il

nous reste des effets de femmes; ils serviront à secourir les sœurs qui pourraient s'annoncer tardivement.

Chili

Aucun autre peuple sur terre ne devrait être occupé davantage que le peuple de Dieu. Le temps passe vite quand on est actif dans l'œuvre du Seigneur. Il en est ainsi au Chili comme dans toutes les autres parties du monde, où des témoins de Jéhovah remplis de zèle aident les personnes de bonne volonté à acquérir la connaissance du Royaume. Au Chili, l'œuvre n'est pas sans se heurter à des résistances et des obstacles. Il y a des perturbations venant de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur; l'œuvre s'étend néanmoins très rapidement. Les neuf groupes dans le pays ont reçu une meilleure structure et sont maintenant desservis par un serviteur des frères. Cette année, un nouveau chiffre maximum de 109 proclamateurs a été atteint, dont la plupart habitent les grandes villes. Quelques pionniers isolés pénètrent sur un sol vierge et s'efforcent sérieusement à accomplir l'œuvre avant la fin définitive.

Au Chili, c'est un ancien élève de l'école de Galaad qui est serviteur de la filiale. La Société projette d'envoyer au Chili encore davantage de missionnaires, car ce pays embrasse un immense territoire et nombreuses sont les personnes auxquelles un témoignage n'a pas encore été rendu. La paix et l'unité régnant au sein de l'organisation, l'œuvre immense qui reste encore à accomplir au Chili pourra être réalisée par la grâce du Seigneur. Bien que la troupe des proclamateurs ne soit pas nombreuse, elle fait monter vers le Seigneur un vigoureux cri d'allégresse. Durant toute l'année, d'autres personnes ne cessèrent de se joindre aux frères et sœurs pour louer Jéhovah. Quelques parties du rapport circonstancié du serviteur intéresseront certainement les lecteurs de l'*Annuaire*.

Cette année l'œuvre, placée sur une meilleure base d'organisation, a mieux avancé qu'auparavant. Par l'*Informateur*, par des lettres, par les *Instructions sur l'organisation de l'œuvre*, etc., nous cherchons à aider les proclamateurs à marcher de pair avec la rapide avance de l'organisation de Dieu sur la terre. La réorganisation a fait de bons progrès, car les proclamateurs sont tout disposés à accepter des instructions et à améliorer ainsi leur service pour le Seigneur. C'est maintenant un plaisir d'assister à une assemblée et de voir comme tout marche rondement et conformément aux instructions sur l'organisation.

Ces efforts en vue d'une meilleure organisation de l'œuvre de témoignage, de même que l'introduction de campagnes, n'ont pas été privés de la bénédiction du Seigneur. Le chiffre total des publications distribuées accuse, il est vrai, un recul notable par rapport à l'exercice précédent, mais un coup d'œil jeté sur le nombre des livres répandus, en fournit l'explication. Alors que la propagation des brochures a baissé de 44 %, celle des livres reliés s'est accrue de 69 %. Les proclamateurs s'en sont tenus aux recommandations pour le service dans le champ contenues dans l'*Informateur*, où l'on attache de l'importance à la divulgation des livres reliés, afin de pouvoir en commencer l'étude. Et qu'en est-il des abonnements? Les proclamateurs du Royaume étaient-ils à leur affaire au cours de l'action? Les chiffres renseigneront.

Presque tout ce qui a été fait cette année, s'est déroulé dans les quelques villes ou localités où existe un groupe. En constatant qu'il n'y a que neuf groupes dans tout le pays, nous sommes conscients de l'immense tâche qui nous incombe d'étendre peu à peu le témoignage dans tout le pays. De bons progrès ont été réalisés à cet égard. Dans le port libre d'Arica dans le nord, un nouveau groupe a été créé au cours de l'exercice.

En direction du sud, l'extension de l'œuvre de témoi-

gnage a également fait des progrès. Un frère pionnier qui, pendant ces dernières années, avait accompli fidèlement son service à Concepcion, eut le privilège d'aller rendre témoignage dans un nouveau territoire, ville de 50 000 habitants environ, dans laquelle le message du Royaume n'avait jamais retenti, excepté un petit travail qui avait été accompli par quelques frères et sœurs de Santiago. Après quelques mois d'une activité pleine de zèle, ce frère a réussi à déterminer deux nouveaux proclamateurs à accomplir leur service dans le champ et il rapporte que jusqu'à quinze personnes de bonne volonté assistent maintenant à l'étude de *La Tour de Garde*. Ses rapports sont à tel point encourageants que nous avons trouvé bon d'envoyer le serviteur des frères dans cette localité, afin d'examiner ce qui pourrait être fait pour y organiser un groupe. Ce pionnier que nous avons enrôlé maintenant comme pionnier spécial, poursuivra un travail fécond dans la région qui lui a été attribuée.

Dans la capitale de Santiago, deux sous-groupes exercent maintenant leur activité. Nous estimons qu'il était indiqué d'organiser, en même temps que la nouvelle filiale, un nouveau sous-groupe ayant son siège dans cette dernière, ce mode de faire étant avantageux à cause des distances et des déplacements. Cette disposition a été bénie par le Seigneur. Le nouveau sous-groupe a débuté il y a huit mois avec deux proclamateurs et, jusqu'en août, il a porté peu à peu son effectif à quatorze personnes qui présentent des rapports. Ses assemblées sont fréquentées par 35 personnes. L'autre sous-groupe, qui a son siège dans l'ancien dépôt de la Société, fournit du bon travail et s'élève à 57 proclamateurs, maximum atteint en mai. Il enregistre donc, par rapport au maximum de l'année dernière de 46, un accroissement de 11 proclamateurs.

Vers la fin de 1945, lorsque vint l'été et que la période des vacances approchait, un appel fut lancé dans l'*Informateur* pour obtenir des pionniers pendant les vacances d'été. Il était réconfortant de voir comment huit de ces jeunes Jonadabs et proclamateurs du Royaume s'annoncèrent avec empressement. Deux de ceux-ci qui n'avaient pas encore dix ans, annoncèrent pour un mois 210 heures chacun, un exemple de résolution que d'autres feraient bien de suivre.

Avec l'arrivée de dix autres ex-élèves de Galaad, l'activité des pionniers spéciaux prit vers la fin de l'année 1945 un nouvel essor. Ces dix frères furent attribués à Santiago, cette ville comprenant un cinquième de toute la population du pays. Bien que la langue, les mœurs et coutumes différentes, et le passage sans transition de l'hémisphère nord à l'hémisphère sud, constituassent autant d'inconvénients, ils entreprirent leur mission avec zèle. Le fait de devoir prendre leur service à l'étranger, en pleine campagne de *La Tour de Garde* pour 1946, ne calma nullement leur ardeur. A la fin d'avril, ils pouvaient porter à leur compte 300 abonnements sur les 513 qui furent réalisés pendant cette campagne! Grâce à l'esprit du Seigneur qui agissait parmi ses membres, les obstacles furent vaincus, l'œuvre prospéra et donna les merveilleux résultats que nous venons d'énumérer.

Etant donné qu'ils vouent tout leur temps au service, ces pionniers spéciaux font beaucoup d'expériences et récoltent beaucoup de bénédictions. Il y aurait encore bien d'autres choses à raconter; citons un événement qui est particulièrement intéressant. Il s'agit d'une lettre qui n'appelle aucun commentaire, adressée à un pionnier spécial. On y lit entre autre: « Cher monsieur, Lorsque je rentrai aujourd'hui à la maison, ma femme m'entretint de la façon aimable dont vous visitez les personnes, comme vous l'avez aussi fait chez moi. Je me sens obligé de vous écrire ces quelques lignes pour vous exprimer mon admiration à propos de la manière heureuse dont vous relevez le moral de tant de personnes, ainsi que ma surprise de constater qu'à l'heure actuelle, il y ait en-

core des hommes qui sacrifient joyeusement leur temps pour donner un peu d'espoir à leur prochain.» Cette lettre était écrite par un commerçant. Ces frères rencontrent chaque jour des gens qui les écoutent avec estime, et quelques-unes de ces personnes bien intentionnées ont déjà pris position et sont maintenant des proclamateurs. Grâce à des soins judicieux, le grain semé au cours de l'année écoulée lèvera dans les mois à venir. Les perspectives sont donc merveilleuses. Il est réconfortant de savoir que, dès qu'une possibilité de voyage se présentera, la troupe des pionniers spéciaux sera renforcée par l'arrivée de neuf nouveaux aides ayant terminé leur instruction à l'école de Galaad.

Rapport du service dans le champ pour le Chili en 1946

	Pion. spéc.	Pion.	Env. post. à des Groupes étrang.		Total 1946	Total 1945
Livres	3 368	2 385	2 825	26	8 604	5 063
Brochures	9 834	7 203	16 536	34	33 607	59 819
Total	13 202	9 588	19 361	60	42 211	64 882
Procl. (Moy. mens.)	10	5	78		93	65
Heures	17 923	8 454	12 369		38 746	21 291
Nouv. ab.	320	61	158	9	548	77
Numéros isolés	3 649	551	2 790	1 144	8 134	5 289
Visites compl.	6 482	916	2 017		9 415	1 506
Visites compl. — ét. de livres (Moy.)	61	7	25		93	21
Moyenne des heures	155,8	145,8	13,1			
Moy. des vis. compl.	56,4	15,8	2,1			
Moy. des ét. de livres	6,4	1,5	0,3			
Groupes dans le pays					9	8
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1946					109	83

« Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » déclarait Paul il y a bien des siècles. Aujourd'hui cette prophétie s'accomplit d'une façon grandiose sur toute la terre habitée. Nous sommes reconnaissants du privilège de pouvoir donner de la joie à quelques-unes des « autres brebis » du Seigneur dans ce pays. C'est avec confiance que nous portons nos regards vers une nouvelle année d'activité, sachant que Jéhovah est avec nous, pour agir par nous selon ses desseins. Nous profitons de cette occasion pour envoyer nos salutations à nos frères et sœurs du monde entier, ainsi qu'à la famille du Béthel au siège de la Société et de souhaiter à tous une abondante bénédiction du Seigneur pour la nouvelle année. Plaise à Dieu de bientôt nous gratifier de la visite du président de la Société.

Pays-Bas

Ce pays, généralement connu sous le nom de Hollande, compte environ onze millions d'habitants. Les témoins de Jéhovah ont, en ce coin du monde comme partout ailleurs, l'impérieux devoir de porter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu au peuple qui doit aussi contribuer à la réalisation de cette parole du psalmiste: « Louez l'Eternel, vous toutes les nations! » L'« Annuaire » de l'an dernier nous a appris dans les grandes lignes ce que nos frères hollandais ont enduré pendant la conflagration mondiale. La guerre est terminée, mais on ne peut pas en dire autant de leurs tribulations. Toutefois, en vrais serviteurs du Très-Haut, ils ont poursuivi fidèlement l'œuvre de prédication sous la direction du Seigneur et ont été bénis. La moyenne mensuelle des proclamateurs qui était de 2117 dans l'exercice précédent monta à 3559. Un beau progrès, en vérité! En juin leur nombre maximum s'éleva à 3936. Les « autres brebis » reçoivent le message de vérité et associent leur voix à toutes celles qui ont entonné le cantique de la louange de Jéhovah.

Le rapport du serviteur (un ex-élève de l'Ecole de Galaad, entré en fonctions l'an dernier) de la filiale de la Société à Amsterdam nous révèle entre autres choses intéressantes la façon dont se démène l'Action catholique en Hollande. Nous en faisons suivre quelques passages.

Le début de l'exercice 1945/1946 fut marqué par la première Assemblée générale à La Haye depuis 1939. En ce temps où il était extrêmement difficile de se déplacer à cause de la faible circulation de l'argent et de la pénurie de denrées alimentaires, on ne pouvait vraiment attribuer qu'à la direction et l'aide du Seigneur le fait que les témoins et les hommes de bonne volonté eussent pu se réunir au nombre de 6000. Ce congrès fut un précieux réconfort pour les serviteurs de Jéhovah qui avaient passé par le creuset des innombrables épreuves des années de guerre. Il fut aussi un fort encouragement pour leurs compagnons et amis, les hommes de bonne volonté qui tournaient le dos aux chemins du vieux monde mourant, saisissaient l'espérance ardemment désirée d'un monde meilleur et recevaient la consolation dans l'organisation théocratique de Dieu et de Christ.

La reconstruction puis l'extension de l'« œuvre étrange » divine dans ce pays ne fut pas une tâche aisée. Le gouvernement ayant à lutter contre l'inflation et contre le marché noir, il prit des mesures en vertu desquelles nos fonds furent aussi retenus en banque. Manquant d'argent, nous ne pouvions acheter ce qui eût été nécessaire, d'autant plus que le papier était rare et très cher. Dans ces conditions, c'était pour nous un problème que d'imprimer des écrits. Néanmoins l'œuvre se réorganisait et il s'agissait de prendre toutes les dispositions possibles pour son développement. Comme nous étions depuis plusieurs années sans contact avec l'organisation théocratique en d'autres pays, nous manquions forcément de directives relativement à l'administration du bureau et à l'institution du service. Outre cela, l'étroitesse de nos locaux nous causait plus d'un embarras et obligeait quelques-uns de nos collaborateurs du bureau à loger aux quatre coins de la ville. Nous ne doutions pas que le Seigneur nous aiderait à surmonter ces difficultés-là comme tant d'autres encore, mais nous nous demandions de quelle manière ce secours nous serait accordé.

Sur ces entrefaites, nos frères, le président de la Société, N. H. Knorr, et son compagnon de voyage, M. G. Henschel, en tournée à travers l'Europe, arrivèrent chez nous. Déjà ils avaient passé dans un certain nombre de pays pour voir ce qui devait être fait comme réédification de l'œuvre, principalement dans ceux où avait sévi la guerre. Tel était donc aussi le but de leur passage à Amsterdam.

Les conseils que nous donna notre frère Knorr touchant nos embarras nous furent des plus utiles et ranimèrent notre ardeur. Il nous annonça qu'il était prévu qu'un ex-élève de Galaad — l'école biblique de la Tour de Garde — viendrait en Hollande afin de nous prêter son concours dans la reconstitution de l'œuvre de la Théocratie, ce dont nous fûmes fort réjouis. Il nous promit de plus des secours tangibles: denrées alimentaires, vêtements, écrits. Les premières pourraient nous être envoyées du Danemark. Les vêtements, don des frères et sœurs d'Amérique, étaient déjà en route. Les publications, parmi lesquelles le livre « Enfants », allaient être imprimées en hollandais le plus vite possible et nous seraient expédiées sans retard. Nous étions indiciblement heureux et reconnaissants à la pensée que nos frères et sœurs nécessaires auraient bientôt de quoi se mieux nourrir et se mieux vêtir, ce qui leur permettrait de n'en porter que plus allègrement aux débonnaires le message divin. Et ceci fortifia notre foi. (à suivre.)

Textes et commentaires

16 septembre

Les moissonneurs, ce sont les anges. — Mat. 13: 39.

Les anges qui procèdent à l'arrachage de l'ivraie pour la brûler ensuite ne sont pas des messagers humains, c'est-à-dire le reste des témoins de Jéhovah oints de l'esprit de Dieu. Ceux-ci n'ont pas reçu mandat pour faire un tel travail, car ils sont simplement des témoins, et non des juges et exécuteurs de l'ivraie. Lors de sa venue au temple, le grand Moissonneur Christ Jésus fut accompagné d'une armée d'anges célestes, et ce sont ces anges qui sont envoyés pour arracher l'ivraie du milieu de la classe du blé. (Mat. 25: 31) Ces anges célestes — donc invisibles — ne se tromperont pas dans l'accomplissement de leur tâche. L'ivraie qu'ils mettent dehors sont les religionistes qui: a) refusent de reconnaître que Christ Jésus est maintenant le Roi intronisé qui règne; b) cherchent à mettre des pierres d'achoppement sur la route des fidèles chrétiens en vue de les faire trébucher dans la destruction éternelle; c) pratiquent l'iniquité et la déloyauté; d) refusent d'agir selon les lois divines, c'est-à-dire selon les règles d'action données par Dieu, lois qui gouvernent la classe du « royaume des cieux ». — T.G. angl. du 15/8/46.

17 septembre

Moïse égorga le bélier, prit de son sang, et en mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit. — Lév. 8: 23.

Le sang répandu représente la vie sacrifiée du Souverain Sacrificateur Christ Jésus. L'application du sang sur certains organes placés du côté droit d'Aaron (l'oreille, le pouce et le gros orteil droits) signifie: 1.) que Jésus écouta attentivement tout ce qui dans la Parole se rapportait à lui-même et à son sacrifice; 2.) que ses mains ou capacités physiques furent employées à mettre en pratique tout ce qu'il avait appris dans les Ecritures quant à ses devoirs de Souverain Sacrificateur; et enfin 3.) qu'il marcha dans le sentier du sacrifice, directement vers l'autel de Dieu, sans se détourner à gauche ou à droite. Le fait de marquer de sang l'oreille, le pouce et le gros orteil droits illustre que Jésus entendit, agit et marcha au mieux de ses capacités physiques. — T.G. angl. du 15/6/46.

18 septembre

Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent. — Es. 40: 11.

Ceux qui tirent maintenant profit de ce temps de grâce divine avant Armaguédon, s'efforceront fidèlement de mener leurs enfants dans les voies du Seigneur Dieu. A ceux-là, Dieu a promis sa bonté. Nous sommes maintenant, sous la direction du grand Juge de Jéhovah au temple, Christ Jésus, dans l'époque de séparation parmi les nations, entre les « boucs » et les « brebis ». Les brebis venues des nations sont conduites à la droite du trône du Juge, là où il y a de la joie avec son peuple dans l'espérance du refuge, de la sécurité, et de la promesse de la vie éternelle avec les bénédictions du Royaume du Père. Le grand Berger, Jéhovah, considère avec soin les parents fidèles qui s'efforcent, maintenant, humblement, d'élever leurs enfants en les instruisant et en les corrigeant selon le Seigneur Dieu, et veille à leur sécurité et à leur salut. — T.G. angl. du 15/9/46.

19 septembre

Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. — II Corinthiens 6: 17 —

Notre séparation du monde doit être très nette, et il ne doit subsister en nous aucun désir de retour vers les choses abandonnées. « Souvenez-vous de la femme de Lot », qui, s'étant enfuie de Sodome, la ville condamnée, fut aussitôt après anéantie pour avoir négligé le commandement donné par Dieu de ne pas regarder en arrière. Nous qui adorons Jéhovah, nous sommes tous sortis de ce monde représenté par Babylone. Nous n'essayerons pas maintenant de faire passer notre façon de vivre d'autrefois, manière de vivre

qui était alors impure et remplie de l'esprit de ce monde, dans l'organisation de Dieu formée par son peuple. Ces deux choses ne peuvent aller ensemble, et ne sont pas en harmonie. Jéhovah est jaloux de la pureté et de la netteté de son organisation formée par les membres du reste et par leurs compagnons de bonne volonté. C'est pourquoi, quiconque parmi eux essaie de la corrompre et de la souiller, n'y sera pas laissé, mais sera, au temps opportun, mis dehors par l'exécution d'un jugement rendu par Dieu. — Es. 4: 2-4. — T.G. angl. du 1/9/46.

20 septembre

Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. — I Cor. 16: 13.

Vous tous, témoins de Jéhovah qui avez une confiance absolue en votre Dieu et en son Roi régnant, *allez de l'avant!* Montrez votre fermeté en face de la conjuration tramée par les démons et les hommes. Les flots des hordes assyriennes actuelles et des conjurés vont inonder la terre, monter jusqu'au cou, imposer leur régime totalitaire et menacer de mort ceux qui ne cèdent pas. Demeurez inébranlablement attachés au Royaume éternel résultant de l'alliance que Jéhovah conclut avec Christ Jésus, le « Fils de David », le Roi oint. Restez intègres en évitant les souillures de ce monde. L'ultime effort de la conspiration mondiale de l'ennemi combattant pour la domination universelle, échouera! La victoire sera pour ceux qui demeurent fermes et fidèles au Gouvernement théocratique d'Emmanuel. Ils disent avec assurance: « Dieu est avec nous! » — T.G. angl. du 15/10/46.

21 septembre

Le portier... ouvre [au berger], et les brebis entendent sa voix. — Jean 10: 3.

Avant d'être baptisé et oint de l'esprit de Dieu, Jésus ne pouvait se présenter à la bergerie comme le bon Berger, n'ayant pas encore qualité pour agir comme Messie ou Oint. Quiconque essaierait injustement de se charger des brebis de Dieu destinées au Royaume céleste serait considéré comme un voleur et un brigand, parce que refusant d'entrer par le droit chemin, c'est-à-dire par la porte consistant en un ensemble de qualités demandées par Dieu, afin d'être le Berger oint. Une telle personne égoïste ne serait qu'un faux Messie, un faux Christ. Jésus est, selon la chair, issu de la tribu de Juda, mais de par son origine il est le Fils de Dieu. S'étant consacré à Dieu, puis ayant été baptisé, oint de l'esprit de Dieu et reconnu comme le Fils en qui Dieu prenait plaisir, Jésus pouvait sans obstacle et en toute sûreté entrer par la porte dans la bergerie. Jean s'écarta aussitôt et le laissa prendre contact avec les « brebis ». — T.G. angl. du 15/5/46.

22 septembre

C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. — Ps. 133: 2.

Moïse oignit le souverain sacrificateur Aaron, mais non ses quatre fils. Ce texte s'accorde avec le fait que Jésus est celui que Dieu oignit directement et fut donc le premier à recevoir l'onction de l'esprit. Il s'ensuit que ses disciples, qui sont ses sous-prêtres, reçoivent l'onction de l'esprit saint de Dieu par Christ. Informant ses disciples de son départ, Jésus leur déclara que s'ils voulaient recevoir l'esprit saint, le consolateur, l'aide, il était de leur intérêt qu'il retournât au ciel auprès de son Père, sans quoi il ne pourrait leur envoyer cet esprit réconfortant qui est l'esprit de vérité. (Jean 14: 16, 17; 15: 26; 16: 7, 13) Cette onction de l'esprit procède de Jéhovah le Saint qui en est la Source. — I Jean 2: 20. — T.G. angl. du 1/6/46.

23 septembre

Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! — Es. 52: 11.

Les vases véritables de Jéhovah dont il est fait usage dans l'adoration de son temple sont les vérités de sa sainte

Parole, la mission sacrée et les responsabilités qui en découlent: publier ces vérités du Royaume. Les membres consacrés du reste qui sont une partie du temple où habite l'esprit de Dieu, sont également comparés à des vases utilisés dans son service. Porter ces vases pour le nom et l'honneur de Dieu exige, de la part de ses témoins consacrés, une complète séparation de ce monde, la Babylone moderne. Le fait de toucher aux choses impures du monde, en participant à ses combinaisons et à ses activités en faveur de l'organisation des Nations unies et d'un monde meilleur et plus beau créé par les hommes, équivaut à se souiller, à se corrompre. Cela nous rend incapables de servir et d'adorer Jéhovah dans son temple avec ses vases saints. Nous devons demeurer purs et sans tache jusqu'à la destruction de ce monde à Armaguédon. — T.G. angl. du 1/2/46.

24 septembre

Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride [pour être sans péché].

— Jacques 3: 2 —

L'état actuel des chrétiens sanctifiés ne consiste pas dans la perfection de leur chair. Mais par la foi dans le sacrifice de Christ, les chrétiens sont considérés comme justes ou justifiés par Dieu et parfaits par la justice de Jésus qui leur est imputée. Alors ils peuvent s'approcher de Dieu, libres de tout sentiment de culpabilité, le cœur purifié par son sang. (Héb. 10: 19-22) Ceux-ci, par conséquent, sont les *créatures spirituelles* rendues parfaites et appelées par l'apôtre les « esprits des justes parvenus à la perfection ». (Héb. 12: 23) Ces justifiés marchent selon l'esprit de Dieu et non selon la chair. Chez eux, l'esprit domine leur chair imparfaite dont les péchés sont parfaitement effacés par Jésus. — T.G. angl. du 1/4/46.

25 septembre

Un cœur intelligent cherche la science, mais la bouche des insensés se plaît à la folie. Tous les jours du malheureux sont mauvais, mais le cœur content est un festin perpétuel.

— Proverbes 15: 14, 15 —

L'homme intelligent fait ses délices des choses que le présent monde insensé et affligé ne peut connaître, ni comprendre, et encore moins assimiler. Celui qui, sagement, augmente sans cesse son bagage de connaissance des vérités divines est heureux et joyeux. La classe de l'enfant prodigue est certaine de connaître la misère. L'unique moyen d'échapper au danger mortel provenant de cette famine spirituelle est de revenir à la raison, de chercher la connaissance procédant du Père céleste et d'adhérer à l'organisation théocratique avant qu'il soit trop tard. Seuls ceux qui sont dans cette organisation ont un cœur intelligent, et ils se réjouissent continuellement malgré la famine qui sévit dans la chrétienté religieuse. Le vin de la joie du Royaume de Dieu a rendu leurs cœurs heureux. — Luc 15: 11-24; Ps. 104: 15. — T.G. angl. du 1/1/46.

26 septembre

Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. — Hébr. 10: 14.

Ayant ainsi accompli la sanctification des croyants de leurs péchés, il n'était pas nécessaire que Jésus-Christ demeure dans la chair ici-bas, afin de répéter son sacrifice, mais il pouvait monter au ciel et y présenter la valeur de son sacrifice humain. En outre, puisqu'un seul sacrifice suffisait pour la parfaite justification des péchés des croyants consacrés à Dieu, point n'était nécessaire que Jésus descendit sans cesse du ciel, pendant les dix-neuf siècles écoulés, afin de s'offrir chaque fois dans le soi-disant « sacrifice de la messe », comme le proclame la catholicité romaine. Jésus pouvait demeurer dans le ciel, assis à la droite de son Père, et attendre le moment fixé où ses ennemis deviendraient son marche-pied royal. (Héb. 10: 12, 13) Ce temps marqué échut en 1914. Maintenant il règne. — T.G. angl. du 15/3/46.

27 septembre

Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. Est-ce que je mange la chair des taureaux? Est-ce que je bois le sang des boucs?

— Psaume 50: 12, 13. —

Jéhovah, ouvrant le procès, est le premier à témoigner. Il dépose ses accusations contre ceux qui prétendent être son peuple, son Israël, mais qui, en réalité, ne le sont pas ou n'ont pas exécuté correctement les clauses de l'alliance par le sacrifice. Dieu décrivant les formes extérieures des sacrifices offerts par ceux qui n'ont pas le cœur disposé pour la véritable adoration, déclare qu'il rejette avec dégoût cette adoration formaliste que professent ceux qui n'exécutent pas les clauses de l'alliance. Elle diffame beaucoup le nom de Dieu. Comment Dieu pourrait-il donc agréer leurs formalités? L'enrichissent-elles? Est-ce que les sommes amassées par des collectes organisées partout dans la chrétienté en vue de la construction de magnifiques cathédrales et de toutes sortes d'établissements religieux, contribuent en quoi que ce soit aux richesses de Dieu et lui imposent des obligations envers « le monde chrétien »? Non, le Très-Haut ne s'en trouve pas enrichi d'un sou, car le monde entier et tout ce qu'il renferme lui appartient. — T.G. angl. du 1/7/46.

28 septembre

Voici, je viens... Pour faire, ô Dieu, ta volonté. — Hébr. 10: 7.

Le fait d'être plongé par Jean dans les eaux du Jourdain signifiait pour Jésus la mise à mort de sa propre volonté. Son relèvement hors des eaux représente son élévation en tant que nouvelle créature qui doit accomplir désormais la volonté exclusive de Dieu se rapportant au Royaume. La consécration que Jésus fit alors fut prédite au Psaume 40: 7-9 et l'apôtre Paul en donne confirmation dans l'épître aux Hébreux. (10: 4-7) Ainsi la consécration de Jésus consista en la présentation solennelle de sa propre personne en vue de faire la volonté de Dieu, telle qu'elle fut écrite par avance dans la Parole de Dieu, la Bible. Par l'effusion de l'esprit de Dieu sur Jésus, manifestée par la présence visible d'une colombe et par la voix de Dieu venant du ciel disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mon plaisir », Jéhovah consacrait son Fils Jésus au Jourdain. — T.G. angl. du 15/2/46.

29 septembre

Et le trône s'affermira par la clémence; et l'on y verra siéger fidèlement, dans la maison de David, un juge ami du droit et zélé pour la justice. — Es. 16: 5.

L'intronisation de Christ Jésus, fils de David, dans le Royaume céleste est un effet de la bonté de Dieu envers l'humanité. L'appel à toutes les nations et à tous les peuples, leur demandant de louer Jéhovah pour sa bonté et sa miséricorde, a donc sa plus puissante application depuis 1914, date de l'établissement du Royaume. En considérant que le Royaume est établi sur la descendance dégénérée d'Adam et d'Eve, nous sommes à même d'apprécier de quelle miséricorde ce Royaume est la manifestation. Considérez seulement un instant que Dieu aurait eu le droit de détruire les pécheurs Adam et Eve dans le jardin d'Eden pour créer ensuite un nouveau couple parfait et commencer ainsi une race juste. En ce cas, nous n'aurions pas pu faire partie de cette descendance parfaite. Mais au lieu de recourir à de telles mesures, Jéhovah Dieu, dans sa bonté et pour la justification de son nom et de sa souveraineté, préféra installer un gouvernement royal destiné à libérer l'humanité pécheresse. — T.G. angl. du 15/12/46.

30 septembre

Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel... Il disait... craignez Dieu, et donnez-lui gloire. — Apoc. 14: 6, 7.

Cet évangile éternel est donc celui qui doit être prêché maintenant. Par lui le commandement donné d'une voix forte ordonne de rendre gloire à Dieu et de l'adorer, lui le Créateur. Celui à qui l'on doit l'évangile, qui en est l'auteur, celui qui le propagea par Jésus-Christ est Jéhovah Dieu. L'évangile ne lui rend jamais moins d'honneur et de louange qu'à Christ Jésus. C'est ainsi que Marc attire l'attention sur le fait que « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu ». (Marc 1: 14) Le Royaume de Dieu est le leitmotiv de l'évangile prêché par Jésus. Paul en parle maintes fois comme de « l'évangile de Dieu », de « la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » ou de « l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux, évangile qui m'a été confié ». L'évangile du Royaume doit être prêché maintenant. — T.G. angl. du 15/11/46.

The background of the cover features a detailed black and white illustration. At the top, several angels with large, feathered wings are depicted in flight, some holding long, pointed instruments. Below them, a city with domed buildings and walls is visible. In the lower left corner, a stone wall with crenellations is shown, with several figures standing near its base. The entire scene is framed by a decorative border.

La

TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

**„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiél 35:15.**

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Octobre 1947

N^o 19

Table des matières

Miséricorde et pardon divins..... 291

Extrait de l'Annuaire 1947..... 299

Textes et commentaires..... 303

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » du 15 avril 1947

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

Semaine du 18 mai: §§ 1 à 24

Semaine du 25 mai: §§ 25 à 45

Etudes bibliques

Miséricorde et pardon divins

« Mais la miséricorde de l'Eternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice sur les enfants de leurs enfants; c'est lui qui pardonne toutes tes iniquités. »

— Ps. 103: 17, 3, version d'Ostervald —

JÉHOVAH est incomparable dans l'expression de la miséricorde et du pardon des péchés. Il est impossible que sa miséricorde soit regardée comme un signe de faiblesse ou de sentimentalité de sa part, car ces choses ne seraient pas compatibles avec la toute-puissance de Dieu. Sa miséricorde est donc l'expression d'un amour merveilleux, le déversement de son parfait désintéressement, mais elle opère cependant avec tout le respect dû à sa justice. Dieu l'exerce avec le maximum de sagesse, et c'est pourquoi, en fin de compte, elle s'avérera avoir été une chose convenable, bonne et droite dans la justification complète du nom de Jéhovah. L'exercice de cette miséricorde nous révèle que Dieu est tout à fait différent d'une force froide, sans pitié et conquérant tout dans l'univers. La miséricorde est une qualité qui a agi comme un frein puissant sur l'omnipotence divine qui, autrement, aurait pu être utilisée pour supprimer toute l'humanité. Cette qualité différencie Jéhovah des dieux-démons des païens, et fait de lui un Dieu digne d'être adoré, un Dieu de qui le genre humain, dans sa faiblesse et ses imperfections, peut s'approcher en toute confiance, avec l'assurance d'être compris et considéré. La miséricorde divine est en conformité avec ce fait sublime que Jéhovah est amour.

² A tout propos Jéhovah a démontré sa miséricorde envers l'humanité. Chaque point des dispositions qu'il a prises à notre égard en porte la marque. Mais cette miséricorde n'est accordée que selon des principes justes et dans un but défini. Satan le diable n'aime pas que Dieu démontre sa miséricorde envers l'humanité, car cela déjoue ses mauvais desseins. Il présente Jéhovah Dieu sous un faux jour et s'efforce, au moyen de nombreuses religions, de garder les hommes dans l'ignorance de cette remarquable qualité divine. En opposition aux faux enseignements religieux qui tentent de présenter Dieu comme un monstre terrifiant, Jéhovah dit à celui qui est l'objet de sa miséricorde: « Je t'ai aimé d'un amour éternel, aussi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. » (Jér. 31: 3, *Crampon*) Le sage et salutaire dessein de Dieu, en étendant sa miséricorde aux hommes frappés par le péché, a pour but de développer en eux l'intégrité

et de prouver que celle-ci est indestructible. C'est ainsi que la miséricorde divine envers les hommes et le pardon de leurs péchés ont produit de nombreux hommes et de nombreuses femmes intègres. Chacune de ces créatures a pris position pour la justification de la bonté de Jéhovah et pour la condamnation de Satan le diable, le faux dieu, qui mentit lorsqu'il déclara bruyamment devant tout l'univers, que Dieu n'aurait pas le pouvoir de susciter sur la terre de telles personnes dont l'intégrité serait indestructible, tant que les liens de la méchanceté ne seraient pas dissous. Si la miséricorde divine ne s'était pas manifestée lorsque Dieu ne fit pas mourir immédiatement Adam et Eve à cause du péché, mais les laissa vivre et avoir des enfants, aucune créature de notre race pécheresse n'aurait eu la chance de développer son intégrité envers Dieu et de la lui démontrer.

³ Le dessein primordial de Jéhovah Dieu en vue de justifier son nom, est de créer toute une nation composée de personnes intègres pour la placer sous la direction de son Messie ou Christ. Alors, par son Royaume dirigé par une telle nation, Jéhovah produira un genre humain qui gardera son intégrité dans l'épreuve complète et finale que Satan le diable lui fera subir. La chrétienté existe depuis plus de seize siècles, mais jusqu'à maintenant, elle n'a pas réussi à produire une telle nation chrétienne. Cependant le dessein de Dieu n'a pas failli, car cette chrétienté ne constitue pas l'organisation divine par laquelle Dieu produit sa nation sainte. La nation intègre est une nouvelle nation, mais elle est formée de personnes qui, une fois cependant, furent les descendants imparfaits et condamnés du pécheur Adam, l'ancêtre commun du genre humain.

⁴ De même que la chrétienté a manqué de produire cette nation intègre pour la gloire et la justification de Dieu, de même la nation juive a failli sur ce point. L'occasion de devenir une telle nation sainte lui fut donnée dès le moment où elle s'organisa au mont Sinaï en Arabie. Il est triste de dire qu'elle délaissa ce magnifique privilège. En 1513 avant J.-C., le Seigneur Dieu délivra la nation juive des liens de l'esclavage de la puissante Egypte. Sous la conduite de Moïse,

1 Qu'est-ce que la miséricorde de Jéhovah, et comment s'exerce-t-elle?

2 Quel est le but de la miséricorde divine, et qu'a-t-elle produit?

3 Quel est le dessein divin primordial, et a-t-il failli à cause de la chrétienté?

4 Quand et comment l'occasion de produire cette nation fut-elle donnée à la nation juive, et quel en fut le résultat?

Dieu amena les Israélites vers sa sainte montagne afin d'inaugurer en cet endroit l'alliance de la loi conclue avec eux. Le Seigneur Dieu, en se servant du prophète Moïse comme médiateur lors de la conclusion de l'alliance, dit à ces Israélites: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Ex. 19: 4-6) Cependant, la nation d'Israël ne saisit pas cette rare occasion et perdit un grand privilège.

Pour inaugurer son alliance de la loi avec les Israélites, Jéhovah leur donna en premier lieu le code appelé Décalogue. La première partie de ces Dix Commandements montre que ce qui était exigé en premier, c'est de demeurer intègre envers Dieu en observant fidèlement l'alliance conclue avec lui. On y voit que Jéhovah est un Dieu miséricordieux qui les traiterait avec bonté, mais qu'il ne badinerait pas avec la méchanceté volontaire, car il insista sur la droiture. En conséquence, le premier et le second des Dix Commandements disent: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 20: 2-6, *version catholique romaine de Crampon*.

« Jusqu'à mille générations »

* Nul ne connaît mieux que Jéhovah l'imperfection des hommes dont il s'occupe. C'est pourquoi il est patient envers eux, s'ils sont sincères envers lui. Mais bien que ce soit un Dieu sans égal en bonté, personne ne devrait penser que ce soit là de sa part une marque de facilité et un manque de fermeté pour la droiture. Personne ne doit penser qu'il prolongerait sa patience, sa bonté, sa miséricorde envers une personne hypocrite qui essaierait de tirer avantage de la magnanimité divine tout en s'abandonnant à l'amour du péché et de l'injustice. Si un homme aime la droiture, il aimera Jéhovah Dieu qui est le summum de la droiture. S'il aime le péché, qui est la transgression de la loi de Dieu, alors cet homme n'aime pas Dieu, mais le hait. Le second commandement montre qu'il est impossible à ceux qui haïssent Dieu de se jouer de lui, car, et c'est lui qui le dit, il fera retomber sur eux toutes les conséquences de leurs iniquités, en sorte que même leur postérité jusqu'à la troisième et la quatrième génération en se-

ra affectée. Quant à ceux qui s'efforcent de prouver qu'ils aiment Dieu en observant ses commandements, ils recevront sa miséricorde afin qu'ils puissent essayer, toujours à nouveau, en toute sincérité, de faire ce qui est droit. Envers de telles personnes, Dieu déploie sa miséricorde « jusqu'à mille générations », ou « jusqu'à la millièème génération », ce qui signifie qu'il est miséricordieux envers eux à toujours. — Ex. 20: 6, *double traduction possible de l'hébreu*.

Pendant les quarante jours suivant la remise des Dix Commandements, les Israélites furent sous le coup d'une sévère épreuve d'intégrité envers Dieu. Moïse était absent du milieu d'eux pour plusieurs jours, étant monté au sommet du Sinaï pour parler avec Dieu. C'est alors que le diable, l'auteur de la fausse adoration, excita de nombreux Israélites à réclamer une idole visible qu'ils pourraient adorer. Un veau d'or fut érigé, et des milliers d'Israélites l'adorèrent à la manière païenne, en violation du second commandement. La tribu de Lévi, à laquelle Moïse appartenait, se rangea du côté de Jéhovah et fut employée pour exécuter le jugement de Dieu contre les milliers d'idolâtres. Néanmoins, à l'époque, toute la nation avait peu ou prou trempé dans ce qui avait amené la violation de leur alliance avec Dieu, et conséquemment, les relations de toute la nation avec Dieu en étaient affectées. Moïse, en tant que médiateur, se sentit obligé de faire expiation pour le péché des Israélites, allant même jusqu'à s'offrir en sacrifice et à être effacé du livre de vie de Dieu: « Moïse retourna vers Jéhovah et dit: « Ah! ce peuple a commis un grand péché! Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonnez maintenant leur péché; sinon effacez-moi de votre livre que vous avez écrit. » Jéhovah dit à Moïse: « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. Va maintenant, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais, au jour de ma visite, je les punirai de leur péché. C'est ainsi que Jéhovah frappa le peuple, parce qu'ils avaient fait le veau qu'Aaron avait fait. » — Ex. 32: 31-35, *Crampon*.

* Peu de temps après, lorsque Moïse retourna au sommet du Sinaï afin d'obtenir une reproduction dans la pierre des Dix Commandements, Jéhovah expliqua à nouveau quel Dieu il est. Nous lisons: « Jéhovah descendit dans la nuée, se tint là avec lui et prononça le nom de Jéhovah. Et Jéhovah passa devant lui et s'écria: « Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations [jusqu'à la millièème génération], qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis (qui ne tient point le coupable pour innocent, *Second*), visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. » (Ex. 34: 5-7, *Crampon*) Il est important de se rappeler cette description que Jéhovah fit de lui-même, ainsi que de ce qu'implique son nom, parce qu'il est un Dieu immuable. Il dit un jour aux Israélites qu'il avait fait

5 Que montrait la première partie des Dix Commandements concernant Dieu et ses exigences?
6 Envers qui Dieu déploie-t-il une miséricorde continuelle? Envers qui ne la déploie-t-il pas?

7 Comment Dieu montra-t-il ce fait au mont Sinaï, lors de l'adoration du veau d'or?
8 Comment Jéhovah exposa-t-il à nouveau à Moïse quel sorte de Dieu il est? Pourquoi est-il important de se rappeler cette description de Jéhovah par lui-même?

bénéficiaire de sa miséricorde et de sa longanimité: « C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » — Mal. 3: 6, *Crampon*.

A cause de son nom

⁹ Si le Seigneur Dieu pardonne les péchés de ceux qui entrent en relations avec lui comme adorateurs consacrés, ce n'est pas parce que ce pardon serait une chose due aux hommes chargés de péchés, mais en tout premier lieu à cause de son propre nom. Le roi David fut autrefois un chef et un membre du peuple de l'alliance divine, et il se préoccupait sincèrement de garder le nom de Dieu au-dessus de tout reproche de la part de ses ennemis. Le roi David ne s'adonnait pas au péché, et il ne l'aimait vraiment pas. C'est pourquoi il ne voulait pas que les péchés commis à cause de sa faiblesse humaine attirassent quelque mépris sur le nom de Dieu, par ce que disaient les ennemis de Jéhovah. C'est ainsi que confessant ses péchés en toute humilité en montrant un désir profond et sincère de vivre en harmonie avec l'alliance divine, David écrivit: « Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Eternel! Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. C'est à cause de ton nom, ô Eternel! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande... Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent. Garde mon âme et sauve-moi! Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge! Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance! O Dieu! délivre Israël de toutes ses détresses! » — Ps. 25: 7, 10, 11, 19-22.

¹⁰ C'est parce que Jésus-Christ, le Messie, n'était pas encore mort comme rançon pour l'humanité que le roi David ne pouvait pas (ou n'avait pas le droit de) demander le pardon de son iniquité et l'effacement de ses péchés au nom du Rédempteur Jésus-Christ. En conséquence, il implora un tel pardon, uniquement à cause du nom de Jéhovah. Au temps fixé, à cause de son propre nom, Jéhovah pourvut à ce que son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, fût la rançon de l'humanité, et Jésus déclara constamment qu'il était venu au nom de son Père. La renommée de Jéhovah n'aurait bénéficié que de bien peu du pardon des iniquités de David le pécheur, si celui-ci ne s'était pas efforcé par la suite de rester intègre et droit envers Dieu. Si David avait seulement recherché la paix mentale en demandant et en recevant le pardon de la part de Dieu, et s'il ne s'était pas réellement efforcé d'éviter de re-faire ces péchés, le pardon divin lui aurait été accordé en pure perte. Sans un réel effort vers l'intégrité et la droiture après avoir été pardonné, David n'aurait plus été par la suite l'objet de la miséricorde et de la bonté divines. Voulant prouver

qu'il n'essayait pas d'abuser égoïstement de ces qualités divines, David chercha sincèrement à rester intègre et droit afin d'éviter ainsi d'attirer quelque opprobre sur la réputation de Dieu. Il désira sincèrement réhabiliter le nom de Jéhovah en évitant de pécher et en se tenant fidèlement du côté de Dieu. En cela, David fut un homme selon le cœur de Dieu, et il est un exemple pour les chrétiens actuels.

¹¹ Les Israélites, le peuple de David, descendaient d'Adam; ils étaient par conséquent des pécheurs, imparfaits et condamnés. Dieu savait bien cela. Il savait aussi que ces derniers commettraient des péchés contre son alliance. C'est pourquoi il pourvut à un sacerdoce afin d'offrir des sacrifices typiques grâce auxquels les péchés des Israélites pourraient être typiquement effacés. Ainsi, les Israélites pourraient demeurer dans une condition morale acceptable devant Dieu. C'est parce qu'un autre n'était pas disponible que Jéhovah Dieu prit un homme imparfait comme souverain sacrificateur, c'est-à-dire Aaron, le frère aîné de Moïse. Comme sous-prêtres, il prit les fils d'Aaron. Un des leurs étant grand-prêtre, les Israélites pouvaient être certains moralement que celui qui les représenterait, pourrait les comprendre et sympathiser avec eux, éprouver de la miséricorde à leur égard et offrir joyeusement et avec empressement des sacrifices en leur faveur.

¹² Cette disposition sacerdotale ainsi que le choix d'un Israélite imparfait et pécheur, prouvaient la miséricorde de Dieu envers sa nation élue; et tous ceux qui sentirent la nécessité de la miséricorde divine à leur égard furent attirés à Jéhovah Dieu. Tel fut le but que Dieu eut à l'esprit, ainsi que l'apôtre nous l'explique clairement en Hébreux 5: 1-4: « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. »

¹³ Aaron, le grand-prêtre juif, était plein de miséricorde. Il y était enclin parce qu'il était lui-même de chair, et était un Israélite. En cela, il fut un type prophétique de Jésus-Christ dont la miséricorde dépasse de loin celle d'Aaron, et se trouve être de beaucoup plus efficace. L'apôtre explique cela aux chrétiens ou Israélites spirituels en ces termes: « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans

9 A cause de quoi Dieu pardonne-t-il en premier lieu les péchés? Pourquoi David rechercha-t-il en conséquence le pardon de ses péchés?

10 Pourquoi David implora-t-il le pardon des péchés uniquement à cause du nom de Jéhovah? Pourquoi ne reçut-il pas ce pardon en pure perte?

11 Pourquoi Jéhovah pourvut-il à un sacerdoce pour les Israélites et où le prit-il?

12 D'après l'explication de l'apôtre Paul, pourquoi fut-ce un Israélite imparfait qui reçut la charge de souverain sacrificateur?

13 De qui le grand-prêtre Aaron fut-il un type? Pourquoi le faire donner Jésus-Christ fut-il un plus grand acte de miséricorde que celui de nommer Aaron?

nos besoins... Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ... a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (Héb. 4: 14-16; 5: 5-9) Le fait d'envoyer Jésus-Christ fut un acte de miséricorde dépassant de loin celui qui fut révélé par la nomination du grand-prêtre juif, car Jésus est l'unique Fils engendré de Dieu.

¹⁴ Que l'homme Jésus soit demeuré pur et au-dessus de tout péché, cela ne le rendit pas hautain et insensible envers l'humanité pécheresse. Sa venue en tant qu'homme et la réponse qu'il fit à l'appel divin concernant la sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, montrent qu'il éprouva de la miséricorde envers les humains pécheurs, car sa fonction de grand-prêtre exigeait un sacrifice, et en l'occurrence, celui de sa propre personne. C'est cela qui fit de lui le personnage le plus approprié pour devenir souverain sacrificateur, et ce, particulièrement depuis qu'il fut ressuscité esprit immortel de sa mort sacrificatoire en tant que créature humaine. Il reçut donc le droit d'être en la présence céleste de Dieu, et là, il peut agir sans interruption comme souverain sacrificateur de Dieu en faveur des pécheurs terrestres. Ce sont des points importants que l'apôtre souligne lorsqu'il écrit: « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. En effet, la loi [de Moïse] établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment [concernant la prêtrise selon l'ordre de Melchisédek] qui a été faite après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité. » — Héb. 7: 24-28.

« Tenté... en toutes choses »

¹⁵ Jésus, venu des cieux puisqu'il est le Fils de Dieu, fut un homme parfait et sans péché. Jéhovah le laissa cependant être en butte aux attaques du diable, et Jésus vécut ainsi entouré du monde diabolique. Pour ce motif, le parfait souverain sacrificateur Jésus, fut d'abord soumis aux mêmes tentations que celles qui assaillent tous ses disciples. Afin de réhabiliter le nom et la Parole de Dieu, en vue de demeurer acceptable comme sacrifice de rançon et grand-prêtre en faveur de l'humanité, Jésus-Christ dut nécessaire-

ment, d'une façon absolue, garder une parfaite intégrité envers Dieu. Il est la « postérité d'Abraham » prédite, en qui « toutes les familles de la terre seront bénies ». En tant que postérité d'Abraham, il associe à lui-même tous ses disciples dévoués, et c'est ainsi que par lui, ils deviennent spirituellement partie intégrante de cette postérité. Jésus cherche avant tout à les aider, justement parce que ce sont des créatures humaines imparfaites et infectées par le péché. Ayant lui-même été une fois dans la chair, ayant été exposé à toutes les tentations et épreuves auxquelles ses disciples sont exposés, il peut, en tant que souverain sacrificateur, apprécier leur situation et être plein de miséricorde à leur égard. C'est parce qu'il garda son intégrité qu'il peut les aider à faire de même. C'est pourquoi nous lisons:

¹⁶ « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » — Héb. 2: 14-18.

Le pardon divin

¹⁷ Jéhovah Dieu veut que ceux qui parmi l'humanité bénéficient des effets de sa miséricorde, soient en aussi grand nombre que possible. Puisqu'il a pourvu au moyen de Jésus-Christ à une miséricorde d'une telle ampleur, il veut que les hommes de toutes les nations, de tous les peuples et de toutes les langues en prennent connaissance. Aaron et ses successeurs ne furent grands-prêtres que pour la nation d'Israël, mais Jésus-Christ, qui n'était pas de la maison d'Aaron mais était un homme parfait semblable à Adam en Eden, est souverain sacrificateur de Jéhovah en faveur de l'humanité en général. C'est par l'entremise de ce Fils de Dieu que vient le pardon divin des péchés humains. Lorsque les juges juifs du sanhédrin ordonnèrent aux apôtres d'arrêter la publication de ce message aux hommes, « Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses. » (Actes 5: 29-32) Paul dit à ceux qui l'écoutaient, aussi bien aux Gentils qu'aux Juifs: « Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. » (Actes 13: 38, 39) Ainsi donc, ce n'est pas en étant Juif naturel et en se trouvant sous la

¹⁴ Pourquoi Jésus est-il pour nous absolument approprié comme souverain sacrificateur?

¹⁵ Pourquoi Jésus peut-il être un souverain sacrificateur plein de miséricorde, et pourquoi peut-il nous aider à garder notre intégrité?

¹⁶ Comment Paul explique-t-il cela en Hébreux 2: 14-18?

¹⁷ En faveur de qui Jésus est-il souverain sacrificateur? Conséquemment, à qui la connaissance du pardon des péchés doit-elle être divulguée?

loi de Moïse qu'une personne peut gagner le pardon divin de ses péchés. Tous ceux qui, pour autant qu'ils ont des oreilles pour entendre et apprécier, veulent bénéficier de cette miséricorde venant de Dieu, en ont la possibilité par l'intermédiaire de Christ.

¹⁸ L'ancien sacerdoce d'Israël fut établi dans la maison d'Aaron, selon l'alliance de la loi conclue par l'intermédiaire de Moïse. Légalement, l'introduction d'un nouveau grand-prêtre, ne venant pas de la famille d'Aaron, et sacrificateur pour toute l'humanité, signifiait donc l'introduction d'une nouvelle alliance conçue différemment de l'ancienne et comportant d'autres obligations. Il y a longtemps que Jéhovah avait prédit cette « nouvelle alliance » par l'organe de son prophète Jérémie. Cette meilleure alliance repose sur un meilleur fondement à cause d'un meilleur sacerdoce. Elle fut d'abord conclue avec le fidèle reste juif par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Un des excellents points de cette nouvelle alliance est le suivant: « Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah! » Car ils me connaîtront tous, depuis les petits jusqu'aux grands, — oracle de Jéhovah. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » — Jér. 31: 34, *Crampon*.

¹⁹ Ce pardon de l'iniquité et l'oubli du péché signifient la réelle justification des disciples de Christ qui sont amenés dans cette nouvelle alliance. Dieu place ces fidèles dans la nouvelle alliance conclue par l'entremise de Christ, et ils constituent la nouvelle nation intègre appartenant à Dieu. L'alliance de la loi conclue par l'entremise de Moïse ne donna pas naissance à une telle nation, une nation entière et intègre envers Dieu; et après son échec, qui se manifesta tout au long d'un laps de temps suffisant, cette alliance fut abolie à la mort sur le bois maudit du nouveau souverain sacrificateur, Jésus-Christ. La nouvelle alliance cependant ne manquera pas de produire la nouvelle nation intègre que Dieu désire et place sous la direction de Jésus-Christ.

²⁰ Le genre humain tout entier est coupable de toutes sortes de péchés et d'iniquités, ce que l'apôtre dénomme « les œuvres de la chair ». Un homme, quel qu'il soit, devrait-il se sentir si profondément coupable de péchés qu'il en vienne à considérer le message de l'Evangile comme inutile? Devrait-il penser que la promesse du pardon divin des péchés ne concerne que les autres, mais qu'il y aurait impossibilité à ce qu'elle couvre les siens ou s'applique à lui, et qu'il ne pourrait pas être justifié de ce péché par le sacrifice de Christ? — Non! Personne ne devrait se décourager à ce point. Certes, une telle personne devrait avoir conscience du péché par la réprobation qu'en donne le message de l'Evangile de Dieu et de son Christ. Elle devrait aussi désirer de tout cœur être soulagée du fardeau de ce péché. De telles pensées sont bonnes, car aussi longtemps que l'Evangile peut provoquer le repentir chez un pécheur qui reçoit le message, la miséricorde divine peut se saisir de lui et lui offrir le

pardon des péchés par l'entremise de Christ. Le repentir du pécheur est pour lui un signe plein d'espérance et constitue la chose initiale requise. Ainsi Jésus a dit à ceux dont les oreilles entendirent prêcher l'Evangile du Royaume: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Mat. 4: 17; Marc 1: 15) Se repentir, c'est éprouver un changement d'esprit à l'égard du péché, c'est se sentir sincèrement affligé de sa condition de pécheur, c'est aussi désirer suivre la voie divine afin d'être soulagé du fardeau du péché.

²¹ Croire à l'Evangile du Royaume après s'être repenti, c'est se soumettre à cet Evangile de salut et à ses exigences. C'est se convertir ou se détourner du péché et du monde qui en est le serviteur, c'est se conformer à la bonne nouvelle de l'Evangile, c'est se mettre du côté du Royaume de Dieu et de sa justice. Après avoir prêché à la multitude rassemblée dans Jérusalem à l'occasion de la Pentecôte, Pierre dit à ceux dont le cœur était troublé et qui cherchaient sincèrement à s'instruire: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. » Pierre mentionna le premier pas à faire pour être en harmonie avec Dieu lorsqu'il dit quelques jours plus tard aux Juifs dans le temple: « Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs... Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. » (Actes 2: 38; 3: 17, 19, 20) Ce repentir ne devait pas demeurer le privilège exclusif des Juifs, car au temps marqué Dieu le reconnut aussi aux Gentils. A ce sujet, Dieu révéla sa pensée lors de la conversion au christianisme du centurion italien Corneille, en oignant Corneille et ses compagnons Gentils et croyants de son saint esprit.

²² Pierre relata cela aux Juifs de Jérusalem, ainsi que nous le lisons en Actes 11: 18: « Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » En pleine harmonie avec ce fait, Paul prêcha aux Grecs païens à Athènes, eux qui étaient superstitieux, ou « extrêmement dévoués au culte des démons » (*Diaglott, angl.*); il leur dit: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17: 22, 30, 31) Le repentir est pareillement exigé de tous, des Juifs et des Gentils, avant qu'ils ne s'approchent de Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Un tel repentir doit obligatoirement être suivi d'une conversion ou détournement sincère et résolu du péché de ce monde, car Dieu et ce monde sont opposés l'un à l'autre. Aux chrétiens auxquels

18. En même temps que cette nouvelle sacrificature, qu'est-ce qui devait être introduit, et quel en fut un des excellents points?

19. Que signifie ce pardon pour les disciples de Christ? Que réussira à produire cette nouvelle alliance?

20. La condition de péché d'une personne devrait-elle l'amener à se décourager pour ce qui touche l'application de la miséricorde divine à son esprit? Qu'est-il principalement exigé d'elle?

21. (a) Que signifie croire à l'Evangile après s'être repenti?
(b) De qui la repentance est-elle le privilège?

22. (a) Pourquoi Dieu exige-t-il maintenant de tous le repentir?
(b) Qu'est-il également exigé de ceux qui reçoivent les sûres miséricordes de David?

il offre les « grâces qui sont assurées » et promises à David. Dieu demande d'abord qu'ils se convertissent. Il dit : « Cherchez Jéhovah pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et le criminel ses pensées; qu'il revienne à Jéhovah, et il lui fera grâce; car notre Dieu car il pardonne largement. » — Es. 55: 1-7.

Largeur et profondeur de cette miséricorde

« Par son alliance de la loi conclue par l'entremise de Moïse, Dieu exposa d'une façon particulière ce qu'est le péché, et de ce fait, en donna la connaissance aux Juifs. Lorsqu'il envoya son Fils sur cette terre pour qu'il devînt le Souverain Sacrificateur expiant les péchés en faveur de l'humanité, et lorsqu'il lança le message du pardon des péchés par l'entremise de ce grand-prêtre, Dieu avait pleinement conscience des péchés dont l'humanité était coupable. Tout homme, comme n'importe lequel de ses semblables, était coupable de pécher contre le même Dieu, quel que fût ce péché. Personne n'était donc innocent aux yeux de Dieu. Tous avaient besoin de se repentir et de se détourner de la servitude du péché pour entrer au service de la justice divine. Quiconque acceptait alors l'Evangile du Royaume avec foi et repentir était accepté, tel qu'il était, par le « Père des miséricordes ». Dieu lui pardonnait par l'entremise de Christ.

« Par exemple: Voici un Grec qui s'est rendu coupable en violant le commandement divin proscrire l'adoration des idoles: il a rendu un culte à des images faites de mains d'hommes. Lorsque l'Evangile du Royaume lui fut présenté, ce Grec vit que l'adoration des images est contre la volonté de Dieu; lorsqu'il se repentit et accepta l'Evangile, son péché était-il trop grand pour que la miséricorde divine ne pût pas s'appliquer à cet homme et lui pardonner par l'entremise de Christ? Voici un Romain qui a combattu dans l'armée de César et a brisé la loi de Dieu prohibant l'homicide. N'y a-t-il pas pour lui quelque espoir de pardon lorsque l'Evangile lui parvient, l'appelle, lorsqu'il se repent et désire obéir au message? Voici cette femme samaritaine adultère à qui Jésus parla près du puits de Sychar en Samarie. Elle avait au moins six maris tous vivants. Y avait-il quelque avantage à ce que Jésus lui prêchât? En entendant l'Evangile et en se repentant, une telle créature pouvait-elle espérer que la bonté divine descend sur elle, elle qui se trouvait dans une condition sociale aussi basse, lui pardonne ses péchés et lui donne un nouveau départ dans la direction de la justice du Royaume? Que dire des voleurs, des ivrognes, des menteurs, des blasphémateurs, des persécuteurs de chrétiens et de toutes les autres sortes de pécheurs? En se repentant et en acceptant l'Evangile, une classe déterminée de pécheurs serait-elle pardonnaible, et pas une autre? — Il n'en est pas question, car Dieu les considère tous comme étant sur le même pied, afin de pouvoir étendre sa miséricorde sur tous. « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient

coupable de tous. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. » — Jacq. 2 10, 11.

« Bien entendu, en demeurant dans une telle condition de péché, en ne se repentant pas et en ne se détournant pas du mauvais chemin pour marcher vers la justice, une personne ne pourrait jamais gagner une place dans le Royaume de Dieu ou parvenir à la vie dans le Monde Nouveau créé par Dieu. Mais si des personnes coupables des péchés ci-dessus nommés, se repentent et se soumettent d'elles-mêmes aux dispositions énoncées dans l'Evangile en leur faveur elles peuvent avoir pleine et entière confiance que Dieu leur a pardonné par l'entremise de Christ, et ne se souvient plus de leurs péchés. Sa propre Bible cite des cas où un tel pardon fut accordé à des membres de l'Eglise de Dieu, assemblée sise dans Corinthe, ville grecque mal famée. Paul leur dit: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas; ni les impudiques (les fornicateurs, *Darby*), ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes (ceux qui commettent des péchés contre nature, *Martin*; ceux qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes, *Darby*), ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. » Néanmoins, la miséricorde de Dieu fut assez large pour les englober tous lorsqu'ils se repentirent et s'efforcèrent de vivre selon l'Evangile, car Paul ajouta: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » — I Cor. 6: 9-11.

« Le caractère sensible de la miséricorde divine fut éloquemment illustré par Jésus dans la parabole de l'enfant prodigue. Selon cette parabole, le plus jeune fils entra en possession de sa part d'héritage avant la mort de son père et quitta la pieuse demeure paternelle pour se rendre en pays lointain, c'est-à-dire dans les profondeurs de ce monde. Là, il gaspilla et dilapida ce que son père lui avait donné, menant une vie débauchée consistant inévitablement en bueries, en excès de table, à fréquenter les prostituées, c'est-à-dire à pratiquer la fornication. Un tel gaspillage de son argent, de son temps et de ses capacités, la venue d'une affreuse famine dans le pays, tout cela le mit aux abois. Pour survivre, il fut obligé de faire un travail dégradant: garder les pourceaux.

« Ce fils reprit alors tout son bon sens, surtout en apprenant des nouvelles de la maison paternelle où régnait la prospérité, même parmi les serviteurs à gages. Il se repentit de sa conduite et décida de changer de voie pour vivre comme serviteur chez son père qu'il avait délaissé comptant ainsi sur la miséricorde paternelle. Le fils avait-il été trop loin dans le péché pour que son père lui pardonne? Le

25 De quoi de tels pécheurs peuvent-ils être certains s'ils se repentent et se soumettent à l'Evangile? Comment Paul montre-t-il cela dans la pratique?

26, 27 (a) Comment le caractère compatissant de la miséricorde divine est-il montré dans la parabole du fils prodigue? (b) Quels sont les repentants actuels qui peuvent prendre à cœur cette parabole, et de quoi peuvent-ils être certains?

23 Contre qui chaque homme était-il coupable de pécher? Comment Dieu accueillait-il chaque repentant?

24 Des diverses catégories de pécheurs, l'une est-elle pardonnaible et l'autre ne l'est-elle pas? Pourquoi?

père le repoussa-t-il? C'est ici que s'exprime la compassion du Père céleste Jéhovah envers le repentant, lorsque la parabole dit: « Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » Il accepta la confession de son fils revenu et lui pardonna avec joie, puis il lui donna à nouveau une position de fils dans sa maison. (Luc 15: 11-32) Ce fils prodigue illustre les personnes de bonne volonté d'aujourd'hui qui sont les « autres brebis » du grand Berger. En considérant cette parabole, ces dernières peuvent de tout cœur se repentir, abandonner ce monde et chercher la face de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ Jésus. La parabole assure que, sans égard à leur passé mondain, le Père céleste leur pardonnera par l'entremise de Christ et leur donnera une part bénie dans le service actuel du Royaume, elles qui sont les enfants terrestres à venir du Monde Nouveau de la justice. — Pour une explication complète de la parabole de l'enfant prodigue, voyez *La Tour de Garde* de décembre 1945.

²⁸ Ceci nous montre que nous ne pouvons donner de limite à la miséricorde divine, ni penser que par suite de la déchéance dans laquelle se trouve une personne lorsque la vérité se présente à elle, il serait inutile de lui donner connaissance de l'Evangile du Royaume; nous ne pouvons pas non plus penser qu'une telle personne ne pourrait se repentir et se convertir, ou que ce repentir ne serait pas reconnu par Dieu. Se repentir, se convertir, invoquer Dieu au nom du Seigneur Jésus, demander son esprit de droiture, voilà des réalités expérimentées par les Corinthiens auxquels Paul écrivit. Pourquoi alors une telle ligne de conduite ne pourrait-elle pas plaire à Dieu dans le cas des pécheurs actuels, pourquoi ne leur serait-elle pas profitable? En effet, Dieu ne regarde pas aux apparences. Paul dit que lui-même fut un exemple extraordinaire de la miséricorde divine, parce qu'il avait péché par ignorance. (I Tim. 1: 13-16) Par conséquent, lorsque nous allons de maison en maison en présentant le message du Royaume aux portes et dans les maisons d'affaires, il n'est pas de notre devoir de nous enquérir au préalable de la vie privée des personnes et de leur moralité, de leurs erreurs et de leurs fautes, avant de se décider à leur présenter le message. C'est le message lui-même qui mettra la personne à l'épreuve, soit qu'il éveillera en elle un écho ou non.

²⁹ La conduite d'une personne avant de recevoir le message du Royaume était due à son ignorance religieuse envers les normes divines de justice, la vérité du Royaume et les desseins de Dieu. Dans la nation typique d'Israël, Dieu n'excusait pas les péchés commis par ignorance, mais donnait cependant le moyen par lequel ces péchés pouvaient être expiés afin de ramener le pécheur dans la faveur et sous la miséricorde divines. Ainsi le pécheur qui discerne son ancien péché à la lumière de la vérité qu'il a reçue par la suite, a la possibilité de s'approcher de Dieu en toute confiance. « Pour l'indigène parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, il y aura pour vous une même loi, quand on

péchera involontairement. » (Nomb. 15: 24-29; Lévit. 4 20-35) Pour une personne qui actuellement devient un membre chrétien de l'Eglise de Dieu, ou bien se consacre comme personne de bonne volonté, les péchés commis par ignorance doivent obligatoirement être confessés avec repentance comme dans le type israélite, et le sacrifice auquel on doit recourir inévitablement pour obtenir le pardon divin et la purification, c'est celui du grand et Souverain Sacrificateur de Jéhovah, Jésus-Christ. (Prov. 28: 13) Pour ce qui est des nations auxquelles le message divin fut prêché afin qu'un peuple pour son nom en fût tiré, Dieu n'a pas tenu compte de leur ignorance passée et des péchés commis à cause de cette ignorance. Maintenant donc, il ordonne à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir à cause de la venue du jour du jugement dirigé par son juge Jésus-Christ. Au moyen de sa Parole qui leur est prêchée, Dieu leur ordonne de se repentir.

³⁰ L'apôtre Paul, en écrivant aux Corinthiens, ne mentionna pas les démêlés juridiques dans lesquels des frères repentants avaient pu se trouver. Mais dans les premiers versets du chapitre 6 de I Corinthiens, il dévoile le fait que quelques chrétiens de Corinthe réglaient leurs différends selon la loi du pays, devant les tribunaux romains de la Grèce. (I Cor. 6: 1-8) Cependant, certains des péchés que des chrétiens commirent là une fois, pouvaient entraîner la prison pour un certain temps. Paul ne mentionna aucun cas de personnes se trouvant en prison pour quelques années ou pour la vie, qui comprirent la vérité et se dévouèrent à Dieu par l'intermédiaire de Christ. Evidemment, si un tel prisonnier était devenu un chrétien, avait été purifié, sanctifié et justifié au nom de Jésus et par l'esprit de Dieu, il n'était pas pour cela libéré de la sentence prononcée par la loi du pays. Il n'était pas amnistié pour cela de sa peine de prison et n'était pas autorisé non plus à recouvrer sa liberté en s'évadant. Il devait rendre à César ce qui est à César, mais également se réjouir de rendre à Dieu les choses qui appartiennent à Dieu. C'est ainsi que Paul n'enseigna pas aux esclaves devenus chrétiens qu'ils auraient pu s'enfuir de chez leurs maîtres pour devenir des hommes libres fugitifs.

³¹ D'une manière analogue, des hommes ou des femmes peuvent s'être divorcés de leurs premiers conjoints, d'après la législation du pays, mais non selon les dispositions scripturales du divorce; ils peuvent s'être remariés avant d'avoir connu la vérité du Royaume et de s'être consacrés à Dieu par l'entremise de Christ. Certains ont pu faire partie des Corinthiens, puisque Paul dit franchement à ces derniers que plusieurs d'entre eux avaient été des adultères, des fornicateurs, des hommes commettant des péchés contre nature, des efféminés sensuels. Evidemment, comme chrétiens, de telles personnes durent agir selon les dispositions légales lorsque la vérité les trouva. La loi du pays déclarait nul le premier mariage, reconnaissait le second comme valide, et les regardait comme mari et femme dans ce dernier mariage. Cette loi ne les poussait pas non plus

²⁸ Quelles sortes de pensées ne devrions-nous pas avoir? De quoi ne devrions-nous pas nous enquérir avant de présenter l'Evangile?
²⁹ Comment les péchés par ignorance étaient-ils traités en Israël? Comment doivent-ils l'être maintenant?

³⁰ Si une personne se trouvant en prison devient chrétienne par l'effet de la miséricorde divine, quelles sont sa position et ses obligations à l'égard de la loi du pays?

³¹ Que peut-on dire concernant ceux qui se sont divorcés et remariés avant d'avoir connu la vérité?

à rompre ce dernier mariage. Quand à ce qu'ils com-
mirent par ignorance avant de venir à la vérité et de
s'être consacrés, le sang de Jésus-Christ couvre ces
péchés, et de telles personnes doivent dès lors, obli-
gatoirement, suivre la loi de Dieu.

³² Paul, serviteur de Dieu, ne fut pas le seul à
montrer combien la miséricorde divine est merveil-
leuse. C'est pour une autre puissante raison qu'il
attira l'attention sur ce que des ci-devant impudiques,
idolâtres, adultères, voleurs, cupides, ivrognes, etc.
... furent lavés, sanctifiés, justifiés, et reçurent l'es-
prit du Seigneur. Quel était cet autre motif? Celui-ci:
que ces pécheurs ne devaient plus retourner à de
telles choses et essayer de tromper l'indulgence et la
bonté miséricordieuses de Dieu. S'ils faisaient cela, ils
deviendraient alors des impudiques, des idolâtres, des
efféminés sensuels, des sodomites, etc..., pleinement
responsables, et n'auraient plus l'excuse de l'igno-
rance. C'est pourquoi Paul dit: « Ne savez-vous pas
que vos corps sont des membres du Christ? Pren-
drai-je donc les membres du Christ pour en faire les
membres d'une prostituée? *Loïn de là!* Ne savez-vous
pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul
corps avec elle? Car il est dit: « Les deux deviendront
une seule chair. » Au contraire celui qui s'unit au
Seigneur est un seul esprit avec lui. Fuyez l'impudi-
cité [ou fornication]. Quelque autre péché qu'un
homme commette, ce péché est hors du corps; mais
celui qui se livre à l'impudicité [ou fornication] pèche
contre son propre corps », en l'unissant à celui d'un
pécheur et en devenant une seule chair avec celui-ci.
— I Cor. 6: 15-18, *grec littéral*.

³³ Voici ce qui ressort manifestement de l'argumen-
tation de Paul: En étendant sa miséricorde aux per-
sonnes coupables par ignorance de péchés spécifiques
avant d'avoir connu la réprobation qu'en donnait la
vérité, Dieu n'a nullement le dessein de leur donner
la possibilité de commettre à nouveau, volontairement,
intentionnellement, de tels péchés, ni de leur donner
à penser que la miséricorde divine leur serait toujours
facilement applicable et les soulagerait. Pas du tout!
La miséricorde divine est un encouragement à la
droiture, un aiguillon qui stimule les efforts honnêtes
pour vivre au-dessus du péché et en dehors de sa
servitude. La miséricorde divine est accordée afin
que la personne consacrée soit dès lors placée sur la
voie de l'intégrité qu'elle devra obligatoirement main-
tenir en se gardant de retourner à la malpropreté et
à la servitude du péché, comme la truie lavée qui
retourne au bournier, ou le chien qui lèche son vo-
missement. L'attention du bénéficiaire de la compas-
sion divine est attirée sur l'importance de l'intégrité
en relation avec le grand litige. Il a maintenant l'oc-
casion de justifier les dispositions que Dieu a prises
envers lui. Comment? En prouvant que le diable est
un menteur, lorsqu'il prétendit qu'il serait impos-
sible à Dieu d'élever l'homme par sa miséricorde au-
dessus du péché, et de le maintenir ferme à jamais
dans son intégrité.

³⁴ C'est pour cette raison que Paul ordonna à l'é-
glise de Corinthe de rejeter hors de son sein un im-

pudique qui n'avait point apprécié cela. Cet homme
avait commis inceste avec la femme de son propre
père, et Paul somma l'église de maintenir et de sau-
vegarder sa propre intégrité en chassant de son sein
cette personne offensante et spirituellement dange-
reuse. La conduite de cet homme n'étant pas un fruit
de l'esprit de Dieu, l'église devait obligatoirement
chercher à préserver en elle l'esprit du Seigneur en
ôtant le méchant de parmi ses membres, et en n'ayant
plus aucune relation avec lui. — I Cor. 5: 1-13.

³⁵ Selon toute apparence, cette attitude eut des
effets salutaires sur le soi-disant chrétien coupable de
cette vile conduite. Elle lui fit retrouver son bon
sens et réaliser violemment l'énormité de son péché
et l'ampleur de la faute qu'il avait commise contre
le renom de Dieu et de Christ, et contre la pureté de
l'organisation divine placée sous la direction de Christ.
Elle permit aussi à l'assemblée de se rallier à la
cause de la justice divine, et ainsi de se disculper de
toute apparence de connivence ou d'approbation en
restant plus longtemps indifférente à la fornication
commise par cet homme. Si cet homme est le même
que celui auquel se réfère Paul en II Corinthiens 2:
1-11, c'est donc qu'il se repentit et se tourna pro-
fondément peiné vers Jéhovah Dieu afin qu'il lui
fasse miséricorde par l'entremise de Christ. Paul, lui
qui avait apprécié l'inexprimable miséricorde divine,
fit montre de miséricorde envers cet homme repen-
tant et exclu de l'assemblée. Il demanda à l'assemblée
de Corinthe, dont tous les membres étaient devenus
chrétiens par l'effet de la miséricorde divine, d'être
miséricordieux envers cet homme repentant et d'ac-
corder avec bienveillance que cet homme amendé
puisse revenir parmi elle. « Il suffit pour cet homme
du châtement qui lui a été infligé par le plus grand
nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui par-
donner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé
par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à
faire acte de charité envers lui; car je vous ai écrit
aussi dans le but de connaître, en vous mettant à
l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses.
Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce
que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose,
c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de
ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous
n'ignorons pas ses desseins. »

« Arraché du feu »

³⁶ En 537 av. J.-C., Dieu ramena un reste juif de la
captivité dans la Babylone idolâtre, et en parla comme
d'un « tison arraché du feu ». (Zach. 3: 2) Dieu aurait
pu le détruire avec toute la nation juive, car cette
dernière avait maintes fois rompu l'alliance. Mais
Jéhovah était suffisamment clément pour se souvenir
de ces quelques personnes intègres, et c'est pour cela
qu'il ne rejeta pas la nation tout entière. C'est pour
son propre usage qu'il se réserva le fidèle reste. Tel
fut le cas au jour du prophète Daniel ainsi qu'au
temps de Jésus et de ses apôtres. (Rom. 11: 5) Ceci
est encore vrai depuis l'établissement du Royaume de

³² Outre qu'il attira l'attention sur la miséricorde divine, quelle fut
l'autre raison qui poussa Paul à attirer l'attention sur l'ancienne
condition des frères pécheurs?

³³ Que montre l'argumentation de Paul concernant le but de la
miséricorde divine?

³⁴ Qu'ordonna Paul concernant l'impudique qui se trouvait parmi
eux, et pourquoi?

³⁵ Quel effet l'obéissance à l'injonction de Paul eut-elle sur l'ince-
stueux et l'assemblée? Que recommanda ensuite Paul?

³⁶ Comment Dieu déploya-t-il sa miséricorde sur un reste dans les
temps anciens et aussi depuis 1919?

Jéhovah par Christ en 1914. Cette année-là marque le début de la première guerre mondiale. En 1918, à la fin de la guerre, il n'y eut qu'un reste de chrétiens dévoués qui s'offrirent en qualité de témoins de Jéhovah, prirent entièrement position pour son Royaume et commencèrent à l'annoncer à toutes les nations comme étant la seule et unique espérance pour tous les hommes de bonne volonté. Pendant la première guerre mondiale, les membres de ce reste s'étaient rendus coupables d'une grande folie religieuse, et avaient ainsi manqué sérieusement à leurs devoirs. Mais Dieu lut dans les cœurs des membres de ce fidèle reste, leur fit miséricorde et les épargna. En 1919, il les libéra de la captivité et de la servitude de ce monde, afin qu'ils puissent servir sur la terre en qualité de témoins de son Royaume, complètement séparés de ce monde. Figurativement parlant, il les restaura ainsi dans leur pays, à leur place convenable sur la terre. Le Psaume 85: 2-14 décrit magnifiquement cela en disant:

³⁷ « Tu as été favorable à ton pays, Jéhovah, tu as ramené les captifs de Jacob; tu as ôté l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés... Fais-nous voir, Jéhovah, ta bonté, et accorde-nous ton salut! Je veux écouter ce que dit Dieu: Jéhovah, il a des paroles de paix pour son peuple et pour ses fidèles, *pourvu qu'ils ne retournent pas à leur sottise*. Oui, son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera de nouveau dans notre pays. La bonté et la fidélité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. La fidélité a germé de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel. Oui, Jéhovah donnera le bien et notre terre donnera son produit. La justice marchera devant lui, et posera sur le chemin ses pas. » — *Crampon*.

³⁸ Outre sa miséricorde, Jéhovah Dieu fit voir à son fidèle reste les glorieuses vérités relatives à son Royaume maintenant en fonctionnement sous l'autorité de Christ. Pourquoi? Afin que les membres de ce reste puissent prouver ensuite qu'ils sont de fidèles serviteurs, gardant leur intégrité envers Dieu et envers son Royaume à qui appartient la souveraineté universelle. C'est pourquoi le Psaume 85 met en garde ceux que Dieu a restaurés dans sa paix, afin qu'ils ne retombent pas dans la folie ». La paix

découlant de son approbation et de sa bénédiction demeurera sur ce reste à qui il a pardonné et qu'il a restauré, aussi longtemps que celui-ci ne retournera pas à la folie religieuse de ce monde.

³⁹ Nous sommes maintenant dans la période suivant la deuxième guerre mondiale. Le fidèle reste a survécu également à cette guerre, grâce à la merveilleuse protection divine. Quant à ceux qui se sont associés au reste ou identifiés avec lui, une question ayant pour but de sonder les cœurs se pose: Quelques-uns de ceux qui ont traversé cette deuxième guerre mondiale ne se sont-ils pas souillés par des actes de folie, n'ont-ils pas participé à cette folie pendant la tension et la pression de la guerre totale qui enrégimenta la grande majorité des gens? En dépit de toute la révélation de la vérité et des conseils qui furent donnés entre la première et la deuxième guerre mondiale, quelques-uns ne cédèrent-ils pas à l'organisation mondiale guerrière, ne se conformèrent-ils pas à ce monde et ne se détournèrent-ils pas de l'ordre divin de prêcher et de servir le Royaume de Dieu? Il y en eut sans aucun doute. Alors, c'est le moment pour eux de confesser leur iniquité, ~~de rechercher le pardon de Jéhovah par l'entremise de Christ~~, de se détourner d'une telle folie et de se mettre résolument à poursuivre la justice du Royaume de Dieu. Le fidèle Daniel confessa le péché de son peuple en espérant que ce dernier retrouverait rapidement la faveur de Dieu. Il ne prit pas une attitude de propre justice comme si lui, Daniel, n'avait pas fait partie de la nation coupable d'Israël. (Dan. 9: 1-19) Par cette conduite, Daniel est un exemple de fidélité dont tous les humbles du reste de Dieu et leurs compagnons de bonne volonté font bien de s'inspirer, en ce temps de miséricorde.

⁴⁰ Jéhovah Dieu donnera de bonnes choses à tous ceux qui se repentent, se confessent et se convertissent à ses voies en ces temps périlleux précédant Armaguédon. Il nous fera encore mieux connaître les justes règles de son Royaume et de son Monde Nouveau qui est devant nous, et cette justice nous sera un guide sûr et certain sur le chemin de ses pas. Celui-ci consiste à être intègres et fidèles envers la justice de son Royaume gouverné par Christ.

T.G. angl. du 15 avril 1947.

³⁷ Comment le Psaume 85 décrit-il magnifiquement cela?

³⁸ Pourquoi Dieu a-t-il fait voir à son reste des vérités glorieuses? Pourquoi la met-il en garde contre un retour à la folie?

³⁹ En cette période suivant la deuxième guerre mondiale, pourquoi est-ce le moment pour quelques-uns de se confesser et de se détourner de la folie?

⁴⁰ Qu'est-ce que Jéhovah fera de ceux qui se confessent et se convertissent à ses voies?

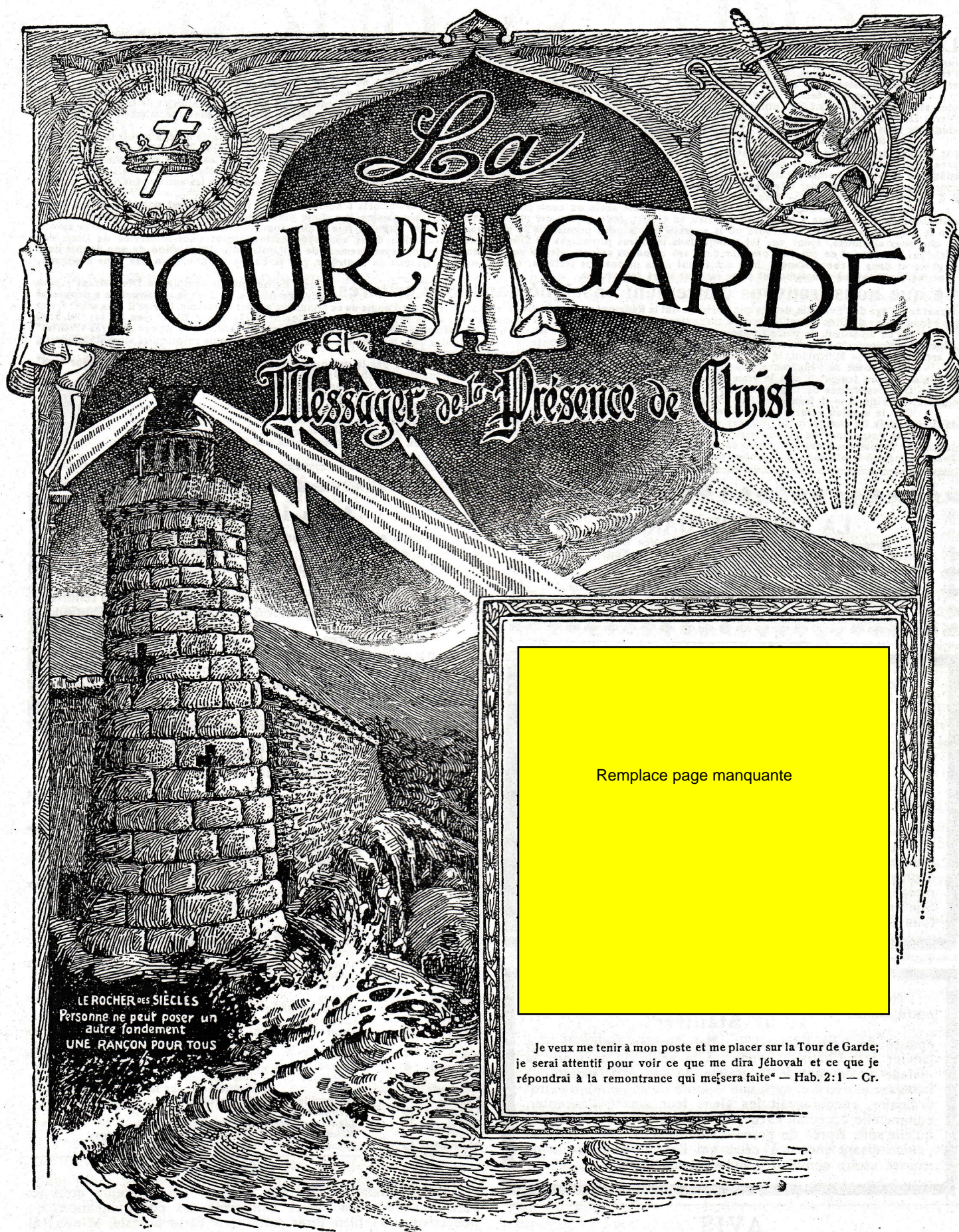
Extrait de l'Annuaire 1947

Pays-Bas

(suite du numéro précédent)

Ce qui nous avait été promis se réalisa peu à peu. Le frère de Galaad arriva chez nous au milieu de janvier. Depuis ce moment, maints problèmes ont été résolus touchant l'organisation théocratique, de sorte que les prescriptions réglant le service du Royaume dans le monde entier sont maintenant en vigueur parmi nous. Jusqu'à ce jour nous avons reçu du Danemark 137 paquets de denrées alimentaires. Inutile de dire avec quelle

joie! Des milliers d'exemplaires en hollandais du livre « Enfants » nous ont été envoyés d'Amérique, et c'est avec gratitude que nous en avons pris possession. Ce qui mit le comble à notre bonheur, ce fut l'arrivée dans le port d'Amsterdam de trente tonnes de bons et chauds vêtements qui furent promptement répartis entre les frères et sœurs. Nos cœurs débordaient de reconnaissance envers le Très-Haut, Jéhovah, notre Père céleste qui, par Jésus-Christ, nous comblait de ses riches dons. La véritable appréciation de ces dons ineffables ne saurait se manifester autrement que par notre entier dévouement



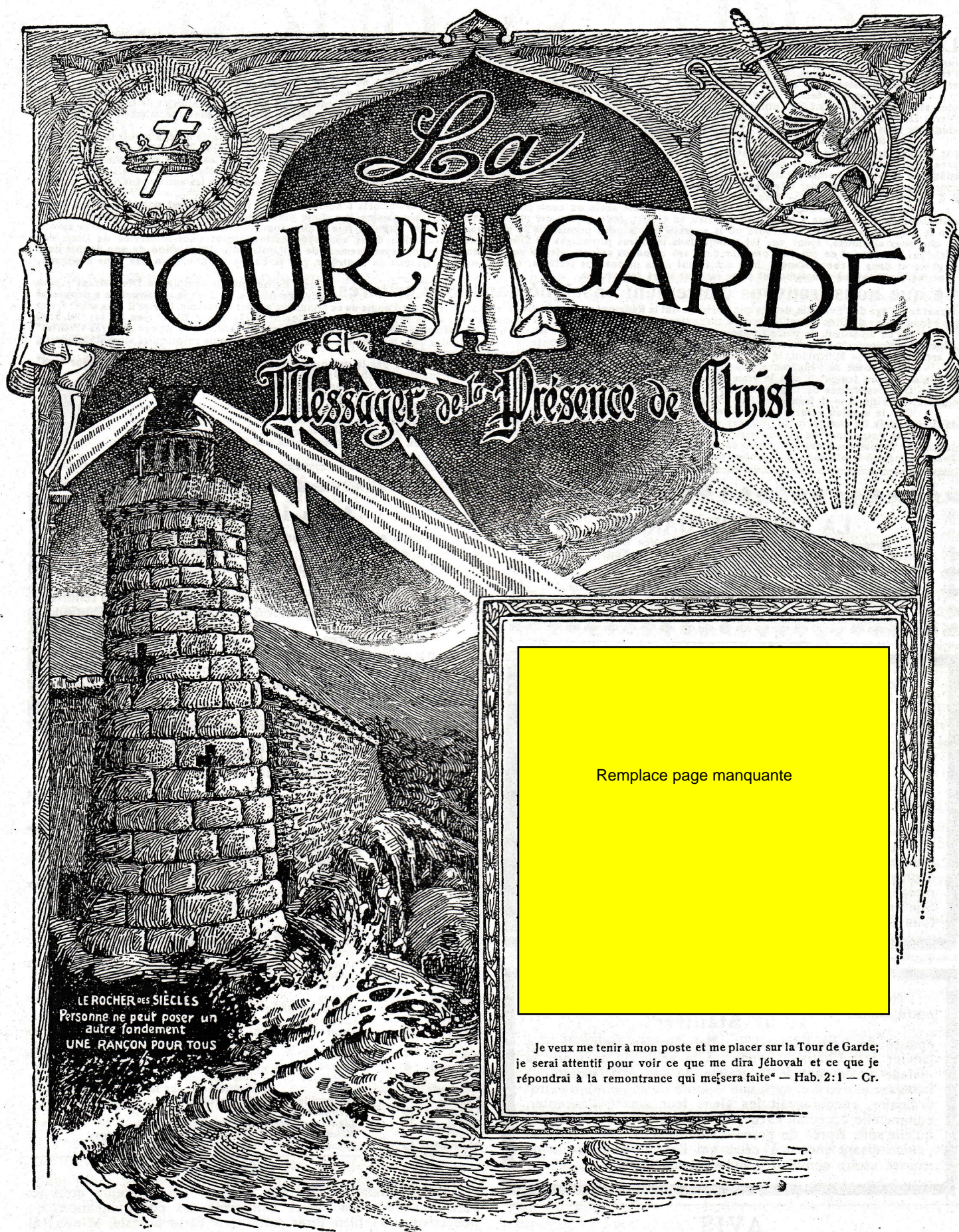
LE ROCHER DES SIÈCLES

Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde;
je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je
répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.



LE ROCHER DES SIÈCLES

Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde;
je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je
répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

versé avec lui une demi-heure, puis l'avait invité à venir assister à leur étude. — Il était venu et promit de revenir. La coupe de la petite Kathleen débordait de joie.

Il n'y a pas que les habitants stables de notre contrée qui entendent retentir le « cantique nouveau ». Il y a en ce moment ici des prisonniers de guerre italiens qui, eux aussi, y ont prêté une oreille attentive. Un de nos zélés pionniers nous écrit de Pieter-Maritzburg que bientôt après avoir été emmené à Zonderwater, à 32 milles de Prétoria, l'un de ces prisonniers y avait oui le message. Ayant ouvert son cœur à l'évangile du Royaume, il n'avait pas tardé à tenir une étude biblique quotidienne dans le camp. Il s'ensuivit que nombre de ses compagnons d'exil regurent de même la vérité. Un témoin de Jéhovah visita les détenus et les écrits en langue italienne qu'il avait apportés furent épuisés en un clin d'œil. Ce prisonnier va rentrer en Italie et attend présentement son embarquement à Pieter-Maritzburg. Là il suit nos réunions. Il s'entretient avec nous de ce qui pourrait encore être fait pour les hommes de bonne volonté de Zonderwater. Il nous remit les noms de trois Italiens auxquels il faudra envoyer des écrits et qui se chargeront du reste.

Rapport sur le service accompli en 1946 dans l'Union Sud-Africaine

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Envois post.	Total 1946	Total 1945
Livres	7 480	47 068	54 236	1 292	110 076	79 689
Brochures	25 887	140 512	272 671	2 824	441 394	290 575
Total	32 867	187 580	326 907	4 116	551 470	370 264
Proclamateurs (moy. mens.)	15	105	3 363		3 483	2 991
Heures	85 864	207 753	972 314		1 215 931	964 850
Nouv. abonnés	429	1 324	3 856	40	5 649	4 740
Exemplaires	14 485	64 535	169 446	86	248 552	119 198
Visites compl.	14 705	71 057	188 925		274 687	313 841
Vis. compl. — études de livres (moy.)	183	942	2 218		3 343	4 777
Conférences publ.	16	197	1 358		1 571	266
Moy. des heures	182,0	152,2	22,2			
Moy. des vis. compl.	74,6	52,0	4,3			
Moy. des ét. de livres	12,0	9,0	0,7			
Groupes du pays					285	244
Nombre maximum des procl. dans l'exercice 1946					3 876	3 466

Rhodésie Septentrionale

Sur ce vaste territoire de 780 000 km. carrés vivent 15 000 Européens parmi un million d'Africains appartenant à environ 70 tribus ayant pour le moins 30 idiomes dont les principaux sont le Cynyanja, le Cibemba et le Sikololo.

L'activité des « serviteurs pour les frères » a été très efficace, excepté peut-être en ce qui concerne l'instruction qu'ils donnèrent à des amis presque complètement analphabètes quant à remplir les bulletins de rapport et à lire un texte quelconque avec intelligence. En général il y a peu de progrès dans ce domaine et il arrive que certains rapports soient fort déconcertants. Heureusement que la vérité divine peut pénétrer même dans un esprit réfractaire à l'arithmétique! Il est des gens sans culture aucune qui trouvent une force vivifiante dans la simplicité de l'« évangile du Royaume » et qui, quoique ne connaissant de la lecture et de l'écriture que ce qu'ils en ont appris en sondant la Parole de Dieu à l'aide des écrits théocratiques, sont pourtant un objet d'étonnement pour d'autres qui ne savent rien de cette puissance de la vérité.

A Copperbelt et dans les endroits sis le long de la ligne du chemin de fer, les conditions sont déjà différentes et les groupes mieux organisés. A Luanshya 1850 personnes se réunirent à l'occasion de la célébration du repas commémoratif. Un si bel auditoire n'est point une exception. Dernièrement, un missionnaire s'en vint près du lieu où l'une de nos réunions commençait justement et il entendit chanter. Il descendit de sa bicyclette, essuya la sueur de son front et s'écria: Ces gens-là ont même de nouveaux cantiques! Que pouvons-nous faire? — Ses meilleures ouailles lui avaient glissé entre les doigts, et ce ne sont pas que les chants qui lui causaient du dépit. Un autre ecclésiastique qui tente de retenir le flot de la vérité eut l'idée d'engager quelques-uns de ses paroissiens à aller dans les huttes à l'exemple des témoins de Jéhovah, de parler avec les indigènes et de les inviter à venir à l'église. Un maître de maison qui entendit leurs discours en fut étonné et leur répliqua que leur message n'était pas le même que celui de la « Waticitawala ». Après cet échec les hommes d'église, découragés, s'en retournèrent et leur paroisse ne s'agrandit pas.

Un urgent besoin de serviteurs capables de venir en aide aux frères se fait sentir. Pour parer au plus pressant, nous organisâmes au commencement de l'année un cours spécial de dix jours pour les pionniers et pour les proclamateurs qui veulent entrer dans leurs rangs. Du matin au soir, un des frères européens de notre « dépôt » les instruisit de ce qu'il est indispensable de savoir dans l'œuvre. Cela leur fut très utile, les encouragea et les fortifia.

Rhodésie Méridionale

Cette partie du gigantesque champ de travail fait la limite nord de l'Union Sud-Africaine avec laquelle elle a plus d'affinités que les autres pays du Sud. Elle a aussi le même code de lois, le même système de droit. Le gouvernement du pays dépend des voix des 80 000 Européens qui y vivent. La population africaine est de 1 607 000 âmes et occupe un espace de 390 000 km. carrés. La tentative des jésuites de faire interpréter la loi contre la sédition, comme en Rhodésie du Nord, de façon que nos publications en fussent frappées, a échoué en 1936 grâce à la forme démocratique du gouvernement. L'affaire fut portée devant le tribunal d'appel de la cour suprême de l'Union Sud-Africaine, lequel déclara les écrits de la Watch Tower absolument exempts de toute incitation au soulèvement et constata qu'au contraire leurs doctrines condamnent toute activité séditeuse.

Pendant la deuxième conflagration mondiale, le gouvernement fit toutefois usage de ses droits de guerre et nos publications furent interdites. Entre temps ces restrictions du temps de guerre ont été levées à quelques exceptions près et les écrits de la Société ne sont plus interdits et peuvent être importés librement, comme c'était le cas en 1938 après la décision du tribunal d'appel.

Européens: La « campagne » des conférences publiques a été poursuivie avec enthousiasme durant cette année. La ville de Bulawayo et la majeure partie de ses environs ont eu ce témoignage. Les rapports indiquent soixante-quatre de ces conférences avec un auditoire global de 1 107 personnes. On les fit dans la petite halle de la cité, dans les salles d'écoles et autres ainsi que dans des maisons particulières. Nous avons observé au cours de cette action que dans les secteurs souvent visités les conférences avaient chaque fois plus d'auditeurs.

Textes et commentaires

1^{er} octobre

N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. — Es. 8: 12.

Jéhovah met en garde contre la conspiration mondiale toutes les personnes qui cherchent le bonheur et la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Celles qui le craignent tiendront compte de son avertissement, et demeureront inébranlables en ces jours où nous voyons le vieux monde corrompu et aigri courir à l'abîme. La conjuration dirigée contre Dieu ne prévaudra point. Toute personne qui désire échapper à cette calamité inéluctable ne doit pas céder à la crainte, ni se laisser tromper par l'attrait de ce complot inspiré par la sagesse mondaine. Une confiance inébranlable en Jéhovah et en sa parole doit maintenant nous guider. C'est là l'unique force dont nous puissions disposer pour résister à cette conspiration, dont la destruction aura lieu lors de la guerre universelle d'Armagedon. — T.G. angl. du 15/10/46.

2 octobre

Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. — Ex. 33: 20.

Le fait qu'une quelconque créature vivant sur la terre espère paraître en la présence exaltante de Dieu et y contempler sa gloire, suppose que cette créature s'attend à un changement complet de sa personne et à l'abandon permanent de son corps de chair et de sang. Il est impossible à l'homme d'accomplir ce changement, même avec l'aide de la science moderne. Aucun homme sensé ne peut vraiment espérer subir une telle transformation à moins que cette chose lui ait été promise par le tout-puissant Dieu Jéhovah. Seul Dieu peut transformer de façon aussi miraculeuse, des créatures humaines, en des créatures spirituelles et immortelles, capables de paraître en sa présence céleste, de le voir et de vivre. Jéhovah a promis ce changement à certaines personnes qui mériteraient sa faveur particulière. Ce « changement » promis fut longtemps un mystère, un secret sacré. Il ne fut ouvert et révélé qu'à la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En fait, Jésus fut le premier à subir ce changement de chair en esprit. — I Pi. 3: 18, 19. — T.G. angl. du 15/4/46.

3 octobre

[Il] frappera les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. — Apoc. 19: 15.

L'entrée en action du Roi de Jéhovah avec sa verge contre la conspiration mondiale est décrite en Apocalypse 19: 11-21: « Puis je vis... un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu... » Le résultat sera la destruction, par la verge de fer, du monde et de ceux qui le soutiennent. Si nous sommes les brebis dévouées de ce Berger, nous devons être réconfortés à la pensée de l'emploi de la verge de fer, car c'est la seule façon d'établir le règne de paix et de bénédiction en faveur de tous ceux qui deviennent ses brebis. Il est urgent pour tous les « hommes de bonne volonté », qui veulent éviter d'être frappés par sa verge de fer à Armagedon, qu'ils entendent la voix du bon Berger et fuient ce monde vers la bergerie de Dieu. — T.G. angl. du 1/5/46.

4 octobre

Mais vous vous êtes approchés... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance. — Hébr. 12: 22, 24.

Jéhovah a fait une nouvelle alliance qui a donné naissance à une nouvelle nation distincte de tous les peuples de la terre. Cette nation représente un nouveau Gouvernement dont l'autorité s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre et qui accordera à ses sujets obéissants les bienfaits d'une paix durable: la liberté, la prospérité, la sécurité, la santé et la vie. La nouvelle alliance qui suscite les hommes destinés à ce Gouvernement de bénédiction est en vigueur depuis plus de dix-neuf siècles. Bientôt, elle aura atteint son but en produisant le nombre complet des membres de ce corps gouvernemental. Bien que cette durée ait été aussi longue, le nombre des membres de la nouvelle nation et de son Gouvernement est relativement petit. Ceci souligne l'excellence de ce Gouvernement ainsi que l'importance des conditions requises de quiconque désire y participer. — T.G. angl. du 1/8/46.

5 octobre

Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. — Es. 51: 7.

Le reste des membres du corps de Christ doivent agir comme leur Maître. Ayant été justifiés par Dieu par le fait que la justice parfaite de Christ leur a été imputée, ils connaissent la justice du Très-Haut. Conformément à la nouvelle alliance en vertu de laquelle Dieu les a appelés du sein du monde afin qu'ils soient « un peuple pour son nom », la loi du Très-Haut est écrite dans leurs cœurs par son esprit saint. C'est pourquoi, pour les encourager à maintenir leur fidélité et leur intégrité dans cette période d'après-guerre, il les invite à l'écouter et à ne pas craindre les outrages auxquels ils doivent s'attendre. Les « autres brebis » du Seigneur, compagnons du reste, doivent également faire attention aux avertissements de sa Parole. Quoique les hommes disent ou fassent, ils doivent, sans crainte, continuer à prendre parti pour Jéhovah dans le litige suprême, attacher leur cœur à sa loi et demeurer sujets à sa souveraineté. — T.G. angl. du 15/1/46.

6 octobre

Il convenait... que celui qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. — Hébr. 2: 10.

Puisque c'est par les souffrances que Jésus-Christ fut rendu parfait, il ne l'était donc pas dans cette mesure quand il fut baptisé dans l'eau du Jourdain et oint de l'esprit de Dieu, car ses souffrances vinrent plus tard. Les souffrances n'ajoutèrent rien au sacrifice de la rançon de Jésus, sacrifice parfait en lui-même, mais ajoutèrent quelque chose à Jésus, le Souverain Sacrificateur oint de Dieu. Quoi? Une obéissance, une fidélité, une intégrité à toute épreuve, répondirent aux fausses accusations que tous les ennemis de Jéhovah pouvaient formuler contre son Souverain Sacrificateur. Cette obéissance révéla que Jésus était parfaitement digne de confiance pour exercer la charge de Souverain Sacrificateur, et pleinement qualifié pour être le serviteur en chef et le justificateur de Dieu. — Hébr. 5: 5-10. — T.G. angl. du 1/4/46.

7 octobre

Le mercenaire s'enfuit. — Jean 10: 13.

L'appât du gain est le trésor de son cœur et c'est ce qui le pousse à agir. L'apparition d'une personne rapace menaçant la santé spirituelle et la vie des brebis suffit à mettre le mercenaire en fuite plutôt que de s'exposer aux attaques du loup et d'assurer la défense des brebis du Seigneur. Il considère qu'il ne s'engagea ni ne consentit jamais à encourir de tels risques. Aussi, lorsqu'il se sent en danger, a-t-il recours aux pouvoirs sanguinaires de ce monde, qui sont semblables aux loups. Il n'est ni assez désintéressé, ni assez courageux pour rester ferme, pour résister à ces pouvoirs en s'aidant de l'armure spirituelle qui lui permettrait d'inciter les brebis à adorer et à servir Jéhovah et de les mener paître dans les pâturages de la vérité. C'est sans élever aucune protestation et en tremblant que le mercenaire se dérobe, et ce faisant, livre les brebis du Seigneur à ceux qui bestialement vont dépouiller et disperser le troupeau qui était jusqu'alors organisé. Celui qui imite le bon Berger restera fidèlement à son poste, décidé à mourir pour la défense des brebis de Jéhovah. — T.G. angl. du 15/5/46.

8 octobre

Moïse prit de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements. — Lévi. 8: 30.

Un vêtement sert à identifier ou à honorer un serviteur qui est en fonction. Dans cette image, les vêtements des sacrificateurs permettaient de distinguer entre le souverain sacrificateur et son corps de sous-ordres. L'aspersion par le sang et l'huile des sacrificateurs revêtus officiellement nous informait par avance que Christ Jésus et ses disciples oints seraient identifiés par le sang du sacrifice de la rançon et par l'esprit de Dieu; leur service divin serait lié au sang et à l'esprit et reconnaissable grâce à ce sang et à cet esprit. Le sang du sacrifice de Christ et le saint esprit qui provient de Dieu par lui (Christ) sont les deux facteurs essentiels jouant dans l'installation des disciples de Christ en qualité de sous-prêtres ou membres de sa « sacrification royale ». — T.G. angl. du 15/6/46.

9 octobre

Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler
— Mat. 13: 30 —

Les gerbes que font les anges ne représentent nullement les groupements tels qu'ils existaient avant 1914, soit avant le commencement de la moisson. En d'autres mots: le fait que ceux qui font partie de l'ivraie sont liés en gerbes, n'a pas son accomplissement en ceci qu'ils se trouvent réunis en centaines de sectes et de cultes religieux. Leur mise en gerbes suivit le début de la moisson, et eut lieu plus particulièrement à partir de 1919. Cette mise en bottes dépeint la contrainte que le grand Moissonneur leur impose au moyen de ses anges. A la manière des gardiens placés aux portes du temple du Seigneur à Jérusalem, les anges se mettent constamment sur leurs gardes et veillent afin qu'une telle mauvaise graine ne retourne pas dans le champ parmi le blé et ne se mélange à nouveau avec les « fils du royaume ». La nette distinction qui existe entre les deux classes est semblable au grand abîme qui demeurerait — infranchissable — entre l'homme riche dans le séjour des morts (grec: *hadès*) et l'homme pauvre Lazare, dans le sein d'Abraham. — Luc 16: 26. — T.G. angl. du 15/8/46.

10 octobre

Tous vous êtes un en Jésus-Christ. — Gal. 3: 28.

Cela est vrai pour nous seulement, en ce qui concerne les conditions requises de tous les chrétiens, sans exception. Il n'y a aucune différence de traitement de la part de Dieu, du fait de la race, de la position sociale, ou du sexe. Qu'on soit Juif ou Grec, esclave ou libre, homme ou femme, tous, tous sans exception, doivent exercer la seule et même loi en Christ. Tous sont requis de suivre son seul exemple, et de lui obéir en le reconnaissant comme leur Chef et Conducteur. Tous sont dans l'obligation de coopérer et de servir ensemble, en tant que corps organisé sous sa direction. Race, position sociale et sexe ne font point exception à la règle. Cependant, ce fait sublime n'efface pas les effets de la condition terrestre et charnelle dans laquelle nous étions quand nous sommes devenus membres du corps indivisible de Christ. Cette condition dure encore, et doit être admise comme une réalité, afin que personne n'outrepasse les limites fixées. — T.G. angl. du 1/9/46.

11 octobre

Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit. — Hébr. 10: 16.

De même qu'à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, il y eut, depuis 1919, une effusion correspondante de l'esprit sur le fidèle reste des témoins de Jéhovah. Il en résulta un témoignage mondial du nom et du Royaume de Jéhovah, témoignage tel que la terre n'en avait encore jamais entendu de semblable. Cela démontre que la nouvelle alliance a été inaugurée d'une façon intégrale et finale par Christ-Jésus dans son temple, parce que nous nous sommes approchés de la « montagne » du Royaume de Dieu. (Hébr. 12: 18-29) En harmonie avec les meilleures promesses de la nouvelle alliance, Dieu a prouvé, à la face des nations, et de la façon la plus éclatante, que ce reste de témoins forme son peuple qui, sans crainte et sans honte, a confessé que lui, Jéhovah, est son Dieu, et qui est heureux de porter et d'honorer ce nom. — T.G. angl. du 1/9/46.

12 octobre

Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés, prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. — Es. 8: 9.

Chacun sait qu'aujourd'hui toutes les nations s'unissent en une organisation mondiale pour se fortifier. Lorsqu'il annonça cela, Jéhovah mentionna deux fois leurs préparatifs et

prédit que les résultats seraient identiques dans les deux cas. Cela semble prédire que les nations feraient deux tentatives pour créer une union mondiale. Il est intéressant de constater que nous vivons à l'époque où les seconds préparatifs furent effectués. L'année 1945 n'était pas terminée que la Charte était adoptée par la majorité des nations. L'Organisation des Nations unies était née et on se mit à parfaire cet organisme et à lui donner sa forme définitive. Les espoirs de ce monde sont actuellement fondés sur elle. Dieu voit leurs tentatives qu'il a d'avance condamnées à l'échec. — T.G. angl. du 15/10/46.

13 octobre

N'irritez pas vos enfants. — Eph. 6: 4.

Afin de ne pas provoquer la colère de leur postérité, les parents ne doivent ni oublier ni négliger leurs enfants au sens spirituel, parce que les choses spirituelles sont en opposition à la colère, à l'irritation et à l'exaspération. A la maison, les parents chrétiens doivent être de fidèles témoins de Jéhovah, aux yeux de leurs enfants. Ils doivent l'être sans avoir honte de confesser Dieu et Jésus-Christ. Pour cela, bien entendu, ils doivent eux-mêmes être bien instruits, et il leur faut étudier afin de pouvoir remplir ces devoirs envers leur postérité. Ils ne doivent pas seulement assurer le pain matériel et prendre soin physiquement des leurs, mais aussi pourvoir aux besoins spirituels. Les enfants devraient être habitués à attendre ces soins spirituels de la part de leurs parents qui les leur donneront à la maison. Les parents assureront ainsi un avenir meilleur à leurs enfants, c'est-à-dire un avenir dont la perspective est de vivre éternellement dans le Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 15/9/46.

14 octobre

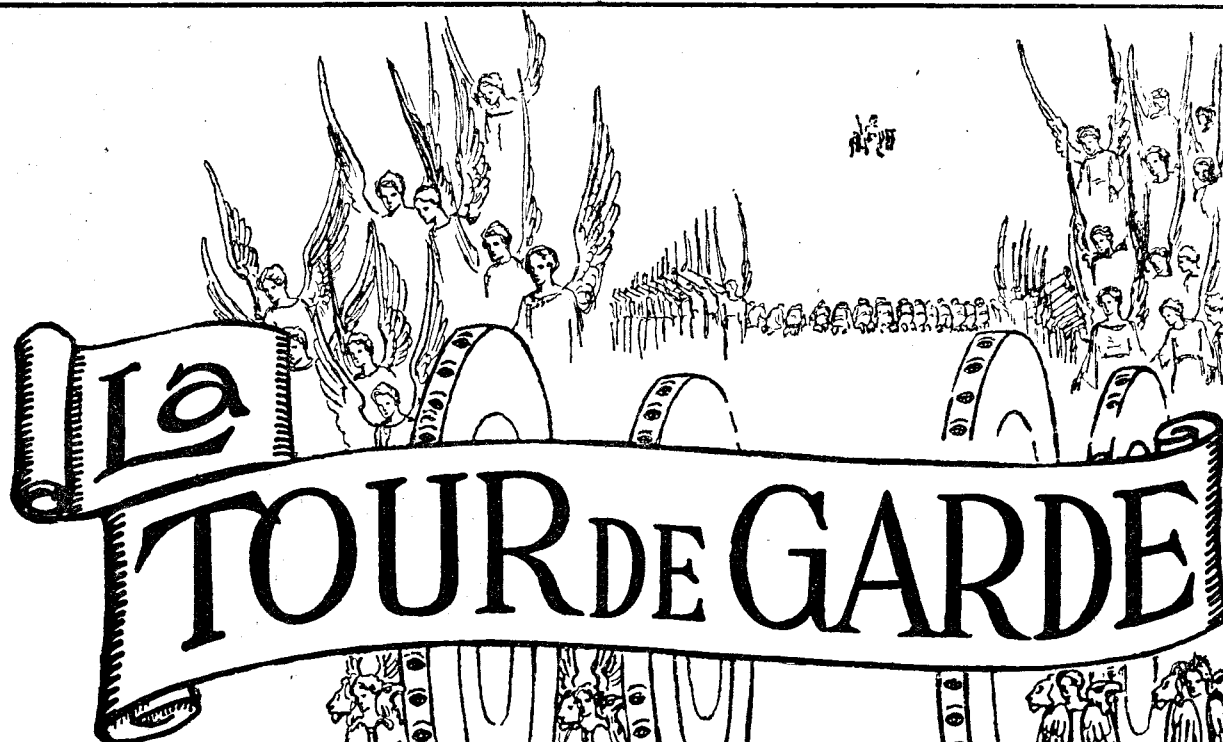
L'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant... riche en bonté et en fidélité. — Ez. 34: 6.

En la période actuelle de l'histoire, Jéhovah se trouve engagé par sa parole de prouver qu'il est vrai, et il le fera sûrement. Il est donc sage de la part des humains de reconnaître que la vérité procède de Jéhovah. Où trouver la vérité immuable de Dieu? Dans la Bible Jéhovah assume toute responsabilité en ce qui concerne la Bible et il lui a associé son nom de façon marquée. Bien qu'elle fût écrite par des hommes agissant comme ses serviteurs, il en fut l'auteur qui en inspira et dirigea la rédaction. D'un bout à l'autre du Livre inspiré de Dieu, ses rédacteurs proclament la véracité du Très-Haut. Ces déclarations sont des défis à l'égard de ceux qui mettent en doute la véracité de Dieu et de sa Parole, la Bible. Pour nous, ce sont des garanties que la Bible est la mesure grâce à laquelle on peut déterminer ce qui est vérité ou ne l'est pas. — T.G. angl. du 1/11/46.

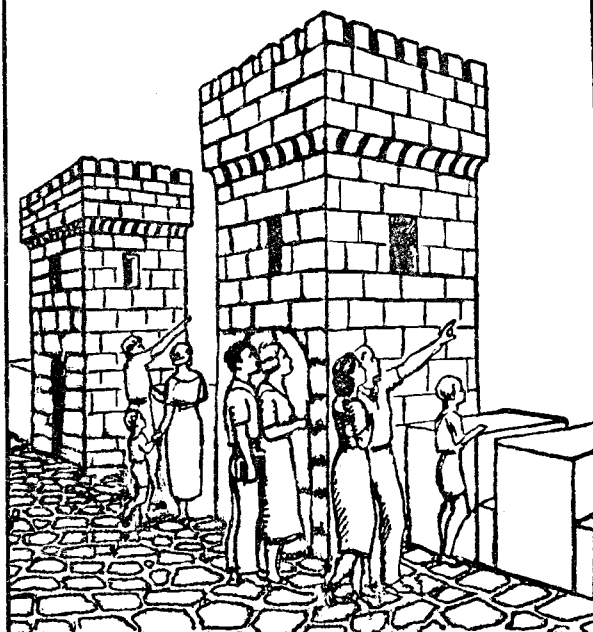
15 octobre

Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. — Es. 52: 1.

Les incirconcis qui ne pourront plus jamais, comme en 1918, traiter durement l'organisation et la rendre inactive dans l'œuvre de Dieu, sont ceux du monde babylonien de la chrétienté. Les impurs qui ne doivent plus participer avec ces incirconcis à cette œuvre consistant à paralyser l'organisation des serviteurs de Jéhovah, constituent la classe de Judas. Ses membres prétendirent s'être consacrés à Dieu, mais devinrent des traîtres, formant la classe du « méchant serviteur » et coopérant avec ce monde impur dans ses attaques contre le reste de Jéhovah. Ils imitèrent les Edomites du passé, les descendants d'Edom ou Esau. Esau, quoique circoncis, se révéla impie et impur aux yeux de Dieu en dédaignant le droit d'aînesse de l'alliance que Jéhovah fit avec Abraham. Aussi la promesse de Jéhovah signifie-t-elle que ces assaillants incirconcis, de connivence avec cette classe impure du « méchant serviteur », ne briseront plus jamais ni ne détruiront plus l'unité, l'organisation et la fidèle activité de ses témoins sur terre. — T.G. angl. du 1/2/46.



Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Octobre 1947 N° 20

Tables des matières

La langue:	
ses bons et ses mauvais usages	307
Ce qui corrompt la pure adoration	308
Unité	309
La maîtrise de soi	311
Gardez-vous d'un mauvais usage de votre langue!	313
Pour la gloire de Dieu et pour la vie éternelle	314
Extrait de l'Annuaire 1947	315
Afrique — Rhodésia Méridionale (suite et fin)	315
Joie sans réserve en Australie	316
Textes et commentaires	318
Etudes de « La Tour de Garde »	306

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable.

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
939.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre

témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage

« Sans crainte malgré la conjuration mondiale »

Le mois d'octobre est toujours une période de témoignage particulière. « Sans crainte malgré la conjuration mondiale », tel sera le nom de cette période cette année-ci. Nul ne peut contester qu'une conjuration est en train de se former contre Jéhovah et contre son Royaume à la tête duquel est Christ. Aussi les hardis proclamateurs de ce Royaume agiront-ils en conformité de leur mission en offrant au public, en tout premier lieu, le livre « La vérité vous affranchira » contre une contribution de 15 francs. Le message renfermé dans cet ouvrage vous encouragera sûrement, vous, chers nouveaux lecteurs de *La Tour de Garde*, à participer à la campagne spéciale de témoignage en portant à d'autres le livre en question. Vous poserez ainsi la base d'études bibliques que vous pourrez faire vous-mêmes par la suite avec les personnes ayant accepté ce livre.

Nous vous invitons donc tous à entrer dans les rangs des diligents proclamateurs du message actuel de Dieu et espérons que vous ne tarderez pas à nous demander les indications dont vous pourriez avoir besoin, entre autres tous renseignements sur le groupe avec lequel vous désirez vous mettre en relation pour la circonstance. — Veuillez bien, à la fin d'octobre, nous adresser un rapport de votre activité afin que nous puissions établir celui de la campagne mondiale.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 octobre 1947)

« La langue: ses bons et ses mauvais usages »

Semaine du 16 novembre §§ 1 à 20

Semaine du 23 novembre §§ 21 à 39

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Octobre 1947

N° 20

La langue: ses bons et ses mauvais usages

« La langue des sages apporte la guérison. La lèvre véridique est affermie pour toujours, mais la langue fausse ne subsiste qu'un instant. Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel. » — Prov. 12: 18, 19, 22.

JÉHOVAH Dieu créa l'homme et l'équipa d'un merveilleux instrument: nous voulons dire la langue, un des organes vocaux. Ce petit membre accomplit une part importante dans presque toutes les actions de la bouche: mâcher, avaler, etc., mais il est surtout la partie essentielle de l'appareil vocal humain. De nombreux animaux inférieurs créés avant l'homme possèdent une langue et peuvent émettre des sons avec (ou par) la bouche, mais la langue de l'homme est éminente en ce qu'elle a le pouvoir d'articuler des paroles, c'est-à-dire de séparer les sons en mots et syllabes, et de parler clairement et avec suite. La langue permet ainsi l'emploi de milliers d'idiomes: 2 796 sont actuellement dénombrés par les membres de l'Académie Française. Une de ces langues, l'honorable langue anglaise, débarrassée de l'argot et des mots vulgaires, compte environ 700 000 mots, y compris les termes scientifiques et archaïques. Avec l'aide d'une grande abondance de mots en des milliers d'idiomes, la langue est un merveilleux instrument pour communiquer les pensées et les informations aux autres, et susciter la pensée et l'action chez autrui. Le Créateur, Jéhovah Dieu, fit la langue uniquement en vue du bien, mais, dans la bouche des pécheurs égoïstes et sous l'influence des démons invisibles, le pouvoir véritable de la langue devient un grand danger, un puissant agent, provoquant sans mesure des actes pervers et préjudiciables.

² Le monde entier se trouve condamné par le mauvais usage de la langue. Parmi les Dix Commandements, le suprême Législateur introduisit les deux suivants: « Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain », et: « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. » (Ex. 20: 7, 16) Par ces interdictions prohibant l'emploi des paroles malséantes, le Seigneur Dieu indiqua la condition des Israélites avec qui il conclut son alliance de la loi. Il montra que la correction et le contrôle étaient nécessaires, « sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux (les scélérats, *Glairé & Vigouroux*; les sacrilèges, *Rilliet*) et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes,

les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine. » — I Tim. 1: 9, 10.

³ *Profanes, menteurs et parjures!* Ces mots présentent la langue comme une délinquante parmi les Juifs. A cet égard, ils ne sont pas moins pécheurs que les Gentils. Les Ecritures hébraïques rendent témoignage de leur manquement en ce qui concerne le bon emploi des organes vocaux. Un Juif devenu chrétien cite les passages suivants de leur loi ou Ecriture sainte, et dit: « Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; leur gosier est un sépulchre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume... La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi [c'est-à-dire les Juifs], afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. » (Rom. 3: 9-19; Ps. 5: 10; 10: 7) Pour cette raison, pas une bouche, de quelque race ou nationalité que ce soit, ne peut s'ouvrir pour se justifier d'être sans péché dans l'usage de la langue. Même Moïse, par qui Dieu donna la loi aux Israélites, commit une offense en une certaine occasion rapportée comme suit: « Ils irritèrent l'Eternel près des eaux de Meriba; et Moïse fut puni à cause d'eux, car ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres. » (Ps. 106: 32, 33) Selon ce récit, il perdit le privilège d'entrer dans la Terre promise.

⁴ Qu'une personne soit témoin de Jéhovah ou non, chrétien consacré ou non, cela n'importe pas en cette affaire, car chaque homme, et tous les hommes, sont responsables de leurs fautes dans l'usage de la langue. Nous ne pouvons pas nous attendre à la perfection dans le langage, même parmi les groupes des fidèles chrétiens. La raison fondamentale, c'est que ceux-ci sont encore dans la chair imparfaite encline au péché, et qu'on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils soient parfaits, que ce soit en paroles ou en

1 Pourquoi la langue de l'homme est-elle un merveilleux instrument, et pourquoi est-elle aussi un grand danger?

2 Dans les Dix Commandements, comment Jéhovah démontre-t-il que l'emploi de la langue par les Israélites nécessitait un contrôle et la correction?

3 Comment les Ecritures hébraïques montrent-elles que les Israélites ont péché quant à la langue, et comment prouvent-elles que le monde entier est coupable sur ce point?

4 Pourquoi ne doit-on pas s'attendre actuellement à la perfection de la langue? Pourquoi les instructeurs chrétiens sont-ils dans une position comportant de grandes responsabilités?

actes. Voilà pourquoi les chrétiens qui en instruisent d'autres sont dans une position comportant de grandes responsabilités, et il est indispensable qu'ils prennent bien soin de ne pas employer leur puissance vocale pour le mal, aussi bien pour de mauvais desseins qu'en enseignant de fausses doctrines. Au temps des apôtres de Christ, trente ans environ après le début de l'Eglise chrétienne, le disciple Jacques se sentit obligé d'écrire à ses frères chrétiens ce qui suit:

⁵ « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » La langue est un petit membre, mais il est puissant et peut agir sur le corps entier, de même que le mors d'un cheval ou le gouvernail d'un navire sont comparativement de petites choses. « Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. »

⁶ Aussi longtemps que les chrétiens seront dans la chair imparfaite, il ne sera pas possible de dompter parfaitement la langue. Mais ce n'est pas une raison d'excuser à la légère la parole perverse et d'en user librement. Cependant, nous ne devons pas fermer les yeux sur ce fait, mais nous tenir sur nos gardes et nous inciter à la compassion envers les coupables, s'ils sont repentants. « Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. » Naturellement, ceci est illogique, surtout de la part des adorateurs de Jéhovah Dieu, et c'est ce que Jacques fait ensuite remarquer en disant: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans vos cœurs un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre,

charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » — Jacq. 3: 1-16.

Ce qui corrompt la pure adoration

⁷ Une personne honnête adore Dieu, premièrement parce qu'il est juste d'adorer le Créateur miséricordieux, mais aussi parce que c'est le seul moyen d'obtenir la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Un hypocrite s'approchera cérémonieusement de Dieu en ayant de pieuses paroles sur ses lèvres, mais ce ne sont là que des apparences, car les inclinations de son cœur seront bien loin de Dieu, de la volonté et des commandements divins. Par contre, une personne sincère adorera Dieu de tout son cœur et ne désirera pas se tromper elle-même. Néanmoins, elle devra veiller à ne point nuire à l'effet et à l'acceptabilité de cette adoration par des paroles mal-séantes ou inconvenantes dans les autres affaires de la vie. Glorifier Dieu par certaines formes d'adoration, et maudire les hommes ou leur nuire par des paroles (hommes qui représentent Dieu et sont à son image), n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Dieu. C'est en professant une chose à un certain moment et l'opposé à un autre qu'un tel adorateur se trompe s'il croit pouvoir faire des progrès sur la bonne voie grâce aux différentes formes d'adoration qu'il offre à Dieu. Jacques nous fait un magnifique exposé des méfaits de la langue non tenue en bride: « Si quelqu'un croit qu'il adore Dieu et ne retient pas sa langue, son cœur le trompe: son adoration est vaine. Car l'adoration pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se garder soi-même des souillures du monde. » Par conséquent, pour que son adoration soit pure et sans tache aux yeux de Dieu, le serviteur du Tout-Puissant ne doit pas seulement glorifier Dieu, mais également faire en sorte que sa langue soit une bénédiction en faveur de l'humanité. — Jacq. 1: 26, 27, *version de Murdock*.

⁸ Le monde duquel les adorateurs de Dieu sont avertis d'avoir à se garder pour rester sans souillure, est plein de médisants, de calomniateurs, de menteurs, de rapporteurs, de flatteurs, de conspirateurs médisants et de faux témoins. Satan le diable, « le dieu de ce monde », aimerait placer ces médisants dans le peuple consacré à Dieu, afin de causer du préjudice et du dommage à son organisation. Il est ardemment désireux d'infecter les différents membres de l'organisation avec l'esprit du monde, celui-ci poussant aux nombreux et mauvais usages de la langue. L'oisiveté dans les bonnes œuvres du Seigneur permet à la langue de s'agiter inutilement. L'apôtre trouva bon de publier un avertissement sur ce point, particulièrement sur des jeunes veuves qui cherchaient leur propre intérêt: « En même temps, étant oisives, elles vont secrètement de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. » (I Tim. 5: 13, *Mangey*) Au lieu d'i-

⁵ Que signifierait la perfection de la langue? Comment Jacques illustre-t-il la puissance de la langue en dépit de sa petitesse?

⁶ Quelle attitude devrions-nous adopter, puisque la langue est indomptable? Pourquoi est-il malséant que les adorateurs de Jéhovah emploient leur langue pour se contredire?

⁷ Comment une langue non tenue en bride peut-elle rendre vaine l'adoration que rend une personne à Dieu?

⁸ Pourquoi Satan est-il ardemment désireux d'agir sur l'emploi de la langue par les chrétiens? En quoi l'oisiveté lui laisse-t-elle une porte ouverte?

miter l'apôtre qui enseignait aussi bien de « maison en maison » que publiquement, ces jeunes veuves, ne se souciant plus de leurs responsabilités à l'égard du Seigneur, allaient de maison en maison parmi leurs frères chrétiens, faisaient des commérages et s'occupaient des affaires privées des autres. Cette façon de faire n'édifiait pas les auditeurs comme l'aurait pu faire la discussion de la vérité et du service du Royaume. Cela ne tendait qu'à faire marcher bon train la langue de l'auditeur.

⁹ Un indiscret n'est pas une personne fidèle parce qu'il est enclin à révéler les affaires privées de ses voisins, ce qui peut leur causer du tort dans l'estime des auditeurs. Le proverbe met en relief le contraste marqué entre le sage et le rapporteur irréfléchi, souvent malveillant: « Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, mais l'homme qui a de l'intelligence se tait. (Segond) Le médisant dévoile les secrets, mais l'homme au cœur fidèle tient la chose cachée. » (Crampon) (Prov. 11: 12, 13) En appréciant le préjudice que cela peut causer et combien cela déplaît au Seigneur, tout homme fidèle aux intérêts de ses frères gardera le silence sur leurs affaires privées de façon à ne pas les discréditer. Il sera également soucieux de ne pas divulguer les choses qui sont strictement les affaires de l'organisation du Seigneur et qui sont confidentielles pour lui ou ceux qui travaillent avec lui. Il ne révélera pas ces choses à d'autres, car ce ne sont pas des nouvelles destinées au public. Il gardera ces informations pour lui-même comme lui ayant été communiquées en confiance, jusqu'au moment où l'organisation jugera bon de les faire connaître par ses propres moyens d'information. Une personne peut agir stupidement ou étourdiment, en indiscret, mais son étourderie ne diminue pas le mal qui est fait. Lorsqu'une personne apprend qu'un indiscret a dit du mal aux autres sur son compte, elle peut en être blessée profondément, presque au point de ne jamais pouvoir se réconcilier avec la mauvaise langue. La blessure est profonde, et il sera difficile de la guérir. « Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » (Segond) « Les paroles d'un boute-feu sont comme des coups qui retentissent au plus profond des entrailles. » (Zadoc Kahn) — Prov. 18: 8.

¹⁰ Sans compter qu'il cause beaucoup de tort, le rapporteur perd son temps. S'il s'appliquait à un travail profitable au lieu de parler de choses qui n'édifient ni ses auditeurs ni ceux qui sont l'objet de sa médisance, il arriverait à faire quelque chose d'utile et ne se rendrait pas pauvre spirituellement. « Tout travail produit l'abondance, mais les paroles vaines mènent à la disette. » (Prov. 14: 23, Crampon) Ce sont les actes qui sont nécessaires, et non les paroles. Les oisifs peuvent se laisser aller à prononcer beaucoup de paroles, mais ni eux ni les autres n'en retirent aucun profit. Les vaines paroles, et principalement l'action de jaser sur autrui, sont responsables de bien des maux, et par conséquent devraient être évitées. Le sage méditera d'abord avant de dire de tels propos.

Unité

¹¹ Que telle soit notre intention ou non, le commérage peut mettre en danger la durée des amitiés, et même il peut les briser. Le roi Salomon avait indubitablement observé cela plusieurs fois en Israël, le peuple de l'alliance de Dieu; aussi écrivit-il: « L'homme pervers creuse le malheur, et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent. (Crampon marginal) L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. » (Segond) Si les lèvres d'une personne brûlent de divulguer quelque propos sur quelqu'un, avant d'en parler à d'autres qu'elle se retienne et se demande pourquoi elle désire le faire. Est-ce dans l'intention de causer préjudice, de ridiculiser quelqu'un, de provoquer des querelles dans l'assemblée ou de diviser des amis? C'est ainsi que la mauvaise langue peut perdre l'amitié de qui elle parle inconsidérément, ou l'amitié de celui à qui elle chuchote. S'il aime son frère ou sa sœur dont il connaît les fautes et les transgressions, le bavard ne s'empressera pas de les publier. Il se taira et ainsi ne mettra pas son frère ou sa sœur en difficulté en faisant de l'un ou de l'autre un objet de réprobation publique. Il n'agira pas en sorte qu'il leur soit difficile de conserver leurs amis. Et il ne mettra pas en jeu sa propre amitié avec eux en faisant des reportages sur leur compte. « Celui qui couvre une faute cherche [ou gagne] l'amitié, et celui qui la rappelle en ses paroles divise les amis. » — Prov. 16: 27, 28; 17: 9, Crampon.

¹² Si vous voulez mériter l'amitié d'un autre, vous fermerez les yeux sur ses transgressions ou vous garderez le secret à leur sujet, ou bien vous n'en ferez pas un objet de commérages. Si un bavard vous chuchote quelque chose concernant la faute d'une personne, vous ferez preuve d'amour à l'égard de celle-ci en ne le répétant pas aux autres. Vous ne continuerez pas à mettre cela sur le tapis ou à rabâcher ces choses devant les autres jusqu'à ce que la personne en question soit devenue un objet de mépris pour ses semblables et qu'elle soit abandonnée de ses amis. Si vous voulez aider un frère en défaut, rappelez-vous ceci: « L'ami aime en tout temps; dans le malheur il devient un frère. » — Prov. 17: 17, Crampon.

¹³ Par égard à l'unité qui doit régner dans l'organisation du Seigneur et entre ses membres, nous ne devrions pas nous abandonner à de vaines paroles, à des commérages, cancans et indiscretions. Ce n'est pas approfondir notre amour pour nos frères que de raconter du mal sur leur compte, surtout si la véracité de ce que l'on dit n'est pas établie: ce serait alors un mensonge. Le Seigneur nous donne cet avertissement: « La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, et la bouche flatteuse prépare la ruine. » (Prov. 26: 28) Ainsi la langue peut mentir sur une personne et encenser une autre en pleine face, mais aucune de ces activités de la langue n'est bonne. Parmi les sept choses principales que Jéhovah Dieu hait, se trouvent: la langue menteuse, le faux

9 Pourquoi l'indiscret est-il infidèle, et pourquoi provoque-t-il de profondes blessures?

10 Pourquoi le bavard perd-il son temps, et pourquoi se rend-il pauvre spirituellement?

11 Comment les médisants ou rapporteurs divisent-ils les amis intimes? Que devraient-ils faire avant de parler?

12 Comment alors pouvons-nous rechercher ou obtenir l'affection d'autrui?

13 Par égard à quoi devrions-nous nous préserver des vaines paroles, et spécialement en raison de quelle attitude divine sur ce point?

témoin qui dit des mensonges et celui qui sème la discorde parmi ses frères dans l'organisation de Dieu. Ceux qui commettent ces choses sont en abomination aux yeux de Dieu. — Prov. 6: 16-19.

¹⁴ Après qu'une personne a dit un mensonge sur une autre, elle peut demander pardon à celle dont elle a dit du mal, mais pendant que le pardon est demandé et avant qu'il ne soit obtenu, bien du tort est déjà fait, et la plupart du temps, rien ne peut réparer le mal accompli. Le sage réfléchira aux graves conséquences qui peuvent s'ensuivre s'il émet des contre-vérités, et se souviendra du commandement de Dieu concernant les mensonges et ne les répandra pas, sinon il serait un sot. Il s'épargnera ainsi des regrets ultérieurs et demeurera dans l'amour de Dieu. Les médisants peuvent être certains que leur perverse façon d'agir leur reviendra en pleine figure et les frappera durement, à la façon d'un boomerang (voir ce mot dans une encyclopédie ou un dictionnaire). C'est ainsi qu'ils se tendent un piège qui leur donnera plus tard des ennuis graves. « Par le péché des lèvres, le méchant est pris au piège, mais le juste se tire de la détresse. » — Prov. 12: 13, *Septante*, dans *Biblia Hebraïca de Kittel*.

¹⁵ Sachant qu'il existe une rétribution certaine résultant de la façon dont Dieu dirige les choses, nous veillerons à l'effet produit par nos paroles sur autrui, et finalement sur nous-mêmes. Jéhovah donna la sagesse et le discernement à Salomon qui coucha par écrit ce proverbe sévère et propre à enlever les illusions: « C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, c'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits (ceux qui aiment l'exercer en goûtent les fruits, *Zadoc Kahn*). » (Prov. 18: 20, 21) Oui, la vie future ou la mort éternelle de quelqu'un est déterminée dans une large mesure par l'emploi de la bouche ou faculté de communication.

¹⁶ Si une personne désire utiliser sa langue pour parler, elle doit se souvenir qu'elle supportera les conséquences de la façon dont elle emploie sa langue. Finalement, celui qui parle devra obligatoirement manger le fruit de ce qu'il a semé par ses lèvres, sans égard à la façon dont cela touche d'autres personnes. S'il emploie sa bouche et ses lèvres pour proclamer le message du Royaume de Dieu, il s'apercevra que le Seigneur le bénira en ce qu'il pourvoira aux nécessités matérielles pour continuer à prêcher: « De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile. » (I Cor. 9: 14, *Vers. Syn.*) Cet emploi avantageux de sa puissance vocale et de ses facultés d'expression, conduit finalement une créature à la vie éternelle. Mais si quelqu'un emploie sa langue dans des desseins égoïstes et mondains, donc préjudiciables aux autres, cette langue allant bon train d'une façon nuisible est une véritable puissance qui finalement apportera la destruction de la créature, par la main de Dieu. Sans aucun doute, c'est pour cette raison que Jésus a dit aux pharisiens religieux mentant à son sujet et présentant ses actions sous un faux jour, qu'ils seraient

condamnés par leurs paroles. Il les avertit que toute parole ne produisant pas le bien, et qu'ils proféraient contre lui et ses disciples, se retournerait contre eux. Ils en rendraient certainement compte au jour du jugement. (Mat. 12: 36, 37) On ne peut retirer aucun avantage durable en disant des mensonges contre un autre. Au contraire, pareille manière d'agir peut conduire le menteur à la mort éternelle. Le menteur ne fait pas autre chose que de poursuivre une vapeur sans consistance qui le conduit dans les pièges de la mort. « Celui qui acquiert des trésors par une langue mensongère, poursuit le néant et les pièges de la mort. » (Prov. 21: 6, *Septante*, dans *Kittel*) Nous ne devons pas essayer d'obtenir quelque chose d'égoïste à l'aide du mensonge, car cette richesse et la jouissance qui en est obtenue; périront sûrement.

¹⁷ De peur qu'elle ne tombe dans les voies d'une mauvaise langue et ne participe à la divulgation des cancans ou commérages, une personne n'accueillera pas les propos des bavards. Elle ne désire pas occasionner le mal, non plus que ressembler au méchant qui trouve son plaisir dans la recherche d'informations qu'il peut utiliser contre les autres. Elle sait que des paroles perverses sont certaines de l'entraîner dans une situation embarrassante. Parce qu'elle désire avant tout agir droitement, et ainsi s'éviter des troubles et en épargner aux autres, elle ne prêtera pas l'oreille aux cancans et ne prendra pas à cœur les rapports malveillants, sans d'abord s'informer par elle-même. Elle gardera à l'esprit les proverbes suivants: « Le méchant écoute la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la mauvaise langue. Un cœur faux ne trouve pas le bonheur, et celui dont la langue est perverse tombe dans le malheur. » (Prov. 17: 4, *Crampon*, 20, *Second*) Les lèvres du bavard ne parlent pas de la connaissance du Seigneur ni des instructions qu'il donne à son peuple; une personne dévouée, aimant Dieu et ses frères et sœurs dans l'organisation du Seigneur, ne se tiendra pas en la compagnie des bavards ou indiscrets. Elle ne sera donc pas entraînée ou séduite à écouter la flatterie du médisant ou ses cancans. Voici les sages instructions du Seigneur Dieu: « Eloigne-toi de l'insensé; car tu sais que la science n'est pas sur ses lèvres. Celui qui s'en va médisant dévoile les secrets; évite avec soin celui qui a les lèvres toujours ouvertes. » — Prov. 14: 7; 20: 19, *Crampon*.

¹⁸ Imaginez donc un peu! L'apôtre Paul constata l'existence de la calomnie parmi les membres des groupes de chrétiens. Il désapprouva cette façon de faire sans mâcher ses mots. En tant qu'étudiant de la Bible, il savait incontestablement ce que dit Proverbes 25: 23: « Le vent du nord enfante la pluie, et la langue qui médite en secret, un visage attristé. » (*Crampon*) Le récit et l'évidence montrent que l'existence de la calomnie parmi les chrétiens engendra chez Paul un visage irrité, et par ses lettres de reproches, il leur manifesta son mécontentement. L'apôtre lui-même ne fut pas exempt d'être la victime de quelques calomnieux. C'est pourquoi il fut poussé à écrire ce qui suit:

¹⁹ « Et quand même je me glorifierais un peu trop

¹⁴ Pourquoi le sage réfléchira-t-il avant d'émettre des contre-vérités?
^{15, 16} (a) Pourquoi la mort et la vie sont-elles au pouvoir de la langue? (b) De quoi Jésus mit-il en garde les pharisiens qui mentaient contre lui?

¹⁷ Comment celui qui aime Dieu et ses frères se comportera-t-il avec les mauvaises langues, et pourquoi?

^{18, 19} Qu'engendra la médisance sur Paul? Qu'écrivit-il à ce propos aux Corinthiens?

de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte, afin que je ne paraisse pas vouloir vous intimider par mes lettres. Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. Que celui qui parle de la sorte considère que tels nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes dans nos actes, étant présents... Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres par excellence. Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses. Ou bien, ai-je commis un péché parce que, m'abaissant moi-même afin que vous fussiez élevés, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu?... Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés... Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins... j'ai déjà dit, et aujourd'hui que je suis absent, je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'usurai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi. » — II Cor. 10: 8-11; 11: 5-7; 12: 20-13: 3.

²⁰ Paul savait qu'en leur faisant des reproches, il ferait du bien aux membres de l'assemblée, et il était suffisamment courageux pour le faire, en tant que membre du corps gouvernant de l'Eglise chrétienne en ce temps-là. Des flatteries n'auraient aucunement amélioré la pauvre condition spirituelle des frères et sœurs de Corinthe, mais des reproches leur montreraient la voie droite. Naturellement, pour un temps, cela pouvait blesser leurs sentiments, mais plus tard, cela serait apprécié et ils gagneraient la faveur des frères à l'esprit droit: « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est trompeuse. » (Prov. 28: 23) L'apôtre était juste et droit en reprenant ses frères. Il opéra ainsi afin de les guérir et de les édifier, mais non pour les plonger dans le découragement et le désespoir. C'est en discernant la bonté qui était la cause de ces réprimandes que les frères de Corinthe devaient accueillir ce reproche de la même façon que fit David le psalmiste: « Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas, car ma prière sera encore dans leurs calamités. » (Ps. 141: 5, *version anglaise*) David ne gardait pas un esprit vindicatif et rancunier à l'égard de ceux qui le reprénaient avec amour; au lieu de se réjouir de leurs afflictions et de leurs tourments, il pria pour eux avec reconnaissance, lorsqu'ils se trouvèrent dans des difficultés.

²⁰ Qu'avait Paul en vue lorsqu'il fit des reproches aux Corinthiens? De quelle façon devaient-ils les accepter?

La maîtrise de soi

²¹ Que fera un serviteur de Jéhovah Dieu lorsqu'il sera calomnié, ou que la diffamation suivra son cours? Tout d'abord, il peut être irrité et même furieux. Il peut être tellement surpris d'avoir à souffrir ainsi de la part de ceux qu'il reconnaît comme frères, qu'il ne saura comment s'expliquer cela. Il peut se sentir si profondément offensé et affligé que momentanément cela lui ôte la joie de participer au service du Seigneur. Il lui est impossible de détourner son esprit de cette blessure. L'injustice qui lui est faite par un ou plusieurs membres étourdis dans l'organisation peut lui faire douter que l'organisation à laquelle de tels individus sont associés, soit bien celle du Seigneur. Il peut même se sentir sur le point d'abandonner l'organisation et de se rendre indépendant d'elle. Il peut éprouver un si grand mépris pour une action aussi vile qu'il ne s'abaissera pas à rendre calomnie pour calomnie, tandis qu'une autre personne peut être poussée à faire ainsi, rendant le mal pour le mal. Mais quels que soient ses sentiments, c'est un moment où il est nécessaire d'avoir un grand sang-froid, pour se garder d'agir sans réflexion ou de tirer de mauvaises conclusions.

²² Parce que certains individus agissent contrairement à la règle bien connue de l'organisation de Dieu, ce serait mal de s'en prendre à l'organisation du Seigneur en l'abandonnant. En dehors de celle-ci, il n'y a qu'une seule autre organisation où l'on puisse aller: c'est le monde ou organisation de Satan. Lorsque certains disciples de Jésus s'offensèrent avec suffisance des profondes vérités qu'il prêchait, « se retirèrent, et... n'allèrent plus avec lui », Jésus dit aux apôtres: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » C'est avec bon sens et jugement que Pierre répliqua: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6: 66-69) De même, les fidèles tiendront ferme en attendant le temps où toutes choses seront remises à leur place. La conduite ou les paroles de quelques-uns ne changent pas la vérité et le service du Royaume que Dieu a confiés à son organisation théocratique. Restez conscient de votre relation avec Dieu à qui vous vous êtes consacré, et n'abandonnez pas l'organisation du Seigneur. Satan et ses démons aimeraient bien vous voir quitter l'œuvre de Dieu, vous réservant bon accueil, mais cela signifierait votre destruction éternelle. « L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse reposera dans l'assemblée des morts. » — Prov. 21: 16.

²³ Ne permettez pas aux langues trop longues de quelques-uns de vous faire abandonner le service du Seigneur. Ne laissez pas vos sentiments blessés vous dominer tellement que vous ne trouviez plus aucune joie dans le service de Dieu. Ce service actif par lequel vous vous efforcez de justifier Dieu devant les autres (et non vous-même) est votre plus grand secours, votre plus grande consolation en ces cir-

²¹ Que peut sentir et penser une personne calomniée ou méprisée? Que doit-elle spécialement faire à ce moment-là?

²² Lorsqu'il est blessé par la calomnie ou la médisance, pourquoi le fidèle n'abandonnera-t-il pas l'organisation du Seigneur?

²³ En relation avec ce qui précède, pourquoi ne devrait-on pas abandonner le service actif de Dieu, mais se souvenir des exemples de Job et de ses trois faux amis?

constances pour vous libérer l'esprit et vous montrer que les choses personnelles sont sans aucune importance. Rappelez-vous que Job fut repris pour avoir essayé de se justifier de la calomnie qui l'atteignait, au lieu de justifier Dieu en premier. Cependant, en dépit des fausses accusations de Satan le diable, malgré les âpres imputations des hypocrites, soit des amis de Job entichés de leur propre justice, le patriarche ne mésuma pas de ses lèvres pour maudire Dieu, et par là-même violer son intégrité par un langage amer: « En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres. » (Job 2: 10, *Syriaque de Walton*) Il n'abandonna pas l'organisation de Jéhovah à cause des paroles blessantes de ses amis qui prétendaient parler en faveur de Dieu. La fin miséricordieuse que Dieu accorda à Job pour s'être obstinément maintenu dans sa fidélité sans s'occuper de sa misérable condition physique, de la perte de ses biens et de ses amis, prouve la véracité de cet ancien adage inspiré: « Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé. » — Prov. 19: 1.

²⁴ Combien de fois d'hypocrites ecclésiastiques n'ont-ils pas cherché à amener la destruction des témoins de Jéhovah en les calomniant et en les présentant sous un faux jour devant les chefs, les juges, les politiciens et l'opinion publique! Mais par notre connaissance de la Parole de Dieu, que nous avons hardiment proclamée, par notre façon de vivre et nos activités chrétiennes que le public connaît, nous avons déjoué les desseins des religieux hypocrites, et avons été sauvés et délivrés de la destruction. « Par sa bouche l'impie prépare la ruine de son prochain, mais les justes seront délivrés par la science. » (Prov. 11: 9, *Crampon*) Accablés de faux rapports, les justes prient le Seigneur Dieu de les aider à ne pas faire, en retour, fonctionner les lèvres menteuses et la langue trompeuse. Ils connaissent la destinée de ceux qui recourent à ces choses, ils s'abstiennent de représailles et ne répondent pas par des mensonges et de la tromperie. « Vers Jéhovah, dans ma détresse, j'ai crié, et il m'a exaucé: « O Jéhovah, délivre mon âme de la lèvre menteuse, de la langue perfide! » Que te sera-t-il donné, et que te sera-t-il ajouté, langue perfide? » Voici la réponse de la Bible: des flèches aiguës et des charbons ardents seront répandus sur cette langue, car les paroles acerbes sont comme un feu et une pluie de flèches. — Ps. 120: 1-4, *Crampon*.

²⁵ Montrons-nous miséricordieux envers nos frères. Ni eux, ni nous-mêmes ne sommes parfaits, la langue n'a pas été domptée au même degré par tous, et personne n'y a réussi parfaitement. D'ailleurs, la langue ne peut être entièrement domptée par une créature humaine imparfaite. Elle est astreinte à demeurer un membre indiscipliné et mauvais, toujours en passe de causer des troubles et d'empoisonner de temps en temps l'atmosphère et la vie de certains. Aussi ne devrait-on jamais parler hâtivement et inconsidérément. A ceux qui ont été engendrés par le grand « Père des lumières », au moyen de sa Parole véridique,

le disciple Jacques dit: « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » (Jacq. 3: 8; 1: 19, 20) Voilà d'excellentes instructions à suivre lorsque de temps en temps il nous arrive de nous trouver sous le feu de la calomnie, ce qui nous dispose à nous mettre en colère. Une fois, le cœur de David le psalmiste brûlait au dedans de lui, et tandis qu'il méditait, un feu intérieur le dévorait. Alors il parla, mais cependant sans se mettre en colère. Pourquoi? Parce qu'il s'était dit auparavant: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet, dans le silence; je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive. » (Ps. 39: 1-3) David se maîtrisa en se souvenant de sa propre imperfection.

²⁶ Ici David prouva qu'il se résignait à supporter l'opprobre et l'ignominie venant des lèvres de l'insulteur pervers, parce que le Seigneur avait permis cette épreuve pour sonder son intégrité. Soucieux de ne pas glisser dans le péché, il musela sa bouche, ne lui permettant même pas de dire ce qui lui semblait juste. Il parla au dedans de lui-même, mais ce fut avec Dieu par la prière, et il confessa être une créature imparfaite soumise au contrôle de son grand Créateur, Jéhovah, et entièrement à sa disposition. Ainsi David n'accusa pas Dieu inconsidérément de permettre aux ennemis scélérats de l'outrager. Ce que David désirait le plus, c'était de ne pas être lui-même un sujet d'opprobre pour Dieu, et il s'affligeait que d'autres, les ennemis, jetassent le discrédit sur le Tout-Puissant.

²⁷ Christ Jésus, dont David était un type, savait aussi rester silencieux par un contrôle complet de soi-même. Il ne pécha point en injuriant ceux qui l'insultaient, même lorsqu'il fut pendu au bois. Il endura la souffrance et ne laissa pas exhaler de ses lèvres la moindre menace. Pas un de ses ennemis, pas même le diable, ne put jamais le prendre en défaut dans ses paroles. Il fut obéissant à Dieu en paroles et en actions, et resta intègre comme Job. En veillant continuellement sur sa bouche et en se servant toujours de sa langue pour la cause de la vérité et de la justice, Jésus maintint fermement sa position lui donnant le droit à la vie éternelle. La règle est parfaitement codifiée en lui-même, en contraste avec les transgresseurs et les insulteurs: « Par le fruit de la bouche on jouit du bien; mais ce que désirent les perfides, c'est la violence. Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » (Prov. 13: 2, 3) Les persécuteurs qui transgressèrent la loi de Dieu, jetèrent le discrédit sur Jésus et l'accusèrent fausement, subirent une atroce destruction au temps convenable. Mais Christ Jésus vit pour toujours parce qu'il est ressuscité des morts, et il jouit des bons fruits de sa fidèle prédication de l'Evangile sur la terre.

24 Comment les témoins de Jéhovah ont-ils été délivrés de ceux qui voulaient les détruire? A qui ont-ils demandé aide dans leurs prières?

25 Pourquoi devons-nous être compatissants envers nos frères? Comment David se garda-t-il de parler à la hâte?

26 Pourquoi David se résigna-t-il à supporter l'opprobre et l'ignominie?

27 Montrez comment Jésus garda le contrôle de ses paroles. Comment, en contraste avec ses détracteurs, maintint-il fermement sa position?

Gardez-vous d'un mauvais usage de votre langue!

²⁸ Par conséquent, quand il sera provoqué, le disciple de Jésus-Christ musellera sagement sa bouche et préviendra ainsi un torrent de paroles décousues et incontrôlées. « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. » Si tant est qu'il parle, le chrétien le fera en termes mesurés, et selon les conseils de la Parole de Dieu. Il parlera en vue d'édifier le provocateur et les autres auditeurs, et ne commettra pas d'erreur de langage qui aggraverait la contestation et envenimerait le conflit. Il connaît la puissance des mots, aussi bien pour l'orateur que pour les auditeurs: « Celui qui contient ses paroles possède la science, et celui qui est calme d'esprit est un homme d'intelligence. L'insensé lui-même, quand il se tait, passe pour un sage, pour intelligent, quand il ferme ses lèvres. » — Prov. 10: 19, *Segond*; 17: 27, 28, *Crampon*.

²⁹ Un témoin de Jéhovah a suffisamment de difficultés sans avoir à s'imposer des ennuis supplémentaires en parlant sans réflexion. Ce qu'il désire procurer aux autres par ses lèvres, c'est le message du Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus. Il se chargera de toutes les difficultés que cette proclamation du message lui vaudra de la part des ennemis de la vérité, mais il ne s'attirera pas des ennuis par des paroles insensées dont le résultat le plus clair serait de faire obstacle à son service envers Dieu. « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » L'orgueil peut s'emparer de lui, ou d'autres mauvaises pensées peuvent mettre son esprit en effervescence: des paroles indésirables peuvent être sur le bout de sa langue, prêtes à partir. Dans une telle condition mentale, il lui est bien difficile de produire de bonnes choses, et le mieux, c'est de se taire: « Si tu as agi follement en t'élevant toi-même, et si tu as de mauvaises pensées, mets la main sur ta bouche. » (Prov. 21: 23, *Segond*; 30: 32, *Crampon marginal*) Si vous vous sentez trop faible pour agir ainsi, vous pouvez adopter la prière du psalmiste: « Jéhovah, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres. » (Ps. 141: 3, *Crampon*) Soyez humbles aux yeux du Seigneur, comme le fut Job après certains reproches de la part de Dieu qui lui montra qu'il était trop préoccupé à se justifier, et ainsi fermait les yeux sur la majesté de Jéhovah. Ainsi que Job, vous mettez votre main sur votre bouche, et vous la garderez fermée, afin de ne pas prononcer des paroles dépourvues de sagesse. — Job 38: 2; 39: 37.

³⁰ De nombreuses personnes, y compris des religieux, s'opposent par ignorance au message du Royaume. Cette attitude peut être due à ce qu'elles ont été mal enseignées par la religion et croient sincèrement à l'erreur, ou à ce que des ennemis de Jéhovah ont dépeint ses témoins sous un faux jour. Elles font des reproches au proclamateur du Royaume et lui opposent un front dur qui semble impénétrable. Ce front dur et opiniâtre peut être accompagné d'amers propos dénonciateurs et outragants. Gentiment, le proclamateur du Royaume fer-

mera les yeux sur ces affronts, parce qu'il ne connaît pas le fond du cœur de ceux à qui il présente le message. Il sait par ailleurs qu'il ne pourrait rien faire de bon en étant à son tour brutal à l'égard de ces personnes aveuglées. Rendre la pareille, ce serait tout simplement élargir le fossé qui le sépare de son interlocuteur, et en même temps rendre difficile une nouvelle rencontre ou la visite d'un autre proclamateur. Par la foi il agira donc avec amabilité, suivant ce proverbe: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages dispense la science en toute droiture, mais de la bouche des insensés déborde la folie. » Prov. 15: 1, *Crampon*, 2, *version angl.*

³¹ Une personne inexpérimentée a beaucoup de peine à croire à quel point une réponse douce et gentille, donnée malgré d'amères paroles, peut pénétrer le front dur d'une personne sincère qui s'oppose à cause de sa mauvaise compréhension ou de sa mauvaise information! Le proclamateur du Royaume fait bien de répondre, non à coups d'encensoir, mais avec douceur, gentillesse, amabilité. En s'abstenant de rendre la pareille, même s'il lui en coûte en certaines circonstances, il désarmera si bien le contradicteur que la plupart du temps celui-ci ne saura plus que faire, et il est probable que de ce fait il sera pacifié. Il peut avoir la tête aussi dure qu'un roc, et coriace au possible, mais les paroles douces auront affaibli ou même brisé son opiniâtreté. Salomon, qui était à la fois roi et prince, savait de quoi il retournait lorsqu'il disait: « Par la patience le juge (prince, *Segond*) se laisse persuader, et une langue douce peut briser des os. » (Prov. 25: 15, *Crampon*) Lorsqu'une personne est calmée ou pacifiée, nous pouvons mieux l'engager à écouter ce que nous avons à lui dire, et pouvons l'orienter en agissant sur son cœur et son esprit. Il est bien de faire ainsi, car nous allons de l'avant, non pour nous créer des difficultés, mais pour travailler en laissant derrière nous une bonne impression.

³² Un proclamateur des bonnes nouvelles du Royaume essaiera toujours de reconnaître la situation et fera appel à sa réserve de connaissances en s'efforçant de la bien utiliser. Il agira avec tact afin de faire du bien. Il sait qu'il ne résultera pour lui aucun bien en suscitant la colère et en répondant d'une manière provocante. En gardant le calme et en pensant avec droiture, il sera capable de dire quelque chose d'acceptable qui sera en harmonie avec la vérité. Telle est la voie de la sagesse. « La bouche du juste produit la sagesse, mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste répandent la grâce, et la bouche des méchants la perversité. » (Prov. 10: 31, 32, *Marge de la B. H. de Kittel*) Afin qu'un proclamateur du Royaume puisse dire jusqu'au bout des paroles pleines de tact dans les situations difficiles, il est bon pour lui d'avoir sur les lèvres des paroles de connaissance et de sagesse. Les réunions hebdomadaires de service et le cours théocratique sont de magnifiques dispositions grâce auxquelles il peut apprendre de telles paroles. C'est ainsi

²⁸ Lorsqu'il sera provoqué, que fera le chrétien par rapport à ses paroles?

²⁹ Comment le témoin de Jéhovah évitera-t-il de s'attirer des troubles, par sa faute, en présentant le message?

³⁰ Comment peut-on s'expliquer l'opposition au message? Pourquoi un front dur doit-il être traité avec douceur et bonté?

³¹ Pourquoi une langue douce est-elle infiniment plus efficace que des paroles dures?

³² Pourquoi un proclamateur du Royaume usera-t-il de tact, et comment s'équipera-t-il pour agir ainsi?

qu'un sage instructeur a dit: « Prête l'oreille et écoute les paroles des sages, applique ton cœur à mon enseignement. Car c'est une chose agréable, si tu les gardes au dedans de toi; puissent-elles toutes demeurer sur tes lèvres! » — Prov. 22: 17, 18, *Crampon*.

³³ Ainsi équipé, le serviteur du Seigneur peut aller avec confiance de maison en maison. L'esprit rempli de la connaissance céleste, il peut parler avec grâce et intelligence, et y ajouter une certaine force de persuasion lorsqu'il enseigne les gens dans leurs foyers. Pour appuyer cette observation, le proverbe dit: « Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Un cœur sage fait bien attention à sa bouche, et celui qui est maître de ses lèvres augmente la valeur de ce que les auditeurs entendent. Les bonnes paroles sont un rayon de miel, douces à l'âme et salutaires au corps. » (Prov. 16: 21, *Second*, 23, *marge de la B. H. de Kittel*, 24, *Crampon*) Telle est la meilleure manière de porter les fruits du Royaume aux hommes, afin qu'ils puissent s'en nourrir. De cette façon, selon le rédacteur des Proverbes, votre langue sera véritablement une langue salutaire, un arbre de vie portant de bons fruits. Ainsi, tous les témoins de Jéhovah, en allant de porte en porte pour offrir à leurs semblables les fruits du Royaume, répandent la connaissance par leurs lèvres et nourrissent de nombreux hommes. Leur langue est semblable à un argent de choix, parce qu'elle fait connaître la vérité biblique, elle-même pareille à un argent affiné au feu et purifié sept fois. Bien que peu de personnes de ce monde apprécient ces témoins actifs et persévérants de Jéhovah, la Parole de Dieu donne de ceux-ci une description magnifique, afin de montrer à quel point Jéhovah apprécie ses témoins et leur fidèle service en faveur de son nom. — Prov. 15: 4, 7; 10: 20, 21.

³⁴ La langue et l'esprit sont intimement liés. Ce que nos organes vocaux émettent est pratiquement déterminé par ce qui est dans notre esprit ou cœur. Pour que notre langage soit droit et utile, même dans les circonstances troublantes, nous devons obligatoirement remplir à l'avance nos cœurs ou nos esprits avec ce qui est pur, vrai et édifiant: Jésus mit ce fait en évidence lorsqu'il déclara: « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. » — Mat. 15: 18-20.

³⁵ Les pharisiens religieux se lavaient cérémonieusement les mains avant de manger afin de ne pas souiller les choses qu'ils mettaient dans leur bouche, mais ils furent incapables de tenir leurs bouches nettes de toute fausse accusation, de même que de garder leurs mains pures du sang de Jésus qu'ils accusèrent fausement. Pourquoi ne le purent-ils pas? Parce que leurs cœurs ou esprits n'étaient ni propres ni purs, étant remplis d'hypocrisie, de jalousie, se

faisant religieusement illusion à eux-mêmes. Comment auraient-ils pu alors faire sortir de leurs bouches quelque chose d'autre, sinon ce que contenaient leurs cœurs ou esprits? Lorsqu'ils cédèrent aux impulsions égoïstes de leurs esprits, révélant ainsi ce qui s'y trouvait, ce fut pour accentuer, approfondir et enraciner plus encore le mal qui était en eux. C'est ainsi que les paroles de leurs bouches les souillèrent. Ils ne possédaient aucun contrôle sur eux-mêmes, car il leur manquait la véritable compréhension de la Parole de Dieu. Jésus ne pouvait pas leur parler autrement lorsqu'il leur dit: « Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Jésus dit également que pour avoir de bons fruits, il faut que l'arbre soit bon, car il est impossible qu'un mauvais arbre malingre puisse produire des fruits sains et savoureux. — Mat. 12: 33-35; 7: 16-18.

³⁶ En harmonie avec Jésus, le disciple Jacques poursuit la discussion sur la langue indisciplinée en disant que, pour la contrôler, la sagesse venant du ciel est nécessaire ainsi que la grâce ou faveur de Dieu. Cette sagesse d'en haut s'obtient par l'intermédiaire de la Parole écrite. Nous devons étudier sa Parole et écouter les explications qui nous sont données par son organisation théocratique. Ainsi, nous remplissons nos cœurs et nos esprits de cette Parole en même temps que nous en expulserons la sagesse mondaine, sensuelle et démoniaque qui n'engendre que l'envie, les querelles, la confusion et toutes les autres œuvres mauvaises. Autrement, la langue, quoique petite par la taille, sera en fait un monde d'iniquité, et souillera et corrompra notre corps tout entier, rendant désagréable notre présence parmi le peuple de Dieu. Ce serait alors allumer le feu de la géhenne, cet incinérateur qui jadis était situé à l'extérieur de Jérusalem et qui illustre la destruction éternelle réservée aux menteurs, blasphémateurs, faux témoins et autres pécheurs volontaires. Ainsi donc, si le cœur se porte vers les choses de ce monde, et si l'esprit ressasse ce que ce monde lui offre, la langue qui exprime les pensées d'un tel cœur et d'un tel esprit sera un feu qui envenimera les dispositions naturelles de celui qui la possède. « L'homme pervers prépare le malheur, et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent. » Il en résulte des querelles ruineuses, la désunion, et la séparation entre amis. (Prov. 16: 27, 28) Notre meilleure sauvegarde, c'est d'aller au cœur même de la difficulté et de garder notre esprit pur et propre en veillant soigneusement à n'y mettre en réserve que ce qui vient de la Parole de Dieu.

Pour la gloire de Dieu et pour la vie éternelle

³⁷ Aimons-nous la vie parce que par elle nous pouvons servir et glorifier Dieu et son bien-aimé Roi Jésus-Christ? Recherchons-nous la vie éternelle dans la paix, la prospérité, ainsi que des relations

³³ Comment peut-on apporter de la persuasion dans ce que l'on dit? Comment la langue peut-elle être semblable à un arbre de vie ou à un argent de choix?

³⁴ Si nous voulons que notre langage soit droit, qu'est-il nécessaire de faire auparavant?

³⁵ Pourquoi les pharisiens ne pouvaient-ils pas ne pas se souiller eux-mêmes par leurs bouches?

³⁶ Comment la langue peut-elle devenir un monde d'iniquité et être enflammée par le feu de la géhenne? Quelle est notre meilleure sauvegarde contre ce danger?

³⁷ Si nous aimons et recherchons la vie d'une façon désintéressée, selon Pierre, comment devrions-nous utiliser notre langage?

bénies avec Dieu et son Christ? Si oui, il est pour nous une obligation à laquelle nous ne pouvons nous soustraire: c'est d'utiliser comme il faut la force puissante dont nous disposons par notre langage, c'est-à-dire en harmonie avec le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus, Royaume qui est maintenant en activité. L'apôtre nous explique ce que signifie: parler juste, en disant: « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. » — I Pi. 3: 9-11; Ps. 34: 13-15.

³⁸ Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité, règne maintenant par son Roi oint Jésus-Christ dans le Royaume qui naquit dans les cieux en 1914. Ce Royaume domine au milieu de ses ennemis, dont tous sont de ce monde, sous la colère divine et condamnés à la destruction. Refuser maintenant de se mettre du côté de ces ennemis et passer du côté des Rois célestes actuellement régnants, signifie pour nous la vie éternelle. Pour plaire à ces Rois il nous faut, entre autres choses, avoir un langage droit. Il est écrit en effet: « Jéhovah aime celui qui est pur de cœur, et celui qui a des lèvres gracieuses a le roi pour ami. » « Les lèvres justes ont la faveur du roi, et il aime celui qui parle avec droiture. » (Prov. 22: 11, *hébreu corrigé par la LXX*; 16: 13, *LXX corrigé par les manuscrits hébreux de Kennicott*) Tous ceux qui aujourd'hui prononcent ce qui est droit, ne se méprendront pas lorsqu'ils obéiront au commandement du Seigneur transmis par Christ et relatif à la fin de ce monde,

³⁸ Comment peut-on avoir pour amis les Rois célestes qui règnent maintenant? Comment pouvons-nous faire leurs délices?

à savoir: que la bonne nouvelle du Royaume établi sera publiquement proclamée dans toutes les parties habitées de la terre afin de servir de témoignage à toutes les nations. Ce message est gracieux; ceux qui le mettent sur leurs lèvres, en toute honnêteté et par amour pour les Rois régnants, auront ceux-ci comme amis, pour toujours, dans le Monde Nouveau de la justice.

³⁹ Nous n'avons rien à gagner en tergiversant avec la vérité touchant ce qui arrivera d'une manière certaine. Si nous aimons et recherchons la vie éternelle, nous faisons mieux de nous réconcilier maintenant avec l'inévitable, et dans la foi, nous accommoder de ce fait. L'avenir inévitable de cette terre et de l'univers, selon le dessein publié par Dieu le Tout-Puissant, est le suivant: « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » (Es. 45: 22, 23) Tous ceux qui obtiendront la vie devront obligatoirement obéir à ce décret: « Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. » Il faut nécessairement que toute confession à Dieu par la langue, soit faite au nom du Roi Jésus-Christ, car l'apôtre écrit: « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le père. » (Rom 14: 11; Phil. 2: 10, 11) Si nous agissons ainsi dès maintenant et continuons à le faire par amour pour le Royaume de Dieu, ce sera pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ, et une telle conduite nous permettra de gagner la récompense: la vie éternelle. — Rom. 10: 9, 10.

³⁹ T. G. angl. du 1^{er} mai 1947. Qu'y a-t-il de certain par rapport à la langue, d'un bout de la terre à l'autre? Comment pouvons-nous alors glorifier Dieu et gagner la vie éternelle?

Extrait de l'Annuaire 1947

Afrique — Rhodésie Méridionale

(Suite du numéro précédent)

Africains. Une colonie du voisinage de Bulawayo fut activement visitée par nos amis africains qui portèrent le message du Royaume de porte en porte, firent des études bibliques avec les personnes bien disposées et dispensèrent de cette manière la consolation et l'encouragement. Mais voilà que les représentants de la religion s'en allèrent trouver l'administrateur de cette colonie et se plaignirent de ce que l'activité des témoins de Jéhovah incitait beaucoup de gens à abandonner l'église. Ce chef examina le cas et ne trouva rien à redire au comportement des témoins. Les ecclésiastiques insistèrent auprès de lui tant et si bien qu'ils le décidèrent à agir contre les témoins. Il leur communiqua que s'ils ne s'abstenaient pas de prêcher, il se verrait obligé de les renvoyer à la fin du mois. Les serviteurs de Jéhovah continuèrent à remplir leurs devoirs de chrétiens, en conséquence de quoi ils furent mandés à la fin du mois devant l'administrateur qui les congédia. Ils le prièrent de leur déclarer par écrit pour quel motif il les privait de leur gagne-pain et leur refusait le séjour dans la colonie. Il leur répondit que s'il acquiesçait à leur désir il risquerait de s'attirer des ennuis.

Dans une autre colonie, les témoins de Jéhovah al-

laient de porte en porte avec la bonne nouvelle du Royaume lorsqu'ils rencontrèrent un agent de police qui était en même temps un bon soldat de l'armée du salut. Après qu'ils lui eurent expliqué le but du témoignage, il leur dit sans autre: « Je vous arrête. » Il les conduisit au bureau de l'administrateur, et entre ce dernier et lui s'engagea le dialogue suivant: Pourquoi m'amenez-vous ces gens? — Ce sont des témoins de Jéhovah. — De quoi sont-ils coupables? Ont-ils provoqué du désordre? — Non, mais ils se livraient à leur œuvre de proclamation. — Cette activité-là ne soulève pas de troubles. Etes-vous chrétien? — Oui. — Vous ne pouvez pas être chrétien tout en étant hostile à des chrétiens. Je ne tiens pas à ce que vous ameniez des témoins de Jéhovah dans mon bureau. Si vous-même vous êtes contre Dieu, laissez donc ces témoins prêcher à quiconque désire les entendre. — Là-dessus il se tourna vers nos frères en leur disant: Vous pouvez poursuivre votre activité. — L'agent de police fut honteux de ce qu'il avait fait; et nous faisons maintenant dans cette colonie de nombreuses visites complémentaires et études de livres.

Nyassaland

La bienfaisante influence de l'œuvre des témoins de

Jéhovah était reconnue depuis bien des années par le gouvernement du Nyassaland, contrée qui dépend, comme la Rhodésie Septentrionale, de l'office colonial britannique à Londres. Or, il y a peu de temps, cette attitude des autorités changea complètement, sans qu'il y ait de la faute des témoins. Cela ne peut être attribué qu'à la pression exercée sur les gouvernants par les missionnaires, principalement par les catholiques, non seulement dans le Nyassaland mais aussi dans d'autres centres catholiques de l'Afrique du Sud. Une preuve de cette volte-face injustifiable à notre égard réside dans le fait qu'après avoir octroyé le droit d'entrée à nos écrits, les autorités refusèrent de nous les livrer. Une pétition réclamant ces publications circula dans le pays tout entier vers la fin de l'exercice 1945/46, qui mit l'administration coloniale britannique dans un vif embarras et contribua grandement à ouvrir les yeux de l'indifférente population européenne sur les injustices qui se commettaient contre les témoins de Jéhovah. Voici ce que nous a communiqué le serviteur du dépôt sur le travail de l'œuvre dans cette contrée pendant le dernier exercice :

« La visite du serviteur de la filiale de la Société en octobre 1945 fut en quelque sorte pour nous le précurseur de l'extension prochaine de l'œuvre du Seigneur. Il y aurait ici du travail en abondance pour deux frères européens, pour de nombreux pionniers et pionniers spéciaux. Dans les trois provinces, des centaines de villages n'ont encore eu que peu de contact avec la vérité. La plupart des habitants sont fatigués, voire dégoûtés de la religion et désirent quelque chose de meilleur.

Ce qui nous préoccupait le plus était de savoir comment nous pourrions obtenir des autorités la remise des écrits confisqués. Bien que l'arrêté provisoire en vertu duquel la séquestration avait eu lieu eût été abrogé en automne 1945, il n'en arriva pas moins que peu après cette date un certain nombre de publications anciennes et récentes furent interdites. Nous continuerons à faire tout ce qui est possible pour faire lever cette interdiction et voir se rétablir la liberté de servir Dieu; mais avec quelle lenteur vont les choses! L'administration anglaise semble atteinte de la maladie du sommeil et aurait besoin d'être secouée avec énergie. Notre pétition l'a passablement tourmentée, pourtant. Si les gouvernants en avaient été avertis à temps, ils eussent à coup sûr entrepris quelque chose contre les pétitionnaires. Quarante-sept mille personnes ont montré assez de courage pour apposer leur signature sur l'acte protestateur, tandis que d'autres milliers d'hommes de bonne volonté ont été intimidés par les menaces qui leur venaient d'une certaine direction. Le gouvernement n'a pas encore répondu à cette pétition.

Afrique Orientale Portugaise

En novembre 1945 un serviteur passa du Nyassaland

dans cette colonie portugaise pour en visiter les groupes de proclamateurs et établir leur service pour le Royaume sur des bases meilleures que dans les années précédentes. Il est regrettable que les dispositions qu'il prit à cet effet ont été contrecarrées quelque peu du fait de l'attitude quasi hostile adoptée par le gouvernement à l'égard de toutes les institutions non catholiques.

« Vers la fin de l'année 1945, quatre de nos frères furent appréhendés par un « mskari » (agent de police), conduits devant l'autorité locale qui les fit battre de vingt coups de bâton et les laissa sous verroux jusqu'à ce qu'il lui plût d'examiner leur cas. Au bout de quatre jours durant lesquels ils firent très maigre chère, ils furent interrogés. En apprenant qu'ils prêchaient un « autre Royaume », le fonctionnaire portugais leur dit : « Le seul royaume qu'il y ait ici est le nôtre et nous ne voulons entendre parler d'aucun autre. » Malgré qu'il ne put rien trouver contre eux, il en envoya deux aux travaux forcés et renvoya leurs compagnons en prison. Il parla de les transférer à Beira, puis pour finir il les remit en liberté sous défense expresse de recommencer à « prêcher en ce nom-là ». Quant à eux deux, ils s'en vinrent chez nous, reçurent au « dépôt » les instructions relatives au service de pionnier, après quoi ils rentrèrent chez eux. Ce sont les deux premiers pionniers de ce pays. »

Tanganyika

Avec sa population de plus de cinq millions d'Africains et de dix mille Européens, le Tanganyika est l'un de ces coins de la terre où le message de la vérité n'a été que peu prêché jusqu'ici. L'an dernier il s'y trouvait sept groupes ayant une moyenne de 227 proclamateurs, alors que l'exercice précédent ne comptait que 144 proclamateurs en trois groupes.

Sainte-Hélène

Quinze proclamateurs ont annoncé l'évangile durant cette année dans cette île située à 2200 km. de la ville du Cap, direction nord-ouest. Un mois ils furent dix-huit. Ils nous ont envoyé leurs rapports mensuels jusqu'à fin juillet.

Rapport sur le service dans le champ en 1946
Pays envoyant leurs rapports à la filiale de l'Afrique du Sud

	Moy. des procl.	Heures	Visites compl.	Et. de livres	Conf. publ.
Union Sud-Africaine	3 453	1 215 931	274 687	3 343	1 566
Rhodésie Méridionale	2 464	795 928	148 115	1 815	18
Rhodésie Septentrionale	4 798	1 782 312	123 397	3 007	
Nyassaland	3 016	925 193	251 754	4 333	2 654
Afrique Orientale Portugaise	86	20 799	7 239	228	82
Sainte-Hélène	15	3 787	167	3	21
Tanganyika	227	29 060	8 038	146	
Total 1946	14 089	4 773 010	813 397	12 875	4 341
Total 1945	12 289	4 070 588	772 029	12 125	256
Augmentation	1 800	702 422	41 368	750	4 085
Groupes du pays					884
Nombre maximum des proclamateurs dans l'exercice 1946					16 128

Joie sans réserve en Australie

Quand le puissant hydravion de la ligne aérienne de Tasmanie, un biplan, s'éleva au-dessus du port de Waitemata, les voyageurs, N. H. Knorr et M. G. Henschel, firent des signes d'adieu à leurs frères de Nouvelle-Zélande, qui étaient venus jusqu'à la baie pour prendre congé. Leur vol au-dessus de la mer de Tasmanie fut le plus calme de tout le voyage. Quelques heures après, déjà, le regard découvrait vaguement les belles baies de sable d'Australie, puis le port grandiose de Sydney avec ses

nombreuses voies d'accès, ses baies et son célèbre pont. La ville paraissait s'étendre à des lieues, et ses rues étaient bordées d'arbres dont le brillant soleil d'été renforçait encore le vert.

Le pilote de notre hydravion savait exactement ce qu'il devait faire et il fit glisser sa machine si doucement sur les eaux bleues de la Ross Bay que les passagers le remarquèrent à peine. C'était le 11 mars, à deux heures de l'après-midi, heure de Sydney. Les frères et sœurs

attendaient à l'aéroport et faisaient des signes de joie, pendant qu'un canot nous amenait au quai. Des journalistes étaient là pour s'informer du but de la visite faite par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society. Un envoyé de la radio qui interroge les voyageurs demanda un entretien au président de la Société, M. Knorr. On le lui accorda quand les passagers eurent rempli les formalités de douane et d'entrée. L'envoyé de l'émetteur 2 GB s'informa des buts de la visite et de l'œuvre de la Société. Frère Knorr put faire un rapport circonstancié sur l'œuvre du Royaume et montrer la différence qui sépare l'œuvre de la Société de celle de la religion. Il souligna la nécessité de diriger les gens à domicile dans la connaissance de la Bible et avant tout de proclamer que le Royaume de Dieu est le seul espoir du monde. L'interview fut enregistré sur disques et à dix heures le même mardi soir elle fut radiodiffusée.

Tout de suite après cet entretien nous traversâmes Sydney pour gagner le faubourg de Strathfield où se trouve la filiale. Sydney nous rappela une des grandes villes de l'Amérique occidentale, mais dans les rues ou sur les chemins le trafic se fait naturellement à gauche, comme l'usage le veut dans presque tous les pays britanniques. Qu'il est agréable d'arriver à la filiale de Strathfield! Et quelle belle expérience c'était de rencontrer cet après-midi tous les frères et sœurs, quand nous passâmes par les différents bâtiments que possède la Société! Comme nous pouvions le voir, tout était dans un ordre parfait et il restait encore beaucoup de place pour permettre à l'œuvre de s'étendre! Le temps encore disponible fut consacré aux questions et réponses et au dîner, la famille entendit un bref rapport concernant le voyage, et on fit part aux frères et sœurs du Béthel de Strathfield, des salutations cordiales de la famille du Béthel de Brooklyn (U.S.A.).

Le jour suivant, 12 mars, devait être voué au contrôle des rapports du service dans le champ présentés par les groupes australiens des témoins de Jéhovah, ainsi que par les pionniers; il s'agissait aussi de parler du territoire qui avait besoin d'être travaillé. De nombreuses propositions furent faites afin que l'œuvre dans ce pays concorde harmonieusement avec l'organisation théocratique générale. Une bonne partie du travail quotidien du bureau était lourdement gêné par une division excessive des tâches faites trop souvent à double voie. On modifia tout cela, de sorte que le travail pût être mené à chef par moins de personnes et que quelques-unes fussent libérées pour d'autres services. Il nous fut possible de passer en revue le travail de chacun au bureau et de parler à ceux qui avaient la responsabilité des différentes sections, et nous ne manquâmes pas d'indiquer les moyens d'atteindre à plus de succès.

Les membres de la famille furent aussi invités à envisager la possibilité de servir à l'étranger, et un certain nombre exprimèrent le désir de s'en aller dans d'autres champs prêcher l'évangile et accomplir l'œuvre missionnaire. Une première démarche fut faite, il s'agissait de remplir les formules d'admission à l'Ecole biblique de la Tour de Garde de Galaad. A l'occasion de ce voyage les frères Knorr et Henschel cherchèrent avant tout à découvrir la raison profonde qui avait amené la diminution du nombre des proclamateurs; ils voulaient aussi savoir ce qui avait entravé les progrès de l'œuvre en Australie, tandis que la marche en avant était si souvent évidente ailleurs. Tous les frères et sœurs d'Australie, de même

que tous les lecteurs de l'*Annuaire* de la Société, se rendaient compte que quelque chose n'était pas en ordre; les faveurs et la grâce du Maître ne reposaient pas librement sur les frères et sœurs australiens comme sur ceux des autres pays. L'enquête ne fut pas longue et la réponse s'imposa clairement au président de la Société. Après qu'il eut parlé à de nombreux frères, on mentionna des choses qui montrèrent qu'au cours des années écoulées les proclamateurs du Royaume avaient consacré beaucoup de peine et de force aux affaires plutôt qu'à la prédication de l'évangile. Il ne s'agit pas là du travail des frères et sœurs qui gagnent leur vie; on doit savoir que la filiale de la Société s'occupait de différentes branches industrielles et rappelait, de toutes les régions du pays, des proclamateurs, des pionniers surtout, afin qu'ils travaillent dans ces industries au lieu d'être au service de la prédication. Une grave faute avait été commise et pendant une série d'années cette activité s'accrut au point que la filiale — favorisant le côté commercial — donnait une moins grande importance au devoir d'être un proclamateur du Royaume de Dieu.

Dupés

A étudier l'histoire des circonstances, on s'aperçoit qu'à l'origine les intentions sont tout à fait pures. La Société acquit ou construisit différentes stations de radio qui avaient en vue d'abord l'émission du message du Royaume, afin que les hommes puissent apprendre à connaître le vrai chemin de la vie. Peu à peu ces stations commencèrent à se charger de programmes commerciaux, et il semble que les responsables de ces émetteurs aient vu l'occasion de faire un gain, et aient cru pouvoir gagner un argent utile à la Société pour la diffusion de l'évangile du Royaume dans d'autres pays. Cette idée fixe finit par s'imposer au point que des frères travaillaient seize heures par jour au studio, et c'est à peine si, une heure par jour, ils proclamaient la vérité; le reste du temps, en effet, allait à la diffusion de nouvelles commerciales relatives aux événements sportifs, à la musique de danse, aux drames et à d'autres choses de ce monde. Des frères et sœurs qu'on fit venir du service dans le champ pour être occupés dans ces stations furent pour ainsi dire précipités dans le monde des dancings, des banquets, des concours hippiques — tout cela en relation avec toutes sortes de programmes commerciaux, et il y avait pour eux tant à faire avec ces choses de ce monde que, pour prêcher l'évangile, ils avaient peu de temps, ils n'en avaient presque pas. On apprit que, juste avant la suppression de ces stations, décidée par le gouvernement australien, quelques-unes n'envoyaient plus aucun message de la vérité, ni même le texte du matin extrait de l'*Annuaire*. On mettait tout son temps à faire de l'argent, soi-disant pour soutenir l'œuvre du Royaume. Qu'en était-il de la foi en Jéhovah, le Dieu qui pourvoit aux besoins de son organisation?

Il n'est pas difficile de reconnaître maintenant que des frères et sœurs capables de prêcher l'évangile et qui s'étaient voués à cette œuvre, ont été avilis de cette manière. Ils auraient dû s'intéresser aux affaires du Seigneur et ne pas se laisser entraîner à des entreprises commerciales en faisant connaître les choses de ce monde en lieu et place de celles du Royaume. Notre œuvre, telle qu'elle est ordonnée par le Seigneur, était et reste la proclamation du Roi et du Royaume, *rien de plus*.

Comme cela s'est fait dans de nombreuses parties

du monde, le gouvernement de l'Empire britannique interdit l'œuvre du Seigneur peu après le début des hostilités, et, parce qu'il redoutait que quelque vérité ne pût être diffusée par ces postes, il fit cesser leur activité. Le dommage n'eût peut-être pas été si grand si les frères et sœurs, qui avaient perdu leur travail dans ces postes de radio, avaient repris leur service de pionniers ou étaient devenus de bons proclamateurs de groupes à côté de l'exercice de leurs propres occupations. Au lieu de cela d'autres affaires furent entreprises sous la direction de ceux qui se trouvaient à la filiale, et on demanda aux frères et sœurs de travailler dans des scieries, des boulangeries, dans des fermes et porcheries, dans des imprimeries, des ateliers mécaniques, des cantines militaires, etc.; c'est ainsi que les frères et sœurs entrèrent directement dans des entreprises du monde, par nombre desquelles ils soutinrent réellement l'effort de guerre. Des centaines de frères et sœurs passèrent du service dans le champ dans ces diverses activités sous prétexte de gagner de l'argent pour que l'évangile du Royaume pût être prêché. Mais ceux qui étaient capables de prêcher et propres à cette responsabilité furent occupés autrement, car on les pria de travailler dans de telles entreprises. Plusieurs refusèrent parce qu'ils voyaient combien c'était faux et parce que leur conscience ne pouvait pas l'admettre; c'est pourquoi ils se retirèrent. D'autres eurent tant à faire en imprimant des choses qui appartiennent à ce monde, en travaillant dans les ateliers mécaniques où étaient fabriqués des instruments de guerre, ou en servant les soldats dans des cantines, qu'ils perdirent bientôt leur sens de la vérité et sombrèrent dans la « mer » parce qu'ils furent poussés directement dans le monde et ne recherchaient plus les bienfaits du Seigneur et du service évangélique permanent.

En dépit de tout cela les frères et sœurs d'Australie restèrent fidèles en grand nombre et ils attendaient que le Seigneur écartât cette mauvaise influence qui avait pénétré au sein de l'organisation. Il leur fut souvent difficile d'agir au service de la proclamation du message, car ils devaient toujours penser aux torts causés par l'organisation locale; cependant ils ne succombèrent pas à l'épreuve de leur intégrité et ne cessèrent pas d'enseigner et de prêcher le Royaume.

La situation des frères d'Australie était toute différente de celle des frères et sœurs dans d'autres pays. Les témoins de Jéhovah dans les autres pays ne s'abandonnèrent pas aux aberrations, comme ce fut le cas en Australie. Leurs épreuves étaient d'une autre sorte, ils connurent les prisons et les camps de concentration.

Certes, le peuple du Seigneur subit de lourds châtiments venant de souverains à la main rude. Mais cette persécution les atteignit à cause de leur fidélité et non parce qu'ils avaient fait des compromis. En Australie aussi quelques frères furent emprisonnés, mais on donna à entendre à beaucoup de frères et sœurs qu'ils devaient faire des compromis avec le monde, et parce qu'ils y ont consenti, ils ont perdu leur position bénie dans le pays. Cela affaiblit considérablement l'organisation des témoins de Jéhovah en Australie, mais, à l'époque, l'état de choses véritable qui régnait dans ce pays n'était pas connu du bureau de Brooklyn. Au cours des années de guerre la censure contrôla toutes les correspondances qui sortaient d'Australie et qui y entraient, et le bureau du président ne reçut aucun rapport sur cette activité.

Quand, en sa qualité de président, N. H. Knorr entendit parler de cette activité en 1942, il se mit immédiatement en rapport avec les frères d'Australie pour leur demander une relation des faits. Au reçu d'autres nouvelles, il donna des instructions au serviteur de la filiale pour faire cesser toute cette activité, vendre les entreprises industrielles et renvoyer les frères et sœurs au service total. Le serviteur de la filiale obtempéra, mais le dommage avait déjà été fait pendant les années écoulées. Le mal échapperait-il au Seigneur? Ce qui avait été fait déplut visiblement au Seigneur car le nombre des proclamateurs passa de 4328 en 1943 à 2713 en décembre 1946. Cette désapprobation évidente de l'œuvre en Australie causa de grands soucis à frère Knorr et pendant ces années de crépuscule il ne songeait qu'à se rendre dans ce pays. Il n'attendait que la toute première occasion et elle se présenta.

Comme il avait su d'avance à quoi s'en tenir et qu'après son arrivée il en apprit davantage sur l'état véritable des choses, le voyage entrepris profita grandement à tous les frères et sœurs. Son secrétaire et lui firent un rapide voyage aérien d'un bout du pays à l'autre. On organisa des assemblées dans les principales villes de chaque Etat et on expliqua les incidents et la nouvelle manière de procéder. La conférence « Miséricorde et pardon » qui parut dans *The Watchtower* du 15 avril [*La Tour de Garde* du 1^{er} octobre 1947], fut précédée d'un bref aperçu sur l'activité mondiale du peuple que le Seigneur bénit. La conférence fut suivie d'un examen des faits tels qu'ils existaient dans tout le pays, examen au cours duquel les points précités furent traités; puis le président de la Société soumit une résolution aux différentes assemblées du peuple de Dieu.

(A suivre.)

Textes et commentaires

16 octobre

Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes. — Héb. 9: 14.

« Le sang de Christ » représente la valeur de sa vie humaine parfaite. Par lui, la personne croyant en Christ est lavée de son état de péché. Ce sang sanctifie donc réellement la chair du croyant qui se trouve purifié. Etant justifié également de ses péchés par Dieu, il se trouve dans la chair dans un état de pureté qui le rend apte à être sacrifié avec Jésus-Christ comme l'un de ses sous-sacrificateurs. C'est à de telles personnes qu'il est écrit: « Beaucoup plutôt donc, ayant été maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par lui. » (Rom. 5: 9, *Darby*) Auparavant ils avaient

conscience de commettre des « œuvres de mort » ou les œuvres de ceux qui sont condamnés à la mort. Mais maintenant, par le sang de Christ, ils sont justifiés du péché, sanctifiés ou mis à part pour le service du Dieu vivant. — T.G. angl. du 15/3/46.

17 octobre

Il était donc nécessaire... que les choses célestes fussent [purifiées] par des sacrifices plus excellents. — Héb. 9: 23.

Les sacrifices d'animaux ne pouvaient ôter les péchés du genre humain qui avait jadis été appelé à dominer sur le règne animal. Aussi, les prêtres lévites du peuple d'Israël, en offrant des sacrifices d'animaux, ne pouvaient paraître que symboliquement en la présence de Jéhovah représentée par l'arche sacrée déposée dans le Saint des Saints du ta-

bernacle. Si la sacrificature du Messie ou prêtre selon l'ordre de Melchisédek devait être meilleure que le sacerdoce lévitique, c'est donc que celui-là devait pouvoir offrir un meilleur sacrifice, un sacrifice capable d'effacer le péché. En outre, il devait être à même de paraître en la présence de Jéhovah dans les cieux afin de pouvoir y offrir la valeur de ce sacrifice plus excellent. Les Juifs et tous les hommes devraient attendre le Sacrificateur éternel établi tel selon Melchisédek en vertu d'un serment de Jéhovah, et annoncé depuis très longtemps, Grand-Prêtre possédant un sacerdoce infiniment supérieur à celui d'Aaron et ayant un meilleur temple que celui bâti à Jérusalem. Ce plus-grand qu'Aaron et supérieur à David est le Messie (l'Oint) promis, ou le Christ. — T. G. angl. du 1/6/46.

18 octobre

Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu. — Ps. 50: 22, 23.

A la bataille d'Armagedon, Dieu mettra en pièces cette perfide et hypocrite chrétienté par le « Lion de la tribu de Juda », Christ Jésus, son Exécuteur, et il exterminera sa religion. Ceux qui verront la délivrance de Dieu et le salut consistant en la vie éternelle dans le Monde Nouveau seront les hommes qui, dès à présent, organisent leur vie suivant les obligations de leur alliance. Ils évitent toutes les formes de la méchanceté et de l'hypocrisie religieuse. Ils se souviennent de leur Créateur continuellement. Ils emploient leur force et leur temps, leurs talents et toutes leurs possibilités pour le glorifier chaque jour par des louanges et actions de grâces en proclamant son nom et son glorieux Royaume gouverné par Christ Jésus. — T. G. angl. du 1/7/46.

19 octobre

Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. — Ps. 138: 2.

Dans les événements mondiaux qui se sont produits depuis 1914, nous avons la preuve tangible de ce que la vérité de Jéhovah a subsisté par delà les dix-neuf siècles écoulés depuis l'achèvement de la rédaction de la Bible. Il ne fait aucun doute qu'il y aura encore une réalisation de la véracité de la Parole prophétique de Dieu dans les années à venir jusqu'à ce que la bataille d'Armagedon soit livrée, et que le Monde Nouveau de la justice avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre soit complètement établi. Cette vérité qui dure à toujours est une chose transcendante sur laquelle tous ceux qui aiment la vérité peuvent s'appuyer pour inviter toutes les nations et tous les peuples à louer Dieu et à le célébrer. Dans la suprême épreuve entre la vérité divine et l'erreur satanique la vérité de Jéhovah l'emportera. Satan et tout son système mensonger sombreront dans la destruction qui est réservée à tous menteurs. En attendant, dans la chaleur du combat actuel, les témoins de Jéhovah ont une mission à remplir afin de prouver que Dieu est véridique, et que le diable est menteur: c'est de tenir fermement leur position du côté de Jéhovah et de garder leur intégrité. — T. G. angl. du 15/12/46.

20 octobre

Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. — I Pi. 2: 21.

Puisque Jésus n'appartenait pas à la tribu des sacrificateurs, à celle de Lévi, il ne pouvait se consacrer pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel dans le temple de Jérusalem. Il offrit son corps humain, que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui, comme un sacrifice de rançon pour les péchés des hommes. Sur la terre Jésus employa fidèlement ce corps dans l'œuvre de Dieu pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. Les croyants ne doivent-ils pas suivre aussi cet exemple en se consacrant à Dieu? Nous pouvons sonder ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », nous n'y trouverons pas ces mots se rapportant en propre à une invitation: « faire une consécration personnelle à Dieu » ou « se consacrer à Dieu ». Et pourtant l'invitation d'avoir à agir ainsi est réelle. Citons ces paroles de Jésus: « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. » — Mat. 10: 38; 16: 24. — T. G. angl. du 15/2/46.

21 octobre

Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine. — Dan. 9: 27 —

L'alliance mentionnée ici est l'alliance abrahamique concernant la postérité par qui toutes les familles de la terre seront bénies. Confirmer l'alliance (= la rendre solide à l'égard d'un « grand nombre ») signifie donc en limiter d'abord les privilèges exclusivement aux Juifs pendant cette dernière semaine. Le Juge de Jéhovah, Christ Jésus, confirme l'alliance, et exécute le jugement divin contre la rebelle Jérusalem. Pendant son ministère de prédication, Jésus se limita exclusivement aux Juifs circoncis et enseigna ses disciples à l'imiter. (Rom. 15: 8) Lorsque le Messie eut été mis à mort, les privilèges de l'alliance abrahamique ne pouvaient s'étendre aux croyants Gentils, car il fallait d'abord que l'alliance, durant une semaine, jusqu'en automne 36, fût confirmée en faveur de *plusieurs* Juifs croyants. Pierre ne pouvait donc être envoyé auprès de Corneille avant l'automne de l'an 36, ou la fin de la soixante-dixième semaine. — T. G. angl. du 1/12/46.

22 octobre

...quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu. — Luc 13: 28.

Jésus dit aussi: « ...l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et ils en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressuscitant pour la condamnation (pour le jugement; *Segond*). » (Jean 5: 28, 29, *Crampon*) Abraham et d'autres fidèles du passé sont descendus dans la mort avec un « cœur parfait » envers Dieu; ils sortiront tels de la tombe lorsque le Juge Jésus-Christ, sous peu, fera retentir puissamment sa voix. Etant ressuscités les premiers des habitants terrestres du Monde Nouveau, ils auront un avantage sur ceux qui ressusciteront plus tard « pour le jugement » (*Segond*). Aussi ressusciteront-ils pour marcher sur le chemin de la vie, étant alors candidats pour la vie éternelle sous l'administration du Royaume de Dieu. C'est ainsi qu'ils auront une « meilleure résurrection » que ceux qui ont fait le mal. — T. G. angl. du 1/4/46.

23 octobre

Célébrons donc la fête. — I Cor. 5: 8.

En prêchant la vérité du Royaume, nous subirons une grande affliction de la part de Satan, de ses démons et des facteurs de son organisation visible: politique, commerce, militarisme et religion organisée. Nous ne pouvons pas plus arrêter nos persécuteurs, que les Israélites ne purent arrêter les hordes égyptiennes qui étaient sur leurs talons. *Nous sommes libres* de l'Egypte antitypique, bien que nous mangions du pain d'affliction; nous sommes les affranchis de Jéhovah par Jésus-Christ. Sous leur direction et leur protection, nous célébrons la fête de la sainte liberté tandis que nous marchons de l'avant vers le Monde Nouveau de la justice en chantant leurs louanges et en invitant tous les peuples à se joindre à nous dans cette marche et à se réjouir avec nous. La mer Rouge d'Armagedon qui est devant nous, ne nous arrêtera pas. Elle *arrêtera* net nos poursuivants et aucun d'eux n'échappera à la mort. Alors, lorsque Armagedon sera terminé, nous chanterons éternellement les louanges de Jéhovah par Christ dans le Monde Nouveau de la liberté absolue. — T. G. angl. du 1/3/46.

24 octobre

Je suis la porte des brebis. — Jean 10: 7.

Pour leur sécurité, les brebis pénètrent à l'intérieur de la bergerie. L'enceinte de cette bergerie n'est toutefois pas leur seul moyen de défense, leur protection est encore assurée par leur Berger qui se tient au point le plus important, c'est-à-dire à l'entrée. Au-dessus et autour d'elles plane la protection invisible du divin Berger, Jéhovah Dieu, dont le Berger est le représentant. C'est sous les deux aspects suivants que Christ Jésus est représenté comme la « porte des brebis ». Nul ne peut avoir part à l'héritage du Royaume de l'alliance abrahamique si ce n'est par lui qui est la véritable postérité d'Abraham. (Jean 14: 6) Ce n'est donc qu'en son nom et en union avec lui, en qualité de fidèle disciple consacré et de frère spirituel, que quelqu'un pourra bénéficier des privilèges terrestres ou célestes du Royaume. Christ est aussi la

porte en ce sens qu'il est un fidèle exemple. Ce n'est qu'en imitant cette image fidèle et en s'y conformant et souffrant même jusqu'à la mort que quelqu'un peut participer aux bénédictions et privilèges de l'alliance abrahamique. — T. G. angl. du 15/5/46.

25 octobre

C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. — II Cor. 5: 9.

Tel devrait être le but de la vie des chrétiens qui ont foi en des choses invisibles. Quand ils seront revêtus « dans le ciel d'un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, d'une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », les chrétiens ressuscités seront alors parfaitement à même de plaire au Seigneur. Mais il est réconfortant de penser que, même maintenant, sur la terre, alors qu'ils demeurent chez eux, dans le corps, et sont absents de leur Seigneur et Chef, les chrétiens peuvent lui plaire et ce, en s'efforçant d'agir dans ce sens. Ce faisant, ils ne chercheront pas, en étant faibles, à plaire aux hommes de ce monde, ni à se conformer à ce monde égoïste et condamné, que leur Seigneur détruira sous peu dans l'imminente bataille d'Armagedon. Ils viseront constamment à imiter l'exemple des apôtres qui dirent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — T. G. angl. du 15/4/46.

26 octobre

N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. — Es. 8: 12, 13.

Partout dans la chrétienté nous entendons le peuple parler en faveur de la conjuration d'après-guerre, de la bête (qu'est la S. d. N.) montée de l'abîme dans lequel elle avait été précipitée lorsque éclata la deuxième guerre mondiale. La Bible montre nettement qu'il n'existe aucun lien entre cette moderne puissance assyrienne et le Royaume dont il est question dans l'alliance que Jehovah a conclue avec Christ. Ses témoins ne la craindront pas et ne s'en feront pas les avocats. Aucune contrainte ne pourra amener les témoins de Jehovah à se joindre aux autres pour appeler « conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ». Ils se tiendront du côté du Gouvernement théocratique administré par l'Héritier de l'alliance relative au Royaume et se déclareront ouvertement en sa faveur. Ils craignent, non les hommes et les démons, mais le Dieu des armées célestes, et c'est lui qu'ils sanctifient dans leurs cœurs et dans leur esprit. — T. G. angl. du 15/10/46.

27 octobre

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2.

C'est seulement lorsque nous avons cet esprit rénové par la connaissance et l'exacte compréhension de la Parole du Très-Haut, que nous pouvons être des témoins capables de Jehovah. Alors seulement nous pourrions impressionner favorablement les cœurs honnêtes que la religion ne satisfait plus. Pour nous préparer à prêcher efficacement le divin et réconfortant message à toutes les nations, nous devons sonder plus que jamais le livre de la vérité afin de donner son message non frelaté, ainsi que la vraie réponse des Ecritures aux questions complexes qui se posent en ces temps de fièvre. La Bible dit: « Les dispositions du cœur sont à l'homme et le discours de langue est à l'Eternel » (Ostervald); « La préparation (les avant-projets; note marginale) du cœur est à l'homme, mais de l'Eternel est la réponse de la langue. » (Darby) (Prov. 16: 1) En qualité de chrétiens sincères, nous ne propageons la vérité que selon la méthode préconisée par ce proverbe. — T. G. angl. du 1/1/46.

28 octobre

Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. — I Tim. 4: 12.

Si tel était l'exemple, telle devait être la règle de conduite qui devait être suivie par tout le reste de l'assemblée, qui devait être pure. Tous les apôtres reconnurent la différence

due au sexe. Aussi exhortèrent-ils tous les chrétiens à la plus grande pureté, entre les sexes, dans l'Eglise. A Timothée qui était un jeune surveillant célibataire dans l'Eglise, l'instruction apostolique suivante est donnée: « Ne réprimande pas durement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, EN TOUTE PURETÉ. » (I Tim. 5: 1, 2) Les tentations qui assaillent un célibataire ayant une fonction sont nombreuses. A cause de leurs responsabilités spéciales, tous les autres surveillants et serviteurs dans le groupe devraient être sans reproche, concernant ces points d'importance vitale. — T. G. angl. du 1/9/46.

29 octobre

Rachel... Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire. — Jér. 31: 15-17.

La mère du reste est la « femme » de Dieu, c'est-à-dire son organisation universelle. C'est d'elle que Paul écrit: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre, c'est notre mère. » Rachel représente donc cette « mère », tout particulièrement au moment où elle fut sous le coup d'une grande douleur quand les serviteurs et témoins consacrés de Jehovah furent emmenés captifs dans Babylone pendant la première guerre mondiale. Ceci se produisit parce que ces serviteurs et témoins craignirent des hommes et cédèrent aux soi-disant « autorités supérieures » du monde de Satan. La grande Rachel antitypique cesse de pousser des gémissements parce que l'avenir réconfortant qui lui fut prédit est arrivé pour récompenser son travail. Ses enfants, le reste des témoins de Jehovah ainsi que leurs compagnons de bonne volonté reconnaissent maintenant que Jehovah Dieu et son Fils Christ Jésus sont les vraies « autorités supérieures », ils sont soumis à celles-ci et sont maintenant revenus du pouvoir et du contrôle que Babylone exerçait sur eux. — T. G. angl. du 15/7/46.

30 octobre

Moïse... prit du sang, et en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia l'autel; il répandit le sang au pied de l'autel, et le sanctifia pour y faire l'expiation. — Lévi. 8: 15 —

Ce jour étant celui de la consécration au sacerdoce et non celui du jour national d'expiation pour Israël, Moïse ne porta pas le sang du taureau dans le Saint des Saints pour en asperger le trône de grâce de Dieu. Il le répandit au pied de l'autel et en mit aussi sur les cornes de l'autel tout autour. L'autel préfigurait les dispositions de Dieu toujours prêt à recevoir des sacrifices acceptables. Le sang du taureau attestait que le pouvoir du véritable autel, à savoir les dispositions divines, ne pourraient s'exercer avec efficacité que grâce au sang du Souverain Sacrificateur Christ Jésus. Par le sang de sa rançon, ses sous-prêtres, que préfiguraient les fils d'Aaron, sont purifiés de leurs péchés et justifiés pour la vie. Ils doivent jouir de ce privilège avant d'être ordonnés pleinement pour le sacerdoce. — T. G. angl. du 1/6/46.

31 octobre

Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. Car la teigne les dévorera. — Es. 51: 7, 8.

Etant donné le litige le plus important qui existe, soit celui relatif à la domination universelle, litige qui doit être tranché une fois pour toutes, ce n'est pas le moment pour nous de plaire aux hommes, soit à nous-mêmes ou à ceux du monde. Si nous voulons prendre une décision personnelle en faveur du parti de Jehovah dans le dit litige et persévérer dans cette attitude, nous devons prendre la résolution d'endurer tout ce qu'implique pareille décision. Cela nous sera facilité si nous suivons l'exemple fidèle que nous a laissé Christ Jésus, le Roi du Monde Nouveau. « Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » (Rom. 15: 3) Par conséquent, si nous savons de quel côté est la justice, si nous désirons être agréables à Dieu et obtenir ses consolations, nous devons être disposés à supporter patiemment les outrages que le monde satanique a lancés contre Jehovah et son Christ. — T. G. angl. du 15/1/46.

The background of the entire page is a detailed black and white illustration. At the top, a large group of angels with long, feathered wings are depicted in various poses, some holding long, pointed instruments. Below them, a city with domed buildings and walls is visible. In the lower left, a stone wall with crenellations is shown, with several figures standing near it. The overall style is reminiscent of religious art or woodcut prints.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiel 35:15.

45^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Novembre 1947 N° 21

Table des matières

L'inspiration	323
Hommes inspirés	325
Manière dont la Bible a été inspirée	326
Songes	328
Les Ecritures chrétiennes et leur inspiration	329
Les Ecritures grecques sont inspirées de Dieu	330
Actuellement, il n'y a plus d'inspiration comme autrefois	333
Joie sans réserve en Australie	334
Textes et commentaires	334
Etudes de « La Tour de Garde »	322

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* -- Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

**« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.**

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les co-

témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

bonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an. L'abonnement annuel coûte 75 francs.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} novembre 1947)

« L'inspiration »

Semaine du 30 novembre §§ 1 à 18

« Manière dont la Bible a été inspirée »

Semaine du 7 décembre §§ 1 à 20

Semaine du 14 décembre §§ 21 à 37

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Novembre 1947

N^o 21

L'inspiration

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

— II Tim. 3: 16, 17, version de Second. —

JÉHOVAH Dieu a le pouvoir de créer un univers visible. Pourquoi ne pourrait-il pas aussi créer un livre? Par livre, nous entendons bien plus que le prétendu « livre de la nature » que les savants des siècles passés ont étudié et essayé de lire, avec un certain succès, puisque nous sommes actuellement entrés dans l'« âge atomique ». Mais nous parlons ici d'un livre formé de lettres alphabétiques et dont les mots peuvent être lus par des personnes d'un niveau scolaire suffisamment élevé. L'homme, que Jéhovah Dieu créa et doua de la faculté et du besoin de faire des livres, en a rédigé et produit des millions, en plus de mille langues. Son Créateur ne pourrait-il pas en faire un qui soit supérieur au meilleur des livres produits par l'homme, un livre qui soit le Livre des livres? La réponse est tellement évidente que la question pourrait sembler idiote; mais si nous la posons, c'est que des millions de personnes vivant en cet âge atomique doutent ou même contestent que Dieu ait produit un tel livre.

² La question n'est sûrement pas de savoir s'il est possible de produire un tel livre, mais plutôt de savoir pourquoi, dans quel dessein, Dieu était disposé à le faire rédiger. Il sait que nous en avons besoin. En apprenant à lire de plus en plus dans le « livre de la nature », les hommes ont évoqué de nouveaux problèmes et se sont créés de nouveaux sujets d'épouvante, et pendant ce temps, des questions concernant Dieu et ses desseins envers les hommes sont restées en suspens, car le livre de la nature n'y a jamais répondu, et n'y répondra jamais. Est-ce raisonnable de penser que Dieu, qui nous créa avec la capacité mentale de compréhension, laisserait insatisfaits ceux d'entre nous qui veulent le connaître personnellement en vue de l'adorer et de le servir? Ne nous donnerait-il pas, par révélation, dans un livre, les réponses exactes à nos questions? Pas besoin de discuter sur ce point, car Jéhovah Dieu a pourvu à un tel livre! Il a mis en vedette la sainte Bible comme étant son Livre, car il produisit les Ecritures sacrées par inspiration.

³ Selon le peu d'intérêt que l'humanité en général manifeste envers la Bible, des centaines de millions

préfèrent mourir dans l'ignorance, semblables au chien ou à quelqu'autre bête brute, incapables de lire et de comprendre la Bible. Outre leur indifférence envers Dieu et leur fin dernière comme créatures, des millions de personnes sont trop orgueilleuses pour tirer de la Bible l'enseignement et la connaissance justes. Orgueilleuses de cette mesure d'intelligence qu'elles croient posséder, elles préfèrent, dans leur suffisance, penser par elles-mêmes, rechercher et raisonner au moyen du livre déconcertant de la nature, ou encore se servir des soi-disant théories philosophiques, psychologiques et « religieuses ». Elles doutent de l'inspiration de la Bible en tant que livre de Dieu, parce qu'elles ajoutent trop foi aux sommités mondiales de la science qui ont interprété le « livre de la nature » en désaccord avec la Bible, ou encore parce que les centaines de religions de la chrétienté (y compris le judaïsme), ayant rempli la terre d'idées confuses sur la Bible, ont attiré sur celle-ci un grand mépris. En de nombreux endroits de la terre où la Hiérarchie catholique romaine exerce un contrôle politique et économique, elle a interdit à la population catholique de lire la Bible, sous peine de péché. Les religions ne font aucun effort pour mettre la Bible entre les mains de leurs troupeaux religieux ou pour la rendre accessible aux esprits. En fait elles s'opposent violemment à ce que d'autres la leur fassent parvenir. Les gens sont tenus dans l'ignorance du fait que Dieu parle aux hommes à travers la Bible qu'il a inspirée.

⁴ Dieu produisit directement une partie de ce Livre sacré, sans que l'esprit ou la main de l'homme soient intervenus. Il s'agit des Dix Commandements. Toute la nation israélite entendit clairement ces commandements prononcés par des moyens divins du sommet du mont Sinaï. Dieu les donna alors sous forme écrite. Nous lisons à ce sujet: « Lorsque l'Eternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » Les Israélites ayant été idolâtres, Moïse indigné brisa les tables de pierre, et dut alors s'en procurer une seconde épreuve. Moïse nous dit: « En ce temps-là,

1 Pourquoi est-il raisonnable de penser que Dieu a produit un livre, le Livre des livres?

2 Pourquoi avons-nous besoin d'un tel livre? Pourquoi est-ce la Bible?

3 Comment beaucoup de personnes montrent-elles qu'elles préfèrent mourir dans l'ignorance, et pourquoi?

4 Quelle est la partie de la Bible que Dieu a produite sans l'intervention de l'esprit ou de la main de l'homme, et comment?

Jéhovah me dit: Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières, et monte vers moi sur la montagne; tu feras aussi une arche de bois. J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables, que tu as brisées, et tu les mettras dans l'arche. Je fis une arche de bois d'acacia et, ayant taillé deux tables de pierre comme les premières, je montai sur la montagne, les deux tables dans ma main. Il écrivit sur ces tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles que Jéhovah vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée; et Jéhovah me les donna. Je me tournai et, étant descendu de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles y sont restées, comme Jéhovah me l'avait ordonné. » (Deut. 10:1-5, *Crampon*; Ex. 34:1) Sans aucun doute, Moïse fit une copie des Dix Commandements écrits sur les tables qu'il déposa dans l'arche. La copie de Moïse et quelques autres pouvaient être comparées aux tables contenues dans l'arche, afin que l'exactitude et la correction des copies fussent prouvées.

⁵ De nombreux catholiques romains ont dit à ceux qui divulguent la Bible: « Oh! la Bible n'a été écrite que par des hommes! » Ils ont alors refusé d'en prendre un exemplaire et de le lire. Cette attitude montre qu'ils désireraient que toute la Bible eût été produite directement par Dieu, de la même manière que les Dix Commandements sur les tables de pierre. Mais supposons que toute la Bible eût été directement produite par Dieu dans ses langues originales: hébreu, chaldéen et grec. Ces hommes à l'esprit religieux seraient-ils plus enclins à l'accepter? Peuvent-ils prouver que dans ce cas cette Bible hypothétique aurait contenu un message différent de celui de la Bible actuelle? Même dans ce cas, ne posséderaient-ils pas tout simplement une copie écrite, traduite et imprimée par des hommes imparfaits? Les écrits originaux (ou autographes) de la Bible furent rédigés au moyen de langues mortes aujourd'hui, et, s'ils n'ont pas été entièrement détruits, ils échappent du moins à la vue et à la connaissance humaines. Ainsi, quel que soit le cas envisagé, le facteur humain doit obligatoirement intervenir, et les hommes à l'esprit religieux et aux idées préconçues ne font que détourner la question lorsqu'ils disent: « Oh! ce n'est là qu'un livre écrit par des hommes! » Aujourd'hui traduite (entièrement ou non) en 1068 langues, la Bible fut à l'origine écrite au nom de Jéhovah Dieu. En conséquence, c'est lui qui en prit la rédaction sous sa responsabilité, puisqu'il l'inspira, en surveilla et dirigea la composition, et pourvut à son contenu. La Bible a manifestement l'appui de Jéhovah, sa bénédiction et sa protection, car, malgré dix-huit siècles au cours desquels des humains poussés par les démons ont essayé de la détruire ou d'en neutraliser le contenu, elle reste le livre le plus largement répandu dans le monde, et imprimé dans le plus grand nombre de langues. Ces faits ne peuvent s'expliquer que par un facteur incluant la puissance divine.

⁶ Puisque Jéhovah Dieu inspira la Bible, qu'im-

porte s'il se servit de rédacteurs humains? Son pouvoir n'est-il pas plus grand que celui de ces rédacteurs? Avant Christ, certains ont pu refuser d'écouter les prophètes parlant au nom de Jéhovah, parce que ces derniers n'étaient que de simples hommes, imparfaits et pécheurs; mais ceux qui n'écouteront pas Jésus-Christ le Fils inspiré de Dieu qui vint et parla aux hommes au nom de son Père, furent sans excuse. Ils n'avaient aucune raison pour dire: « Oh! ce n'est qu'un homme de la terre, pécheur et imparfait comme nous! » Ils refusèrent de l'écouter, tout simplement parce qu'ils étaient pervertis, n'aimaient pas la vérité et ne désiraient ni l'entendre, ni l'accueillir.

⁷ Si, avant de l'accepter, les gens veulent avoir la preuve que la Bible procède de Dieu, ils n'ont qu'à entreprendre quelques recherches faciles; ils trouveront un nombre écrasant de preuves attestant qu'elle n'est pas une supercherie, qu'elle est de source divine et non humaine, et que, par conséquent, elle est le seul livre de vérité, le seul guide qui fait autorité et le seul instructeur dans notre vie. Que la Bible ait été inspirée, ses rédacteurs en témoignent. Aux environs de l'an 65 après Jésus-Christ, l'apôtre Paul, emprisonné à Rome pour avoir prêché la Bible, écrivit ce qui suit à Timothée, son compagnon de service: « Depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te donner la sagesse pour le salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne. » — II Tim. 3: 15-17, *version catholique romaine de l'abbé Crampon*.

⁸ Les prêtres catholiques français qui traduisirent en 1938 les originaux grecs, rendirent par « inspiré de Dieu » le mot grec original *théopneustos* dont Paul se servit. Ce mot composé signifie littéralement « soufflé par Dieu », non pas que Dieu aurait soufflé l'atmosphère terrestre sur les trente hommes environ ayant rédigé les soixante-six livres de la Bible, mais plutôt qu'il envoya sur eux sa force active invisible. Un de ces rédacteurs, l'apôtre Jean, nous dit que Jésus, apparu à un groupe de ses fidèles apôtres le jour de sa résurrection, les envoya en mission: « Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le saint esprit. » (Jean 20: 21, 22) Lorsque Jésus souffla sur eux, son souffle était une force invisible. De même, nous ne pouvons voir le saint esprit ou force active de Dieu, et pour en parler, les écrivains hébreux utilisaient les mots *nechama*, *rouh*, tandis que les écrivains grecs se servent du mot *pneuma*, ces trois mots signifiant *vent* ou *souffle*. On peut donc dire d'une chose produite par l'exercice de la force active et invisible de Dieu, qu'elle est soufflée par Dieu ou divinement inspirée. En fait, le mot *inspiré*, d'origine latine, signifie *soufflé en dedans*, et dénote une force invisible.

⁹ Au jour de la Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, l'esprit saint (ou force active) de Dieu descendit sur

⁵ En supposant que la Bible aurait été produite directement par Dieu, pourquoi le facteur humain aurait-il cependant eu à intervenir? Comment Dieu montre-t-il qu'il prend la Bible sous sa responsabilité?

⁶ Comment est-il démontré que c'est la perversité humaine plutôt que l'emploi de rédacteurs humains qui est la cause pour laquelle des hommes n'ont pas écouté la Parole de Dieu?

⁷ Comment les hommes peuvent-ils prouver que la Bible procède de Dieu?

⁸ Comment les saintes Écritures furent-elles « soufflées par Dieu »?

les fidèles disciples de Christ, d'une façon invisible, mais accompagné d'un bruit audible semblable au rugissement d'un vent puissant ainsi que d'un signe visible et extérieur semblable à des langues de feu se séparant au-dessus de la tête de chaque disciple rempli de l'esprit. (Actes 2: 1-4) Ce bruit identique à celui d'une rafale (*pnoé*) montrait que l'esprit (ou force active) de Dieu avait été soufflé sur les disciples. « Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. »

Hommes inspirés

¹⁰ Les « saintes Ecritures » qui, d'après Paul, furent connues de Timothée dès son enfance et furent inspirées (ou soufflées) par Dieu, n'étaient autres que les anciennes Ecritures hébraïques. La première rencontre entre Paul et Timothée qui nous est rapportée, eut lieu à Lystres (en Asie Mineure), aux environs de l'an 53 de notre ère. A cette époque, Timothée était un jeune homme. Sa mère et sa grand-mère s'étaient mises d'accord pour instruire Timothée dès son enfance, et ce, avant qu'aucune Ecriture grecque chrétienne eût été rédigée, puisque le premier livre, l'évangile de Matthieu, ne le fut que vers l'an 41 de notre ère. C'est pourquoi les saintes Ecritures qu'Eunice et Lois enseignèrent à Timothée dès son jeune âge ne purent être que les Ecritures hébraïques allant de Moïse à Malachie. Paul dit que toutes ces Ecritures sont divinement inspirées, et pour cette raison, profitables aux chrétiens et utiles pour équiper les serviteurs de Dieu en vue de l'œuvre bonne que Dieu leur avait ordonné d'accomplir. Il se trouve donc que l'équipement du chrétien n'est pas complet sans les Ecritures hébraïques et sans leur interprétation convenable. En fait, les Ecritures chrétiennes grecques sont basées et fondées sur les Ecritures hébraïques, car, écrites par les disciples de Christ, elles expliquent celles-ci et montrent la réalisation de nombreuses prophéties importantes contenues dans les Ecritures hébraïques. Celles-ci furent vraiment inspirées du saint esprit; mais comment?

¹¹ Les cinq livres rangés actuellement au début de la Bible, à savoir Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome, plus le livre de Job, furent rédigés par le prophète Moïse. Lorsque Jéhovah Dieu s'adressa au frère et à la sœur de Moïse, il leur dit: « Ecoutez bien mes paroles: si vous avez quelque prophète de Jéhovah, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est en songe que je lui parle. Tel n'est pas mon serviteur Moïse; il est reconnu fidèle dans toute ma maison. Je lui parle bouche à bouche, en me faisant voir, et non par des énigmes, et il contemple la figure de Jéhovah. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? » — Nom. 12: 6-8, *Crampon*.

¹² Moïse, en tant que prophète, occupa une position privilégiée, sans doute à cause de l'œuvre spéciale qu'il devait accomplir. Aussi, dans cette œuvre,

joua-t-il particulièrement le rôle de type prophétique d'un plus grand prophète que lui: le plus-grand-Moïse. C'est ainsi qu'il dit aux Israélites: « Jéhovah, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète tel que moi: vous l'écouteriez. C'est ce que tu as demandé à Jéhovah, ton Dieu, en Horeb, le jour de l'assemblée, en disant: « Que je n'entende plus la voix de Jéhovah, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, de peur de mourir. » Jéhovah me dit: « Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète tel que toi; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18: 15-19, *Crampon*.

¹³ L'apôtre Pierre, un de ces frères israélites, identifia ce grand prophète qui devait être semblable à Moïse, et il le désigna comme étant Jésus-Christ. (Actes 3: 19-26) Il s'ensuit donc que: si Moïse fut inspiré et si Dieu lui révéla directement sa volonté, de même Jésus-Christ sur la terre fut inspiré et reçut directement et personnellement révélation de la volonté divine. Un moyen d'inspirer Jésus fut l'esprit saint ou force active de Dieu qui descendit sur lui sous la forme d'une colombe, manifestation visible qui a été vue par Jean-Baptiste, un témoin oculaire digne de foi. « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » (Mat. 3: 13-17; Jean 1: 23-34 et 3: 34, 35) Par cet esprit donné sans mesure à Jésus-Christ, son Père Jéhovah put agir sur son Fils bien-aimé et l'inspirer, et c'est ce qu'il fit.

¹⁴ En ce qui concerne d'autres prophètes que Moïse, Jéhovah Dieu dit qu'il se fit connaître à eux en vision et qu'il leur parla en songe. Il est donc évident que certaines inspirations se sont opérées par des visions miraculeuses et des songes dont nous avons les rapports scripturaux. Il y a des milliers d'années, un homme de la septième génération après Adam fut inspiré par Dieu et lui servit de prophète. Cet homme fut Hénoc, fils de Jéred. (Gen. 5: 18-24) La substance des prophéties d'Hénoc nous est résumée par l'écrivain chrétien Jude en ces termes: « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15) Il n'est pas établi comment Hénoc, si tôt dans l'histoire humaine, reçut ces révélations, si ce fut par des visions, ou par des songes, ou par d'autres opérations de l'esprit de Dieu. Hénoc vécut près de Dieu, exerçant la foi en lui et se gardant pur du monde impie qui l'entourait, si bien que nous lisons: « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. » Comme les Ecritures semblent l'indiquer, ce fut pendant qu'Hénoc était en extase devant une vision du Monde Nouveau dans lequel la mort adamique n'existerait plus,

9 Comment l'esprit saint fut-il communiqué à la Pentecôte?

10 Comment savons-nous quelles étaient les Ecritures dont Paul disait qu'elles sont inspirées de Dieu?

11 Comment Dieu parla-t-il avec le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible?

12 Pourquoi Dieu parla-t-il aux Israélites par l'entremise de Moïse?

13 Qui est le plus-grand-Moïse? Comment Dieu l'inspira-t-il?

14 Qu'est-ce que Dieu révéla à Hénoc, et comment?

que Dieu le retira du contact du monde impie et le retrancha de cette vie. — Gen. 5: 24; Héb. 11: 5, 6.

¹⁵ Dieu parla à Noé, l'avertit du déluge et l'instruisit en vue de construire l'arche. Comment donc au juste? Le récit de Moïse ne nous a pas révélé si ce fut par une vision, ou par une impression invisible et intime sur l'esprit de Noé, ou par un ange lui parlant d'une façon invisible ou non. En tout cas, ce fut par la force active de Dieu, exercée directement ou non. Moïse ne nous a pas révélé non plus comment Dieu parla à Abraham dans le pays d'Ur en Chaldée, lui ordonnant de quitter ce pays pour aller dans une terre inconnue afin d'y recevoir une bénédiction qui affecterait tout le reste de l'humanité. Plus tard, des anges de Dieu, apparus à Abraham sous une forme humaine, lui parlèrent et lui donnèrent des instructions prophétiques sur la destruction de Sodome et de Gomorrhe, et sur la naissance de son fils Isaac. Dans un songe, Dieu dit au roi philistin Abimélec qu'Abraham était un prophète. — Gen. 20: 1-7.

¹⁶ Jacob, le petit-fils d'Abraham, eut un songe inspiré. Des anges lui apparurent et lui parlèrent. Dans ce songe, il vit une échelle allant de la terre jusqu'au ciel avec des anges y montant et y descendant, Dieu se tenait au sommet. Ce songe fut sûrement inspiré, dans lequel Jéhovah Dieu prononça une prophétie sur Jacob en disant: « Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » (Gen. 28: 11-16) Lors de ce songe, Jacob avait plus de 70 ans, mais il vécut jusqu'à l'âge de 147 ans. Lorsque Jacob prononça sur son lit de mort sa bénédiction d'adieu sur ses douze fils, ce dut être la force active de Dieu qui opéra invisiblement sur l'esprit de Jacob et l'inspira. Sans aucun doute, cette inspiration fut verbale, Jacob prononçant les paroles que l'esprit de Dieu lui dictait. (Gen. 49: 1-33) Par le psalmiste, Dieu parla d'Abraham, d'Isaac et de Jacob en disant « mes oints », mes « prophètes », à cause du travail spécial qu'il avait assigné à ces saints hommes. Parfois, l'esprit de

Dieu se mouvait sur eux en les inspirant. — Ps. 105: 9-15.

¹⁷ Joseph, le fils que Jacob aimait spécialement, reçut aussi la faveur de servir comme prophète. Jeune homme de dix-sept ans, il eut deux songes prophétiques qui, racontés à ses dix demi-frères, éveillèrent leur jalousie. Ils parlèrent avec sarcasme de ce blanc-bec comme d'un « faiseur de songes ». Environ vingt années plus tard, les deux songes s'étaient réalisés, le père de Jacob et les dix frères ayant participé à leur accomplissement. Cela prouve que ces songes n'étaient pas des impressions nocturnes agitées, fébriles, mais furent inspirés dans le cerveau de Joseph par l'esprit saint de Dieu. Il est indubitable qu'à la fois dans l'intérêt de Joseph et de sa famille et pour des buts prophétiques qui s'appliquent à notre XX^e siècle, d'autres songes furent inspirés dans les cerveaux de l'échanson et du panetier de Pharaon, ainsi que dans le cerveau du Pharaon d'Egypte. C'est par l'interprétation de ces songes que Joseph, réduit en esclavage et emprisonné, put recouvrer sa liberté. Joseph n'était encore qu'un jeune homme d'une trentaine d'années lorsqu'il interpréta les songes de Pharaon qui dépeignaient la venue d'une terrible famine de sept ans sur l'Egypte et maints autres endroits de la terre. Avant d'expliquer ces songes, Joseph dit: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations?... Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. » — Gen. 37: 1-19; 40: 8; 41: 16, 25, 28, *Crampon*.

¹⁸ La réalisation des interprétations des songes par Joseph prouve qu'il était sous l'inspiration de l'esprit de Dieu lorsqu'il les expliqua. C'est par l'usage de songes et d'interprétations inspirés que Joseph devint un prophète de Jéhovah. Ainsi que cela est établi en Nombres 12: 6, Dieu parla à Joseph dans des songes et par leur interprétation. Il est ainsi prouvé que l'inspiration s'opère par divers moyens et que, dans les temps anciens, les songes furent au nombre des procédés choisis et approuvés de Dieu pour inspirer ses serviteurs. — I Rois 3: 5-15.

15 Comment Dieu parla-t-il à Noé et à Abraham?
16 Comment Dieu fit-il des révélations à Jacob?

17 Comment Dieu fit-il de Joseph un prophète?
18 D'après tout ce qui précède, qu'est-il prouvé au sujet de l'inspiration?

Manière dont la Bible a été inspirée

TOUTES les Ecritures, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, attestent l'inspiration de Moïse. C'est au moyen d'un ange (lors de la scène du buisson ardent, et vraisemblablement par ce même ange en présence d'une assemblée angélique sur le sommet du mont Sinaï) que Jéhovah Dieu parla à Moïse, « bouche à bouche, et non par énigmes ». Lorsque Jéhovah, par l'intermédiaire de son ange, dicta la loi de l'alliance avec la nation d'Israël, Moïse coucha cette loi par écrit. Ce fut alors pour ce prophète un cas d'inspiration verbale. (Ex. 34: 27) Lorsque Moïse, âgé de 120 ans et sur le point de mourir, chanta un cantique prophétique qui devait

servir de « témoignage contre les enfants d'Israël », lorsqu'il fit suivre ce cantique de l'annonce prophétique d'une bénédiction finale pour les douze tribus d'Israël, ce fut encore indubitablement un cas d'inspiration verbale ou totale. Par son ange, Dieu parla depuis la colonne de nuée se tenant au-dessus de la porte du tabernacle, et ordonna à Moïse de prononcer le cantique. — Deut. 31: 15-19; 32: 1-44; 33: 1-29.

² Ainsi donc, pour les parties susmentionnées du Pentateuque (ou ensemble des cinq livres de Moïse, de la Genèse au Deutéronome), il y eut inspiration verbale du prophète de Dieu. Nous ne savons pas

1 Dans quels cas y eut-il inspiration verbale chez Moïse?

2 Comment le reste des cinq livres de Moïse fut-il inspiré?

s'il en est ainsi pour le reste de ces cinq livres. Moïse eut peut-être l'occasion de consulter des rapports écrits relatant l'histoire de l'humanité depuis la création jusqu'à son ministère prophétique; peut-être reçut-il tout cela par tradition orale venant de ses ancêtres; ces choses lui furent peut-être données par inspiration directe de l'esprit de Dieu. Cependant, rien de cela n'est révélé. Il est de toute évidence que la totalité des cinq livres fut écrite sous inspiration, qu'ils peuvent être considérés comme corrects, que rien d'important et de valeur prophétique ne peut être laissé de côté; c'est ce que nous allons montrer dans les paragraphes suivants.

³ L'inspiration accompagnée de musique est une forme d'inspiration particulièrement intéressante. Après avoir oint Saül pour roi d'Israël, le prophète Samuel lui dit: « Tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut-lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. L'esprit de l'Eternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi. » Il arriva à Saül exactement ce que Samuel lui avait prédit. (I Sam. 10: 1-13) Ce que Saül prophétisait parmi les prophètes ne se rapportait probablement pas à des choses à venir, mais c'était seulement des louanges et des prières à Dieu; ceci se produisit sous l'influence de l'esprit de Dieu. — I Sam. 19: 20-24.

⁴ Le cas d'Elisée rencontrant l'expédition militaire des rois Joram et Josaphat et du roi d'Edom contre le roi de Moab, est un cas spécifique d'inspiration accompagnée de musique. Alors que l'expédition était menacée d'être défaite par manque d'eau dans le désert aride, Elisée dit à Joram: « Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. » Et pendant que le joueur de harpe jouait, la main de Jéhovah fut sur Elisée; et il dit: « Ainsi dit Jéhovah: Faites dans cette vallée des fosses et des fosses. Car ainsi dit Jéhovah: Vous ne verrez point de vent et vous ne verrez point de pluie, et cette vallée se remplira d'eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et vos bêtes de somme. » (II Rois 3: 15-17, *Crampon*) Certains pourraient prétendre que jouer de la harpe ou d'un instrument de musique avait pour but d'apaiser et de disposer l'esprit du prophète à mieux recevoir les impressions de l'esprit de Dieu, mais il est évident que ce fut une illustration prophétique, la harpe servant de symbole pour représenter les moyens de proclamer harmonieusement le message de Dieu, d'une manière frappante et avec plus de force. Cet accompagnement de la harpe pour prophétiser par inspiration est rapporté au Psaume 49: 4, 5, où nous lisons: « Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant au son de la harpe. » Le Psaume 78, verset 2, nous dit: « Je vais ouvrir ma bouche pour dire de profondes pensées, je vais discourir sur les mystères des temps anciens. » — *Crampon*.

⁵ Le verset 2 du Psaume 78 se révéla être une prophétie chantée par les musiciens du temple à Jérusalem, mais qui s'appliqua à Jésus-Christ. L'apôtre Matthieu rapporte ce qui suit au sujet de la méthode spéciale dont Jésus enseignait: « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. » (Mat. 13: 34, 35; Jean 16: 25, 29) Lorsqu'il enseignait en paraboles et s'exprimait par des comparaisons au sens caché, Jésus ne se servait jamais d'une harpe littéraire. Cependant, il cita et accomplit de nombreuses prophéties qui furent chantées et accompagnées par les musiciens du temple. Il appuya sa doctrine sur les Ecritures hébraïques et renforça ainsi la valeur de ses enseignements.

⁶ La Bible rapporte qu'après Samuel nombre d'autres prophètes reçurent des révélations inspirées au moyen de visions. Au sujet de l'annonce faite au roi David de l'alliance que Dieu conclut avec lui pour un royaume éternel, nous lisons: « Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision. » (II Sam. 7: 17; I Chron. 17: 15) Iddo le voyant, qui écrivit des récits historiques sur plusieurs des successeurs du roi David, est reconnu comme tel, et ses visions nous sont rapportées sous son nom. (II Chron. 9: 29) Esaïe, Ezéchiël, Abdias, Nahum, Habakuk et Daniel sont expressément reconnus comme ayant eu des visions qui, bien entendu, furent inspirées de l'esprit de Dieu qui révéla à ces prophètes sa volonté et ses desseins.* Ces visions furent véritables, c'est-à-dire qu'elles s'accomplirent ou sont en voie d'accomplissement: elles ne ressemblent donc en rien aux visions inspirées par les démons aux faux prophètes, visions contre lesquelles Jéhovah mit en garde le peuple. (Jér. 14: 14; 23: 16; Ez. 13: 16; Zach. 13: 4) Nous ne savons pas exactement comment ces visions parvinrent, si ce fut par inspiration verbale ou par une description dans les propres termes du prophète, description accompagnée toutefois de la surveillance de l'esprit infailible de Dieu. Il semblerait toutefois que ce fut cette dernière méthode qui fut appliquée. Cela ne veut pas dire que les prophètes comprenaient toutes les visions qu'ils décrivaient, même lorsqu'ils pouvaient en choisir les termes. Mais dans la mesure où ils furent libres d'utiliser leurs propres expressions, ils ne furent pas des automates ou des robots, bien qu'ils fussent sous la direction divine lorsqu'ils exprimaient fidèlement les choses qui leur étaient montrées. Cependant, il est certain qu'ils ne comprirent pas la signification de tout ce qu'ils purent voir ou entendre, pas plus qu'ils ne comprirent tout ce qu'ils écrivaient.

⁷ Après la dernière vision qui lui fut adressée, Daniel dit: « J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces

* II Chron. 32: 32; Es. 1: 1; Ez. 1: 1; Dan. 8: 1, 2; 10: 1, 7, 8; Abd. 1; Nah. 1: 1; Hab. 2: 2, 3.

5 Comment le Psaume 78: 2, en tant que prophétie, fut-il accompli?
6 Les rapports des visions qu'eurent les prophètes furent-ils inspirés d'une façon plénière? Pouvaient-ils comprendre ce qu'ils écrivaient?

7 Quel est le texte scriptural prouvant qu'ils ne comprirent pas?

3, 4 Quels sont les cas d'inspiration accompagnée de musique qui nous sont rapportés, et à quoi servit la harpe en de tels cas?

choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » (Dan. 12: 8, 9) Au sujet de cette non-compréhension, l'apôtre Pierre met tous les prophètes au rang de Daniel lorsqu'il dit ce qui suit au sujet du grand salut réservé aux chrétiens: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit [de Christ] qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous [chrétiens], qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le saint esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » (I Pi. 1: 10-12 [Vaticanus]) Même les anges employés à communiquer la vision ou la connaissance à ces hommes, ici-bas, ne comprirent pas non plus.

Songes

⁸ En plus des visions reçues à l'état de veille, Daniel fut favorisé par des songes prophétiques, des songes inspirés, donc infaillibles dans leur signification. Par exemple, prenons le songe du roi Nabukadressar, celui de la terrible statue détruite par une pierre détachée miraculeusement d'une montagne. La vision nocturne par laquelle le songe et son interprétation furent révélés à Daniel peut avoir été identique à celle que Nabukadressar avait eue, mais qu'il avait totalement oubliée. (Dan. 2: 19) En interprétant le songe de Nabukadressar, Daniel en parla comme d'une vision: « Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche. » (Dan. 2: 28) A cette époque, Daniel était encore un jeune homme d'une vingtaine d'années. Plus tard, ce même Nabukadressar eut un autre songe, celui du grand arbre sur lequel passèrent les sept temps des Gentils. Il en parla comme d'un songe de visions: « J'eus un songe qui m'a effrayé; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon esprit me remplissaient d'épouvante. » (Dan. 4: 5) En exposant à Daniel le songe que celui-ci devait interpréter avec l'aide de Dieu, Nabukadressar dit: « Donne-moi l'explication des visions que j'ai eues en songe. Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur ma couche. » — Dan. 4: 9, 10, 13.

⁹ A l'âge de 80 ans environ, Daniel devenu vieux eut lui-même un songe dans lequel il vit quatre bêtes féroces et le sort qui leur était réservé. Voici comment il en parla: « La première année de Belshatsar, roi de Babylone [donc, environ en 553 avant J.-C.], Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, ... quatre grands animaux sortirent de la mer... Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme;

il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne. » Les visions de ce songe troublèrent Daniel, parce qu'il ne les comprit pas. — Dan. 7: 1-3, 7, 13-15.

¹⁰ Etant donné leur véracité, ces songes devinrent une partie de la Parole inspirée et écrite de Dieu. Surtout, ils ne sont pas à confondre avec les songes creux inspirés par les démons chez les adversaires de Dieu. C'est à ce propos que Dieu dit en Jérémie 23: 28: « Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. » En parlant aujourd'hui de la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah peuvent citer et expliquer les songes de Jacob, Joseph et Daniel, parce que ces songes sont partie intégrante des Ecritures divinement inspirées.

¹¹ En résumé, nous voyons que les Ecritures hébreo-chaldéennes furent produites par inspiration, bien avant Christ, soit par communication directe des anges de Dieu, soit par visions, songes, ou autres opérations visibles sur les serviteurs approuvés de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'elles font autorité et sont partie intégrante de la sainte Bible ou Parole de Dieu. Comme telles, elles méritent une étude sérieuse de la part de tout vrai chrétien, surtout en ce « temps de la fin », à la lumière du nouveau jour qui se lève: celui du royaume de Christ. Les paroles suivantes de Pierre sont tout à fait dignes d'être citées: « Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » — II Pi. 1: 19-21, *Crampon*.

¹² Au temps de Moïse, au mont Sinaï, les Israélites terrifiés demandèrent à Jéhovah Dieu de ne plus leur parler directement, mais par l'intermédiaire de son prophète. Conformément à cette demande, depuis ce temps, Dieu parla aux hommes par l'intermédiaire de ses prophètes, des créatures humaines, soit! mais remplies et guidées dans leurs expressions par la force (ou esprit saint) invisible et infaillible de Dieu. David, le roi-psalmiste, ne demanda pas aux hommes de le glorifier à cause des prophéties qu'il prononça, mais dit: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur ma langue. » (II Sam. 23: 1, 2, *Crampon*) Ainsi donc, les hommes et les femmes égoïstes et incrédules sont en train de se tromper eux-mêmes stupidement lorsqu'ils regardent aux hommes qui ont servi à Dieu comme moyens de communication, et disent: « Oh! ce n'étaient que des hommes. Oh! la Bible ne fut écrite que par des hommes. » C'étaient des hommes, bien sûr! mais ils étaient inspirés par l'esprit supra-humain de Dieu,

^{8, 9} De quoi, outre des visions, Daniel fut-il favorisé? Qu'est-ce qui est l'équivalent de ces visions?

¹⁰ Quels sont les songes que nous pouvons à bon droit citer et expliquer, et pourquoi?

¹¹ Que méritent ces Ecritures des temps anciens, et pourquoi surtout maintenant?

¹² Pourquoi Dieu parla-t-il par des prophètes, des hommes, et comment?

et ils parlèrent et écrivirent au nom de Dieu dont ils étaient les représentants. L'accomplissement successif de leurs prophéties en est la preuve formelle.

Les Ecritures chrétiennes et leur inspiration

¹³ Jésus Christ fut le plus grand prophète de Jéhovah, celui qui fut prédit et préfiguré par Moïse. Toutes les Ecritures chrétiennes en langue grecque, rédigées au premier siècle de notre ère, confirment ce fait essentiel de la plus haute importance. Un homme qui rencontra Jésus dans sa gloire et lui parla, écrivit: «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui [est] le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne.» (Héb. 1:1-3) Jéhovah Dieu s'était entretenu avec ce Fils dans les cieux, face à face et de bouche à bouche, avant de l'envoyer en mission sur la terre, ce que Moïse n'avait jamais expérimenté. Dieu parla également à son Fils sur la terre au moyen de ses anges ou par sa force invisible ou esprit saint qu'il déversa sur lui, immédiatement après que Jésus fut sorti des eaux du Jourdain dans lesquelles il avait été immergé (ou baptisé).

¹⁴ S'efforçant d'aider les Juifs à l'identifier alors qu'il était sur la terre, Jésus leur dit: «Celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde... Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné... Je dis ce que j'ai vu chez mon Père.» (Jean 8:26, 28, 38) Jésus ajouta: «Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.» (Jean 12:49, 50) Les paroles de Jésus étaient soufflées par Dieu. Grâce à sa mémoire parfaite, Jésus pouvait répéter mot à mot aux hommes les paroles que Dieu lui adressait par inspiration plénière ou verbale. Mais bien que Jésus, sur la terre, parlât par inspiration divine, il n'agit pas automatiquement, c'est-à-dire sans prendre lui-même des décisions. Jésus était moralement libre d'agir comme tout autre humain sur la terre, mais il subordonna sa propre volonté à celle de son Père. Il ne lui était pas nécessaire de répéter automatiquement, mot à mot, pourvu qu'il exprimât fidèlement et vécût la signification intime des commandements de Dieu et du message qui lui avaient été adressés. Les récits de sa vie rédigés par ses disciples inspirés illustrent ce fait. Personnellement, Jésus n'écrivit aucun mot des Ecritures chrétiennes en langue grecque; mais, par ses paroles inspirées et sa ligne de conduite prophétiquement annoncée, Jésus donna à ses disciples matière à rédiger les Ecritures.

¹⁵ Dans son vaniteux effort pour placer son clergé religieux au-dessus de la sainte Bible qu'elle consi-

dère comme insuffisante et vague, la Hiérarchie catholique romaine soutient que les disciples de Christ reçurent le commandement de prêcher et d'enseigner, mais non celui d'écrire. Pourtant, les Ecritures chrétiennes en langue grecque (qui vont de Matthieu à l'Apocalypse) furent bien écrites sous l'impulsion de la même force active (ou esprit de Dieu) qui jadis poussa les prophètes à rédiger les Ecritures hébraïques. Comment alors les disciples de Christ auraient-ils pu se retenir d'écrire, alors qu'ils en avaient reçu l'ordre, s'ils voulaient se montrer obéissants envers Dieu, la source de l'esprit? Il ne fait aucun doute que l'esprit de Dieu était sur eux, car tous écrivirent après le remarquable jour de la Pentecôte de l'an 33. Ce jour-là, Jéhovah Dieu, par Christ Jésus placé à sa droite dans les cieux, déversa son esprit saint sur tous les chrétiens consacrés. Tel fut l'accomplissement initial de la prophétie de Joël que Pierre cita à la multitude stupéfaite rassemblée autour de lui: «Après cela [après la repentance et la conversion d'un fidèle reste], je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit... Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé.» — Joël 2:28-32.

¹⁶ En ce qui concernait l'âge, la situation familiale ou la position sociale, aucune différence ne fut faite entre les fidèles chrétiens consacrés. Vieillards et jeunes gens, parents et enfants, maîtres et serviteurs, tous, croyants consacrés de chair et de sang, bénéficièrent de cette effusion de l'esprit, ce qui leur permit d'invoquer tous ensemble le nom du Seigneur Dieu et de louer son nom Jéhovah, ainsi que d'être sauvés par les mérites de son Roi oint et Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'à certains moments, tous furent inspirés, comme par exemple, lorsqu'ils «se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer», pour parler «des merveilles de Dieu». (Actes 2:4, 11) Quelque temps plus tard, lorsque des Samaritains se convertirent, crurent, et après que les apôtres leur eurent imposé les mains, ils «reçurent le saint esprit», en même temps que ses dons inspirés. (Actes 8:14-17) Peu de temps après, dans la demeure de Corneille à Césarée, les premiers Gentils se convertirent au christianisme. Corneille, ses parents et proches amis, en acceptant le message de Dieu que leur communiquait Pierre, reçurent l'esprit saint, et on put les entendre «parler en langues et glorifier Dieu». Ce fut pour eux un moment d'inspiration. — Actes 10:24-46.

¹⁷ La force active de Dieu opérait parmi tous ces chrétiens et les reprenait afin qu'ils fussent «remplis de l'esprit». Cela ne signifie cependant pas qu'ils devaient continuellement être inspirés. Cela ne veut pas dire non plus qu'ils auraient tous été inspirés pour écrire le récit évangélique de la vie de Jésus ou encore les épîtres générales ou particulières adressées à l'Eglise de Dieu. Aidés de l'esprit, jeunes et

13 Quel fut le plus grand prophète de Dieu, et comment Dieu lui parla-t-il?

14 De quelle sorte d'inspiration Jésus était-il animé lorsqu'il était sur la terre?

15 A quel moment les Ecritures grecques durent-elles être écrites, pour être inspirées?

16 A quel moment toute «chair» fut-elle inspirée?

17 De quelles manières cette inspiration se manifestait-elle?

vieux, hommes et femmes, esclaves et hommes libres, tous prophétisaient. Ils avaient des visions inspirées en eux par l'esprit que Dieu avait répandu sur eux. Pierre eut une vision avant que Dieu l'envoyât à la maison du centurion italien Corneille. Le fidèle Ananias eut une vision de la part du Seigneur avant d'être envoyé vers Saul de Tarse repentant. Saul, alors converti et devenu l'apôtre Paul, eut de nuit une vision (peut-être un songe, comme dans le cas de Daniel) avant de se rendre compte qu'il était urgent de traverser l'Asie Mineure pour se rendre en Europe et en Macédoine. Dans une autre vision nocturne, le Seigneur apparut à l'apôtre Paul en difficulté à Corinthe (en Grèce), et lui dit: « Ne crains point, mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi. » — Actes 10: 17-19; 11: 5; 9: 10; 16: 9, 10; 18: 9, 10.

¹⁸ En parlant de lui-même, Paul qui écrivit quatorze des épîtres adressées à l'Eglise, dit: « Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. » (II Cor. 12: 1, *Crampon*) Le cas de Paul et de tous les autres cités plus haut prouvent que plusieurs furent favorisés de visions venant de l'esprit répandu sur eux. Etant donné qu'elles étaient inspirées de Dieu, ces visions ne furent pas fausses et n'attirèrent pas la honte sur ceux qui les eurent. — Zach. 13: 4.

¹⁹ Lorsque l'apôtre Jean fut devenu vieux, et eut selon toute apparence dépassé l'âge de quatre-vingt-dix ans, il eut la merveilleuse vision de l'Apocalypse. (Apoc. 9: 17) Toutefois, et ceci mérite d'être noté, Jean cita partiellement le récit de Daniel à Nabukadrezzar au sujet des deux songes (Daniel 2 et 4) ainsi que le propre songe de Daniel relatif aux quatre bêtes (Dan. 7).^{*} Jean était très familiarisé avec la prophétie de Daniel, et les songes qui nous y sont rapportés vinrent sans doute à l'esprit de Jean, tandis qu'il observait certaines parties de la vision apocalyptique qui se présentait à lui par inspiration. Jean nous dit en Apocalypse 1: 10: « Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur », et ce, avant de nous donner les détails de sa révélation. Ainsi donc, pour Jean sous l'action de l'esprit, la vision était beaucoup apparentée aux songes (ou visions nocturnes) de Daniel. Ce fait nous rappelle la prophétie annoncée par Pierre le jour de la Pentecôte, prophétie qui commença alors à s'accomplir: « C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens

auront des visions, et vos vieillards auront des songes. » — Actes 2: 16, 17.

²⁰ De tels songes, résultant de l'action de l'esprit de Dieu répandu, ne furent pas de fausses visions qui égarent les gens et les amènent dans un sommeil spirituel. Dans les épîtres que Jean écrivit environ deux ans après l'Apocalypse, il mentionne des antéchrists et des trompeurs, ce qui montre qu'en ce temps-là des personnes se disant chrétiennes commençaient à tomber dans le sommeil spirituel, et à avoir de faux songes et de fausses visions. C'est contre cette sorte de songes que Jérémie nous met en garde, car ces visions ne procèdent pas du saint esprit de Dieu. (I Jean 2: 18, 22; 4: 3; II Jean 7; Jér. 23: 32; 27: 9; 29: 8; 14: 14) Satan le diable, qui est un imitateur, essaie toujours, grâce à son pouvoir démoniaque, d'accompagner l'opération véritable de l'esprit de Dieu d'une imitation religieuse et trompeuse, de son propre crû. — II Thes. 2: 8-10.

Les Ecritures grecques sont inspirées de Dieu

²¹ Tous les récits évangéliques, les épîtres et les autres livres des Ecritures chrétiennes grecques (habituellement nommées « Nouveau Testament »), furent écrites après l'effusion de l'esprit saint à la Pentecôte et avant la mort de Jean, le dernier des douze apôtres. Ce fait milite en faveur de l'inspiration divine de ces textes grecs rédigés par les apôtres de Jésus-Christ et leurs compagnons personnels. Par Christ, Dieu commanda à ces hommes d'aller de l'avant et de rendre un témoignage verbal de la réalisation de ses desseins par Christ. Leur témoignage devait-il cependant se limiter au seul témoignage parlé, sans comporter en même temps un témoignage écrit? Dieu poussa à écrire quelques-uns de ceux qui étaient inspirés. Personne ne réussira à prouver le contraire. L'apôtre Pierre écrivit: « Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Cependant, nous avons également par écrit ce que ces prophètes prononcèrent par inspiration. Quel est le prêtre catholique romain ou une autre personne à l'esprit religieux qui osera nier que ces écrits furent également rédigés par des hommes qui étaient poussés et conduits jusqu'au bout par l'esprit de Dieu? Pierre admit de tels écrits comme inspirés; Paul déclara clairement qu'ils étaient inspirés; de même, Jésus, leur Chef et Maître, les accepta comme tels, en tant que Parole de Dieu au sujet de laquelle il dit: « Ta parole est la vérité. » Que des religionistes discréditent et causent préjudice aux écrits sacrés des saints hommes dont Jéhovah Dieu se servit, cela est particulièrement contraire à l'esprit chrétien, et ressemble étrangement à la manière d'agir de l'antéchrist. — II Pi. 1: 19-21; Jean 17: 17.

²² Luc, le fidèle associé de l'apôtre Paul, débuta ainsi son récit d'évangile: « Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont

20 A côté de ces songes et visions inspirés de Dieu, qu'est-ce que Satan se mit à faire?

21 Quels sont les faits prouvant que les Ecritures grecques sont inspirées de Dieu?

22 Comment Luc montre-t-il dans ses écrits que des choses si importantes ne devaient pas être laissées au soin de la mémoire ou des traditions?

18 Pourquoi de telles visions n'étaient-elles pas fausses?

19 De quelle manière l'apôtre Jean, devenu vieux, fut-il inspiré par des songes?

* Dans votre Bible à parallèles, voyez les notes se référant à Daniel 2, 4 et 7. Ces parallèles se trouvent aussi sur le côté gauche de chaque page verso et du côté droit de chaque page recto dans l'édition critique de Eberhardt Nestlé. Dans le « *Novum Testamentum Graece* » avec apparatus critique de Eberhardt et Erwin Nestlé, pages 669 et 670, se trouvent sous le titre « Daniel » les références des textes de Daniel qui sont cités dans les Ecritures grecques ou simplement évoqués. Dans l'édition critique grecque « *The New Testament in the original Greek* » de Westcott et Hort (1881), pages 612 à 618, on trouve sous le titre « Apocalypse » la liste des citations tirées des Ecritures hébraïques et contenues dans l'Apocalypse.

accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus. » Ce fut pour la même raison (afin que Théophile puisse connaître les fondements de la foi chrétienne) que Luc rédigea ce qu'on appelle les « Actes des Apôtres » en commençant son récit comme suit: « Théophile, je t'ai parlé dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le saint esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. » (Luc 1: 1-4; Actes 1: 1, 2) Ces sujets importants se devaient d'être exposés par écrit, et non d'être laissés au soin de mémoires imparfaites et exposés aux effets des traditions orales d'hommes, traditions contre lesquelles Jésus nous mit en garde et dont il dévoila les erreurs.

²³ C'est en faisant consigner dans des écrits et par des hommes qualifiés et dignes de confiance les enseignements et faits fondamentaux et immuables, ainsi que les choses indispensables (écrits qui devaient servir à l'Eglise chrétienne durant ses nombreux siècles d'existence), que Jéhovah Dieu démontra sa sagesse parfaite. Son esprit (ou force active) agit selon sa sagesse, et ce fut pour subvenir aux besoins essentiels du peuple élu pour son nom que Jéhovah inspira de son esprit infailible les hommes qu'il s'était choisis.

²⁴ Jésus lui-même assura aux apôtres, donc à nous-mêmes, qu'il en serait ainsi. Lorsqu'il fut ressuscité de la mort et revêtu de tout pouvoir relatif à sa charge dans les cieux et sur la terre, lorsqu'il s'éleva en la présence de Jéhovah Dieu, il reçut un contrôle spécial sur l'esprit de Dieu, force active dont il devait se servir pour reconforter (ou aider) ses disciples sur la terre, et ce, en accord avec la volonté de Dieu. Jésus dit: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » A quoi servirait ce secours de l'esprit de Dieu? Jésus ajouta: « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14: 16, 17, 25, 26) Conformément à ce qui vient d'être dit, les rédacteurs choisis par Dieu écrivaient sous l'inspiration de son esprit, ils étaient aidés par cette force active qui prémunisait leurs intelligences contre toute erreur, confusion ou manquement.

²⁵ C'est au sujet de cette force d'inspiration que Jésus dit ensuite dans ce même discours adressé à ses apôtres: « Quand sera venu le consolateur, que je

vous enverrai de la part du Père, l'esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15: 26, 27) Parmi les apôtres qui entendirent cette déclaration de Jésus, Matthieu et Jean furent eux aussi inspirés par l'esprit pour rendre témoignage en rédigeant des écrits qui ont été préservés jusqu'à maintenant et reproduits par milliers de copies manuscrites. Ce fut également vrai des autres disciples que Dieu se choisit par son esprit pour écrire une partie des saintes Ecritures. Ils couchèrent par écrit ce que l'esprit leur attesta. Cet esprit devint pour eux un guide dans la rédaction de ce qui allait contenir la vérité permanente et inébranlable. Jésus garantit l'exactitude de cette façon de voir en déclarant par la suite: « Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16: 13-15) Il en résulte que les écrits grecs inspirés par Dieu et rédigés par les disciples glorifient Jésus-Christ comme le Chef officiel et suréminent de toute l'organisation universelle de Dieu. Cet esprit (ou force active) de Dieu ne fit pas la joie des Juifs incrédules qui ignorèrent ou discréditèrent Jésus; mais tout en produisant un témoignage sur Jéhovah Dieu, cet esprit mit en même temps en lumière les véritables relations existant entre Jésus et Dieu. C'est ainsi que cet esprit inspira les écrits véridiques.

²⁶ L'esprit agissant sur les disciples au cours de la rédaction de leurs écrits inspirés n'effaça évidemment pas toute leur personnalité. Il leur fut permis de s'exprimer selon leur style propre et selon leurs dons spirituels. Ils furent également libres d'utiliser leurs facultés d'étude, de recherche et d'investigation dont Dieu les avait doués, ainsi, ils purent s'exprimer en vue de la vérité. L'esprit appuyait cette manière de faire en bénissant leur amour de la vérité, en les surveillant et en les guidant dans le choix des expressions appropriées. Ainsi donc, l'inspiration qui présida à leurs écrits n'a nullement fait d'eux des automates, des robots qui auraient été placés sous le contrôle d'une inspiration plénière, verbale, dictée ou mot à mot. Toutefois, elle les guidait pour qu'ils pussent exprimer fidèlement le sens ou la pensée de ce qu'ils avaient entendu, vu ou ressenti. C'est ainsi que, malgré tout, l'idée et la compréhension correctes purent être transmises à leurs lecteurs. Cela explique que la relation de certains événements ou déclarations de Jésus lors de sa vie terrestre n'est pas donnée d'une manière identique, dans le même langage ou dans les mêmes termes, par les quatre auteurs des récits évangéliques.

²⁷ Illustrons. Matthieu rapporte que Jésus prêchait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est

²³ Comment la sagesse de Dieu fut-elle démontrée en ce cas?

²⁴ Comment Jésus montra-t-il que l'esprit aiderait les disciples lorsque ceux-ci écriraient?

²⁵ Vers quoi l'esprit conduisit-il les rédacteurs, et pourquoi l'esprit les poussa-t-il à glorifier Jésus?

²⁶ L'esprit chassa-t-il des rédacteurs tout élément personnel? Comment exprimaient-ils la vérité?

proche », tandis que selon Marc, Jésus aurait dit: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. » Il n'y a ici aucune contradiction prouvant que ces deux témoins eussent été faux, car les deux expressions ont le même sens, les cieus et Dieu s'identifiant l'un l'autre. (Mat. 4: 17 et Marc 1: 15) De même, en relatant les paraboles de Jésus, Matthieu lui fait dire: « Le royaume des cieus est semblable à... », tandis que Marc et Luc rapportent les paroles de Jésus en ces termes: « Il en est du royaume de Dieu comme... » Le sens est cependant le même, et en fait, la signification s'en trouve élargie. De plus, le fait que ces trois témoins utilisèrent des expressions différentes pour décrire les mêmes choses, montre qu'ils n'étaient pas de connivence et ne montrèrent pas une conspiration. Nous voyons ainsi que l'esprit d'inspiration venant de Dieu leur accorda la liberté des expressions. Néanmoins, cet esprit contrôla leurs écrits et conduisit leurs rédacteurs sur les voies de la vérité.

²⁸ La différence dans les expressions n'est pas due à quelque copiste ayant transcrit de travers les textes bibliques, mais bien plutôt à ce que chaque écrivain inspiré de la Bible a joui d'une grande liberté d'expression, liberté limitée cependant à la stricte vérité. On peut citer ce fait dans les anciennes Ecritures hébraïques, en comparant les rédactions différentes d'un même événement. Par exemple: II Samuel 7 et I Chroniques 17 (la prophétie de Nathan à David), Esaïe 2: 1-4 et Michée 4: 1-3 (une prophétie), II Samuel 22 et Psaume 18 (le cantique d'actions de grâces de David), Exode 20 et Deutéronome 5 (les Dix Commandements). S'il était question d'une inspiration littéraire de toutes les parties de la Bible, nous serions aujourd'hui dans une situation difficile. Il existe des milliers de copies de la Bible dans ses langues originales, mais il n'y en a pas deux exactement pareilles, car il faut compter avec les omissions, erreurs et interpolations des copistes. Cependant, en dépit de ces variations textuelles, la doctrine fondamentale et l'idée directrice d'un passage n'en éprouvent le moindre préjudice.

²⁹ Autre chose. Au cours de leur étude et de leurs recherches dans les anciennes Ecritures hébraïques, les disciples de Jésus citèrent les Ecritures, quelquefois directement de l'hébreu, et parfois aussi de la version grecque ou Septante faite d'après ces anciennes Ecritures. En bien des cas, cette Septante porte une lecture différente du texte hébreu traditionnel ou présente une pensée différente de celui-ci, tel qu'il est actuellement fixé dans l'édition massorétique. Les disciples citent souvent une partie du texte d'après la Septante, et traduisent directement du texte hébreu l'autre partie de leur citation. Ailleurs, les disciples ne font pas une citation directe, que ce soit du texte hébreu ou de la version Septante, mais semblent s'en tenir à leur mémoire pour le sens du texte auquel ils font allusion à l'aide d'autres mots; ils empruntent au texte lui-même quelques

termes ou expressions par-ci par-là, juste pour nous indiquer la référence. L'étude de toutes les citations et allusions montre que le nombre des citations tirées de la Septante est de loin supérieur au nombre des citations tirées du texte hébreu.

³⁰ Dans les citations, on change quelquefois de personne, c'est-à-dire par exemple, on passe de la troisième personne à la première, ou encore du singulier au pluriel, ou vice versa; un temps de verbe est parfois employé pour un autre. Un mot ou une phrase peuvent être remplacés par leurs synonymes. Les mots ou les phrases ne sont quelquefois pas dans le même ordre dans la Septante que dans le texte hébreu: il se produit donc des transpositions. Des mots ou des phrases explicatifs sont insérés dans une citation ou ajoutés à la fin; des mots sont laissés de côté, et le texte est raccourci. Des paraphrases rendent fidèlement le sens d'un texte, mais d'une manière détournée, avec des termes différents et plus nombreux. Des citations extraites de différents livres sont rassemblées et rendues cohérentes, ce qui donne ainsi une vue complète de l'idée. Certains passages du texte hébreu sont quelquefois rappelés ou suggérés, et ainsi rassemblés en un court résumé, sans cependant que ces passages soient textuellement cités d'une façon formelle.

³¹ Une personne lisant la Bible dans une version en langue moderne ne se rend peut-être pas facilement compte des faits ci-dessus, tandis qu'ils sont évidents lorsque la Bible est lue dans ses langues originales. Cependant, dans certaines versions modernes, on peut noter quelques-unes de ces sortes de citations tirées des Ecritures préchrétiennes. Par exemple, nous lisons dans la Genèse (2: 7): « ... et l'homme devint une âme vivante. » (*Ostervald*) Mais l'apôtre Paul dit (I Cor. 15: 45): « Le premier homme, *Adam*, devint une âme vivante. » Les deux mots insérés dans ce texte par l'apôtre sont seulement explicatifs, ils ne changent ou faussent en rien le sens du texte de la Genèse mais le rendent plus clair. Dans la *Septante* (manuscrit Alexandrinus), on lit en Zacharie 13: 7: « Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! » Mais Matthieu représente Jésus disant: « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » (Mat. 26: 31) Jésus change ici le verbe de personne, de temps et de mode, passant de la 2^e personne de l'impératif au futur. Il montrait par là que l'action était sur le point d'arriver, et que Dieu, mettant l'ennemi au défi de frapper, en prenait la responsabilité, étant celui dont le dessein prévoyait cette action.

³² Paul dit en Romains 9: 33: « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera pas confus. » Il mêle ici deux citations: Esaïe 28: 16 et 8: 14. En I Pierre 2: 7, 8, l'apôtre Pierre joint également Psaume 118: 22 et Esaïe 8: 14. Selon Actes 2: 17, 18, Pierre fit mention à la Pentecôte de Joël 2: 28, 29. Il cita ce passage selon la *Septante*, mais changea deux phrases de place, si bien que l'ordre des phrases dans Actes 2: 17, 18 n'est plus le même que dans le texte hébreu de Joël 2: 28, 29. Il y ajouta également

²⁷ Comment cette constatation est-elle illustrée dans les récits de la prédication de Jésus?

²⁸ La différence dans les expressions rapportant deux choses identiques est-elle due aux copistes? Pourquoi serions-nous en difficulté s'il s'agissait d'une inspiration verbale de la Bible?

²⁹ D'où les rédacteurs tirèrent-ils le plus de citations: du texte hébreu ou de sa traduction grecque appelée la Septante? Comment s'y prirent-ils dans leurs citations?

³⁰ Quels autres procédés de citation furent également utilisés?

³¹ 32 Quels exemples pouvons-nous donner de l'emploi de telles méthodes?

quelques mots, pour éclairer le texte et en montrer l'application.

³³ Toutes les différentes façons de citer un texte ou d'y faire allusion furent employées sous l'impulsion et le contrôle de l'esprit de Dieu. Par conséquent, tous les écrits venant de ces disciples de Jésus-Christ sont aussi inspirés de Dieu que les Ecritures hébraïques. Les différentes méthodes mentionnées ci-dessus n'établissent aucune contradiction entre les Ecritures hébraïques et les Ecritures chrétiennes rédigées en grec, mais les combinent, éclaircissant ainsi les Ecritures anciennes, et montrent comment celles-ci s'appliquèrent et furent accomplies. Sous l'inspiration de l'esprit, les rédacteurs chrétiens jouèrent le rôle de commentateurs de ces anciennes Ecritures préchrétiennes et furent employés pour illustrer, établir et en amplifier la véracité. Tous leurs écrits furent une partie de l'accomplissement de Joël 2: 28, 29 cité par Pierre. C'est ainsi que la sainte Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, ne forme qu'un seul livre et non deux « testaments ».

Actuellement, il n'y a plus d'inspiration comme autrefois

³⁴ Les fidèles étudiants de la Parole de Dieu ont pu noter que certaines prophéties consignées dans cette Parole ont eu un double accomplissement, l'un bien avant l'ère chrétienne, et un autre en grand, d'une manière finale et complète. Un exemple nous est donné par la prophétie annonçant la délivrance des Israélites captifs dans l'empire babylonien. Elle fut d'abord accomplie avec les Israélites naturels délivrés de la Babylone littérale, puis en grand et d'une façon complète de nos jours en faveur des Israélites spirituels sortis de la Babylone mystique. Les faits montrent également qu'il y eut un premier accomplissement de la prophétie de Joël 2: 28, 29 le jour de la Pentecôte de l'an 33, mais que cette même prophétie fut accomplie intégralement après la fin de la 1^{re} guerre mondiale en 1918. C'est ce qui explique l'activité, connue aujourd'hui dans le monde entier, des témoins oints de Jéhovah, en dépit de leur âge, de leur situation familiale ou de leur condition sociale. Ce sont eux qui, par leur prédication de l'évangile du royaume de Dieu, sont en train d'accomplir actuellement la prophétie du Psaume 148: 7-13: « De la terre, louez Jéhovah, ... jeunes hommes et vierges, vieillards et enfants. Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom est le seul grand, sa majesté est au-dessus du ciel et de la terre. » — *Version Standard Américaine*.

³⁵ Ce déversement de l'esprit de Dieu sur tous ses fidèles témoins consacrés ne signifie pas que ceux qui servent actuellement comme témoins de Jéhovah seraient inspirés. Cela ne veut pas dire non plus que les écrits du périodique « La Tour de Garde » seraient inspirés, infaillibles et sans erreur. Cela n'implique pas que le président de la Watch Tower Bible

and Tract Society serait inspiré, quoique ses ennemis l'en accusent faussement. Nous laissons au pape de la Cité Vaticane le soin de revendiquer l'infaillibilité et l'inspiration divines en matière de foi et de doctrines catholiques romaines, selon le décret du Concile de 1870. Mais nous confessons, avec les Ecritures, que l'époque d'une semblable inspiration est passée depuis bien longtemps, bien avant 1870, ainsi que le montra l'apôtre Paul. L'inspiration, y compris les faits de parler et d'écrire sous inspiration, fut autrefois un don de l'esprit, mais Paul, après avoir discuté de ces dons et de la charité, dit: « La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra... Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. » (I Cor. 13: 8-13) Le fait de parler et d'écrire sous inspiration cessa avec le dernier des douze apôtres, lesquels partageaient avec d'autres les dons de l'esprit. Cependant, Dieu est encore capable de nous enseigner et de nous conduire.

³⁶ Tout en ne reconnaissant à personne actuellement l'inspiration, nous avons le privilège de prier Dieu pour qu'il nous donne une plus large mesure de son esprit saint et nous guide au moyen de Jésus-Christ. Nous savons que les prophéties des Ecritures inspirées et infaillibles seront accomplies à notre égard d'une façon exacte, même si à ce moment-là nous ne les comprenons pas ou ne pouvons savoir si nous participerons à leur accomplissement. (Jean 12: 16) N'étant aucunement dans l'attente de visions directes ou de songes inspirés qui viendraient du Seigneur, nous avons la possibilité d'étudier les visions et les songes des fidèles hommes de Dieu des temps anciens. Nous pouvons prendre garde à la manière dont Dieu par Christ Jésus les a accomplis ou est en train de les accomplir, et nous pouvons alors nous prémunir contre les songes faux et les vaines visions des religionistes de la chrétienté. Bien qu'aucun de nous ne puisse produire des écrits ou prononcer des paroles inspirées, Dieu nous a confié sa Bible inspirée et nous pouvons nous guider d'après ses commandements inspirés, ses enseignements et ses instructions. Nous pouvons citer et transcrire les Ecritures que Dieu inspira à ces hommes, les expliquer d'après les faits. Nous pouvons observer comment Dieu les interprète par Christ Jésus à travers les événements et les faits qu'il provoque.

³⁷ Puisque nous avons foi en l'inspiration de la Parole écrite de Jéhovah, nous continuerons à nous y attacher fermement, sachant que c'est en lui obéissant que nous obtiendrons la vie éternelle. Nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de son réconfortant message du Royaume de Dieu à toutes les nations. Puissent tous les « hommes de bonne volonté » d'entre les nations louer Jéhovah avec nous, car la vérité de sa Parole inspirée demeure à toujours. — Ps. 117: 1, 2. T. G. angl. du 15 mai 1947.

33 Qu'est-ce qui présida à l'emploi de telles manières de procéder? Dans quel dessein?

34 Comment s'accomplissent nombre de prophéties? Donnez des exemples.

35 Cela signifie-t-il que les témoins de Jéhovah sont actuellement inspirés? Comment pouvons-nous le savoir?

36 Tout en ne reconnaissant aucune inspiration actuellement, que pouvons-nous faire pour bénéficier de l'inspiration qui eut lieu autrefois?

37 Pourquoi continuerons-nous à prêcher la Bible?

Joie sans réserve en Australie

(Suite du numéro précédent)

La résolution et ses effets

Voici la résolution:

Résolution

Nous, témoins de Jéhovah d'Australie, qui nous sommes réunis, nous saisissons l'occasion que nous offre la visite du président de la Watch Tower Bible and Tract Society pour rendre, en commun, témoignage de la miséricorde de Dieu, Jéhovah, par Jésus-Christ. Sa miséricorde est un don pour lequel il peut être glorifié, et avec une profonde gratitude nous confessons que sa compassion a préservé, depuis 1918 après Christ et jusqu'à ce mois de mars 1947, le reste dévoué des oints de Dieu, et leurs compagnons de bonne volonté. Pendant cette période de sa faveur insigne, Dieu nous accorda de magnifiques révélations de la vérité ayant trait à ses intentions, à son nom et à sa souveraineté universelle; il nous révéla son Royaume sous la conduite de Jésus-Christ, seule espérance pour tous les hommes de bonne volonté. Outre ces éclairs de vérité il nous a donné le privilège béni de renvoyer sur les grandes masses d'hommes qui croupissent dans l'obscurité de la fin de ce monde, la lumière du Royaume. Jéhovah ne nous a pas seulement réservé sa miséricorde d'amour; par son Roi Jésus-Christ il nous a encore protégés tout au long de la seconde guerre mondiale, la lutte la plus gigantesque qui se soit déroulée sur cette terre. Comprendre cela, c'est penser qu'il avait un but: il voulait que nous devinssions sages et que nous réjouissions son cœur par un service fidèle, qu'aucune tache ne ternît son nom; il voulait trouver en nous de quoi répondre à ceux qui l'outragent. En entrant dans cette période d'après-guerre nous reconnaissons que nous autres, proclamateurs du Royaume en Australie, nous sommes plus faibles par le nombre qu'il y a sept ans. Afin de mériter avec un cœur et des mains purs les privilèges de service bénis de l'après-guerre, dont jouissent nos frères et sœurs dans tous

les autres pays, nous ne voulons pas nous décharger de la responsabilité qui nous revient pour cette réduction du nombre des proclamateurs du Royaume de Dieu et pour cet affaiblissement de la proclamation du message du Royaume.

C'est pourquoi, afin qu'aucune faute cachée ne nous entache, nous aimerions confesser devant Jéhovah Dieu et son Roi Jésus-Christ qu'au cours de la seconde guerre mondiale nous avons trempé la main d'une manière ou d'une autre dans l'iniquité de ce monde belligérant. Nous avons fait servir plusieurs propriétés du peuple consacré de Dieu à quelque chose qui touchait — nous le reconnaissons maintenant — à une partie de l'effort et de la propagande de guerre; nous avons ainsi violé la véritable neutralité de tous ceux qui marchent dans les traces de Christ Jésus, et qui sont bien dans le monde mais n'en constituent pas une partie. La bénédiction de Dieu n'a pas reposé sur cela, nous le voyons maintenant avec une parfaite évidence. Son nom a été avili; des malentendus ont gêné à sa cause; les frères et sœurs ont été désorientés et affaiblis. Nous ne voudrions pas faire retomber la responsabilité de cette conduite sur une personne ou plusieurs personnes en particulier, mais nous désirons confesser en toute humilité que nous sommes tous responsables de cette affaire-ci en Australie.

C'est pourquoi, témoins de Jéhovah sur ce grand continent, nous confessons nos péchés, nos fautes et nos manquements, publiquement et en commun devant Dieu, et nous lui demandons pardon et miséricorde par Jésus-Christ, afin qu'il veuille effacer nos transgressions. Avec la certitude qu'il nous accordera de nouveau sa faveur insigne, nous proclamons notre ferme intention de vivre avec plus de scrupule en cette période d'après-guerre, en nous détournant de tout ce qui a trait au monde et en cherchant à l'avenir à garder sans tache notre intégrité. »

(A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} novembre

Sion: Ton Dieu règne! — Es. 52: 7.

En 1914, Jéhovah commença à exercer son règne sur tout l'univers, y compris cette terre. Pour manifester sa souveraineté universelle, il établit Christ en qualité de Roi-Consort régnant. Toutes les preuves de la venue en puissance du Roi oint de Jéhovah commencèrent à apparaître en 1914, avec la première guerre mondiale. La fureur des nations envers le règne théocratique de Jéhovah se manifesta sur la terre par l'attaque et le maintien en captivité de son peuple dévoué, ce qui n'était pas une preuve que Jéhovah n'avait pas pris son pouvoir pour régner sur cette terre. Mais, si un doute subsistait sur ce point, la libération de ses serviteurs des griffes de Babylone à partir de 1919 serait la plus grande des preuves que le Dieu de Sion était devenu Roi et avait commencé à régner par son plus grand Cyrus, Christ Jésus. — T. G. angl. du 1/2/46.

2 novembre

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins [martyres] ... — Hébr. 12: 1.

Si Paul se servit du terme *martüros* = *témoin* en Hébreux 12: 1, c'est qu'au chapitre 11, versets 2, 4, 5 et 39, il nous dit

que ces fidèles d'autrefois eurent le témoignage de Jéhovah qu'il les approuvait et qu'il était leur Dieu. Voilà pourquoi ce ne sont point des témoins vivant maintenant, témoins de notre course, mais plutôt des témoins d'autrefois de Jéhovah ayant eu le témoignage de son approbation. Il se révéla à eux comme le vrai Dieu vivant, et dès lors ils devaient le faire connaître à d'autres en rendant témoignage par leur vie. S'ils endurèrent de terribles épreuves à cause de leur foi pour obtenir le témoignage de Jéhovah, son approbation et être ses témoins, que devons-nous faire, nous chrétiens? Puisqu'une telle nuée de témoins nous environne et nous sert d'exemples de foi et de fidélité, rejetons donc tout obstacle et appliquons-nous avec persévérance afin d'obtenir l'approbation divine comme ces fidèles des temps anciens! — T. G. angl. du 15/11/46.

3 novembre

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23.

Si nous désirons que des sources de *vie* procèdent de notre cœur, que ces sources nous conduisent à la *vie*, nous devons scruter la vérité qui donne la *vie*. Le monde d'après-guerre, et Satan son dieu, tenteront d'imposer à notre esprit leur propagande, leurs religions et leurs espérances. Rappelons-

nous que tout cela périra avec ce monde à Armaguédon. Quiconque désire vivre dans le monde nouveau de Dieu doit préserver son esprit de ces choses qui ne possèdent aucune vertu capable de donner la vie. Déjà, depuis la fin de la guerre, ont été faites d'alléchantes promesses. Mais le chrétien qui garde son cœur jalousement ne gaspillera pas son temps précieux à soutenir les vains efforts des hommes de ce monde tendant à établir une paix durable et à ramener la prospérité en dehors du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi. — T. G. angl. du 1/1/46.

4 novembre

La parole du serment... établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité. — Hébr. 7: 28.

Jésus, le Fils de Dieu, monta au ciel, se présenta à Jéhovah Dieu, et fit une complète présentation de son sacrifice comme Souverain Sacrificateur. Il agit ainsi après avoir souffert physiquement et moralement, même jusqu'à la mort en vue de témoigner à Dieu une obéissance absolue. Etant donné ces conditions, Christ fut rendu parfait comme Souverain Sacrificateur de Jéhovah lorsqu'il fut ressuscité des morts, non dans la chair qu'il avait abandonnée en sacrifice, mais en esprit en tant que « nouvelle créature » spirituelle. (I Pi. 3: 18, *Vers. Am. St.*) Ainsi sa perfection signifiait son introduction dans la sacrificature royale des cieux en présence de Dieu. Sa charge fut portée au plus haut degré quand il s'assit à la droite de Dieu, immédiatement après lui. Ce fut l'acte final consacrant Jésus dans sa sublime fonction de Souverain Sacrificateur. Il fut ainsi en un seul et même temps rendu parfait et consacré pour toujours. — T. G. angl. du 1/4/46.

5 novembre

Maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. — Rom. 6: 19.

Quel avantage pourrions-nous retirer si nous mettions nos membres au service de ce monde qui périclité? Aucun; mais nous irions à la mort avec lui. (Rom. 6: 22, 23) Les hommes de bonne volonté qui, actuellement, espèrent vivre éternellement sur la terre, ne sont pas les sanctifiés ou les « saints » mis à part pour le Royaume des cieux. Cependant, ils peuvent montrer leur bonne volonté et jouir de la faveur divine, en se consacrant à Dieu par Jésus-Christ, leur Roi. Ils doivent se séparer de ce monde et démontrer leur fidélité au Royaume de Dieu administré par Christ. Pour cela, ils doivent étudier la divine et sanctifiante Parole de vérité, avoir foi en elle, la pratiquer et la proclamer aux autres. En plus de l'étude de la Parole purificatrice de Dieu, ils devront demander à Jéhovah qu'il les remplisse de son esprit. Cela les gardera de ce monde et les préparera pour la vie éternelle dans le monde nouveau. — T. G. angl. du 15/3/46.

6 novembre

Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois. — Ps. 50: 16 —

Bien que s'apercevant que les conducteurs politiques et religieux, ainsi que leurs institutions, s'approprient l'adoration, l'amour et obéissance du peuple au détriment de Dieu, les méchants ne protestent pas et ne se séparent pas de ce monde. Ce sont des adultères spirituels parce qu'ils prétendent avoir conclu une alliance avec Dieu et cherchent le respect de ce monde dont ils font partie et avec qui ils veulent demeurer en excellents termes. Ils emploient un langage ambigu, à double sens et volontairement imprécis, pour tromper les simples et leur cacher leurs buts et leurs désirs égoïstes et mondains. Réunissant des conférences, conspirant et méditant la fausseté, ils lancent des accusations calomniatrices contre les témoins de Jéhovah, les représentent sous un faux jour, empêchant ainsi les hommes d'examiner le message que ces chrétiens transmettent. C'est comme s'ils diffamaient leur frère, le propre fils de leur mère, puisqu'ils prétendent être dans la même alliance avec Dieu que ses témoins oints. — T. G. angl. du 1/7/46.

7 novembre

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. — Apoc. 12: 5.

La naissance et l'intronisation de l'enfant mâle ne s'appliquent pas à Jésus montant au ciel et s'asseyant à la droite de Dieu il y a dix-neuf siècles, mais s'appliquent à la prise de possession du Royaume par Jésus à la fin de la période d'attente, à savoir en 1914, où les ennemis devinrent son marchepied. Alors Christ fut enfanté par l'épouse ou l'organisation de Dieu comme Roi. L'action de paître toutes les nations avec une verge ou un sceptre de fer doit, par conséquent, venir après la naissance de l'enfant mâle et son intronisation. Les nations ne rendirent pas grâces au Dieu tout-puissant pour avoir pris son pouvoir, établi son Royaume et conféré à Christ toute autorité. Elles se sont irritées. Aussi la colère du Dieu tout-puissant se manifesta-t-elle avec juste raison par Christ, son Roi intronisé. — T. G. angl. du 1/5/46.

8 novembre

Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix. — Jean 10: 15, 16.

Puisque le bon Berger donna non seulement sa vie pour les brebis de la bergerie du Royaume, mais encore pour toutes les « autres brebis », il s'ensuit que cette classe comprend encore de nombreuses autres personnes outre celles de bonne volonté qui sont assemblées avant Armaguédon dans le « seul troupeau » du « seul berger ». La classe des autres brebis comprend toutes les créatures obéissantes de l'humanité, créatures qu'il rassemble dans le troupeau universel de Dieu. Dans cette classe figurent donc les fidèles des temps anciens, qui vécurent avant Christ, leur foi nous est décrite au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, ils participeront à une « meilleure résurrection ». En ce qui concerne les obligations qu'ils auront à remplir sur la terre dans le Royaume de Dieu après qu'ils auront été ressuscités, le bon Berger leur donnera ses instructions, ils entendront sa voix et ils seront rassemblés dans le « seul troupeau ». — T. G. angl. du 15/5/46.

9 novembre

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Le champ, c'est le monde. — Mat. 13: 24, 38.

Dans la parabole Jésus parle de l'organisation visible de la « bonne semence » de Dieu comme étant le « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu ». Cette organisation est semblable à un royaume, car les membres qui la composent regardent tous à Jéhovah comme étant le « Roi de l'éternité », et ils lui sont soumis, car il est le juste Souverain de l'univers. Aussi, dans le grand et suprême litige entre Dieu et Satan le diable au sujet de la souveraineté universelle, ils prennent fait et cause pour Jéhovah. Etant de la bonne semence, ils doivent produire de bons fruits, selon la règle que Jésus énonça vigoureusement dans Matthieu 7: 18-21. Les membres de la classe de la bonne semence font la volonté du Père céleste. La terre entière est donc le champ de Christ Jésus qui a l'occasion d'y semer et d'y planter la bonne semence. Il continua à faire cela par ses disciples. — T. G. angl. du 15/8/46.

10 novembre

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. — Mat. 25: 34. —

La présence du Juge de Jéhovah au temple depuis 1918 est une preuve que toutes les nations comparaissent maintenant « devant le trône du jugement de Christ », et que le jugement des nations est en cours. (II Cor. 5: 10) La séparation de la classe des « brebis » d'avec ces nations progresse maintenant. Ces « brebis » retirées de toutes les nations, se réjouissent et sont heureuses avec le peuple de Jéhovah de ce que le Royaume est établi. Elles agissent pour le

bien du reste des frères de Christ qui se trouvent encore au milieu d'eux. Ces « brebis » renoncent à ce monde, prennent position pour le monde nouveau promis de la justice, et cherchent également à plaire à leur Seigneur et Roi. Elles agissent ainsi, en dépit de l'impossibilité où elles se trouvent de le voir avec leurs yeux charnels dans le temple, et cela parce qu'elles marchent par la foi et non par la vue. (II Cor. 5:7) Leur désir ardent est de lui plaire dans l'espoir de s'entendre adresser les paroles du texte ci-dessus. — T. G. angl. du 15/4/46.

11 novembre

Lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui.. maintenant vous sauve. — I Pi. 3:20,21.

La femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes furent baptisés en Noé dans l'arche, et préservés des eaux du déluge. Quand Jéhovah ouvrit les portes, seules les huit personnes qui lui étaient consacrées répondirent à l'appel. Il n'y eut que ces serviteurs consacrés à Dieu qui survécurent et parvinrent dans le monde d'après le déluge. De manière semblable, ceux qui cherchent à échapper à la colère de Dieu, colère qui se révèle contre ce monde violent et condamné, doivent être baptisés en Christ, le plus grand Noé. Cela revient à dire qu'ils doivent se consacrer à Dieu et chercher à s'approcher de lui par l'intermédiaire de Christ; ils doivent se placer sous l'organisation théocratique qui est soumise à Christ. Quand le déluge de la bataille d'Armagedon se déchaînera, il sera trop tard d'agir ainsi. — T. G. angl. du 15/2/46.

12 novembre

Célébrons donc la fête... avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. — I Cor. 5:8.

Célébrer la fête signifie se conduire comme des serviteurs et des témoins de Dieu, exempts de toute souillure de ce monde. Ceux qui, lors de la fête telle qu'elle fut célébrée dans l'antiquité, mangeaient du pain avec du levain, étaient *retranchés*; c'est pourquoi les membres de l'organisation de Dieu doivent soigneusement éviter toute souillure symbolisée par le levain. Le levain de malice et de méchanceté ne comprend pas seulement les choses citées directement par l'apôtre: fornication, convoitise, cupidité, idolâtrie, injures, ivrognerie, extorsion, etc., mais aussi le fait de s'occuper des affaires de ce monde en soutenant moralement ou d'une autre façon ses orgueilleux projets qui ne sont qu'un défi à Dieu: ceux-ci visant à l'établissement d'un gouvernement mondial sur cette planète et à la « création d'un monde meilleur et plus beau » indépendant du Royaume et de la volonté de Dieu. Jésus nous conseille instamment de fuir dans les montagnes du Royaume de Dieu quand nous verrons cette « abomination de la désolation ». — Mat. 24:15-20. — T. G. angl. du 1/3/46.

13 novembre

Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage. — Deut. 11:19 —

Les parents consacrés devraient veiller à ce que leur postérité apprécie de plus en plus ses devoirs, qu'elle ait un point de vue pratique de la vérité et de la manière dont l'organisation visible du Seigneur opère sur la terre. Que les parents donnent à l'enfant des démonstrations pratiques sur la manière dont le travail est fait dans le champ, sur les expériences variées, agréables ou non, et cela, en les prenant avec eux pour travailler. Ainsi, quand un père est en route, allant de maison en maison, publiant le message du Royaume, il peut enseigner son fils qui est à ses côtés, en lui parlant, soit directement des paroles divines, soit en lui laissant écouter le témoignage qu'il rend aux portes. L'accomplissement de la volonté divine en est la raison véritable. Entraîner l'enfant à exercer le service de son Créateur afin de pouvoir s'en souvenir dans les jours de sa jeunesse, voilà la cause indubitable d'une telle façon de procéder des parents. — T. G. angl. du 15/9/46.

14 novembre

Tous tes enfants seront instruits par l'Eternel, et le bonheur de tes fils sera parfait. — Es. 54:13, Vers. Syn.

Les membres du reste ont confiance dans les divines promesses afférant à la nouvelle alliance qui certifie que Dieu sera connu de tous les citoyens de sa nouvelle nation. Ils ne s'attendent donc pas à recevoir des religieux ou de quelque système religieux que ce soit, l'enseignement et l'instruction. Ils ne reconnaissent pas non plus aucun de leurs propres membres comme leur maître ou conducteur. Etant des enfants de Sion, de l'organisation théocratique, ils ont confiance en cette promesse. Malgré qu'ils ont mangé le pain de l'adversité et bu l'eau de l'affliction, ils estiment que l'enseignement dispensé par Dieu est meilleur que les choses matérielles et le bien-être terrestre, et ils reconnaissent en Jéhovah leur instructeur par Christ Jésus. « Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. » (Es. 30:20, *Crampon*, 1905) Au moyen de sa Parole et de son esprit qui a été répandu, Jéhovah enseigne son reste. — T. G. angl. du 1/8/46.

15 novembre

Si quelqu'un croit [adorer Dieu], sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, [l'adoration] de cet homme est vaine. — Jacq. 1:26.

A ceux qui cherchent la vie, l'usage judicieux de la langue est très important, car une personne au cœur impur se souille en laissant parler sa langue. C'est ce que Jésus nous dit. (Mat. 15:18-20) Et le psalmiste déclare que l'emploi judicieux de la parole conduit à la vie. (Ps. 34:12-14) Pour mettre effectivement un frein à sa langue (ou à sa bouche), on doit commencer par le cœur qui s'exprime par la bouche. Le « cœur » (ou esprit) doit être plein de la vérité de la Parole de Dieu jusqu'à en déborder; ce point acquis, la bouche débordera de l'abondance du cœur, et les lèvres ne proféreront ni ruse ni hypocrisie, choses qui sont propres à la religion de ce monde. Cette bouche, ces lèvres et cette langue prêcheront l'évangile du Royaume de Dieu, et remplaceront l'action de proférer le mal par celle de proférer le bien. — T. G. angl. du 1/9/46.

*Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe,
et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole.
Pourquoi mêler la paille au froment? dit l'Eternel.
Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel,
et comme un marteau qui brise le roc? — Jér. 23:28,29.*



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
— Ézéchiel 10:15.

45^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Novembre 1947 N° 22

Table des matières

L'Eglise et le Royaume	339
Appelée hors de	340
De nombreuses assemblées, mais une seule Eglise	341
Transférés dans un royaume	342
Une différence	344
Les « enfants du royaume »	345
Le Royaume est encore à gagner	346
Joie sans réserve en Australie	347
En Extrême-Orient	349
Textes et commentaires	351
Etudes de « La Tour de Garde »	338
« Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur! »	338

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre

témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur! »

Plusieurs des anciens lecteurs de *La Tour de Garde* seront intéressés à apprendre le décès d'un fidèle serviteur du Seigneur qui jusqu'à récemment prit une part importante à l'œuvre de la Société Tour de Garde. Le jeudi, 25 septembre 1947, à 6 heures, Charles A. Wise a fini le travail de sa vie sur terre à l'âge de 84 ans. Il est mort à l'hôpital de Brooklyn, pas loin du Béthel de Brooklyn. Il fut baptisé comme témoin de Jéhovah le 18 mars 1890 et fut un des deux cents « ministres » qui assistèrent, le 3 avril de cette même année, à l'assemblée commémorative de la mort de notre Seigneur, à Alleghany (Pennsylvanie). Le 4 janvier 1919 il fut élu vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society, fonction qu'il conserva sans interruption jusqu'au 1^{er} octobre 1941, soit jusqu'à sa 79^{ème} année. Il entra au Béthel le 1^{er} octobre 1918 et demeura un membre de la famille de Béthel jusqu'au moment de sa mort. Il eut encore l'heureux privilège — un des derniers — d'assister à l'« Assemblée pour l'extension de l'œuvre parmi toutes les nations », à Los Angeles, au mois d'août de cette année. Etant donné sa fidélité constante, nous

avons des raisons de le croire un de ces « heureux » dont c'est le grand privilège, selon la prédiction de l'Apocalypse (14: 13), de pouvoir entrer immédiatement, à la mort, dans la présence du Seigneur.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 novembre 1947)

« L'Eglise et le Royaume »

Semaine du 21 décembre §§ 1 à 20
Semaine du 28 décembre §§ 21 à 42

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Novembre 1947

N^o 22

L'Eglise et le Royaume

« ... qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour... Il est la tête du corps de l'Eglise. » — Col. 1: 13, 18.

JÉHOVAH Dieu possède une assemblée de personnes qui sont séparées et distinctes de la politique, du commerce et de la religion de ce monde. Dans les Ecritures grecques de la Bible cette assemblée est appelée *ekklesia*, terme dont dérive notre mot français *église*. Les religieux de la chrétienté prétendant former cette église, ils ont affublé de ce nom leurs propres organisations religieuses, et ont de cette manière créé beaucoup de confusion et jeté un grand discrédit sur la véritable assemblée du peuple de Jéhovah Dieu.

² Toutes ces organisations religieuses sont en relations intimes avec les institutions de ce monde et s'y conforment de plusieurs façons. Ces organisations religieuses sont plus ou moins indépendantes les unes des autres, et sont divisées sur ce qu'elles enseignent et pratiquent. Non seulement cela, mais du fait que chacune participe à la vie publique et suit les systèmes politiques des nations dans le sein desquelles elle opère en tant que religion, ces organisations sont politiquement divisées et suivent les mots d'ordre des chefs nationaux. La religieuse chrétienté tout entière est semblable à « un royaume divisé contre lui-même » ou à une « ville ou maison divisée contre elle-même ». Une telle organisation, condamnée à tomber par suite de ses divisions mondaines, peut-elle être la véritable assemblée du peuple de Dieu? — Non! En laissant Dieu parler, nous l'entendons dire par son apôtre inspiré: « Vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollon! n'êtes-vous pas des hommes? Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les églises des saints. » (I Cor. 3: 2-4; 14: 33, avec ponctuation de *Hort-Westcott* marginal) Il s'ensuit donc que ce qui constitue actuellement la véritable assemblée de Dieu n'a rien de mondain, ne se conforme pas à ce monde divisé, n'a rien de commun avec la confusion et le désordre. L'unité et la paix doivent régner et règnent en son sein. Jamais elle ne tombera par suite de divisions. En ce moment crucial de l'histoire de l'humanité, il convient donc de montrer d'après la Parole de Dieu: quelle est la

véritable assemblée de Dieu, à quelle nation elle s'identifie, et à quel gouvernement elle réserve sa fidélité.

³ Avant la véritable Eglise chrétienne, Jéhovah Dieu posséda une Eglise ou assemblée de personnes qui lui étaient dévouées: c'était la nation juive. Il n'est pas nécessaire d'ergoter sur ce point. Etienne, le premier disciple de Jésus-Christ à être lapidé, fit précisément remarquer ce point au tribunal juif qui le jugeait. Il dit: « C'est [Moïse] qui, lors de l'ASSEMBLÉE au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner. » (Actes 7: 35-38) Dans cet exposé, Etienne le martyr employa le mot grec *ekklesia* (Eglise) qui est également appliqué aux disciples suivant les traces de Jésus.

⁴ Luc, le rédacteur des Actes des Apôtres, rédigea le compte rendu de la défense d'Etienne devant le sanhédrin juif. Selon toute évidence, Luc utilisa le mot *ekklesia* contenu dans la version *Septante*. Dans cette traduction grecque des Ecritures hébraïques, la congrégation ou assemblée israélite commence à être appelée l'Eglise ou *ekklesia* de Jéhovah Dieu depuis le temps de Moïse. Selon la *Septante*, Moïse dit: « Lorsque je fus monté sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que le Seigneur a traitée avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau; et le Seigneur me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles que le Seigneur vous avait dites sur la montagne, au milieu du feu, le jour de l'assemblée solennelle [*ekklesia*]. » (Deut. 9: 9, 10) Le mot *assemblée* (ou *ekklesia*) est employé à travers le livre du Deutéronome pour désigner la congrégation d'Israël. Le psalmiste David, qui vécut quatre cents ans après Moïse, écrivit: « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée [*ekklesia*]. » (Ps. 22: 23) Dans la mesure où cela le concernait, David se proposait de chanter les louanges de Jéhovah au milieu de la congrégation ou *ekklesia* israélite. Mais ses paroles étaient une prophétie, et l'apôtre Paul inspira cita ces paroles de David et les appliqua à Jésus-Christ, en disant: « C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annon-

1 Comment les religieux ont-ils causé de la confusion au sujet de l'Eglise?

2 Comment les divisions de la chrétienté montrent-elles qu'elle n'est pas l'Eglise de Dieu?

3 Dieu avait-il une Eglise autrefois? Si oui, quelle était-elle?

4 Quand appela-t-on Israël de ce nom? A qui ce terme a-t-il été transféré?

cerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée [*ekklèsia* ou *Eglise*]. » (Héb. 2: 11, 12) C'est ainsi que le terme *ekklèsia* ou *Eglise* a été transféré de la congrégation israélite à la congrégation des chrétiens.

Appelée hors de...

⁵ Dans sa plus simple acception, le terme *ekklèsia* désigne une assemblée qui a été convoquée ou appelée par les autorités, que celles-ci soient officielles ou non. Lorsque les adorateurs éphésiens de la déesse Diane (vénérée dans l'Orient) s'élevèrent contre Paul et s'attroupèrent au théâtre de la ville, ce ne fut pas une assemblée officielle: « Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car le désordre régnait dans l'assemblée [*ekklèsia*], et la plupart ne savaient pas pourquoi ils s'étaient réunis. » Après environ deux heures de tapage, le secrétaire officiel de la ville prit l'initiative de leur démontrer l'illégalité de cette assemblée et de leur indiquer la voie légale à suivre, en disant: « Et si vous avez en vue d'autres objets, ils se régleront dans une assemblée [*ekklèsia*] légale. Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, puisqu'il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement. Après ces paroles, il congédia l'assemblée [*ekklèsia*]. » C'est alors que les agitateurs venus de leurs maisons ou de leur travail, s'en retournèrent à leurs occupations, jusqu'à l'assemblée suivante convoquée régulièrement ou non. — Actes 19: 29-40.

⁶ Quant à la congrégation des Israélites au temps de Moïse, il était particulièrement convenable d'en parler comme d'une *ekklèsia* ou assemblée convoquée. Au buisson ardent, près du mont Horeb, Jéhovah dit à Moïse: « Maintenant, va, je t'envoierai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. » (Ex. 3: 10) Par Moïse, Jéhovah Dieu dit au Pharaon d'Egypte: « Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert. » (Ex. 5: 1, *Crampon*) Lorsque les Israélites sortis d'Egypte eurent enfin atteint le mont Sinaï en Arabie, Jéhovah leur dit au moyen de Moïse: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » — Ex. 19: 3-6.

⁷ Il est évident que l'assemblée israélite fut officiellement appelée hors de l'Egypte païenne par la puissance suprême, Jéhovah Dieu. Ainsi, par la délivrance spéciale et miraculeuse que Jéhovah leur accorda, les Israélites constituèrent son assemblée convoquée ou *ekklèsia*. Par l'acte de Jéhovah, ils furent en effet séparés du monde entier dont l'Egypte était une partie dominante. Jéhovah Dieu avait auparavant donné à cette Eglise ou *ekklèsia* l'es-

pérance de devenir un royaume de sacrificateurs qui lui appartiendrait, à condition qu'ils lui restassent fidèlement dévoués dans leur adoration. Environ 430 ans auparavant, il avait appelé leur ancêtre Abraham d'Ur (en Chaldée) pour entrer dans la Terre promise vers laquelle il conduisait maintenant les Israélites. Dieu avait promis de faire de la postérité d'Isaac, fils d'Abraham, une assemblée très nombreuse. C'est ainsi qu'Isaac bénit son propre fils Jacob en disant: « Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples. » (Gen. 28: 3) A ce moment-là, les Israélites étaient réellement une assemblée ou congrégation de plusieurs millions, et ils furent appelés hors d'Egypte pour appartenir à Jéhovah Dieu. Ils étaient aussi les descendants du patriarche Abraham qui avait été appelé d'Ur pour être dès lors séparé de la Chaldée et du reste du monde. Le terme *ekklèsia* leur convenait donc d'une manière tout à fait littérale.

⁸ Cependant, à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, la nation israélite cessa d'être l'assemblée ou Eglise ou *ekklèsia* de Jéhovah Dieu. Qui serait son Eglise à partir de ce moment-là? Il l'indiqua en répandant son esprit saint en accomplissement de sa propre prophétie consignée en Joël 2: 28, 29. A l'exception d'un reste craignant Dieu et qui se consacra pour marcher sur les traces de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la nation juive fut rejetée, et le fidèle reste qui crut aux prophéties divines devint le modeste début de l'Eglise ointe de Dieu ou *ekklèsia*. La prophétie de Joël 2: 28-32 disait clairement que l'esprit de Dieu ne serait pas seulement répandu sur des Juifs charnels, mais aussi sur tous ceux qui invoqueraient le nom de Jéhovah par l'entremise de son Christ. Ainsi donc, il a été prédit que l'Eglise de Dieu ou *ekklèsia* se composerait, non seulement d'anciens Juifs, mais aussi d'anciens Gentils ou païens. (Actes 2: 16-21) Il s'ensuit qu'à partir de ce moment-là, les Juifs et les Gentils croyant en Jéhovah et en son Christ furent réunis dans une assemblée, Eglise ou *ekklèsia*.

⁹ Autrefois, la congrégation israélite fut appelée hors d'Egypte parce qu'elle était la postérité d'Abraham qui lui aussi avait été appelé hors de la Chaldée. Les Juifs et les Gentils qui croient en Jéhovah et qui suivent les traces de Christ sont également appelés à sortir de ce monde. La Chaldée et l'Egypte réunies préfigurèrent ce monde duquel les chrétiens sont appelés à sortir, pour devenir les descendants spirituels d'Abraham, en raison de leur foi en Jéhovah Dieu et en son Christ. « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! » (Gal. 3: 7, 8) Le fidèle reste juif fut appelé hors de la nation juive rejetée, et les croyants Gentils le furent également hors des nations du monde. Toutes ces personnes-là, Juifs et Gentils réunis, devinrent le peuple pour le nom de Dieu. Le croyant juif Jacques donna l'interprétation

5 Quelle est la plus simple acception du mot « *ekklèsia* »? Illustrez-le.

6, 7 Pourquoi le terme « *ekklèsia* » était-il bien trouvé pour désigner Israël?

8 Quand Israël cessa-t-il d'être l'Eglise de Dieu, et qui le devint?
9 Pourquoi l'Eglise chrétienne, composée de Juifs et de Gentils, est-elle une assemblée appelée hors du monde?

inspirée de ce thème devant le conseil des chrétiens de Jérusalem, en disant: « Simon [Pierre] a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes. » (Actes 15: 14-17) Ces personnes appelées forment donc en vérité un groupement séparé.

¹⁰ Cette assemblée, congrégation ou *ekklêsia* est maintenant l'Eglise de Dieu, et c'est sous cette dénomination que les Ecritures saintes en parlent et lui parlent. Il est vrai que Jésus-Christ en parla comme de son Eglise, en disant à l'apôtre Pierre: « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » (Mat. 16: 18) De même, en Romains 16: 16, Paul écrivit aux chrétiens de Rome: « Toutes les Eglises de Christ vous saluent. » En outre, il est parlé de l'Eglise comme étant le corps de Christ: « Il est la tête du corps, l'Eglise. » « Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps. » (Col. 1: 18, ponctuation de Nestlé, 24; Eph. 1: 22, 23) Néanmoins, Jésus est également une partie de cette Eglise, assemblée ou *ekklêsia*, puisqu'il en est le membre capital, tandis que la congrégation entière est la propriété de Jéhovah. Les Juifs n'auraient peut-être pas eu d'objection à formuler contre la formation, par un individu comme Jésus, d'une Eglise lui appartenant, pourvu qu'ils eussent pu maintenir leur prétention d'être l'Eglise (ou *ekklêsia*) de Jéhovah Dieu. La position unique et exclusive de l'Eglise était d'être l'assemblée de Dieu. Aussi, lorsque vinrent les disciples de Jésus qui revendiquèrent cette position de faveur, les Juifs naturels en effet en conçurent de la jalousie. Jéhovah avait par avance averti les Juifs de ce qu'il ferait. Paul écrivit: « Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su? Moïse le premier dit: J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. » — Rom. 10: 19, 20.

¹¹ On parla souvent de la congrégation chrétienne comme de l'« Eglise de Dieu ». Par exemple, l'apôtre rédigea ainsi l'adresse de sa première lettre aux Corinthiens: « Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints »; il commença pareillement sa seconde épître aux Corinthiens. Il écrivit aux assemblées de Galatie en disant: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu. » (Gal. 1: 13) Il montrait ainsi que les pratiquants de la religion juive ou judaïsme ne constituaient plus l'Eglise de Jéhovah Dieu. Montrant que Dieu avait en ce temps-là formé son Eglise sous Christ Jésus comme Chef, il écrivit aux Thessaloniens, en disant: « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus

et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu. » (I Thess. 2: 14, 15; II Thess. 1: 4) Paul donna aussi ce conseil aux frères anciens de l'assemblée d'Ephèse: « ... pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par le sang de son propre Fils. » (Actes 20: 28, texte de Knapp) La nation juive refusa avec opiniâtreté de se laisser racheter par le sang du propre Fils de Dieu afin de devenir l'Eglise que Dieu venait d'acquérir.

De nombreuses assemblées, mais une seule Eglise

¹² Notez l'expression « les églises de Dieu ». Elle n'implique pas de nombreux cultes, dénominations et sectes, chacun approuvé de Dieu comme étant son organisation théocratique. Si nous retournons au temps des apôtres, nous lisons qu'il y avait les « églises de Galatie », les « églises d'Asie », les « églises de Macédoine », les « églises de Judée », l'« église des Laodicéens », l'« église des Thessaloniens », et des églises à Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Jérusalem. Aucun de ceux qui lisent avec intelligence les écrits inspirés des disciples de Jésus ne pensera un seul instant qu'il pourrait s'agir d'églises nationales, chacune étant organisée à sa façon, ayant sa propre confession de foi (son « credo ») et des rites spéciaux, des pratiques et une organisation différentes, comme c'est le cas dans la chrétienté actuelle.

¹³ Nous mettons au défi n'importe quel homme à l'esprit religieux de prouver que ces églises primitives existant dans les différentes nations citées auraient suivi un puissant politicien s'élevant et s'emparant des rênes du gouvernement, ou qu'elles auraient combattu ou attaqué d'autres chrétiens obéissant à la politique du gouvernement de leur nation, les églises d'Asie Mineure combattant contre celles de Macédoine, l'église de Rome entrant en lice contre celles de Judée. Lorsque Titus, prince romain et fils de l'empereur Vespasien, conduisit ses armées pour détruire Jérusalem en l'an 70 de notre ère, qui peut prouver que l'église de Rome se serait conformée à la politique impériale romaine et aurait combattu avec Titus contre l'église de Jérusalem, et que réciproquement, celle-ci se serait jointe aux résistants juifs pour combattre contre l'église de Rome? Au contraire, l'histoire prouve que les chrétiens de Jérusalem obéirent au conseil de Jésus: « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. » — Luc 21: 20, 21.

¹⁴ Au temps des apôtres, les églises n'étaient ni divisées en elles-mêmes, ni opposées l'une à l'autre, comme c'eût été le cas si elles avaient suivi la politique des nations de ce monde. Il n'y avait pas d'églises nationales. Si l'apôtre Paul blâmait les chrétiens en train de se diviser parce qu'ils étaient partisans de différents serviteurs éminents dans l'E-

10, 11 Pourquoi Jésus parla-t-il de l'Eglise comme de son Eglise? A qui celle-ci appartient-elle en premier lieu, et pourquoi?

12, 13 Comment appelait-on les églises dans les temps apostoliques? Mais qu'est-ce que ce fait est incapable de prouver?

14 Quelle division l'apôtre blâma-t-il? Que devons-nous blâmer actuellement?

glise, tels que lui-même, Pierre ou Apollos, combien donc à plus forte raison est-il blâmable que des chrétiens entreprennent de suivre des chefs politiques et obéissent à leurs mots d'ordre ou slogans, choses qui n'ont rien à faire avec Dieu et Christ, mais sont de ce monde! Le disciple Jacques n'écrivit-il pas: « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? » Il répondit: « Vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le [dessein] de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4: 1-4) Si des personnes sincères veulent en toute loyauté analyser les faits, elles reconnaîtront que la première et la deuxième guerres mondiales furent directement causées par cet adultère spirituel de la chrétienté et de ses centaines d'organisations religieuses qui se sont affublées du nom d'« Eglise de Christ ». En conséquence, ces organisations religieuses sont convaincues et coupables d'inimitié envers Dieu; elles ne constituent donc pas l'Eglise de Dieu administrée par Christ.

¹⁵ Les désignations employées au paragraphe 12 indiquaient simplement la localisation géographique des différentes églises ou congrégations. Mais le même corps dirigeant, composé des apôtres de Jésus et de leurs associés autorisés, administrait toutes les églises, que celles-ci fussent en Asie Mineure, en Europe ou en Afrique, et publiait pour toutes les mêmes instructions sur l'organisation. Ainsi par exemple, Paul, Barnabas et Silas transmirent les décrets de la conférence de Jérusalem aux églises se trouvant dans d'autres provinces de l'Empire romain. « Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Eglises. » « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 15: 22-41; 16: 4, 5.

¹⁶ L'Eglise des chrétiens de Jérusalem est la première mentionnée, mais par l'activité de ses membres, même sous la persécution, d'autres églises furent fondées dans d'autres villes et provinces. (Actes 8: 1; 9: 31; 11: 22) Après que l'apôtre Pierre eut apporté l'évangile du Royaume de Dieu à Corneille, un centurion italien, le premier Gentil qui se convertit, des églises furent établies chez les Gentils. On se mit alors à parler des « églises des Gentils ». Paul surtout fut responsable de l'établissement de beaucoup d'entre elles, parce qu'il fut l'éminent « apôtre des Gentils ». (Rom. 16: 4; 11: 13) Mais, que ces églises fussent exclusivement composées de Juifs ou de Gentils, ou des deux à la fois, elles étaient toutes en paix et en unité réciproques, et ne se conformèrent pas à ce monde de politique, de commerce et de religion (ou adoration des démons). Toutes ces églises étaient composées de personnes consacrées à Dieu et

sanctifiées par l'esprit de Dieu répandu sur elles; par conséquent, elles étaient les « églises des saints » au sujet desquelles Paul écrivit: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les églises des saints. » (I Cor. 14: 33, avec ponctuation de *Hort-Westcott* marginal) Bien que les groupes locaux fussent séparés matériellement par la distance, leurs membres constituaient ensemble l'Eglise de Dieu, parce qu'ils obéissaient à ses commandements donnés par l'intermédiaire de son organisation théocratique, et avaient Christ Jésus pour Chef unique établi par Dieu.

¹⁷ Leur descendance naturelle n'est pas consignée dans les registres d'état-civil de Jérusalem ou d'autres villes de ce qui fut autrefois la Terre sainte de Palestine; mais, comme « nouvelles créatures » en Christ, leur origine remonte à Dieu qui est dans les cieux. Dieu les a engendrés par sa Parole et par son esprit saint afin qu'ils fussent ses enfants spirituels; Jésus-Christ, le Fils premier-né de Dieu, n'a point honte de les confesser comme étant ses frères spirituels. Ils sont appelés à partager avec lui le royaume céleste, c'est-à-dire la position dirigeante dans l'organisation universelle de Dieu, et cette position est celle des premiers-nés de Dieu. Aussi sont-ils entrés dans ce que l'apôtre appelle « l'assemblée des premiers-nés ». (Héb. 12: 23) Parmi eux, leur Chef Jésus-Christ chante les louanges de Jéhovah Dieu en éclairant continuellement ses disciples sur les vertus et les desseins de Dieu tels qu'ils sont révélés dans sa Parole écrite. (Héb. 2: 12) Depuis la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Jésus-Christ est en train de construire cette Eglise dont les membres seront finalement au total de 144 000 sous la direction de Christ comme Chef. — Apoc. 7: 4-8; 14: 1, 3.

Transférés dans un royaume

¹⁸ L'apôtre Paul écrivit aux « saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses », comme s'ils formaient une congrégation typifiant toute l'« Eglise de Dieu », et dit: « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » (Col. 1: 2, 12-15) Les membres de la véritable Eglise de Jéhovah Dieu sont délivrés et transférés tandis qu'ils sont encore au milieu de ce monde. Il s'ensuit que, pareils à Christ Jésus, ils sont dans le monde, mais n'en font pas partie. (Jean 8: 23; 17: 14, 16) Les ténèbres dont ils ont été délivrés sont celles de ce monde, ténèbres dues au contrôle invisible de ce monde par son dieu, Satan le diable, le « prince des démons ». Pour garder cet état de délivrance ou de liberté en Christ, ses disciples doivent donc lutter contre l'influence des esprits démoniaques qui dominent le monde et le maintiennent dans les ténèbres

15 En dépit de toutes les désignations ci-dessus, par qui toutes les églises furent-elles desservies?

16 Comment les églises des Gentils furent-elles établies? Mais avec qui furent-elles un?

17 Comment l'Eglise est-elle celle des premiers-nés inscrits dans les cieux?

18 Par quel transfert les membres de la véritable Eglise ne sont-ils plus de ce monde? Contre qui doivent-ils combattre pour garder leur liberté?

de l'ignorance et sous la colère divine. C'est avec justesse que ce qui suit est ordonné à l'Eglise de Dieu: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6: 11, 12) C'est seulement en agissant ainsi qu'ils peuvent fermement retenir « l'héritage des saints dans la lumière ».

¹⁹ Ce transfert des membres de l'Eglise dans le « royaume du Fils de son amour » signifie-t-il que Jésus-Christ aurait commencé à régner dans les cieux à partir de la Pentecôte de l'an 33, lorsqu'il répandit l'esprit saint du Père sur les premiers membres de son Eglise? — Non, cela ne signifie pas que le royaume de Dieu administré par Christ aurait commencé à ce moment-là, pas plus que le millénium ou règne millénaire de Christ.

²⁰ Jésus se représenta dans des paraboles comme partant pour un pays lointain, c'est-à-dire les cieux, afin d'y recevoir l'autorité royale. Mais après l'avoir reçu, il devait demeurer longtemps dans ce lointain pays avant d'en revenir pour régner dans son territoire. (Mat. 25: 14-19; Luc 19: 12-15; Marc 13: 34-36) Jésus décrivit en outre les signes qui devaient marquer son retour avec le royaume; ces signes ne furent ni vus ni mis en évidence, ni à la Pentecôte, ni à quelque moment que ce fût avant 1914. On en tire donc cette conclusion: qu'à la Pentecôte, (ainsi que Pierre le dit,) lorsque Jésus à la droite de Dieu fut fait Seigneur et Christ, il n'entra pas alors en activité, mais au contraire attendit pour cela le moment fixé par Dieu. (Mat. 24: 3-25, 41; Hébr. 10: 12, 13) Lorsque Christ régnera pour mille ans, ainsi que les Ecritures le déclarent expressément, les 144 000 fidèles de son corps ou Eglise régneront avec lui. Ce fut à la Pentecôte que se manifestèrent les premiers membres, environ 3 000, mais ils n'étaient ni pleinement éprouvés ni approuvés pour avoir une place avec lui sur son trône céleste. Puisque Jésus ne commença pas son règne à la Pentecôte, le transfert de ses disciples dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu ne pouvait pas signifier qu'ils auraient dû régner ou ont régné comme rois sur la terre depuis la Pentecôte.

²¹ A certains hommes qui tentèrent quelque chose de semblable à une domination royale sur l'Eglise, l'apôtre dit: « Vous êtes donc déjà rassasiés! Vous êtes donc déjà assez riches! vous êtes donc devenus des rois sans nous! Ah! que je voudrais que vous fussiez devenus des rois, pour qu'il nous fût possible de devenir des rois avec vous! » (I Cor. 4: 8, *Stapfer*) C'est dans l'histoire de la Hiérarchie du système religieux catholique romain que l'on peut constater les pénibles conséquences de ce règne burlesque instauré par de prétendus chrétiens. Depuis le pape Léon I au cinquième siècle, le pape, ses évêques et

archevêques siègent sur des trônes, portent des tiares et prétendent régner au nom de Christ; mais durant cette période, c'était tout l'opposé d'un règne pendant lequel Satan le diable aurait été lié, règne qui aurait comporté un millénaire de tranquillité ininterrompue au sein de la chrétienté et du reste de la terre. La manière d'agir de la Hiérarchie avec l'empereur Guillaume II (d'Allemagne) et l'empereur François-Joseph (d'Autriche-Hongrie) lors de la première guerre mondiale, et ses relations avec le fasciste Mussolini et le nazi Hitler lors de la deuxième guerre mondiale, sont tellement connues qu'il est inutile de les commenter ici. Pas un seul vrai chrétien, au sein de l'Eglise de Dieu, ne désire participer à ce règne terrestre et adultère des religieux, et ainsi porter la responsabilité des résultats d'une telle conduite qui déshonore Dieu.

²² Etre transporté dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu signifie donc obligatoirement que la créature ne prête plus serment de fidélité à ce monde de ténèbres, mais au Fils de Dieu comme Héritier oint du Royaume de Dieu. Cela signifie que la personne ayant subi ce transfert n'est plus dans l'obscurité quant aux « autorités supérieures » auxquelles chaque créature devrait être soumise. Selon les Ecritures, les autorités supérieures sont Jéhovah Dieu, l'Etre Suprême, et Jésus-Christ, exalté et assis à la droite de Dieu. (Rom. 13: 1) Ainsi donc, la créature qui a passé d'une puissance à l'autre reconnaît le fidèle Fils de Dieu comme Roi et lui voue une obéissance totale. Lorsqu'il y a conflit entre les rois de ce monde et le Fils bien-aimé de Dieu, de telles créatures obéissent sans réserve et sans faire de compromis, au plus grand Roi qui est à la droite de Dieu. Elles obéissent aux paroles de Pierre: « Craignez Dieu; honorez le roi. » — I Pi. 2: 17.

²³ Selon ce que montre l'apôtre Pierre, ceci peut amener et amènera des souffrances de la part du monde et de ses gouvernants, mais c'est au milieu de telles souffrances que chacun devra obligatoirement démontrer son intégrité envers le Royaume de Dieu administré par Christ Jésus. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul souffrit, particulièrement de la part des religieux malveillants qui tentèrent de le compromettre à l'égard des autorités civiles, en disant de lui et de ses compagnons: « Ces gens qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici... Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. » (Actes 17: 5-8) Pareillement, l'apôtre Jean souffrit l'exil dans l'île de Patmos, et dit de lui-même: « Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. » — Apoc. 1: 9.

²⁴ En dépit de tout, les fidèles ne renieront pas Christ comme le Roi auquel ils se soumettent inébranlablement, car il est leur Roi et ils sont ainsi dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Ceci n'implique cependant aucune position séditionnaire en-

19 Ce transfert signifie-t-il que Christ aurait commencé à régner à la Pentecôte de l'an 33?

20 Comment les paraboles et les signes prouvent-ils que Christ n'a pas commencé à régner à la Pentecôte?

21 Que dit Paul à ceux qui tentèrent de régner en ce temps-là? Quelles sont les pénibles conséquences qui montrent la dérision de telles tentatives de régner?

22 Que signifie donc: être transporté dans le Royaume?

23 Qu'est-ce que cela signifie en outre, comme le prouvent les expériences des apôtres?

24 Comment Christ est-il notre Roi? Cela implique-t-il une sédition sur terre?

vers les royaumes de ce monde, ni ne nous excite à une activité subversive quelconque à l'égard des rois et gouvernants de ce monde. Cela signifie simplement que nous ne nous intéressons pas et ne participons pas aux affaires politiques et gouvernementales de cette organisation terrestre. En fait, réellement, nous ne cherchons pas à acquérir une dignité gouvernementale terrestre, quelle que soit cette dignité. Lorsque Jésus ressuscité envoya ses serviteurs dans le monde pour y faire des disciples parmi les gens de toutes les nations, il ne se trouvait plus dans ce monde dont il ne faisait pas partie, puisqu'il était sur le point de remonter au ciel à la droite de son Père. Pour cette raison, en toute logique, on ne peut pas accuser ses fidèles disciples (c'est-à-dire l'Eglise de Dieu) d'essayer de placer un homme comme roi ou chef à la place de ceux qui gouvernent aujourd'hui ici-bas. En tant que fidèles disciples, nous nions catégoriquement que Jésus ait permis (ou confié) à un homme (le soin) de régner sur terre comme vicaire du céleste Christ Jésus. Un tel supposé vicariat est nettement antichrétien, et a provoqué des difficultés incessantes entre les Etats et les systèmes religieux. Il a engendré une succession continuelle de conspirations politico-religieuses qui se sont terminées par des guerres et des effusions de sang. Les membres de la véritable Eglise de Dieu s'en tiennent à l'allocation de Jésus sur la montagne, allocation destinée à nous instruire: « Cherchez premièrement le royaume [de Dieu] et sa justice. » — Mat. 6: 33, *Crampon*.

Une différence

²⁵ D'après la Bible, l'Eglise diffère du Royaume. Il y a de nombreuses églises ou groupements de chrétiens, mais tous, bien entendu, forment l'Eglise de Dieu, chacune de ces églises locales ou provinciales n'étant pas un royaume à elle seule avec son roitelet local. Il n'y a qu'un seul Royaume auquel toutes les églises locales peuvent tendre, celui dont Jésus a dit: « Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12: 31, 32) A aucun stade de ses progrès et de son développement, l'Eglise visible avec ses nombreux groupements locaux n'a pu former tout le Royaume de Dieu, mais elle continue à se développer jusqu'à ce que soit atteint le nombre de 144 000 membres fidèles et approuvés. Cette Eglise existe depuis dix-neuf siècles, mais à quelque moment de l'histoire que ce fût, il n'y avait sur la terre qu'une partie de ses membres, tandis que le Royaume de Dieu administré par Christ entra seulement en activité en 1914, date à laquelle le nouveau gouvernement naquit dans les cieux, en accomplissement de la prophétie. L'Eglise visible sur terre finira bientôt, lorsque le reste actuel de l'Eglise passera de la scène terrestre à la vie céleste, par la mort et la résurrection d'entre les morts; mais à propos du Royaume de Christ, « son règne n'aura point de fin ». (Luc 1: 33) Le vin du repas commémoratif a été bu en même temps que le pain mangé

pendant de nombreux siècles au sein de l'Eglise depuis son commencement, mais Jésus-Christ a promis de boire du vin « nouveau » avec son Eglise dans le Royaume de son Père ou Royaume de Dieu, d'où l'expression « nouveau » à partir de 1914. — Mat. 26: 29; Luc 22: 17, 18; Marc 14: 25.

²⁶ Le fait que les chrétiens sont appelés les « enfants du royaume » est une autre preuve montrant qu'ils ont été transférés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Aucun texte ne mentionne les chrétiens comme enfants de l'Eglise, expression dont les ecclésiastiques se servent pour désigner les membres de leurs troupeaux religieux. La bible Douay, une version catholique romaine en langue anglaise, explique dans une note marginale que la femme décrite en Apocalypse 12: 1, 2, 17 symbolise l'Eglise de Dieu. On y lit: « Une femme, l'Eglise de Dieu, c'est-à-dire aussi, par allusion, notre bienheureuse Vierge Marie. L'Eglise est revêtue du soleil, c'est-à-dire de Christ; elle a la lune ou les choses changeantes du monde sous ses pieds; les douze étoiles avec lesquelles elle est couronnée, ce sont les douze apôtres; elle est en travail et dans les douleurs de l'enfantement, tandis qu'elle donne naissance à ses enfants, ainsi qu'à Christ en eux, au sein des afflictions et des persécutions. » Dans ce cas, « les restes de sa postérité qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » désigneraient les enfants de l'Eglise, c'est-à-dire par allusion, les autres enfants que Marie, la mère de Jésus, mit au monde après son premier-né. — Mat. 13: 54-56; Jean 7: 1-5; Luc 2: 5-7.

²⁷ Cependant, Jésus-Christ n'est pas la postérité ou l'enfant de l'Eglise de Dieu, mais celui que Dieu emploie pour bâtir l'Eglise sur la « Pierre » qui est Christ, le Fils du Dieu vivant. Pour cette raison, la « femme » qui donne naissance à l'enfant mâle, c'est-à-dire à Christ Jésus pour être Roi régnant, ne peut pas être l'Eglise ou épouse virginale de Christ. Elle est donc obligatoirement la « femme » symbolique de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire son organisation céleste universelle appelée « Sion », la même femme à propos de laquelle Dieu a dit au serpent en Eden: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Gen. 3: 15.

²⁸ En accord avec cette explication scripturale, la Parole de Dieu ne parle jamais des enfants de l'Eglise, mais des enfants de la « femme » de Dieu ou organisation universelle céleste, en disant: « Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël, il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car comme une femme... Dieu te rappelle... Tous tes fils seront disciples de Jéhovah (seront instruits par l'Eternel, *Vers. syn.*), tes fils jouiront d'une grande paix. » Pour ces raisons, l'apôtre dit aux églises de Galatie: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » — Es. 54: 5, 6, 13, *Crampon*; Gal. 4: 26, 31; I Cor. 16: 1.

²⁶ Les chrétiens transférés sont appelés « fils » de quoi?

²⁷ Qui donc est la « femme » mentionnée en Apocalypse 12: 1, 2?

²⁸ En quels termes Esaïe et Paul parlent-ils des enfants de cette « femme »?

²⁵ Quelle différence y a-t-il entre l'Eglise et le Royaume?

Les « enfants du royaume »

²⁹ Jusqu'à la mort et la résurrection de Jésus, on parla de la nation israélite ou Eglise typique sous l'expression « les enfants du royaume », et on la considéra comme telle. Ce fait ressort des paroles de Jésus prononcées au moment où un centurion romain, un Gentil, lui demandait de guérir à distance un de ses serviteurs malade dans sa maison, comme lui-même était habitué à diriger ses soldats en leur envoyant des ordres au loin. « Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient [c'est-à-dire des Israélites]: Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieus. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

³⁰ Par ces paroles contenues en Matthieu 8: 5-12, Jésus insista sur la nécessité de la foi pour entrer dans le Royaume des cieus, foi qui manquait aux Israélites naturels. Ils étaient les descendants naturels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à qui avaient été données les promesses de l'alliance concernant la postérité en qui toutes les familles de la terre seraient un jour bénies, postérité qui est Christ le Roi. Abraham, Isaac et Jacob regardèrent par avance vers ce Royaume des cieus, c'est-à-dire le Royaume de Dieu. En fait, Abraham fut un type prophétique de Jéhovah Dieu, le Père de la postérité, tandis que son fils bien-aimé Isaac fut un type de cette postérité, Christ Jésus, l'unique Fils engendré de Dieu. Jacob, en tant que petit-fils d'Abraham, préfigura les 144 000 associés avec Jésus-Christ dans le Royaume. Abraham, Isaac et Jacob étaient tous pour le Royaume des cieus, et tous trois observèrent dans tous ses termes la loi théocratique, telle qu'elle leur fut donnée.

³¹ Leurs descendants naturels, les Israélites, furent les premiers candidats aux bénédictions qui devaient venir par la postérité, c'est-à-dire par Christ, ce qui signifiait qu'ils étaient au premier rang pour les privilèges du Royaume. L'apôtre Pierre leur dit peu après la Pentecôte de l'an 33 de notre ère: « Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous *premièrement* que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » — Actes 3: 24-26.

³² Etant ainsi au premier rang pour les privilèges du Royaume en raison de leur filiation naturelle par Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes de Dieu leur ayant été envoyés directement avec les oracles divins, les Israélites naturels étaient conditionnelle-

ment « les fils du royaume ». Au Sinaï, Dieu dit à leur nation qu'il ferait d'eux un royaume de prêtres, s'ils gardaient son alliance, et c'est ainsi que cela dépendait de leur foi et de leur obéissance. Ils ne pouvaient pas naître dans le Royaume par l'intermédiaire de relations charnelles, autrement dit: ils n'étaient pas obligatoirement nés dans le Royaume parce que descendants charnels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais ils devaient pratiquer la foi qu'eut Abraham en la venue du Royaume de Dieu. La naissance charnelle n'est pas la chose déterminant l'entrée d'une créature dans le Royaume des cieus. Jésus insista sur ce point en disant à Nicodème: « Si un homme ne naît de nouveau [d'en haut, *Crampon*], il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » (Jean 3: 3, 5, 6) Jésus parlait ici, non pas simplement des membres de l'Eglise encore dans la chair, mais de l'entrée effective dans le Royaume invisible, céleste et spirituel, en la présence de Dieu. Donc, ceux qui sont susceptibles d'entrer dans le Royaume doivent d'abord être engendrés par l'esprit du plus-grand-Abraham, Jéhovah Dieu, et devenir ses enfants spirituels. Par la suite, lors de la résurrection des morts, ils entreront effectivement dans les sphères célestes comme membres du Royaume. Dans ce dessein, ils doivent d'abord démontrer leur foi dans la Parole de Dieu symbolisée par l'eau.

³³ A l'exception d'un petit reste croyant, la nation israélite n'eut pas la foi du centurion païen. A cause de cela, Jésus déclara que les Israélites seraient jetés dans les ténèbres du dehors, bien qu'ils eussent été longtemps candidats au Royaume de Dieu en tant que « fils du royaume ». Par contre, beaucoup de non-Juifs, qui n'avaient pas eu jusques là l'occasion d'entrer dans le Royaume, entendraient le message du Royaume diffusé aux quatre coins du globe, auraient la foi et bénéficieraient des bénédictions et privilèges du Royaume symbolisé par Abraham, Isaac et Jacob. Ils s'assoiraient à la table de festin du Royaume avec les antitypes Abraham, Isaac et Jacob, c'est-à-dire avec Jéhovah, Christ Jésus et son Eglise dans le Royaume. La majorité juive incroyante et désobéissante n'en bénéficierait pas, mais verrait cela de ses propres yeux. Les Juifs seraient remplis de jalousie à l'égard des Gentils recevant la faveur abrahamique, grincerait amèrement des dents et verseraient des larmes de jalousie à cause de leur rejet de la faveur divine et de la colère de Dieu qui dès lors pèserait sur eux dans les ténèbres extérieures du monde. Comme ils pleurèrent en l'an 70, lors de la destruction de Jérusalem, leur ville réputée sainte! Leur privilège d'être les « fils du royaume » par leur origine terrestre avait pris fin. Les disciples de Jésus lui demandèrent après sa résurrection: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » et le fait qu'il n'en fit rien prouva que la nation de l'Israël naturel ne devait plus être, ni l'Eglise de Dieu, ni les « fils du royaume ». — Actes 1: 6.

²⁹ Jusques à quand Israël fut-il appelé les « fils du royaume »? Où en est-il parlé ainsi?

³⁰ Sur quel fait Jésus insista-t-il tant? Comment Abraham, Isaac et Jacob étaient-ils dans le Royaume des cieus?

³¹ A quoi les Israélites naturels étaient-ils les premiers candidats?

³² A quelle condition était soumise la continuation de leur privilège d'être les « fils du royaume »?

³³ Comment d'autres vinrent-ils à la table du festin avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les Juifs naturels allaient pleurer et grincer des dents?

³⁴ Jésus réserva exclusivement ses efforts aux « brebis perdues de la nation d'Israël »; ce fut seulement avec elles qu'il mangea et but; ce fut exclusivement à elles qu'il dispensa son enseignement dans leurs rues. Ceci n'était cependant pas une preuve que les Juifs seraient toujours les seuls favorisés en raison de leur filiation naturelle par Abraham, Isaac et Jacob. S'ils ne manifestaient pas leur foi en Christ Jésus comme étant la postérité d'Abraham, la porte du Royaume leur serait fermée au nez, et le privilège d'être « les fils du royaume » serait étendu et offert aux nations païennes. Concernant ce temps et cette situation, Jésus déclara: « Alors vous vous mettez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers. » — Luc 13: 25-30.

³⁵ Jusqu'à la visite, en l'an 36 de notre ère, de Pierre au centurion païen Corneille, les Juifs naturels avaient été les premiers candidats aux privilèges du Royaume, mais à partir de ce temps-là, les Gentils, qui avaient été jusques là les derniers, prirent les places de la majorité juive incroyante et désobéissante. C'était ce dont Jésus avait prévenu les Juifs religieux en leur disant: « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation [la nouvelle et sainte nation de Dieu] qui en rendra les fruits. » — Mat. 21: 43.

³⁶ Ces Gentils vinrent de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, de partout où l'évangile du Royaume fut prêché. Ils entrèrent dans la faveur du plus-grand-Abraham (Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité) et dans la faveur du plus-grand-Isaac (Jésus-Christ, le Roi oint), et festoyèrent avec le fidèle reste juif qui devint chrétien et fut typifié par Jacob et les prophètes. Jusqu'en 1947, les Juifs naturels ont vu leurs places prises par d'autres, tandis qu'eux-mêmes étaient relégués dans les ténèbres extérieures du monde. Ils ont vu les croyants, Juifs et Gentils, délivrés des ténèbres et transférés dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Aujourd'hui, le reste chrétien des témoins de Jéhovah, et non les Israélites naturels ni la chrétienté, sont ceux qui prêchent cette bonne nouvelle du Royaume par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations, ainsi que Jésus l'avait prédit pour cette fin du monde. (Mat. 24: 14) A cause de cela, l'ensemble des Juifs charnels et la chrétienté réunis sont en train de grincer des dents contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons de bonne volonté, tous animés de la même foi. En même temps, ils pleurent amèrement à cause de toutes les calamités qui sont en train de fondre sur ce monde de ténèbres qui ap-

proche de sa fin lamentable. C'est surtout par une œuvre intensive et persistante de témoignage, depuis 1919, que les témoins de Jéhovah ont montré aux humains les faits concernant le Royaume de Dieu symbolisé par les personnages typiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, y compris tous les prophètes. Les faits prouvent que les Juifs naturels et la chrétienté réunis, qui se croyaient sûrs d'entrer dans le Royaume de Dieu, ont été rejetés, mis à la porte.

Le Royaume est encore à gagner

³⁷ Les véritables et fidèles enfants du Royaume commencèrent donc à apparaître lorsque Jésus-Christ prêcha le message du Royaume de Dieu. Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus fit une comparaison en se servant des semences du blé. Il expliqua la parabole en disant: « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume. » Décrivant ensuite la contrefaçon des « fils du royaume », Jésus ajouta: « L'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Quant à nos privilèges dans ce présent « temps de la fin » ou moisson, Jésus dit ensuite: « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » — Mat. 13: 37-43.

³⁸ Semer la bonne semence (les fils du royaume) dans toutes les parties du champ (le monde) ne signifie pas convertir le monde et étendre le Royaume de Dieu sur toute la terre, en compétition séditeuse avec les royaumes de ce monde. Il ne s'agit pas non plus de l'établissement d'une organisation politique mondiale à base religieuse. La véritable « Eglise de Dieu » ne critique pas les organisations religieuses qui s'ingèrent dans les affaires politiques mondiales, comme si elle aussi avait des buts et projets politiques. L'Eglise de Dieu, composée des « fils du royaume » de Dieu, n'a aucun but ou projet politique.

³⁹ Semer la bonne semence à partir de la Pentecôte de la part de Christ, signifie donc simplement susciter les membres qui formeront le peuple pour le nom de Dieu, membres qui sortent de toutes les nations que Dieu visite avec le message de son Royaume. Jésus déclara au gouverneur romain Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde... mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas [sa source n'est pas mondaine]. » Par conséquent, ses disciples n'ont pas à être faits héritiers d'un royaume de ce monde, quel que soit ce royaume, et ce n'est pas leur affaire de s'engager dans une controverse politique, quelle que soit cette controverse. (Jean

34 Comment Jésus mangea-t-il uniquement avec les Juifs, et comment les enseigna-t-il exclusivement? Pourquoi?

35, 36 Comment les derniers sont-ils devenus les premiers? Qui grince des dents et pleure à cause de cela?

37 Comment savons-nous quand commencèrent à apparaître les véritables fils du Royaume?

38 Pourquoi l'action de semer la « bonne semence » n'est-elle pas séditeuse?

39 Que signifie l'action de planter et ensuite celle de récolter?

18: 36) Ils sont héritiers ou enfants du Royaume de Dieu leur Père, et ce Royaume est céleste. Le fait que maintenant, en cette « fin du monde », ils sont moissonnés comme « bonne semence », signifie que la paix et l'unité règnent parmi eux, qu'ils sont séparés et sont distincts de ce monde, afin de pouvoir être identifiés sans erreur possible et servir Dieu le Père comme témoins de Jéhovah.

⁴⁰ Ils resplendissent maintenant dans le Royaume de leur Père, ce qui signifie que la lumière du message du Royaume de Dieu brille sur tous les hommes de bonne volonté dans toutes les nations. C'est maintenant qu'ils doivent resplendir, parce qu'en 1914, début de la première guerre mondiale, Jéhovah Dieu a établi son Royaume dans les cieux par Christ Jésus, tandis que le « temps de la fin » commença alors pour ce vieux monde. Le fait de resplendir fidèlement jusqu'à la fin définitive de ce monde déterminera s'ils continueront à être les « fils du royaume » et s'ils entreront finalement dans le Royaume céleste. Ce n'est qu'en pratiquant continuellement les vertus chrétiennes tout en faisant briller le message de Dieu qu'ils entreront dans le Royaume céleste. Pierre dit: « En faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » — II Pi. 1: 10, 11.

⁴¹ Le reste de ces « fils du royaume » encore sur la terre a jusqu'ici enduré les persécutions et les afflictions prédites comme devant s'abattre sur eux avec certitude à la fin de ce monde. Ces persécutions

et afflictions proviennent des « enfants du malin », c'est-à-dire des forces des ténèbres de ce monde. Cependant, les membres du reste continuent à resplendir dans le Royaume de leur Père, en gardant à l'esprit ce que Paul a dit: « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14: 22) Ils possèdent la même confiance que celle qu'avait Paul lorsqu'il disait: « Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. » (II Tim. 4: 18) Leurs ennemis humains, influencés par les démons, peuvent les tuer dans la chair, mais le Dieu tout-puissant préservera leur droit à la vie éternelle dans le Monde Nouveau, les ressuscitera d'entre les morts, et les introduira dans leur héritage: le Royaume, avec Christ Jésus dans les cieux. — Mat. 10: 28.

⁴² Sachez donc, juges et gouvernements terrestres, que la différence existant entre la visible « Eglise de Dieu » et le « royaume de Dieu » est digne d'attention. Au temps marqué les fidèles de l'Eglise de Dieu hériteront le Royaume avec Christ dans les cieux. Un tel fait exclut donc catégoriquement les témoins de Jéhovah de toute possibilité de régner maintenant comme rois politiques et prêtres sur la terre. Nous sommes strictement des ambassadeurs de la réconciliation par Christ pour le Royaume céleste de Dieu, et notre mission pour laquelle nous sommes oints, c'est d'en faire maintenant briller le message dans ce monde de ténèbres. (II Cor. 5: 18-20) Toutes les personnes de bonne volonté, dans toutes les nations, ont le privilège d'en saisir les rayons de lumière pour ensuite les refléter sur d'autres.

T. G. angl. du 1er juin 1947.

⁴⁰ Que signifie l'expression: ils resplendissent maintenant? Pourquoi est-ce une chose décisive?

⁴¹ Qu'ont-ils enduré jusqu'à maintenant, et avec quelle espérance?

⁴² Que devraient savoir les gouvernements de ce monde et leurs juges?

Joie sans réserve en Australie

(Suite du numéro précédent)

Avec un dévouement sans partage nous nous rattacherons désormais à nos fidèles frères du monde entier et nous annoncerons l'évangile du Royaume comme nous en avons reçu l'ordre de Dieu, convaincus que Jéhovah Dieu nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour son service. Sa grâce nous permettra de remplir notre devoir ici en Australie, en nous écriant aussi bien publiquement que de maison en maison: « Louez l'Eternel, vous toutes les nations! » — Ps. 117: 1.

Pendant la lecture de cette résolution beaucoup, beaucoup d'yeux se remplirent de larmes. Des hommes aussi pleurèrent, non pas de tristesse, mais de joie, car ils voyaient enfin là une occasion de demander en commun au Seigneur le pardon de leurs péchés. Ils étaient heureux d'avouer publiquement leurs torts, devant leurs frères et surtout devant le Seigneur.

Au total 4726 frères et sœurs et hommes de bonne volonté assistèrent aux six réunions organisées. La résolution fut unanimement acceptée dans chaque endroit et une grande joie faisait tressaillir le cœur des frères et sœurs qui étaient assurés de recevoir désormais la bénédiction de Jéhovah. Cette manière de faire semblait être la seule juste, la seule démarche qui dût être entreprise devant le Seigneur, car ici en Australie régnait un état de choses semblable à celui qu'avait jadis connu Israël.

Après que la résolution eut été adoptée, frère Knorr résuma la chose et rappela brièvement que dans les temps anciens la faveur de Jéhovah ne reposait plus sur son peuple parce que Acan avait péché et, par intérêt, avait tendu la main vers l'argent et vers l'or au lieu d'obéir au commandement du Seigneur. Lorsque plus tard ce péché d'Acan eut été balayé du camp, la bénédiction du Seigneur reposa de nouveau sur les Israélites et ils remportèrent la victoire à la bataille d'Aï. Maintenant on peut s'attendre à ce que l'œuvre prospère en Australie et, puisque les frères et sœurs de l'ensemble du pays ont demandé au Tout-Puissant la miséricorde et le pardon de cette iniquité, le Seigneur leur pardonnera et fera descendre sur eux sa bénédiction. Il les dirigera et les conduira car il y a dorénavant ici en Australie une organisation pure qui est complètement consacrée à Jéhovah et qui cherche à faire sa volonté. Ils ne doivent plus jamais retourner à l'aberration ni tendre les mains vers l'iniquité. — Ps. 125: 3.

La période d'épreuve vécue par les frères australiens avait favorisé quelque bavardage, jeté la suspicion ou semé la méfiance parmi les frères et sœurs, ce qui n'avait pas contribué au progrès du service théocratique. L'allocation de frère Knorr fut suivie le soir d'une conférence de frère Henschel sur le sujet « La langue, ses

bons et ses mauvais usages », les frères et sœurs trouvèrent l'exposé parfaitement approprié et surent l'apprécier. (L'article a paru dans l'édition de la *Tour de Garde* du 15 octobre.) L'orateur a donné aussi des exemples actuels montrant comment la langue servit avec bonheur nos frères et sœurs d'Europe et quelles bénédictions ce juste usage de la langue leur a values. Cet avertissement fut accueilli avec gratitude par les frères et sœurs présents. Ils ne veulent pas bavarder mais travailler dans l'intérêt de l'unité de l'organisation dans toute l'Australie.

Frère Knorr parla, soir après soir, aux réunions en se fondant sur Romains, chapitres 13 et 14; il mentionna surtout les petits faits qui inquiètent les frères et sœurs au sein de l'organisation. On ne voit pas pourquoi un frère se plaindrait d'un autre frère parce qu'il mange, soit de la viande soit des légumes, ou encore observe certains jours. La chose essentielle c'est le Royaume et le service pour ce Royaume. Ces paroles différaient de celles exprimées dans la conférence de l'après-midi, en ce sens qu'on aborda les grandes questions, comme par exemple la participation aux affaires de ce monde. Le diable qui est un ennemi astucieux voudrait nous détourner de notre but par un appât, comme par exemple par des entreprises commerciales; c'est ce qu'il a fait ici en Australie; mais il peut aussi nous arracher aux véritables privilèges du Royaume par de petites choses insignifiantes et sans conséquence. Tous les frères et sœurs furent invités à ne pas semer d'obstacles le chemin de leurs frères, mais à les aider plutôt à servir le Seigneur en recherchant premièrement le Royaume et sa justice.

Pour le bien de tous les frères et sœurs d'Australie, frère Knorr écrivit une lettre qui fut publiée dans *l'Informateur*, le bulletin mensuel des proclamateurs, et qui est libellée comme suit:

24 mars 1947.

Chers proclamateurs du Royaume en Australie!

Nous avons eu une véritable joie, à l'occasion des six réunions qui ont eu lieu de Perth jusqu'à Brisbane dans toute l'Australie, à nous retrouver avec la plupart d'entre vous. La joie que les frères et sœurs ont exprimée pour avoir entendu les vérités révélées, était vraiment réconfortante. A chaque réunion la résolution présentée a été adoptée à l'unanimité. C'est là une preuve réjouissante de la parfaite entente des frères et sœurs australiens. Je crois que les proclamateurs et plus d'un homme de bonne volonté, ayant pris part à ces réunions, reconnaissent plus que jamais la nécessité de garder sans tache leur cœur et leurs mains et de ne plus jamais retourner à l'aberration et aux choses de ce monde. (Ps. 85: 1-13) Nous avons aussi apprécié la miséricorde de Jéhovah et sa longanimité envers nous; et parce que nous avons demandé au Seigneur le pardon des fautes commises dans le passé, notre cœur et nos sens en ont éprouvé un soulagement. Votre résolution promettant un « dévouement inconditionné » marque dans ce pays un nouveau début.

A ces six réunions d'instruction des frères et sœurs on compta 4726 présences. La possibilité est donc là d'arriver bientôt, en Australie, avec les riches bénédictions de Jéhovah, à ce nombre de proclamateurs. Ceux qui aiment la justice verront « vos bonnes œuvres » dans l'activité du service et ils « glorifieront votre Père qui est dans les cieux ». — Mat. 5: 16.

Pendant la période de participation des frères et sœurs aux entreprises commerciales, quelques oints furent amenés à faire un faux pas ou à abandonner le service de la prédication. Bon nombre de ceux qui étaient entrés au service de pionniers pour y consacrer tout leur temps à louer Jéhovah, eurent leur attention détournée de cette

tâche primordiale et s'adonnèrent aux choses de ce monde. C'est ainsi qu'on ressentit dans ce pays un manque de proclamateurs totalement consacrés. Pour travailler le champ étendu comme il se doit, il en faut beaucoup plus. J'aimerais inviter tous ces anciens pionniers liés au peuple du Seigneur, et même tous les proclamateurs à prendre en considération les privilèges du service total. Ecrivez au bureau de la Société et demandez à ce sujet renseignements et conseils.

Beaucoup de proclamateurs ne sont pas en mesure d'entrer au service total parce qu'ils ont une famille ou d'autres obligations. Ce que j'ai dit de la participation aux entreprises commerciales ne devait pas être mal compris: pour autant que cela est nécessaire, ce n'est pas répréhensible d'avoir une situation dans le monde. Sous ce rapport nous avons dans les Actes 18: 1-4 l'exemple biblique de Paul; mais, nous devrions naturellement prendre garde à la manière dont il s'arrangeait pour pouvoir accomplir régulièrement le travail de témoignage même s'il devait faire pendant un certain temps un travail pour le monde. Chacun ne peut pas être pionnier. C'est pour cette raison que Dieu a prévu les groupes par son organisation. Sois un bon proclamateur de groupe si tu ne peux pas être un bon pionnier!

Outre les pionniers, d'autres encore avaient été détournés du service de Jéhovah et plus d'un avait visiblement cessé de faire passer en actes les vœux prononcés. Je conseille aux serviteurs des groupes et à d'autres proclamateurs avertis qui connaissent des personnes inactives liées autrefois à l'œuvre du Seigneur, d'aller les voir pour leur aider à se ressaisir en leur montrant la miséricorde de Jéhovah envers ses serviteurs, et aussi en leur expliquant la vérité, à savoir que la glorification garantit le salut. Qu'il fait bon s'entraider ainsi! — Jacques 5: 19, 20.

Pour établir au home du Béthel une meilleure organisation, frère Floyd F. Garrett a été installé en tant que serviteur de la filiale, et se réjouit de servir, en Australie, l'organisation et les frères et sœurs. Il a acquis de l'expérience au cours de nombreuses années de service dans le champ aux Etats-Unis, il est gradué de l'école de Galaad et a servi quelque temps au Béthel de Brooklyn. Je suis convaincu que les frères et sœurs du Béthel de Strathfield ainsi que tous les proclamateurs disséminés dans ce pays collaboreront de tout cœur avec lui. Frère Benjamin B. Mason l'assistera. Celui-ci passera une partie de son temps au bureau et pour le reste il fonctionnera comme serviteur de district pour l'Australie.

Nous avons eu la joie de travailler ici au bureau de Strathfield avec les frères et sœurs, et de faire concorder toutes choses avec l'activité quotidienne méthodique du Béthel de Brooklyn. J'ai le sentiment que désormais il régnera une plus grande harmonie et que la bénédiction du Seigneur se manifestera aussi bien dans votre activité ici que dans le travail accompli dans le champ. Dans quelques jours nous fêterons le repas commémoratif. C'est un moment où nous aimerions tous chanter les louanges du Seigneur par un service fidèle, en faisant briller notre lumière. Par l'unité et la collaboration, et en faisant preuve d'amour pour les frères et sœurs, un magnifique travail peut être accompli à la fin de la semaine du repas commémoratif et tout au long du mois d'avril.

Je crois du fond du cœur que l'œuvre va dorénavant progresser ici en Australie et que vous tous, frères et sœurs, vous vous tiendrez résolument côte à côte avec vos camarades proclamateurs du monde entier pour mener à bien cette grande œuvre qu'il convient d'étendre et pour aider les hommes de toutes les nations à exalter Jéhovah, car le fait seul de glorifier Jéhovah garantit le salut!

Soyez assurés de mon amour et de mes prières pour vous et pour vos efforts tendant à rechercher premièrement le Royaume et sa justice.

Votre compagnon de service,

(signé) N. H. Knorr, président,

Watch Tower Bible and Tract Society.

Les deux semaines que les frères Knorr et Henschel passèrent en Australie parurent s'écouler comme un jour. Il y avait tellement à faire que le temps marchait trop vite. Pour eux deux c'était une joie et un privilège, car il s'agissait d'accomplir une tâche, et comme il fait bon être employé à ces fins-là par le Seigneur! Nous attendons avec un grand intérêt les prochains rapports d'Aus-

tralie et nous chercherons des yeux la manifestation de la faveur et de la bénédiction du Seigneur, dans les efforts des témoins dans ce pays. Il ne fait pas de doute, en effet, qu'il n'y ait là aussi beaucoup d'hommes de bonne volonté, relativement autant que dans d'autres pays, et le bon Berger Christ Jésus les dirigera certainement vers son organisation de pureté, où ils seront rassasiés et où l'on veillera désormais sur eux jusque dans la bataille d'Armagedon et encore après. Où que l'on soit dans l'œuvre du Seigneur, solitaire dans un pays, dans une ville ou lié à un groupe, on peut être sûr de la protection du Seigneur. En gardant son cœur et ses mains loin de toute souillure et en faisant progresser la vraie adoration du Très-Haut par la glorification de Jéhovah, on garantit son salut.

En Extrême-Orient

N. H. Knorr et M. C. Henschel, ces deux voyageurs infatigables, dont nous suivons, dans ces colonnes, le voyage de service qui les conduira autour du monde, ont maintenant terminé leur travail pour le Royaume de Dieu dans le continent de l'Australie. Ils sont en route pour l'aéroport de Mascot à Sydney, en vue de poursuivre leur randonnée qui a débuté au commencement de février, avec Brooklyn, New-York, comme point de départ. Les collaborateurs du bureau de Strathfield de la Watch Tower Bible and Tract Society avaient tous tenu à accompagner le président de la Société et son secrétaire jusqu'à l'aéroport, pour leur faire leurs adieux. On avait donc placé des bancs sur le camion de la Société et presque tous les membres de la famille y avaient pris place; c'est ainsi qu'ils accompagnèrent les voyageurs, jeudi, 27 mars, à 7 h. 30 du soir, dans la banlieue de Sydney. A leur arrivée à l'aéroport, nos voyageurs, après s'être soumis aux formalités d'usage, restèrent encore quelques minutes en compagnie des membres de la famille du Béthel de Strathfield et de quelques amis du groupe des témoins de Jéhovah de Sydney. Le temps avait passé bien trop rapidement au gré de tous, lorsque le puissant bombardier quadrimoteur Lancaster, transformé, fut amené sur la piste de départ. Nos voyageurs n'étaient pas pressés de quitter leurs amis, mais comme la séparation était inévitable, ils partirent dans l'attente d'une visite ultérieure.

Peu avant neuf heures du soir, six passagers et l'équipage prirent place dans l'avion. C'était, pour nos voyageurs venant d'Amérique, une grande nouveauté que de se déplacer dans une si petite cabine munie d'un si petit nombre de sièges. Il y avait neuf places assises. Mais au lieu d'être disposées de manière que les occupants aient la tête tournée en avant, comme c'est le cas d'habitude, les passagers étaient assis côte à côte, la cabine du pilote se trouvant à leur gauche. — Les opérateurs du Lancastrian Service, — la Compagnie de navigation aérienne Qantas, — avaient parlé de couchettes et, effectivement, nous en aperçûmes trois au-dessus de nous. Nos sièges étaient larges et confortables, et nous constatâmes plus tard qu'ils pouvaient être transformés en chaises-longues, afin de permettre à trois autres voyageurs de s'étendre. Ces chaises-longues ou couchettes n'étaient cependant pas très spacieuses.

Quelques minutes après neuf heures du soir, notre avion avait déjà pris de la hauteur au-dessus de la ville de Sydney, brillamment éclairée; puis il se dirigea vers les emplacements de sport et les courts de tennis, tout verdoyants, où les gens vont se délasser pendant la nuit. Il inclina ses ailes vers le célèbre pont du port de Sydney et s'éloigna finalement direction du nord-ouest, à

destination de Darwin, le prochain aéroport. Les lumières de Sydney disparurent rapidement dans le lointain et nous n'eûmes rien de mieux à faire que de prendre un peu de repos. Nous dûmes nous serrer dans un coin de la cabine jusqu'à ce que le steward eut préparé les couchettes et assigné à chacun sa place. Il nous semblait qu'on consacrait bien trop de temps et d'efforts pour préparer nos logements de nuit, car notre court sommeil, encore abrégé de ce fait, fut interrompu à 4 heures du matin lorsque le steward servit à chaque passager une tasse de café et les invita à s'habiller et à se préparer pour l'atterrissage à Darwin. Après huit heures et demie de vol, nous nous posâmes sur le terrain d'aviation de Darwin. Nous pûmes nous rendre compte de la vitesse de notre appareil en apprenant que Darwin se trouve à distance d'environ 3150 km. de Sydney.

A l'aéroport de Darwin, nous fûmes éprouvés par la chaleur qui règne dans la partie septentrionale de l'Australie. Il faisait à peine jour et, au point de vue des gens qui attendaient notre arrivée, la température était plutôt fraîche. Les passagers en revanche n'étant pas habitués à ce climat tropical, ruisselaient de sueur lorsqu'ils quittèrent l'appareil pour monter dans l'autobus qui devait les conduire en ville. Au cours de notre rapide trajet sur la route, nous aperçûmes l'herbe haute de 1 m. 20 et quelques rares arbres. Tous les hommes furent reçus dans le mess n° 1 des officiers, tandis que la seule passagère fut hébergée dans un hôtel. Il y avait des douches et, bien que leur fraîcheur fût réconfortante, nous avions l'impression, après nous être rhabillés, d'avoir oublié de nous essuyer. La sueur ruisselait sur nos corps. On servit des boissons froides, mais rien n'y faisait, nous étions dans un pays chaud! Nous regagnâmes l'autobus pour aller déjeuner à l'hôtel. Après le déjeuner, les passagers purent un peu se promener dans le voisinage. En attendant que l'avion fût de nouveau prêt au départ, ils assistèrent au lever du soleil au-dessus de la baie. La silhouette de la ville apparut et nous nous rendîmes peu à peu compte du lieu où nous nous trouvions exactement. Nous aperçûmes la baie et les quelques remorqueurs de la flotte, ainsi que quelques rues et magasins de la ville. Puis il fallut retourner à l'aéroport. En chemin, nous obtînmes une meilleure vue d'ensemble de la ville de Darwin. La localité n'est pas très grande; on aperçoit par-ci par-là des maisons construites au-dessus du niveau du sol sur des blocs de béton ou sur des pilotis d'au moins 1 m. 80 de haut. Darwin n'est pas une ville bien séduisante; le pays nous a paru peu fertile. Nous reprîmes nos places dans l'avion et attendions le départ lorsqu'un nouveau passager se joignit à nous. Nous observâmes ensemble les contours du port de Darwin.

Bien que la vue n'eût rien de particulier, il est toujours intéressant, pour les voyageurs de l'air, d'observer la ligne constituée par les vagues qui se brisent sur la côte. L'intérieur du pays est plat et ne présente aucun intérêt; la nature, bien que tropicale, n'est guère pittoresque. Peu après, nous volions déjà à une altitude de 3000 m., à une vitesse de 386 km. à l'heure. La première terre importante que nous eûmes en vue, fut l'île de Timor, cette région des Indes orientales que les Hollandais et les Portugais se sont longtemps partagés. Ses collines gris-bleu nous saluèrent au lointain lorsque nous franchîmes la mer de Timor et, en nous rapprochant, nous constatâmes que la partie occidentale de l'île que nous devions survoler, était très accidentée et boisée et devait certainement offrir beaucoup de sites attrayants. Nous apercevions à vol d'oiseau les nombreuses gorges étroites que les eaux des rivières ont creusées peu à peu. Etant donné la vitesse de notre avion, il nous fallut peu de temps pour survoler cette île très allongée, ainsi que la mer de Sawoe.

Puis vint l'île de Florès. La végétation y est partout luxuriante et, dans le voisinage d'endroits cultivés, apparaissent une ou deux maisons de planteurs. Ce fut ensuite, à une grande hauteur, le survol de la mer de Florès, avec ses nombreuses îles émergeant comme des bijoux de jade, des eaux d'un bleu profond. Chacune de ces îles semblait être un paradis pour soi; la plupart étaient extrêmement petites. Le regard était invinciblement attiré par ces îles et ces îlots, enchâssés comme des émeraude dans le bleu profond de l'immense mer dont les flots, se brisant contre leurs côtes, formaient un cadre d'argent. A l'horizon, d'énormes nuages blancs, ouatés, coupés ça et là par l'azur du ciel, rehaussaient encore la beauté de ce spectacle.

Singapour

Lorsque nous atteignîmes la mer de Java, nous aperçûmes au nord la côte de l'île légendaire de Bornéo. De hautes montagnes s'élèvent à l'est; mais le pays ne tarde pas à devenir plat et marécageux là où de nombreuses rivières se jettent dans la mer. Les récits de voyage nous parlent des sauvages de Bornéo, et lorsque nous vîmes quelques huttes isolées recouvertes de feuilles de palmier, nous nous demandâmes si c'est là qu'ils habitent!

Nous survolâmes toute la côte méridionale de Bornéo. Puis, à 13 h. 35, nous franchîmes l'équateur et arrivâmes bientôt au-dessus des îles situées immédiatement au sud de Singapour. Cette ville universellement connue se trouve à environ 100 km. au nord de l'équateur. En survolant le port de Singapour, nous pûmes nous convaincre des méfaits de la dernière guerre. On y apercevait des carcasses de vaisseaux dont les cheminées émergeaient des flots. Les docks sont endommagés. A l'aéroport civil de Kallang, où nous devions atterrir, nous contemplâmes les constructions en acier, rongées par la rouille, des hangars incendiés pendant la guerre. Notre avion fit deux tours sur la ville, puis atterrit normalement sur une piste constituée par un filet d'acier.

Un proclamateur du Royaume nous attendait à l'aéroport. Il avait servi en Extrême Orient pendant de nombreuses années comme pionnier. Nos bagages furent visités, puis amenés à l'autobus, dans lequel nous nous rendîmes à travers la ville au bureau de la compagnie de navigation aérienne, installé à l'hôtel Raffles. Le trajet était très intéressant. Nous traversâmes d'abord le quartier des commerçants chinois. Ici, il n'y a pas une ouverture dans un mur qui ne serve d'échoppe, soit à un maréchal, un cordonnier, un commerçant ou un orfèvre. On peut aussi se restaurer dans de nombreux endroits. Beaucoup de traiteurs semblent avoir établi leur restau-

rant au bord de la rue et préparent leur repas à ciel ouvert dans celle-ci, où les clients mangent accroupis. On constate que ces Chinois ont conservé fidèlement le costume et les mœurs de l'ancienne Chine. Ceci contrairement aux diverses peuplades hindoues, reconnaissables seulement à leurs turbans ou à leurs fez de couleur. Il y avait aussi un petit nombre d'Européens, civils et militaires, dont quelques-uns étaient coiffés du casque colonial et portaient des culottes courtes, et d'autres complètement habillés à l'européenne. On apercevait de temps à autre un Chinois ou un Hindou portant l'habillement des blancs; mais la plupart d'entre eux semblaient être fiers de leur nationalité et heureux de se faire connaître en portant le costume national.

Partout dans les quartiers commerciaux, les colonnes d'affichage et les murs portaient des placards, dont nous ne pouvions déchiffrer qu'une petite partie, n'ayant pas appris les langues de l'Extrême-Orient. Des camions qui nous croisaient en coup de vent, portaient de nombreuses inscriptions chinoises. Dans les rues circulaient des taxis de tous genres, ainsi que des milliers de cycles. On nous avait parlé des pousse-pousse, dont nous avions aussi vu des illustrations dans des descriptions de voyages; or, nous fûmes étonnés de constater qu'à Singapour, la plupart de ces véhicules sont des tricycles et ne sont plus tirés ou poussés par un coolie chinois à pied.

Le steward nous avait déjà avertis dans l'avion qu'il était très difficile de trouver un logement à Singapour et que les petits vols y étaient à l'ordre du jour. Nous nous renseignâmes donc auprès de la Compagnie de navigation aérienne Quantas, en vue d'obtenir une chambre pour la nuit à l'hôtel Raffles. Comme nous étions en route pour Manille, donc des passagers en transit, cette compagnie nous logea gratuitement à l'hôtel, ce que nous acceptâmes avec empressement. Une troisième personne partagea notre chambre; c'était un commerçant chinois arrivé une semaine auparavant de Sydney et dont l'avion se dirigeait vers la Chine, avait une semaine de retard. Nous lui rendîmes par la suite témoignage du Royaume de Dieu et lui remîmes quelques brochures et revues de la Société de la Tour de Garde.

Avertis par son aventure, nous ne perdîmes pas notre temps et cherchâmes à nous renseigner sur les dates de départ pour Manille. A New-York, on nous avait dit que l'avion partirait le 29 mars et volerait sans escale jusqu'à Manille. Lorsque nous interrogeâmes l'agent à ce sujet, il nous déclara que le départ n'aurait pas lieu avant le 30 et que l'avion s'arrêterait aussi à Bangkok et à Hongkong. Nous avions prévu de ne passer qu'une nuit à Singapour, et maintenant il nous fallait rester un jour de plus dans cette ville suffocante! Nous dûmes aussi nous annoncer à la police et obtenir la permission de quitter Singapour le 30. Le trajet jusqu'au bâtiment de la police nous conduisit dans un autre quartier de la ville et nous permit d'observer quelques scènes intéressantes. Nous pûmes étudier de près la vie que mène la population et la façon dont elle traite ses affaires. On aurait cru que toutes les rues étaient pavoisées, mais à y regarder de plus près, nous constatâmes que c'était jour de lessive et que les Chinois ont coutume de suspendre leur linge et habits à des poteaux en bambou, dans les rues. On voyait des centaines de pièces et parmi les vêtements on apercevait aussi de nombreux drapeaux chinois qui flottaient à différents bâtiments. Ceci, nous dit-on, pour manifester la joie qu'éprouvent les Chinois de ce que l'armée japonaise n'est plus au pouvoir dans cette ville. Nous vîmes dans le bâtiment de la police quelques prisonniers de guerre japonais, retenus pour exécuter de lourds travaux en vue de réparer les dommages causés par la guerre. (A suivre.)

Textes et commentaires

16 novembre

Voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, la coupe de ma colère; tu ne la boiras plus! Je la mettrai dans la main de tes oppresseurs. — Es. 51: 22, 23.

Jéhovah a pris des mains de ses témoins la coupe amère de sa colère et de son déplaisir, et l'a passée aux pouvoirs politiques, commerciaux et religieux de ce monde. A l'instar de Jérémie, les témoins de Jéhovah prêchent aujourd'hui la Parole infaillible de Dieu et notifient aux nations qu'elles devront boire jusqu'à la lie, lors de la bataille d'Armageddon, la coupe de la colère ardente du Dieu Très-Haut. (Jérémie, chap. 25) Déjà la proclamation du message de Dieu concernant le jugement qu'il a prononcé contre les puissances de ce monde qui persécutent son peuple, est une coupe amère pour elles, une coupe qui les fait chanceler. Elles doivent la boire à cause de la proclamation continue, par les témoins de Jéhovah, du jour de la vengeance divine. Son peuple n'hésite nullement en face de la certitude de futures persécutions, mais se réjouit sans cesse de son salut et de la réhabilitation du nom du Très-Haut. — T. G. angl. du 15/1/46.

17 novembre

S'adressera-t-il [le peuple] aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. — Es. 8: 19, 20.

Malgré les promesses séduisantes des conducteurs de la chrétienté, on ne voit nullement poindre pour elle l'aurore d'un avenir brillant et prospère. Pourquoi? Parce que ses chefs religieux, politiques, commerciaux et militaires parlent, non selon la Parole de Dieu, mais contrairement à sa loi et à son témoignage, plus importants que jamais en ce jour décisif. Ils parlent selon les traditions des morts, les pères du passé et aussi selon les « doctrines des démons », très actifs en ces derniers jours. (I Tim. 4: 1) Les nombreuses personnes qui consultent des médiums, s'adressent à leur insu aux démons imposteurs qui se disent les ombres des morts. Nous vivons bien dans les temps périlleux prédits pour ceux qui se fient à des conducteurs humains. — T. G. angl. du 15/10/46.

18 novembre

Le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur. — Dan. 9: 27.

Les conducteurs religieux juifs et le peuple qui les suivait commirent une abomination en s'alliant avec Rome au lieu de conclure un pacte avec le Messie et son Royaume. César et son empire païen devinrent une abomination aux yeux de Dieu lorsque les Juifs le choisirent comme roi, en lieu et place du Messie. Jusqu'à la fin des soixante-dix semaines les religionistes juifs persistèrent à être contre ses disciples oints. Bien que coupables d'une telle abomination, ils continuaient néanmoins à servir au temple de Jérusalem. Cette abominable alliance avec César contre le Messie amena sur la nation juive et sur sa ville une épouvantable désolation qui fut consommée par la machine politico-militaire romaine. La désolation vint au moment fixé par Dieu. — T. G. angl. du 1/12/46.

19 novembre

Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous. — Hébr. 11: 39, 40.

Par l'expression « pour nous », l'apôtre se désigne ainsi que ses frères chrétiens. Pour ceux-ci Dieu a prévu une plus grande récompense que celle destinée aux fidèles du passé. Il a prévu que les premiers nommés [dans ce paragraphe] deviendraient ses fils spirituels et par conséquent hériteraient de la gloire dans les cieux. Il a prévu qu'ils seraient associés avec Jésus-Christ, la véritable postérité d'Abraham et que, ayant reçu les premiers les bénédictions de la promesse abrahamique, ils seraient unis à Jésus-Christ afin de répandre les bénédictions sur d'autres. Il leur est donné le privilège d'être sacrificateurs avec Christ, le Souverain Sacrificateur, dans le Royaume des cieux, et de régner mille ans avec lui, pour restaurer l'humanité. Ensemble avec Jésus-Christ, le

Roi des rois, ils formeront les « nouveaux cieux » du Monde Nouveau de la justice. — T. G. angl. du 1/4/46.

20 novembre

Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face. — Lévi. 9: 24.

Durant le règne millénaire de son Roi et Souverain Sacrificateur, Dieu démontrera d'une manière parfaite à tous ceux qui vivront sur la terre, qu'il a agréé ce fidèle Souverain Sacrificateur ainsi que son sacrifice. Cette démonstration se manifestera sous forme de bénédictions qui descendront alors sur les hommes et les délivreront du péché et de ses effets mortels, jusqu'à ce qu'ils parviennent finalement à la perfection, à la ressemblance et à l'image de Dieu, étant alors parfaitement aptes à éviter le péché et à faire la volonté divine. La délivrance du péché et de la mort ne pourra être imputée qu'au véritable Dieu vivant, qui acceptera l'œuvre d'expiation de son Souverain Sacrificateur et Roi, Christ Jésus. C'est la raison pour laquelle les croyants fidèles accepteront ce Sacrificateur oint du Très-Haut, chanteront les louanges de Jéhovah comme seul vrai Dieu et l'adoreront aux siècles des siècles. — T. G. angl. du 15/6/46.

21 novembre

La vérité de l'Eternel demeure à toujours. — Ps. 117: 2, Martin.

La vérité a eu à combattre au cours des temps afin de prouver que Jéhovah est vrai. Satan a combattu contre les desseins révélés de Dieu afin d'empêcher que ceux-ci ne s'avèrent véritables et ne parviennent à la connaissance des nations et des peuples. Il a combattu contre les témoins et serviteurs que Jéhovah a employés dans la réalisation de ses desseins véritables. Dans un tel combat, celui qui gagne prouve qu'il est vrai et que son adversaire est un menteur; il montre une puissance et un pouvoir supérieurs et démontre son droit à la souveraineté universelle. Le combat séculaire entre la vérité et l'erreur a été en réalité une lutte pour la souveraineté universelle, donc pour la justification du véritable et juste Souverain universel, Jéhovah, qui seul détient la vérité. La bonne et divine Parole de la promesse et la prophétie sont intéressées dans cette affaire. Le combat n'est pas encore fini, mais son issue prouvera bientôt que Satan est menteur et que Dieu seul est vrai. — T. G. angl. du 15/12/46.

22 novembre

Sion: Ton Dieu règne! — Es. 52: 7.

Les peuples devraient-ils avoir libre accès à cette bonne nouvelle? Oui, et cela en dépit de l'opposition déployée par la Hiérarchie catholique romaine et par toutes sortes d'agences mondiales ayant pour but de censurer les nouvelles. La nouvelle dont il s'agit ici est d'un intérêt vital non seulement pour le petit reste de l'organisation de Sion, mais aussi pour toutes les personnes qui cherchent le vrai Dieu, s'efforçant de le trouver en tâtonnant. Cette bonne nouvelle est en rapport avec le litige suprême existant, litige devant être tranché définitivement dans cet âge atomique, c'est-à-dire: Qui est le Souverain suprême, le Dispensateur de vie, le Libérateur et partant le seul vrai Dieu tout-puissant? Cette bonne nouvelle identifie qui il est, à savoir, Jéhovah Dieu. L'établissement de son gouvernement par Christ, en 1914, signifie que le combat décisif qui règlera la question litigieuse est proche. De là la destruction menace la tête de quiconque n'a pas su prendre position du côté de Jéhovah comme sujet de son Royaume. — T. G. angl. du 1/2/46.

23 novembre

Celui qui ne prend pas [son joug], et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. — Mat. 10: 38.

Jésus invita les hommes qu'il choisit pour apôtres, à s'engager dans cette voie consacrée. C'est ainsi qu'il leur dit: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mat. 4: 19), ou simplement: « Suis-moi » (Mat. 9: 9), ou encore, s'adressant à l'homme dont le père allait être enterré: « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ». (Mat. 8: 21,

22) Notez que Jésus n'a pas dit en propres termes: « Consacrez-vous à Dieu; faites une consécration entière et personnelle à Dieu. » Cela n'était pas nécessaire, car le Chef suivait une voie consacrée, et ainsi le disciple devait pareillement marcher dans la même voie, en renonçant d'abord à lui-même, puis en liant son sort à celui de Jésus, en participant à son travail, à son fardeau et en portant comme lui le poteau de l'opprobre. Il doit porter ce poteau avec fidélité, afin qu'il puisse justifier le digne nom de Dieu et n'attire pas l'opprobre sur ce nom par une infidélité quelconque en vue d'échapper à la souffrance. — T. G. angl. du 15/2/46.

24 novembre

Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. — Prov. 4: 20-22.

Comme à des enfants qui ont besoin d'instruction, la Parole de Dieu nous enseigne la manière de garder efficacement notre cœur, l'organe central le plus nécessaire à la conservation de notre vie. Aucun cœur de vrai chrétien ne bat à l'unisson de celui du monde d'après-guerre, dont il ne fait pas partie. Pour lui résister et garder notre cœur et notre esprit contre son influence pernicieuse, il est nécessaire d'acquiescer la connaissance de la vérité qui, pour tout homme pleinement dévoué à Dieu, est la meilleure souvegarde de ses privilèges relatifs à la vie éternelle. La Parole de Dieu dans nos cœurs est la force qui nous permet de résister au péché et aux attraites de ce monde, pendant que nous sommes encore sous la domination des princes puissants qui le gouvernent. — T. G. angl. du 1/1/46.

25 novembre

Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile [prédication]. — II Thes. 2: 13, 14 —

Par ces paroles l'apôtre montre qu'il existe une différence entre la destinée de ces hommes et celle des croyants sanctifiés par l'esprit de Dieu. Par l'effusion de l'esprit sur ceux qu'il accepte et appelle au Royaume céleste, Dieu montre qu'il les a choisis et mis à part comme héritiers de ce Royaume avec Christ. Une telle destinée a son origine dans leur foi en la vérité. Ceux qui ne croient pas en la vérité sont condamnés et Dieu permet qu'en ce jour ils soient le jouet d'une grande illusion. Il importe que nous rejetions toute impureté, toute fausseté et toute iniquité si nous ne voulons pas que le pouvoir sanctifiant que Dieu nous accorde par sa Parole et son esprit cesse son œuvre en nous et n'achève entièrement notre sanctification. — T. G. angl. du 15/3/46.

26 novembre

Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. — Jér. 31: 3.

Durant la première guerre mondiale les nations belligérantes de la chrétienté chassèrent le peuple consacré à Jéhovah dans le désert de ce monde babylonien. Il devint la victime d'intrigues et de conspirations variées élaborées par ses ennemis politiques et religieux en vue de le tenir éloigné de l'obéissance dans le service et l'adoration du Seigneur Dieu. Grandement troublé en lui-même, il chercha le repos de Dieu. Jéhovah manifesta sa grâce et sa faveur envers ceux qui se trouvaient alors dans ce désert de la séparation de son organisation et de son service en leur montrant le chemin par lequel ils pourraient revenir à lui et trouver le repos du cœur et de l'esprit. C'est alors qu'un fidèle reste revint à Jéhovah. Dieu lui manifesta sa faveur. Il agit ainsi parce que, dès l'époque ancienne, dès l'époque où Jésus-Christ commença à conduire l'Israël spirituel, il l'aima puisqu'il était son peuple de témoins consacrés. — T. G. angl. du 15/7/46.

27 novembre

Il le revêtit de la robe, et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. Il lui mit le pectoral. — Lév. 8: 7, 8.

Christ Jésus insista toujours sur l'importance du Royaume, rendit toujours témoignage à la vérité et mourut pour cette raison en martyr. L'alliance du Royaume était donc, de toute évidence, représentée par la partie antérieure de l'éphod. Le pectoral de jugement était orné de douze pierres précieuses portant les noms des douze tribus d'Israël, et dans son intérieur se trouvaient l'Urim et le Thummim. Le souverain sacrificateur, par l'intermédiaire du pectoral, consultait l'Eternel Dieu, déterminait la volonté divine dans les situations embarrassées et pouvait prendre des décisions juridiques. Le fait que le pectoral du jugement se trouvait à la partie antérieure de l'éphod et reposait sur le cœur du souverain sacrificateur, sous-entend que le Roi de Jéhovah, la postérité d'Abraham, devait également agir en tant que Juge. Il consulte directement Dieu et le prie de lui accorder une lumière parfaite quant à sa Parole et sa volonté. Au jour du jugement de mille ans, il jugera l'humanité. — T. G. angl. du 1/6/46.

28 novembre

Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Et invoque-moi au jour de la détresse, je te délivrerai, et tu me glorifieras. — Ps. 50: 14, 15 —

Les humains sincères écoutent les reproches de Dieu, se détournent de la religion, obéissent au Tout-Puissant et l'adorent en esprit et en vérité. Ce sont ceux-là qu'il invite à invoquer son nom en ce jour de la détresse. Ils peuvent agir ainsi avec la certitude d'être entendus de lui. Il les délivrera des pièges de ce monde et les préservera de sa destruction par son agent exécuteur à Armaguédon. Pour les avoir délivrés de l'esclavage et de l'état de condamnation de ce monde, ils le glorifient auprès de tous leurs amis, voisins et connaissances. Après Armaguédon, dans le Monde Nouveau, ils le glorifieront à perpétuité dans la vie éternelle. — T. G. angl. du 1/7/46.

29 novembre

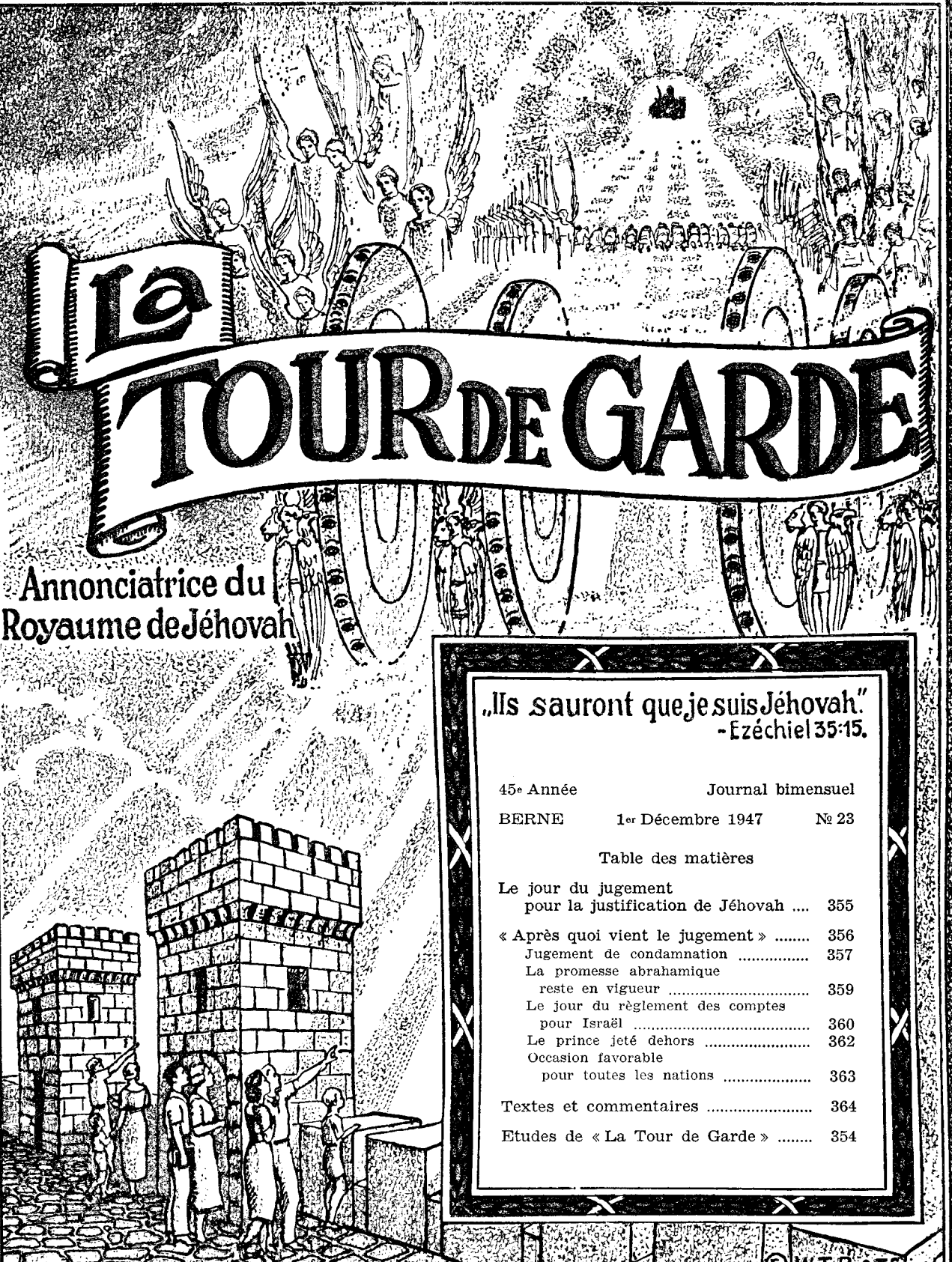
Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous. — Mat. 15: 6, 7 —

En citant ainsi le prophète Esaïe, Jésus prouva qu'Esaïe, lui aussi, était contre les traditions parce qu'elles rendent nuls et non avenue les commandements de Jéhovah. Si la tradition et la Parole écrite de Jéhovah étaient de la même source divine, elles s'accorderaient, sinon, l'une doit procéder de Dieu et l'autre de son adversaire. Depuis que Jésus déclara que les traditions religieuses des anciens contredisaient la loi et les commandements de Dieu et constituaient un subterfuge pour contourner ceux-ci, les traditions religieuses se sont révélées venir de l'adversaire de Dieu, donc de Satan le diable qui s'est servi des conducteurs religieux. Si Jésus a mis en garde ses disciples contre la tradition orale, il est évident qu'il n'a pas pu s'en servir à l'égard de l'Eglise dont il est le Chef par la volonté de Dieu. Aussi, au lieu de traditions, nous possédons les Ecritures chrétiennes grecques écrites sous la direction de l'esprit de Dieu. — T. G. angl. du 1/11/46.

30 novembre

Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. — Eph. 5: 6, 7 —

Le monde passionné et avili, dont Satan le diable est le dieu, s'est adonné aux choses mentionnées par l'apôtre, soit « l'impudicité, l'impureté, la cupidité », des « paroles déshonnêtes, des propos insensés, des plaisanteries ». (Eph. 5: 3-5) Aussi, afin de ne pas s'y abandonner, le premier pas à faire est de se tenir séparé du monde. Il s'ensuit qu'on ne peut rechercher la pureté de la vie et de l'adoration que dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Si quelques-uns sont irrésolus sous ce rapport, s'ils cèdent à leurs désirs égoïstes, et préfèrent se mêler au monde, ils se souillent certainement: alors, détournerez-vous d'eux. (Prov. 4: 14-17) Attachez-vous plutôt fermement à l'organisation qui représente le Monde Nouveau de la justice. — T. G. angl. du 1/9/46.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah.”
- Ezéchiél 35:15.

45^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Décembre 1947

N^o 23

Table des matières

Le jour du jugement pour la justification de Jéhovah	355
« Après quoi vient le jugement »	356
Jugement de condamnation	357
La promesse abrahamique reste en vigueur	359
Le jour du règlement des comptes pour Israël	360
Le prince jeté dehors	362
Occasion favorable pour toutes les nations	363
Textes et commentaires	364
Etudes de « La Tour de Garde »	354

© W.T.B. & T.S.

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH QUE JE SUIS DIEU.” Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre

témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Louange des nations »

Cette période de témoignage comprend le mois de décembre et clôt ainsi l'année civile 1947. Des hommes de toutes les nations, quels qu'ils soient, sont invités à prendre part à ce témoignage spécial. Ceux qui ont à cœur de chanter les louanges de Dieu et de son Royaume administré par Christ, accepteront cette invitation. C'est à leur intention que la Société a édité des livres. Pendant le mois de décembre on peut offrir, dans le travail de maison en maison et dans l'activité publique, une série de trois livres (si l'on en dispose) tels que: « La vérité vous affranchira », « Enfants », « Salut », contre une contribution volontaire de 4 fr. 25 (en Suisse).

Préparez-vous à cette période de témoignage. Qu'en est-il de vous, cher lecteur de *La Tour de Garde*? Ecrivez-nous, si vous le désirez. Les résultats du travail accompli devraient nous être communiqués à la fin de cette période de témoignage, moyennant les formules émises par la Société.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} décembre 1947)

« Après quoi vient le jugement »

Semaine du 4 janvier	§§	1 à 19
Semaine du 11 janvier	§§	20 à 39

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

1^{er} Décembre 1947

N^o 23

Le jour du jugement pour la justification de Jéhovah

« Il a dressé son trône pour le jugement; il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture.
L'Eternel se montre, il fait justice. » — Ps. 9: 8, 9, 17.

JÉHOVAH Dieu justifiera sa souveraineté universelle au moyen d'un jour de jugement qu'il présidera. Seul Jéhovah, l'Etre Suprême, est digne d'exercer la fonction de Juge sur tout l'univers, et personne d'autre ne pourrait assumer une telle position. Son activité comme Juge dans le sublime tribunal n'aura rien de burlesque. Ses décisions revêtiront toute l'autorité de sa haute position ainsi que l'appui de sa force invincible. Ceux d'entre ses adversaires qui ont raillé sa souveraineté durant les six mille ans écoulés et qui n'ont pas encore été amenés en jugement, seront incapables d'échapper à l'exécution de ses sentences ou de les rendre nulles et non avenues.

² Jéhovah se fera connaître lui-même comme le Dieu Très-Haut de la droiture au moyen des règles juridiques qu'il suivra jusqu'à leur complète exécution. En exécutant sa juste volonté et en maintenant les lois et principes de justice et de droiture (ou intégrité), il lavera sa souveraineté universelle de tout soupçon d'instabilité, de faiblesse, d'injustice et de déshonneur. Il déploiera son esprit juridique parfait en réglant avec justice et équité toutes les questions et tous les problèmes au sujet desquels il y a eu controverse. La solution qu'il apportera à toutes ces affaires sera alors sans appel et sans possibilité de cassation. La justice prendra le contrôle absolu de cette terre, et tous ceux qui ici-bas aiment la vérité et la droiture, trouveront le soulagement, honoreront et loueront joyeusement le grand « Juge de tous ».

³ Exactement compris, le grand « jour de jugement » de Jéhovah est donc quelque chose que l'on doit attendre impatiemment, avec joie et profonde reconnaissance, et non avec une frayeur à glacer le sang. Les hommes de ce monde craignent-ils la venue d'un jour de jugement où le juge doit assumer ses fonctions et où la discussion juridique de litiges importants doit amener une décision définitive? Non, s'ils sont innocents et dans leur droit, et s'ils désirent que justice soit faite; oui, s'ils sont coupables et ne veulent pas que leur culpabilité soit prouvée et que leur condamnation soit prononcée et exécutée.

⁴ Il en est de même pour le jour du jugement universel prédit et décrit dans la sainte Bible. Même les démons savent que ce jour doit venir, bien qu'ils conservent leur méchanceté diabolique. A ce propos, la

Bible dit: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » (Jacq. 2: 19) Quant à l'époque à laquelle l'apôtre Paul comparut devant Félix (un juge vénal, tout disposé à se laisser « acheter ») et lui parla de la foi en Christ Jésus, nous lisons: « Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit: Pour le moment retire-toi; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. » (Actes 24: 25) Mis en présence des faits bibliques relatifs au grand jour où Jéhovah se tiendra dans son tribunal, les hommes égoïstes ayant le sentiment intime de leur culpabilité envers Dieu, s'efforcent de chasser cette pensée de leur esprit. Ils espèrent que ce jour n'arrivera pas de leur vivant, tandis que leur attachement au péché les rend esclaves de l'égoïsme et les empêche de se réformer. Cependant, les personnes qui désirent vivement que Dieu débarrasse l'univers de la méchanceté, intronise la justice partout et se justifie, soupirent après ce jour de Jéhovah au cours duquel il sera le Juge. De telles personnes sont semblables à Job qui disait dans sa grande patience: « Quant à moi, je sais que mon Défenseur est vivant, et en tant que mon plus-proche parent qu'il se tiendra sur ma poussière, et en tant que parent-le-plus-proche il témoignera en ma faveur, et que je verrai Dieu mon Libérateur, Lui que je verrai à mes côtés. » (Job 19: 25-27, lectures critiques, dans *Une Traduction Américaine*; cf. *Second, Crampon*, etc.) Par conséquent, tous ceux qui aspirent à ce que leur dévouement à la justice de Dieu soit justifié, ne peuvent que se réjouir, car le grand jour d'action judiciaire de Jéhovah est proche. Faites-vous partie de ces personnes-là?

⁵ Les personnes de bonne volonté envers Dieu n'aborderont pas avec hésitation l'examen qui va suivre du jour du jugement de Dieu, dans la crainte de se trouver en ce jour-là sous la condamnation et le châtement. C'est avec calme, confiance et un vif intérêt qu'elles considéreront la manière dont le Dieu tout-puissant et infiniment sage réglera toutes les questions dans la droiture, exaltant ce qui est droit, mettant fin à ce qui est mal, et accordant ses récompenses en conséquence. Elles désirent apprendre comment Dieu fera lui-même justice, à la fois en se justifiant et en justifiant ceux qui l'aiment et le servent. Elles désirent connaître l'attitude qu'elles doivent

prendre aujourd'hui, en cette époque décisive, afin de recevoir son approbation et sa faveur, et ainsi être jugées dignes de vivre éternellement dans le Monde Nouveau. En mettant à part toutes les fausses idées et tous les enseignements erronés diffusés par les divers systèmes religieux, un examen scriptural de ce sujet nous apportera sûrement un grand soulagement et une grande assurance pour notre cœur. Oui, cet examen nous apportera une joie véritable, parce que ce jour est si proche qu'il est bien possible que nous le vivions.

⁶ De ce jour, un des serviteurs de Dieu disait autrefois: « Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » (Actes 10: 42) C'est donc une certitude que des personnes de bonne volonté seront vivantes sur la terre lors de la venue de ce grand jour, et que si le Juge décide qu'elles sont dignes de la vie éternelle en raison de leur fidélité, elles n'éprouveront jamais un arrêt de la vie consciente qu'elles mènent ici-bas, mais vivront éternellement, sans descendre dans la tombe. Quelle magnifique possibilité à l'heure actuelle!

„Après quoi vient le jugement”

JAMAIS un tel jugement n'aurait lieu si ce qui s'est passé il y a environ six mille ans ne s'était pas produit. C'est bien à cela que l'apôtre Paul se réfère, lorsqu'il dit en Hébreux 9: 27, 28: « Et comme il est arrêté que les hommes meurent une seule fois, après quoi vient le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour ôter les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, sans péché (non plus pour ôter le péché, mais [*Vers. syn.*]), pour donner le salut à ceux qui l'attendent. » (*Crampon*) Ce serait une erreur de déduire de ce texte qu'Adam et Eve parfaits auraient été destinés à mourir avant qu'ils eussent péché, et qu'ainsi leur vie terrestre n'eût été que temporaire, et qu'après s'être montrés fidèles en Eden au cours d'une certaine épreuve, ils seraient morts et auraient été jugés dignes d'aller au ciel pour y vivre, semblables à des anges. En Eden, le premier homme et la première femme ne furent pas éprouvés en vue d'être, par la suite, enlevés au ciel ou mis dans un lieu où ils seraient tourmentés par le feu. Ils furent soumis à une épreuve dont le résultat devait être la vie éternelle sur la terre, ou la mort éternelle dans la poussière de la terre d'où ils avaient été tirés. Même en cas de fidélité, ils ne furent jamais destinés à aller au ciel. Il est impossible à l'homme d'aller au ciel, et bien des siècles après la mort des fidèles Hénoc et Elie, le Seigneur Jésus dit à un conducteur juif: « ... comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » — Jean 3: 12, 13.

² L'humanité était uniquement destinée à vivre sur cette terre, et l'apôtre Paul certifie la véracité de ce fait en écrivant: « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre... Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres... la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et... la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 47-50) C'est seulement après avoir pour toujours sacrifié sa vie humaine et être ensuite ressuscité pour la vie spirituelle que Jésus alla au ciel. Il en est de même de

ses fidèles disciples qui, par la résurrection, doivent subir un changement en devenant créatures spirituelles, avant de pouvoir effectivement hériter le royaume céleste de Dieu. — I Pi. 3: 18; I Cor. 15: 51-54.

³ Adam, le premier homme, avait la possibilité d'obtenir la vie éternelle, mais il ne lui fut jamais promis d'être enlevé corps et âme dans le ciel. Il n'était pas plus céleste que ne l'étaient les animaux des champs, les oiseaux et les poissons qui l'entouraient. Il était de la terre, donc terrestre, et la terre fut créée pour lui afin qu'il l'occupât. Même s'il n'avait jamais mangé du fruit défendu dans le jardin d'Eden, l'homme n'était pas destiné à abandonner sa demeure terrestre pour aller dans le ciel. Il avait seulement reçu la promesse de continuer à vivre comme créature humaine dans la perfection terrestre, sous la direction de Jéhovah, le Souverain de l'univers. Mais si l'homme mangeait du fruit défendu, qu'en adviendrait-il? Irait-il dans un feu éternel pour y être tourmenté à jamais dans les entrailles de la terre? Pas du tout, car Jéhovah Dieu avait dit à l'homme parfait, dans un langage si simple qu'il était impossible de se méprendre: « ... tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 16, 17) Il s'ensuit que si l'homme n'avait jamais mangé de cet arbre aussi longtemps que Dieu maintiendrait son interdiction, l'homme n'aurait jamais été retranché de la terre dont il était partie intégrante. L'épreuve devait, pour Adam, se terminer par la vie ou la mort, c'est-à-dire l'existence ou la non-existence. Ainsi donc, en même temps que des créatures humaines fidèles reçoivent la vie éternelle dans les cieux, personne ne devrait craindre que les décisions divines assignassent aux créatures humaines désobéissantes la vie éternelle dans les tourments effroyables d'une chambre incandescente gardée par des diables rouges. Quant à ceux qui refusent volontairement de se tourner vers la justice pour obéir au grand Juge, la sentence divine sera la mort éternelle ou destruction perpétuelle. « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu,

1 Adam et Eve étaient-ils destinés à mourir avant qu'ils eussent péché? Pourquoi furent-ils soumis à une épreuve?

2 A quelles conditions seulement Jésus et ses disciples pouvaient-ils hériter le Royaume?

3 De quoi Adam fut-il prévenu par rapport aux conséquences de sa manière d'agir?

c'est la vie éternelle par l'intermédiaire de notre Seigneur Christ Jésus. » — Rom. 6: 23, *traduction littérale*.

⁴ La propre Parole du Juge nous indique quand et pourquoi il fut « arrêté » pour « les hommes » de mourir « une seule fois, après quoi [viendrait] le jugement ». (*Crampon*) Cet arrêt fut rendu après qu'Adam et Eve eurent péché, et c'est justement parce qu'ils avaient péché qu'ils devaient par la suite engendrer des enfants dans le péché. Il n'était nullement question d'un jugement ultérieur pour Adam et Eve, car ils avaient eu leur chance, avaient été mis à l'épreuve, avaient volontairement failli, et, en conséquence, avaient été justement condamnés à mourir, c'est-à-dire à retourner à la poussière de laquelle Adam avait été directement tiré. Mais la descendance encore à venir d'Adam et d'Eve n'avait pas été directement impliquée dans cette épreuve de l'Eden, et pour cette postérité, il pourrait plus tard y avoir un jugement.

⁵ Le jugement futur de la descendance d'Adam serait possible en raison du dessein de Dieu, dessein qu'il exposa lorsqu'Adam et Eve l'entendirent déclarer au grand serpent ou Satan le diable: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme [l'organisation universelle de Dieu], entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15) La Postérité devait d'abord naître de la sainte organisation de Dieu, puis triompher des souffrances et de la mort, et enfin briser la tête du Serpent. Ainsi donc, la descendance d'Adam pourrait sortir de la tombe par la résurrection des morts et aurait l'occasion de participer à un jour de jugement pour en retirer les bienfaits. Pour avoir fidèlement résisté au serpent et lui avoir brisé la tête, la Postérité serait désignée par Jéhovah Dieu pour être le Juge qui le représenterait en ce jour de jugement. La sentence rendue par le Juge en ce jour aura pour résultat que bon nombre des descendants d'Adam recevront la vie éternelle sous la souveraineté universelle de Jéhovah, tandis que Dieu lui-même sera ainsi justifié des fausses accusations et des complots séditieux échafaudés par le serpent ou Satan le diable.

⁶ Les descendants d'Adam ne peuvent mourir qu'UNE SEULE FOIS à cause de sa désobéissance par laquelle il offensa Dieu en Eden. Montrant pourquoi « il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement », il est écrit en Romains 5: 12: « Ainsi donc, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort... Et ainsi la mort a passé dans tous les hommes parce que tous ont péché. » (Voyez aussi Hébreux 9: 27, *Emphatic Diaglott* ou *versions courantes*) Les hommes peuvent UNE SEULE FOIS être affectés de la mort provoquée par Adam, parce que tous descendent de ce pécheur mourant sur qui reposait la condamnation divine. Ainsi donc, lorsque des humains naissent, ils doivent, en tant que descendance d'Adam, s'attendre inévitablement à mourir, c'est-à-dire à vivre sous l'héritage de la condamnation à mort.

Naturellement, tous sont dans la condition du roi David qui écrivit: « Voici que j'ai été enfanté dans l'iniquité et dans le péché ma mère m'a conçu. » En même temps, un père pécheur l'avait engendré. (Ps. 51: 7, *Crampon*) Cependant, après que des hommes, donc des descendants d'Adam, auront été mis en jugement devant le Dieu tout-puissant, Adam ne sera plus responsable, soit qu'ils gagnent la vie éternelle, soit qu'ils souffrent la destruction éternelle ou « seconde mort ». Pourquoi? demanderez-vous. Parce que, durant la période de jugement, la règle suivante divinement établie sera appliquée: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra; le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils; la justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. » — Ez. 18: 20, *Crampon*.

⁷ Christ Jésus ne porta que les péchés de ceux qui sont sous la condamnation à mort héritée du désobéissant Adam. Pour cette raison, Jésus mourut une seule fois, et une fois pour toutes. Nous sommes prévenus que cette action ne sera pas répétée, car « Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort,... et c'est pour le péché [venant d'Adam] qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit ». (Rom. 6: 9, 10) La mort et la résurrection de Christ furent préfigurées autrefois par le grand-prêtre juif qui entraînait dans le très-saint du tabernacle avec le sang du taureau et du bélier de Jéhovah au jour de l'expiation annuelle. Si des hommes meurent APRÈS LE JUGEMENT qui a lieu en raison de la mort de Christ en leur faveur, Christ ne les rachètera pas à nouveau. Il ne mourut que pour effacer le péché et la mort hérités d'Adam, et si des hommes meurent à cause de leur péché commis durant le jour du jugement, cette mort ne sera pas due à l'héritage reçu d'Adam. Une fois entrés dans leur période de jugement, les fils ne mourront plus à cause de l'iniquité de leur père Adam; s'ils meurent, ce sera à cause de leur propre choix volontaire du péché. Leur propre iniquité sera sur leur propre tête, c'est pour ce péché qu'ils mourront, et il n'y aura plus de Christ prêt à mourir en leur faveur afin de les racheter encore une fois. Par contre, si, après être entrés dans la période de jugement devant Dieu, ces humains se tournent vers la justice à l'aide de Christ Jésus ou Postérité de la « femme » de Dieu, ils marcheront alors sur le chemin de la vie éternelle. Ils éviteront la « seconde mort » ou destruction éternelle, de laquelle il n'y a ni rachat ni rétablissement.

⁸ En conséquence, il n'est pas inévitablement le sort des hommes, — et il ne leur est pas non plus réservé, — de mourir après qu'ils seront entrés dans la période de jugement. Ils peuvent obtenir le salut éternel, et beaucoup obtiendront ce don.

Jugement de condamnation

⁹ Le verdict rendu autrefois en Eden par Jéhovah Dieu fut une condamnation à mort, sentence qui con-

4 A qui le jugement après la mort fut-il réservé, et pourquoi?

5 Grâce à quelle promesse un tel jugement était-il possible, et pourquoi?

6 Avant d'être jugés, pourquoi les humains doivent-ils mourir une seule fois à cause de ce que fit Adam?

7, 8 Pourquoi Jésus mourut-il une seule fois, et pourquoi les humains ne sont-ils pas destinés à mourir après le jugement?

9 Combien de personnes le jugement divin rendu en Eden condamna-t-il?

cerna bien plus de personnes que les seuls Adam et Eve. Nous lisons: « Et il n'en est pas du don comme des suites du péché d'un seul; car le jugement a été porté à cause d'une seule faute [celle d'Adam] pour la condamnation, tandis que le don amène la justification de beaucoup de fautes [celles commises par de nombreux descendants d'Adam]. En effet, si, par la faute d'un seul, la mort a régné par ce seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent [de Dieu] l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ. » Et maintenant, le jugement de Dieu ou sentence prononcée en Eden condamna combien de personnes? La Parole de Dieu donne cette réponse autorisée: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [de la part de Jésus] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » (Rom. 5: 16, 17, *Crampon*, 18, *Second*) Nous avons ici le commentaire inspiré de la sentence qui fut rendue en Eden à l'encontre du pécheur Adam, arrêt qui eut pour effet d'amener la condamnation sur « tous les hommes » descendants d'Adam, sans qu'il soit tenu compte de leur filiation par Japhet, Cham, Sem, que ces hommes fussent Juifs ou Gentils.

¹⁰ Si Adam était resté obéissant et fidèle envers Dieu, le Souverain de l'univers, le jugement divin aurait justifié Adam comme étant digne de la vie éternelle sur la terre, et celui-ci aurait conduit sa famille dans le chemin de la vie, sans qu'aucun héritage de condamnation ne pesât sur elle. Il est à remarquer ici que le jugement ne signifie pas nécessairement une condamnation. Dans le cas d'Adam, le jugement aurait pu le justifier éternellement en raison de l'obéissance, tandis que la sentence que Dieu rendit effectivement fut une condamnation de sa conduite désobéissante. C'est ainsi que toute sa descendance fut engendrée par un pécheur condamné, donc elle-même pécheresse de naissance et sous la condamnation. Le jour du jugement en Eden suivit promptement l'acte par lequel Adam et Eve péchèrent contre le grand Législateur et Juge qui est capable de sauver et de détruire. Ce jugement vint juste après qu'ils eurent péché, au moment où la « brise du jour » soufflait, c'est-à-dire indubitablement dans la fraîcheur du crépuscule. Par conséquent, c'était au commencement du jour suivant, parce qu'en ce temps-là le jour de 24 heures commençait le soir, ainsi qu'il est écrit: « ... il y eut soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour. » Il en fut de même pour les autres jours de la création. Le grand Juge Jéhovah vint à la fraîcheur du soir, au moment où le jour suivant commençait, et c'est ainsi que vint le jour du jugement en Eden. La sentence fut prononcée à ce moment-là, mais elle ne fut exécutée pleinement qu'environ 1000 ans après, lorsqu'Adam fut âgé de 930 ans. C'est alors qu'il mourut et retourna à la poussière d'où il avait été tiré lorsqu'il fut créé. — Gen. 3: 8; 1: 5; 5: 5.

¹¹ Tous les humains, en tant que descendants des pécheurs de l'Eden, furent frappés par la condam-

nation que Dieu prononça en tant que Juge. S'il n'y avait pas eu l'alliance conclue par Jéhovah en Eden au sujet de la Postérité de sa « femme », la sentence atteignant la descendance d'Adam serait restée immuable et aurait signifié la destruction. Ceci veut dire que, à la lumière de ce que nous connaissons maintenant, la condamnation de tous les descendants d'Adam aurait signifié notre destruction éternelle, si l'homme Christ Jésus ne s'était pas donné en sacrifice et n'avait pas présenté à Dieu, dans le ciel, la valeur de son sacrifice parfait, afin de racheter tous ceux qui croiraient en lui et lui obéiraient. Au sujet de la Postérité de la « femme » de Dieu, l'Ecriture dit: « [Christ] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes [de la part du serpent], et, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » — Héb. 5: 8-10.

¹² Notre seul moyen d'échapper à la condamnation ou jugement défavorable consiste à nous unir à Christ Jésus, la Postérité, qui fut blessé au talon. Une telle union s'obtient en croyant en lui comme étant la Postérité promise, en acceptant son sacrifice parfait et en nous dévouant complètement à Jéhovah Dieu par une pleine consécration. C'est précisément ce que la Bible nous dit en ces termes: « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus. En effet, la loi de l'esprit de vie en Christ Jésus m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous. » (Rom. 8: 1-4, *versions latines*) La loi dont l'Ecriture parle ici n'est pas autre que la loi donnée par Jéhovah Dieu à la nation d'Israël par l'intermédiaire du prophète Moïse. Les principes fondamentaux de cette loi furent résumés dans le Décalogue (ou Dix Commandements).

¹³ La loi de Dieu fut donnée par l'entremise de Moïse au mont Sinaï, en Arabie, en 1513 avant notre ère, mais elle n'apporta aucun remède à la situation de quelque homme que ce fût. Ceci signifie qu'elle n'a pas soustrait la nation d'Israël à la condamnation héritée d'Adam, car, si elle l'eut fait, il n'aurait pas été besoin que les Israélites eussent Aaron, le frère de Moïse, et ses fils comme prêtres en faveur de la nation. La loi procédait de Dieu et était entièrement juste, parfaite en elle-même, sainte, mais ce fut l'homme charnel auquel elle fut donnée qui causa la difficulté. La chair empêcha les Israélites de prendre mesure sur les normes de la perfection humaine, et ainsi de se montrer dignes du droit à la vie, en se libérant de la condamnation. (Rom. 7: 15) Même après qu'ils eurent reçu la loi, le péché, l'imperfection et le jugement défavorable de Dieu demeurèrent sur les Israélites au même titre que sur le reste de l'humanité, à l'exception toutefois que les Israélites,

¹⁰ Quand la condamnation d'Adam fut-elle prononcée, et quand fut-elle exécutée pleinement?

¹¹ Pourquoi la condamnation ne signifiait-elle pas la destruction éternelle?

¹² Comment pouvons-nous échapper à cette condamnation?

¹³ Pourquoi la loi mosaïque n'apporta-t-elle pas de remède à la situation des Israélites?

ayant été favorisés par ces lois divines qu'ils reçurent, furent investis d'une responsabilité spéciale envers Jéhovah, le grand Législateur et Juge. En devenant des violateurs de cette alliance nationale conclue avec Dieu au moyen de la loi, les Israélites encoururent la malédiction divine. Seule la mort de Jésus-Christ sur le bois pouvait les en délivrer. « Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois. » — Gal. 3: 10, 13.

La promesse abrahamique reste en vigueur

¹⁴ Le médiateur Moïse fut un ministre de cette alliance de la loi conclue avec Israël. La loi de l'alliance manqua d'enseigner la justice dans la nation israélite. Elle démontra pleinement aux Israélites qu'ils étaient des pécheurs, incapables de se justifier par leurs propres œuvres de justice, quelles que fussent ces œuvres. En conséquence, c'est avec justesse que l'on parla de la transmission de la loi aux Israélites par Moïse comme d'« un ministère de condamnation ». Il en fut ainsi parce que la loi donnée par Moïse fit simplement apparaître aux Israélites, d'une façon catégorique, qu'ils avaient hérité la condamnation venant d'Adam, et que Dieu était juste en les condamnant au même titre que le reste de l'humanité. La loi leur donnait connaissance du péché. Elle leur démontra qu'ils étaient sous le péché dont le salaire est la mort. Pour cette raison également, l'office de transmission de la loi aux Israélites par Moïse fut appelé à juste titre « le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres ». (II Cor. 3: 7, 9) Quoique ce fût un ministère de condamnation et de mort, la promulgation de la loi mosaïque fut l'occasion de signes merveilleux et de bruits supranaturels tout autour du mont Sinaï, à tel point que Moïse fut obligé de cacher sa figure rayonnante de gloire devant les Israélites terrifiés. Ce glorieux arrière-plan apporté à la loi de l'alliance servit à donner à cette alliance de la loi une impulsion convenable, à en montrer la dignité et le sérieux, l'authenticité ou origine comme procédant véritablement de Jéhovah, le Dieu tout-puissant et le Législateur suprême. Ces faits préfiguraient également la promulgation d'une meilleure et nouvelle alliance qui serait accompagnée d'une plus grande gloire, d'une gloire qui ne disparaîtrait pas, comme ce fut le cas pour celle de Moïse.

¹⁵ Confier cette loi aux descendants de Jacob ou Israélites fut réellement pour eux un honneur, car Jéhovah Dieu ne traita jamais de la sorte avec un autre peuple. Y eut-il sur la terre une nation (ou y en a-t-il une aujourd'hui) qui possédât (ou possède) une loi aussi merveilleuse? « C'est lui qui a fait connaître sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. Il n'a pas fait de même pour les autres

nations, il ne leur a pas fait connaître ses ordonnances. Louez le Seigneur. » (Ps. 147: 19, 20, *versions Septante et Syriacque*) Moïse avait dit aux Israélites: « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux près d'elle, comme nous avons Jéhovah, notre Dieu, toutes les fois que nous l'invoquons? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous? » (Deut. 4: 7, 8, *Crampon*) Par conséquent, le jour devait obligatoirement venir où Dieu exercerait un jugement décisif sur cette nation d'Israël qu'il avait longtemps comblée de grands privilèges et d'une grande faveur au moyen de cette loi. Il leur rappela ce qu'il ferait, en disant: « Je n'ai connu que vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités. » — Amos 3: 2, *Crampon*.

¹⁶ La loi donnée par Moïse n'abolissait pas (ou ne mettait pas de côté) la promesse qui avait été faite 430 ans auparavant au patriarche Abraham. En ce temps-là, en raison de la foi et du dévouement d'Abraham, Jéhovah Dieu avait conclu une alliance avec lui, alliance dont les termes furent dictés par Jéhovah Dieu sous cette forme: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Après qu'Abraham eut montré sa bonne volonté d'offrir en sacrifice à Dieu son fils bien-aimé Isaac, cette promesse de l'alliance fut ainsi élargie: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 12: 3; 22: 18) Cette alliance traitée avec Abraham, et concernant sa Postérité, resta en vigueur après que la loi mosaïque eut été donnée à la nation d'Israël, et les Israélites pensèrent qu'ils pouvaient devenir cette Postérité devant bénir toutes les autres nations, à condition qu'ils observassent la loi mosaïque.

¹⁷ Cependant, si le privilège de constituer la Postérité qui devait bénir toutes les familles et toutes les nations de la terre devait s'obtenir par la propre justice des Israélites et leur observation de la loi mosaïque, l'alliance abrahamique eût été alors inutile ou mise de côté. Si tel avait été le dessein de Dieu lorsqu'il leur donna la loi au Sinaï, c'eût été alors comme s'il leur avait dit: « Bon, eh bien maintenant, avec cette loi, vous pouvez faire votre salut, et il n'est pas du tout besoin que la Postérité d'Abraham vous soit envoyée. Par les œuvres de cette loi, vous pouvez vous justifier et vous montrer dignes de la vie et de ma bénédiction éternelles. Cette loi constitue votre chance d'obtenir la vie et les bénédictions éternelles. » Bien au contraire, dans l'impossibilité dans laquelle se trouvent les humains condamnés et imparfaits, tous descendants d'Adam, d'atteindre la justice de la loi, celle-ci fut donnée dans le dessein de leur montrer leurs péchés, plutôt que leur propre justice. Elle fut donnée aux Israélites afin de leur enseigner jusqu'à quel point il était nécessaire que la Postérité d'Abraham fût envoyée en leur faveur, car la loi mosaïque les rendait plus conscients de leurs péchés, de leur impuissance et de leur incapacité d'obtenir leur salut éternel par leur propre justice. En considération de ce fait désolant, l'alliance abrahamique aurait dû reconforter tous les Israélites

14 Comment le ministère de Moïse fut-il un ministère de condamnation et de mort? Pourquoi son inauguration fut-elle accompagnée de gloire?

15 Pourquoi devait-il venir un jour de jugement au cours duquel Dieu exercerait un jugement définitif sur les Israélites?

16 Quelle est l'alliance qui restait en vigueur après la transmission de la loi à Israël?

17 Dans quel dessein la loi mosaïque fut-elle ajoutée?

fidèles et croyants, au lieu d'être ignorée à cause de l'existence de la loi mosaïque.

¹⁸ L'alliance de la loi fut un pédagogue (du maître d'école) chargé de conduire les Israélites à Christ ou Messie. Tout en possédant cette loi, ils pouvaient encore avoir confiance en l'alliance abrahamique. Ils pouvaient toujours espérer en cette Postérité, désirer sa venue qui leur apporterait la bénédiction et les délivrerait de la condamnation divine apportée par la loi. La condamnation ou malédiction de la loi n'était pas une chose dont les croyants ne pourraient être délivrés, car cette malédiction ne conduisait pas à une destruction inévitable et sans appel. La condamnation n'était pas une chose impossible à modifier par des moyens appropriés. S'il n'en avait pas été ainsi, la réalisation de l'alliance abrahamique n'eût été d'aucun profit aux Israélites. Mais l'alliance abrahamique était destinée à les englober, parce que la promesse disait qu'en Abraham et en sa Postérité (c'est-à-dire en Jéhovah Dieu et en la Postérité de sa « femme », Jésus-Christ) TOUTES les familles et TOUTES les nations de la terre devaient être bénies. Cela signifie que les Israélites étaient compris dans cette promesse, et eux en premier lieu, parce qu'ils étaient les descendants naturels du fidèle Abraham de jadis, le type prophétique de Jéhovah Dieu. Conséquemment, l'alliance de la loi donnée par l'entremise de Moïse n'était pas destinée à toujours demeurer sur la nation, non plus qu'à être étendue et appliquée à toutes les nations des Gentils, car la bénédiction des Israélites et de toutes les nations des Gentils n'était pas possible par l'alliance de la loi mosaïque.

¹⁹ L'application de l'alliance de la loi fut un ministère de condamnation, tandis que la Postérité d'Abraham fut promise afin de bénir toutes les familles et toutes les nations par une justification pour la vie éternelle. Tel est l'enseignement qui se dégage des paroles de l'apôtre consignées en Galates 3: 15-19, 24: « Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Voici ce que j'entends: une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — *Version de Segond, idem Emphatic Diaglott.*

Le jour du règlement des comptes pour Israël

²⁰ L'apôtre a pleinement établi ci-dessus que c'est Christ, l'oïnt Jésus, qui est la Postérité promise d'Abraham. Ce fut au Jourdain que Jésus, immédiatement après son immersion par Jean, le fils du prêtre Zacharie, fut oïnt de l'esprit saint de Dieu et devint ainsi le Christ ou l'Oïnt. L'alliance de la loi mosaïque n'étant qu'un additif postérieur à l'alliance abrahamique, et ne devant durer que jusqu'à l'arrivée de la Postérité promise d'Abraham, il s'ensuit qu'avec l'apparition et l'onction de Jésus, l'alliance de la loi mosaïque conclue avec Israël devait bientôt finir.

²¹ Cette alliance de la loi avait été ajoutée à cause des transgressions, afin de convaincre les Juifs de péché et les persuader de leur état de pécheurs incapables de se justifier par leur propre justice, et, en conséquence, leur prouver qu'ils avaient besoin de la Postérité prédite d'Abraham, tandis que la loi devait leur servir de précepteur pour les conduire à Christ, la Postérité. Telle était la pensée impliquée dans les paroles que Jésus adressa aux Juifs: « Car si vous croyez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » (Jean 5: 46) Tandis que Jésus était présent au milieu de la nation d'Israël, la question qui se posait alors était celle-ci: La loi mosaïque conduirait-elle les Israélites à Christ, la Postérité bénie d'Abraham? Ayant Christ Jésus en train de prêcher le Royaume de Dieu parmi elle et accomplissant de nombreux miracles, la nation d'Israël était entrée dans une période d'épreuve, un jour de jugement. C'était pour eux la fin d'un monde, puisque ce fut le temps où prit fin ce système de choses qui avait duré pendant 1542 ans, conformément à l'alliance de la loi qui avait été conclue avec leurs ancêtres au mont Sinaï.

²² Lors de son onction par le saint esprit en l'an 29 de notre ère, Jésus devint le Souverain Sacrificateur oïnt de Dieu, non d'après la famille lévitique d'Aaron, mais selon l'ordre du prêtre Melchisédek qui ne descendait pas de Lévi, n'était même pas un Israélite, mais autrefois avait béni le fidèle Abraham. Puisqu'il possédait la vie humaine parfaite, le Souverain Sacrificateur Christ Jésus était en possession d'un sacrifice saint et acceptable qu'il pouvait offrir à Dieu et ôterait réellement les péchés en procurant une position juste aux pécheurs qui l'accepteraient. Son sacrifice d'homme parfait pouvant réaliser ce qui précède, Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, n'avait besoin d'offrir qu'un seul sacrifice: celui de sa propre personne, et rien de plus. Pour ce motif, ce qui suit concerne Christ Jésus: « Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur [juif] entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger [et non avec le sien propre]; autrement, il aurait fallu [que Jésus-Christ] eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux

18 Comment la loi fut-elle un pédagogue? Pourquoi n'impliquait-elle pas une malédiction éternelle?

19 Dans quel dessein la Postérité d'Abraham fut-elle promise, contrairement à la loi?

20 Pourquoi la loi devait-elle prendre fin après l'onction de Jésus?

21 Comment Israël entra-t-il dans un jour de jugement et dans la fin d'un monde?

22 Quelle sorte de prêtre était Jésus, et pourquoi était-il nécessaire qu'il offrit un seul sacrifice?

hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » — Hébr. 9: 25-28.

²³ Christ Jésus vint manifestement avec un dessein positif, non pour un « ministère de condamnation » comme ce fut le cas lorsque Moïse vint en médiateur de l'alliance de la loi conclue avec Israël, mais plutôt pour une œuvre de salut en justification du nom et de la souveraineté de Dieu. Tous ceux qui seront sauvés devront éternellement obéir à la souveraineté universelle de Dieu. C'est pourquoi Jésus disait à un conducteur juif: « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » (Jean 3: 17-21) Ainsi, quoique Jésus ne fut pas envoyé dans le monde pour condamner expressément l'humanité par un « ministère de condamnation », beaucoup furent condamnés en raison de sa venue et de sa présence. Ceci était vrai bien que le jugement du monde entier, Juifs et Gentils réunis, ne fût pas encore venu.

²⁴ Jésus a dit: « Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu, non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12: 46-48) De ce qui précède, nous concluons que lors de sa première venue, donc dans la chair, il ne vint pas pour commencer le jour du jugement de toute l'humanité, jugement qui viendrait au « dernier jour ». Il limita sa prédication et ses activités strictement aux Israélites ou Juifs, et ce fait mit spécialement les Israélites en jugement devant Dieu. Ainsi donc, Jésus n'a pas contredit ce que nous avons cité ci-dessus lorsqu'il disait aux pharisiens juifs en train de l'écouter: « Je suis venu dans le monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » — Jean 9: 39.

²⁵ Jésus avait guéri un aveugle de naissance et lui avait posé cette question: « Crois-tu au Fils de Dieu? » et l'aveugle répondit: « Je crois, Seigneur », et se prosterna devant Jésus. Mais des pharisiens, ayant entendu Jésus dire que beaucoup de ceux qui prétendaient avoir une compréhension spirituelle

seraient rendus aveugles, lui demandèrent: « Nous aussi, sommes-nous aveugles? » Jésus leur répliqua: « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » (Jean 9: 35, 38, 40, 41) Sans contredit, la présence, la prédication et les œuvres du Fils de Dieu mirent les Israélites à l'épreuve. La nation tout entière était entrée dans un jour de jugement. Il y eut une séparation des Israélites, entre les aveugles spirituels et ceux qui ne l'étaient pas. Ceux qui firent attention en ayant la foi de leur ancêtre Abraham avaient vu que Jésus était le Fils de Dieu, c'est-à-dire la Postérité d'Abraham venue pour les bénir. Ils montrèrent qu'ils étaient les vrais enfants du fidèle Abraham, parce qu'ils ne se confièrent pas dans leur propre justice venant des œuvres de l'alliance de la loi mosaïque. Ils furent moissonnés de la nation d'Israël et amenés dans l'organisation théocratique de Jéhovah dirigée par Christ, la Postérité d'Abraham. Tout le reste de la nation demeura sous la condamnation de l'alliance de la loi que les Juifs n'avaient pas observée.

²⁶ Au sujet de cette époque de jugement et de séparation de la nation en deux classes, Jean-Baptiste avait prophétisé: « Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du saint esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Mat. 3: 10-12, *manuscrit Vaticanus*) Nécessairement, en tant que maniant la cognée ou tenant le van du moissonneur, Jésus agissait en juge afin de déterminer quels étaient les *arbres* à abattre et à brûler; pareillement, il déterminait quels étaient les Israélites constituant le *blé* et qui seraient baptisés du saint esprit, et quels étaient ceux constituant la *paille* et qui seraient baptisés du feu de la destruction. Ainsi donc, ce fut un jour de jugement pour la nation, de laquelle seul un reste d'Israélites naturels fut trouvé porteur des fruits du Royaume, à l'image des arbres-portant-du-bon-fruit ou du blé et qui furent baptisés du saint esprit et préservés dans l'organisation théocratique de Christ. C'est en se référant à ce jour de jugement national ou moisson que Jésus dit à ses disciples: « Levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble... Je vous ai envoyés moissonner... » (Jean 4: 35, 36, 38) Ce jugement (ou moisson) se termina avec la fin de Jérusalem par le feu, en l'an 70 de notre ère.

²⁷ Par conséquent, lors de sa première venue chez les Israélites, Jésus vint pour exécuter un jugement divin prédit depuis longtemps lorsque le prophète Esaïe eut la vision de la gloire de Jéhovah dans

²³ Dans quel dessein positif Jésus vint-il dans la chair?

²⁴ Comment Jésus ne vint-il pas pour juger le monde, quoiqu'il vint pour un jugement?

²⁵ Quels sont les jugements qui vinrent sur les voyants spirituels et sur les aveugles?

²⁶ Comment fut-ce un jour de jugement, conformément à la description de Jean-Baptiste?

²⁷ Pourquoi devrions-nous prendre actuellement à cœur ce jugement exercé sur Israël?

son temple. Ce qui suit se rapporte donc à Jésus: « Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée: Seigneur, qui a cru à notre prédication? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? Aussi ne pouvaient-ils pas croire, parce qu'Ésaïe a dit encore: Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses. Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit la gloire de Dieu et qu'il parla de lui. » (Jean 12: 37-41, *version sahidique*, du II/III^e siècle) Cette classe d'Israélites aux yeux aveuglés par la religion juive et au cœur endurci par leur incrédulité égoïste, constituait à la fois la classe des arbres condamnés et celle de la paille qui fut consumée par le feu de l'épouvantable tribulation à la fin de cette période de jugement, lorsque Jérusalem fut détruite en même temps que nombre de ces cœurs incrédules et endurcis, en l'an 70 de notre ère. Nous devons aujourd'hui prendre sérieusement à cœur cette affaire. Pourquoi? Parce que cette destruction ou point culminant de la période de jugement exercé sur la nation juive fut une image dépeignant en réduction le point culminant de la période de jugement dans lequel est entré le monde actuel, y compris spécialement la soi-disant « chrétienté ».

Le prince jeté dehors

²⁸ Quelques jours avant d'être attaché au bois de torture sur lequel il devait agoniser, Jésus attira l'attention sur le jugement qui s'exerçait en ce temps-là. Il dit: « Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom! Et une voix vint du ciel: Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient: Un ange lui a parlé. Jésus dit: Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre; c'est à cause de vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. — En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. — La foule lui répondit: Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement; comment donc dis-tu: Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme? » (Jean 12: 27-34) Dieu ayant permis que Christ Jésus mourût sur le bois, ce fut un point marquant du jugement des Juifs. Il fit trébucher beaucoup de Juifs qui n'avaient pas apprécié que Christ, le Messie, devait d'abord souffrir au talon, de la part du serpent, avant d'entrer dans sa gloire céleste. En ce temps-là, la nation juive, en spectatrice placée au premier rang de ces choses qui se passaient en son sein, fut soumise à un jugement qui la concernait exclusivement.

²⁹ C'est bien ce que Jésus avait spécifié lorsqu'il dit: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde »,

parce que la nation juive, au cours des trois ans et demi du ministère de Jésus, avait prouvé qu'elle était partie intégrante de ce monde. Mis en jugement, les Israélites avaient démontré qu'ils haïssaient Jésus, et c'est pourquoi il avait dit à ses disciples: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. Celui qui me hait hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi: Ils m'ont haï sans cause. » (Jean 15: 18, 22-25) Pour cette raison, le « prince de ce monde » devait être jeté dehors ou expulsé.

³⁰ Qui est ce « prince »? Satan le diable. Il allait bientôt venir, ne trouverait en Jésus rien de commun avec lui, et, pour cette raison, blesserait au talon la Postérité de la femme de Dieu. C'est ce que Jésus a dit en Jean 14: 30. Le prince de ce monde avait pris le contrôle de la majorité de la nation juive et en avait fait une ennemie de la Postérité de la femme de Dieu. Ce fut spécialement vrai de la part des chefs juifs qui provoquèrent la persécution de Jésus-Christ et amenèrent sa mort sur le bois en se servant des Romains. Concernant la réalité de ce fait, Pierre dit aux Juifs: « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie,... Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. » (Actes 3: 14-17; Jean 12: 43, 44) Et l'apôtre Paul dit à l'endroit de ces princes juifs: « Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat. Quoiqu'ils ne trouvassent en lui rien qui fût digne de mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. » (Actes 13: 27, 28) Parlant alors aux chrétiens, il dit de ces conducteurs juifs: « Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » — I Cor. 2: 6-8.

³¹ Etant représenté par cette nation incrédule au cœur endurci, et avant tout par les princes ou chefs juifs, ignorants volontaires, Satan le diable fut jeté dehors en tant que « prince de ce monde ». Leur capitale et son temple furent abandonnés par Dieu à un déclin continu, jusqu'à leur destruction définitive en l'an 70 de notre ère. Voilà pourquoi Jésus annonçait publiquement le malheur aux scribes éminents et aux pharisiens hautement honorés, en disant: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de

28 Comment la mort de Jésus fut-elle une épreuve pour les Juifs, et comment les mit-elle en jugement?

29 Pourquoi donc Jésus dit-il: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde »?

30 Qui est ce « prince » qui devait être ensuite jeté dehors?

31, 32 Comment Paul jette-t-il une vive lumière sur cette expulsion?

fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison [votre temple à vous, scribes et pharisiens!] vous sera laissée déserte. » Il s'agissait de cette maison ou temple dont Jésus disait que les religieux en avaient fait une caverne de voleurs, une résidence pour leur père le diable. (Mat. 23: 1-38; 21: 13; Jean 8: 44) Le rejet de cette nation contrôlée par le « prince de ce monde » avait été autrefois préfiguré par ce qui se passa dans les affaires domestiques d'Abraham. Lorsque celui-ci, avec l'approbation de Dieu, renvoya de son foyer Hagar, la mère égyptienne de son fils premier-né Ismaël, ce fut afin que la mère et le fils volassent de leurs propres ailes dans le monde. Abraham agit ainsi à la requête pressante de sa véritable femme Sara, parce qu'Ismaël menaçait la vie et le bonheur d'Isaac, le fils bien-aimé que Sara avait enfanté à Abraham. L'apôtre Paul explique ces faits en disant:

³² « Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sina, enfantant pour la servitude, c'est Agar, — car Agar, c'est le mont Sina en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère... Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » — Gal. 4: 22-31.

³³ Ceux qui se laissèrent aller à persécuter Christ Jésus et ses fidèles disciples ou frères se donnèrent à Satan le diable et constituèrent sa postérité, celle du serpent. Lorsque Dieu rejeta la nation israélite composée d'ennemis de Christ, ce fut par conséquent un jugement rendu à l'encontre de Satan, le prince du monde. A partir de la Pentecôte ce jugement fut manifesté en ce que le saint esprit de Dieu fut répandu, non sur les princes, politiciens et chefs religieux juifs, mais seulement sur le petit reste qui avait accepté Jésus comme Messie ou Postérité promise d'Abraham. Concernant ce jugement rendu sur Satan et son organisation visible, Jésus en parla après le dernier souper pris avec ses disciples. Les entretenant ensuite de l'esprit saint ou consolateur, il dit: « Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. » — Jean 16: 7-11.

³⁴ C'est sous l'autorité de l'esprit de Dieu répandu à partir de la Pentecôte que la bonne nouvelle concernant le Fils oint de Dieu fut prêchée. Mais, en refusant obstinément d'accepter Jésus comme Postérité messianique, les Juifs ne reçurent pas l'esprit et furent convaincus de péché et d'incrédulité. Mais un fidèle reste sorti de la nation crut au Fils de Dieu comme étant le moyen par lequel ils pouvaient échapper à la condamnation divine, et la justice leur fut imputée par l'entremise de Christ Jésus qui était monté au ciel pour présenter à son Père les mérites de son sacrifice humain. En outre, l'effusion de l'esprit fut un jugement à l'encontre de Satan le diable et de sa postérité terrestre, parce que cela prouvait que Christ Jésus s'était rétabli de la blessure qui lui avait été infligée par le serpent, avait été ressuscité d'entre les morts et était monté à la droite de son Père céleste. C'est ainsi que, dès ce moment-là, l'écrasement final de la tête du serpent était une certitude absolue.

³⁵ Satan, le prince de ce monde, avait perdu la partie et était condamné comme menteur, tandis que Jésus avait gagné, parce qu'il avait maintenu son intégrité envers Dieu pendant tout le temps qu'il fut persécuté par le serpent et sa postérité. Conséquemment, Dieu fit de Jésus le Juge des morts et des vivants, ainsi que le Juge de tout le monde de Satan. (Actes 10: 42) Le jour du jugement définitif par lequel Jéhovah Dieu sera complètement justifié par le Juge qu'il a désigné, est donc une certitude à envisager par les morts et les vivants. « Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 31.

Occasion favorable pour toutes les nations

³⁶ C'est en raison de l'incrédulité des Juifs au cœur endurci, c'est en raison de leurs relations et alliance adultères avec ce monde méchant que Jésus les avertit avec insistance de la venue du jour du jugement au cours duquel même les morts ressusciteront de la tombe. Montrant aux Juifs quels seraient les inconvénients de leur manque de foi et l'humilité envers Dieu, Jésus leur démontra qu'ils étaient pires que les derniers des païens, en disant: « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. » (Mat. 12: 41) Cela ne voulait pas dire que les Juifs rebelles de cette génération-là, qui persécutèrent avec insistance Jésus et ses apôtres, se lèveraient au jour du jugement du monde. Ils moururent et allèrent dans la géhenne, mais les Ninivites qui se repentirent participeront à la résurrection générale du jugement, sans pour cela être les juges des Juifs. Tout jugement ayant été remis entre les mains de Christ Jésus ou Juge de Jéhovah, Christ fera donc entendre sa voix à tous les morts qui reposent dans les tombeaux, les réveillera et leur donnera l'occasion de vivre dans le Monde Nouveau ad-

33, 34 (a) Comment ce jugement fut-il manifesté, quant à l'esprit de Dieu? (b) Comment ce jugement fut-il convaincant quant au péché, à la justice, et au jugement?

35 Pourquoi le jour du jugement des vivants et des morts est-il une certitude?

36 Pourquoi et comment les Ninivites repentants condamneront-ils cette génération juive au jour du jugement?

ministère par son Royaume. Voici ce que Jésus voulait dire: Ces Ninivites, par leur façon d'agir lors de la prédication de Jonas au milieu d'eux, atteignirent des normes de foi et d'humilité auxquelles les Juifs du temps de Jésus et ceux qui vécurent après, pouvaient être mesurés. La comparaison n'était sûrement pas favorable aux Juifs orgueilleux, religieux et infatués de leur propre justice, mais les condamnait plutôt.

³⁷ En envoyant Jonas chez les habitants de Ninive, une ville païenne, Dieu avait le dessein de démasquer les Juifs sous ce rapport, ce qui lui permit de pourvoir également à quelques merveilleux tableaux prophétiques, entr'autres la résurrection de Jésus hors de l'enfer, réveil qui fut un signe avant-coureur et une garantie de celui des Ninivites repentants et de tous les autres humains reposant dans la tombe. Jésus fut le plus-grand-Jonas. Sa prédication posa le fondement de la condamnation des Juifs impénitents et irréformables qui vivaient à l'époque de sa prédication publique et de celle de ses douze apôtres. En ce temps-là, la vaste majorité des Juifs naturels avait manqué de suivre l'exemple des Ninivites et avait refusé de se repentir à la prédication du plus-grand-Jonas et de se tourner vers lui, le Messie authentique ou Postérité d'Abraham. Pour cette raison, ils se détournèrent du moyen de salut auquel Dieu avait pourvu, et les privilèges du Royaume furent offerts aux Gentils. Nombre de ceux-ci avaient une foi et une humilité semblables à celles de ces anciens Ninivites qui s'étaient repentis à l'avertissement du jugement de destruction de Jéhovah Dieu, jugement qui en ce temps-là était sur le point de s'exécuter sur leur ville opulente et peuplée.

³⁸ C'est avec justice que la nation des Juifs naturels fut rejetée de la faveur et de l'organisation divines, tandis que l'évangile du Royaume était diffusé au loin parmi toutes les nations. Comme ce fut le cas en bien d'autres villes des Gentils, l'apôtre Paul et le Lévite Barnabas prêchèrent aux Juifs et aux

Gentils prosélytes du judaïsme, dans la synagogue d'Antioche en Pisidie. Ce qui se produisit alors montra que le jugement se tournait contre les Juifs et allait se concentrer sur eux jusqu'à la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère. « Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Contrairement à la majorité des Juifs, « les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. » — Actes 13: 45-48.

³⁹ Ce fut une accusation sérieuse que celle portée par l'apôtre, accusation selon laquelle les Juifs incrédules s'étaient eux-mêmes jugés indignes de la vie éternelle. Ce fut un avertissement de destruction éternelle. Le jour du jugement national de ces descendants naturels d'Abraham atteignit son point culminant lors de la destruction de Jérusalem, en l'an 70 de notre ère, par la puissance militaire des Romains. Mais ce fut une préfiguration sinistre de quelque chose qui devait arriver plus tard. Cela montrait ce qui, dans la suite des temps, devait survenir aux nations païennes au sein desquelles l'évangile du Royaume serait largement prêché, et qui déclareraient accepter la bonne nouvelle. En bref, c'était une illustration de sinistre augure du jugement qui doit venir sur la chrétienté au cours de notre merveilleux vingtième siècle. Nous consacrerons un article supplémentaire du prochain numéro à l'explication de ce jugement de la chrétienté et des questions qui s'y rattachent.

T. G. angl. du 15 juin 1947.

³⁷ Dans quelle intention Dieu envoya-t-il Jonas prêcher à Ninive? Comment cela fut-il réalisé depuis, par le plus-grand-Jonas?

³⁸ Comment la condamnation des Juifs apparut-elle clairement à Antioche de Pisidie?

³⁹ (a) Pourquoi l'accusation de l'apôtre contre les Juifs était-elle très sérieuse? (b) Pourquoi la disparition de la nation juive est-elle un sérieux présage de mauvais augure pour la chrétienté?

Textes et commentaires

1^{er} décembre

Louez l'Eternel, vous toutes les nations. — Ps. 117: 1.

Aucune invitation ou appel de l'Organisation des Nations unies ou d'un autre super-gouvernement terrestre ne surpasse en importance l'appel lancé à toutes les nations au Psaume 117: 1. En cette période de jugement où se décide la destinée des hommes et des nations, cet appel se révèle être le principal qui soit adressé aux nations. Il l'est en effet parce que c'est un appel au désintéressement dans l'exaltation et la glorification de l'Etre suprême à qui l'on doit toute louange. Le fait de louer Dieu n'opère pas seulement en faveur de la justification de son nom, mais aussi pour le salut de la créature qui exprime ces louanges. (Rom. 10: 10-13) Pour chaque individu, rien ne saurait avoir plus de valeur et plus d'importance que son propre salut dans la justification du nom de Jéhovah. Ce salut ne peut être obtenu qu'en confessant ouvertement et en exaltant maintenant le Seigneur Dieu par son Roi, Jésus-Christ. Ce travail doit être fait actuellement

parce qu'il revêt une signification particulière, étant donné que le monde accorde toutes ses louanges à des créatures. — T. G. angl. du 1.2/46.

2 décembre

Sion l'entend et se réjouit. — Ps. 97: 8.

Christ fut intronisé par Jéhovah en 1914 comme Roi actif pour régner parmi tous ses ennemis. Le fait d'avoir ainsi installé son Roi Oint en Sion, la capitale de l'univers, à la fin du temps des nations en 1914, montrait que Jéhovah exerçait son pouvoir sur cette terre qui lui appartenait, pouvoir par lequel il gouvernera le monde nouveau de la justice. C'est la bonne nouvelle qui eût dû constituer les manchettes de toutes les publications en 1914 et après, étant donné que tous les autres événements d'intérêt mondial sont de simples sous-produits de l'établissement du gouvernement théocratique en Sion. Cette bonne nouvelle a plus d'importance que toutes les autres nouvelles et les rejette dans l'ombre, parce

que le règne théocratique de Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ en Sion, signifie qu'il supprimera, dans un court laps de temps, tous les ennemis du bien et de la justice, et établira sur terre la paix et le salut éternels au profit de tous les « hommes de bonne volonté ». Que tous saluent la bonne nouvelle! — T. G. angl. du 1/2/46.

3 décembre

A l'Eglise de Dieu..., à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints. — I Cor. 1: 2.

L'apôtre Paul n'envisageait certainement pas la canonisation des saints lorsqu'il écrivit ce qui précède à ses frères chrétiens grecs. Seul Dieu peut rendre saint, parce que c'est lui qui sanctifie par Jésus-Christ ou en Jésus-Christ. Cela signifie que Dieu seul peut purifier une créature du péché, la séparer du monde et l'établir pour faire les œuvres justes du royaume de Dieu. Le fait que des chefs religieux prétendent béatifier, canoniser et incitent à adorer et à prier des personnages religieux décédés, constitue de leur part un blasphème et une fraude présomptueuse. Les religionistes qui adorent ces « saints » de la religion et leur adressent leurs prières pour qu'ils intercedent auprès de Christ en leur faveur, se trompent grossièrement et, par surcroît, sont désapprouvés de Jéhovah Dieu et de son Christ. Les vrais saints ou personnes sanctifiées constituent l'Eglise dont Christ est la Tête. — T. G. angl. du 15/3/46.

4 décembre

La moisson, c'est la fin [ou consommation, sontéléia] du monde [ou système, aion]. — Mat. 13: 39.

Pendant les nombreux siècles que la chrétienté religieuse suivait son cours, une situation particulière a existé dans le champ. Le « maître de la maison », c'est-à-dire le propriétaire du champ, Christ Jésus, ne gêna pas l'ennemi lorsque celui-ci plantait une multitude d'ivraies religieuses professant être les « fils du royaume ». Il a laissé Satan le diable continuer sans interruption son œuvre pernicieuse, et permit que se prolongeât la condition du champ dans lequel l'ivraie dominait. Ce système de choses constitue, selon les paroles de Jésus, le « monde » qui doit finir. Etant donné que la moisson est une période d'intense activité, la « fin » ou consommation du monde est, elle aussi, une époque d'activité ayant un commencement et une fin définitive. Quand elle finira, le système de choses qui a existé aura été destitué complètement, et un juste état de choses sera établi. — T. G. angl. du 15/8/46.

5 décembre

Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations. — Apoc. 20: 7, 8.

A la fin du règne millénaire, Satan doit être délié pour sa dernière période d'activité avant sa destruction éternelle; alors une épreuve finale viendra sur tous ceux qui habiteront la surface de la terre. Les princes au cœur parfait, dont la perfection physique ne pourra être mise en doute en ce temps-là, donneront dans l'épreuve le bon exemple par leur fidélité intégrité dans l'exécution de leur charge. Cette épreuve finale parachèvera leur perfection. Alors, quand Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir détruit Satan le diable et tous ceux qui auront succombé à la tentation, Jéhovah justifiera ou annoncera la perfection pour tous les fidèles dans une vie sans fin. « C'est Dieu qui justifie. » (I Cor. 15: 24-28; Rom. 8: 33) Les fidèles justifiés du passé vivront pour l'éternité dans la perfection terrestre. — T. G. angl. du 1/4/46.

6 décembre

Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous observerez les commandements de l'Eternel, afin que vous ne mouriez pas. — Lévi. 8: 35.

Dieu consacra pleinement ou rendit parfait Christ Jésus à la « première résurrection », l'élevant à la vie et le plaçant à sa droite dans les cieux. Il en sera de même de tous ses disciples qui seront finalement rendus parfaits dans les cieux comme sous-prêtres, après avoir fidèlement rempli ici-bas leurs obligations au poste que Dieu leur avait assigné dans le service de son saint temple spirituel et dans le ministère de sa Parole. Lors de l'établissement du Royaume et de la venue

au temple du vrai Souverain Sacrificateur, en vue du jugement de la maison de Dieu, tous ceux qui supporteront les épreuves et acheveront fidèlement leur service terrestre furent réveillés de la mort et participèrent à la résurrection de Christ, à la « première résurrection ». (Apoc. 20: 5) Ils ont été pleinement consacrés ou rendus parfaits comme sous-sacrificateurs dans les cieux. — T. G. angl. du 15/6/46.

7 décembre

La maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. — I Tim. 3: 15.

Par conséquent, telle une colonne, l'Eglise du Dieu vivant, Jéhovah, doit offrir et expliquer la vérité qui, selon Jésus, est la Parole de Dieu. Elle doit être un signe et un témoignage de la vérité de Dieu. (Es. 19: 19, 20) L'Eglise de Dieu doit confirmer la vérité de la Parole divine et lui accorder son appui, et surtout, elle ne doit pas être dépositaire de la moindre tradition religieuse. Ce n'est pas elle qui enseigne les serviteurs de Dieu (ou témoins), mais elle considère Dieu comme son Instructeur par Christ Jésus. Il est écrit à son intention: « Tous tes fils seront disciples (seront enseignés, *Darby*) de Jéhovah. » La véritable Eglise qui devient l'épouse de Christ n'essaie pas d'usurper l'autorité de son Chef Christ en proclamant être l'instructeur infaillible de ses membres. Elle se soumet humblement à Christ Jésus son Instructeur vivant qui lui-même est soumis à Dieu, le Chef de tous. Avec reconnaissance, elle se laisse enseigner de lui. Elle a en horreur l'attitude arrogante de la religieuse Hiérarchie et de son chef visible, le pontife romain. — T. G. angl. du 1/11/46.

8 décembre

Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous.

— Luc 21: 34, 35 —

Les circonstances et les événements d'après-guerre ne feront qu'accroître le nombre des humains emportés par une maladie de cœur. Mais cela ne serait-il pas vrai aussi dans le domaine spirituel? La Bible nous donne implicitement une réponse affirmative, en nous invitant à être particulièrement vigilants, car la fin est proche. Si nos esprits sont accablés par les soucis de la vie; si nous recherchons des biens périssables et des satisfactions personnelles, nous ne sommes plus sur nos gardes, le grand litige à trancher ne nous intéresse plus, et nous oublions notre service dans l'œuvre du Seigneur. Garder nos cœurs est pour nous une question vitale qui ne peut être égalée en importance par aucune autre. — T. G. angl. du 1/1/46.

9 décembre

Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez. — Rom. 6: 13.

L'apôtre Paul qui était un proclamateur du Royaume de Dieu, se livrait au service de Jéhovah, et témoignait de la miséricorde envers les veuves et les orphelins en leur prêchant l'évangile du Royaume. A quoi cela lui aurait-il servi s'il s'était souillé en se faisant l'ami de ce monde? Il se serait signalé en rendant activement témoignage au Royaume de Dieu, mais il aurait souillé son service aux yeux du Seigneur; ce service partagé ne lui aurait apporté aucune récompense céleste. Pourquoi pas? Parce que même un ennemi de Christ peut prêcher la bonne nouvelle, ainsi que nous le dit Paul. — Phil. 1: 12-17. — T. G. angl. du 1/9/46.

10 décembre

Car tandis que nous [chrétiens] sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. — II Cor. 5: 4.

A une vie plus longue dans la chair imparfaite et à la mort, état de nudité et de sommeil, Paul préférerait le retour de son Seigneur et Maître Jésus-Christ. Paul savait que lorsqu'il ressusciterait à la vie dans le ciel, dans « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite

de main d'homme », il serait ainsi « avec Christ ». Ce n'était pas la mort, qui met fin sur la terre aux gémissements et à l'oppression, que Paul désirait, parce que la mort nous dépouille non seulement de notre corps, mais nous prive aussi des privilèges de servir Dieu et son peuple dans la chair. Paul désirait la vie immortelle dans les cieux afin de pouvoir servir Jéhovah à jamais avec Christ. Cela signifie l'engloutissement de ce qui est mortel par la vie, engloutissement qui a lieu à la résurrection des chrétiens au moment où Christ, de retour, les appelle de la tombe. — T.G. angl. du 15/4/46.

11 décembre

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu... Hébr. 11:4.

L'on ne rencontre pas dans la Genèse, qui est le premier livre de la Bible, les deux mots consacrer et consécration. Mais il suffit de prendre le chapitre onze de l'épître aux Hébreux pour avoir la preuve inspirée de l'existence d'hommes qui furent en relation sacrée avec Jéhovah. Ils furent cependant peu nombreux. Ce qui les rendit sensibles à la consécration fut la possession de cette rare qualité qu'est la foi en Dieu. La raison pour laquelle les mots consacrer et consécration ne leur sont pas appliqués dans le texte hébreu, réside probablement dans le fait que ces hommes ne furent pas consacrés selon les modalités particulières que Dieu relata dans la loi qu'il donna aux Juifs, par l'intermédiaire du prophète Moïse. Il n'y a cependant pas l'ombre d'un doute, — car les rapports bibliques en font foi, — que ces hommes se tinrent séparés du monde dont le prince est Satan, et qu'ils demeurèrent fidèles à Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 15/2/46.

12 décembre

Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples; les îles espéreront en moi, elles se confieront en mon bras. — Es. 51:5.

Cette justice de la part de Jéhovah est proche parce que, depuis 1914, son Royaume administré par Christ exerce le pouvoir. Seul ce Royaume réalisera le salut et la délivrance éternelle du genre humain, aussi les hommes doivent-ils mettre leur confiance dans ce Royaume. Le salut promis a déjà paru: les membres du corps de Christ, y compris le reste qui est encore sur la terre, ont reçu de ses bénéfices. Le tour est maintenant aux peuples de la terre de recevoir les bénédictions du salut opéré par Dieu. Par son Royaume Jéhovah brisera les bras puissants des oppresseurs démoniaques et humains, et par ses bras vigoureux il dominera et jugera les peuples après avoir écarté toute intervention ennemie. Par Christ Jésus, son Roi régnant, son puissant bras droit, Jéhovah a déjà porté un coup terrible au corps de l'organisation démoniaque de Satan, l'a chassée du ciel et précipitée sur la terre. — T.G. angl. du 15/1/46.

13 décembre

Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissiez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel. — Jér. 31:34 —

Au moyen de sa Parole et de son esprit qui a été répandu, Jéhovah enseigne son reste par son organisation théocratique dirigée par Christ, et tous sont amenés à le connaître. (Es. 54:13; 30:20) Cela signifie pour le reste un temps de grande lumière, de joie et de bonheur. La nouvelle alliance a engendré un peuple pour le nom de Jéhovah; et dans ces dernières années où elle est encore en vigueur, le reste de cette nouvelle nation fait bénéficier toutes les nations de ses lumières. Il fait briller les lumières de l'instruction de Dieu sur toutes les nations d'un monde plongé dans les ténèbres. Cet enseignement, par sa lumière, réjouit les yeux des multitudes de bonne volonté. — T.G. angl. du 1/8/46.

14 décembre

Louez le Seigneur, vous toutes les nations. — Rom. 15:11.

Considérant que la louange de Jéhovah mène à une direction opposée à celle où conduit l'exaltation des héros ou des personnages éminents et populaires de ce monde, l'appel « Nations, louez toutes Jéhovah! » constitue une provocation.

Pourquoi? Parce que les dieux des nations de ce monde sont des idoles et des figures symboliques de ce monde, et même des démons. Cet appel exhorte les hommes de toute nationalité à se détourner de l'adoration et de l'idolâtrie adressées à l'O.N.U. C'est pourquoi cet appel sème la discorde entre celui qui loue Jéhovah et le monde entier, particulièrement son chef invisible, le « dieu de ce monde », Satan le diable. Néanmoins, c'est un appel pour tout ce qui est juste et droit, et qui montre ce qu'il faut faire pour gagner la récompense bénie d'une vie, d'une prospérité, d'une liberté et d'un joyeux service éternels dans le « monde à venir ». Invitées par cet appel inspiré à l'unité d'action en vue de louer Jéhovah, les « nations » qui y répondent deviennent véritablement des nations unies, et elles le sont grâce à l'amour qu'elles ont toutes pour Dieu, et non parce qu'elles craignent l'organisation mondiale équipée de bombes atomiques. — T.G. angl. du 15/12/46.

15 décembre

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10:16 —

La postérité qu'engendrera la « grande multitude » des survivants à Armaguédon, en réalisation du mandat divin qui leur sera donné à nouveau, devra devenir une partie des « autres brebis » du bon Berger afin de gagner la vie éternelle sur la terre. Plus tard, durant le règne de mille ans, les humains qui sont dans la tombe entendront l'ordre d'en sortir. Ayant fait le mal au cours de leur vie, alors que le diable était libre d'agir, ils en sortiront pour le jugement. (Jean 5:28, 29) Ce « jugement » déterminera s'ils voudront entendre la voix du bon Berger, à qui le Père a remis tout jugement. S'ils écoutent la voix du Roi et Juge, lui obéissent fidèlement, ils deviendront ses brebis et seront placés parmi son « seul troupeau ». Les bienfaits de la mort de Christ s'appliquent aussi à eux. — T.G. angl. du 15/5/46.

16 décembre

La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22:15.

Il est certain que le cœur (ou l'esprit) de l'enfant, à moins d'être enseigné et guidé convenablement par ses gardiens, prendra le chemin de la folie. Plus que jamais l'esprit et le cœur des enfants des personnes consacrées à Dieu, ont donc besoin de la connaissance qui protège, de la direction des Ecritures, afin de penser et d'agir avec droiture. S'il n'est pas corrigé, s'il est laissé libre de courir vers la folie et la méchanceté, le cœur (ou esprit) de l'enfant, au moment de sa formation morale, s'habitue à une telle folie. La « verge de la correction » représente l'autorité et le pouvoir des parents, de même que le sceptre symbolise l'autorité et le pouvoir de celui qui gouverne. Utiliser la « verge » de la correction, c'est exercer le pouvoir et l'autorité confiés aux parents, dans tout ce qui peut sagement et convenablement corriger l'enfant avec efficacité. — T.G. angl. du 15/9/46.

17 décembre

Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! — Ps. 50:5.

Ceux que Jéhovah fait entrer dans la nouvelle alliance par le sacrifice de Christ, pour devenir membres de sa « nation sainte » ou du « peuple pour son nom », bénéficient de l'amour et de la bonté indicibles de Dieu. C'est pourquoi ils sont appelés « mes fidèles », ou mieux encore, d'après Rotherham, « mes hommes-aux-sentiments-d'amour-et-de-bonté ». Surtout dans les Psaumes, la miséricorde ou la bonté de Dieu à l'égard des hommes ressort davantage que celle d'hommes pieux envers leurs semblables. Aussi, l'expression « mes fidèles » désigne indubitablement ceux qui ont part à la bonté et à la miséricorde de Dieu par Christ en étant admis dans la nouvelle alliance par le sacrifice de Jésus. De tous ceux qui prétendent faire partie de la nouvelle alliance (et toutes les sectes de la chrétienté ont cette prétention), seul un reste est entré et remplit ses obligations de témoins ou de peuple pour le nom de Jéhovah. — Es. 1:2, 3, 9. — T.G. angl. du 1/7/46.

18 décembre

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers.
— I Thes. 5: 23 —

Une certaine responsabilité nous incombe si nous voulons maintenir notre sanctification à l'égard de Dieu et si nous désirons être continuellement des vases utiles à son service, et mis à part pour le travail honorable de sa maison ou organisation. A l'époque finale de ce monde, alors que la majorité des hommes, rejetant le Royaume, se souille en acceptant les projets humains destinés à assurer le salut, la paix et la prospérité, il importe de nous garder de la religion, de la politique pervertie, du culte aux dieux de Mammon, et de mépriser, à l'instar de ce monde, la souveraineté universelle de Jéhovah: « Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. » (II Tim. 2: 21, 22) Le résultat joyeux sera la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. — T. G. angl. du 15/3/46.

19 décembre

Mon serviteur David sera leur roi... ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. — Ez. 37: 24, 25.

Le David qui est mentionné ici n'est pas le fidèle David du passé qui ressuscitera bientôt des morts pour la vie sur la terre, dans le Royaume de Dieu, mais c'est Christ Jésus. Jéhovah l'a revêtu de l'immortalité afin qu'il soit « prince pour toujours » à sa droite dans les cieux. Les gouvernants ont été comme des animaux robustes au sein des prétendues « brebis » de Dieu et ont égoïstement dominé les autres, afin d'avoir la première et la meilleure place. La façon dont les nations ont persécuté les témoins de Jéhovah pendant les deux dernières guerres mondiales démontre pleinement ce qui précède. Ezéchiel, au chapitre 34, prédit cela et sa prédiction se réalise de nos jours. Il montra alors la délivrance que l'Eternel Jéhovah accorderait à ses brebis par un plus grand David que l'ancien roi de ce nom. — T. G. angl. du 1.5.46.

20 décembre

Ce n'était pas sa volonté qu'ils parvinssent sans nous à la perfection. — Hébr. 11: 40, N. T. du XX^e siècle (angl.).

Quand Christ en tant que Souverain Sacrificateur fera sortir les prophètes de la tombe, leur résurrection sera la première des bénédictions provenant de Jéhovah par la Postérité d'Abraham, Christ. L'expression de l'apôtre: « parvinssent à la perfection » employée dans l'épître aux Hébreux n'implique pas qu'ils reviendront de la tombe instantanément parfaits dans leur chair, mais elle prouve qu'ils obtiendront la perfection absolue par le Royaume de Dieu administré par Christ. En Hébreux (11: 35) il est écrit que l'ennemi les livra aux tourments et qu'ils maintinrent leur fidélité à Dieu « afin d'obtenir une meilleure résurrection ». Ceci, par conséquent, les classe parmi ceux qui reviendront de la tombe pour la vie, plutôt que pour le jugement dont la conclusion finale est douteuse, soit la vie ou la destruction éternelle. — T. G. angl. du 1/4/46.

21 décembre

Célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande. — Ps. 117: 1, 2.

Leur témoignage à toutes les nations est une marque de la bonté divine envers toutes les personnes au cœur droit qui sont parmi ces nations et parmi ces peuples. Il en est ainsi parce que ce travail de témoignage est l'invitation lancée à toutes les nations et à tous les peuples pour qu'ils se joignent à la célébration de Jéhovah, « car sa bonté pour nous est grande ». Oui, sa bonté s'est maintenant étendue à « quiconque » invoquera le nom de Jéhovah, quand bien même il ne ferait pas partie du reste des Israélites spirituels. (Joël 2: 32) « Quiconque » le désire pourra répondre à l'invitation et venir partager les eaux de vie du fleuve de vérité du Royaume. En relation avec la manifestation d'une telle bonté envers ces personnes de toutes nations et de tous peuples, le reste oint lance un puissant appel mondial à ces personnes de bonne volonté afin qu'elles s'unissent à lui pour louer Jéhovah, le Dieu miséricordieux. Après avoir goûté à cette

bonté présente, elles se joignent au reste et dispensent l'appel à d'autres personnes. — T. G. angl. du 15/12/46.

22 décembre

Aaron s'approcha de l'autel, et il égorga le veau pour son sacrifice d'expiation. — Lévi. 9: 8.

De même que la victime expiatoire était égorgée à droite ou du côté nord de l'autel du sacrifice, dans le parvis entouré de tentures blanches, de même Jésus fut tué sur la terre conformément aux justes dispositions divines. Jésus étant juste et parfait, l'était de la même manière que le veau sans défaut constituant la victime typique. Le sang de Jésus fut répandu en expiation des péchés en faveur de tous les croyants. « Car » dit Dieu, « l'âme [ou la vie] de la chair est dans le sang; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes, car c'est par [pour] l'âme que le sang fait expiation. » (Lévi. 17: 11, Vers. Syn.) En harmonie avec ce qui précède, le sang des victimes était mis par le souverain sacrificateur Aaron sur les cornes et répandu au pied de l'autel. Cela montre donc qu'aucun sacrifice ne peut être offert à Dieu s'il n'est pas basé sur le sang de Jésus qui lave tous les croyants de leurs péchés. — T. G. angl. du 15/6/46.

23 décembre

Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. — Mat. 13: 41.

Les membres de la classe de l'ivraie font profession d'être les « fils du royaume ». Mais les anges, qui ne s'y trompent pas, les arrachent du royaume. Ces membres de l'ivraie sont éliminés, non du royaume céleste invisible, car l'ivraie ne peut pas y être montée, mais bien de l'organisation visible formée sur la terre de ceux qui sont cohéritiers de Christ dans les cieux. Jusqu'à la moisson, l'ivraie exista parmi de tels membres de la classe du blé, et ne fut pas clairement distinguée de celle-ci. Maintenant, en tant qu'espèce différente, l'ivraie est mise de côté par les anges. Ces membres de la classe de l'ivraie sont ainsi éliminés du royaume: a) soit corporellement — dans ce cas, ils sont séparés matériellement de l'organisation de la classe du blé avec laquelle ils ont été associés; b) soit spirituellement, par suite d'une claire manifestation de la différence qui existe entre les deux classes, différence dont s'aperçoivent les hommes. — T. G. angl. du 15/8/46.

24 décembre

Le déploiement de ses ailes [des ailes du Seigneur] remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel! [= Dieu est avec nous]
— Es. 8: 8 —

Afin de prouver qu'il serait avec son peuple terrestre pendant cette crise ultime, Dieu donna le nom d'*Emmanuel* à son Fils unique Christ Jésus, Héritier de l'alliance éternelle du Royaume. (Es. 7: 14; Mat. 1: 23) « Emmanuel » signifie « Dieu est avec nous! » Le Dieu qui donna ce titre à l'Héritier du Royaume sera donc avec son peuple pour le protéger au moment critique, sa puissance s'exercera alors par son Roi dont le nom *Emmanuel* est un gage certain que Dieu soutient les siens et les préservera. Tous ceux qui sont dans le « pays » d'*Emmanuel* (du fait qu'ils le servent et lui vouent une obéissance inconditionnelle) n'ont rien à craindre, lorsqu'ils voient s'approcher la bataille d'Armageddon. Ils savent de quel côté est le vainqueur, mus par la foi ils crieront: « Dieu est avec nous! » — T. G. angl. du 15/10/46.

25 décembre

La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! — Es. 52: 8, 9.

Les membres du fidèle reste sont les sentinelles qui ont entendu et entonné les chants de louange provenant du Messager de Jéhovah. Ces faits tirés de la Parole de Dieu leur ayant été révélés depuis 1919, ils n'ont pas gardé le silence. Comme s'ils voyaient Jéhovah face à face ils savent qu'il a restauré Sion en délivrant sa partie terrestre et visible. En réponse à l'invitation divine d'être ses témoins, ses agents publicitaires, le Seigneur Dieu les a envoyés dans toutes les

parties habitées de la terre afin de prêcher l'évangile du Royaume et de permettre au peuple d'écouter. Son organisation visible jadis en ruines et dévastée chante aujourd'hui parmi toutes les nations des cantiques de louanges à la gloire de Jéhovah, ses témoins publiant partout la bonne nouvelle. Ceux-ci ont été réconfortés et rendus joyeux. — T. G. angl. du 1/2/46.

26 décembre

Celui qui acquiert du sens aime son âme; celui qui garde l'intelligence trouve le bonheur. — Prov. 19: 8.

Toute personne dévouée à Dieu montre sa prudence et sa sagesse par les choses auxquelles s'attachent son cœur et son esprit. Au moment où les hommes de la chrétienté périclissent par manque de connaissance, cette personne sensée se détournera du clergé religieux qui a rejeté la connaissance, cherchera la Parole de l'Eternel et écoutera son message, car: «Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages la recherche.» (Prov. 18: 15, *Vers. Syn.*) Elle obéit humblement à la Parole de Dieu qui lui dit: «Incline ton oreille et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma science. Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de la connaissance.» (Prov. 22: 17; 23: 12, *Darby*) Elle bénéficiera toujours de la connaissance et de la sagesse divines dont elle aura rempli son cœur. — T. G. angl. du 1/1/46.

27 décembre

La joie de l'Eternel sera votre force. — Néh. 8: 10.

Si nous sommes des adorateurs purs, sans tache, retirés des souillures de ce monde, nous nous garderons de jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah. Nous portons son nom par respect pour lui, et nous prenons une part joyeuse à la justification de son nom. Trouver (ou intensifier) ce qui forme la vraie adoration de Jéhovah nous donne cette joie. C'est en ayant part, dans son service, à la justification de son glorieux nom, que nous trouvons aussi cette joie. Se réjouir en lui signifie pour nous: trouver la force nécessaire pour rester, maintenant, comme fidèles témoins, à son service. L'infidélité, par contre, ne produit ni paix ni joie, mais apporte seulement des troubles en nous-mêmes, et elle est préjudiciable à ceux qui sont en relation avec le témoin infidèle. Par conséquent, si nous voulons sauvegarder notre pureté à l'égard de ce monde qui va prendre fin, en tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous devons nous occuper de lui rendre l'adoration qui lui est due, nous garder à son service, et exclure tout ce qui appartient à l'organisation de l'ennemi. Notre sécurité et notre refuge ne peuvent être assurés que par l'activité dans l'œuvre qu'il a ordonnée, c'est-à-dire: prêcher cette bonne nouvelle du Royaume. — T. G. angl. du 1/9/46.

28 décembre

Et sa fidélité (vérité, Martin) dure à toujours. Louez l'Eternel! — Ps. 117: 2.

C'est là une expression de triomphe qui confirme que le premier verset du Psaume 117 s'avérera être vrai, et que de nombreuses personnes de toutes les nations et de tous les peuples répondront à l'appel les invitant à louer Jéhovah. Le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, montre que ce grand «Alléluia» dû à la victoire de la vérité de Jéhovah sur le système babylonien de l'erreur, jaillira de la bouche d'une formidable multitude sortie de toutes les nations et de tous les peuples. (Apoc. 19: 1-6) Ce chœur des «Alléluia» retentit maintenant aux quatre coins du globe. Il doit croître en puissance par l'apport de tous ceux qui croient que Jéhovah Dieu est vrai. Le contraste

existant entre Jéhovah et ce monde avec ses éléments dominants, visibles et invisibles, apparaît nettement, à la gloire de Dieu. Il sied donc à tous les témoins de Jéhovah de lancer, avec une force plus grande que jamais et avec un sérieux plus grand qu'auparavant, l'appel du psalmiste à toutes les nations et à tous les peuples, appel les invitant à louer Jéhovah. — T. G. angl. du 15/12/46.

29 décembre

Je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. — Actes 26: 17, 18.

La lumière éclatante de la Parole de Dieu eut pour effet de sortir les croyants Gentils des ténèbres de l'organisation contrôlée par Satan, pour les conduire à Jéhovah Dieu. Leur foi dans le sang de Christ eut ensuite pour effet de les purifier, de les laver de leurs péchés, par le pardon de Dieu, afin qu'ils puissent être acceptés par lui. Ils devinrent une partie de l'Eglise qui est «sanctifiée par l'offrande du corps de Jésus-Christ [faite] une fois pour toutes». Pour que la sanctification suive son cours, ils durent garder la foi en Dieu, en Christ et en la Parole divine. Le fondement de la foi est, cela va sans dire, la connaissance; quant à la connaissance, elle doit provenir de la Parole de Dieu. — T. G. angl. du 15/3/46.

30 décembre

Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4: 3.

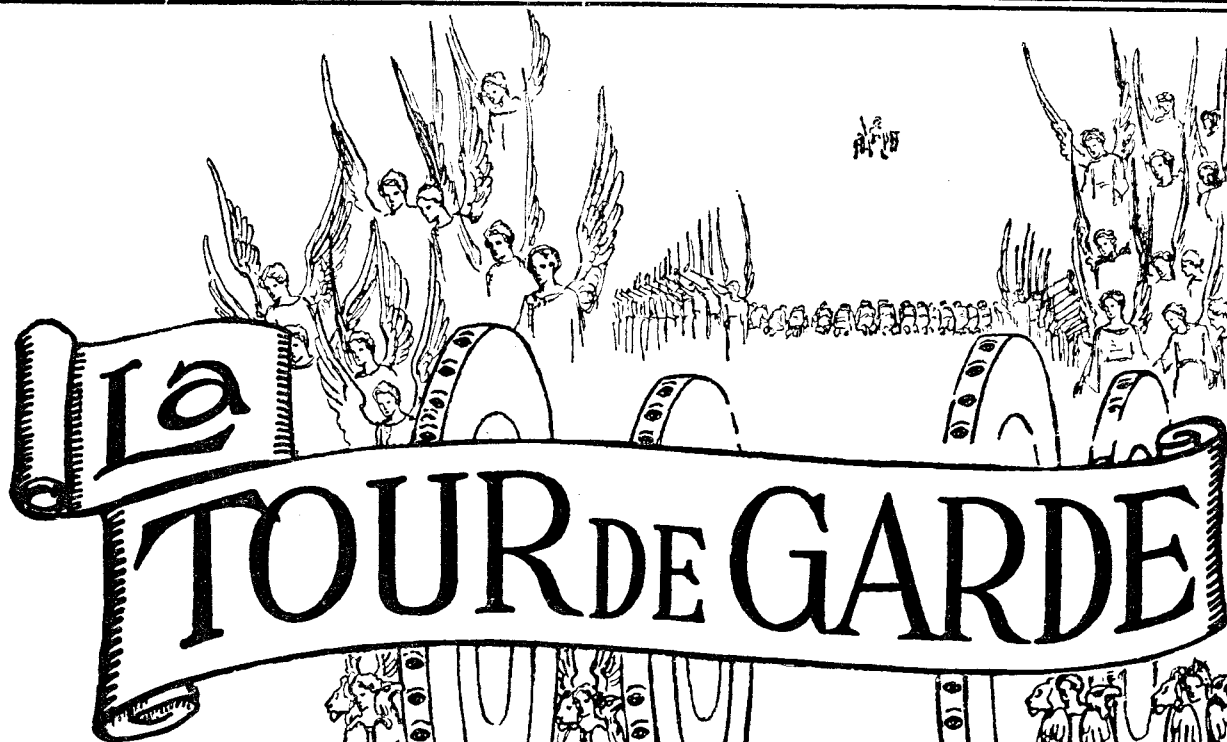
La Bible n'est pas un livre qui divise, car tout s'harmonise d'un bout à l'autre dans tous ses livres canoniques. La force qui divise les religionistes catholiques et protestants est constituée par les traditions religieuses qu'ils suivent. La vérité de la Bible est une force qui unit. Après avoir prié: «Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité», Jésus pria immédiatement pour que tous les croyants, ceux qui le suivaient alors et ceux qui croiraient ensuite, fussent un, exactement comme son Père et lui ne forment qu'un. (Jean 17: 17-23) C'est maintenant que cette unité chrétienne doit être atteinte, alors que nous sommes à la fin du monde. Elle a été atteinte par les témoins de Jéhovah qui sont sortis de la multitude des organisations religieuses ou d'ailleurs et qui s'unissent maintenant dans le service de Dieu, malgré leurs désaccords religieux antérieurs. — T. G. angl. du 1/11/46.

31 décembre

J'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu. — Apoc. 19: 1.

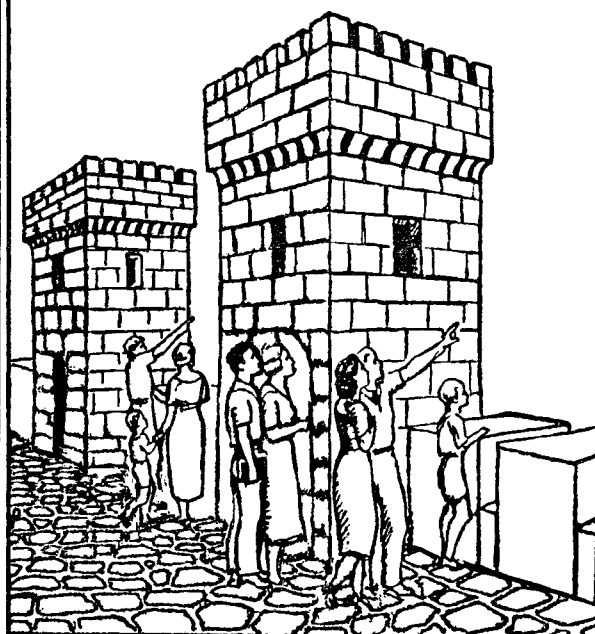
Alléluia! est composé de deux termes hébreux et signifie «Louez Jah!» [ou Jéhovah] C'est avec pertinence et sans crainte de démenti que nous posons cette question relative à la «foule nombreuse» céleste décrite en Apocalypse 19: 1-6: Lorsqu'ils poussèrent ce cri Alléluia d'un commun accord, et rendirent hommage à Celui qui est assis sur le trône de l'univers, de qui donc étaient-ils les témoins? Lorsque l'apôtre Jean rédigea son rapport, de qui donc se considérait-il lui-même témoin? C'est évident: ils étaient témoins de Jéhovah ou de Jah! Cette vision des «Alléluia!» ayant son application de nos jours, que tous ces chrétiens ayant décidé de se distinguer des nombreux chrétiens nominaux en portant le nom de Jéhovah sans en être honteux, continuent donc à faire face à ceux qui leur contestent le droit d'être appelés «témoins de Jéhovah» et de rendre témoignage de son saint nom! — T. G. angl. du 15/11/46.

Monte sur une haute montagne, toi qui portes à Sion la bonne nouvelle; élève la voix avec force, toi qui portes à Jérusalem la bonne nouvelle; élève-la, ne crains point; dis aux villes de Juda: «Voici votre Dieu!» Voici que le Seigneur Jéhovah vient avec puissance; son bras exerce la domination; voici que sa récompense est avec lui, et son salaire est devant lui. Comme un berger il fera paître son troupeau. — Esaïe 40: 9-11, Crampon.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



45^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Décembre 1947 N° 24

Table des matières

Jugement de l'Eglise et du monde	371
« Ce jour-là »	372
Devant le tribunal de Christ	373
Arrêt rendu à l'encontre de la chrétienté	375
Le jugement des vivants et des morts	377
La période d'épreuve de mille ans	378
« La résurrection de jugement »	379
« Ecrits dans le livre de vie »	379
En Extrême-Orient	380
Index des textes cités dans les articles de fond parus en 1947	382
Table des matières traitées dans « La Tour de Garde » de 1947	384
Etudes de « La Tour de Garde »	370

© W.T.B. & T.S

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.

l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » Esaie 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus, en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre

témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin. C'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction personnelle concernant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi d'un an. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et connaît de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement sous le demandant à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Louange des nations »

Cette période de témoignage comprend le mois de décembre et clôt ainsi l'année civile 1947. Des hommes de toutes les nations, quels qu'ils soient, sont invités à prendre part à ce témoignage spécial. Ceux qui ont à cœur de chanter les louanges de Dieu et de son Royaume administré par Christ, accepteront cette invitation.

Préparez-vous à cette période de témoignage. Qu'en est-il de vous, cher lecteur de *La Tour de Garde*? Ecrivez-nous, si vous le désirez. Les résultats du travail accompli devraient nous être communiqués à la fin de cette période de témoignage, moyennant les formules émises par la Société.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 décembre 1947)

« Jugement de l'Eglise et du monde »

Semaine du 18 janvier §§ 1 à 15

Semaine du 25 janvier §§ 16 à 27,
ainsi que les §§ 1 à 3 de l'article « Le jugement des vivants
et des morts »

« Le jugement des vivants et des morts »

Semaine du 1^{er} février §§ 4 à 19

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45^e Année

15 Décembre 1947

N^o 24

Jugement de l'Eglise et du monde

« L'Eternel jugera son peuple. » « Il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Deut. 32: 36; Actes 17: 31.

« JÉHOVAH est notre juge, Jehovah est notre législateur, Jehovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » Ainsi chanta le prophète Esaïe à la nation d'Israël, il y a environ vingt-sept siècles. (Es. 33: 22, *Crampon marginal*) Comme le numéro précédent de *La Tour de Garde* l'a montré, ce fut au premier siècle de notre soi-disant « ère chrétienne » que Jehovah jugea définitivement l'église juive.

² Ce temps de rendre des comptes atteignit à bon droit l'ensemble des Juifs, qui, bien plus que les nations païennes, avaient été avantagés en toutes choses par la miséricorde et les gracieux bienfaits de Jehovah Dieu. Dans le désert du mont Sinaï, en Arabie, les Israélites circoncis avaient reçu la loi théocratique de Jehovah par l'intermédiaire de son médiateur, le prophète Moïse. Etienne dit à la Cour suprême juive: « C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner. » (Actes 7: 38) Au premier siècle, Paul demanda par écrit aux chrétiens de Rome: « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. » « ... mes parents selon la chair... sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption [par Dieu], et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte [service de Dieu], et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses; que Dieu soit béni éternellement. Amen! » (Rom. 3: 1, 2; 9: 3-5, selon la *punctuation marginale de Westcott-Hort 1895*; cf. *Crampon, Second*) Etant donné ces bénédictions particulières reçues en avance sur les Gentils incirconcis, un jour de jugement devait donc venir sur la nation ou église juive, lors de la venue du Messie ou Christ.

³ Lorsque l'église juive, en rejetant le Messie promis par Dieu, abandonna la position bénie et privilégiée qu'elle avait reçue de Jehovah, l'Eglise nouvellement organisée sous la direction de Jésus-Christ la Tête, en tant qu'Israël spirituel ou « nouvelle création » de Dieu, hérita la place favorisée. Ces Israélites spirituels ont la circoncision du cœur ou pureté intérieure de l'esprit, au lieu de la circoncision extérieure dans la chair. Ce sont eux qui sont désignés

par ces paroles de bénédiction: « Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu! » (Rom. 2: 28, 29; Gal. 6: 16, *Second et Crampon*) Pour eux se sont réalisées les bénédictions spéciales prédites dans les oracles de Dieu et qui auparavant n'avaient été reçues que par l'église juive. Pour cette raison, la nouvelle « Eglise de Dieu » sous Jésus-Christ porta désormais une responsabilité spéciale, plus lourde même que celle qui avait reposé sur l'église juive, en raison de la faveur plus grande et plus haute accordée aux chrétiens. Ils doivent être jugés par Dieu, conformément aux privilèges plus grands et aux occasions de service plus nombreuses qu'il leur accorde; c'est en tenant compte de cela que l'apôtre Pierre écrivit: « Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de Dieu? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » (1 Pi. 4: 16-18) Les chrétiens, auxquels a été confié l'évangile de Dieu, assument une très grande responsabilité envers Dieu.

⁴ Dès le moment où ils deviennent membres de la maison de Dieu dirigée par son Fils Jésus-Christ, les chrétiens sont appelés à être jugés par Jehovah Dieu d'après ce qu'ils feront dès ce moment-là jusqu'à celui de leur mort dans la chair. Leur jugement pour la vie ou la mort éternelle ne sera point basé sur quelque occasion d'exercer la justice après la résurrection des morts sous l'administration du Royaume de Dieu. Ils n'auront pas une deuxième chance dans le Monde Nouveau! Ce fut à partir de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, il y a donc dix-neuf siècles, que les membres de la maison des fils de Dieu devinrent responsables de ce qu'ils feraient dorénavant. C'est sur leurs actes exécutés dans la chair depuis ce moment-là que leur jugement final sera obligatoirement basé. S'ils ont gardé leur intégrité envers Dieu le Père, en vivant conformément à son évangile qu'ils ont accepté par l'entremise de Christ, le jugement final leur apportera le salut. Mais ils auraient des difficultés à demeurer justes en Christ et obtenir le salut éternel; ils seraient finalement sauvés, mais

1, 2 Quand Dieu jugea-t-il définitivement l'église juive? Pourquoi?
3 Comment l'Eglise chrétienne porta-t-elle une plus lourde responsabilité?

4 Comment le jugement commença-t-il? Quelles en furent les chances de salut?

avec grand'peine, parce qu'ils devaient marcher dans ce monde par une voie resserrée. Ceux qui se prétendent chrétiens et qui deviennent indifférents et se laissent aller, pour devenir ensuite incroyants parce qu'ils désobéissent à l'évangile, peuvent difficilement s'attendre à garder leur intégrité envers Dieu le Juge, obtenir une décision favorable de sa part et être sauvés pour la vie éternelle. Ils paraîtront au banc d'infamie, parce qu'ils n'ont pas maintenu leur intégrité.

⁵ Puisque le jugement s'exerce d'abord sur la maison ou Eglise de Dieu, ses membres doivent prendre ce fait au sérieux; aucun ne peut se payer le luxe de retomber dans la désobéissance et le péché des gens attachés aux plaisirs de ce monde. Le fait que le jugement commence par la maison des fils spirituels de Dieu — à cause de la faveur insigne qu'ils ont reçue — prouve que leur jugement précède celui de ce monde et de ses habitants. Ce monde étant condamné à la destruction, c'est avec la meilleure des raisons que les chrétiens sont mis en garde afin de ne pas mériter la condamnation pesant sur ce monde. Ils sont enseignés d'avoir à s'examiner soigneusement pour voir s'ils demeurent fidèles à Christ comme membres de son corps qui est l'Eglise, ou bien s'ils s'affaiblissent dans la foi chrétienne et deviennent malades spirituellement, s'ils s'endorment quant à leurs occasions de service et obligations envers Dieu. Ils devraient s'examiner spécialement, c'est-à-dire chercher à lire en eux-mêmes, au moment où ils prennent part au repas commémoratif de la mort de Christ. L'examen d'eux-mêmes devrait leur prouver qu'ils sont dignes de participer au pain et au vin du repas commémoratif, puisqu'ils ne cessent pas d'être morts au péché et crucifiés à ce monde.

⁶ Voici ce qui est écrit pour la « maison de Dieu »: « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice; car celui qui mange et boit (indignement), sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens débiles et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (et que plusieurs dorment, *Martin*). Si nous nous examinions nous-mêmes nous ne serions pas jugés. Mais le Seigneur nous juge et nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde. » (I Cor. 11: 28-32, *textes court et long*, *Crampon*) Cet exposé prouve qu'il y a une différence entre jugement et condamnation, et qu'un jugement n'est pas nécessairement une condamnation à la destruction. Pour un chrétien de la maison de Dieu, être condamné avec ce monde, c'est être détruit dans la « seconde mort », sans aucune possibilité de résurrection d'entre les morts. Retourner aux voies de ce monde, dont Satan le diable est le dieu et prince, donc en redevenir l'ami, est chose très grave. « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue,

du saint commandement qui leur avait été donné. » (II Pi. 2: 20, 21) Si ce monde n'était pas condamné à l'anéantissement, la condamnation avec le monde ne serait pas tellement désastreuse pour ceux de la « maison de Dieu ». Mais le monde *est* condamné à la destruction!

« Ce jour-là »

⁷ Il est vrai que le jugement commença par la maison de Dieu, à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, parce que les chrétiens remplis de l'esprit furent directement responsables devant Dieu de tout ce qu'ils firent dès lors. Ils furent définitivement jugés et leur destinée éternelle fut fixée conformément à ce principe. Mais ceci ne signifie pas qu'il n'y aurait pas plus tard un jour (ou une époque) spécial(e) de jugement pour la maison ou église de Dieu. Un jour de jugement définitif vint sur l'église juive avec l'arrivée du Messie, et ce jour imagea prophétiquement ce qui doit également arriver à l'Eglise chrétienne qui hérita la faveur de Dieu lorsque l'église juive fut définitivement rejetée à cause de son incroyance et de sa désobéissance. Ainsi donc viendrait un jour dans lequel tous les membres de l'Eglise seraient ensemble mis en jugement, les décisions devant être définitivement arrêtées et les récompenses accordées par le tribunal divin. Ceci se produirait au temps où le grand Juge, Jéhovah Dieu, ou son Associé judiciaire Christ Jésus, viendrait exercer le jugement en commençant par la « maison de Dieu ». Cela arriverait lorsque les 144 000 membres présomptifs de la maison de Dieu seraient au complet, ses derniers membres étant encore sur la terre.

⁸ L'apôtre Paul fit souventes fois allusion à ce jour de jugement de l'Eglise, jour où la décision du grand Juge sera révélée à toute la création. Paul en parla en disant: « ce jour-là ». Il était certain d'une décision favorable à son égard, en raison de la fidélité qu'il avait manifestée durant sa vie et selon laquelle il serait jugé. Lors de son dernier emprisonnement, il écrivit: « Car pour moi, je sers déjà de libération, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans CE JOUR-LÀ, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » — II Tim. 4: 6-8.

⁹ Il y a dix-neuf siècles, le jour du jugement vint sur l'église juive et s'appesantit sur les Juifs pour se terminer par la manifestation de la colère de Dieu à leur égard. Seul un reste de Juifs croyants qui acceptèrent le Messie échappa à la condamnation. Ceux-ci, récompensés par l'octroi de la faveur divine, furent chargés du service de Dieu et de la prédication à travers le monde de l'évangile de son Royaume gouverné par Christ Jésus. Ainsi, ce jour dans lequel Paul espérait recevoir la couronne de justice des mains du Seigneur, le juste Juge, serait en même temps un « jour de colère » contre nombre de ceux

⁵ Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'éprouver? Quand?
⁶ Que signifierait leur condamnation avec le monde?

⁷ Pourquoi une période de jugement devait-elle finalement venir sur toute l'Eglise?
⁸ Comment Paul parla-t-il de ce jour de jugement à Timothée?
⁹ Pourquoi sera-ce un « jour de colère » contre beaucoup de ceux qui prétendent être chrétiens?

qui affirment être de la « maison de Dieu » ou Eglise. La chrétienté prétend constituer cette maison ou Eglise, elle doit donc être jugée sur la base de ses prétentions et de ses apparences. Voici comment l'apôtre Paul décrivit ce jour-là :

¹⁰ « Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? [Ce qui est le cas, par exemple, lorsque les groupements religieux condamnent les loteries tout en en organisant sous forme de tombolas dans leurs édifices culturels.] Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'ammasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec! Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec! Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. » (Rom. 2: 2-11) « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » — I Cor. 4: 2-5.

¹¹ Ce jour de jugement vient évidemment avec l'arrivée du grand Juge Jéhovah en la personne de son représentant judiciaire Christ Jésus. Puisque ce jour est un jour de colère contre ce monde, il vient à la fin de ce monde. Il est maintenant en marche, car depuis 1914 nous vivons dans le « temps de la fin », comme l'ont prouvé tous les signes et événements visibles qui furent prédits pour marquer cette époque. Cela signifie l'arrivée d'un temps de jugement sur toute l'Eglise ou maison de Dieu. Etant donné que les membres de cette maison qui vécurent dans les siècles passés étaient dans la condition de mort lorsque commença le « temps de la fin » et que vint le Juge, la résurrection de ces fidèles de la maison de Dieu était opportune et nécessaire. Leur réveil de l'état de mort fut prophétisé comme devant se produire juste au « temps de la fin » du monde et de ses nations, car il est écrit: « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur [Jéhovah Dieu] et à son Christ; et il régnera aux

siècles des siècles... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert. » — Apoc. 11: 15-19.

¹² Les nations commencèrent à s'irriter en 1914, début de la première guerre mondiale. Les nations, surtout celles de la chrétienté, se sont corrompues spécialement depuis cette date, et se sont mises à détruire la terre. Le temps de jugement commençant par la maison de Dieu, le moment vint où ses membres morts, c'est-à-dire les « saints », furent réveillés d'entre les morts pour recevoir leur récompense céleste. Les nations irritées n'ont pas discerné cette résurrection, parce qu'ils ressuscitèrent comme personnes spirituelles afin d'être réunis à Christ Jésus dans les cieux. Ils sont une partie de l'Eglise ou corps de Christ au sujet duquel nous lisons: « Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. » Or les yeux humains ne peuvent voir un corps spirituel. (I Cor. 15: 44) Notre époque est donc « ce jour-là » dans lequel Paul et tous ceux qui aiment la venue du Seigneur reçoivent la couronne de justice qui leur était réservée. C'est en ce jour que le « temple de Dieu » dans les cieux est ouvert, afin que son représentant judiciaire, Christ Jésus, puisse y venir, y prenne place et commence le jugement par la maison de Dieu. Pour cette raison, il nous fut prédit qu'à sa venue au temple, les morts en Christ ressusciteraient premièrement. — I Thes. 4: 16.

¹³ Juste avant de ressusciter en l'an 33, Christ Jésus vint au temple de Jérusalem ou maison de son Père, et la purifia en en chassant les fripons religieux. Cette purification eut lieu trois ans et demi après son immersion et son onction par l'esprit, en automne de l'an 29 de notre ère. D'une manière analogue, sa venue promise au temple spirituel de Dieu aurait lieu trois ans et demi après le commencement du « temps de la fin » en automne 1914, date qui marqua la fin des 2520 ans des temps des Gentils et l'intronisation de Christ Jésus dans les cieux comme Roi oint de Jéhovah. Cela signifie qu'au printemps 1918 il vint au temple comme Juge des morts et des vivants; tous les événements qui se sont produits depuis ce temps-là dans l'Eglise et dans le monde prouvent que cette conclusion est correcte. Ces choses furent prédites autrefois par un prophète de Jéhovah. (Mal. 3: 1-4) C'est donc à cette époque-là que les morts commencèrent à ressusciter, selon les dispositions chronologiques que Dieu avait prises.

Devant le tribunal de Christ

¹⁴ Envisageant une telle perspective, l'apôtre écrivit: « Nous sommes pleins de confiance, et nous

¹⁰ Quelles sont les rémunérations et récompenses qui seront alors accordées?

¹¹ Quand ce jour vint-il? Pourquoi fut-il accompagné de la résurrection des chrétiens?

¹² Pourquoi les nations n'ont-elles pas aperçu la résurrection des fidèles?

¹³ Comment calculons-nous l'époque à laquelle le Juge vint au temple?

¹⁴ Pourquoi siège-t-il comme Juge après son intronisation?

aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (II Cor. 5: 8-10) Depuis son intronisation en 1914 dans le Royaume de Dieu, Christ Jésus siège sur le trône du jugement, cet office judiciaire étant l'un de ses devoirs royaux. Il est « le Fils de David », donc l'héritier de l'alliance du Royaume que Jéhovah Dieu conclut avec David lorsque celui-ci régnait à Jérusalem. Une des responsabilités du roi David consistait à juger la nation d'Israël. Nous lisons: « David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. » (II Sam. 8: 15) Lorsque le jeune et sage Salomon monta sur le trône à la mort de son père David, il pria Dieu en ces termes: « Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux? » La première sentence que rendit Salomon comme juge royal établit sa renommée, ainsi que nous lisons: « Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé. Et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements. » — I Rois 3: 9, 28.

¹⁵ D'une manière analogue, Christ Jésus commença aussi la procédure de jugement après être devenu le Roi actif de Dieu en 1914. Lors de sa venue au temple en 1918, il commença le jugement par la maison de Dieu. C'est pourquoi les différentes pensées de l'apôtre furent correctement rassemblées lorsqu'il fit part à Timothée de ses espérances à la couronne de justice qui lui était réservée pour « ce jour-là »: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume. » Il met le jugement en relation avec le Royaume et l'apparition du Juge au temple. — II Tim. 4: 1, 8.

¹⁶ Christ Jésus lui-même indiqua que le jugement de la maison de Dieu suivrait sa prise en charge effective des devoirs du Royaume. Il illustra en paraboles la manière dont il commencerait le jugement par ceux de ses serviteurs responsables vivant encore sur la terre, dans la chair, lors de sa venue au temple en 1918. Il prononça une de ces paraboles, celle des mines, tandis qu'il montait à Jérusalem, parce que le peuple pensait que Jésus allait établir le Royaume de Dieu à sa première venue. Le récit dit: « Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le Royaume de Dieu allait paraître. Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines*), et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne... Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de

l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. » — Luc 19: 11-17.

¹⁷ Cela prouve que le Royaume ne devait pas être établi à la première venue de Jésus, et que le jugement final de ses serviteurs ou disciples ne commença pas par la « maison de Dieu » en ce temps-là. Cependant, au premier siècle, il commença à confier le précieux trésor de service de l'évangile (la mine que l'on doit faire valoir) à ses disciples consacrés sur la terre. Ces croyants consacrés étant entrés dans les rangs de ses disciples au cours des siècles jusqu'en l'année 1947, Christ Jésus leur a confié la mine symbolique, le précieux ministère de l'évangile. Par l'emploi de cette mine, chacun a pu prouver son zèle et son dévouement à son Seigneur et Roi, jusqu'à la fin de sa course terrestre et jusqu'au moment de se présenter enfin devant le trône de jugement de Christ Jésus, le Juge et Roi intronisé. A ce propos, l'apôtre a dit au premier siècle: « Nous portons ce trésor dans des vases d'argile, afin qu'il soit manifeste que cette grande puissance vient de Dieu, et non pas de nous. » (II Cor. 4: 7, *grec littéral*) Ainsi, même depuis sa venue dans le Royaume en 1914 et au temple pour le jugement en 1918, il confie les mines symboliques des intérêts du Royaume au reste de ses frères consacrés de la maison de Dieu. Chaque membre du reste doit les « faire valoir », c'est-à-dire les utiliser au service de Dieu, jusqu'à ce qu'il meure et que son cas vienne à la barre du tribunal de Christ le Juge pour la décision finale.

¹⁸ Christ enseigna et illustra la même chose dans une parabole similaire: celle des talents. Jésus l'intécala dans sa longue prophétie sur les signes qui devaient apparaître en cette fin du monde. Puisque cette parabole est comprise dans la dite prophétie, c'est donc que la partie finale de cette parabole des talents s'accomplit au « temps de la fin » de ce monde, c'est-à-dire depuis 1914. Jésus a dit à ses disciples: « Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure (en laquelle le Fils de l'homme viendra, *Martin*). Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit... Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » (Mat. 25: 13-21) Ce qui précède constitue une preuve supplémentaire que le jugement final de l'Eglise ou « maison de Dieu » a lieu en ce « jour-là », longtemps après l'ascension de Jésus au « pays loin-

*) La mine d'argent valait environ 141 francs-or, et la mine d'or 2200 francs-or.

15 Par conséquent, quand commença-t-il le jugement de la maison de Dieu?

16 Comment Jésus illustra-t-il cette succession d'événements?

17 Que prouve cette parabole, quant au Royaume, au jugement et aux talents?

18 Que démontre la parabole des talents, quant à l'ordre des événements?

tain » des cieux, après qu'il est devenu un Chef et qu'il est entré ensuite soudainement au temple, sans se faire annoncer.

¹⁹ Beaucoup de ses fidèles serviteurs moururent avant qu'il devînt Roi et arrivât au temple pour le jugement, mais ils avaient fidèlement employé leurs précieux talents ou mines pour l'accroissement des intérêts du Royaume. Bien entendu, ils furent ressuscités en présence de leur Roi régnant et Juge dans le temple. Leur résurrection et leur union avec lui constituèrent un jugement favorable à leur égard. Par leur « persévérance à bien faire », ils cherchèrent « l'honneur, la gloire et l'immortalité », après quoi ils furent jugés dignes de la vie éternelle et élevés à cette vie en une union inséparable avec Christ Jésus dans les cieux. (Rom. 2: 7) Ils sont ressuscités les premiers, mais les membres du reste de ses serviteurs encore vivants dans la chair, doivent continuer fidèlement leur tâche jusqu'à la mort, avant de pouvoir être unis à lui dans cette « première résurrection » et de comparaître face à face devant lui. Ils doivent continuer à utiliser diligemment les mines ou talents du précieux service du Royaume, afin que Jéhovah Dieu les bénisse en l'accroissant et qu'ils puissent être approuvés de Jésus-Christ, leur Juge. Les membres de ce reste encore vivants sur la terre depuis sa venue au temple en 1918 furent rassemblés en un corps de serviteurs collaborant à une même œuvre sous la direction de leur Chef; en conséquence, ils sont semblables à un serviteur composite, fidèle et circonspect.

²⁰ En ce qui concerne la façon dont ce reste agit à la fin du monde, à l'arrivée soudaine de Christ au temple, Jésus ajouta dans sa parabole sur la fin du monde: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24: 45-47) On déduit clairement de ce qui précède qu'avant même que les membres du reste aient achevé leur course terrestre, le Seigneur au temple les a déjà jugés en une certaine mesure, en ce sens qu'il les garde à son service parce qu'il les trouve fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs dans la maison de Dieu. Il exécute le jugement contre le serviteur méchant, paresseux et égoïste en ôtant à cette classe le talent (ou la mine) des privilèges de service dans l'organisation théocratique de Jéhovah, en la chassant de celle-ci et en la condamnant à partager le sort lamentable de ce monde. — Mat. 24: 48-51; 25: 24-30; Luc 19: 20-26.

²¹ Cependant, la classe du « serviteur fidèle et prudent » est récompensée maintenant, sur cette terre, tandis qu'elle est dans la chair. Elle est désignée pour être le serviteur visible avec qui Jéhovah Dieu traite par Christ Jésus, et par l'intermédiaire duquel il fait porter le témoignage de son Royaume sur la terre. Elle forme son canal visible, et, sous la direction de Christ Jésus leur Chef, reçoit la « nour-

riture au temps convenable », c'est-à-dire les vérités du Royaume qui sont révélées progressivement, afin qu'elle puisse pourvoir aux besoins de tous les fils de la maison de Dieu et de toutes les personnes consacrées de bonne volonté vivant dans toutes les nations de ce monde. (Ps. 75: 7, 8; Luc 12: 42-44) Mais on ne doit pas perdre de vue l'important fait suivant: chaque membre de cette classe du « serviteur fidèle et prudent » doit être fidèle, chacun pour son compte, avec la mine ou les talents qui lui sont personnellement confiés. Chacun doit être fidèle jusqu'à la mort afin de rester un membre de cette classe approuvée et d'être trouvé digne d'une résurrection en la présence majestueuse et souveraine du Juge dans le temple céleste. C'est seulement de cette façon qu'ils peuvent éviter d'être jetés dans les rangs de la classe du serviteur méchant et paresseux.

Arrêt rendu à l'encontre de la chrétienté

²² Ce jugement de la maison de Dieu au « temps de la fin » est mentionné au Psaume 50: 3-6: « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! — Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui juge. » La chrétienté, avec ses centaines d'organisations religieuses, prétend d'un air faussement dévot qu'elle constitue le peuple de Dieu, c'est-à-dire les saints. Elle doit par conséquent être jugée afin de prouver publiquement si oui ou non elle forme le peuple consacré à Dieu, ou bien si elle n'est qu'une menteuse hypocrite et religieuse.

²³ Soumise au jugement depuis 1918, la chrétienté se révèle être une Sodome et une Gomorrhe modernes, le pendant actuel de l'église juive qui fut rejetée au premier siècle de notre ère. Les paroles d'Ésaïe lui conviennent bien: « Ah! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de méchants, fils criminels! Ils ont abandonné Jéhovah, ils ont outragé le Saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière... Si Jéhovah des armées ne nous eût pas laissé un petit reste [les témoins de Jéhovah], nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. Ecoutez la parole de Jéhovah, juges de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. Que m'importe la multitude de vos sacrifices? dit Jéhovah... Quand vous étendez vos mains, je voile mes yeux devant vous; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains sont pleines [du] sang [de deux guerres mondiales et autres tueries]. » (Es. 1: 4, 9-11, 15, Crampon) La chrétienté, tourmentée quant à sa condition interne, se plaint bruyamment en implorant « davantage de religion »! En même temps, elle se moque du message du Royaume proclamé par le « faible reste » des témoins de Jéhovah qui annoncent que le Royaume de Dieu administré par Christ Jésus est la seule espérance pour ceux qui aiment la vie, la paix et le bonheur. Pendant la première guerre mondiale, la chrétienté frappa de mort apparente l'œuvre des té-

¹⁹ Comment Christ agit-il avec les fidèles défunts et avec les fidèles encore vivants?

^{20, 21} (a) Comment les classes du serviteur fidèle et du serviteur infidèle sont-elles traitées? (b) Que ne doivent pas perdre de vue les membres de la classe du serviteur fidèle?

²² Pourquoi la chrétienté doit-elle, elle aussi, être jugée?

²³ De qui la chrétienté s'est-elle révélée la contrepartie moderne?

moins de Jéhovah, avec le résultat prédit: « Leurs cadavres resteront gisants sur la place de la grande ville, qui est appelée en langage figuré Sodome. » (Apoc. 11: 8, *Crampon*) Après la fin de la première guerre mondiale, Jéhovah ramena de nouveau à la vie ses témoins; mais depuis ce temps-là, la chrétienté combat le message du Royaume qu'ils proclament.

²⁴ Actuellement, la chrétienté ou religion organisée, est encore cette même « grande prostituée », la « mère des impudiques » qui est décrite en Apocalypse 17. Brillant sur les « rois de la terre » dans cet âge atomique, et leur permettant d'utiliser son organisation religieuse pour leurs desseins mondains impurs, la chrétienté a enfourché l'Organisation des Nations unies, cette monstrueuse créature à plusieurs têtes, de fabrication humaine. Elle n'a aucune foi en le Royaume de Dieu tel que les témoins de Jéhovah le proclament dans toutes les nations, et ne le désire pas; elle les tuerait tous avec joie si le Tout-Puissant la laissait faire. Elle est déjà « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus », dont elle tua un bon nombre depuis 1914. L'Apocalypse dit au sujet des rois de la terre avec qui elle commet la fornication religieuse, afin d'acheter leur faveur et leur protection: « Ils feront la guerre à l'Agneau [Christ Jésus], mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent sont les appelés, les élus et les fidèles. » (Apoc. 17: 6, *Segond*, 14, *Crampon*) La chrétienté ne veut pas que le Roi oint de Jéhovah règne sur elle, et elle prend parti pour ses ennemis en ce jour de jugement. Le Juge sait tout cela et exécutera la sentence suivante sur la chrétienté: « Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence. » (Luc 19: 27) Ainsi, en cette période de jugement, il est publiquement démontré que la chrétienté ne constitue pas le saint peuple de Dieu, et qu'elle subira le sort de Sodome et de Gomorrhe qui furent détruites par le feu.

²⁵ Ce monde, sous la conduite politique, commerciale et religieuse de la chrétienté, ne sera pas plus épargné par Jéhovah Dieu, le grand Juge, que ne le fut l'ancien monde dans les jours de Noé, ou Sodome et Gomorrhe. Les paroles de l'apôtre en II Pierre 2: 4-9 dépeignent le sort qui attend ce monde avec certitude: « Car, si Dieu... n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemples [A

QUI?] aux impies à venir, et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein... le Seigneur sait délivrer des épreuves les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » (*édition grecque de Tischendorf*; voir également Jude 7) Un sérieux étudiant de la Bible pourra-t-il nier que depuis 1918 nous vivons au jour du jugement des nations? La chrétienté fut-elle jamais plus responsable que maintenant devant Dieu, « le juge de toute la terre »? Le Dieu tout-puissant a permis que les nations dont le christianisme n'est qu'une contrefaçon du vrai, existassent jusqu'en ce jour de jugement, parce qu'il leur réserve ce jour pour les punir par la destruction à la fin définitive de ce monde.

²⁶ Mais, de même que Noé et Lot, Jéhovah a fidèlement protégé sa petite troupe de témoins. Il les délivrera de cette période cruciale de tentation du monde, et les conduira vivants au travers de la fin catastrophique de ce monde dans l'éternel Monde Nouveau de la justice à venir. Leurs yeux se réjouiront de ce que vit l'apôtre Jean, avancé en âge, à l'aide de l'ange de Dieu, en une vision symbolique. Jean écrivit: « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés... Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. » Alors les dirigeants terrestres composant le cartel mondial dominé par la religion organisée, seront anéantis avec leur ligue internationale, par le Juge et Roi de Jéhovah, car « il juge et combat avec justice ». — Apoc. 17: 1, 2, 16; 19: 11.

²⁷ Jéhovah Dieu lance maintenant un défi aux nations et les invite à descendre au lieu d'opposition à son Royaume, là où il exécutera contre elles son juste jugement: « Publiez ces choses parmi les nations! Proclamez la guerre sainte! Réveillez les héros! ... qu'ils montent, tous les hommes de guerre!... Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat [ce nom propre signifie: Jéhovah est Juge]! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour... Car grande est leur méchanceté. » (Joël 3 (4): 9-13, *hébreu littéral*) Jamais elles ne quitteront vivantes la vallée. Cela signifie la fin de leur monde dans une destruction totale, ainsi que la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah par son Roi, à l'aide duquel il fait la guerre et exécute son jugement sur tous les ennemis.

T.G. angl. du 1er juillet 1947.

²⁴ Comment la chrétienté est-elle représentée en Apocalypse 17? Quel est le sort qui l'attend?

²⁵ Comment Pierre montra-t-il que ce monde est condamné à une destruction certaine?

²⁶ Qu'advient-il des témoins de Jéhovah, et que verront-ils?

²⁷ Selon la prophétie, que se produira-t-il à la « vallée de Josaphat »?

Le jugement des vivants et des morts

TANDIS que les nations sont en train de se rassembler dans la vallée symbolique de Josaphat pour le combat décisif qui y sera livré en vue de la domination mondiale, une autre procédure de jugement est en cours. A travers la terre habitée, le très faible reste des frères de Christ de la maison de Dieu proclame le message de salut venant par le Royaume de Dieu. C'est un témoignage à toutes les nations. (Mat. 24: 14) Qui acceptera le témoignage et agira en conséquence? Ceux qui sont disposés à se laisser enseigner, conduire, et qui sont inoffensifs comme des brebis, sans égard à leur nationalité. La parabole terminant la prophétie de Jésus sur la fin du monde illustre ce fait réconfortant, et de nouveau, il y souligne que c'est en sa qualité de Roi qu'il agit comme Juge. Cela veut dire que le Royaume de Dieu ayant été établi, Christ Jésus, le Roi intronisé, vint ensuite au temple pour le jugement des vivants et des morts. Notez ces paroles: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les saints anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres [c'est-à-dire les individus de toutes les nations], comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » Ce temps d'épreuve détermine qui sont les « brebis » et qui sont les « boucs ». — Mat. 25: 31-33.

² Ce jugement n'est pas le même que celui qui est décrit en Apocalypse 20: 11-15. Ceux qui sont séparés en « brebis » et en « boucs » ne sont pas des humains ramenés de l'état de mort, soit de la condition d'inconscience et d'inactivité dans la mer ou l'enfer (la tombe). Ce sont les foules des nations vivant depuis la venue du Roi au temple en 1918. Selon les Ecritures, elles sont comprises dans les « vivants » que le Roi jugera avec les morts, à son apparition dans le Royaume. L'époque de jugement est le temps du Royaume, parce que le Roi dit à ceux qui se révèlent ses « brebis »: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34) Ces « brebis » n'héritent pas une place céleste sur le trône aux côtés de Christ Jésus. Elles ne sont pas membres de la « maison de Dieu » qui est composée des frères spirituels du Roi. Elles deviennent enfants de Christ Jésus, le « Père éternel ». — Es. 9: 5.

³ Les « brebis » sont ceux qui font du bien aux frères du Roi; par exemple: en leur donnant à manger, de quoi se vêtir, en les logeant, les secourant lorsqu'ils sont malades ou arrêtés ou emprisonnés pour avoir prêché la bonne nouvelle du Royaume. Elles ne constituent pas le reste des frères du Roi, car, en rendant les bontés susmentionnées, elles confessent qu'elles ne réalisèrent pas avoir fait ces choses pour le Roi. Ayant ainsi montré qu'elles étaient pour le Royaume de Dieu régi par Christ, et du fait qu'elles accordèrent leur soutien et leur

coopération active au reste des frères de Christ en train d'accroître les intérêts du Royaume malgré les difficultés et les oppositions, le Roi les juge dignes des bénédictions éternelles sur la terre dans le Monde Nouveau qui sera dirigé par le Royaume des cieux. — Mat. 25: 35-40.

⁴ Ceux qui se révèlent être des « boucs » font également partie des « vivants » que le Roi juge après sa venue au temple en 1918. Prononçant leur condamnation, il dit à ceux qui sont à sa gauche: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Mat. 25: 41) Etant condamnés avec ce monde, y compris Satan le diable, et ses anges-démons, Christ Jésus le Roi ne les préservera pas du feu éternel comme Dieu préserva les trois fidèles Hébreux de la fournaise ardente de Nebucadnetsar. Il les frappera d'une destruction éternelle, exactement comme le feu de cette ancienne fournaise détruisit les vigoureux soldats qui y avaient jeté les trois Hébreux. (Dan. 3: 20-27) « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Ps. 145: 20, *Crampon*) Le témoignage à charge qui condamne la classe des boucs, c'est qu'ils n'aiment pas le Royaume de Dieu et ne lui accordent aucun appui. Oh! les boucs peuvent pleurer à chaudes larmes et dire au Roi qu'ils ne savaient pas qu'ils ne l'aidaient pas en n'assistant pas le reste des frères de la « maison de Dieu » qui agissaient sur la terre comme ambassadeurs du Royaume et le prêchaient. Mais s'ils avaient vraiment aimé le Roi que les hommes ne peuvent voir, ils auraient aimé le message de son Royaume et les frères de Christ que les hommes peuvent voir et entendre. (I Jean 4: 20, 21; Mat. 10: 40-42) C'est pourquoi le Roi dit à ces maudits: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » — Mat. 25: 45.

⁵ Les « boucs » n'héritent pas les bénédictions terrestres dans le Royaume des cieux dans le Monde Nouveau. Ainsi qu'il est écrit: « Et ceux-ci iront au châtement [*kolasis*] éternel, mais les justes à la vie éternelle. » (Mat. 25: 46) Le châtement éternel des « boucs », c'est leur destruction sans fin ou retranchement total de toute vie, par contraste avec la « vie éternelle » que les « brebis » héritent dans le Monde Nouveau. C'est pour cette raison que l'*Emphatic Diaglott* traduit: « Et ceux-ci iront à un retranchement éternel [grec: *kolasis*], mais les justes à la vie éternelle. » Avec cela s'accordent les paroles de l'apôtre en II Pierre 2: 9: « Le Seigneur sait délivrer des épreuves les hommes pieux, et réserver les injustes pour être retranchés [grec: *kolazoménous*, de *kolazo* = tailler, couper, élaguer, retrancher] au jour du jugement. » (selon édition de *Tischendorf*) En conséquence, les « boucs » ne survivront pas à la fin de ce monde comme Noé et sa famille survécurent au vieux monde dont la fin vint par le déluge, ou comme Lot échappa à la fin ardente de Sodome et de Gomorrhe. A la fin de ce

1 Quelle est l'autre procédure de jugement qui est maintenant en cours? Pourquoi?

2, 3 (a) Pourquoi ce jugement diffère-t-il de celui décrit en Apocalypse 20: 11-15? (b) Qui sont les « brebis » et comment sont-elles récompensées?

4, 5 (a) Quelles sont les preuves qui condamnent la classe des boucs? (b) Quel est leur châtement, et comment ce châtement est-il éternel?

monde dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », ces créatures impies subiront la destruction en même temps que les parties invisibles et visibles de l'organisation mondiale du diable. A ce propos, l'apôtre Pierre écrivit: « Mais... les cieux et la terre de maintenant sont par la même parole mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Mais que cela ne vous soit point caché, bien-aimés, c'est qu'un jour devant le Seigneur est comme mille ans, et mille ans comme un jour. » (II Pi. 3: 7, 8, *Chaîne*) Notre terre littérale, cette bonne création du Seigneur, survivra à la destruction ardente qui y sévira pour consumer le monde de Satan, monde composé des démons et des hommes méchants.

La période d'épreuve de mille ans

⁶ Par la destruction des cieux démoniaques de Satan et de son organisation terrestre corrompue à la fin du jugement des nations, Satan le diable sera lié pour mille ans. (Apoc. 19: 19-21; 20: 1-3) Puis viendra une période d'épreuve de mille ans qui concernera même les morts. L'Apocalypse (20: 11-15) en donne une vision prophétique en disant: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts [grec: *hadès* = état caché d'inhumation dans le sol] rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

⁷ Celui qui est assis sur le trône dont la blancheur symbolise la pureté et la justice, c'est Jéhovah Dieu. (Apoc. 20: 12) Mais en ce temps de jugement, il est représenté par son Fils oint et intronisé: Christ Jésus. Personne ne devrait s'en étonner, car il y a longtemps que Jésus a dit: « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 5: 26-30.

⁸ Maintenant, considérons à nouveau les textes d'Apocalypse 20: 11-15. Les morts dépeints comme re-

venant de la mer, de la mort et du *hadès* (ou condition d'inhumation) ne comprennent pas les 144 000 membres de la « maison de Dieu » ou frères spirituels de Christ Jésus, la Tête. Jésus a dit à propos de ses disciples consacrés: « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. » (Jean 5: 24, 25) Ces fidèles chrétiens étaient autrefois sous la condamnation à mort avec le reste de l'humanité pécheresse, mais la bonne nouvelle du Royaume leur ayant été prêchée, ils crurent alors en Jéhovah Dieu et en son Roi. « Car l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés dans la chair à la manière des hommes, ils vivent selon Dieu en esprit. » (I Pi. 4: 6, *version de Zwingli*) L'apôtre Jean écrivit à ces derniers: « (et) ne vous étonnez pas, (mes) frères, si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons (nos) frères. Quiconque n'aime pas ([son] frère) demeure dans la mort. » Le monde, en haïssant les frères de Christ, demeure donc dans la mort. (I Jean 3: 13, 14, *textes long et court*) Jean montra également en Apocalypse 20: 4-6 que les frères de Christ, en avance sur les autres morts en général, participeraient à la « première résurrection », que, au commencement de ce jour de jugement devant durer mille ans, ils seront intronisés avec Christ Jésus le grand Juge, et qu'en outre le privilège et le pouvoir de juger avec lui leur seront conférés. — I Cor. 6: 2, 3.

⁹ Outre ces fidèles frères de Christ qui vivront et régneront avec lui pendant les mille ans, d'autres reviendront des tombes par « une résurrection de vie ». Il s'agit des membres du peuple dévoué à Dieu ayant vécu avant la mort et la résurrection de Christ et qui ont souffert pour leur foi et leur dévouement à Dieu, « afin d'obtenir une meilleure résurrection », donc des fidèles, d'Abel à Jean-Baptiste compris. (Héb. 11: 35) Cela concerne aussi les personnes de bonne volonté, semblables à des brebis qui sont apparues durant « ce temps de la fin », donc pendant l'actuel jugement des nations, et ont manifesté leur foi comme ces hommes du passé; mais quelques-unes sont mortes et mourront encore fidèles avant la fin ardente de ce monde dans la grande bataille que Jéhovah déclenchera pour la justification de sa souveraineté. Ces « brebis » des temps actuels, aussi bien que les fidèles du passé, reviendront sur la terre par une « résurrection de vie ». Immédiatement après être sorties des tombes, elles marcheront sur le chemin conduisant à la vie éternelle, le Roi n'aura aucun grief à leur égard, de même qu'il n'en aura aucun contre les « brebis » qui survivront à la bataille qui amènera la fin de ce monde. Cependant, elles auront une épreuve finale à passer, lorsque Satan sera relâché pour « un peu de temps » afin d'éprouver ceux qui habiteront sur la terre gouvernée par le Royaume.

⁶ Quand commencera la période d'épreuve devant durer mille ans? Qui concernera-t-elle?

⁷ Qui siégera sur le trône blanc? Qui jugera au nom de Jéhovah?

⁸ Pourquoi l'Eglise n'est-elle pas comprise dans le jugement de ces morts?

⁹ Outre les fidèles frères de Christ, qui reviendra par la « résurrection de vie »?

« La résurrection de jugement »

¹⁰ C'est ainsi que, en ce qui concerne les autres humains qui reviendront des tombes, de la mer et du hadès, il leur est réservé d'entendre la voix du Fils de l'homme, le Juge, et de revenir pour la « résurrection de jugement ». Pourquoi? Parce qu'ils « ont fait le mal » dans cette vie et n'ont jamais accepté la faveur que Dieu leur offrait d'exercer leur foi et leur obéissance envers lui. Le mot français « condamnation » (*versions catholiques de Saci*, 1759, et de *Crampon*, 1938) ne rend pas bien le sens du mot grec original *krisis*. Des traductions modernes parlent en Jean 5: 29 de « résurrection de jugement », et non plus de « résurrection pour la condamnation ». Les « boucs » maudits du présent « temps de la fin » ne reviendront pas dans cette « résurrection de jugement ». Pourquoi? Parce que, lors de la destruction de toute la classe des « boucs » au moment où la bataille de Jéhovah anéantira le monde, le Juge et Roi les désignera pour le feu destructeur « réservé pour le diable et ses anges ». Ils seront retranchés pour toujours de toute vie. En mourant, ils iront dans l'« étang de feu » symbolique ou « seconde mort » de laquelle il n'y a pas de rédemption par Christ Jésus, parce qu'il mourut une seule fois. — Apoc. 20: 14, 15; Héb. 9: 28.

¹¹ La « résurrection de jugement » ne signifie pas que ceux qui se tiennent à nouveau debout pour le jugement seraient condamnés dès le début, et qu'ils n'auraient aucune occasion durant le règne millénaire de Christ. Il y a une différence entre « jugement » et « condamnation ». Jésus prouva cela en disant: « Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous. » L'apôtre Paul écrivit: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. » — Luc 6: 37; Rom. 2: 1.

¹² Cette distinction entre jugement et condamnation montre que « le jour du jugement » n'a pas besoin d'être un jour de condamnation pour tous; le mot jugement dans l'expression « résurrection de jugement » ne signifie pas nécessairement « le jugement de la géhenne » auquel les scribes et les pharisiens hypocrites du temps de Jésus pouvaient difficilement échapper. Jésus leur a dit en ce temps-là: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiement de la géhenne? » Mais il ne dira pas cela à ceux qui sortiront de la tombe par la « résurrection de jugement ». (Mat. 23: 33) Sinon, pourquoi les ressusciterait-il, puisque la géhenne n'est pas autre chose que l'« étang de feu » symbolique ou « seconde mort »? Les scribes et les pharisiens d'alors qui n'échappèrent pas au jugement de la géhenne lorsque leur nation fut condamnée, n'allèrent pas à leur mort dormir dans la tombe pour y attendre une résurrection, mais ils furent détruits pour toujours. Ils ne font pas partie des morts qui sont dans

les sépulcres (ou lieux dans lesquels on demeure dans la *mémoire* de Dieu), qui entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront.

¹³ C'est parce que Jésus-Christ vint pour donner sa vie « en rançon pour beaucoup » que « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront » par une résurrection. En conséquence, Paul a dit qu'« il y aura une résurrection des justes et des injustes ». (Mat. 20: 28; Actes 24: 15) Les injustes sont ceux qui reviennent par la résurrection de jugement, afin d'être « jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres ». Les choses écrites dans ces livres ne sont pas une relation de tout le mal que les injustes ont fait durant leur vie d'autrefois, avant de mourir et de descendre dans la tombe. En vérité, ces vies présentes et ces mauvaises actions les génèrent au jour millénaire du jugement parce qu'ils ressusciteront avec la personnalité qu'ils avaient avant de mourir. Mais ces choses sont du passé, exactement comme la vie qu'a menée un chrétien avant d'accepter Christ et de se consacrer à Dieu; le sacrifice de la rançon auquel Dieu a pourvu en Christ se charge de tout cela. Ainsi donc, c'est le futur qui compte pour eux.

¹⁴ La « rançon pour beaucoup » fournie par Christ ouvre la voie à la vie humaine parfaite et éternelle en faveur de ceux qui reviennent par la résurrection de jugement. Seulement, sous le règne millénaire de Christ le Juge, ils seront éprouvés afin de se montrer dignes d'une sentence visant à la vie éternelle en leur faveur. Leur jugement dépendra donc de leurs œuvres, non de celles qu'ils firent lorsque Satan et ses démons étaient en liberté, mais de celles qu'ils auront accomplies sous le juste Royaume. Si leurs œuvres sont en harmonie avec les choses écrites dans les livres, le jugement rendu à leur égard les justifiera pour la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Les livres ne contiennent pas, par conséquent, des récits personnels, mais exposent plutôt la volonté de Dieu envers l'humanité gouvernée par le Royaume. Ces choses de la loi de Dieu sont dignes d'être lues, et elles seront publiées par le Juge Jésus-Christ, afin de guider toute l'humanité enfin rendue capable d'apprendre la justice, celle-ci tendant à la vie éternelle. Ces livres symbolisent indubitablement un additif à la « Bible » actuelle ou « saintes Ecritures ». — Es. 2: 2-4.

« Ecrits dans le livre de vie »

¹⁵ En outre, le « livre de vie » diffère encore des précédents. Il symbolise les registres ineffaçables écrits par Dieu et contenant les noms de ceux qui sont jugés dignes de vivre éternellement sur la terre rendue parfaite dans le Monde Nouveau de la justice. Aucun rapport ne sera conservé de ceux qui auront été détruits: « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » (Prov. 10: 7) L'inscription du nom d'une personne dans ce livre de vie dépendra de ses œuvres: il faudra que celles-ci soient en harmonie

¹⁰ Qui reviendra par la « résurrection de jugement »? Les « boucs »?

¹¹ Le jugement implique-t-il la condamnation dès le début?

¹² Pourquoi ceci ne signifie-t-il pas le « jugement de la géhenne » pour tous?

^{13, 14} (a) En vertu de quelle mesure les « injustes » reviennent-ils?

(b) D'après quoi seront-ils jugés, et pourquoi?

¹⁵ Quelle aide recevront-ils pour que leurs noms soient inscrits dans le « livre de vie »?

avec la volonté de Dieu et approuvées par son Juge et Roi. Pendant son règne millénaire, les enfants sortiront des sépulcres et auront tous l'occasion d'atteindre l'âge d'endosser la responsabilité de leurs actes. Toutes les occasions et tous les avantages leur seront octroyés par le Roi et Juge, afin de les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur », enseignements contenus dans les livres qui seront ouverts. En fait, l'instruction dans la voie du Seigneur remplira toute la terre et sera valable pour tous, jeunes et vieux. Chacun, selon cette connaissance acquise, sera responsable de ses propres œuvres. Personne ne sera tenu responsable des péchés volontaires de ses parents, descendants ou autres proches selon la chair.

¹⁶ C'est alors que s'appliquera la règle suivante du Seigneur: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » (Ez. 18: 4, 20) Les occasions appropriées d'apprendre, de faire le bien et de prouver que l'on est digne de la vie, correspondront avec ce qui est écrit en Esaïe 65: 20: « Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse pas le nombre de ses jours; car ce sera mourir jeune que de mourir centenaire, et celui qui n'atteindra pas cent ans sera un maudit. » (*Traduction marginale de Crampon*) En menant une vie en rapport avec les occasions d'apprendre la justice et d'être élevés à la perfection humaine, à l'image de Dieu et à sa ressemblance, ils pourront vivre éternellement dans le Monde Nouveau, qui est un monde sans fin. Mais ceux qui persisteront à désobéir volontairement, seront maudits aux yeux de Dieu et seront détruits après avoir eu toute occasion de bien agir.

¹⁷ C'est à la fin de la période millénaire de jugement que le Juge inscrira dans le livre de vie les noms de tous ceux qui seront jugés dignes de la vie éternelle dans le Monde Nouveau. A ce moment-là, tous ceux qui vivront sur la terre seront soumis à une épreuve finale et décisive de leur intégrité et de leur fidélité indestructible à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. Cette épreuve leur sera imposée par le fait que Satan le diable sera relâché pour « un peu de temps », lorsque les mille ans seront terminés. Il sortira de sa prison pour une courte période de liberté qu'il emploiera pour tromper le plus de personnes possible. (Apoc. 20: 7-10) Le vieux litige de la souveraineté de Jéhovah sera aussi à ce

moment-là la question principale posée à l'humanité, et tous ceux qui seront sur la terre: les fidèles de l'antiquité, les « brebis » de ce temps de la fin, et ceux qui seront ressuscités pour le « jugement », devront faire face à cette épreuve définitive. Si quelques-uns cèdent alors par égoïsme aux pièges du diable, se rebellent contre la délivrance apportée par Christ et rejettent la souveraineté universelle et éternelle de Jéhovah, alors ils seront condamnés à la destruction sans fin. La décision du Juge suprême est déjà consignée dans la prophétie: « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Apoc. 20: 15) Satan le diable qui les aura trompés par cette conduite rebelle subira le même sort qu'eux.

¹⁸ Toute l'humanité vivante, alors élevée à la perfection humaine par la puissance curative et ennoblissante du Juge durant les mille ans, sera capable de résister aux pièges du diable et d'exercer une obéissance parfaite et une loyauté sans défaut envers le Dieu tout-puissant. Tous ceux qui, par amour, trouveront leur plaisir en agissant ainsi pendant la courte période où le diable sera relâché, maintiendront fermement leur intégrité envers Jéhovah et ne dévieront pas même d'un iota dans leur fidélité envers Dieu. Ils seront à tout jamais et durant l'éternité sans fin, pour sa souveraineté universelle. S'ils subissent avec succès cette épreuve définitive destinée à prouver leur obéissance parfaite envers Dieu, le Juge suprême et saint les justifiera pour la vie éternelle en les déclarant justes à ses yeux. (Rom. 8: 33) Alors Christ Jésus, le Juge associé de Jéhovah, inscrira dans le « livre de vie » le nom de ces personnes honorables, ce qui signifie qu'elles recevront le droit inappréciable de vivre éternellement, dans la perfection humaine, sur la terre devenue un paradis. C'est alors que la souveraineté universelle de Jéhovah à l'égard de cette terre sera justifiée et ne sera plus jamais contestée ni interrompue.

¹⁹ C'est par le règne et l'office judiciaire fidèles de son Fils bien-aimé, Christ Jésus, que la fin du jour millénaire de jugement témoignera de la réhabilitation éternelle du nom et de la souveraineté de Jéhovah, dans les cieux et sur la terre. « Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa gloire! Amen! Amen! » — Ps. 72: 18, 19, A.S.V. T.G. angl. du 1er juillet 1947.

16 Pourquoi certains pourront-ils vivre éternellement? Et d'autres pas?

17 Quand les noms seront-ils inscrits dans le livre de vie? Pourquoi?

18 Quand le Juge suprême les justifiera-t-il? Et pour quoi?

19 Par quel moyen Jéhovah sera-t-il réhabilité? Où?

En Extrême-Orient

(Suite du numéro du 15/11/1947)

La ville [de Singapour] elle-même est construite autour de l'eau et un canal traverse le centre de son quartier des affaires. Nous y vîmes des barques, des jonques, divers petits bateaux, bref, tout ce qui peut flotter sur l'eau. Hommes et femmes et surtout des coolies chinois étaient occupés à l'embarquement et au débarquement des marchandises, consistant en caoutchouc, ananas, bois de feu ou d'énormes harasses. L'eau était très sale et un

mélange indéfinissable d'odeurs s'exhalaient de cette masse grouillante. Il y avait aussi des enfants chinois qui nageaient parmi les embarcations et s'amusaient à leur manière.

Dans la partie de la ville que nous visitâmes, les bâtiments sont tous en pierre et en béton. — Personne ne sait, nous dit-on, combien d'indigènes et surtout de Chinois vivent ensemble dans une seule pièce et nom-

breux sont ceux qui ne disposent que d'une petite place pour changer de vêtements et conserver leurs pauvres effets personnels. Beaucoup d'entre eux vivent jour et nuit dans la rue et prétendent que c'est ainsi qu'on profite le mieux de la fraîcheur! Nos chambres d'hôtel étaient rafraîchies par des ventilateurs fonctionnant toute la nuit. Ici nous dûmes, pour la première fois au cours de notre voyage, dormir sous des moustiquaires.

Pendant notre séjour à Singapour, nous organisâmes deux assemblées, soit vendredi et samedi à six heures du soir. Huit personnes assistèrent à la première et neuf à la seconde réunion. Le groupe des intéressés se compose d'Européens, d'Hindous et de Chinois. Tous parlent un peu le malais et l'anglais. Quelques-uns ont passé, pendant l'occupation japonaise, plusieurs années dans des camps de prisonniers et ont perdu de ce fait une grande partie de leurs biens personnels. Certains connaissaient la vérité déjà avant la guerre, mais ils ne furent pas emprisonnés, n'étant pas des Européens. Il y en a encore d'autres qui s'intéressent au message depuis que les Britanniques sont revenus en Malaisie. Quelle joie de se rencontrer avec ces frères et sœurs, car il y a ici un noyau capable de rétablir et de développer l'œuvre du Royaume dans ce pays. Ils exprimèrent le vœu de pouvoir organiser à nouveau des réunions d'étude régulières et c'est avec joie qu'ils apprirent des frères Knorr et Henschel que deux anciens élèves de Galaad arriveraient le 5 avril pour leur montrer la façon de procéder susceptible de favoriser le service. Un homme missionnaire serait institué et les frères et sœurs constitués en groupe. Le fait d'avoir prolongé de vingt-quatre heures notre séjour à Singapour ne semble donc pas avoir été inutile et nous en sommes heureux, car c'est certainement la volonté du Seigneur qui s'est ainsi manifestée.

Le dimanche matin 30 mars, à 6 heures, nous étions en route pour l'aéroport, en vue de continuer sur Bangkok (Siam). Il pleuvait très fort et frère J. F. James, qui nous avait conduits à l'aéroport, fit remarquer que c'était un temps peu ordinaire. Cependant, notre avion prit le départ comme il avait été prévu. C'était une joie d'avoir deux des frères auprès de nous, sur la place d'aviation. Nous leur exprimâmes l'espoir de trouver une organisation plus forte quand nous aurons le privilège de revenir à Singapour. Ces frères, pas plus que nous, n'ignorent l'immense travail qu'il y a encore à accomplir dans cette ville. Ils espèrent vivement que les publications pourront être imprimées en malais, chinois et tamil, qui sont, à part l'anglais, les langues principales employées en Malaisie. Ils désirent ardemment recevoir les publications les plus récentes, traduites dans ces langues. Nous leur avons donné l'assurance que nous examinerions les mesures à prendre en Chine et aux Indes, pour activer les travaux de traduction.

Bangkok

L'avion dans lequel nous montâmes était un DC-3 d'origine américaine. Il était pourvu de deux rangées de fauteuils en bambou d'un côté et de sièges divers placés en face. C'était un ancien appareil de transport de l'armée, dont les derniers perfectionnements faisaient dé-

faut, et la pluie, chassée par le vent, pénétrait par les interstices de la porte. L'avion s'éleva néanmoins normalement et le pilote fit dévier l'appareil d'environ 60 km. de sa route ordinaire, afin d'éviter la pluie et la tempête qui sévissait sur le pays. Il remonta directement le golfe de Siam, et quatre heures et demie plus tard nous survolions les basses contrées extrêmement plates du pays de Siam. Nous aperçûmes les nombreux fleuves et canaux qui sillonnent le pays et le long desquels les hommes ont construit leurs habitations. Nous apercevions dans tous les cours d'eau des pièges à poissons. Ce sont des installations rencontrées fréquemment sur les côtes des pays de l'Extrême-Orient. Vues de haut, elles ressemblent à de longues estacades, conduisant à un entonnoir, puis, par une ouverture étroite, à un piège en forme de cœur, où le pêcheur peut prendre le poisson à volonté. L'aéroport de Don Mouang à Bangkok est situé à environ vingt kilomètres au nord de la ville, raison pour laquelle nous ne pûmes apercevoir cette dernière depuis l'avion. Il ne s'agissait que d'une courte interruption de notre voyage à Hongkong et Manille, mais les frères de Bangkok avaient été avertis, et ils étaient là pour nous recevoir. Ils nous emmenèrent en ville, où nous devions passer la nuit. Pendant notre trajet vers la ville, sur une route raboteuse, nous contemplâmes de près, depuis notre voiture, des canaux dont un grand nombre étaient recouverts de magnifiques fleurs aquatiques! On venait d'achever la récolte du riz. Des centaines de buffles à cornes plates, employés dans les cultures, parcouraient les champs. La population lavait ses vêtements et se baignait dans l'eau limoneuse des canaux. Nous aperçûmes aussi en cours de route de nombreux temples bouddhistes.

Les frères nous conduisirent dans leur maison, où se trouve aussi le dépôt de la Société. Les deux pionniers qui étaient venus nous chercher, sont des frères allemands, échappés avant la guerre des mains des nazis et qui s'étaient rendus au Siam, où ils avaient trouvé un champ d'activité leur permettant de faire du bien dans l'intérêt du Royaume. Nous parvînmes au dépôt où un troisième pionnier allemand et les frères siamois tenaient une réunion d'étude de la *Tour de Garde* en siamois. Immédiatement après suivit une étude de la *Tour de Garde* en anglais et le frère Knorr fut prié de lire les chapitres. C'était une visite inattendue, car nous aurions dû passer cinq jours à Bangkok une semaine plus tard, et, à cette occasion, une conférence publique aurait dû avoir lieu. On servit ensuite un repas typiquement siamois, composé d'un potage au curry, de viande de porc sucrée et de riz.

Nous nous levâmes de bon matin pour nous rendre à l'aéroport. Pendant que nous traversions les quartiers extérieurs de la ville, nous aperçûmes de nombreux hommes en vêtements jaunes circulant au bord de la route. On nous expliqua que c'était des prêtres bouddhistes, passant de maison en maison pour mendier de la nourriture. Chaque matin, ces prêtres se rendent dans les rues et sur les chemins de tout le pays, et les habitants arrivent avec de grands plats de riz et d'autres victuailles. Quand vient à passer un de ces prêtres, il prend un peu de riz dans son bol. Aucune parole n'est échangée, tout se passe silencieusement. Au cours de notre trajet de 20 km. jusqu'à l'aéroport, nous avons certainement vu passer plus d'une centaine de ces prêtres!

(A suivre.)

Index des textes cités dans les articles de fond parus en 1947

Genèse		8: 10	154	15: 37, 38	100	108: 4, 5	170	4: 2, 3	150	31: 28-30	23	Sophonie		
1: 5	358	15: 16	196	16: 5,	101	110: 1, 2	275	7: 1, 2	104	31: 31	19	3: 8	264	
1: 10	282	18: 20-30	75	16: 7-20	105	110: 1-4	227	7: 1-14	89	31: 31, 32	24	3: 13	24	
1: 27, 28	197	18: 23, 24	196	16: 9	102	110: 2	44, 187	7: 3-7	104	31: 32	25	Zacharie		
1: 28 83, 211,	222	20: 10	199	Chap. 17	20	110: 4	275	7: 8, 9	105	31: 33, 34	26	3: 2	298	
2: 7	332	20: 10	199	17: 5-23	8	113-118	163	7: 14	103	31: 34	295	7: 9, 10	69	
2: 7, 8, 15-17	196	23: 1-44	51	19: 35-37	103	113, 114	163	8: 1-4	102	39: 8-14	249	9: 9	227	
2: 16, 17	356	23: 9-14	261	I Chroniques		115-118	163	8: 5-8	100	40: 1	3, 4	13: 4	327, 330	
2: 18-20	196	23: 15-17	156	5: 26	102	117: 1	133, 163,	8: 7, 8	102	51: 22	90	13: 7	332	
2: 22-24	197	23: 15-21	262	Chap. 17	332		164, 166,	8: 8	103	51: 57	281	Lamentations		
2: 24	203	23: 15-22	45	17: 15	327		167, 171,	8: 9, 10	62	3: 63		264	2: 11	21
2: 27	222	24: 16	250	II Chroniques		117: 2	243	8: 9, 10	103, 104	5: 3	70	2: 13-16	76	
3: 1-5	244	26: 31-46	148	9: 29	327		333	8: 11-13	53, 105	3: 63		264	3: 1	156
3: 1-6	198	27: 4	201	11: 13-16	19	117: 2	163, 167,	8: 12	99	3: 63		264	3: 1-4	44, 163,
3: 8	358	Nombres		15: 9	19		168, 169	8: 14	21, 332	3: 63		264	3: 1-5	373
3: 14, 15	259	12: 6	326	28: 5-8	101	Ps. 118	262, 263	8: 14, 15	105	3: 63		264	3: 6	69
3: 15	134, 227,	12: 6-8	325	28: 16-27	105	118: 21-26	262	8: 16-18	106	3: 63		264	Zacharie	
	344, 357	15: 24-29	297	30: 10-18	20	118: 22	262, 332	8: 18	89	3: 63		264	3: 1-5	373
3: 16	200, 222	28: 26	45	32: 32	327	118: 23	263	8: 19, 20	106	3: 63		264	3: 1-5	373
4: 1	198	29: 12-38	51	36: 5-8, 14-21	249	119: 105	116, 122	8: 20	62	3: 63		264	3: 1-5	373
4: 19	198	35: 6-33	169	Esdras		119: 159, 160	115	9: 5	186, 264, 377	3: 63		264	3: 1-5	373
4: 25, 26	195	35: 30	137	1: 2-4	149	120: 1-4	312	10: 20-22	150	3: 63		264	3: 1-5	373
5: 3, 4	195	Deutéronome		2: 1, 26	11	139: 1, 13-16	83	12: 1	10	3: 63		264	3: 1-5	373
5: 5	358	4: 2	120	2: 1, 58, 70	11	141: 3	313	14: 4	245	3: 63		264	3: 1-5	373
5: 18-24	325	4: 7, 8	359	2: 2, 59, 70	21	141: 5	311	14: 12-15	245	3: 63		264	3: 1-5	373
5: 24	326	4: 8-10	85	3: 1	21	145: 20	377	16: 5	168	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 2	198	Chap. 5	332	4: 3	250	146: 9	68	19: 19, 20	122	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 4-7, 11-13	198	6: 4-7	85	Chap. 5 et 6	250	147: 14	187	26: 19	266	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 11	245	9: 9, 10	339	7: 6-9	150	147: 19, 20	359	28: 14-16	263	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 13-19	83	10: 1-5	324	7: 7, 10, 28	21	148: 7, 12, 13	91	28: 16	263, 332	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 19	198	10: 16	5	7: 27	150	148: 7-13	333	28: 21	22	3: 63		264	3: 1-5	373
7: 2, 3	198	10: 17, 18	69	8: 25, 29	21	Proverbes		29: 13, 14	166	3: 63		264	3: 1-5	373
7: 13	198	11: 19	89	9: 1	21	4: 14-17	75	30: 20, 21	27	3: 63		264	3: 1-5	373
8: 21, 22	35	12: 3	235	9: 8, 13-15	150	5: 15-20	214	33: 22	371	3: 63		264	3: 1-5	373
9: 1, 7	198	16: 9	45	10: 1, 2, 5, 10	21	6: 16-19	310	37: 31, 32	150	3: 63		264	3: 1-5	373
9: 1-7	222	16: 17	51	Néhémie		10: 7	281	40: 10, 11	91	3: 63		264	3: 1-5	373
10: 1-32	222	17: 6	137	1: 1-3	150	10: 19	313	42: 8	121, 136	3: 63		264	3: 1-5	373
10: 8-10	4	18: 15-19	325	12: 13	310	10: 20, 21	314	43: 9-12, 20, 21	141	3: 63		264	3: 1-5	373
10: 8-10	227	21: 15-17	199, 201	12: 18, 19, 22	307	10: 31, 32	313	44: 8	141	3: 63		264	3: 1-5	373
10: 9-10	245	22: 18, 19	201	13: 2, 3	312	11: 9	312	44: 25, 26	170	3: 63		264	3: 1-5	373
12: 3	165, 260, 359	22: 22	199	14: 7	310	11: 12, 13	309	44: 28	145	3: 63		264	3: 1-5	373
14: 18-20	227	22: 23	201	14: 23	309	12: 13	310	45: 1-3	148	3: 63		264	3: 1-5	373
16: 1-4	199	22: 24-24	201	15: 1, 2	313	12: 18, 19, 22	307	45: 22, 23	315	3: 63		264	3: 1-5	373
17: 1	260	22: 26	199	15: 4, 7	314	13: 2, 3	312	48: 18, 22	187	3: 63		264	3: 1-5	373
18: 18, 19	84	22: 28, 29	200	16: 13	315	14: 7	310	52: 2	266	3: 63		264	3: 1-5	373
18: 20-33	84	23: 1	204	16: 27, 28	309, 314	7: 6, 30, 71	11	52: 7, 8	59	3: 63		264	3: 1-5	373
19: 1-30	84	24: 1-4	201, 202	17: 4 (20)	310	8: 10	76	52: 11, 12	75	3: 63		264	3: 1-5	373
20: 1-7	326	24: 1, 3	203	17: 6	89	9: 1, 2	71	53: 8	153	3: 63		264	3: 1-5	373
21: 1-7	260	24: 17	69	17: 9	309	11: 3, 20	21	53: 12	232	3: 63		264	3: 1-5	373
21: 8-21	199	25: 5-10	214, 261	17: 17	309	11: 31-36	11	54: 5, 6, 13	344	3: 63		264	3: 1-5	373
22: 17, 18	261	27: 21	196	17: 27, 28	313	12: 47	21	54: 13	27	3: 63		264	3: 1-5	373
22: 18	165, 359	30: 6	5	18: 8	309	13: 3	21	54: 13	121, 122	3: 63		264	3: 1-5	373
24: 50-58	200	31: 9-13	85	18: 22	203	Job		54: 13	101, 168	3: 63		264	3: 1-5	373
26: 4, 5	84	31: 15-19	326	19: 1	312	1: 8-12	171	55: 3, 4	121	3: 63		264	3: 1-5	373
28: 3	340	32: 1-44	326	20: 7	307	2: 3-6	171	55: 3, 6, 7	196	3: 63		264	3: 1-5	373
28: 11-16	326	32: 36	371	10: 7	307	2: 10	312	55: 8	183	3: 63		264	3: 1-5	373
28: 13, 14	261	32: 43	3, 51, 142	10: 14, 17, 18	70	6: 16, 27	70	55: 9	133, 164	3: 63		264	3: 1-5	373
29: 16-30: 24	199	33: 1-29	326	10: 16	243	14: 1	83	61: 1-3	183	3: 63		264	3: 1-5	373
35: 16-20	10	Josué		10: 16	243	19: 25-27	355	65: 17, 22, 23	83	3: 63		264	3: 1-5	373
37: 1-19	326	7: 1, 20, 21	76	Ps. 16	262	38: 2	313	65: 17-25	222	3: 63		264	3: 1-5	373
40: 8	326	18: 25	10	Ps. 18	332	39: 37	313	65: 20	380	3: 63		264	3: 1-5	373
41: 16, 25, 28	326	Juges		Ps. 23	339	Psaumes		65: 20	380	3: 63		264	3: 1-5	373
48: 17-20	8	1: 12, 13	200	2: 10-12	163	2: 10-12	163	Jérémie		3: 63		264	3: 1-5	373
49: 1-33	326	13: 20, 21	277	5: 10	307	5: 8, 9, 17	355	4: 4	5	3: 63		264	3: 1-5	373
Exode		I Samuel		10: 7	307	10: 7	307	7: 8-18	247	3: 63		264	3: 1-5	373
1: 8-22	249	10: 1-13	327	10: 14, 17, 18	70	10: 16	243	10: 10-12	131	3: 63		264	3: 1-5	373
3: 6	261	18: 22-27	200	10: 16	243	18: 20, 21	277	14: 14	327, 330	3: 63		264	3: 1-5	373
3: 10	340	19: 20-24	327	Ps. 16	262	II Samuel		22: 3	69	3: 63		264	3: 1-5	373
5: 1	340	Chap. 7		16: 8-11	262	Chap. 7	332	22: 18, 19	249	3: 63		264	3: 1-5	373
6: 6	229	7: 12-17	227	Ps. 18	332	7: 16	100	23: 16	327	3: 63		264	3: 1-5	373
12: 1-51	24	7: 17	327	22: 23	339	7: 17	327	23: 32	328	3: 63		264	3: 1-5	373
12: 14	227, 228	8: 15	374	25: 7, 10,										

23: 15, 33	266	14: 13, 14	280	13: 16-31	230	11: 5	330	9: 32, 33	105	13: 11	88	Philippiens	
23: 33	379	15: 11-32	297	13: 21-31	230	11: 18	295	9: 33	332	14: 33	339, 342	1: 12-17	71
23: 37, 38	121	16: 15	157	14: 16, 17	157	11: 22	342	10: 1	21	15: 3	120	1: 27	137
23: 38	157	16: 16	137, 40	25, 26	331	13: 16, 17	21	10: 9, 10	315	15: 6	137	1: 27, 28	187
Chap. 24	44	16: 18	203	14: 18	70	23, 24	21	10: 10, 11, 13	166	15: 8, 15	136	2: 9-11	136
24: 3	37, 44	16: 19-31	67	14: 19	277	13: 22, 23	101	10: 12-14, 17	164	15: 20-23	262	2: 10, 11	131, 315
24: 3-25, 41	343	16: 26	46	14: 30	103, 362	32-34	362	10: 19, 20	341	15: 21	282	3: 5	5, 212
24: 3-51	84	17: 20, 21	40	15: 1-8	24	13: 27, 28	136	11: 1-7	25	15: 33	72	3: 8-11	235
24: 7-14	279	19: 11-17	374	15: 18, 22-25	362	13: 30, 31	136	11: 5	298	15: 35-44	277	3: 10	26
24: 14	9, 37, 45,	19: 12-15	343	15: 20	250	13: 33	266	11: 5, 7	6	15: 44	373	3: 10, 11	280
	62, 76, 137,	19: 20-26	375	15: 26, 27	331	13: 34	121	11: 13	342	15: 45, 47	278, 332	3: 20, 21	278
	169, 212, 346,	19: 27	376	15: 27	136	13: 34	168	12: 2	73	15: 47-50	356	Colossiens	
		19: 38	227	16: 7-11	363	13: 37, 34, 35	276	12: 3-16	185	15: 50	233, 277	1: 2, 12-15	342
24: 15	157, 166	20: 25	251	16: 13-15	331	13: 38, 39	294	12: 4, 5	234	15: 51-53	277	1: 5, 6, 23	41
24: 15, 16	90	20: 34-36	222	16: 25, 29	327	13: 45-48	564	12: 18	186	15: 54, 55, 57	283	1: 13, 18	339
24: 19, 20	152	20: 37, 38	261	17: 5, 6	133	14: 15-17	131	13: 1	11, 85, 106,	16: 1	344	1: 14	232
24: 19-21	90	21: 20, 21	341	17: 11, 9, 6, 12	40	14: 22	347	13: 8, 9	74	II Corinthiens		1: 15	10
24: 21	46	21: 25, 26	6	17: 14, 16	342	15: 1 à 16: 5	184	14: 11	315	1: 21	182	1: 15-18	275
24: 21, 22	169	22: 7-13	51	17: 17	120, 330	15: 13, 18	138	15: 3, 4	118	2: 1-11	298	1: 18	234, 341
24: 29-31	9	22: 13-18	228	17: 17-23	121	15: 14-17	341	15: 7-11	133	2: 12	137	1: 19, 20	232
24: 30-31	44	22: 14-20	229	18: 36	67, 347	15: 22-31	215	15: 8	156	3: 5, 6	26	1: 21, 22	231, 234
24: 45-47	375	22: 17	229	18: 37	132	16: 1-3	88	15: 8-13, 4	171	3: 6-8	26	1: 23, 24	234
24: 48-51	375	22: 17, 18	344	19: 7	250	16: 4, 5	215	15: 10, 3, 51, 52, 55,	101, 142	3: 7, 9	359	2: 8	120
25: 1-13	218	22: 20	231	19: 12, 15	5	16: 9, 10	330	15: 11	168	4: 4	131, 137	3: 2	73
25: 1-46	84	22: 37	117	19: 14-18	263	17: 1-10	70	15: 16	137	4: 7	374	3: 5	73
25: 10, 13,		23: 1-25	251	19: 15	157	17: 5-8	343	15: 16, 29	41	5: 8-10	374	3: 14	184
24-30	46	23: 42, 43	283	19: 19, 20	228	17: 5-9	251	16: 4	342	5: 16-18	22	3: 14, 15	186
25: 13-21	374	23: 50-55	231	19: 31	230	17: 22, 30, 31	295	16: 16	341	5: 18, 19	138	3: 15	234
25: 14-19	343	24: 27	117	19: 38-42	231	17: 26, 179, 197	275, 363	16: 20	259	5: 18-20	347	3: 22-24	218
25: 24-30	375	24: 44-46	117	20: 9	266	18: 1-3	218	I Corinthiens		6: 14-18	76	4: 9	218
25: 31	45	24: 44-48	135	20: 21, 22	324	18: 10, 19	218	1: 9	217	7: 1	76	4: 11	133
25: 31, 32	164	24: 46, 47	41	21: 19	235	18: 11-13	212	1: 11-13	185	7: 10	20	I Thessaloniciens	
25: 31-33	377	24: 47, 48	131	Actes		18: 14-17	253	1: 23	105	9: 13	137	2: 2, 8, 9	137
25: 31-46	47, 91			1: 1, 2	331	18: 10, 10	330	2: 6-8	362	10: 8-11	311	2: 7, 11, 17	70
25: 34	377	Jean		1: 1-9	277	18: 14-17	253	3: 2-4	339	10: 14	131, 137	2: 14, 15	341
25: 35-40	377	1: 6-8, 32-34	135	1: 10, 11	277	19: 6	345	3: 3-5	185	11: 2, 3	74	2: 14-16	39
25: 41	266, 377	1: 12-14	233	1: 20	118	19: 24-41	251	4: 2-5	373	11: 3, 4	244	3: 1-7	70
25: 45	377	1: 14	232	1: 21, 22	136	19: 29-40	340	4: 8	343	13-15	244	3: 2	137
25: 46	377	1: 14, 16, 17	167	Chap. 2	155	20: 1	251	5: 1-5	73	11: 5, 23-33	214	4: 1-8	75
26: 6-13	230	1: 23-34	325	2: 1-4	325	20: 20, 21	165	5: 1-13	298	11: 7	311	4: 13-17	279
26: 20-26	230	1: 29	228	2: 1-4, 32, 33	41	20: 28	231, 341	5: 7, 8	228	11: 29	214	4: 16	373
26: 26-28	230	1: 29, 36	25	2: 10	118	20: 29-31	42	5: 8-13	72	12: 1	330	5: 7	42
26: 26-29	230	1: 31	21	2: 1-33	26, 70	22: 14, 15	136	6: 1-8	297	12: 14, 15	86	5: 10	42
26: 27, 28	26, 231	1: 32-34	152	2: 41, 11	45	22: 27, 28	218	6: 2, 3	378	12: 19-21	73	II Thessaloniciens	
26: 29	344	1: 35-49	38	2: 16, 17	329	23: 6	212	6: 9, 10	203	12: 20 à 13: 3	311	1: 4	341
26: 30	163	1: 41	152	2: 16-21	118, 340	23: 8	264	6: 14	260, 278	13: 1	137	2: 3, 4, 7, 8	43
26: 31	332	3: 3, 5, 6	345	2: 17, 18	332	23: 11	136	6: 15-18	203, 298	13: 5	73	2: 8-10	330
26: 38, 19	41	3: 10	21	2: 22, 36	21	24: 1-6	251	6: 20	218	Galates		2: 15	120
		3: 11-13	134	2: 24-32	280	24: 14, 15, 21	264	7: 1	212	1: 3-4	36	3: 6	120
		3: 12, 13	356	2: 25-28	118	24: 15, 16	281	7: 1, 2	212	1: 7	137	3: 7-10	218
		3: 17-21	361	3: 34, 35	118	24: 21	259	7: 2	212	1: 11-17	120	I Timothée	
		3: 22, 30	38	3: 35, 36, 38	361	24: 25	355	7: 3-6	213	1: 13	341	1: 9, 10	307
		3: 31-34	134	4: 34-42	38	26: 5	69	7: 7	213	1: 13, 14	5, 120	1: 11	137
		3: 34, 35	325	4: 21-23	165	26: 6, 7	21	7: 8	214	1: 15, 16	233	1: 13-16	297
		4: 21-23	165	4: 21-24	134	26: 8-23	259	7: 9	214	3: 2	279	2: 5, 6	25
7: 8, 9, 13	5	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	26: 16	136	7: 10, 11	215	3: 7, 8	340	2: 11, 12	122, 183
8-8	215	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	26: 22, 23	135, 276	7: 12-14	215	3: 8	137, 165	2: 11-14	200
10: 6-12	203	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	26: 24-28	259	7: 15-17	216	3: 10, 13	359	3: 1-4, 12	199
10: 11, 12	201	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	28: 23	118	7: 18-24	217	3: 13, 14	154	3: 2, 4, 5, 12	86
10: 12	201	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	Romains		7: 25	218	3: 15-19, 24	360	3: 2-12	75
11: 9, 10	227	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	1: 1, 16	137	7: 25-27	218	3: 16	137	3: 8, 9	122
13: 10	62	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	1: 9, 16	137	7: 28	219	3: 17	74	3: 15	122
13: 10, 12, 13	90	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	1: 11	182	7: 29-32	219	4: 3-5	167	4: 1	106
13: 31-36	343	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	2: 1	379	7: 32-35	220	4: 6	51	4: 1, 3	219
14: 3-9	230	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	2: 2-11	373	7: 36-37	220	4: 22-31	363	4: 12	75
14: 17-22	230	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	2: 5-7	373	7: 36-38	220	4: 25	5, 121	5: 1, 2	74
14: 21, 27	117	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	2: 7	375	7: 39, 40	221	4: 26, 31	6, 344	5: 3-16	70
14: 22, 24	26	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	2: 28, 29	5, 371	8: 4-7	246	5: 1	6, 202	5: 5-15	221
14: 25	344	4: 21-24	134	4: 21, 24	154	3: 1, 2	371	9: 1-5	214	5: 6	217	5: 13	308
		4: 21-24	134	4: 21, 24									

4: 2	279	11: 13	141	3: 14-18	186	4: 16-18	371	II Jean	11: 15-18	267	19: 19-21	378
4: 8	133	11: 17-19	261	4: 1-4	342	4: 17	137	7	11: 15-19	278, 373	19: 20	283
4: 14-16	294	11: 19	267	4: 3, 4	71			7, 9-11	11: 16, 17	142	20: 1-3	378
5: 1-14	293	11: 35	266, 275, 281, 378	4: 4	43, 46	II Pierre			12: 1, 2, 17	344	20: 4-6	280, 378
5: 5-9	294			5: 1-6	68	1: 10, 11	347	Jude	12: 1-12	44, 138	20: 5	281, 283
5: 8-10	358	11: 39, 40	281			1: 16	141	3	12: 1-13, 17	103	20: 5, 6	276
7: 21-27	26	Chap. 12	141	I Pierre		1: 19, 20	118	7	12: 7-13	6	20: 7-10	380
7: 22	38	12: 1	141, 250	1: 2	232	1: 19-21	328, 330	14, 15	12: 10-12	180	20: 10	283
7: 24-28	294	12: 1, 2	141	1: 3, 4	278	1: 20, 21	115		12: 11	180	20: 11-15	281, 377, 378
8: 6-13	26, 38	12: 2	117	1: 10, 11	134	2: 4-9	376	Apocalypse	12: 17	138, 168	20: 12	282, 378
8: 9	25	12: 9-11	87	1: 10-12	328	2: 5	83, 198	1: 1, 2, 9	13: 8	275	20: 14, 15	282, 379
9: 11-24	26	12: 18-29	27	1: 18, 19	25, 232	2: 6-9	84	1: 2	13: 8	342	20: 15	380
9: 12	232	12: 22, 23	52	1: 21	276	2: 9	377	1: 5	14: 1, 3	280	21: 1-5	27
9: 14	232	12: 23	342	1: 25	88	2: 20, 21	372	1: 9	14: 1-13	218	21: 3	167
9: 16-18	231	12: 24	232	2: 1-3	88	3: 6	83	1: 10	14: 3, 4	218	21: 12, 13	46
9: 24-26	276	13: 4	196	2: 4-7	263	3: 7, 8	378	1: 18	14: 6	137	21: 27	203
9: 25, 26	37	13: 11-13	231	2: 4-8	105	3: 10-13	282	2: 4, 5	14: 7	137	22: 1, 17	169
9: 25-28	361	13: 12	232	2: 7, 8	332	3: 15, 16	120	2: 8	14: 14-16	44	22: 3-5	24
9: 26	37, 39	13: 20, 21	231	2: 8	21			2: 10	15: 3, 4	166	22: 8, 9	138
9: 27	357			2: 9	141	I Jean		3: 14	15: 4	166	22: 18	120
9: 27, 28	356	Jacques		2: 9, 10	7, 22	1: 1-3	136		16: 14-16	180, 249		
9: 28	379	1: 10, 11	68	2: 12	141	1: 7	232		Chap. 17	6, 376		
10: 3-10	156	1: 18	10	2: 17	343	2: 15-17	67	3: 14-16	17: 1, 2, 16	376		
10: 5-7, 10	231	1: 19, 20	312	2: 21	132	2: 18, 22	330	3: 14, 15	17: 3, 13, 14	252		
10: 12, 13	101, 343	1: 22-25	89	2: 24	231	3: 10-12	42	5: 6-13	17: 6	252, 376		
10: 14-18	27	1: 26, 27	53, 68, 71, 308	3: 1-4	217	3: 13, 14	378	5: 9	17: 8-11	105		
10: 19, 22	232			3: 1, 5, 6	200	3: 17	184	7: 4-8	Chap. 18	6		
10: 29	232	1: 27	67	3: 2	141	4: 3	330	7: 9-14	19: 1, 2, 6, 7	142		
Chap. 11	141, 281	2: 1-9	71	3: 9-11	315	4: 14	136	7: 9, 10	19: 1, 3, 4, 6	139		
11: 1-40	250	2: 10, 11	296	3: 10, 11	68	4: 20, 21	179, 377	9: 17	19: 1-6	140, 171		
11: 2, 4, 5, 39, 40	141	2: 13	71	3: 18	276, 356	5: 9-11	135	11: 8	19: 1-7	139		
11: 5, 6	326	2: 19	355	3: 20-22	260	5: 20	133, 134	11: 15-17	19: 10	138		
11: 7	83	3: 1-16	308	4: 5	278	5: 21	86		19: 11	376		
		3: 8	312	4: 6	378							

Table des matières traitées dans « La Tour de Garde » de 1947

	Page		Page
« Après quoi vient le jugement »	356	La soixante-dixième semaine	149
Assemblée théocratique des « Nations joyeuses »		Le chemin du retour	7
des témoins de Jéhovah	51, 77	L'Eglise et le Royaume	339
Avertissement	99	Le jour du jugement pour la justification de Jéhovah	355
Cas de diffamation et de sédition,		Le jugement des vivants et des morts	377
dans le passé et à l'avenir	244	Le mariage	195
De qui sommes-nous les témoins?	131	L'œuvre du Royaume	236
Démission et nomination	82	Les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage	214
Diffamation et sédition contre Dieu	243	Les enfants au « temps de la fin »	83
En Extrême-Orient	349, 380	Les raisons d'espérer en la résurrection	259
Extraits de l'Annuaire 1947 dans la plupart		Les « soixante-dix semaines »	147
des numéros de « La Tour de Garde »		Manière dont la Bible a été inspirée	326
Faut-il se marier ou rester célibataire		Miséricorde et pardon divins	291
dans le monde d'après-guerre?	211	Ne craignons pas la conspiration mondiale	99
« Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur! »	338	Pourquoi une nouvelle alliance?	24
Huit jours de réjouissances inoubliables	57	Programme provisoire du Congrès 1947	130
Index des textes cités dans les articles de fond		« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	115
parus en 1947	382	Réponses aux contestations soulevées	134
Joie sans réserve en Australie	316, 334, 347	Résurrection pour le Monde Nouveau	275
Jugement de l'Eglise et du monde	371	Retour du pays de l'ennemi	3
L'adoration pure et sans tache	67	Se garder immaculé du monde	71
L'inspiration	323	Textes et commentaires dans chaque numéro	
La langue: ses bons et ses mauvais usages	307	« Une si grande nuée de témoins »	140
La moisson, la fin du monde	35	Une nouvelle alliance avec une nouvelle nation	19
La moisson en cours parmi toutes les nations	39	Unité et paix	197
L'appel vivifiant lancé aux nations	163	Un Mémorial d'intégrité pour le Royaume de Dieu	227